This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 00331505 2

Digitized by Google

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 00331505 2

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

REVUE INTERNATIONALE

DES ARCHIVES, DES BIBLIOTHÈQUES & DES MUSÉES

1895-1896

Digitized by Google

REVUE INTERNATIONALE

DES

ARCHIVES
DES BIBLIOTHÈQUES & DES MUSÉES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE MM.

Ch.-V. LANGLOIS
Chargé de cours à la Faculté des lettres, Paris.

Salomon REINACH
Membre de l'Institut.

Charles MORTET
Conservateur à la Bibl. Sainte-Geneviève.

Henri STEIN
Archiviste aux Archives nationales, Paris.

BIBLIOTHÈQUES

PARIS
H. WELTER, ÉDITEUR
59, RUE BONAPARTE, 59

1897

MÊME MAISON A LEIPZIG, SALOMONSTRASSE, 16.

Digitized by Google

REVUE INTERNATIONALE

DES

BIBLIOTHÈQUES

1895-1896

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

MM. Ch. MORTET & H. STEIN

PRIX : 12 fr. 50

PARIS
H. WELTER, ÉDITEUR
59, RUE BONAPARTE, 59

1897

MÊME MAISON A LEIPZIG, SALOMONSTRASSE, 16

Digitized by Google

REVUE INTERNATIONALE

DES

ARCHIVES

DES BIBLIOTHÈQUES & DES MUSÉE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE MM.

Ch.-V. LANGLOIS
Chargé de cours à la Faculté des lettres, Paris.

Salomon REINACH
Membre de l'Institut.

Charles MORTET
Conservateur à la Bibl. Sainte-Geneviève.

Henri STEIN
Archiviste aux Archives nationales, Paris.

BIBLIOTHÈQUES

PARIS
H. WELTER, ÉDITEUR
59, RUE BONAPARTE, 59

1897

MÊME MAISON A LEIPZIG, SALOMONSTRASSE, 16.

Digitized by Google

REVUE INTERNATIONALE

DES

BIBLIOTHÈQUES

1895-1896

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

MM. Ch. MORTET & H. STEIN

PRIX : 12 fr. 50

PARIS
H. WELTER, ÉDITEUR
59, RUE BONAPARTE, 59

1897
MÊME MAISON A LEIPZIG, SALOMONSTRASSE, 16

Digitized by Google

REVUE INTERNATIONALE

DES

ARCHIVES

DES BIBLIOTHÈQUES & DES MUSÉES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE MM.

Ch.-V. LANGLOIS
Chargé de cours à la Faculté des lettres, Paris.

Salomon REINACH
Membre de l'Institut.

Charles MORTET
Conservateur à la Bibl. Sainte-Geneviève.

Henri STEIN
Archiviste aux Archives nationales, Paris.

BIBLIOTHÈQUES

PARIS
H. WELTER, ÉDITEUR
59, RUE BONAPARTE, 59

1897

MÊME MAISON A LEIPZIG, SALOMONSTRASSE, 16.

Digitized by Google

REVUE INTERNATIONALE

DES

BIBLIOTHÈQUES

1895-1896

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

MM. Ch. MORTET & H. STEIN

PRIX : 12 fr. 50

PARIS
H. WELTER, ÉDITEUR
59, RUE BONAPARTE, 59

1897

MÊME MAISON A LEIPZIG, SALOMONSTRASSE, 16

Digitized by Google

REVUE INTERNATIONALE

DES

ARCHIVES
DES BIBLIOTHÈQUES & DES MUSÉES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE MM.

Ch.-V. LANGLOIS
Chargé de cours à la Faculté des lettres, Paris.

Salomon REINACH
Membre de l'Institut.

Charles MORTET
Conservateur à la Bibl. Sainte-Geneviève.

Henri STEIN
Archiviste aux Archives nationales, Paris.

BIBLIOTHÈQUES

PARIS
H. WELTER, ÉDITEUR
59, RUE BONAPARTE, 59

1897

MÊME MAISON A LEIPZIG, SALOMONSTRASSE, 16.

Digitized by Google

REVUE INTERNATIONALE

DES

BIBLIOTHÈQUES

1895-1896

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

MM. Ch. MORTET & H. STEIN

PRIX : 12 fr. 50

PARIS
H. WELTER, ÉDITEUR
59, RUE BONAPARTE, 59

1897
MÊME MAISON A LEIPZIG, SALOMONSTRASSE, 16

Digitized by Google

Digitized by Google

L'HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE

ÉTAT DE LA SCIENCE EN 1895

L'histoire de l'imprimerie s'est complètement transformée depuis cinquante ans. La bibliographie de cette science est aujourd'hui très considérable, à en juger par la publication de E. C. Bigmore et C. W. H. Wyman, *A bibliography of printing* (London, Quaritch, 1880-1886, 3 vol. in-4), qui est d'ailleurs d'apparence élégante et d'appareil peu scientifique [1]. Et chaque année apporte un nouveau contingent, parfois considérable, qui vient s'ajouter à la masse des renseignements accumulés déjà dans les travaux antérieurs.

Ce qui est parfaitement certain, c'est que toute lecture d'ouvrages des siècles derniers sur la question de l'imprimerie donne des idées fausses. Est-ce à dire que les ouvrages plus récents sont tous également bien faits? Assurément non. On a trop longtemps marqué le pas dans cette science, faute d'études générales, pratiques et techniques, faute surtout d'avoir examiné les documents eux-mêmes et de les avoir discutés par voie de comparaison ou autrement.

Il est donc d'autant plus intéressant de suivre les destinées de cette science nouvelle, qu'on a pu affirmer des faits acquis définitivement ou

1. Ce livre est loin d'être exempt de lacunes. Un supplément considérable pourrait y être ajouté, et nous-même avons l'intention de publier prochainement, sur l'histoire de l'imprimerie en France, une bibliographie qui n'aura pas de peine à être beaucoup plus complète, de même que G. Ottino et G. Fumagalli l'ont fait pour l'Italie dans leur *Bibliotheca bibliographica italica* (Rome, 1889-1895, 2 vol. in-8). On pourra, dans certains cas, recourir encore aux vieilles bibliographies publiées par Hoffmann dans le *Bulletin du bibliophile belge* et dans le *Neuer Anzeiger für Bibliographie* sur l'histoire de l'imprimerie en Suisse, en Belgique, en Hollande, en Scandinavie, bien que ces travaux soient aujourd'hui vieux de près de quarante ans.

Digitized by Google

apporter, sur les points toujours en discussion, des éléments d'information très nouveaux et très précieux.

Les origines de l'imprimerie, l'étude des incunables, la dispersion de l'imprimerie dans les villes d'Europe et d'Amérique, la biographie des typographes, la condition économique et sociale des hommes qui ont fait leur métier de la typographie : voilà autant de questions à l'ordre du jour, auxquelles s'intéresse un certain public érudit et qui, au premier chef, font partie intégrante du domaine de la bibliographie

Nous nous proposons d'examiner aussi brièvement que possible, dans les pages qui suivent, l'état présent de cette science, en montrant les progrès accomplis et en dressant une bibliographie sommaire de tous les ouvrages importants et utiles qui traitent de cette branche de nos études.

I

Les esprits indépendants, les érudits non aveuglés par une question de clocher, paraissent décidés à admettre aujourd'hui ces trois points : L'imprimerie véritable a pris naissance sur les bords du Rhin ; la gravure en creux et la niellure sont certainement d'origine florentine ; quant à la gravure en relief sur bois ou xylographie, elle nous vient des pays flamands.

La xylographie a une importance considérable, parce qu'elle est la source et l'origine même de l'imprimerie. On ne tira d'abord de cette façon que des images religieuses et des cartes à jouer, mais à ces images il fallut bientôt une légende, que l'on tira, comme la gravure elle-même, au moyen d'une planche xylographique ; puis le texte devint peu à peu plus considérable que les images. On distingue la xylographie à ces deux caractères : l'impression n'y est faite que d'un seul côté, comme dans l'impression tabellaire chinoise, avec cette différence que, chez les Chinois (dont les procédés étaient certainement inconnus des Européens à la fin du XIVe siècle), la feuille est pliée à la droite du papier, de telle sorte que l'on ne puisse rogner sans enlever une partie du texte ; — et l'encre est composée d'eau d'amidon où l'on a délayé de la suie, ce qui donne à ce produit une teinte toujours claire et insuffisamment noire. Les textes des xylographes sont généralement en latin, mais parfois, comme dans la *Bible des pauvres*, en un latin renfermant des traductions presque textuelles d'idiotismes fla-

Digitized by Google

mands : une des preuves que l'origine de ces impressions tabellaires anopisthographes est hollandaise. La plus ancienne à date certaine que nous connaissions est de 1418 : la Bibliothèque royale de Bruxelles en possède un exemplaire. Mais il est sûr que les premiers essais ont été de beaucoup antérieurs. Les xylographes ont été en grande partie reproduits, il y a quarante ans, à un petit nombre d'exemplaires, mis dans le commerce, par le médiocre et inexact procédé Pilinski. Ils ont été étudiés en détail par C. H. de Heineken[1], et mieux par S. Sotheby[2], par T. O. Weigel[3] et par A. Dutuit[4].

A qui faut-il attribuer la découverte des procédés qui ont préparé l'invention de l'imprimerie, l'encre grasse et les caractères mobiles en métal? La question est controversée, et ne sera peut-être jamais complètement résolue, en l'absence de textes précis. Les livres fort nombreux qui ont été écrits pour disputer à Gutenberg sa gloire n'ont pas trouvé d'écho sérieux jusqu'à présent, mais il serait ridicule d'aller jusqu'à nier, comme l'ont tenté certains critiques[5], l'existence même de celui que l'on a voulu, sans preuves suffisantes, mettre en comparaison avec Gutenberg, de ce sacristain ou conservateur de l'église de Haarlem, désigné généralement sous le nom de Lorenz Koster.

Il est possible d'attribuer à Koster et à ses compatriotes l'idée ingénieuse, et neuve alors, de diviser dans la xylographie les lignes par des bandes horizontales et les lettres des lignes par des bandes verticales ; ce fut un grand pas fait vers la découverte de la typographie, et son idée eût été complète s'il avait su abandonner les caractères mobiles de métal et allier deux métaux qui eussent apporté au travail une plus grande consistance et une plus réelle solidité.

Y a-t-il eu, comme on l'a toujours cru jusqu'à ces dernières années, interruption complète entre l'époque des tâtonnements de Koster et les premiers résultats de Gutenberg? La retentissante trouvaille de l'abbé A. Requin dans les archives de Vaucluse a prouvé le contraire.

Un orfèvre de Prague, Procope Waldfoghel, établi à Avignon au début

1. *Idée générale d'une collection d'estampes, avec une dissertation sur l'origine de la gravure et sur les premiers livres d'images* (Leipzig et Vienne, 1771, in-8, avec pl.).

2. *Principia typographica* (London, 1858, 3 vol. in-4, av. fig.).

3. *Verzeichniss der xylographischen Bücher* (Leipzig, 1856, in-8); — et *Die Anfänge der Druckerkunst in Bild und Schrift* (Leipzig, 1866, in-fol.).

4. *Manuel de l'amateur d'estampes*. I. Introduction générale (Paris et Londres, 1884, in-4, av. pl.). — Voir plus loin le compte rendu de la publication de W. L. Schreiber.

5. Notamment le travail de Ant. van der Linde, dont on trouvera plus loin l'indication.

Digitized by Google

de l'année 1444, révéla à un juif de la même ville le secret d'un art nouveau dont la pratique devait être de nature à faciliter considérablement la reproduction des textes hébraïques ; on sait en outre qu'en 1446 le même orfèvre s'engagea à fournir au susdit juif un matériel complet, en échange de quoi ce dernier promettait de garder les secrets auxquels il serait initié ; on sait enfin que, faute d'argent, l'orfèvre de Prague avait dû chercher et trouver des associés qui voulussent bien exploiter avec lui l'industrie de l'écriture artificielle, et que, faute d'une entente suffisante entre inventeur et bailleur de fonds, l'association semble n'avoir pas existé fort longtemps. Il est bien certain qu'il ne s'agissait pas, dans ces documents d'une authenticité parfaite, de lettres xylographiques, ou de blocs de bois gravés destinés à reproduire à l'infini des planches, des légendes ou de simples lettres capitales. La précision même dont on s'est servi dans l'acte notarié, le secret de l'invention que les associés jurent de garder fidèlement, la désignation des outils ordinaires de l'imprimeur (formes en fer et en bois, instruments en cuivre et en laiton, vis en acier) qui constituaient le matériel nécessaire à un assemblage de types, à une justification, à une mise en pages : tout cela dénote surabondamment la présence d'essais probablement non suivis d'effet, sans que l'on puisse en faire découler la preuve de l'existence d'une imprimerie à Avignon en 1444. Rien de semblable, à notre avis[1] : mais la brochure de l'abbé Requin[2] n'en constitue pas moins un apport très intéressant à la question de la découverte de l'imprimerie. Vers le milieu du xve siècle on cherchait un peu partout à améliorer la technique de cet art, dont le développement est l'œuvre entière des habitants du pays rhénan.

Un témoignage important est encore venu affirmer, il y a quelques années, des faits souvent contestés : une lettre de Guillaume Fichet, l'un des promoteurs de l'établissement de la typographie à Paris, à Robert Gaguin, imprimée en tête du traité *De orthographia*, exemplaire conservé à la bibliothèque de l'Université de Bâle[3], et publiée plusieurs fois depuis lors,

1. Il n'est guère permis de croire, avec l'abbé Requin, que Waldfoghel avait surpris le secret de Gutenberg, et qu'il serait l'ouvrier qui déroba, vers 1440, les outils de l'inventeur.

2. *L'imprimerie à Avignon en 1444* (Avignon et Paris, 1890, in-8) ; — cf. L. Duhamel, *L'imprimerie à Avignon en 1444, d'après les découvertes récentes* (Avignon et Paris, 1891, in-8).

3. Qui possède tous les incunables recueillis par Jean Heynlin de Stein (*de Lapide*) pendant son séjour à l'université de Paris.

Digitized by Google

affirme à Gutenberg l'honneur de l'emploi judicieux des lettres mobiles, d'après des renseignements que Fichet tenait de J. Heynlin (de la Pierre), qui avait connu à Mayence les premiers imprimeurs [1].

L'un des meilleurs travaux qui aient encore été écrits sur ces questions si controversées est celui d'Aug. Bernard, érudit doublé d'un praticien : *De l'origine et des débuts de l'imprimerie en Europe* (Paris, 1853-4, 2 vol. in-8), mais cet excellent livre, dont les déductions doivent être consultées avec fruit, ne rend qu'insuffisamment justice aux prédécesseurs de Gutenberg; et l'*Essai historique et critique sur l'invention de l'imprimerie* (Lille, 1859, in-8) [2], où l'auteur, Ch. Paeile, déploie un réel talent d'exposition en faveur des Hollandais, pèche par excès contraire et ne convainc personne, par suite d'un parti pris trop évident, qui éclate encore davantage dans des publications plus récentes et absolument opposées l'une à l'autre, agressives et contradictoires, celles de J. A. Hessels, qui soutient les partisans de Haarlem [3], et celles de A. van der Linde, qui veut, avant toutes choses, la glorification de la ville de Mayence [4]. Ce dernier ouvrage, qui est considérable, contient, au tome Ier, p. I à LVII, et au tome III, p. 962-965, une abondante bibliographie de tout ce qui a paru jusqu'en 1886 sur l'histoire des origines de l'art typographique, et je ne vois guère à retenir de cette longue liste, en dehors des livres déjà cités, que ceux de Falkenstein [5] et du comte L. de Laborde [6], encore qu'ils soient un peu vieillis et dépassés. Mais, parmi les travaux modernes, il n'est pas inutile de consacrer une mention aux recherches persévérantes du Dr K. Dziatzko [7], dont les con-

1. Voir Jules Philippe, *Introduction de l'imprimerie à Paris* (Paris, 1885, in-8), p. 177. Cf. *Bulletin de la Soc. de l'hist. de Paris*, XIV (1887), p. 106-108. M. L. Sieber en a publié le texte (Basileæ, 1887, in-4 de 16 p.), et M. L. Delisle la reproduction héliographique, pour la Société de l'histoire de Paris (Paris, 1888, in-8).

2. Ce travail n'est autre que l'introduction (tirée à part) du *Catalogue des imprimés de la bibliothèque de Lille* (Théologie).

3. *Gutenberg, was he the inventor of printing? an historical investigation embodying a criticism on Dr. van der Linde's "Gutenberg"* (London, 1882, in-16); et *Haarlem, the Birth-Place of printing, not Mentz* (London, 1887, in-8).

4. *Geschichte der Erfindung der Buchdruckerkunst* (Berlin, 1886, 3 vol. in-4, av. pl.).

5. *Geschichte der Buchdruckerkunst, ihrer Entstehung und Ausbildung* (Leipzig, 1840, in-4).

6. *Les débuts de l'imprimerie à Strasbourg* (Paris, 1840, in-8, avec fig.).

7. *Beiträge zur Gutenbergfrage*, mit einem photographischen Facsimile des Helmaspergeschen Notariatsinstruments vom 6 Nov. 1455 nach dem Original der Universitätsbibliothek zu Göttingen (Berlin, 1889, in-8); et *Gutenbergs früheste Druckpraxis* (Berlin, 1890, in-8). Cf. L. Delisle, *Les Bibles de Gutenberg d'après les recherches de Karl Dziatzko*, Paris, 1894, in-4 de 14 p. et 4 pl. (extr. du *Journal des Savants*).

Digitized by Google

clusions ne s'éloignent guère des idées généralement admises, tout en précisant certains points à la suite d'études minutieuses et de comparaisons attentives entre les deux Bibles qui se sont disputé l'honneur d'occuper la première place dans la série des premiers monuments de l'art typographique.

L'authenticité des pièces du procès de Gutenberg (1438-1439), publiées pour la première fois par Schœpflin (*Vindiciæ typographicæ*, Strasbourg, 1760, in-4), et réimprimées par le comte de Laborde, a été contestée, mais absolument à tort. C'était un procès en restitution de sommes versées à Gutenberg par les héritiers d'un associé décédé, et à Strasbourg, comme à Avignon, il s'agit de véritables outils d'imprimeurs, et non d'instruments industriels quelconques. A Strasbourg comme à Avignon aussi, l'absence de fonds disponibles et la mésentente entre les associés empêchèrent les inventeurs de pousser plus loin leurs essais et d'aboutir. Aussi est-ce à Mayence seulement (à partir du mois d'octobre 1448), que les efforts persévérants de Gutenberg, aidés des avances considérables à lui faites par Jean Füst, eurent raison des difficultés de la grande entreprise à laquelle son nom est glorieusement attaché. On lui attribue les *Lettres d'indulgence* de 1454-1455, la *Bible Mazarine* de 42 lignes (1456), le *Psautier* de 1457 et plusieurs *Donats*; on est moins convaincu de sa participation à la *Bible* de 36 lignes et au *Catholicon*.

Il n'existe pas, présentement, de bon résumé de l'histoire de l'invention de l'imprimerie d'après les sources authentiques [1], pas plus d'ailleurs qu'il n'existe de très bonne histoire générale de l'imprimerie. On devra renoncer désormais à consulter des ouvrages tels que celui de Paul Lacroix [2]: *Histoire de l'imprimerie et des arts et professions qui se rattachent à la typographie* (Paris, 1852, in-4, avec fig.), et, à plus forte raison, des travaux plus anciens et entièrement démodés. On devra, à défaut de mieux, se reporter à C. B. Lorck, *Handbuch der Geschichte der Buchdruckerkunst* (Leipzig, 1882-3, 2 vol. in-8), clair et suffisamment complet. Malheureusement, les reproductions, si nécessaires pour l'éclaircissement du texte en un pareil sujet, font totalement défaut dans ces deux volumes; les illustrations sont, au contraire, assez nombreuses et variées dans une publication digne d'estime et trop peu connue, l'*History of the art of printing* de H. N. Hum-

1. Le meilleur résumé, quoique incomplet sur certains points, que nous puissions signaler est l'article de *La Grande Encyclopédie*, v° Imprimerie (par C. Couderc), t. XX, col. 618-624.

2. En collaboration avec Ed. Fournier et F. Séré.

Digitized by Google

phreys (London, 1867, in-4). Le tome premier, seul paru, de *Illioustrirovannaia Istoria Knigopetchatania i tipographskago iskusstva*, par Th. I. Boulgakov (Saint-Pétersbourg, Souvorina, 1889, in-8), ne contient qu'un premier chapitre consacré à l'histoire de l'imprimerie en général, et l'*Illustrirte Geschichte der Buchdruckerkunst* de Karl Faulmann (Leipzig, 1882, in-8) n'est guère que la reproduction partielle de travaux plus anciens, dénuée de critique, et ne saurait être recommandée sans réserve.

II

La typographie s'est assez vite perfectionnée, et les volumes sortis des presses célèbres du xve siècle sont parfois de purs chefs-d'œuvre. Lorsque Schœffer, le successeur de Gutenberg, eut commencé à dater ses impressions (le *Psautier* de Mayence qu'il imprima en 1457 est le premier produit typographique à date certaine) et trouvé l'idée de l'interligne, qui fut un réel progrès; lorsque Ulric Hahn, à Rome, eut le premier imaginé le procédé du registre pour la pagination par feuillets, et que Nicolas Jenson, à Venise, réduisit considérablement le format des imprimés (il publia le premier in-8 en 1470); lorsque l'on eut inventé peu à peu les réclames, les signatures, et des caractères variés, on fut bien près d'atteindre à une perfection qui se perdit bientôt au xvie siècle, presque partout, à cause de la trop grande production.

L'étude des incunables, et par conséquent des plus anciens produits typographiques de tel ou tel atelier, de telle ou telle cité (on appelle *incunables* ceux qui sont antérieurs à 1501) a, en raison même de leur ancienneté, de leur rareté et de leur fréquente beauté d'exécution, un attrait particulier. Dès le début de ce siècle, L. Hain eut l'excellente idée, qui ne manquait pas d'audace pour l'époque, de publier un catalogue général de tous les incunables connus sous le titre de *Repertorium bibliographicum in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD. typis expressi recensentur* (Stuttgart, 1826-1838, 4 vol. in-8), dont l'index général vient seulement d'être composé par les soins de C. Burger (Leipzig, 1891, in-8) [1]. Mais c'est très postérieurement, à quelques

1. A noter la publication actuelle d'un supplément intitulé : *A Supplement to Hain's Repertorium Bibliographicum*, by W. A. Copinger (London, 1895, in-4).

Digitized by Google

exceptions près, qu'on a songé à classer et à inventorier les incunables conservés dans chaque dépôt public, et l'heure n'est pas venue où nous verrons ce même travail exécuté partout avec le soin et la science qu'il comporte [1], quoique en France Mlle M. Pellechet ait entrepris le colossal travail de cataloguer tous les incunables des bibliothèques publiques, sous la direction de M. Aug. Molinier [2]. Cette recherche, qui est poursuivie avec activité, sera féconde en résultats intéressants.

D'autre part, on a, sur plus d'un point, compilé et catalogué la liste des ouvrages imprimés au xve siècle dans un pays (Klemming pour la Suède; Bruun pour le Danemark; Campbell pour la Hollande) [3], dans une ville (le nombre de ces répertoires est considérable et d'une valeur variée), ou dans une région, dans un lieu déterminé. On a aussi recherché les productions d'un typographe unique et publiées ainsi sur W. Caxton, sur G. Fichet, sur Thierry Martens, sur H. Knoblochtzer, sur Nicolas Jenson, sur W. Hopyl, qui ont été des promoteurs, des monographies spéciales généralement bien informées [4]. Toutes ces études particulières tendent à

1. Des catalogues complets, de valeur diverse, existent déjà pour les bibliothèques de Florence (Magliab.), Vérone, Palerme, La Haye, Göttingen, Paris (Sainte-Geneviève et Mazarine), Toulouse, Metz, Nancy, Copenhague, Stockholm, Nüremberg, Soleure, Saint-Gall, Bonn, Cologne, Dijon, Lyon, Versailles, Albi, Cambrai, Verdun, Reims, Besançon, Nevers, Auch, Gotha, Mahon, etc.

2. Cf. L. Delisle, *Instructions pour la rédaction d'un inventaire des incunables conservés dans les bibliothèques publiques de France*, dans le *Bulletin des bibliothèques et des archives*, 1886, p. 2-40; — A. Einsle, *Die Incunabel-Bibliographie; Anleitung zu einer richtigen und einheitlichen Beschreibung der Wiegendrucke* (Wien, 1888, in-12); — et les observations consignées par le Dr Dziatzko dans le premier article de son recueil : *Sammlung bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten. VI. Beiträge zur Theorie und Praxis des Buch- und Bibliothekswesens. I.* (Berlin, 1894, in-8.)

3. *Sveriges äldre liturgiska Literatur*; *Bibliografi* (Stockholm, 1879, in-8 et in-fol.); — *Index librorum saeculo XVo impressorum quorum exempla possidet Bibliotheca regia Hafniensis*, dans *Aarsberetninger og Meddelelser fra det store Kongelige Bibliothek* (années 1892 et suiv.); — *Annales de la typographie néerlandaise au XVe siècle* (La Haye, 1874, in-8; avec trois suppléments parus de 1878 à 1889).

4. *The biography and typography of William Caxton*, by W. Blades (London, 1877, in-8 avec pl.); — *Guillaume Fichet, sa vie et ses œuvres; introduction de l'imprimerie à Paris*, par J. Philippe (Annecy, 1892, in-8); — *Biographie de Thierry Martens*, par F. A. Van Iseghem (Malines, 1852, in-8), avec supplément paru en 1866; — *Heinrich Knoblochtzer in Strassburg*, von K. Schorbach und Max Spirgatis (Leipzig, 1888, in-8); — *Esame su i principi della francese ed italiana tipografia, ovvero de Nic. Jenson*, per J. Sardini (Lucca, 1796-98, 3 part. en 1 vol. in-8); — *L'atelier typographique de Wolfgang Hopyl à Paris*, par H. Stein (Fontainebleau, 1891, in-4).

Digitized by Google

se multiplier, parce qu'en circonscrivant un sujet dans des limites suffisamment étroites, on réussit mieux à le traiter avec compétence. Aussi n'est-il plus guère utile de se référer aujourd'hui aux publications de M. Maittaire, *Annales typographici ab artis inventæ origine ad annum MDLVII* (Hagæ Comitum, 1719-1741, 5 vol. in-4, avec nombreux suppléments), et de G. W. Panzer, *Annales typographici ab artis inventæ origine ad annum MDXXXVI* (Norimberga, 1793-1803, 11 vol. in-4), quel qu'ait été le mérite de ces auteurs à l'époque où ils travaillaient.

L'étude des incunables, si elle offre un vif intérêt, abonde en difficultés ; l'une des plus grandes est certainement l'absence de toute date pour beaucoup d'entre eux. Lorsque, en outre, le nom du typographe fait défaut, on n'est plus réduit qu'à de vagues conjectures, et l'embarras est réel. Aussi reconnaît-on de plus en plus la nécessité de publier des fac-similés pouvant servir de points de repère et de comparaison. Un recueil de types bien définis, bien datés et bien spéciaux, pour une région ou pour une période de temps limitée, devient un instrument d'un grand secours entre les mains de ceux qui veulent étudier de près les manifestations typographiques d'un atelier quelconque ou découvrir l'origine d'un incunable douteux. Aussi faut-il apprécier comme il convient les *Monuments typographiques des Pays-Bas au XVe siècle*, par W. Holtrop (La Haye, Nijhoff, 1868, in-folio), les *Premiers monuments typographiques de la France*, par O. Thierry-Poux (Paris, 1889, in-folio), les *Monumenta Germaniæ* et *Italiæ typographica*, par K. Burger (Berlin, en cours de publication, in-folio) [1], sans omettre une publication plus spéciale et plus générale à la fois, le *Trésor du bibliophile lorrain*, par J. Favier (Nancy, 1888, in-4), parce que ces recueils ne peuvent être établis qu'à grands frais et sont de nature à rendre à la science des services considérables. Tout récemment, Mlle Pellechet a montré, par quelques exemples judicieusement choisis [2], qu'en rapprochant les caractères employés par des ouvriers différents exerçant dans des villes fort éloignées les unes des autres, on parvenait à classer différents types similaires qui dénotent, tantôt l'achat des fontes

1. Cette publication est assez vivement critiquée dans le recueil du Dr Dziatzko, dont le titre est transcrit dans la note 2 de la page précédente.

2. *Alphabets des imprimeurs du XVe siècle avec des fac-similés* (Paris, 1893, in-8; extr. de la *Revue des bibliothèques*). — M. le Dr G. Berghman a agi de même à l'égard des capitales et lettres ornées employées chez les Elzevier dans ses *Études sur la bibliographie elzévirienne* (Stockholm, 1885, in-8).

Digitized by Google

dans une même fabrique, tantôt une même origine aux imprimeurs qui en ont fait usage.

On sait, en effet, combien étaient voyageurs et nomades les premiers typographes, et combien il est difficile de suivre leur existence dans les archives et sur les traces qu'ils ont laissées partout où ils passaient, modifiant ou traduisant leurs noms suivant la langue du pays qu'ils traversaient momentanément : c'est le même qui, parti de Cologne sous le nom de Hahn, s'appellera tantôt *Lecoq*, tantôt *Gallus*; c'est le même qui, né à Chablis, en Bourgogne, sous le nom de Le Rouge, s'appellera, selon les circonstances, *Rubeus* ou *Rosso*; c'est le même qui, suivant les circonstances, se nommera *Schmid*, *Faber* ou *Fabry*. Les exemples en sont fréquents, et l'on n'a pas assez prêté attention à ces changements trompeurs. M. A. Claudin a réussi, grâce à une connaissance approfondie du livre, à découvrir sur les origines typographiques en France une série de documents précieux qu'il a commencé de faire connaître par la publication de son livre : *Les pérégrinations de Jean Neumeister et les origines de l'imprimerie à Albi en Languedoc* (Paris, 1880, in-8) [1], et par de nombreuses brochures où il n'a donné encore qu'une faible partie des matériaux par lui amassés de longue date [2].

La bibliographie des incunables n'a encore tenté qu'un seul curieux, Em. Faelli, dont l'essai paru dans le *Bibliofilo* en 1885, et sous ce titre : *Saggio sulle bibliografie degli Incunabuli* (Città di Castello, 1887, in-16), ne mérite guère une mention [3].

Sur les marques typographiques, ces enseignes spéciales à chaque atelier, nous sommes mieux renseignés par le recueil français de L. C. Silvestre, *Marques typographiques* (Paris, 1853-67, 2 vol. in-4) [4], resté classique, mal-

1. A compléter par une note parue à la *Bibliographie de la France, Journal de la librairie*, à la date du 21 janvier 1893.

2. Il y aurait lieu de citer ici les travaux de Desbarreaux-Bernard sur Toulouse, de Schmidt sur Strasbourg, de Castellani sur Venise, etc. — Au point de vue spécial des bibles anciennement imprimées, on consultera, de W. A. Copinger, *Incunabula Biblica or the first half Century of the Latin Bible, 1450-1550* (London, 1892, in-fol.), et, de James Weale, *Bibliographia liturgica* (London, 1889, in-16).

3. Un essai de supplément a été donné par F. Ferrari, *Le bibliografie degli incunaboli, a proposito di una recente pubblicazione* (Bologna, 1888, in-16 ; estr. della *Rivista critica della Letteratura italiana*, IV, nº 3). — Se reporter au livre de Bigmore et Wyman, qui, malheureusement, manque d'index.

4. Le titre complet est celui-ci : *Marques typographiques ou recueil des monogrammes, chiffres, enseignes, emblèmes, devises, rébus et fleurons des libraires et imprimeurs qui ont exercé*

Digitized by Google

gré ses immenses lacunes, et que ne suppriment, tout en le complétant, ni le volume de H. Berjeau, *Early dutch, german and english Printer's Marks* (London, 1866, in-8), ni le recueil de W. Roberts, *A handbook of Printer's Marks* (London, 1893, in-12), ni la publication de P. Delalain, *Inventaire des marques d'imprimeurs et de libraires possédées par la Bibliothèque technique du Cercle de la Librairie*, 2e édition (Paris, 1893, in-4). Les ouvrages généraux, en cela comme en autre chose, deviennent très difficiles à entreprendre, par la trop grande affluence de matériaux, et l'on a plus de chance de faire œuvre utile en bornant ses recherches à une région; c'est ainsi qu'on a procédé en ces derniers temps, et avec raison, pour Anvers [1] et la Belgique [2], Bâle [3], Zürich [4]; et dans cette voie de grands progrès sont encore possibles.

III

Sur la diffusion successive de l'imprimerie dans les différentes villes du monde, on possède un manuel utile, celui de Deschamps [Un bibliophile], *Dictionnaire de géographie ancienne et moderne à l'usage du libraire et de l'amateur de livres* (Paris, 1870, in-4); mais il ne faut jamais perdre de vue, en consultant Deschamps, que son travail a été exécuté trop vite, sans préparation suffisante, et que, depuis vingt ans, on a publié des quantités de livres et de brochures locales qui modifient les dates et les conclusions de Deschamps, qui précisent ou annihilent ses suppositions, sans parler de deux intéressants suppléments rectificatifs, insérés dans la *Revue des bibliothèques*, en l'année 1894, sous les signatures du P. C. Sommervogel [5] et

---

en France depuis l'introduction de l'imprimerie en 1470 jusqu'à la fin du XVIe siècle; à ces marques sont jointes celles des libraires et imprimeurs qui, pendant la même période, ont publié hors de France des livres en langue française.

1. *Marques typographiques des imprimeurs et libraires anversois*, recueillies par G. van Havre (Antwerpen, 1883-4, 2 vol. in-8).

2. Dans la *Bibliotheca Belgica* (Gand, 1894, 3 vol. in-16).

3. *Baseler Büchermarken bis zum Anfang des siebenzehnten Jahrhunderts*, von P. Heitz (Strassburg, J. C. Ed. Heitz, 1895, in-4).

4. *Die Zürcher Büchermarken bis zum Anfang des siebenzehnten Jahrhunderts*, von P. Heitz (Zurich, Fäsi und Beer, 1894, in-fol.).

5. *Introduction de l'imprimerie dans différentes villes au XVIIe et au XVIIIe siècles*, dans le tome VI (1894), p. 91-106.

Digitized by Google

de P. Bergmans [1], qui, au cours de leurs lectures et de leurs recherches, ont pris souvent en faute le *Supplément au Manuel du libraire.*

On peut regretter que ce livre n'ait pas été refait de nos jours, sous une forme plus simple et plus concise, avec les améliorations constatées par les travaux récents des érudits ; car on ne peut avoir aucune confiance dans le travail de L. Degeorge, *L'imprimerie en Europe aux XVe et XVIe siècles; les premières productions typographiques et les premiers imprimeurs* (Paris, 1892, in-18).

Quelques typographes célèbres ont attiré spécialement l'attention; et, sur les Estienne [2], les Alde [3], les Elzévir [4], Plantin [5], Geoffroy Tory [6], Simon de Colines [7], les Koberger [8], C. Froschauer [9], Froben [10], Antonio Blado [11], les Torresani [12], les Schœffer [13], Fédorov [14] et quelques autres, existent des monographies intéressantes, détaillées et généralement appuyées de documents inédits. Souhaitons que des livres de ce genre se multiplient : c'est un hommage rendu à la mémoire d'hommes qui ont mis une grande intelligence et une prodigieuse activité au service d'un art

---

1. *Notes bibliographiques sur le Dictionnaire de géographie de Deschamps*, dans le tome VI (1894), p. 316-328.

2. *Annales de l'imprimerie des Estienne*, par A.-A. Renouard, 2e éd^on (Paris, 1843, in-8).

3. *Alde Manuce et l'hellénisme à Venise*, par A. Firmin-Didot (Paris, 1875, in-8). Cf. *Les correspondants d'Alde Manuce*, par P. de Nolhac (Rome, 1888, in-4 ; extr. des *Studi e documenti di Storia e Diritto*).

4. *Les Elzevier ; histoire et annales typographiques*, par A. Willems (Bruxelles, 1880, in-8). Cf. *Études sur la bibliographie elzévirienne, basées sur l'ouvrage de M. Alphonse Willems* (Stockholm, 1885, in-8, av. fig.).

5. *Christophle Plantin*, par Max Rooses (Anvers, 1885, in-fol., av. pl.).

6. *Geoffroy Tory, peintre et graveur, premier imprimeur royal*, par Aug. Bernard, 2e éd^on (Paris, 1865, in-8).

7. *Bibliographie des éditions de Simon de Colines*, par Ph. Renouard (Paris, 1893, in-8, av. fig.)

8. *Die Koberger*, von O. Hase, 2e éd^on (Leipzig, 1885, in-8).

9. *Die Buchdrucker-Familie Froschauer in Zürich*, von E. C. Rudolphi (Zürich, 1869, in-8).

10. *Rechnungsbuch der Froben u. Episcopius, Buchdrucker und Buchhändler zu Basel*, herausg. durch R. Wackernagel (Basel, 1881, in-8).

11. *Antonio Blado, tipografo romano del secolo XVI;* memoria storico-bibliografica di G. Fumagalli (Milano, 1892, in-16).

12. *Dei Torresani, Blado e Ragazzoni, celebri stampatori a Venezia e Roma nel XV et XVI secolo*, per D. Bernoni (Milano, 1890, in-8).

13. *Die Mainzer Buchdruckerfamilie Schœffer während des XVI. Jahrhundertes*, von F. W. E. Roth (Leipzig, 1893, in-8).

14. *Ivan Fédorov, Russkii Pervopekatnik*, nap. A. C. Petruszevicks (Lvów, 1883, in-8).

Digitized by Google

cultivé avec amour, au développement duquel ils ont largement et brillamment participé.

Citerons-nous ici les livres consacrés à l'histoire du développement de l'imprimerie dans un certain pays, en Suède [1], en Écosse [2], en Espagne [3], en Amérique [4], au Japon [5], par exemple ? De tels travaux ne peuvent être considérés comme définitifs, parce qu'ils englobent une superficie trop vaste pour qu'il n'y ait à chaque instant un progrès nouveau à accomplir, une date précise à consigner, un point en litige à discuter; mais il est heureux qu'ils existent, il est désirable qu'ils se fassent jour, quand bien même on devrait les compléter peu à peu par des publications nouvelles, destinées à suppléer à l'insuffisance des premières recherches.

Sur les points de détail, en effet, seuls les érudits locaux peuvent entreprendre des travaux de longue haleine et réunir des collections étendues; aussi les monographies se sont-elles multipliées avec fruit depuis une vingtaine d'années, au point d'en rendre la nomenclature fort difficile à connaître, à l'étranger comme en France. Les mémoires des Sociétés historiques, dans tous les pays, ainsi que les revues spéciales à la bibliographie et à la bibliophilie sont pleines de notices dont la brièveté est souvent en rapport inverse de l'importance du sujet traité, et pour lesquelles les archives municipales offrent des ressources véritablement précieuses. Un libraire parisien déjà cité, M. A. Claudin, a donné l'exemple des recherches de cette nature et prouvé que nulle part ou à peu près le dernier mot n'était dit sur les anciennes impressions locales des XVe et XVIe siècles. En Allemagne, en Belgique, en Hollande, en Italie, en Espagne, d'excellents livres ou opuscules ont paru, qui deviennent des ouvrages

1. *Svensk boktryckery-historia*, na G. E. Klemming och J. G. Nordin (Stockholm, 1883, 2 vol. in-8).

2. *Annals of Scottish Printing*, from the introduction of the art in 1507 to the beginning of the seventeenth century, by R. Dickson and J. Ph. Edmond (Cambridge, 1890, in-4).

3. *Tipografia española, ó Historia de la introduccion, propagacion y progresos del arte de la imprenta en España*, por Fr. Mendez; 2ª edicion por D. Hidalgo (Madrid, 1861, in-8). — Ce livre, devenu insuffisant aujourd'hui, sera complété peu à peu par des monographies spéciales (voir page suivante, note 2).

4. *Introduccion de la imprenta en Americá, con una bibliografia de las obras impresas en aquel hemisferio desde 1540 á 1600*, por el autor de la Bibliotheca americana vetustissima [H. Harrisse] (Madrid, 1872, in-8). — *Historia de la tipografia en Mexico*, per J. T. Medina (Mexico, 1893, in-4). — *Historia y Bibliografia de la imprenta en el antiguo reinato del Rio de la Plata*, per J. T. Medina (La Plata, 1892, in-fol.).

5. *The Jesuit Mission Press in Japan* (1591-1610), by E. M. Satow (London, 1888, in-4).

Digitized by Google

fondamentaux de bibliothèques publiques et privées, et utiles pour toute recherche bibliographique un peu étendue. Il n'est personne, s'intéressant quelque peu à ces études, qui ne connaisse les ouvrages classiques de Ferd. Vander Haeghen sur l'imprimerie à Gand [1], de C. Pérez Pastor sur l'imprimerie à Tolède [2], de J. Houdoy sur l'imprimerie à Lille [3], de E. Maignien sur l'imprimerie à Grenoble [4], de H. F. Brown sur l'imprimerie à Venise [5], de A. Buchholtz sur l'imprimerie à Riga [6], de A. von Dommer sur l'imprimerie à Marburg en Hesse [7], d'Ant. Mayer sur l'imprimerie à Vienne en Autriche [8], et les tout récents de H. Jadart sur l'imprimerie à Reims et de H. Baudrier sur l'imprimerie à Lyon [9], pour n'en citer que quelques-uns. Les meilleurs ne sont pas exempts de lacunes, et, naturellement, moins le champ exploré par l'auteur est vaste, moins nombreuses sont les chances d'erreur. Que de livres disparus depuis quatre siècles, et combien de volumes tirés jadis à grand nombre d'exemplaires, dont on ne connaît plus aujourd'hui qu'un ou deux, échappés au hasard des folles destructions!

IV

Les destructions de livres ont été de deux sortes : volontaires [10] et

1. *Bibliographie gantoise; recherches sur la vie et les travaux des imprimeurs de Gand* (1483-1850), Gand, 1851-1865, 7 vol. in-8.

2. *La imprenta en Toledo; descripción bibliográfica de las obras impresas en la imperial ciudad desde 1483 hasta nuestros dias* (Madrid, 1887, in-4). — Cf. pour Alcalá de Henares l'*Ensayo de una Tipografia Complutense*, por J. Catalina García (Madrid, 1889, in-4); — et pour Séville, *La imprenta en Sevilla, ensayo de una historia de la tipografia sevillana*, por J. Hazañas y la Rua (Sevilla, 1892, in-4).

3. *Les imprimeurs lillois; bibliographie des impressions lilloises* (1595-1700), Lille et Paris, 1879, in-8.

4. *L'imprimerie, les imprimeurs et les libraires à Grenoble du XV*e *au XVIII*e *siècle* (Grenoble, 1885, in-8).

5. *The Venetian printing Press* (London, 1885, in 4).

6. *Geschichte der Buchdruckerkunst in Riga* (Riga, 1890, in-4).

7. *Die Buchdruckerkunst in Marburg* (1527-1592), Marburg, 1892, in-8, av. fig.

8. *Wiens Buchdrucker-Geschichte* (1482-1882), Wien, 1883-4, 2 vol. in-8, avec fig.

9. *Les débuts de l'imprimerie à Reims* (Reims, 1894, in-8). — *Bibliographie lyonnaise; recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVI*e *siècle* (Lyon, 1895, in-8, av. pl.).

10. Cf. *Essai bibliographique sur la destruction volontaire des livres ou bibliolytie*, par F. Drujon (Paris, 1889, in-4; extr. du *Livre*).

Digitized by Google

involontaires[1]. En général, tout ouvrage destiné à l'édification ou à l'instruction, destiné par là même à passer en un nombre illimité de mains, finit fatalement par se perdre ou se détériorer assez pour être jeté; de toutes façons il disparaît. Mais une autre cause de la perte des livres provient de son essence même, et, pour peu qu'un ouvrage parût tant soit peu entaché d'hérésie, aux siècles derniers surtout, il était infailliblement condamné à l'index prononcé par la Cour de Rome, et devenait pour les catholiques un objet de réprobation tel que l'on considérait sa présence comme dangereuse dans une maison et que sa destruction devenait nécessaire pour tout esprit clérical; il n'y a pas très longtemps que le clergé faisait encore aux vieux livres protestants du XVIe siècle (si nombreux alors et si rares aujourd'hui) une chasse véritable qui nous a privés d'une foule de livres curieux à plus d'un titre et que le hasard seul peut faire retrouver aujourd'hui [2].

De même le pouvoir royal, à son déclin surtout, a poursuivi sans trêve ni merci les libelles qui l'attaquaient avec violence et qui consistaient le plus souvent en feuilles volantes d'une éphémère durée. Les pamphlets ont toujours été l'objet d'une surveillance sévère [3], et les parlements, la police et les dépositaires du pouvoir condamnaient facilement (trop facilement) à la suppression, au feu, à la destruction totale, toute publication suspecte de fomenter le désordre ou de pousser à quelque revendication nouvelle [4]. Et cela dura jusqu'à l'établissement, en France, de la liberté

1. Cf. *The enemies of Books*, by W. Blades (London, 1880, in-8). Une traduction française de ce livre a paru à Paris en 1883.

2. Cf. *Der Index der verbotenen Bücher*, von Dr F. H. Reusch (Bonn, 1883-1885, 2 vol. in-8); — *Verboden Lectuur; een drietal Indices librorum prohibitorum*, door C. Sepp (Leiden, 1889, in-8); — *Dictionnaire des principaux livres condamnés au feu*, par G. Peignot (Paris, 1806, 2 vol. in-8); — *Destruction of libraries by fire*, by C. Walford (London, 1880, in-8); — *Books condemned to be burnt*, by J. A. Furrer (London, 1892, in-12); — et encore divers documents publiés dans le *Bulletin de la Société du protestantisme français*. — Cf. *De libris prohibitis commentarii*, par A. Arndt (Regensburg, 1894, in-8).

3. *De l'état réel de la presse et des pamphlets depuis François Ier jusqu'à Louis XIV, ou revue anecdotique des principaux actes de nos rois et de quelques documents curieux et peu connus sur la publication et la vente des livres dans le XVIe siècle*, par C. Leber (Paris, 1834, in-8).

4. Pour le XVIIIe siècle, on pourra consulter la liste des livres condamnés de 1715 à 1789, d'ailleurs incomplète, publiée par M. Fr. Rocquain à la fin de son livre : *L'esprit révolutionnaire avant la Révolution* (Paris, 1878, in-8), et pour le XIXe, le *Catalogue des ouvrages, écrits et dessins de toute nature poursuivis, supprimés ou condamnés depuis le 21 octobre 1814 jusqu'au 31 juillet 1877*, par F. Drujon (Paris, 1879, in-8). — Cf. encore H. Welschinger, *La censure sous le premier empire* (Paris, 1882, in-8); — F. Sachse, *Die Anfänge*

Digitized by Google

de la presse, que d'autres pays possèdèrent à la suite, mais que certains peuples ne connaissent pas encore.

Ces vexations ont amené la création de presses clandestines, qui n'ont jamais fonctionné longtemps et dont les productions sont par conséquent rarissimes [1]; les poursuites politiques ont été aussi violentes que les poursuites religieuses, et beaucoup de brochures de circonstance ont, pour cette cause, disparu sitôt que publiées, sans laisser de traces.

Ce côté de la question de l'histoire de l'imprimerie, — qui a son intérêt, — n'a guère été étudié jusqu'à présent que par fragments, et mériterait d'être approfondi. Les travaux auxquels il a donné lieu sont de minces contributions, qui peuvent se renouveler à l'infini, tant les faits de ce genre sont nombreux à raconter et la matière inépuisable.

La condition matérielle et morale des anciens imprimeurs n'est guère mieux connue [2]. Il est vrai que les documents n'abondent pas. A part la vie de deux typographes du XVIe siècle, célèbres chacun en leur genre, Étienne Dolet, qu'une fin tragique a immortalisé [3], et Christophe Plantin, dont les archives familiales si merveilleusement conservées [4] nous fournissent sur lui-même, sur sa famille, sur sa maison et sur ses travaux mille détails curieux, la vie des autres nous est masquée par un voile épais, et seules les archives notariales [5], explorées déjà partiellement par de courageux chercheurs, peuvent désormais récompenser leurs efforts en livrant leurs secrets.

L'histoire de l'imprimerie est trop intimement liée à la bibliographie

---

der Büchercensur in Deutschland (Leipzig, 1870, in-8); — J. Routledge, *Chapters in the history of popular progress chiefly in relation to the freedom of the press and trial by jury, 1660-1820* (London, 1870, in-8); — et tout le chapitre intitulé « Pressrecht » dans le *Katalog der Bibliothek des Börsenvereins der deutschen Buchhändler* (Leipzig, 1885, in-8), pp. 503-578.

1. Cf. H. Carré, *Quelques mots sur la presse clandestine à la fin de l'ancien régime*, dans la *Révolution française*, n° du 14 février 1894, XXVI, p. 102-126.

2. Cf. *Histoire d'une grève d'imprimeurs lyonnais au XVIe siècle*, par H. Hauser (Paris, 1894, in-8; extr. de la *Revue internationale de sociologie*); — *Une grève d'imprimeurs parisiens au XVIe siècle*, par le même (Paris, 1895, in-8, *idem*).

3. *Étienne Dolet, le martyr de la Renaissance*, par R. Copley Christie, trad^on française par C. Stryienski (Paris, 1886, in-8).

4. *Correspondance de Christophe Plantin*, publ. par Max Rooses (Anvers, 1883-1885, 2 vol. in-8; à continuer).

5. Voir, pour le sujet qui nous occupe, les extraits dus à MM. J. Pichon et G. Vicaire dans le *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire* (1893-1894), et ceux dus à M. E. Coyecque dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris* (1893-1895).

Digitized by Google

pour que l'on ne se préoccupe pas d'en suivre très attentivement les progrès constants. La *Revue* n'y faillira pas, et ne tardera pas à revenir sur un sujet que nous n'avons fait qu'effleurer au début de la publication, pour montrer quel a été le chemin parcouru, et combien long encore est le chemin à parcourir.

HENRI STEIN.

Digitized by Google

CHRONIQUE ET MÉLANGES

NOTICE SUR LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DE SUÈDE

La Bibliothèque royale de Stockholm (« *Kongl. Biblioteket* ») est la principale de la Suède. Son nom même indique que, dès le principe, elle a été la propriété particulière des rois, et son origine remonte jusqu'au temps de Jean III (1568-92). En 1621, le roi Gustave-Adolphe en remit la plus grande partie à la Bibliothèque de l'Université d'Upsal ; mais elle ne tarda pas à s'accroître de nouveau, et les collections prises à Würzburg (1631), à Olmütz (1642) et à Prague (1648) y furent englobées. C'est de Prague que provient le plus grand manuscrit que possède la Bibliothèque royale, à savoir la Bible « du Diable », ou « Gigas librorum », écrite sur 309 pièces de peau d'âne (89 cm. de haut sur 44 cm. de large).

Au moment de quitter la Suède après avoir abdiqué, en 1654, la reine Christine emporta la plus grande partie des collections de la Bibliothèque royale, et après sa mort le pape Alexandre VIII (Ottoboni) les fit incorporer dans la Bibliothèque du Vatican à Rome. Par les soins des rois Charles X Gustave (1654-60) et Charles XI (1660-97), la Bibliothèque royale prit un nouvel essor, et en 1690 elle reçut du célèbre philologue J.-G. Sparfvenfeldt 97 manuscrits anciens, parmi lesquels le « Codex Aureus », écrit en partie en lettres d'or sur vélin de pourpre, et qui contient une traduction latine des Évangiles (d'après l'ancienne Italique).

Lors de l'incendie qui, le 7 mai 1697, détruisit le vieux château royal de Stockholm, on ne réussit à sauver que 283 manuscrits et 6700 imprimés. Après avoir été conservée jusqu'en 1768 en divers endroits, la bibliothèque fut transportée à l'aile nord-est du nouveau château de Stockholm, local dont l'aménagement intérieur ne fut achevé qu'en 1796, et là elle resta jusqu'en novembre 1877, époque où elle fut transportée dans le nouvel édifice qui lui est spécialement affecté, situé au parc nommé Humlegården. Cet édifice, qui a coûté plus de 900 000 kronor (= 1 260 000 francs), est, dans son genre, un des meilleurs de l'Europe, tant par son emplacement au milieu d'un des plus beaux jardins publics de la capitale que par son aménagement pratique, et, par

Digitized by Google

les matériaux qui ont servi à sa construction (exclusivement de la pierre et du fer), il est à l'abri du danger du feu. L'édifice a deux étages, dont les dépôts (magasins de livres) sont partagés par des planchers de tôle en trois galeries, hautes seulement de 2 m. 25 cm., de sorte qu'on n'y a pas besoin d'échelles mobiles; elles communiquent entre elles par de nombreux escaliers. Les rayons sont placés « en coulisses » perpendiculairement aux murs. Les montants à cremaillère et les tasseaux sont en fer et les tablettes en bois rouge, imprégné de silicate de potasse, de sorte que, mises en contact avec le feu, elles se carbonisent, mais ne s'enflamment point. Tous les tasseaux, ainsi que les tablettes, sont mobiles.

Par des ascenseurs, le bureau d'expédition communique avec les dépôts. Il se trouve au rez-de-chaussée, ainsi que la salle de lecture, où chaque lecteur dispose à l'ordinaire d'une table particulière — au nombre de 50 —, à laquelle plusieurs personnes peuvent se placer en cas de besoin. La salle de lecture prend jour par de grandes fenêtres donnant au nord et s'éclaire le soir par de nombreuses lampes électriques, dont une est suspendue au-dessus de chaque table, et qui peuvent s'élever et s'abaisser à volonté. Tous les locaux de la bibliothèque sont chauffés à l'eau chaude, circulant dans des tuyaux placés sous les planchers.

Déjà par un décret de 1661, la Bibliothèque royale avait été autorisée à réclamer un exemplaire de tous les imprimés mis au jour dans le royaume, et cette disposition est également portée dans la loi sur la presse de 1812, encore en vigueur. En vertu de cette loi, chaque imprimeur est obligé de verser, avant la fin de juin de chaque année, — tant à la Bibliothèque royale qu'à celles de l'Université d'Upsal et de l'Université de Lund — un exemplaire de tous les imprimés (avec toutes les planches et cartes y appartenant) sortis de ses presses pendant l'année précédente.

Tant par suite de cette disposition que par des donations successives, la Bibliothèque royale s'est beaucoup accrue dans le cours des deux derniers siècles. Lors de la dispersion de l' « Antiqvitets arkivet » (= Archives dites des Antiquités) en 1780, elle reçut la plus grande partie de ses collections, auxquelles vinrent s'ajouter plusieurs autres : en 1792, la bibliothèque privée de Gustave III (14 000 vol.), et, en 1796, celle de Gustave IV Adolphe (7 500 vol.); en 1864, la collection du comte d'Engeström (14 000 vol.); en 1863 et en 1866, les bibliothèques des châteaux de Drottningholm (3 000 vol.) et de Gripsholm (1 600 vol.); en 1873, la bibliothèque privée du roi Charles XV et celle du château de Rosersberg (formant ensemble 30 000 vol.); en 1881, la collection de livres japonais acquise pendant l'expédition de la Véga et remise par le baron de Nordenskiöld (5 600 vol.) et enfin, en 1886, la précieuse collection des barons de Rålamb, composée exclusivement de littérature suédoise d'avant 1750.

La Bibliothèque royale, qui au commencement de ce siècle renfermait 30 000 vol. environ, possédait, en 1862, 130 000 vol.; en 1877, 200 000 vol. et

Digitized by Google

8 000 manuscrits. Elle contient actuellement, en 1895, plus de 330 000 vol. et 11 000 manuscrits, sans compter plusieurs centaines de mille de brochures (de moins de 100 pages), de cartes, de planches et de feuilles volantes, conservées en 12 000 portefeuilles. L'augmentation pour 1894 a été de 25 416 numéros, dont 2 873 font partie de la section étrangère et le reste de la section des livres suédois. Les articles versés à cette dernière section par les imprimeries sont de 20 739, dont la moitié consiste en brochures et feuilles volantes, même de celles qui ne sont pas mises dans le commerce.

En 1800, la Bibliothèque royale jouissait d'une allocation annuelle de 1 000 « riksdaler banco » (= 2 100 francs), affectée aux achats et à la reliure de livres; allocation augmentée jusqu'à 8 000 « riksdaler banco » (= 16 800 francs) en 1844, à 25 000 kronor (= 35 000 francs) en 1877, et ensuite, en 1895, à 34 000 kronor (=47 600 francs). En frais de bureau (chauffage, éclairage, etc.), sont allouées annuellement 8 000 kronor (= 11 200 francs) environ, et, en appointements du personnel, 42000 kronor (= 58800 francs) environ.

Le personnel consiste en un « Öfverbibliotekarie » (administrateur général), deux « bibliotekarier » (sous-chefs), quatre « amanuenser » (conservateurs), huit employés surnuméraires et cinq garçons de bureau.

La salle de lecture et le bureau des prêts, sont ouverts au public tous les jours non fériés, de 10 h. à 3 h. Depuis 1892, époque où l'éclairage électrique y fut introduit, la salle de lecture est ouverte en outre de 5 h. à 7 h. du soir.

Les personnes capables de fournir une bonne et suffisante caution sont autorisées à emprunter des livres; la même permission s'accorde aux institutions publiques de l'étranger, mais, lorsqu'il s'agit de manuscrits ou de livres excessivement rares, l'autorisation royale est de rigueur. Le règlement pour la Bibliothèque royale est du 9 nov. 1877.

Le nombre des visiteurs du bureau des prêts et de la salle de lecture était, en 1894, de 28 738; celui des volumes apportés à leur usage, de 50 827; et celui des volumes empruntés à domicile, de 10 871. Les chiffres correspondants pendant 1878, première année après le transfert de la Bibliothèque royale au nouvel édifice, étaient : visiteurs 9 880, livres apportés 18 400, et livres empruntés à domicile 5 000.

Il y a deux catalogues des livres de la Bibliothèque royale : l'un par ordre de matières, et l'autre par ordre alphabétique, tous deux écrits sur des fiches mobiles in-12 (20 × 12 cent.), conservées dans de nombreux cartons.

Sur la Bibliothèque royale et sur ses collections, les écrits suivants ont été publiés :

Celsius, *M.*, Historia Bibliothecæ Regiæ Holmiensis, Holmiæ, 1751, in-12.

Stephens, *G.*, Förteckning öfver de brittiska och fransyska handskrifterna i Kongl. Biblioteket (Catalogue des manuscrits anglais et français de la Bibliothèque royale), Stockholm, 1847, in-8.

Digitized by Google

Arwidsson, A. I., Förteckning öfver Kongl. Bibliotekets isländska handskrifter (Catalogue des manuscrits islandais de la Bibliothèque royale), Stockholm, 1848, in-8.

Klemming, G. E., Sveriges dramatiska litteratur (Bibliographie de la littérature dramatique de Suède), Stockholm, 1863-79, in-8.

Klemming, G. E., Förteckning öfver samtida berättelser om Sveriges krig (Catalogue de relations contemporaines relatives aux guerres de la Suède), Stockholm, 1867; 2e éd. revue et augmentée : Stockholm, 1888-91, in-8.

Klemming, G. E., Samtida skrifter rörande Sveriges förhållanden till utrikes magter (Catalogue de pièces contemporaines sur les relations de la Suède avec les puissances étrangères), Stockholm, 1881-83, avec un supplément par C. Snoilsky, Stockholm, 1892, in-8.

Klemming, G. E., Birgitta-litteratur (Bibliographie des ouvrages relatifs à sainte Brigitte de Suède), Stockholm, 1883, in-8.

Tegnér, Elof, Kongl. Bibliotekets samling af svenska brefnexlingar (Catalogue de correspondances d'illustres Suédois, conservées à la Bibliothèque royale), Stockholm, 1880, in-8.

Rosny, Léon de, Catalogue de la Bibliothèque japonaise de Nordenskiöld, Paris, 1883, in-8.

Eichhorn, Chr., Öfversigt af utställningen i visningssalen (Aperçu sur l'exposition dans la salle ouverte aux visiteurs), Stockholm, 1885, in-8.

Snoilsky, Carl, Sveska historiska planscher (Bibliographie des gravures relatives à l'histoire de Suède). 1-3 (1499-1718), Stockholm, 1893-95, in-8.

Lundstedt, B., Svenska tidningar och tidskrifter utgifna i Nord-Amerikas Förenta Stater (Bibliographie des journaux et gazettes suédois publiés aux États-Unis de l'Amérique septentrionale), Stockholm, 1886, in-8.

Lundstedt, B., Sveriges periodiska litteratur (Bibliographie des publications périodiques de la Suède). I : 1644-1812, Stockholm, 1895, in-8.

La plupart de ces bibliographies ont été insérées dans « Kongl. Bibliotekets Handlingar » (Actes de la Bibliothèque royale), dont un fascicule se publie annuellement depuis 1879. A partir de 1887, la Bibliothèque royale publie encore un catalogue des acquisitions nouvelles des bibliothèques publiques de Suède (« Accessionskatalog »), rédigé par E. W. Dahlgren et contenant un inventaire systématique de tous les livres étrangers acquis dans le cours de l'année précédente par les dépôts publics de Stockholm et de la province (actuellement au nombre de 19) et répartis sous les sciences diverses, avec indication de l'endroit où l'on peut trouver un livre quelconque. Quant aux productions de la littérature suédoise parues pendant chaque année, compte en est rendu dans les Annales de la librairie suédoise (« Årskatalog för svenska bokhandeln »), dont il paraît annuellement, depuis 1867, un fascicule.

Le but de la Bibliothèque royale est de faire collection de tout ce qui a trait

Digitized by Google

à la Suède, à son histoire, à sa littérature, etc., et, en ce qui concerne la littérature étrangère, d'acquérir le plus important de ce qui se publie dans des sciences qui ne sont pas représentées par des collections spéciales à Stockholm, telles que celles de l'Académie royale des sciences, « *Kongl. Vetenskaps-akademien* » (sciences naturelles, 70 000 vol.); de l'Académie royale des sciences militaires, « *Kongl. Krigsvetenskaps-Akademien* » (8 000 vol.), et du dépôt de la guerre, « *Generalstabens bibliotek* » (15 000 vol., sciences militaires et topographie); de l'Académie royale des belles-lettres, d'histoire et d'archéologie, « *Kongl. Vitterhets-, Historie- och Antiqvitets-Akademien* » (archéologie et numismatique, 16 000 vol.); de l'Académie royale des beaux-arts, « *Kongl. Akademien för de sköna konsterna* » (2 500 vol. et 12 000 gravures); de l'Académie royale de musique, « *Kongl. Musikaliska Akademien* » (compositions musicales, 10 000 vol.); de l'Académie royale d'agriculture, « *Kongl. Landtbruks-akademien* » (économie rurale, 9 000 vol.); de la Diète, « *Riksdagens bibliotek* » (documents parlementaires et sciences politiques, 22 000 vol.); du Bureau central de statistique, « *Kongl. Statistika Centralbyrån* » (statistique officielle, plus de 26 000 vol.); de l'École royale de médecine, « *Kongl. Karolinska Mediko-Kirurgiska Institutet* » (sciences médicales, 30 000 vol.); de l'École vétérinaire, « *Veterinärinstitutet* » (art vétérinaire, 9 000 vol.); de l'École royale polytechnique « *Kongl. Tekniska Högskolan* » (22 000 vol.) et de l'École des arts et métiers « *Tekniska skolan* » (12 000 vol., technologie et industrie), et de la bibliothèque pédagogique « *Pedagogiska biblioteket* » (pédagogie et manuels, 10 000 vol.).

Des bibliothèques publiques de la province, la principale est celle de l'Université royale d'Upsal, « *Kongl. Universitets-biblioteket i Upsala* » qui, jusqu'au milieu de ce siècle, a occupé la place d'honneur parmi toutes celles du royaume. Elle tire son origine du temps du roi Gustave-Adolphe, qui lui fit don, non seulement de sa bibliothèque particulière, mais encore des collections de Riga, de Braunsberg, de Würzburg, prises en pays conquis. A leur tour, le roi Charles X Gustave y incorpora les bibliothèques prises pendant ses guerres de Pologne (1655-57), et le roi Charles XI, les collections de la Gardie et Rålamb, confisquées lors de la réduction des domaines dérobés à la couronne (1680-87).

La Bibliothèque de l'Université d'Upsal a encore reçu des donations magnifiques de manuscrits, parmi lesquelles nous ne relèverons que les suivantes : celle du comte Magnus Gabriel de la Gardie, lequel, en 1669, gratifia cette bibliothèque d'un de ses principaux trésors, le « Codex Argenteus », manuscrit écrit en lettres d'or et d'argent sur vélin pourpre, relié en argent, et contenant des parties de la traduction mœsogothique du Nouveau Testament, faite par Ulphilas; celle du roi Gustave III, qui, en 1792, y légua ses papiers, accessibles 50 ans après (119 vol.), et dont un extrait a été publié par C. G. Geijer en 1843-45; celle du roi Charles XIV Jean, lequel, en 1814, lui fit cadeau de la grande col-

Digitized by Google

lection Nordin (2450 nos), contenant des documents relatifs à l'histoire de Suède. Par des achats successifs, cette bibliothèque s'est encore enrichie des manuscrits grecs de J. Schefferus, des manuscrits orientaux de H. Benzelius et des collections juridiques et historiques d'Élias Palmskiöld et de S. Gahm-Persson. En fait de donations de livres imprimés, nous ne ferons remarquer que celle de la bibliothèque Cronstedt, contenant une collection de la plus ancienne littérature suédoise (4000 vol.), donation faite par Gustave III en 1767; celles de C. G. Brinkman (mort en 1847, 20000 vol.), de G. Wahlenberg (mort en 1851), de A. L. Stierneld (mort en 1835), de B. von Beskow (mort en 1868), de J. Westin, en 1877 (30000 vol. et beaucoup de manuscrits), et enfin celle du roi Oscar II, qui lui a donné d'abord la collection magnifique de littérature orientale dont le Congrès d'orientalistes de Stockholm (1889) avait fait cadeau à ce monarque, et ensuite, en 1891, une collection de littérature grecque et orientale.

En 1641, la Bibliothèque de l'Université royale d'Upsal renfermait 8580 imprimés et 1165 manuscrits. En 1692, cette bibliothèque fut autorisée à réclamer un exemplaire de tous les imprimés mis au jour en la ville d'Upsal et, depuis 1707, dans les autres villes du royaume, disposition insérée dans la loi sur la presse de 1812. En 1786 ses collections s'étaient accrues jusqu'à 50000 vol. et en 1894 elles en contenaient 275000, sans compter 5000 portefeuilles contenant des brochures et 12000 manuscrits. Dans le cours de 1894, la section de littérature étrangère s'est accrue de 3849 volumes.

Pour les achats et la reliure de livres, la diète accorda en 1851 une allocation annuelle de 8000 « riksdaler banko » (16800 francs), somme augmentée en 1881 jusqu'à 15000 kronor (21000 francs) et en 1895 jusqu'à 24000 kronor (33600 francs). Les appointements du personnel montèrent en 1894 jusqu'à 20100 kronor (28140 francs) et les frais de bureau (chauffage, etc.) jusqu'à 3977 kronor (5568 francs). Le personnel consiste en un « Bibliotekarie », un « Vice-bibliotekarie », trois « Amanuenser », quatre employés surnuméraires et deux garçons de bureau.

En 1817, on commença à bâtir un édifice spécialement affecté à l'usage de la bibliothèque (« Carolina rediviva »), et en 1841 on y transporta les collections jusque-là conservées au « Gustavianum », le vieil édifice universitaire, aménagé à cet effet par Charles XI en 1690. Les diètes de 1887 et 1888 allouèrent une somme de 200000 kronor (= 280000 francs) à la reconstruction de la bibliothèque, ainsi qu'à une nouvelle salle de lecture. Celle-ci est ouverte au public pendant toute l'année académique (du 1er septembre au 15 décembre, du 15 janvier au 1er juin) tous les jours non fériés, et, pendant les vacances, les mardis et vendredis, de 10 h. à 2 h. En 1894, le nombre des visiteurs était de 4373, celui des volumes apportés à leur usage de 29312, et celui des prêts à domicile de 12371.

Digitized by Google

Sur la Bibliothèque de l'Université royale d'Upsal et ses collections, les écrits suivants ont été publiés :

Celsius, O., Historia Bibliothecæ Upsaliensis, Upsala, 1745, in-12.

Annerstedt, Claës, Upsala Universitets biblioteks historia till och med 1702 (Histoire de la bibliothèque de l'Université d'Upsal jusqu'à 1702 inclusivement), Stockholm, 1895, in-8.

Benzelius, H., Catalogus centuriæ librorum manuscriptorum et partim impressorum, qua 1705 Bibliothecam Acad. Upsaliensis auxit J. G. Sparfvenfeldt, Upsaliæ, 1706, in-4.

Aurivillius, P. F., Catalogus librorum impressorum Bibliothecæ Reg. Academiæ Upsaliensis. 1, 2. Upsaliæ, 1814, in-4.

Tornberg, C. J., Codices Arabici, Percisi et Turcici Bibliothecæ Regiæ Academiæ Upsaliensis, Upsaliæ, 1849, in-8.

Wittmann, P., Würzburger Handschriften in der K. Schwedischen Universitäts-bibliothek zu Upsala, Würzburg, 1891, in-8.

Gödel, W., Katalog öfver Upsala Universitets biblioteks fornisländska och fornnordiska handskrifter (Catalogue des manuscrits ancien-islandais et ancien-scandinaves de la bibliothèque de l'Université d'Upsal), Upsala, 1892, in-8.

Bygdén, L., Förteckning à tryckta och otryckta källor till landskapet Uplands och Stockholms stads historiskt-topografiska beskrifning, förnämligast hämtade ur Westinska samlingarne i Upsala Universitets bibliotek (Inventaire des sources, tant manuscrites qu'imprimées, relatives à la description historico-topographique de la province d'Upland et de la ville de Stockholm, principalement tirées des collections Westin de la bibliothèque de l'Université d'Upsal), Upsala, 1892, in-8.

Depuis l'an 1850 il s'est publié annuellement un « Catalogue des acquisitions de la bibliothèque de l'université d'Upsal », ainsi que depuis 1853 de celle de l'université de Lund, catalogues qui à partir de 1886 se sont fondus dans l' « Accessions katalog », ci-dessus mentionné et publié annuellement par la Bibliothèque royale de Stockholm.

Après la bibliothèque de l'Université royale d'Upsal, celle de lUniversité royale de Lund, « *Kongl. Universitets-bibliotek i Lund* », est la plus considérable. Lors de la fondation de cette université, en 1668, elle reçut en don la vieille bibliothèque de la Cathédrale, fondée au XIIe siècle et dont il reste encore 15 manuscrits et 371 volumes imprimés. En 1684, le roi Charles XI lui donna la collection de son ancien précepteur, Edmond Gripenhjelm, acquise après son décès en 1675 (5 800 vol.). Depuis 1698, cette bibliothèque a été autorisée à réclamer un exemplaire de tous les imprimés mis au jour dans le royaume, et, de plus, beaucoup de particuliers lui ont fait don de leurs collections, de sorte que présentement elle renferme plus de 180 000 vol. et 1 500 manuscrits, parmi lesquels nous citerons seulement les collections J. G. de la Gardie, mort en

Digitized by Google

1842), « *De la Gardieska Arkivet* », et J. Chr. Toll (mort en 1842), et les manuscrits laissés par les anciens professeurs de cette université, Syen Lagerbring (mort en 1787), Esaias Tegnér (mort en 1846), etc.

La bibliothèque est logée dans le vieil édifice universitaire, affecté à son usage; en 1884, la diète alloua 30 000 kronor (42 000 francs) à l'aménagement intérieur du second étage et à l'installation d'un calorifère.

L'accroissement de cette bibliothèque en fait de livres étrangers était, en 1894, de 5 265 vol. La même année, elle a dépensé : en achats de livres 13 117 kronor (18 464 francs), en reliures 2 206 kronor (3 088 francs), en frais de bureau (chauffage, etc.) 2 278 kronor (3 190 francs), et en appointements du personnel 17 350 kronor (23 900 francs). Le personnel consiste en un « Bibliotekarie », deux « Vice-bibliotekarier » (dont un « honoris causa »), un « Amanuens », 8 employés surnuméraires et 2 garçons de bureau.

Durant l'année académique, la bibliothèque est ouverte au public tous les jours non fériés, et, pendant les vacances, les mardis et vendredis, de 10 h. à 2 h. En 1894, le nombre des visiteurs était de 8 422, celui des volumes apportés à leur usage de 20 613, et celui des prêts à domicile de 8 101.

Parmi les autres dépôts de la province, nous signalerons la bibliothèque de la ville de Gothembourg « *Göteborgs Stadsbibliotek* », formée de la réunion des collections du Musée (fondé en 1861), de l'Université de Gothembourg (« *Göteborgs Högskola* »), fondée en 1887, et de la Société royale des sciences et des belles-lettres » de cette ville (« *Kongl. Vetenskaps- och Vitterhetssamhället i Göteborg* »), fondée en 1778. Elle possède actuellement 60 000 vol. environ et touche annuellement pour les achats de livres 10 000 kronor (14 000 francs). En 1894, elle a reçu une allocation de 200 000 kronor (280 000 francs), pour la construction d'un bâtiment spécial à son usage, et une autre de 50 000 kronor (70 000 francs), en vue de compléter les collections. La salle de lecture est ouverte de 11 h. à 3 h. et le bureau des prêts de 1 h. à 3 h., tous les jours non fériés. Le personnel consiste en un « Bibliotekarie » et deux « amanuenser », dont un surnuméraire.

Toutes les écoles secondaires, « *Allmänna läroverk* », au nombre de 78, ont aussi des bibliothèques, ouvertes aux professeurs et aux élèves des écoles, comme aussi aux particuliers des villes et des environs, où elles sont situées. Plusieurs de ces bibliothèques, principalement celles des écoles secondaires des villes diocésaines, sont très considérables et contiennent les anciennes collections des diocèses, « *Stiftsbiblioteken.* » La bibliothèque de l'école secondaire de Linköping ne dispose pas de moins de 80 000 vol. et 1 600 manuscrits, sans compter beaucoup de brochures. La bibliothèque de Skara contient plus de 30 000 vol. et 600 manuscrits, celle de Strengnäs 25 000 vol., celle de Wexiö 25 000 vol. et 600 manuscrits, celle de Gothembourg 18 000 vol. et celle de Westerås de 13 000 vol., etc.

Digitized by Google

Enfin, dans la plupart des communes du royaume (au nombre de 2 410), il existe des bibliothèques, dites paroissiales, « *Sockenbibliotek* », fondées en vue du grand public. Elles sont au nombre de plus de 2 000, dont beaucoup contiennent plusieurs milliers de volumes.

On trouvera beaucoup de renseignements sur nombre de collections de livres suédoises, tant publiques que particulières, anciennes et modernes, dans le livre de C. Carlander, « Svenska bibliotek och ex-libris » (Sur les bibliothèques et ex-libris suédois), dont trois gros volumes (748, 170 et 691 p. in-8) ont été publiés à Stockholm (1889-94). On y trouvera aussi beaucoup de fac-similés d'ex-libris suédois, ainsi que des notices sur leurs propriétaires.

(Stockholm.) Dr BERNHARD LUNDSTEDT.

*
* *

LA REPRODUCTION AUTOTYPIQUE DES MANUSCRITS

Un certain nombre de manuscrits très précieux ne peuvent s'exposer aux risques des voyages et des communications au dehors, et les bibliothécaires même les mieux disposés au prêt le plus largement entendu se refusent à faire sortir ces mss. du dépôt où ils sont conservés, en raison de leur haute et inappréciable valeur. Partant de ce principe, M. le Dr Du Rieu[1], bibliothécaire en chef de l'Université de Leide, et M. le Dr Hartwig[2], directeur de la bibliothèque de l'Université de Halle, ont successivement prôné la création d'une « Société pour la reproduction autotypique des manuscrits non touristes ». Cette Société aurait pour adhérents des universités, des bibliothèques ou des particuliers payant une cotisation d'environ 150 francs par an, en s'engageant pour cinq ou dix ans, et se tracerait un programme assez identique à celui de la *Palæographical Society*, tout en ne se bornant pas à l'intérêt paléographique des manuscrits, mais en envisageant plutôt leur caractère de rareté ou leur curiosité intrinsèque. M. le Dr Du Rieu signale comme exemple le ms. d'Ausone conservé à la Bibliothèque de Leide.

Assurément le projet est excellent; les adhérents se recruteront; les procédés photographiques sont aujourd'hui d'une sûreté, d'une précision et d'une modicité de prix qui permettent de tenter de semblables entreprises. Mais il y a d'autres difficultés, entrevues d'ailleurs par M. Du Rieu, qui prend soin d'interroger à ce sujet ses collègues.

Les photographies seront-elles exécutées dans un atelier unique? Si oui, il

1. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, 1894, p. 225-228, et *Revue des Bibliothèques*, 1894, p. 20-24.
2. *Centralblatt*, 1894, p. 319-320.

Digitized by Google

faudra faire voyager jusqu'à cet atelier le manuscrit à reproduire, et c'est précisément ce déplacement que l'on veut éviter ; — si non, on aura dans certaines villes, chez certains professionnels, des épreuves douteuses et des résultats médiocres.

Quel genre de manuscrits reproduira-t-on ? Les promoteurs penchent vers l'éclectisme, ne voulant pas se restreindre aux textes classiqnes ; mais certains souscripteurs seront-ils bien aises d'avoir entre les mains des recueils de photographies de textes hébraïques, arabes ou autres, qui ne leur seront d'aucune utilité s'ils ne connaissent pas ces langues ?

Les essais de MM. Delisle (*Cartulaire de Philippe-Auguste*), Chatelain (*Paléographie des classiques latins*) et Omont (*Démosthène* et mss. grecs) sont des entreprises privées, qui ont trouvé des souscripteurs en nombre suffisant. Est-il nécessaire de recourir à la formation d'une Société pour atteindre le même but ?

Si les gouvernements donnent un appui au projet, nul doute qu'il réussisse. Aussi nous faisons-nous un devoir de publier la lettre adressée par le Dr Du Rieu, à la date du 22 février 1895, à tous ceux qui semblent l'avoir encouragé à persévérer dans son idée :

« Monsieur et très honoré Collègue, — Permettez-moi de vous rappeler l'idée de notre collègue de la Bibliothèque universitaire de Halle (Saxe), M. le Dr O. Hartwig, de fonder une association internationale de Directeurs de Bibliothèques pour la reproduction autotypique de mss. grecs, latins et autres, qui, à cause de leur valeur exceptionnelle, ne peuvent être consultés que sur place.

C'est à Chicago, au Congrès des bibliothécaires du monde entier, en 1893, que ce projet se produisit au grand jour, et la bibliothèque confiée à mes soins fut alors reconnue, à cause de sa situation et des facilités que les savants y trouvent depuis longtemps pour l'usage des manuscrits, comme désignée d'avance pour devenir le siège d'une institution appelée à rendre service à tant de savants de tous les pays.

Ayant reçu un appui des plus honorables de plusieurs de mes collègues, j'ouvris dans le courant de 1894 une correspondance active avec ceux qui partageaient mes idées sur l'utilité de l'entreprise.

L'assemblée de Chicago ayant renvoyé sans discussion l'examen du projet au Congrès de l'Association des bibliothécaires américains en 1894, on me promit de l'appuyer, pour que les nombreuses bibliothèques du nouveau monde, auxquelles il n'est pas donné de pouvoir se procurer des *codices membranacei* du moyen âge, pussent bénéficier de la reproduction des plus célèbres manuscrits des grandes bibliothèques de l'Europe et eussent l'honneur de contribuer à la conservation et à l'étude des textes les plus précieux pour l'histoire et la littérature.

J'invitai de même, dans plusieurs revues, messieurs les professeurs de philo-

Digitized by Google

logie classique ainsi que mes collègues, à vouloir discuter dans ces revues quelques points essentiels, afin de nous guider dans l'adoption des bases convenables à cette institution toute nouvelle.

Voulant savoir sur quels points devraient porter nos premiers efforts, je priai encore les savants de me signaler une douzaine de mss. dont la reproduction pourrait inaugurer le plus utilement et le plus brillamment les débuts de l'entreprise.

A mon grand regret, j'ai à peine reçu une demi-douzaine de réponses et les objections qu'on pouvait faire au projet n'ont guère été discutées. Au premier moment, il semblait qu'il fallût renoncer à l'idée dont on m'avait fait l'honneur de m'attribuer l'initiative, et j'étais tenté, je l'avoue, d'abandonner le terrain à l'industrie privée, qui, dans presque tous les pays de l'Europe, a exécuté des reproductions excellentes, mais d'un prix trop élevé. Cependant, avant de nous retirer devant les *Artistes*, qui reproduisent nos mss. en s'inspirant principalement d'intérêts mercantiles, je me suis cru obligé de demander aux *Savants* leur opinion sur une entreprise internationale, qu'il serait désirable de voir dirigée avec des préoccupations exclusivement scientifiques.

Plus d'un ministre de l'instruction s'est déclaré favorable à la fondation de cette association, et le gouvernement des Pays-Bas vient de prendre les devants, en proposant aux États Généraux d'accorder à l'entreprise un subside modeste, mais permanent, qui nous est un puissant encouragement.

Ce subside vient d'être voté ; j'ai donc l'honneur de faire un appel à tous mes collègues, aux chefs des bibliothèques d'État et des bibliothèques de toutes les grandes institutions littéraires, universités, académies, séminaires philologiques, etc. etc.

Je viens leur adresser ces deux questions :

1° Approuvez-vous ce moyen simple et peu coûteux de faire annuellement l'acquisition de la reproduction d'un manuscrit particulièrement précieux dont l'original ne saurait être déplacé pour être communiqué à vos compatriotes dans le dépôt confié à vos soins ? Désirez-vous rendre ce service aux savants de votre pays ?

2° Pouvez-vous, en qualité de directeur de votre bibliothèque, vous faire inscrire, vous et vos successeurs éventuels, comme membre de l'association, avec obligation de payer, pendant une période de dix ans, la cotisation annuelle dont le montant sera fixé par les statuts définitifs (100 ou 150 francs) ?

Si vous n'avez pas ce droit, et beaucoup de nos collègues ne l'ont pas, voulez-vous demander à votre gouvernement, ou aux autorités chargées de régler les acquisitions, si votre bibliothèque pourrait se faire inscrire comme membre de l'association pour une période de dix ans, afin de s'assurer la possession d'un exemplaire de tous les mss. que la société fera reproduire ?

Veuillez, s'il vous plait, m'honorer de votre réponse avant le 15 mars quelle

Digitized by Google

qu'elle soit; je vous en serai fort obligé. L'appui que j'ai reçu de mon gouvernement me fait un devoir d'arriver le plus tôt possible à une solution.

Aussitôt que j'aurai réuni un nombre suffisant d'adhésions, j'inviterai les adhérents à choisir, entre Messieurs les directeurs des principales bibliothèques de l'Europe, douze délégués qui seraient priés de venir ou de se faire représenter à une réunion convoquée à Leide dans le courant de l'année, pour jeter ensemble, après mûr examen et discussion, les bases de l'association à établir près de la bibliothèque de notre Université.

C'est à ce comité qu'il appartiendra de fixer la cotisation annuelle, de choisir les mss. à reproduire, d'examiner les procédés de reproduction, de déterminer le chiffre du tirage et de régler toutes les questions se rattachant au fonctionnement de l'association. »

La *Revue* aurait suivi avec intérêt les progrès accomplis dans le but proposé par le très sympathique et savant directeur de la bibliothèque de l'Université de Leide; malheureusement, une nouvelle circulaire du 20 mai, reçue au moment de la correction des épreuves, laisse penser que « faute de sociétaires il paraît impossible, pour le moment, de fonder une association internationale pour la reproduction autotypique des plus précieux manuscrits ». Avec 33 souscripteurs formels, les ressources étaient évidemment insuffisantes pour mener à bien l'entreprise du Dr W. N. Du Rieu. H. S.

LA CONFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE INTERNATIONALE DE BRUXELLES

Une conférence bibliographique internationale doit réunir à Bruxelles, du 2 au 4 septembre 1895, à l'hôtel Ravenstein, un groupe de savants, de bibliographes et de bibliothécaires. L'*Office international de bibliographie*, créé l'an dernier sous le patronage du gouvernement belge, se propose d'y faire préparer les bases d'une entente destinée à : 1° la fondation d'un Institut bibliographique international; 2° l'adoption d'une classification bibliographique universelle; 3° la publication d'un répertoire bibliographique universel sur fiches mobiles d'après cette classification.

Il faut louer le comité organisateur [1] de son initiative, et toute réunion sérieuse d'hommes intéressés aux progrès d'une même science peut porter des fruits utiles. L'Office international de bibliographie a déjà, paraît-il, classé 200 000 notices bibliographiques d'après une méthode qu'on nous dit excellente. Je ferai observer que, si le travail est ainsi commencé dans d'aussi larges proportions, il n'y a pas lieu de revenir sur la méthode adoptée, et par conséquent il n'y a

1. M. Descamps-David, sénateur, président; MM. H. La Fontaine et P. Otlet, avocats, secrétaires.

Digitized by Google

pas lieu à discussion : la Conférence deviendrait inutile si elle n avait que ce programme à remplir.

Mais c'est la publication du Répertoire qui lui importe surtout. On le veut *complet*, à la fois alphabétique (par noms d'auteurs) et méthodique (par ordre de matières), promptement terminé et mis à la disposition des travailleurs par parties. On le veut aussi, pouvant servir d'inventaire à toute bibliothèque publique ou privée, avec un système infini de divisions et de subdivisions, et pouvant autant que possible supprimer toute bibliographie particulière.

Ce n'est plus là le programme de M. Vander Haeghen, dont nous entretient M. P. Bergmans dans les pages suivantes, et dont la Conférence s'occupera évidemment aussi; car ce programme envisage seulement un catalogue dressé en commun pour un nombre de bibliothèques déterminées, et non pas un répertoire bibliographique universel.

Or, c'est là, je l'affirme, une conception très fâcheuse de la bibliographie, qui tend au contraire à se spécialiser de jour en jour : les exemples sont nombreux et décisifs. Comment espère-t-on arriver à être complet puisque les premiers éléments d'information sont presque partout insuffisants? Tout le monde sait que le journal officiel de la librairie française, la *Bibliographie de la France*, est très défectueuse et très incomplète, et, en Belgique, en Angleterre, en Amérique même, les journaux analogues valent peut-être moins encore; pour quelques pays ils n'existent pas. L'Office international de bibliographie se fait-il fort d'être mieux renseigné, et par quels moyens? C'est, au contraire, en ne traitant qu'un très petit côté de la science que les journaux bibliographiques spéciaux à la médecine, à la botanique, à la philologie, à l'Orient, etc., arrivent à de meilleurs résultats [1].

Les organisateurs de la conférence ont peut-être un peu trop préjugé en espérant que toutes les bibliothèques publiques adopteraient et leur classification et leur répertoire. Est-il possible, dans un grand dépôt, de modifier un classement ancien, connu et pratiqué depuis longtemps, si défectueux qu'il soit? De même, leur répertoire universel, s'il existe jamais, manquera forcément d'unité, parce que chaque collaboration amènera une façon différente d'envisager les rubriques sous lesquelles seront placées les matières principales; et il ne pourra être accepté partout comme capable de remplacer un inventaire personnel : une bibliothèque considérable ou spéciale préférera souvent, en France tout au moins et en Angleterre plus encore, faire imprimer le catalogue particulier de ses collections; ce sera, pour ses habitués, à la fois plus pratique et plus maniable!

Dans tous les cas, c'est à un travail purement rétrospectif que devrait se livrer l'Office international de bibliographie, et, au point de vue de la bibliographie cou-

1. Les essais récents de L. Vallée (*Bibliographie des bibliographies*) et de U. Chevalier (*Topobibliographie*; v. plus loin), ne sont pas à encourager.

Digitized by Google

tante, qu'il nous paraît impossible de bien traiter actuellement et de généraliser avec les moyens inférieurs dont nous disposons, il pourrait se contenter d'agir auprès des gouvernements pour obtenir partout la création d'un bon journal officiel de la librairie : s'il l'obtenait, il aurait certes accompli une besogne utile. H. S.

UN CATALOGUE GÉNÉRAL DES BIBLIOTHÈQUES BELGES ET HOLLANDAISES

M. Ferdinand Vander Haeghen, bibliothécaire en chef de l'Université de Gand, a entretenu, le 4 décembre 1893, la classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique d'un projet de catalogue général des bibliothèques publiques. Ce projet fut examiné, d'une manière approfondie, par une commission spéciale, et M. Émile Banning a présenté, le 5 mars 1894, un rapport des plus favorables. La classe des Sciences, par la voix de son directeur, M. Mourlon, l'approuva également, dans sa séance du 7 avril, et la classe des Beaux-arts suivit cet exemple. Enfin, en séance générale des trois classes du 7 mai 1895, M. Vander Haeghen fit une nouvelle lecture relative à son projet, qui, définitivement approuvé par l'Académie, est soumis maintenant au Gouvernement. L'auteur a réuni en brochure [1] les divers documents relatifs à sa proposition, tant ses propres communications que les rapports de MM. Banning et Mourlon. Il est possible ainsi de se faire une idée exacte de la portée du projet du bibliothécaire belge, dont la compétence bibliographique est suffisamment connue.

Tous les travailleurs savent les longues et coûteuses investigations auxquelles ils doivent se livrer, non seulement pour connaître les ouvrages parus sur leur spécialité, mais encore pour trouver les dépôts publics où ces derniers sont conservés. Afin de remédier à ce grave inconvénient, il faudrait que les catalogues de toutes les bibliothèques fussent imprimés, non séparément, mais en un seul répertoire. Le but à atteindre est donc un *catalogue des catalogues*, indiquant tout ce que renferment les bibliothèques et toujours ouvert aux accroissements. Pour y arriver, un bureau international procéderait au dépouillement des répertoires existants. « Le titre de chaque ouvrage serait porté sur une fiche séparée, après avoir été préalablement communiqué, en épreuve-placard, à tous les bibliothécaires fédérés, qui indiqueraient les dépôts où se conservent des exemplaires de l'ouvrage inventorié. Chaque dépôt recevrait un nombre à déterminer de chaque fiche et demeurerait libre d'opérer simultanément tels systèmes de classification que l'on jugerait utiles, procédant par ordre de date, alphabétiquement, par genres de matières traitées, noms d'imprimeurs, etc. »

---

1. Ferd. Vander Haeghen, *D'un catalogue général des bibliothèques publiques* [Bruxelles, M. Hayez, 1895], in-8, 31 p.

Digitized by Google

Le système de fiches mobiles est certainement le seul possible, car il permet toutes les intercalations et augmentations et peut faire l'objet de toutes les classifications.

Voici le spécimen d'une fiche établie suivant le système de M. Vander Haeghen :

ERASMUS (DESID.), ROTEROD.

Familiarium colloquiorum formulae. Antverpiae, Mich. Hillenius, 1518. 4°.

La Haye : bibl. roy.

Id. Basileae, Io. Frobenius, 1518. 4°.

Innsbruck : univ. — Leipzig : univ. — Munich : b. roy.

Id. Basileae, Io. Frobenius, 1518. 8°.

Bâle : univ. — Munich : b. roy. — Nurenberg : b. ville.

Id. Lipsiae, Val. Schumann, 1518. 4°.

Cracovie : univ.

Id. Parisiis, Henr. Stephanus, expensis Conradi (Resch), m. febr. 1518 4°.

Cambrai : b. ville. — Copenhague : b. roy. — Paris : b. Maz.

Id. Antverpiae, Mich. Hillenius, 1519. 4°.

Darmstadt : b. gr.-duc. — Gand : univ. — Londres : Br. mus.

Id. Basileae, Io. Frobenius, m. maio 1519. 8°.

Bâle : univ. — Breslau : b. ville. — Copenhague : b. roy. — Fribourg-en-Brisg. : univ. — La Haye : b. roy. — Montbéliard : b. ville. — Oxford : b. Bodl. — Strasbourg : univ.

Id. Coloniae, Euch. Cervicornus, m. dec. 1519. 4°.

Luxembourg : b. athénée. — Utrecht : univ.

Digitized by Google

Deux avantages sautent aux yeux : d'une part, la simplification des recherches dans un inventaire unique; de l'autre, la diminution des frais de publication, qui seront considérablement réduits puisque l'on ne devra imprimer qu'une seule fois le titre des nombreux ouvrages possédés par plusieurs bibliothèques.

La principale objection que l'on ait fait valoir contre le projet, c'est qu'il est trop vaste, s'étendant à toutes les bibliothèques de l'Europe, c'est-à-dire à des centaines et des centaines de dépôts. Et certes elle est fondée, à mon avis; il suffit de songer à la correspondance énorme qu'aurait nécessitée l'envoi des épreuves à tous ces dépôts. Il aurait, d'ailleurs, été difficile d'obtenir l'adhésion de l'Angleterre, où la publication du catalogue du British Museum est presque achevée, de la France, qui possédera peut-être celui de la Bibliothèque nationale, et de l'Allemagne, qui a l'intention de publier le catalogue général de ses propres bibliothèques. M. Vander Haeghen l'a compris, et, dans sa seconde lecture, il déclare s'en tenir aux bibliothèques de la Belgique et des Pays-Bas. Réduit à ces proportions, le projet, encore grandiose, est susceptible d'une réalisation relativement rapide si les deux gouvernements parviennent à s'entendre, comme ne peuvent que l'espérer tous les savants.

La classe des Sciences paraissait préférer la publication des inventaires isolés de chaque bibliothèque. M. Vander Haeghen réfute excellemment cette manière de voir. « Supposons, en effet, dit-il, que l'administration de la bibliothèque de Gand, par exemple, entreprenne, avec le concours du Gouvernement, l'impression des fiches composant aujourd'hui son catalogue, sans tenir aucun compte de ce que renferment d'autres dépôts belges; admettons que, conformément au vœu exprimé par certains de nos collègues, cette mesure soit appliquée d'une façon générale. Les bibliothèques de Bruxelles, de Liége — pour ne nommer que des dépôts officiels et laisser de côté toute une série de bibliothèques qui peuvent être des plus riches en documents importants — publieront, chacune de son côté, le jeu de fiches qui représente leur catalogue à l'heure actuelle. Qu'arrivera-t-il? Il n'est pas difficile de le deviner. Trois publications, marchant parallèlement et similaires à tant d'égards, finiront par se confondre dans certaines parties. On ne tardera pas à s'apercevoir que ces catalogues font triple emploi pour beaucoup d'ouvrages. Dès lors, n'est-il pas plus pratique de se borner à imprimer, pour ces trois dépôts, plusieurs exemplaires de la même fiche portant les noms des dépôts, de Bruxelles, Gand, Liége et d'autres localités, où peuvent exister des doubles des mêmes livres? Donner aux catalogues cette forme nouvelle, n'est-ce pas, en même temps, permettre une économie bien appréciable des frais d'impression et mettre un outil simple et excellent aux mains des hommes d'étude? »

Un autre avantage résultera de la publication collective : c'est la spécialisation des diverses bibliothèques pour l'acquisition des livres nouveaux. Et ceci est possible surtout dans un petit pays où les voies de communication sont

Digitized by Google

nombreuses et rapides, tel que la Belgique, et où le prêt mutuel fonctionne régulièrement entre les trois bibliothèques officielles. « Tel ouvrage coûteux et qui n'est utile qu'à un petit nombre de savants, ne devra plus se trouver et à Bruxelles et à Liége et à Gand tout à la fois. Cessant d'être universelle, c'est-à-dire renonçant à la prétention, absolument vaine aujourd'hui, de vouloir embrasser l'ensemble des connaissances humaines dans tous ses détails, chaque bibliothèque consacrera désormais la majeure partie de ses subsides à l'achat de certaines catégories déterminées de livres, et parviendra, dans ces limites, à se tenir réellement au courant du mouvement scientifique. »

Reste une dernière objection faite par la classe des Sciences, qui reproche au projet d'être plus applicable aux ouvrages anciens qu'à ceux de date récente, et d'aboutir en quelque sorte à un répertoire de la science d'autrefois. Certes, les droits des sciences exactes sont dignes de tout respect; mais ils ne le sont pas moins, ceux des philologues et des historiens, de tous ceux qui, étudiant des questions parfois même d'intérêt actuel et immédiat, sont forcés de remonter aux sources. Ce genre de travailleurs, tous les bibliothécaires le diront, constitue la clientèle la plus nombreuse des dépôts publics; parmi les milliers de demandes adressées de tous pays à une bibliothèque, il serait difficile, comme le fait remarquer M. Vander Haeghen, d'en citer un certain nombre se rapportant à des ouvrages récents. Rien ne s'oppose, d'ailleurs, à comprendre, dans le catalogue général, les publications scientifiques les plus récentes, à y ajouter même le dépouillement des revues savantes; il suffit, pour cela, d'accorder les ressources nécessaires à l'exécution complète du projet.

Telle est la mesure dont M. Vander Haeghen a pris l'initiative avec un courage et une ardeur que les objections, bientôt réfutées, ne font qu'accroitre. La ténacité de l'auteur de la *Bibliotheca belgica* permet de croire qu'il vaincra les dernières résistances des sphères officielles et que tous les travailleurs, les nôtres comme ceux de l'étranger, auront, dans un avenir pas trop lointain, cet admirable outil de travail : l'inventaire complet des bibliothèques belges et hollandaises [1].

PAUL BERGMANS.

Allemagne. — BERLIN. — Un musicographe berlinois, G. Thouret, connu par ses travaux sur l'histoire des musiques militaires de l'ancien royaume de Prusse, avait été chargé, en 1880, de classer et de coordonner les bibliothèques musicales des palais royaux de Berlin, Charlottenbourg et Potsdam, réunies depuis en une seule dans la bibliothèque du palais de Berlin. M. Thouret s'occupe aujourd'hui de la publication prochaine d'un grand catalogue historique de cette

1. Un projet semblable a déjà été déposé en Amérique, il y a quelques années, sans qu'aucune solution avantageuse soit intervenue; et en Autriche, un bibliothécaire de Moravie a récemment émis une idée analogue, mais sur un plan inexécutable, pour tous les pays allemands.

Digitized by Google

vaste collection, qui ne comprend pas moins de 8 000 morceaux, dont un grand nombre manuscrits. Les œuvres qui forment la première partie de cette collection datent de la période qui s'étend de 1750 à 1830 et comprennent principalement de la musique de chambre; cependant la musique dramatique et la musique instrumentale y sont aussi représentées, de même que les anciennes marches militaires. On peut être assuré que le futur catalogue, qui contiendra entre autres des matériaux intéressants sur l'œuvre de Frédéric II, ne se distinguera pas seulement par son utilité pratique, mais sera précieux aussi comme document sur l'histoire de la musique.

Bibliothèque royale. — Un ms. récemment acquis par la *Königliche Bibliothek* a attiré l'attention du Dr M. Steinschneider; c'est une longue compilation sur la fièvre, des premières années du XIVe siècle, en vieux français, d'un médecin juif, au sujet de laquelle ce savant a donné quelques détails dans le *Virchow's Archiv für pathologische Anatomie*, 1894, p. 399-402.

— Dans un appendice à sa *Storia de la Biancha e la Bruna* (Fetschrift der Universität Erlangen zum Hallischen Univ.-Jubiläum, Erlangen, 1894, in-8), H. Varnhagen a donné la liste des livres populaires italiens possédés par la Bibliothèque royale.

— *Bibliothèque de l'Université.* — Il a paru en 1894 une seconde édition de l'Index des ouvrages mis à la disposition des lecteurs dans la salle de lecture; ces ouvrages sont au nombre de 1 632 comprenant 12 350 volumes. Tous ces livres existent en double exemplaire dans la Bibliothèque, et le choix en est généralement excellent.

Cologne. — On a posé le 16 mai 1894 la première pierre d'un nouveau bâtiment destiné à renfermer la bibliothèque et les archives de la ville de Cologne. A cette occasion a été publiée une brochure sous ce titre : *Das Archiv und die Bibliothek der Stadt Köln* (Köln, Du Mont-Schauberg, 1894, in-4 de 36 p. et 4 pl.)

— La direction de la bibliothèque a fait en outre l'an dernier une exposition rétrospective intéressante, relative à Mercator, dont il a paru un catalogue (voir à la liste bibliographique qui termine ce fascicule).

Erfurt. — Sous le titre de « Maître Yon, grammairien, sous-moniteur des écoles de Soissons », M. Léopold Delisle examine dans le dernier volume paru de l'*Histoire littéraire de la France* (Paris, impr. natle, in-4), tome XXXI, p. 1-21, le curieux ms. in-8 de la Bibliothèque d'Erfurt (no 14 du catalogue Schum), recueil de leçons faites en 1301 à Soissons par ce professeur, qui a commenté devant ses élèves le Doctrinal d'Alexandre de Villedieu.

Essen. — On a fait quelque bruit autour d'une prétendue découverte d'un soi-disant ms. carolingien dans la bibliothèque de la *Münsterkirche*. Ce ms., qui est

Digitized by Google

du XIe siècle, est depuis longtemps connu, et le Dr Jostes en a donné la description dans le *Centralblatt*, XII (1895), p. 189.

GIESSEN. — Une notice très détaillée d'un manuscrit irlandais de la *Bibliothèque de l'Université* (n° 1267 du catalogue Adrian), due à L. Ch. Stern, a paru dans la *Revue celtique*, XVI (1895), p. 8-30. C'est un volume de 66 feuillets, du XVIIe siècle, qui a appartenu à Jean Schilter et au baron R.-C. de Senckenberg († 1800); c'est un recueil d'histoires et de poèmes faisant partie de la littérature gaélique moderne.

GÖTTINGEN. — Deux inscriptions sabéennes appartenant à la *Bibliothèque de l'Université* ont été publiées par J. Flemming dans les *Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen* (*phil.-hist. Klasse*), 1894, n° 2.

HALLE. — Sur la bibliothèque du *Criminalistisches Seminar* de cette ville, cf. le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, XII (1895), p. 139.

HANNOVER. — Le *Codex epistolaris Imperatorum, Regum, Pontificum, Episcoporum* que possède la bibliothèque royale de cette ville est décrit par W. Hauthaler dans le *Neues Archiv*, XX (1894), p. 209-220.

HEIDELBERG. — On trouvera dans les *Neue Heidelberger Jahrbücher*, IV (1894), p. 53-90, un article de polémique de Fr. Grimme contre A. Schulte au sujet du contenu de la « Liederhandschrift » que possède la bibliothèque de l'Université.

HAMBURG. — Une salle de lecture de périodiques vient d'être ouverte à la bibliothèque de cette ville, sur le modèle de celle du *British Museum*; elle est ouverte le soir (de 7 à 9 heures), éclairée à l'électricité, et peut contenir 24 personnes.

LEIPZIG. — Depuis le 1er octobre 1894 paraît hebdomadairement (au prix de 6 mk. par an) un supplément au journal du « Börsenverein », sous le titre de *Nachrichten aus dem Buchhandel und den verwandten Geschäftszweigen, für Buchhändler und Bücherfreunde*. Nous signalerons les importantes nouvelles bibliographiques de ces « Nachrichten » au fur et à mesure de leur apparition.

METZ. — On sait que la bibliothèque de la ville s'est enrichie en 1893 de l'importante collection de livres, manuscrits et archives ayant appartenu au baron de Salis. Il est permis d'espérer qu'on y fera d'intéressantes découvertes. En attendant, signalons l'article de G. Monticolo qui paraît dans l'*Archivio della r. Società romana di Storia patria*, XVII (1894), nos 3-4, intitulé « Ancora sugli *Annales Veneti breves* del cod. 8 della raccolta del barone von Salis presso la civica biblioteca di Metz ».

POSEN. — La bibliothèque de la *Gesellschaft der Freunde der Wissenschaften* s'est

Digitized by Google

récemment enrichie de la collection de feu M. S. Zychliński, formée principalement de rares imprimés polonais du XVIe et du XVIIe siècles.

— Suivant un principe que nous préconiserons toujours, parce qu'il sert les intérêts du plus grand nombre, on a récemment créé à Posen une *Landesbibliothek* par la réunion des livres appartenant aux sociétés scientifiques locales, à la Société historique de la province (15 000 vol.), à la Société médicale, à la Société d'histoire naturelle (7 000 vol.), à la Société des ingénieurs et architectes, à la Société des Beaux-Arts, etc., de sorte que ce dépôt renferme 30 000 vol. en naissant; on y trouve une centaine de journaux et revues à la disposition du public.

STRASBOURG. — La bibliothèque de l'Université a pris possession de ses nouveaux bâtiments.

ZWICKAU. — M. le Dr Schilling a appelé l'attention sur l'importance de la *Rathsschulbibliothek* pour l'histoire de la Réformation et pour l'histoire politique de la Guerre de Trente ans (nombreux pamphlets et écrits de circonstance), dans les *Mittheilungen des Alterthumsvereins für Zwickau und Umgegend*, IV (1894), p. 78-96.

Autriche-Hongrie. — GRAZ. — Dans le *Neues Archiv*, XX (1895), p. 444-449, J. Loserth a décrit le ms. 1 242 de la bibliothèque de l'Université, qui contient le « De continentia clericorum » du pseudo-Udalricus et le « De symoniacis » de Bruno de Segni.

HERMANNSTADT. — Un ms. du « Miroir de Souabe » appartenant à la bibliothèque de cette ville est désigné dans la *Savigny-Zeitschrift*, VI, p. 113, sous le titre de « Nuerenpergisch Recht ». M. L. von Rockinger démontre, dans les *Mittheilungen der phil.-hist. Klasse der Kgl. Bayerischen Akademie zu München*, 1894, pp. 124 et ss., l'impossibilité de confirmer cette indication et de conclure à la présence dans ce ms. d'un recueil juridique de la ville de Nüremberg.

KRAKÓW. — La bibliothèque de l'Université (Jagellone) va s'agrandir des bâtiments du « St. Annengymnasium »; on ouvrira aussitôt une salle de lecture du soir pour les étudiants. Le dernier rapport du bibliothécaire mentionne l'entrée de 40 nouveaux mss., ce qui en porte le nombre à 5 303.

LEMBERG (Lwów). — *Institut Ossoliński*. — L'histoire des collections et de la bibliothèque donnée en 1817 par le comte Ossolinski et augmentée sensiblement par la réunion d'autres collections (celle du comte H. Lubomirski, entre autres) a été écrite par le Dr W. Kętrzyński dans *Zaklad narodowy Imienia Ossoliskich* (Lwów, Starzyka, 1894, in-8 de IV-87 p. et pl.), qui contient en même temps un guide dans les bâtiments, des notices sur les anciens bibliothécaires et des tableaux statistiques. Le dernier inventaire de la bibliothèque accuse 93 500 imprimés, 1 892 cartes, 1 174 documents, 3 600 mss. et 2 850 autographes.

Digitized by Google

WIEN. — *Bibliothèque impériale et royale.* — Sous ce titre « Le vieux Bordeaux à la Bibliothèque impériale de Vienne », G. Goyau a donné, dans les *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École de Rome*, 1894, p. 459-485, la description (avec reproduction) de dessins du commencement du XVIe siècle, dus à Herm. vander Hem, que possède cette bibliothèque.

— La notice des mss. hagiographiques du chanoine J. Gielemans, dans cette même bibliothèque, se trouve dans les *Analecta Bollandiana*, 1895, n° 1.

— *Bibliothèque de l'Université.* — Cet établissement compte actuellement 24 fonctionnaires, 6 attachés volontaires et 22 garçons de bureau. L'augmentation de 18 100 vol. pour le dernier exercice porte l'ensemble du dépôt d'imprimés à 435 000 vol. Le nombre de demandes de livres se chiffre par 168 000 en un an, et le nombre des prêts au dehors par 29 000 pour la même période.

Belgique. — BRUXELLES. — On se plaint beaucoup du fonctionnement actuel de la salle des périodiques de la *Bibliothèque royale*; depuis que l'ancien conservateur de ce service a été changé, il y a des négligences fâcheuses et renouvelées.

GAND. — La bibliothèque de la ville et de l'université s'est enrichie, pendant l'année 1893, de 8 746 volumes; elle a reçu 9 878 lecteurs, qui ont consulté 12 415 ouvrages, sans compter les livres de référence; 2 510 ouvrages ont été prêtés à l'extérieur. Le rapport est suivi d'une intéressante statistique des ouvrages entrés à la bibliothèque de 1844 à 1893. De 1843 à 1868, il est entré 30 112 volumes; de 1869 à 1893, c'est-à-dire sous la gestion du bibliothécaire en chef actuel, le Dr F. Vander Haeghen, ce chiffre s'est élevé à 165 199, dont 95 737 par voie de dons.

On vient de déposer, à la même bibliothèque, la belle collection d'archives particulières provenant du comte Borluut d'Hoogstraeten, et consistant en 227 boîtes et registres qui concernent les familles des princes de Ligne, ducs de Rohan, comtes de Marsan, et beaucoup de familles nobles de la Flandre orientale. Cette collection, bien mise en ordre, est accompagnée d'un inventaire détaillé qui facilite les recherches dans les nombreux actes d'état civil, inventaires, procédures, correspondances, etc., qui s'y trouvent. P. B.

Danemark. — COPENHAGUE. — La *Grande Bibliothèque Royale* [1], c'est-à-dire la Bibliothèque Nationale du Danemark, a reçu en 1894, par la disposition testamentaire d'un Français, un don de beaucoup de valeur. C'est une collection d'ouvrages sur l'histoire du costume, accompagnée de plusieurs recueils de dessins, photographies, etc., et formée par feu M. A.-H. Déonna, vice-consul du

1. On l'appelle ainsi pour la distinguer de la bibliothèque privée du roi, « H. M. Kongens Haand-bibliothek ».

Digitized by Google

Danemark à Cannes et chevalier de l'ordre de Danebrog. M. Déonna, qui avait épousé une Danoise, mourut au commencement de 1894; mais une partie de sa collection avait déjà été envoyée à Copenhague en 1885. Maintenant, tous ses livres se trouvent à la Bibliothèque, où ils forment une petite section spéciale. Il y a environ 400 volumes, presque tous bien reliés et avec l'*ex-libris* du collectionneur, qui avait fait entrer dans sa bibliothèque les publications, même les plus récentes, ayant rapport à l'histoire du costume et des mœurs populaires chez toutes les nations, jusqu'à nos jours.

L'Annuaire de la Gr. Bibliothèque Royale pour 1893-94, « Aarsberetninger og Meddelelser fra det store Kongelige Bibliothek », publié dans les premiers jours de l'année présente par M. Chr. Bruun, directeur de la bibliothèque, contient la suite de l'inventaire des incunables, dont la publication fut commencée en 1892 sous le titre de *Index librorum sæculo XI^mo impressorum, quorum exempla possidet Bibliotheca Regia Hafniensis*. C'est feu M. Bölling (mort en 1862), prédécesseur de M. Bruun comme bibliothécaire en chef, qui en est le véritable auteur, car l'inventaire a été rédigé — du moins en partie — d'après ses fiches, où il a donné partout des renvois au Répertoire de L. Hain. Mais M. Emile Gigas, conservateur, en a fait une revision complète, en comparant chaque fiche avec l'exemplaire du livre décrit, conservé à la Bibliothèque, et en y ajoutant des indications bibliographiques; et M. Bruun s'est chargé lui-même de la correction des épreuves. L'impression est arrivée, cette année, au n° 1618; cette riche collection embrasse au total environ 2 600 ouvrages.

Dans le compte rendu pour l'année financière du 1er avril 1893 jusqu'à la même date de 1894, il est parlé d'un nouvel accroissement de la bibliothèque: celui d'une collection de portraits historiques de personnages non-danois, d'environ 7 000 planches, composée principalement du recueil laissé par feu M. L. Müller, inspecteur du Musée Thorvaldsen, etc.. Elle a été l'objet d'un catalogue sur fiches, terminé en 1894.

Pendant la même année financière, le nombre des volumes empruntés à la bibliothèque a été 11 934, et la salle de travail a été fréquentée par 9 326 personnes, qui ont fait usage de 25 090 volumes.

Une importante publication bibliographique, due au travail d'un des employés supérieurs de la bibliothèque, a vu le jour dans l'année qui vient de s'écouler. C'est le « Dansk Bogfortegnelse [1] » (Catalogue de la librairie danoise), pour les années 1881-1892, par M. J. Vahl, conservateur en chef de la section danoise; il forme la continuation des deux volumes publiés antérieurement par le même auteur et sous le même titre, en 1871 et en 1882.

Le grand et minutieux catalogue de la collection de manuscrits léguée par Árni Magnússon (*Arnas Magnæus*), avec une somme d'argent, à la seconde biblio-

1. Copenhague, Gad, 404 p. in-4.

Digitized by Google

thèque du Danemark — celle de l'Université de Copenhague — est parvenu à sa fin en 1894. Cet excellent ouvrage a été publié par la Commission dite Arna-Magnéenne et rédigé, avec une exactitude admirable, par M. Kr. Kålund, bibliothécaire de la collection. Le premier tome du *Katalog over den Arnamagnæanske Haandskriftsamling* parut en 1889 (librairie Gyldendal, in-4). A présent, le 2e fascicule du tome II (p. 507-766) en termine la publication; il est accompagné de plusieurs index copieux et d'une introduction sur la vie et les travaux du vieil érudit islandais, mort en 1730, dont la libéralité envers la bibliothèque de notre Université a laissé des traces impérissables dans l'étude de la philologie, de la littérature du moyen âge et de l'histoire du Nord, pendant plus d'un siècle et demi. EM. GIGAS.

Égypte. — LE CAIRE. — On se propose d'ériger un nouveau bâtiment pour la *Bibliothèque khédiviale;* on le construira en vue d'y réunir 100 000 volumes (actuellement elle en possède 42 000) et d'avoir une salle de lecture pour 115 personnes. Les améliorations modernes introduites dans les établissements similaires de Paris, Munich et Vienne, visitées à cet effet par l'ingénieur Grand-Bey, directeur général des bâtiments de l'État en Égypte, et constatées par son rapport au ministre compétent, font croire qu'à bref délai Le Caire possédera une bibliothèque bien aménagée.

Espagne. — BARCELONE. — *Biblioteca Arús.* — Cette ville vient d'être dotée d'une nouvelle bibliothèque publique, due à la générosité de feu Rosendo Arús y Arderiu. Il a donné comme premier fond sa collection de 24 000 vol. avec le bâtiment qui la contient et le mobilier qui s'y trouve. La salle de lecture, qui sera ouverte à tous cinq heures par jour, est organisée avec tout le confort désirable; la bibliothèque inaliénable sera administrée par un comité semi-municipal, semi-académique.

TARRAGONE. — On trouvera un chapitre sur la bibliothèque de cette ville dans le récent ouvrage de Em. Morera y Llauradó : *Tarragona antigua y moderna: descripción histórico-arqueológica* (Tarragona, 1894, in-4 de 248 p.).

VICH. — Sous ce titre : *Códices é incunables de la Catedral de Vich en 1806*, un dominicain, fr. Jaime Villanueva, publie dans le *Boletin de la Real academia de la Historia*, XXV (oct. 1894), p. 320-331, sans notes ni commentaires d'aucune sorte, un catalogue très médiocre de 128 nos (mss. et imprimés des xve-xvie siècles mélangés), dressé en 1806 et publié d'après un document appartenant à la bibliothèque de la *Real Academia.*

France. — AIX-EN-PROVENCE. — A la *Bibliothèque de l'archevêché* existent quatorze livres choraux provenant de Saint-Sauveur d'Aix, du xvie siècle, enluminés. M. l'abbé Marbot en a donné la description extrinsèque et liturgique dans le *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques*, 1894, p. 164-175.

Digitized by Google

ARRAS. — Dans le dernier volume paru de l'*Histoire littéraire de la France*, XXXI, p. 47-65, M. L. Delisle a signalé le ms. n° 1 019 de cette bibliothèque (mal défini dans le catalogue), qui est un recueil d'exemples puisé dans l'histoire ecclésiastique, écrit en Provence dans la seconde moitié du XIIIe siècle par un religieux de l'ordre des Pénitents; le ms. n° 537, recueil alphabétique d'exemples placés sous des rubriques très variées, composé en France à la fin du XIIIe siècle, et dont il existe d'autres copies; et le ms. n° 296, également recueil alphabétique d'exemples qui n'est guère qu'une vaste juxtaposition de notes prises dans des lectures variées.

AVIGNON. — Tout en publiant le catalogue des mss. de l'importante bibliothèque de la ville d'Avignon, M. H.-L. Labande étudie ceux de ces mss. qui proviennent de la librairie des papes du XIVe siècle, dans le *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques*, 1894, p. 145-160. Ce sont une Bible et le Missel de Clément VII.

BESANÇON. — M. Marcel Poète, nommé, par arrêté du 19 novembre 1894, conservateur de la bibliothèque de Besançon, a adressé au maire de la ville un rapport intéressant, à la suite duquel le maire a pris, le 31 janvier 1895, un arrêté qui abroge le règlement de 1824 et en promulgue un nouveau. « Nos catalogues imprimés, dit M. Poète, sans parler de celui de la collection Paris, de celui des incunables et de l'inventaire des richesses d'art de la bibliothèque, sont au nombre de quatre : 1° *Catalogue de la bibliothèque publique de Besançon : Théologie (incomplet)*, 1825, in-8; — 2° *Catalogue des livres imprimés de la bibliothèque de la ville de Besançon : Histoire*, 1842, in-4; — 3° *Ibid. : Belles-Lettres*, 1846, in-4; — 4° *Ibid. : Sciences et arts. Tome Ier : Philosophie, beaux-arts, arts mécaniques, jeux, sciences occultes*, 1875, in-4.

« Le catalogue des collections légués en 1819 à la bibliothèque de la ville de Besançon par Pierre-Adrien Paris, ancien architecte de Louis XVI, a été publié en 1821 par Charles Weiss. Toutefois les ouvrages et estampes faisant partie de ce legs ont été compris aussi dans les catalogues de la bibliothèque qui ont été imprimés postérieurement et dont j'ai donné la liste plus haut.

« De même que cette collection, le lot d'ouvrages cédé à la bibliothèque, en 1868, par la veuve du physicien Pouillet est conservé à part et fait l'objet d'un catalogue manuscrit qui comprend 800 numéros.

« Les manuscrits, au nombre de 3 000 environ, dont les notices ont été faites en grande partie par A. Castan, formeront un catalogue spécial, qui sera bientôt achevé (avec des modifications) par les soins du nouveau conservateur.

« Les estampes, les cartes, le médaillier ne sont classés que partiellement; en ce qui concerne les objets d'art, leur description a fait l'objet d'un travail de A. Castan publié en 1886 dans l'*Inventaire des richesses d'art de la France*.

« Le catalogue des incunables a été publié en 1893; c'est l'un des travaux importants entrepris par M. Auguste Castan à la bibliothèque.

Digitized by Google

« Les crédits sont de 4 000 francs : 2 000 fr. pour achat d'ouvrages et 2 000 fr. pour abonnements aux périodiques, reliure, chauffage, frais de bureau, mobilier et matériel. Je ne les mentionne ici que pour mémoire et pour faire remarquer qu'ils constituent le minimum des crédits à allouer à une bibliothèque de l'importance de celle de Besançon. »

En dehors des inventaires à dresser et à mettre au courant, le nouveau bibliothécaire aura à s'occuper de l'estampillage, très insuffisant, et d'un changement de numérotage des livres, dont la recherche est souvent très difficile à l'heure actuelle. Le nouveau règlement qui vient d'être promulgué régularise le service et le prêt au dehors.

Chartres. — A la bibliothèque de la ville viennent d'être offerts, par M. Noël Parfait, tout ce que laissa Marceau mourant : lettres, documents, registres, tous papiers émanant, soit de lui, soit des personnes avec lesquelles il était en relations, et qui ont servi au donateur pour écrire son ouvrage sur le général Marceau.

Douai. — M. le ministre de l'Instruction publique, en présence de l'importance toujours croissante de la riche bibliothèque communale, a demandé à la municipalité de cette ville de lui consacrer un bâtiment spécial, convenablement aménagé, et de saisir de la question le conseil municipal. Le comité d'inspection et d'achat des livres, consulté, a été d'avis qu'il y avait lieu de construire, à proximité du Musée, une bibliothèque, aménagée d'après les données les plus récentes. Le bâtiment comprendrait : de vastes salles bien éclairées, aérées et chauffées, où les collections, méthodiquement disposées, seraient d'un accès facile; une salle de lecture; le cabinet du bibliothécaire; une salle d'exposition ouverte au public. Il serait fait usage du fer, tant pour la construction elle-même que pour le rayonnage. On ne peut que souhaiter de voir ce projet étudié avec soin et promptement exécuté.

Macon. — On a vendu, le 9 septembre 1894 et jours suivants, les souvenirs de Lamartine conservés au château de Saint-Point. La bibliothèque de la ville de Mâcon y a acquis deux manuscrits anciens que possédait le poète : la *Thébaïde*, de Stace, ms. du XIIIe siècle; et la *Consolation*, de Boèce (traduction de Fr. Renaut de Louhans), ms. du XVe siècle, orné de quelques miniatures; ainsi que les mss. originaux de *Raphaël* et de *Jocelyn*.

Grâce à un arrêt rendu l'an dernier par la Cour d'appel de Lyon, après de nombreuses négociations et revendications, la bibliothèque municipale de Mâcon vient de rentrer en possession de trois miniatures appartenant autrefois à un de ses manuscrits, la *Cité de Dieu*, de Saint Augustin (XVe s.), et dérobées par un inconnu. L'affaire a eu quelque retentissement, et le bibliothécaire, M. Lex, peut être satisfait d'avoir enfin, par sa persévérance, obtenu justice.

Digitized by Google

NANCY. — La bibliothèque de la ville a reçu en don, en même temps que les musées, diverses œuvres provenant du célèbre caricaturiste Grandville : un album in-4° de croquis divers, et quatre autres albums contenant les dessins originaux et études de l'artiste pour l'illustration des « Fables de La Fontaine » (343 pièces), des « Fleurs animées » et des « Métamorphoses ».

ORLÉANS. — Une longue et belle histoire de la bibliothèque de la ville vient d'être écrite par le sous-bibliothécaire, M. Ch. Cuissard, et insérée dans les *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais*, XXV (1894), p. 57-326. L'auteur y établit autant que possible l'origine des livres et manuscrits dont elle se compose, rappelle les dons qui l'ont enrichie et les vols qui l'ont appauvrie, et ne néglige aucun document propre à rendre justice à la mémoire des anciens conservateurs du dépôt. Nous aurions voulu y trouver jointe la bibliographie de tout ce qui a été écrit jusqu'à ce jour sur la bibliothèque et les manuscrits étudiés.

PARIS. — *Bibliothèque nationale.* — Va paraître incessamment le tome IV du *Catalogue des manuscrits français de la Bibliothèque nationale*, comprenant l'inventaire des mss. 4786 à 5525 de l'ancien fonds. Ce travail ne sera pas continué. Par une coutume trop souvent admise dans les établissements scientifiques français, on modifie la nature des travaux qui s'y exécutent et le plan des catalogues destinés au public, ce qui est toujours très fâcheux. On trouve maintenant les anciens inventaires du département des mss. trop détaillés, et c'est en réduisant les notices considérablement que l'on entreprendra le nouveau *Catalogue des manuscrits français*. On va mettre sous presse le tome Ier de cette nouvelle série, à partir du n° 6171 (ancien Supplément, fonds Saint-Germain et petit fonds), et on espère pouvoir, en sept ou huit ans, imprimer le catalogue jusqu'au n° 26 484; l'inventaire de plus de 20 000 mss. doit tenir en 10 volumes in-8.

On parle de la mise sous presse prochaine du catalogue des mss. de la collection Dupuy, rédigé par M. L. Dorez. — De plus, on vient de mettre à la disposition du public un catalogue manuscrit des ouvrages et documents relatifs à la littérature dramatique, contenus dans 219 mss. des *Nouvelles acquisitions françaises*; M. Sepet, qui l'a rédigé, y a réuni tout ce qui concerne le théâtre de la foire et du boulevard du XVIIIe siècle, le théâtre scolaire et de la cour, les pièces inédites et les pièces interdites par la censure jusqu'en 1840. — On annonce en outre l'impression à Nancy, par les soins de M. P. Marichal, du catalogue définitif des mss. composant la *Collection de Lorraine*.

La liste des nouvelles acquisitions du département des manuscrits pendant les années 1892-1893 a été publiée par M. H. Omont dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, LV (1894), p. 61-114 et 241-258. — Dans la même revue M. L. Delisle a signalé les manuscrits légués à la Bibliothèque nationale par Armand Durand, et parlé en grands détails de quelques-uns d'entre eux (*idem*, p. 627-660).

— Au département des imprimés, on se préoccupe avec ardeur du *Catalogue*

Digitized by Google

général des imprimés de la Bibliothèque nationale, dont l'impression a été décidée à la suite d'un vote de la commission nommée à cet effet, et à la suite de la publication du *Rapport présenté à M. le Ministre de l'Instruction publique, des cultes et des beaux-arts par M. Georges Picot, membre de l'Institut, au nom de la Commission* (Paris, Impr. nat^le^, 1894, in-4 de IV-76 p.). Nous voici donc en présence du même système que nous condamnons : modifications sur toute la ligne, annulation des 18 ou 20 volumes déjà publiés pour diverses branches de la science (Histoire de France, d'Espagne, d'Angleterre, Sciences médicales, etc.), et accumulation dans un répertoire immense — et dont il est impossible de prévoir l'achèvement — d'une incalculable multitude de mentions, dont la classification et l'impression amèneront beaucoup plus de difficultés que l'on ne paraît se l'être figuré [1]. Le programme tracé demanderait un examen très approfondi qu'il n'y a pas lieu de faire ici, mais nous jugeons mauvais d'englober dans l'inventaire annoncé les nombreux arrêts des Parlements, feuilles volantes, lettres de faire part, qui foisonnent dans beaucoup de manuscrits, et de laisser de côté au contraire les factums, affiches électorales, etc., ou de dresser un second catalogue à côté du premier pour les actes du pouvoir souverain (ordonnances, lettres patentes), les mandements épiscopaux, la musique, etc. La commission s'est arrêtée à un système bâtard qui témoigne et de la difficulté de la rédaction d'un catalogue aussi considérable, et de l'impossibilité d'arriver à un résultat satisfaisant.

Quoi qu'il en soit, un aperçu du futur répertoire a été imprimé, à titre de spécimen, pour le commencement de la lettre A : on a dû — système encore défectueux — y admettre tous les livres hébreux et en rejeter les livres orientaux (à l'exception de ceux dont le titre est traduit). Nous n'avons pu examiner les feuilles tirées de ce spécimen, qui, paraît-il, n'est destiné ni au public ni même aux bibliothécaires. Mais on peut néanmoins se rendre compte de ce qu'il peut être par un extrait du catalogue (*Petrus de Abano*) qui a paru dans le n° de février-mars 1895, p. 142-144, du *Bulletin mensuel des récentes publications françaises* (ce qu'il est du reste impossible de deviner, puisque aucune mention ne l'indique). A notre avis, il entre beaucoup trop de détails superflus dans un catalogue qui ne doit pas être une œuvre d'érudition, mais doit simplement renseigner le lecteur sur la présence ou l'absence de tel ou tel livre à la Bibliothèque nationale; et notamment pour les incunables, qui sont souvent répertoriés dans Hain et qui feront tous l'objet d'une publication indépendante et détaillée, on pourrait gagner par des suppressions rationnelles beaucoup de temps et de papier. — Une telle publication n'a sa raison d'être que si elle est rapidement menée, comme au

1. On fera toujours bien de se reporter aux utiles *Notes sur le département des imprimés de la Bibliothèque nationale*, insérées par M. L. Delisle dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, LII (1891), p. 357-417.

Digitized by Google

British Museum, et, malgré le zèle déployé par les bibliothécaires chargés de ce service, il est permis de douter de la rapidité de l'impression; — avant de l'entreprendre même, s'est-on suffisamment assuré de l'état des collections, parfois trop incomplètes sur certains points importants, et de l'état des fiches du catalogue dont beaucoup remontent à un demi-siècle et dont l'ensemble n'offre peut-être pas toute l'unité désirable? — La nécessité de ce grand catalogue général, démontrée par la commission et par son rapporteur, pourrait d'ailleurs être utilement discutée, sans parti pris de dénigrement, et il est sans doute à prévoir que le système préconisé en 1894 ne sera plus à l'ordre du jour dans quelques années, et qu'après des tentatives incomplètes et une grosse dépense d'argent, on en reviendra purement et simplement aux catalogues spéciaux par fonds, plus faciles à préparer, plus maniables, plus simples et moins coûteux; et les 175 000 lecteurs annuels des salles d'imprimés de la Bibliothèque nationale ne s'en plaindront pas, à condition toutefois de compléter toujours les catalogues spéciaux par des tables absolument indispensables, même dans le service intérieur de l'établissement. H. S.

Bibliothèque Mazarine. — Un récent arrêté ministériel annonce un concours pour trois fonctions d'attachés non payés à cette Bibliothèque. Nous avions toujours cru, jusqu'ici, que le diplôme d'archiviste-paléographe, acquis au prix de trois années et demie d'études couronnées de succès, donnait, avec des garanties suffisantes pour l'administration, droit à des places d'attachés dont les titulaires peuvent ainsi compter sur des appointements plus ou moins prochains. A quoi bon ce diplôme puisqu'il leur faut postuler par voie de nouveau concours? A quoi bon des études longues et spéciales puisqu'il ne leur en est point tenu compte? Quelles que soient les raisons mises en avant pour préconiser ce système, nous ne pouvons que le condamner. Quels services sérieux peut-on réclamer d'ailleurs de fonctionnaires non rémunérés et dont le besoin ne se fait peut-être pas sentir?

— *Bibliothèque de l'Opéra.* — De graves vols de partitions simples et de partitions d'orchestre ont été commis par un employé infidèle de cet établissement : les mentions de propriété avaient été soigneusement grattées par les coupables, qui ont été arrêtés. On espère, grâce à des recherches étendues, remettre la main sur un grand nombre de partitions disparues.

Grande-Bretagne. — *Le « Catalogue of scientific Papers » de la Société royale de Londres.* — La magnifique entreprise bibliographique connue sous ce nom, et due, à la fois, à la générosité du gouvernement britannique et à la coopération d'un grand nombre de modestes et consciencieux travailleurs, se compose actuellement de : 1° Une première série de 6 vol. in-4 (London, 1867-1872), comprenant le titre de chaque mémoire scientifique publié dans les revues, bulletins, transactions, actes, etc. (au nombre de 1 400) des sociétés de sciences

Digitized by Google

(physique, chimie, mathématiques, histoire naturelle, etc.) depuis 1800 jusqu'à 1863, puis donnant la liste des travaux classés chronologiquement par ordre d'auteurs, dont les noms sont disposés alphabétiquement; 2° une seconde série de 2 énormes vol. in-4 (London, 1877-1879), comprenant les mémoires publiés ou lus pendant les années 1864 à 1873, avec additions des biographies et discours d'inauguration, et en comblant les lacunes de la précédente série; 3° une troisième série, ne comptant qu'un seul vol. in-4 (London, 1893), commence le dépouillement des années 1874 à 1883. Il importe de noter que, comme dans les bibliographies précédentes, ce dépouillement n'englobe que la littérature scientifique *périodique* et n'est pas présenté par matières (ce qui serait bien préférable).

Le travail devient aujourd'hui d'une difficulté extrême, en raison du nombre toujours croissant des périodiques de toute provenance et de la difficulté de se les procurer. Aussi cette entreprise paraît-elle devoir être abandonnée désormais. La Société royale de Londres propose, pour la remplacer, de créer par la coopération internationale un autre organe bibliographique, qui donnerait à bref délai, par noms d'auteurs et par ordre de matières, le dépouillement de tous les récents travaux scientifiques paraissant en volumes, brochures ou collections. Voilà qui ne sera pas une mince besogne. On la commencerait avec l'année 1900. Puisqu'il y a encore cinq ans pour réfléchir, on réfléchira, et on ne s'embarquera qu'à bon escient. Mais il est bon de reconnaître que des catalogues aussi considérables ne sont plus aujourd'hui d'une très grande nécessité : le champ de la science est si vaste qu'il convient de se spécialiser, et, puisqu'il existe déjà des bibliographies excellentes, à la portée de tous, qui nous avisent très sûrement et très soigneusement du mouvement permanent et des progrès de la botanique, de la géologie, de la géographie, de la médecine, etc., pourquoi créer de nouveaux organes, beaucoup plus généraux, qui ne rendront pas plus de services et n'augmenteront pas notre somme de connaissances utiles? H. S.

Cheltenham. — MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge viennent de vendre aux enchères à Londres (21-26 mars 1895) 1 285 mss. de la collection déjà si réduite de Cheltenham, dont il existe un *Catalogue of a portion of the collection of sir Thomas Philipps*. On remarque dans cette vente un Alcuin du XIIe siècle, provenant de Pontigny; un ms. de l'*Expugnatio Hibernie* de Giraud de Cambrai (XIIIe s.); un Bède du XIIe s., en un vol., et un autre du XIVe, en 2 vol.; et un recueil, partie en flamand, relatif au tiers ordre de Saint-François des Minorites d'Anvers (XVIe siècle).

Dublin. — Un ms. de la Bibliothèque de *Trinity College*, resté inconnu jusqu'à présent, quoique in-folio de 500 pages, contient des fragments inédits de littérateurs et poètes dramatiques célèbres du XVIIe siècle, Bacon, Philip Massinger, Thom. Randolph, Franc. Beaumont et autres. M. A.-B. Grosart a l'intention de le publier intégralement par souscription.

Digitized by Google

Glasgow. — MM. David Bryce & Son vont faire paraître une nouvelle édition de leur petit guide manuel à travers la *Mitchell Library*. On y trouvera une liste des périodiques qui peuvent y être consultés (bonne innovation!) et des renseignements sur la constitution et l'aménagement de cette bibliothèque publique.

Londres. — *British Museum*. — Cet établissement vient d'acquérir 40 vol. de miscellanées, jadis formés par James Mackintosh pour écrire une histoire d'Angleterre de 1688 à 1788; on y trouve une collection importante d'actes et de lettres originales des XVIIe-XVIIIe siècles (Parlement et Conseil d'État, 1648-1654), ainsi qu'une partie de la correspondance et des papiers d'État de Robert Southwell, ambassadeur anglais en Portugal durant les années 1655-1669.

Il a également acheté, pour la somme de 144 livres st. (3 600 fr.), une collection de six manuscrits du *De imitatione Christi* et de 1 119 différentes éditions du même imprimées en 37 langues différentes (il en possédait déjà 500 environ).

Royal Colonial Institute. — La bibliothèque de cet établissement, qui date de 1868, vient de publier un très intéressant catalogue au point de vue colonial (20 000 vol.). Il est à remarquer qu'elle s'enrichit d'environ 2 000 vol. par an.

Oxford. — La statistique des acquisitions de la *Bodleian Library*, pendant l'année 1894, se trouve résumée dans *The Publishers Circular and Bookseller's Record*, n° 1 500 (30 mars 1895, p. 353-4). On y trouve particulièrement des renseignements sur des manuscrits grecs des Évangiles et sur des papyrus égyptiens. — Depuis, cette bibliothèque s'est enrichie des mss. et papiers de Shelley, remis par sa famille; c'est un des dons les plus précieux que la bibliothèque ait reçus dans le courant de ces dernières années. Il s'y trouve beaucoup de lettres du poète et de sa seconde femme, beaucoup de lettres à eux adressées, ainsi que divers documents biographiques. Quelques manuscrits autographes seront exposés sous vitrines.

— Le conservateur, M. Nicholson, pousse dans son dernier rapport un cri de détresse; le revenu de 9 000 l. st. dont jouit la bibliothèque est insuffisant; la place manque pour les acquisitions nouvelles; la collection de numismatique (la plus importante d'Angleterre après celle du British Museum) est abandonnée.

Italie. — Il Ministro della Istruzione ha pubblicato un decreto (18 gennaio 1895) che modifica il vigente regolamento per il prestito dei libri delle biblioteche pubbliche governative. Dopo questo decreto tutti i direttori e gl'insegnanti, titolari, reggenti o incaricati, dei licei, degli istituti tecnici e nautici, dei ginnasi e delle scuole tecniche e normali hanno diritto di avere libri a prestito dalla biblioteca governativa esistente nella città dove essi insegnano; e se in questa città non c'è biblioteca governativa, possono chiederli in prestito con richiesta d'ufficio alla biblioteca più vicina.

Florence. — Il 25 novembre 1894 la Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze

Digitized by Google

festeggiava una data memorabile nella sua storia, perchè compievano 25 anni dal giorno in cui il Ministro Bargoni disponeva che un esemplare di tutte le pubblicazioni fatte in Italia per le stampe fosse depositato e conservato in quella Biblioteca. Per ricordare un giorno così solenne il Prefetto Desiderio Chilovi volle riuniti tutti gli impiegati nella grande sala di lettura e rivolse loro un acconcio discorso che è stato poi dato alle stampe, e nel quale, ricordata brevemente la storia di quell'istituto, si accenna ai progressi da esso fatti dal giorno in cui per il citato provvedimento Bargoni la biblioteca cessava di essere una istituzione unicamente fiorentina e diventava una vera istituzione nazionale, l'archivio delle manifestazioni del pensiero moderno italiano. Il grande incremento della biblioteca data specialmente dal 1886 : in quel novennio essa si arricchì di 40511 volumi e di 140 607 opuscoli ricevuti col mezzo delle Regie Procure (compresi 900 giornali politici o che trattano di cose locali, e ben 1 200 periodici letterari, scientifici, artistici ecc.), di più di 12 000 pubblicazioni a stampa venute in dono dall'estero, senza contare i doni italiani, e i libri e gli opuscoli acquistati con l'annua dotazione. Alla metà del 1894 la biblioteca possedeva 18 024 manoscritti, 435 079 volumi a stampa, 451 040 opuscoli, e 11 385 composizioni musicali, senza dire delle innumerevoli lettere contenute nei carteggi (più di 300000), delle pergamene, delle incisioni e delle carte geografiche.

— Si annunzia che la *Rivista delle biblioteche*, che si publicava a Firenze sotto la direzione del Dott. Guido Biagi, già prefetto della Mediceo-Laurenziana, e che da qualche tempo viveva vita stentata uscendo a lunghissimi intervalli, adesso si trasporterà a Roma, trasformandosi, cambiando di editore e prendendo il titolo di *Rivista delle biblioteche e degli archivi*.

Si annunzia pure che il Ministero dell'Istruzione sta per riprendere la pubblicazione della importante raccolta degli *Indici e Cataloghi*, di cui si deplorava la interruzione, ordinata già alcuni anni fa per ragioni di economia, tanto più che erano rimaste incomplete alcune delle opere bibliografiche che in quella raccolta vederano la luce. E. FUMAGALLI.

MILAN. — La *Bibliothèque Ambrosienne* conserve les papiers d'État du maréchal Antoniotto, marchese de Botta Adorna, intéressants pour l'histoire des Pays-Bas au XVIIIe siècle. L'abbé A. Cauchie a attiré l'attention sur eux, dans une note publiée au *Bulletin de la Commission royale d'histoire de Belgique*, 5e série, IV (1894), n° 3.

ROME. — *I codici e le pergamene rubate alla Biblioteca Vaticana*. — Gli studiosi di tutta Europa avianno sentito con rincrescimento la notizia comparsa sui giornali politici che negli ultimi giorni dello scorso anno gravi furti sono stati scoperti nella biblioteca Vaticana. Il comm. Fiorilli, direttore capo di divisione al Ministero della pubblica istruzione, a questo proposito, espone (*Tribuna*, 30 dec. 1894), i fatti come sono accaduti :

Digitized by Google

« La sera del giorno 21 di questo mese si presentò al Ministero della publica istruzione un vecchio, offrendo in vendita alcune pergamene miniate d'un Codice greco.

» Questo individuo parló col prof. cav. A. Venturi, direttore di gallerie addetto al Ministero dell'istruzione, e gli mostrò tre pergamene, dicendo di possederne altre diciotto.

» Il prof. Venturi me ne riferì immediatamente, ed esaminate le tre pergamene, si riconobbe che erano state tagliate da un Codice del sec. XII. Riconosciuta pure la eccezionale importanza di quelle pergamene, si convenne di dover far tutto il possibile per non lasciarle sfuggire, salvo ad accertarne la provenienza che si sospettò subito illegittima.

» S'invitò quindi l'individuo, cho disse chiamarsi prof. Sardi, a portare l'indomani tutte le altre pargamene che possedeva, e si sarabbe allora stabilito il prezzo.

» L'indomani egli venne, e riferì che non avrebbe potuto consegnare le altre 18 pergamene, se non gli fosse anticipata la somma di 200 lire, per svincolarle da un antiquario, un tal Cherici, il quale le teneva in pegno, e desiderava conchiuder subito l'affare, dovendo partire per Napoli.

» Fu di tutto ciò immediatamente informato S. E. il sotto segretario di Stato, il quale, ad impedire che si perdesse la traccia del supposto furto, autorizzò l'atto di cessione delle pergamene allo Stato, e l'anticipazione delle L. 200 sul prezzo convenuto di L. 1100.

» La sera dello stesso giorno tornò il Sardi accompagnato dall'antiquario Cherici, e si fece l'atto di cessione con descrizione particolareggiata di ciascuna pergamena (21 in tutto) ed egli firmò così : *Prof. Giacomo Sardi*. Gli furono subito sborsate le 200 lire.

» Il prof. Adolfo Venturi, nel giorno successivo, dichiarò aver quasi certezza che le 21 pergamene miniate fossero state tolte dal Codice : *Omelie del monaco Giacomo*, conservato nella Biblioteca Vaticana, Codice di cui si ha soltanto un altro esemplare nella Biblioteca Nazionale di Parigi.

» Con lettera del sotto-segretario di Stato, il professor Venturi si recò da monsignor Isidoro Carini, prefetto della Biblioteca Vaticana, il quale si accertò subito che quelle pergamene erano state realmente tagliate dal famoso Codice.

» Date immantinente dal sotto-segretario di Stato a S. E. il ministro tutte le anzidette notizie, ed ottenuta la sua approvazione, furono presi gli accordi con la questura per l'arresto dei colpevoli. Si procedette all'arresto dell'antiquario Cherici, il quale dichiarò che altre 18 pergamene miniate erano state vendute al conto Tyszkifwicz, al prezzo di lire 1300. Queste 18 pergamene furono sequestrate la mattina del giorno 27.

» La sera del medesimo giorno furono sequestrate presso l'antiquario Tavazzi altre 7 pergamene miniate tolte da un Codice. « I trionfi di Messer Fran-

Digitized by Google

festeggiava una data memorabile nella sua storia, perchè compievano 25 anni dal giorno in cui il Ministro Bargoni disponeva che un esemplare di tutte le pubblicazioni fatte in Italia per le stampe fosse depositato e conservato in quella Biblioteca. Per ricordare un giorno così solenne il Prefetto Desiderio Chilovi volle riuniti tutti gli impiegati nella grande sala di lettura e rivolse loro un acconcio discorso che è stato poi dato alle stampe, e nel quale, ricordata brevemente la storia di quell'istituto, si accenna ai progressi da esso fatti dal giorno in cui per il citato provvedimento Bargoni la biblioteca cessava di essere una istituzione unicamente fiorentina e diventava una vera istituzione nazionale, l'archivio delle manifestazioni del pensiero moderno italiano. Il grande incremento della biblioteca data specialmente dal 1886 : in quel novennio essa si arricchì di 40511 volumi e di 140 607 opuscoli ricevuti col mezzo delle Regie Procure (compresi 900 giornali politici o che trattano di cose locali, e ben 1 200 periodici letterari, scientifici, artistici ecc.), di più di 12 000 pubblicazioni a stampa venute in dono dall'estero, senza contare i doni italiani, e i libri e gli opuscoli acquistati con l'annua dotazione. Alla metà del 1894 la biblioteca possedeva 18 024 manoscritti, 435 079 volumi a stampa, 451 040 opuscoli, e 11 385 composizioni musicali, senza dire delle innumerevoli lettere contenute nei carteggi (più di 300000), delle pergamene, delle incisioni e delle carte geografiche.

— Si annunzia che la *Rivista delle biblioteche*, che si publicava a Firenze sotto la direzione del Dott. Guido Biagi, già prefetto della Mediceo-Laurenziana, e che da qualche tempo viveva vita stentata uscendo a lunghissimi intervalli, adesso si trasporterà a Roma, trasformandosi, cambiando di editore e prendendo il titolo di *Rivista delle biblioteche e degli archivi*.

Si annunzia pure che il Ministero dell'Istruzione sta per riprendere la pubblicazione della importante raccolta degli *Indici e Cataloghi*, di cui si deplorava la interruzione, ordinata già alcuni anni fa per ragioni di economia, tanto più che erano rimaste incomplete alcune delle opere bibliografiche che in quella raccolta vederano la luce. E. FUMAGALLI.

MILAN. — La *Bibliothèque Ambrosienne* conserve les papiers d'État du maréchal Antoniotto, marchese de Botta Adorna, intéressants pour l'histoire des Pays-Bas au XVIIIe siècle. L'abbé A. Cauchie a attiré l'attention sur eux, dans une note publiée au *Bulletin de la Commission royale d'histoire de Belgique*, 5e série, IV (1894), n° 3.

ROME. — *I codici e le pergamene rubate alla Biblioteca Vaticana.* — Gli studiosi di tutta Europa avianno sentito con rincrescimento la notizia comparsa sui giornali politici che negli ultimi giorni dello scorso anno gravi furti sono stati scoperti nella biblioteca Vaticana. Il comm. Fiorilli, direttore capo di divisione al Ministero della pubblica istruzione, a questo proposito, espone (*Tribuna*, 30 dec. 1894), i fatti come sono accaduti :

Digitized by Google

« La sera del giorno 21 di questo mese si presentò al Ministero della publica istruzione un vecchio, offrendo in vendita alcune pergamene miniate d'un Codice greco.

» Questo individuo parló col prof. cav. A. Venturi, direttore di gallerie addetto al Ministero dell'istruzione, e gli mostrò tre pergamene, dicendo di possederne altre diciotto.

» Il prof. Venturi me ne riferì immediatamente, ed esaminate le tre pergamene, si riconobbe che erano state tagliate da un Codice del sec. XII. Riconosciuta pure la eccezionale importanza di quelle pergamene, si convenne di dover far tutto il possibile per non lasciarle sfuggire, salvo ad accertarne la provenienza che si sospettò subito illegittima.

» S'invitò quindi l'individuo, cho disse chiamarsi prof. Sardi, a portare l'indomani tutte le altre pargamene che possedeva, e si sarabbe allora stabilito il prezzo.

» L'indomani egli venne, e riferì che non avrebbe potuto consegnare le altre 18 pergamene, se non gli fosse anticipata la somma di 200 lire, per svincolarle da un antiquario, un tal Cherici, il quale le teneva in pegno, e desiderava conchiuder subito l'affare, dovendo partire per Napoli.

» Fu di tutto ciò immediatamente informato S. E. il sotto segretario di Stato, il quale, ad impedire che si perdesse la traccia del supposto furto, autorizzò l'atto di cessione delle pergamene allo Stato, e l'anticipazione delle L. 200 sul prezzo convenuto di L. 1100.

» La sera dello stesso giorno tornò il Sardi accompagnato dall'antiquario Cherici, e si fece l'atto di cessione con descrizione particolareggiata di ciascuna pergamena (21 in tutto) ed egli firmò così : *Prof. Giacomo Sardi*. Gli furono subito sborsate le 200 lire.

» Il prof. Adolfo Venturi, nel giorno successivo, dichiarò aver quasi certezza che le 21 pergamene miniate fossero state tolte dal Codice : *Omelie del monaco Giacomo*, conservato nella Biblioteca Vaticana, Codice di cui si ha soltanto un altro esemplare nella Biblioteca Nazionale di Parigi.

» Con lettera del sotto-segretario di Stato, il professor Venturi si recò da monsignor Isidoro Carini, prefetto della Biblioteca Vaticana, il quale si accertò subito che quelle pergamene erano state realmente tagliate dal famoso Codice.

» Date immantinente dal sotto-segretario di Stato a S. E. il ministro tutte le anzidette notizie, ed ottenuta la sua approvazione, furono presi gli accordi con la questura per l'arresto dei colpevoli. Si procedette all'arresto dell'antiquario Cherici, il quale dichiarò che altre 18 pergamene miniate erano state vendute al conto Tyszkifwicz, al prezzo di lire 1300. Queste 18 pergamene furono sequestrate la mattina del giorno 27.

» La sera del medesimo giorno furono sequestrate presso l'antiquario Tavazzi altre 7 pergamene miniate tolte da un Codice. « I trionfi di Messer Fran-

Digitized by Google

festeggiava una data memorabile nella sua storia, perchè compievano 25 anni dal giorno in cui il Ministro Bargoni disponeva che un esemplare di tutte le pubblicazioni fatte in Italia per le stampe fosse depositato e conservato in quella Biblioteca. Per ricordare un giorno così solenne il Prefetto Desiderio Chilovi volle riuniti tutti gli impiegati nella grande sala di lettura e rivolse loro un acconcio discorso che è stato poi dato alle stampe, e nel quale, ricordata brevemente la storia di quell'istituto, si accenna ai progressi da esso fatti dal giorno in cui per il citato provvedimento Bargoni la biblioteca cessava di essere una istituzione unicamente fiorentina e diventava una vera istituzione nazionale, l'archivio delle manifestazioni del pensiero moderno italiano. Il grande incremento della biblioteca data specialmente dal 1886 : in quel novennio essa si arricchì di 40511 volumi e di 140 607 opuscoli ricevuti col mezzo delle Regie Procure (compresi 900 giornali politici o che trattano di cose locali, e ben 1 200 periodici letterari, scientifici, artistici ecc.), di più di 12 000 pubblicazioni a stampa venute in dono dall'estero, senza contare i doni italiani, e i libri e gli opuscoli acquistati con l'annua dotazione. Alla metà del 1894 la biblioteca possedeva 18 024 manoscritti, 435 079 volumi a stampa, 451 040 opuscoli, e 11 385 composizioni musicali, senza dire delle innumerevoli lettere contenute nei carteggi (più di 300000), delle pergamene, delle incisioni e delle carte geografiche.

— Si annunzia che la *Rivista delle biblioteche*, che si publicava a Firenze sotto la direzione del Dott. Guido Biagi, già prefetto della Mediceo-Laurenziana, e che da qualche tempo viveva vita stentata uscendo a lunghissimi intervalli, adesso si trasporterà a Roma, trasformandosi, cambiando di editore e prendendo il titolo di *Rivista delle biblioteche e degli archivi*.

Si annunzia pure che il Ministero dell'Istruzione sta per riprendere la pubblicazione della importante raccolta degli *Indici e Cataloghi*, di cui si deplorava la interruzione, ordinata già alcuni anni fa per ragioni di economia, tanto più che erano rimaste incomplete alcune delle opere bibliografiche che in quella raccolta vederano la luce. E. Fumagalli.

Milan. — La *Bibliothèque Ambrosienne* conserve les papiers d'État du maréchal Antoniotto, marchese de Botta Adorna, intéressants pour l'histoire des Pays-Bas au xviiie siècle. L'abbé A. Cauchie a attiré l'attention sur eux, dans une note publiée au *Bulletin de la Commission royale d'histoire de Belgique*, 5e série, IV (1894), n° 3.

Rome. — *I codici e le pergamene rubate alla Biblioteca Vaticana*. — Gli studiosi di tutta Europa avianno sentito con rincrescimento la notizia comparsa sui giornali politici che negli ultimi giorni dello scorso anno gravi furti sono stati scoperti nella biblioteca Vaticana. Il comm. Fiorilli, direttore capo di divisione al Ministero della pubblica istruzione, a questo proposito, espone (*Tribuna*, 30 dec. 1894), i fatti come sono accaduti :

Digitized by Google

« La sera del giorno 21 di questo mese si presentò al Ministero della publica istruzione un vecchio, offrendo in vendita alcune pergamene miniate d'un Codice greco.

» Questo individuo parlò col prof. cav. A. Venturi, direttore di gallerie addetto al Ministero dell'istruzione, e gli mostrò tre pergamene, dicendo di possederne altre diciotto.

» Il prof. Venturi me ne riferì immediatamente, ed esaminate le tre pergamene, si riconobbe che erano state tagliate da un Codice del sec. XII. Riconosciuta pure la eccezionale importanza di quelle pergamene, si convenne di dover far tutto il possibile per non lasciarle sfuggire, salvo ad accertarne la provenienza che si sospettò subito illegittima.

» S'invitò quindi l'individuo, cho disse chiamarsi prof. Sardi, a portare l'indomani tutte le altre pargamene che possedeva, e si sarabbe allora stabilito il prezzo.

» L'indomani egli venne, e riferì che non avrebbe potuto consegnare le altre 18 pergamene, se non gli fosse anticipata la somma di 200 lire, per svincolarle da un antiquario, un tal Cherici, il quale le teneva in pegno, e desiderava conchiuder subito l'affare, dovendo partire per Napoli.

» Fu di tutto ciò immediatamente informato S. E. il sotto segretario di Stato, il quale, ad impedire che si perdesse la traccia del supposto furto, autorizzò l'atto di cessione delle pergamene allo Stato, e l'anticipazione delle L. 200 sul prezzo convenuto di L. 1100.

» La sera dello stesso giorno tornò il Sardi accompagnato dall'antiquario Cherici, e si fece l'atto di cessione con descrizione particolareggiata di ciascuna pergamena (21 in tutto) ed egli firmò così : *Prof. Giacomo Sardi.* Gli furono subito sborsate le 200 lire.

» Il prof. Adolfo Venturi, nel giorno successivo, dichiarò aver quasi certezza che le 21 pergamene miniate fossero state tolte dal Codice : *Omelie del monaco Giacomo*, conservato nella Biblioteca Vaticana, Codice di cui si ha soltanto un altro esemplare nella Biblioteca Nazionale di Parigi.

» Con lettera del sotto-segretario di Stato, il professor Venturi si recò da monsignor Isidoro Carini, prefetto della Biblioteca Vaticana, il quale si accertò subito che quelle pergamene erano state realmente tagliate dal famoso Codice.

» Date immantinente dal sotto-segretario di Stato a S. E. il ministro tutte le anzidette notizie, ed ottenuta la sua approvazione, furono presi gli accordi con la questura per l'arresto dei colpevoli. Si procedette all'arresto dell'antiquario Cherici, il quale dichiarò che altre 18 pergamene miniate erano state vendute al conto Tyszkifwicz, al prezzo di lire 1300. Queste 18 pergamene furono sequestrate la mattina del giorno 27.

» La sera del medesimo giorno furono sequestrate presso l'antiquario Tavazzi altre 7 pergamene miniate tolte da un Codice. « I trionfi di Messer Fran-

Digitized by Google

cesco Petrarca. » Il Tavazzi dichiarò di averle comprate dal Sardi, col mezzo di Cherici e di Jandolo, al prezzo di lire 515.

» Fu pure sequestrato presso il Tavazzi un altro piccolo Codice in pergamena: « I trionfi di Messer Francesco Petrarca » che però non aveva fogli miniati interi.

» La questura non aveva potuto ancora rintracciare il Sardi, il quale verso il mezzogiorno del 28 si presentò francamente al ministero dell'istruzione chiedendo — senz'altro — il pagamento delle altre 900 lire.

» Il ministero, per mezzo di un agente di pubblica sicurrezza, fece accompagnare il Sardi in questura, ove fu trattenuto e interrogato.

» Nell'abitazione del Sardi, il cui vero nome è Giovanni Rapisardi fu Salvatore da Paternò, fu sequestrato quel Codice Petrarchesco, dal quale erano state staccate le sette pergamene miniate vendute al Tavazzi.

» La sera dello stesso giorno dell'arresto del Rapisardi fu sequestrato presso il libraio Menozzi un altro Codice in pergamena, del Petrarca, a lui venduto dal Sardi pel prezzo di lire 150.

» Fu accertato che tutti questi Codici e le pergamene, che sono di grande valore storico ed artistico, vennero involati dalla Biblioteca vaticana.

» Oggi stesso monsignor Carini deve essersi recato in questura per fare la regolare denunzia del furto.

» Dai fatti sopra esposti i lettori possono giudicare dell'importante servizio reso in questa occasione dal Ministero della publica istruzione, all'arte ed alla cultura. »

Sienne. — Les accroissements de la bibliothèque communale, pendant la dernière année, ont porté sur 9 mss.; 517 imprimés et 538 opuscules ou fascicules, en cours de publication. Dans le même temps, elle a été fréquentée par 11538 lecteurs, et le catalogue des manuscrits s'est augmenté de 330 fiches nouvelles.

Turin. — La description d'*un nuovo codice copto del museo Egizio di Torino contenente la vita di s. Epifanio ed i martiri di s. Pantoleone, di Ascla, di Apollonio, di Filemone, di Ariano e di Dios, con versetti di vari capitoli del libro di Giobbe*, a été donnée par Fr. Rossi (avec pl.), dans le tome I des *Atti della reale accademia dei Lincei*, anno CCXC, serie quinta (Scienze morali, storiche e filologiche), Roma, tip. dei Lincei, 1894, in-4 de 305 p.

Venise. — Quelques améliorations sont à citer dans l'organisation de la *Marciana*. La salle des inventaires, convenablement aménagée pour l'usage des lecteurs, contient un catalogue alphabétique sur fiches (qui sont fixées dans des cases métalliques) et un catalogue méthodique par matières, refait sur des bases nouvelles.

— Le célèbre « Bréviaire Grimani » de la Bibliothèque Saint-Marc a fait l'objet de nouvelles discussions et controverses dans les *Annales de l'Académie d'archéo-*

Digitized by Google

logie de Bruxelles, VIII (1894), p. 492-515, et IX (1895), p. 149-160; dans la *Revue de l'art chrétien*, XXXVII (1894), p. 1-24; et dans *La Fédération artistique* (d'Anvers), n° du 3 juin 1894, p. 387-389. M. J. Destrée rapproche les miniatures du Bréviaire des miniatures du livre d'heures (à la bibliothèque de Cassel) de Jean-Albert de Mecklemburg et, en les identifiant, pense, d'après la signature HB qu'on lit sur une des belles pages du livre d'heures, pouvoir attribuer les deux œuvres à Gérard Horebout. E. Baes répond que la ressemblance des deux sujets ne prouve pas une main unique, mais plutôt deux copies d'un même prototype. Et Th. de Raadt, qui n'accepte aucune des conclusions de Destrée, n'admet pas que le Gérard de Gand, inconnu, un des auteurs du Bréviaire Grimani, soit le même que Gérard Horebout, quoi qu'en aient pensé les critiques Woltmann, Wœrmann et Leitschuh. La discussion menace de s'éterniser. A ceux qui seront tentés de la suivre, nous rappellerons que les miniatures du Bréviaire Grimani ont été reproduites à Venise, en 1862, par Fr. Zanotto (110 pl.). Il n'y a guère de doute sur celles de ces miniatures qu'on doit à Jean Memling et à Liévin d'Anvers.

VÉRONE. — Dans un ouvrage intitulé *Der heilige Wolfgang Bischof von Regensburg* (Regensburg, 1894, in-8), A. Ebner décrit (p. 163 et s.) le célèbre sacramentaire de Saint Wolfgang qui existe à la bibliothèque de la cathédrale de Vérone.

Japon. — TOKIO. — La Bibliothèque impériale de l'Université possède 188 000 vol. (dont 82 000 en langues européennes) d'après un récent recensement; — la bibliothèque de la ville possède 32 000 vol. dont 2 350 en langues européennes.

Pays-Bas. — GRONINGUE. — *Bibliothèque de l'Université.* — On a reçu en donation une grande partie de la bibliothèque du professeur Halbertsma (langue et littérature grecques et latines, antiquités, etc). Le gouvernement accorde un subside extraordinaire de 1200 florins pour l'achat d'œuvres sur la langue et la littérature anglaises.

UTRECHT. — *Bibliothèque de l'Université.* — On a reçu en don 27 œuvres théologiques extrêmement rares, de la bibliothèque du professeur Royaards. Le gouvernement a enrichi la bibliothèque d'environ 1000 cartes à l'usage de l'instruction chronologique et géologique. E.-W. M.

Portugal. — COIMBRE. — Le dernier *Annuario da Universidade de Coimbra*, correspondant à l'année académique 1894-5, donne quelques renseignements statistiques sur le service de la bibliothèque de l'Université, fréquentée en un an par 29 360 lecteurs ayant eu en communication 40 000 ouvrages, sans compter les communications des séances du soir. La bibliothèque s'est enrichie spécialement, dans le courant de l'exercice, de la collection de livres (2 000 vol.) léguée par M. Silva Ferreira.

Digitized by Google

LISBONNE. — Dans sa *Notice sommaire des manuscrits orientaux des deux bibliothèques de Lisbonne* (Lisbonne, 1894, in-8), M. René Basset publie des notes prises à l'Académie des Sciences et à la Biblioteca Nacional de cette ville, rectifie de nombreuses erreurs du catalogue portugais et restitue des œuvres connues que le catalogue n'avait attribuées que d'une façon erronée. Ce travail sera utile pour tous ceux qui s'intéressent à la bibliographie de la littérature arabe.

République Argentine. — Dans la province de Buenos Airés existent 49 bibliothèques publiques possédant en tout 80 000 vol.; dans la province de Santa-Fé, 8 bibliothèques et 12 000 vol.; dans la province d'Entre Rios, 18 bibliothèques et 22 000 volumes.

Russie. — SAINT-PÉTERSBOURG. — La *Bibliothèque impériale* a vu tout récemment sa donation augmentée de 62 000 roubles par an, ce qui permettra à la fois d'accroître le nombre des fonctionnaires attachés à cet établissement et de développer sur plusieurs points ses collections.

Suède et Norvège. — CHRISTIANIA. — La *Bibliothèque de l'Université* se trouve actuellement dans une situation critique, par suite de dissensions politiques qui nuisent au budget de cet établissement. Les fonds ne sont plus votés régulièrement, les accroissements sont nuls depuis le commencement de l'année 1894, et, faute d'un personnel suffisant, la préparation du catalogue systématique ne peut se continuer.

Suisse. — BERNE. — On doit à H. Pirenne une *Note sur un cartulaire de Bruxelles conservé à la bibliothèque de Berne* (Bruxelles, 1894, in-8; extr. du *Bulletin de la Commission royale d'histoire de Belgique*, 5e série, IV, n° 1). Quelques documents, qu'il publie en appendice, n'existent dans aucun autre cartulaire de Bruxelles; celui dont il s'est occupé appartient au XIVe siècle et méritait de fixer son attention.

GENÈVE. — Le directeur de la Bibliothèque publique a publié le compte rendu de sa gestion pour 1894, d'où il résulte que ce service a coûté 38 000 fr. (8 278 fr. pour abonnements et suites) et que le dépôt s'est augmenté de 1 714 vol. et 7 191 brochures (466 nos reçus par le dépôt légal et 3 450 par l'Université) et de quelques mss. et portraits de célébrités genevoises modernes, qui lui ont été offerts. Il y a eu, dans le courant de l'année, 30 000 vol. communiqués (dont 400 vol. mss.) à 1 417 personnes. Dans les séances du soir, pendant l'hiver, le nombre des lecteurs a été en moyenne de 15.

LUCERNE. — L'Assemblée fédérale a décidé que les collections d'*Helvetica* (livres relatifs à la Suisse et à son histoire) jusqu'en 1848 seraient réunies dans la *Bürgerbibliothek* de Lucerne, très riche en publications historiques antérieures à cette date. — La Bibliothèque nationale suisse restera à Berne, où seront conservés tous les *Helvetica* postérieurs à 1848.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE RÉTROSPECTIVE DES PÉRIODIQUES

Le Cabinet historique.

Tome I (1855), 2e p. — P. 129-131. Notice sur la bibl. de Reims. — P. 163-165. Notice sur la bibl. de Charleville. — P. 192-193. Notice sur la bibl. de Sedan. — P. 231-233. Notice sur la bibl. de Dijon. — P. 290-293. Notice sur la bibl. de Beaune. — P. 307-309. Notice sur la bibl. de Châtillon [-sur-Seine].

II (1856), 1re p. — P. 105-113. Mission littéraire de Chardon de la Rochette [relative aux bibl., en l'an IX. Cf. p. 129-130]. — P. 113-122. A. Bernard, Catalogue des mss. de Planelli de Maubec cédés à la bibl. d'Auxerre. [Cf. p. 130-132, 161-164, 241-250, 275-282, et t. III, p. 217-230 : mss. cédés aussi à la bibl. de la Faculté de médecine de Montpellier et au roi de Sardaigne].

2e p. — P. 3-6. Notice sur la bibl. de Semur. — P. 13-16. Notice sur la bibl. d'Auxerre. — P. 40-42. Notice sur la bibl. de Sens. — P. 52-54. Notice sur la bibl. de Tonnerre. — P. 61-94, 113-132, 137-163, 169-173, 191-211, 217-225, 253-260, 276-287. Papiers de Dom Vic et Dom Vaissete dits Collection du Languedoc [à la Bibl. nat. Catalogue, suite dans t. III, p. 18-25, 259-262, tomes 1-191]. — P. 173-184, 211-266, 237-253, 287-296. Inv. du Cabinet dit Collection de Lorraine [à la Bibl. nat. Suite dans t. III, p. 13-18, 52-64, 108-118, 127-133, 165-171, 216-223, 271-272, IV, p. 33-42, 76-81, V, p. 219-224, X, p. 160-164, XII, p. 163-166, XIII, p. 32-33, 56-60, 86-89, 134-138, XIV, p. 27-29, XV, p. 78-85, 97-100, 125-131. Nos 1-181].

III (1857), 1re p. — P. 81-92, 134-140. Bibl. du roi [Documents pour son histoire aux XVIIe et XVIIIe siècles]. — P. 145-146. J. Pautet, Réorganisation de la bilb. impériale. — P. 185-187. Papiers de Dom Grenier sur la Picardie [Notice].

2e p. — P. 2-13, 34-52, 65-78, 101-108, 193-199, 230-238, 266-271. Dépouillement du fonds des Blancs-Manteaux, collection de Bretagne [à la Bibl. nat. Suite dans t. IV, p. 28-32, 49-57, 91-96, 101-102, 160-180, V, p. 7-16, 67-80, 122-132, 194-208, VI, p. 15-25, 211-214, VIII, p. 24-31, 65-68, tomes 1-76d. — P. 25-34, 79-80. Fonds de Doat [à la Bibl. nat. Catalogue de cette collection relative au Languedoc, à la Guyenne, au Béarn et au pays de Foix. Vol. 1-258]. — P. 81-89. Russie et Pologne

1. Les catalogues de documents relevés dans des dépôts de toute nature ont été insérés dans le dépouillement du *Cabinet historique* qui figure dans le premier numéro de la partie « Archives » de cette Revue.

Digitized by Google

papiers relatifs à l'histoire du Périgord recueillis par MM. Prunier et Leydet [à la Bibl. nat.]. — P. 156-165, 175-181, 223-230, 262-266. Picardie. Collection dite de Dom Grenier [à la Bibl. nat. Catalogue. Suite dans t. IV, p. 12-21, 57-60, 113-118, 141-144, [Catal. des documents de la Bibl. nat. y relatifs]. — P. 133-144. Inv. des titres et 153-160, 245-250, V, p. 1-7, 97-102, VI, p. 101-115, 214-229, VII, 133-138, 217-223, 247-252, VIII, p. 44-54, 111-135, 166-182, 262-264, IX, p. 14-20, 43-57, 161-164, 193-196, X, p. 25-27, 45-54, 105-109, 177-179, XI, p. 29-34, 119-122, 159-166, XII, p. 29-32, 70-72, 141-144, XIII, p. 74-77, 143-144, XIV, p. 96-108, 143-146. Tomes 1-239]. — P. 181-192, 238-245. Comminges et pays de Foix. Inv. des pièces du Trésor des Chartes [y relatives. D'après l'Inv. de Dupuy à la Bibl. nat.] — P. 199-215, 246-259. Ile de France. Inv. des pièces du Trésor des Chartes [y relatives. D'après l'Inv. de Dupuy à la Bibl. nat. Suite dans t. IV, p. 42-48, V, p. 208-219, 245-252].

IV (1858), 1re p. — P. 1-5. G. Masson, Musée britannique [Notice sur les différents fonds]. — P. 97-100. Le fonds Bréquigny [à la Bibl. nat. Notice]. — P. 189-190. J. P., Note sur les bibl. administratives. — P. 216-222. La Bibl. impériale [sa réorganisation]. — P. 299-304 et 339-344. [Extrait du rapport de Mérimée sur le catalogue de la Bibl. impériale].

2e p. — P. 1-12, 81-90. [G. Masson], Musée britannique. Mss. relatifs à l'histoire politique et littéraire de la France [Catalogue. Suite dans t. V, p. 158-164, 252-267, VI, p. 89-96, VII, p. 197-205]. — — P. 97-101. P. Lacroix, Mss. d'Emeric David [à la Bibl. de l'Arsenal. Catalogue. Suite dans t. IX, p. 1-5]. — P. 103-112, 130-134, 180-188. Dauphiné. Inv. des pièces du Trésor des Chartes [y relatives. D'après l'Inv. de Dupuy à la Bibl. nat.]. — P. 136-139. Vivarais. Documents extraits du fonds dit Armoires de Baluze [à la Bibl. nat.]. — P. 145-152. Dépouillement du tome 102[2] du fonds Gaignières [à la Bibl. nat., concernant particulièrement le Périgord et le Languedoc]. — P. 188-198. Fonds de Doat [à la Bibl. nat. Dépouillement du tome 118 relatif à Cahors]. — P. 198-210, 210-218, 218-224, 250-256, 276-280. Fonds Harlay. Bourgogne, Picardie, Normandie, Paris, Orléans, Berry, Touraine, Anjou, Poitou [Catal. de documents y relatifs, à la Bibl. nat. Suite dans t. V, p. 17-20, 29-32 : Touraine, Anjou, Poitou; p. 187-194 : Dauphiné, Lyon, Auvergne; t. VI, p. 132-141 : Champagne]. — P. 224-233. Sciences occultes [Catal. de documents des bibl. de Paris y relatifs]. — P. 233-237. Chasse. Traités divers [Catalogue des mss. de la Bibl. nat. y relatifs].

V (1859), 2e p. — P. 40-50. P. Salmon, Bibl. de Sens [Catal. des mss. du Chapitre]. — P. 51-58. Duels et accords [Dépouillement de 2 mss. de la Bibl. nat.] — P. 84-96, 133-147, 224-245. Recueil Conrart de la Bibl. de l'Arsenal [Dépouillement avec citations. Suite dans t. VI, p. 1-7, 32-55, 116-123, 175-203, VII, p. 8-32, 94-104, 124-133, 184-189, 223-235, 260-268, VIII, p. 1-15, 86-99, 151-158, 182-186, 223-229, IX, p. 73-78, 89-100, 145-157, 178-188, X, p. 14-22, 88-94, 115-121, XI, p. 62-77, 140-149, XII, p. 16-25, XIII, p. 101-112, XIV, p. 19-27, 120-127, XV, p. 4-15, 75-78, XVI, p. 97-109, 135-143, XVIII, p. 213-234, XX, p. 175-191, XXI, p. 171-185, 241-263, XXII, p. 8-16, 117-135, 178-197]. — P. 176-187. Fonds Gaignières. Villes de France pendant l'occupation anglaise [Dépouillement des tomes 649[1]-646[6] de cette collection de la Bibl. nat. Suite dans t. VI p. 26-32, 159-163, VII, p. 44-52, VIII, p. 211-223]. — P. 267-274. Auvergne. Dépouillement du volume 125 de la collection Decamps [à

Digitized by Google

la Bibl. nat.]. — P. 275-280. Noblesse. Dépouillement du volume 115 du fonds Decamps [à la Bibl. nat.].

VI (1860), 2e p. — P. 96-101, 141-146, 204-211. Armagnac et Foix. Dépouillement du vol. 170 du fonds Doat [à la Bibl. nat. Suite dans t. VII, p. 200-217 : dépouillement du vol. 127].

VII (1861), 2e p. — P. 82-94. Lyonnais. Dépouillement d'un recueil d'actes concernant la ville de Lyon [ms. no 2702 du nouveau fonds français de la Bibl. nat.] — P. 138-144. Monnaies [Catal. des documents du fonds Baluze à la Bibl. nat., y relatifs]. — P. 236-247, 268-279. Armoires de Baluze [à la Bibl. nat. Catal. de cette collection. Suite dans t. VIII, p. 15-24, 31-44, 54-65, 76-86, 99-105, 136-141, 146-150, 186-193, 243-246, IX, p. 5-7, 31-35, 85-89, 100-104, 157-161, 188-192, X, p. 22-25, 37-45, 75-78, 109-115, 165-176, 180-183, XI, p. 15-23, 86-88, 114-117, XII, p. 25-28, 66-70, 144-151, XIII, p. 33-37, 72-73, XIV, p. 30-55, 82-95, XV, p. 31-37, 190-197, XVI, p. 8-13, XVII, p. 135-152, XVIII, p. 26-59. Tomes 1-124.

VIII (1862), 2e p. — P. 158-165, 193-200, 246-252. Fonds Dupuy. Inv. sommaire [à la Bibl. nat. Suite dans t. IX, p. 7-14, 35-42, 78-84, 117-125, X, p. 28-37, vol. 1-777]. — P. 258-262. Limoges. Dépouillement des vol. 184 et 185 du fonds Gaignières [à la Bibl. nat.].

IX (1863), 2e p. — P. 108-113, 141-145. Noblesse de Bourgogne. Collection Fontette [à la Bibl. nat. Catalogue]. — P. 113-117, 126-130, 164-170. Portefeuilles Fontanieu [à la Bibl. nat. Catalogue. Vol. 1-841]. — P. 130-140. Flandres. Érections en principautés... Dépouillement du t. 9 de la collection dite des 182 Colbert à la Bibl. nat.]. — Supplément paru à part de 1863 à 1868 : Indicateur du grand armorial général de France [Table de ce recueil de la Bibl. nat.].

X (1864), 1re p. — P. 72-93. Les mss. de la duchesse de Berry [Catalogue, avec indication des prix de la vente aux enchères].

2e p. — P. 1-13. Franche-Comté. Inv. de la collection Droz [Nos 862-907 du fonds Moreau, à la Bibl. nat.]. — P. 183-186. Fonds Cinq-Cents Colbert [à la Bibl. nat. Catalogue. Suite dans t. XI, p. 1-7, 34-44, 57-61, 77-86, 109-113, 134-140].

XI (1865), 1re p. — P. 129-136. [R. Bordeaux], Mss. et incunables exposés à Évreux en 1864 [Notice, particulièrement sur le Missel de Juvénal des Ursins. Suite dans t. XII]. — P. 382-388. G. Masson, Mss. de Bertrand de Maleville [au British Museum. Notice].

2e p. — P. 44-57, 100-109. Affaires ecclésiastiques de France, principalement dans le Languedoc, de 1170 à 1584. Fonds Doat, Vol. 11 [à la Bibl. nat. Catalogue]. — P. 89-100. Fonds de la Mare [à la Bibl. nat. Catalogue]. — P. 117-119. Duchés-pairies. Dépouillement des vol. 134 et 135 du fonds Cinq-Cents Colbert [à la Bibl. nat.]. — P. 173-185. Aveyron. Archives de Milhau [Catal. de documents du fonds Doat de la Bibl. nat.].

XII (1866), 2e p. — P. 1-4. Mss. de Versailles [à la Bibl. nat. Catalogue d'après les portefeuilles Fontanieu]. — P. 59-65, 170-176. Nobiliaire de Paris [Table d'un ms. de la Bibl. nat. Suite dans t. XIII, p. 115-120]. — P. 115-141. Mirepoix. Dépouillement du vol. 32 de la collection Doat à la Bibl. nat.].

XIII (1867), 1re p. — P. 75-80. La bibl. de M. Yemeniz [Extrait de la notice placée par Le Roux de Lincy en tête du catalogue, relatif à la reliure des mss.]. —

Digitized by Google

P. 121-125. Évaluation du cabinet des mss. de Colbert par Bernard de Montfaucon et Lancelot [document de 1731].

2e p. — P. 1-10, 37-41, 67-72, 78-86, 120-126, 138-142. Dépouillement du fonds Dupuy [à la Bibl. nat. Suite dans t. XIV, p. 10-19, 72-82, 127-134, 146-156, XV, p. 50-66, 90-96, tomes 1-53]. — P. 23-31. Gachard, Catalogue de la collection Courchetet d'Esnans [relative aux Pays-Bas. A la Bibl. nat.]. — P. 60-67. Documents pour l'histoire du XVe siècle. Dépouillement du vol. 4641 B de l'ancien fonds latin de la Bibl. nat.

XIV (1868), 2e p. — P. 1-10. Mélanges [Dépouillement du ms. litt. 7430 de la Bibl. de Reims]. — P. 55-63. Villefranche de Rouergue. Dépouillement du vol. 147 du fonds Doat [à la Bibl. nat.].

XV (1869), 2e p. — P. 46-50. Procès. Jurisprudence et matières diverses, spécialement en ce qui concerne les poursuites contre les évêques et princes de l'Église [Catalogue de documents de la Bibl. nat. y relatifs]. — P. 101-104, 145-149. Querelles religieuses aux XVIIe et XVIIIe siècles. Papiers de Targny [à la Bibl. nat. Catalogue des documents de cette collection relatifs audit objet]. — P. 150-161. Najac et Saint-Antonin (Aveyron). [Dépouillement du vol. 146 du fonds Doat à la Bibl. nat.].

XVI (1870), 2e p. — P. 1-7, 38-49. Recherche des usurpateurs du titre de noblesse. Extrait de l'inv. Clairambault [à la Bibl. nat. Par Généralités]. — P. 13-31. Hérault. Ville de Béziers. [Dépouillement du vol. 60 du fonds Doat [à la Bibl. nat.] — P. 31-38, 65-73. Procès sous Henri IV. [Catal. de documents de la Bibl. nat. y relatifs]. — P. 78-87, 163-165. Le Concile de Trente. Dépouillement des vol. 356-358 du fonds Dupuy [à la Bibl. nat.]. — P. 129-134. Finances [Catalogue de documents de la Bibl. nat. y relatifs]. — P. 144-153. Lorraine. Verdun et Verdunois. Dépouillement du vol. 130 du fonds Brienne [à la Bibl. nat.]

XVII (1871), 2e p. — P. 1-33, 100-135, 161-170. Bibl. du Louvre. Catalogue de ses mss. — P. 33-49. P. Lacroix, Bibl. universelle de l'abbé Drouyn [à l'Arsenal. Catal. de pièces jointes à ce dictionnaire]. — P. 50-61. Le fonds Saint-Esprit. Documents pour servir à l'histoire de l'ordre [à la Bibl. nat. Catalogue. Suite dans t. XVIII, p. 16-26, 90-108, 183-192, 244-252, XIX, p. 29-38, 94-110, 205-218, 258-286, XX, p. 51-62, 220-227, 271-278, XXIV, p. 42-54, 79-89, 136-160, 267-284, XXV, p. 14-21, XXVI, p. 139-157, tomes 1-30]. — P. 170-198. Inv. des papiers de Noailles de la Bibl. du Louvre. [Suite dans t. XVIII, p. 59-78, 117-139, 192-213, 264-278, XIX, p. 38-66].

XIX (1873), 2e p. — P. 116-185, 238-258. Papiers de Noailles conservés à la Bibl. nat. Inv. — P. 286-303. Documents pour servir à l'histoire de Montauban. Dépouillement des tomes 87-88 du fonds Doat [à la Bibl. nat. Suite dans t. XX, p. 129-134].

XX (1874), 2e p. — P. 32-51. Cartulaire de Charlieu [Haute-Saône]. Ms. de la Bibl. royale [Table]. — P. 192-207, 254-271. Les mss. historiques de la bibl. Mazarine [Catalogue. Suite dans t. XXI, p. 43-59, 106-124]. — P. 207-219. Documents pour servir à l'histoire de la maison d'Albret. Dépouillement du t. 196 du fonds Doat à la Bibl. nat.

XXI (1875), 2e p. — P. 125-145. Guerres sous Louis XIV de 1672 à 1682. [Dépouillement du vol. 25161 du fonds français à la Bibl. nat.].

XXII (1876), 2e p. — P. 17-32, 72-85, 135-153, 270-291. Inv. des mss. du fonds

Digitized by Google

Gaignières [à la Bibl. nat.] concernant l'histoire de France [Suite dans t. XXIV, p. 55-60]. — P. 176 *bis*-177 *bis*. Montbéliard. Documents conservés à la Bibl. nat. [Catal.].

XXIII (1877), 1re p. — P. 1-15. L. Delisle, Notes sur quelques mss. de la bibl. d'Auxerre [intéressant l'histoire littéraire des XIIe-XIIIe siècles]. — P. 49-53. J. Roman, Inv. des mss. du connétable de Lesdiguières [en 1633]. — P. 110-112. Le même, Notes sur quelques mss. de la bibl. du connétable de Lesdiguières [entrés à la bibl. de Tours]. — P. 145-156. A. Molinier, La Bibl. Mazarine et le duc de La Vallière [mémoire de 1752 environ].

2e p. — P. 1-100. U. Robert, Inv. sommaire des nouvelles acquisitions de titres originaux de la Bibl. nat. [provenant pour la plupart des arch. de la Chambre des comptes; nos 25697-26484 du fonds français]. — P. 101-125. Le même, État des catalogues des mss. des bibl. de France [liste]. — P. 236-284. U. Robert, Catalogue des titres originaux relatifs aux ducs d'Orléans [et appartenant à la série dite des pièces originales du Cabinet des titres de la Bibl. nat. Suite dans t. XXIV, p. 61-64, 90-122, XXV, p. 22-48].

XXIV (1878), 2e p. — P. 1-35. B. Prost, Catal. des mss. de la bibl. de Salins (Jura) [Inv. sommaire des principaux documents]. — P. 36-41. U. Robert, Inv. de, mss. des bibl. de Paris relatifs aux anciennes provinces de France. Alsace. — P. 65-76s 123-135, 161-173, 226-258. U. Robert, Indicateur des armoiries des villes, bourgs, etc.s contenues dans l'Armorial général de D'Hozier [à la Bibl. nat. Suite dans t. XXV, p. 66-185]. — P. 174-195. H. Omont, Catalogue des mss. de la bibl. de Conche, (Eure). — P. 196-225. U. Robert, État des catalogues des mss. des bibl. de Belgique et de Hollande. — P. P. 259-266. G. Raynaud, Inv. sommaire des dépêches des ambas sadeurs vénitiens relatives à la France déposées au dépt des mss. de la Bibl. nat. [Suite dans t. XXV, p. 216-217].

XXV (1879), 2e p. — P. 1-13, 49-65, 186-215. A. Molinier, Inv. sommaire de la collection Joly de Fleury [à la Bibl. nat. Suite dans t. XXVI, p. 158-179, t. XXVII, p. 5-39]. — P. 218-222. U. Robert, Inv. de documents mss. relatifs à la Franche-Comté conservés à la Bibl. nat. et à la bibl. de l'Arsenal.

XXVI (1880), 2e p. — P. 5-118, 180-192, 222-293. G. Duplessis, Catalogue de la collection des pièces sur les Beaux-Arts imprimées et manuscrites recueillies par Deloynes, acquise par le dépt des estampes de la Bibl. nat. — P. 193-221. Ch.-L. Livet, Bibl. publiques de Gênes. Mss. relatifs à l'histoire de France [catal. avec notice]. — P. 294-299. U. Robert, État des catalogues des mss. des bibl. d'Espagne et de Portugal.

XXVII (1881), 1re p. — P. 5-46. A. Molinier, Notice sur la collection Joly de Fleury à la Bibl. nat.

2e p. — P. 40-82. N. Valois, Cartulaires de l'abbaye de N.-D.-des-Prés de Douai. Notice sur deux mss. [du XIVe siècle] du Musée britannique [Table]. — P. 83-132, 165-211. U. Robert, Supplément à l'histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur. — P. 133-164, 225-343. G. Raynaud, Inv. de mss. italiens de la Bibl. nat. qui ne figurent pas dans le catal. de Marsand. — P. 212-224. H. Omont, Inv. des arch. de la Chambre syndicale de la librairie. [Mss. fr. 21813-22060 de la Bibl. nat.]

XXVIII (1882). — P. 50-52. V. Mortet, Ancien catalogue de la bibl. de l'église cathédrale de Bourges (1265) [à la Bibl. nat.]. — P. 52-74, 164-190, 293-296.

Digitized by Google

U. Robert, Inv. des mss. latins de la Bibl. nat., insérés au fonds des nouvelles acquisitions de 1874 à 1881. — P. 141-162. H. Omont, Catalogue des mss. de la bibl. de Louviers [avec appendice donnant les catalogues des mss. des anciennes bibl. de la Chartreuse de Gaillon et de l'abbaye de Bonport]. — P. 162-163. Le même, Mss. de la bibl. de Verneuil (Eure) [Catal.]. — P. 272-292, 376-390, 458-474. J. Favier, Catal. des incunables de la bibl. de Nancy. — P. 357-364. H. Omont, Catal. des mss. grecs [de la bibl.] de Besançon. — P. 365-375. Le même, Description du *Corpus poetarum* [de la bibl.] de Dijon. — P. 449. H. Stein, Mss. de la bibl. du palais de Fontainebleau [Catal.]. — P. 527-555. L. Delisle, Inv. abrégé de la Coll. Dupuy [à la Bibl. nat., vol. 1-958]. — P. 557-572. H. Omont, Notes sur quelques mss. conservés au grand séminaire d'Autun.

XXIX (1883). — P. 134-136. H. Stein, Catal. des mss. de la bibl. de Montargis. — P. 209-230, 312-339. N. Frizon, Catal. des incunables de la bibl. de Verdun (Meuse). — P. 273-311, 353-372, 599-611. U. Robert, Recueil de lois, etc., concernant les bibliothèques. — P. 573-598. G. Raynaud, Catalogue des mss. anglais de la Bibl. nat.

[M. Bx.]

BULLETIN DES BIBLIOTHÈQUES ET DES ARCHIVES.

I (1884). — P. 20-23. Le fonds grec de la Bibl. nat. [Extrait d'un rapport de M. H. Omont, nov. 1883]. — P. 23-24. Statistique de la Bibl. nat. en 1879-1883. — P. 24-27. A. Franklin, Rapport sur la bibl. Mazarine. — P. 27-38. Extrait d'un rapport de M. A. Molinier à M. l'administrateur de la bibl. Mazarine [sur les mss]. — P. 29-32. Statistique des bibl. de : Abbeville, Châlons-sur-Marne, Chaumont, Dunkerque, Lille, Lunéville, Nancy, en 1883. — P. 32-33. Les bibl. municipales de Paris. — P. 35-36. Statistique des bibl. de : La Rochelle, Soissons, Verdun. — P. 46-48. Aperçu sur les dépenses de l'État pour les bibl. publiques en Prusse [d'après le *Centralblatt*]. — P. 52. Budget des bibl. des Universités cisleithanes. — P. 52-54. L. Alvin, Rapport sur la situation de la bibl. royale de Bruxelles durant l'année 1882 [d'après le *Moniteur belge* du 10 janvier]. — P. 66-91. État des catalogues des bibl. publiques de France. — P. 62-94. L. Delisle, Note sur le legs fait à la Bibl. nat. par Mme de Bastard d'Estang. — P. 94-109. Note sur la rédaction des catalogues des mss. des bibl. des départements, — P. 112. Statistique des bibl. de Flers et Laval. — P. 113-114. Le budget des bibl. populaires à Paris et à l'étranger. — P. 114-116. Statistique des bibl. populaires municipales de Paris en 1883 [Extr. du *Journal officiel* du 15 août]. — P. 157-160. Circulaire relative à l'estampillage des documents conservés dans les bibl. publiques (24 décembre). — P. 169-173. Crédits relatifs aux bibl., votés par la Chambre pour 1885. — P. 174-184. Ed. Thierry, Rapport sur la Bibl. de l'Arsenal. — P. 184-245. Appendice au rapport de M. E. Thierry, Bibliographie des journaux et périodiques de l'Arsenal [1710-1883]. Catalogue des journaux. — P. 255-255. Extrait de la note de M. L. Delisle sur la numérotation et le foliotage des mss. de la Bibl. nat. — P. 257-258. Nombre des imprimés et des mss. de la bibl. de Chaumont. — P. 260-264. Extrait du rapport de M. Vingtrinier à la commission des mss. sur la bibl. de la ville de Lyon [Dilapidations du bibliothécaire Monfalcon]. — P. 264-270. Résumé des instructions pour le classement et le fonctionnement des bibl. municipales de Paris. — P. 270-271. Budget des bibl.

Digitized by Google

municipales de Paris pour l'année 1885. — P. 272-273. Subventions accordées aux bibl. communales du dép. de la Seine par le conseil général. — P. 274-275. La bibl. de Pont-Audemer [Collection Canel]. — P. 275-276. Statistique de la bibl. de Reims. — P. 297-300. Précautions à prendre pour la conservation matérielle des livres [d'après W. Blades]. — P. 303-310. Situation des bibl. scolaires et pédagogiques. — P. 310-311. Les bibl. publiques de France et d'étranger [Nombre de volumes.] — P. 312. Statistique de quelques bibl. populaires de France. — P. 316-326. P. Meyer, Les catalogues du British Museum [Cf. *Revue critique*, 22 septembre 1884]. — P. 329-330. La bibl. de l'Université de Vienne. — P. 337-338. Bibliographie des catalogues publiés de la bibl. de Porto. — P. 338-339. Statistique de la bibl. de l'Université de Bâle.

II (1885). — P. 1. Circulaire à MM. les maires prescrivant l'envoi au ministère de l'Instruction publique des règlements et des catalogues imprimés des bibliothèques (20 février). — P. 2-8. Rapport adressé à M. le président de la République par M. le ministre de l'Instruction publique, relatif à la Bibl. nat., et décret y annexé [Organisation du comité consultatif], 17 juin 1885. — P. 23-59. L. Delisle, Rapport sur la Bibl. nat. [Relevé numérique des articles portés annuellement sur les états du dépôt légal depuis 1810; — sur les registres des acquisitions et des dons du département des imprimés depuis 1847, etc.]. — P. 65-68. Supplément à la bibliographie des journaux de la Bibl. de l'Arsenal [1789-1800, 1848-1851]. — P. 71-72. Statistique des bibl. de Cherbourg, Dunkerque, Laval, Nîmes [pour l'année 1884]. — P. 72-74. Les bibl. de la ville de Paris. — P. 75-76. Statistique des bibl. municipales de Paris du 1er octobre 1884 au 1er avril 1885. — P. 77-78. La bibl. de la ville de Saint-Étienne. — P. 78-79. E. Lapierre, Lettre sur les catalogues de la bibl. de Toulouse [extr. du *Bulletin du bibliophile*, déc. 1884, p. 553-555]. — P. 97-98. Protection des livres contre les insectes (destruction de l'*anobion striatum*) [d'après le *Centralblatt für Bibliothekswesen*]. — P. 108-109. Décret rendu par le bey de Tunis le 8 mars 1885 créant à Tunis une bibl. française. — P. 111-114. Programme de l'examen des candidats au titre de stagiaire et au titre de sous-bibliothécaire dans les divers départements de la Bibl. nat. — P. 122-135. G. Duplessis, Rapport à M. l'administrateur général de la Bibl. nat. sur le dép. des estampes. [Appendices : Liste des estampes exposées temporairement dans la première salle du dép. des estampes. Liste des catalogues, imprimés, sous presse ou en préparation, du dép. des estampes. Liste des principales collections ou des estampes entrées à la Bibl. nat. de 1858 à 1885]. — P. 136-148. A. Lavoix, Rapport sur la bibl. Sainte-Geneviève. — P. 149-160. Le même, Rapport sur une mission en Suède et en Norvège ayant pour but d'augmenter la collection scandinave de la bibl. Sainte-Geneviève. — P. 102-171. H. Loriquet, Rapport sur des fragments de mss. trouvés à Calais [Le vol de la bibl. d'Arras, par Caron. Identification des parchemins volés]. — P. 174-175. La bibl. de Troyes. — P. 192-193. H. Omont, Rapport sur les conférences pratiques relatives à la rédaction des catalogues de mss. faites à la Bibl. nat. pendant l'année 1885. — P. 196-197. Restauration des vieilles éditions maculées et des reliures abîmées [d'après la *Typologie Tucker* et *le Livre*, nov. 1885, p. 601]. — P. 202. Statistique de la bibl. de l'Université de Vienne du 17 nov. 1884 au 31 déc. 1885, et budget des bibl. cisleithanes. — P. 204-210. Décret du roi d'Italie, en date du 28 oct. 1885, approuvant le nouveau règlement organique des bibl. d'État du royaume d'Italie.

III (1886). — P. 1-2. Circulaire à MM. les maires relative au catalogue des incunables

Digitized by Google

des bibl. de France [15 février]. — P. 3-40. Instructions pour la rédaction d'un inventaire des incunables conservés dans les bibl. publiques de France. — P. 49-50. Statistique des bibl. de : Amiens, Cambrai, Lille, Nîmes. — P. 59-60. Circulaire de M. le ministre de l'Instruction publique aux présidents des Sociétés savantes, pour leur demander le catalogue des mss. conservés dans leurs collections (15 mars 1886). — P. 62-64. Décrets du 16 nov. 1885 portant réorganisation de la bibl. royale de Berlin. — P. 64. Statistique des bibl. de Berlin. — P. 66. Principales bibl. des États-Unis. — P. 67-68. La bibl. de l'Université de Lund. — P. 69-74. Circulaire du 28 juin relative aux comités d'inspection et d'achats institués près les bibl. publiques en vertu de l'ordonnance royale du 22 févr. 1839. — P. 83-84. Budget des bibl. pour l'exercice 1887. — P. 84-87. Legs de Mme E. Burnouf à la Bibl. nat. [Papiers inédits d'E. Burnouf et mss. de l'Extrême-Orient]. — P. 89-90. Statistique de la bibl. de Laval en 1885. — P. 93. Statistique de la bibl. de Verdun. — P. 106. Statistique des bibl. de Copenhague. — P. 107. Statistique de la Bibl. de l'Université de Bâle en 1885. — P. 117. Statistique des bibl. de Beauvais et de Cherbourg en 1885. — P. 117-118. Extrait du rapport de M. le maire de Clermont-Ferrand sur l'administration de la bibl. de la ville en 1885-86. — P. 119-134. L. Lex, Rapport à M. le maire de Mâcon relatif à la réorganisation de la bibl. de la ville [Historique du dépôt de 1789 à 1886]. — P. 134-135. Statistique de la bibl. de Nancy. — P. 137-138. Statistique des bibl. municipales de Paris. — P. 139-143. Extraits du rapport de M. Soulice, bibliothécaire, sur le fonctionnement de la bibl. de Pau. — P. 143-145. Extrait du rapport annuel de M. Vétault, bibliothécaire de Rennes. — P. 158. Statistique du prêt de la bibl. de Berlin en 1885-1886. — P. 161. Statistique des bibl. de l'Université de Stockholm et Upsal.

IV (1887). — P. 1-5. Décret portant réorganisation des bibl. Sainte-Geneviève, de l'Arsenal et Mazarine (7 avril). — P. 19-22. F. Funck-Brentano, Rapport à M. l'administrateur de la bibl. de l'Arsenal sur les archives de la Bastille. — P. 23-25. Rapport de M. le maire d'Aix [sur la bibl, communale d'Aix]. — P. 25-27. Rapport de M. F. Molard, bibliothécaire d'Auxerre, à M. le maire. — P. 27-28. Rapport de la commission administrative de la bibl. de Bar-le-Duc [sur la bibl. de Bar-le-Duc en 1886]. — P. 28-30. Rapport de M. Castan sur le service de la bibl. de Besançon en 1886. — P. 30-34. Rapport de M. le maire de Boulogne-sur-Mer [sur la bibl. de Boulogne]. — P. 34-36. Rapport de M. le maire de Brest sur la bibl. de Brest. — P. 36-37. Rapport de M. le maire de Châlons-sur-Marne sur la bibl. de la ville. — P. 38. Rapport de M. le maire de Dunkerque sur la bibl. de Dunkerque. — P. 38-40 Rapport de M. le maire de la Rochelle sur la bibl. de la ville. — P. 41-49. Rapport adressé à M. le maire du Hâvre par M. Baillard, bibliothécaire. — P. 49-50. Rapport de M. le maire du Mans, sur la bibl. de la ville. — P. 51. Statistique de la bibl. de Lille. — P. 51-54. Rapport de M. Soulary, inspecteur des bibliothèques municipales de Lyon. — P. 54-55. Extrait du rapport de M. Brun, bibliothécaire de Marseille. — P. 55. Statistique de la bibl. de Nîmes. — P. 56-57. Rapport de M. E. Courmeaux, bibliothécaire, à M. le maire de Reims. — P. 57-59. Rapport de M. le maire de Roubaix [sur la bibl. de la ville]. — P. 59-62. Rapport de M. Lapierre, bibliothécaire, à M. le maire de Toulouse. — P. 63-64. Rapport de M. le maire de Vendôme [sur la bibl. de la ville]. — P. 64-67. Don de M. Madden à la bibl. de Versailles [Incunables]. — P. 91-103. H. Lavoix, Rapport sur la bibl. Sainte-Geneviève pendant l'année 1886. — P. 103-105. Rapport de M. Vion, conservateur de la bibl., à

Digitized by Google

M. le maire d'Amiens. — P. 105-107. Rapport de M. Dezeimeris, conservateur de la bibl. à M. le maire de Bordeaux. — P. 107-110. Rapport du bibliothécaire de Beauvais. — P. 111-113. Rapport de M. Rattier, bibliothécaire de Bourges. — P. 113-114. Rapport de M. le maire de Calais [sur la bibl. de la ville]. — P. 114-116. Rapport de M. Izard, bibliothécaire, de Carcassonne. — P. 116-117. Rapport de M. le maire de Chartres [sur la bibl. de la ville]. — P. 117-125. Rapport de M. Amiot, bibliothécaire de Cherbourg, sur le service de la bibl. pour l'année 1886. — P. 126-128. Rapport de M. Daireaux, bibliothécaire de Coutances. — P. 128-134. Rapport de M. le maire d'Épinal [sur la bibl. de la ville, du 18 mars 1883 au 31 décembre 1886]. — P. 133-134. Rapport du comité d'inspection et d'achats de livres de la bibl. de Fontainebleau. — P. 134-135. Rapport de M. Maignien, bibliothécaire de Grenoble. — P. 135-136. Rapport de M. Œhlert, bibliothécaire de Laval. — P. 136-137. Rapport de M. Leroy, bibliothécaire de Melun. — P. 137-138. Rapport de M. le maire de Montpellier [sur la bibl. de la ville]. — P. 138-140. Rapport de M. le maire de Moulins sur la bibl. de la ville — P. 140-142. Rapport de M. le bibliothécaire d'Orléans. — P. 142-149. Extrait du rapport présenté à M. le maire de Pau sur le fonctionnement de la bibl. en 1886. — P. 150-151. Extrait du rapport de M. le maire de Rochefort [sur la bibl. de la ville]. — P. 151-153. Rapport de M. le maire de Rodez sur la bibl. de la ville. — P. 153-155. Extrait du rapport de M. le maire de Rouen sur la bibl. de la ville. — 155-157. Extrait du rapport de M. G. Lefebvre, bibliothécaire de Saint-Chamond. — P. 157-159. Extraits du rapport de M. Crombach, bibliothécaire, de Valenciennes. — P. 159-160. Rapport de M. le maire de Verneuil. — P. 215. Crédit voté par la Chambre italienne des députés pour les bibl. publiques. — P. 242-243. Rapport de M. G. Lavalley, bibliothécaire. — P. 243-244. Rapport de M. Lex, bibliothécaire de Mâcon. — P. 245-246. Projet de reconstruction de la bibl. de Nancy. — P. 247-249. Rapport de M. Vidal, bibliothécaire de Perpignan. — P. 249-254. Rapport de M. Vétault, bibliothécaire de Rennes. — P. 262-268. Précautions à prendre pour préserver les mss. de la poussière, de l'humidité et autres agents de destruction, par M. Maunde Thompson. Cf. *Bibl. de l'École des Chartes*, XLVIII (188), p. 512-520. — P. 272. Statistiques des bibl. d'Upsal et de l'Université de Lund.

V (1888). — P. 1-4. Rapport adressé au président de la République par le ministre de l'Instruction publique (21 janvier), et décret fixant la limite d'âge pour la mise à la retraite du personnel des Archives nationales et de la Bibl. nat. des bibl. Sainte-Geneviève, Mazarine et de l'Arsenal (23 janvier). — P. 4-5. Décret du 24 janvier modifiant l'article 16 du décret du 17 juin 1885 portant réorganisation des services de la Bibl. nat. [Traitement des ouvriers et gagistes]. — L. 15-19. L. Delisle, Les mss. des fonds Libri et Barrois. Rapport [publié dans le *Journal officiel* du samedi 25 février 1888]. — P. 20-23. Rapport du comité dit du Fonds spécial [à Nancy], constitué pour la recherche des thèses de l'ancienne Université de Strasbourg, de l'Université épiscopale de Strasbourg, et des Universités lorraines de Pont-à-Mousson et Nancy. — P. 23-31. Note sur les bibl. d'art industriel de la ville de Paris. — P. 31-38. Description de la bibl.-musée de Rouen. [Extraits du *Journal de Rouen*]. — P. 46. Statistiques de la bibl. royale de Stockholm en 1887 et de la bibl. de Genève en 1886. — P. 49-52. Deuxième circulaire relative au catalogue des Incunables (25 juill.). — P. 52-53. Arrêté supprimant la bibl. du palais de Pau et la mettant à la disposition et sous la surveillance de la municipalité de Pau (6 août). — P. 64-65. Rapport de M. le maire d'Arras [sur la bibl. de la ville]. — P. 65-67. Rapport de M. le con-

Digitized by Google

servateur de la bibl. de Besançon, 1887. — P. 67-69. Rapport de M. le maire de Boulogne [sur la bibl. de la ville]. — P. 69-71. Rapport de M. le bibliothécaire de Bourbonne. — P. 71-76. Rapport de M. le bibliothécaire de Brest. — P. 76-77. Extrait du rapport de M. le maire de Cahors [sur la bibl. de la ville]. — P. 77-81. Rapport de M. le bibliothécaire de Cambrai. — P. 81. Rapport de M. le bibliothécaire de Castres. — P. 82-87. Rapport sur le service de la bibliothèque communale de Cherbourg pour l'année 1887. — P. 88-89. Rapport de M. le maire de Constantine [sur la bibl. de la ville]. — P. 89-90. Rapport de M. le bibliothécaire de Dieppe. — P. 90-93. Rapport de M. le bibliothécaire d'Épernay. [Échange entre les bibl. et l'École forestière de Nancy]. — P. 93-96. Rapport de MM. les bibliothécaires d'Étampes. — P. 96-97. Rapport de M. le maire de Foix sur la bibl. de la ville. — P. 97-101. Rapport de M. le bibliothécaire de Joigny. — P. 101-104. Rapport de M. le bibliothécaire de La Roche-sur-Yon. — P. 104-106. Rapport de M. le bibliothécaire de Laval. — P. 106-110. Rapport de M. le bibliothécaire du Havre. — P. 110-111. Rapport de M. le bibliothécaire du Mans. — P. 112-113. Rapport de M. le maire de Puy sur la bibl. de la ville. — P. 113-117. Rapport de M. le bibliothécaire de Lille. — P. 117-118. Rapport de M. le bibliothécaire de Mâcon. — P. 118. Rapport de M. le bibliothécaire de Marseille. — P. 119-120. Extrait du rapport de M. le bibliothécaire de Mont-de-Marsan. — P. 120-126. Rapport de M. le bibliothécaire de Pau. — P. 126-128. Rapport de M. le bibliothécaire de Poitiers. — P. 128-130. Rapport de M. le bibliothécaire de Quimper. — P. 131. Rapport de M. le bibliothécaire de Salins. — P. 131-132. Rapport de M. le maire de Sedan. — P. 132-134. Rapport de M. le maire de Toul sur la bibl. de la ville. — P. 171. Statistique de la bibl. de l'Université d'Upsal et de Lund. — P. 173. Arrêté prescrivant le transfert à la Bibl. nat. de la bibl. des Sociétés savantes (22 novembre). — P. 179-186. H. Lavoix, Rapport sur la bibl. Ste Geneviève pendant l'année 1887. — P. 187. Le prêt des livres à domicile [Bibl. de La Rochelle]. — P. 191-197. Acquisition par la Bibl. royale de Belgique de mss. de la bibl. de sir Thomas Phillipps [provenant des abbayes de Villers, Cambron, Saint-Ghislain, Saint-Martin de Tournai, Aulne, Stavelot, etc.]. Cf. *Indépendance belge* du 9 décembre.

VI (1889). — P. 9-23. L. Delisle, Note sur les catalogues de la Bibl. nat. — P. 24-27. Rapport de M. le bibliothécaire de Besançon [pour l'année 1888]. — P. 27-32. Rapport de M. le bibliothécaire de Bône. — P. 32-35. Rapport de M. le bibliothécaire de Bordeaux. [Vœu que chaque imprimeur soit tenu de déposer un exemplaire de plus de ses impressions, et que cet exemplaire passe immédiatement de la Préfecture à la bibliothèque publique du chef-lieu du département]. — P. 35-26. Rapport à M. le bibliothécaire de Châlons-sur-Marne [févr.-mars 1889]. — P. 37-40. Rapport de M. le bibliothécaire de Remiremont. [Historique]. — P. 46-50. E. D. Grand, Explication du système de catalogue du British Museum. Cf. *Bibl. de l'École des Chartes*, L, p. 153-158. — P. 54-106. H. Omont, Mss. relatifs à l'histoire de France conservés dans la bibl. de sir Thomas Phillipps de Cheltenham. Cf. *Bibl. de l'École des chartes*, L, p. 68-96 et 180-217. — P. 109. Statistique de la bibl. royale de Danemark [1886-1887 et 1887-1888]. — P. 110. Nombre des volumes de la Bibl. nat. du Pérou. — P. 113-183. Instructions élémentaires et techniques pour la mise et le maintien en ordre des livres d'une bibliothèque [Estampillage des livres. Nécessité de coter les livres. Conservation des anciens numérotages. Etablissement d'un nouveau numérotage, sans modification de l'ordre dans lequel les livres sont placés sur les rayons. Classement des livres en vue d'un nouveau numérotage. Cadre de classement. Constitution

Digitized by Google

d'une réserve. Constitution d'une série de livres spécialement relatifs à une province ou à une localité. Mise à part des ouvrages et des collections les plus fréquemment consultés. Collection de cartes géographiques et de plans. Estampes. Constitution de recueils factices. Distinction par formats des livres appartenant à chaque division ou subdivision du cadre de classement. Ordre suivant lequel doivent être rangés et numérotés les livres de chaque format dans chaque division ou subdivision. Numérotage des brochures ou pièces. Traitement des doubles. Mesures à prendre pour le classement et le numérotage des livres qui viennent s'ajouter à l'ancien fonds. Soins exigés pour les périodiques et les ouvrages qui paraissent par livraisons. Rédaction de l'inventaire. Catalogue alphabétique par noms d'auteurs ou par premiers mots des titres pour les ouvrages anonymes (1° Rédaction des cartes. 2° et 3° Mise en vedette des mots d'après lesquels seront rangées les cartes portant des noms d'auteurs, les cartes des ouvrages anonymes. 4° Rédaction de cartes secondaires ou de rappel. 5° Rangement des cartes. 6° Forme matérielle à donner au catalogue alphabétique). Catalogue méthodique. Répertoire alphabétique par noms de sujets ou de matières. Registres d'entrée, de la reliure, du prêt. Récolements. Appendices : Modèle d'inventaire pour une bibliothèque soumise à un nouveau rangement. Modèle d'inventaire pour une bibliothèque dont l'ancien numérotage a été conservé. Modèle de catalogue alphabétique. Circulaire relative à l'estampillage des documents conservés dans les bibl. publiques]. — P. 189-193. Rapport de M. le bibliothécaire de Brest. — P. 193-196. Rapport de M. le bibliothécaire de Carcassonne. — P. 196-198. Rapport de M. le maire de Constantine [sur la bibl. de la ville]. — P. 198-202. Rapport de M. le bibliothécaire d'Épernay. — P. 202-203. Rapport sur le service de la bibl. de la ville d'Évreux. — P. 204-205. Rapport de M. Maignien, bibliothécaire de Grenoble. — P. 205-207. Rapport de M. le maire de La Rochelle [sur la bibl. de la ville]. — P. 207-208. Rapport de M. le bibliothécaire de Laval. — P. 209-214. Rapport de M. le bibliothécaire du Havre. — P. 214-215. Rapport de M. le bibliothécaire du Mans. — P. 216-217. Rapport de M. le maire du Puy. — P. 217-220. Rapport de M. le bibliothécaire de Lille. — P. 220-224. Rapport de M. le bibliothécaire de Mâcon. — P. 225-226. Rapport de M. le bibliothécaire de Marseille. — P. 226-228. Rapport de M. le bibliothécaire de Montbéliard. — P. 228-231. Rapport de M. le vice-président du comité d'inspection [de la bibl.]. de Nancy. — P. 231-232. Extr. du rapport de M. le bibliothécaire d'Orléans. — P. 232-237. Rapport de M. Vétault, bibliothécaire de Rennes. — P. 237-238. Rapport de M. le maire de Rochefort sur la bibl. de la ville. — P. 238-239. Rapport de M. le maire de Sedan sur la bibl. de la ville. — P. 283. Circulaire relative à la transmission des ouvrages mis à la disposition des bibl. municipales. — P. 289-303. Discussion sur le prêt extérieur des livres des bibl. [à l'Académie des Sciences morales et politiques. Opinions de MM. Picot, Charmes et Baudrillart]. — P. 346. Statistique de la Bibl. royale de Copenhague du 1er avril 1888 au 31 mars 1889. — P. 347. Statistique des bibl. de Stockholm, d'Upsal et de l'Université de Lund. [F. CH.]

RIVISTA DELLE BIBLIOTECHE

I (1888). — P. 1-14. N. Anziani, Sul prestito dei codici. — P. 4-9. G. Biagi, Gliesami per i bibliotecari [en Italie, en France, en Autriche, en Angleterre et aux États-Unis]. — P. 9-13. G. S. Tempia, Il diritto di stampa in Italia [Étude sur le système de dépôt

Digitized by Google

légal suivi en Italie]. — P. 13-17. A. Bruschi, Le biblioteche della Germania giudicate da un bibliotecario tedesco [à l'occasion du mémoire lu par C. Dziatzko au Congrès tenu par l'Association des bibliothécaires de la Grande-Bretagne]. — P. 18-20. B. Podestà, Documenti inediti per la storia della libreria Laurenziana [Documents du XVIe siècle, compte de travaux concernant divers artistes.] — P. 20-24. L. Gentile, Il codice Poggiali della Divina Commedia [à la Bibl. nat. de Florence, fonds Palatin]. — P. 24-28. G. Fumagalli, Di alcune edizioni sconosciute o rarissime dell'indice dei libri proibiti. — P. 33-37. G. S. Tempia, Proposte circa il diritto di stampa in Italia [Grosses lacunes dans la Bibl. nat. et centrale de Florence, sous le présent régime du dépôt légal en Italie]. — P. 37-41. A. Bruschi, Le statistiche ufficiali delle letture nelle Biblioteche pubbliche governative [la Bibl. de l'Université de Turin, qui donne annuellement en lecture 95 000 ouvrages environ et qui compte près de 102 000 lecteurs; la Bibl. Victor-Emmanuel de Rome, celle de l'Université de Naples, la Laurenziana et la Marucelliana de Florence, la Bibl. nat. de Turin, de Naples, etc...]. — P. 41-44. P. Gori, Il prestito dei libri fra le Biblioteche governative e le biblioteche provinciali e communali [L'auteur met en relief le règlement de 1886 relatif au prêt de bibliothèque à bibliothèque et insiste sur ce fait que l'Italie est la première nation où soit organisé le prêt des livres des Bibl. provinciales et communales]. — P. 44-49. Ern. Palumbo, Norme generali per la legatura dei periodici nelle pubbliche Biblioteche. — P. 49-52. C. Castellani, D'un graduale e di alcuni antifonari editi in Venezia sulla fine del XV e sul principio del XVI secolo. — P. 52-53. F. Carta, Un codice sconosciuto dei libri *de remediis utriusque fortunae* di Francesco Petrarca [Fait partie des mss. de la Bibl. nat. de Milan]. — P. 53-55. A. Tenneroni, D'un'antica tavola metodica [ms. de la bibl. communale de Todi, appartient soit aux dernières années du XIIIe siècle, soit au premier tiers du XIVe]. — P. 55-58. L. Gentile, Il codice Poggiali della Divina Commedia [Suite et fin]. — P. 59. B. Podestà, Documenti inediti per la storia della Libreria Laurenziana [Comptes du XVIe siècle]. — P. 65-76. C. Castellani, Lo stato presente della questione sull'inventore della tipografia e sulla città che prima l'esercitò. — P. 76-79. T. Casini, Aneddoto d'un codice Volterrano [ms. appartenant à la Bibl. Guarnacci de Volterra, provenant de l'hôpital de ladite ville et contenant les lettres d'Ambroise Traversari, du XVe siècle]. — P. 79-80. E. Martini, Prestito di manoscritti [Favorable au règlement ministériel, c'est-à-dire à l'extension du prêt des mss.]. — P. 80-85. G. S. Tempia, La seconda collezione di tutti gli stampati italiani [Rappelle les dispositions officielles relatives à une collection d'ensemble de tous les imprimés italiens : règlement du 25 nov. 1869, ordre du jour du 1er juin 1878, circulaires du 20 janv. et du 27 oct. 1880, circulaire du 7 nov. 1885] — P. 85-95. F. Ferrari, Contributo alla Bibliografia Boccacesca. — P. 95-98. B. Podestà, Documenti inediti per la storia della Libreria Laurenziana [Comptes du XVIe siècle]. — P. 113-119. G. Biagi, Di Francesco Marucelli e del suo « Mare magnum » [L'index de cette étude a paru, par les soins de Biagi même, à Rome, 1888, dans la collection des *Indici e Cataloghi*, IX. — P. 119-125. C. Castellani, I privilegi di stampa e la proprietà letteraria in Venezia dalla introduzione della stampa nella città fin verso la fine del secolo scorso [Lecture faite au Congrès international pour la propriété littéraire et artistique tenu le 25 sept. embre 1888 à l'*Ateneo Veneto*]. — P. 126-133. B. Podestà, L'esemplare fiorentino della 1a edizione latina dello *Speculum humanae salvationis*. — P. 133-142. A. Tenneroni, I codici Laurenziani della Divina Commedia [avec tableau de répartition de ces mss.]. —

Digitized by Google

M. le maire d'Amiens. — P. 105-107. Rapport de M. Dezeimeris, conservateur de la bibl. à M. le maire de Bordeaux. — P. 107-110. Rapport du bibliothécaire de Beauvais. — P. 111-113. Rapport de M. Rattier, bibliothécaire de Bourges. — P. 113-114. Rapport de M. le maire de Calais [sur la bibl. de la ville]. — P. 114-116. Rapport de M. Izard, bibliothécaire, de Carcassonne. — P. 116-117. Rapport de M. le maire de Chartres [sur la bibl. de la ville]. — P. 117-125. Rapport de M. Amiot, bibliothécaire de Cherbourg, sur le service de la bibl. pour l'année 1886. — P. 126-128. Rapport de M. Daireaux, bibliothécaire de Coutances. — P. 128-134. Rapport de M. le maire d'Épinal [sur la bibl. de la ville, du 18 mars 1883 au 31 décembre 1886]. — P. 133-134. Rapport du comité d'inspection et d'achats de livres de la bibl. de Fontainebleau. — P. 134-135. Rapport de M. Maignien, bibliothécaire de Grenoble. — P. 135-136. Rapport de M. Œhlert, bibliothécaire de Laval. — P. 136-137. Rapport de M. Leroy, bibliothécaire de Melun. — P. 137-138. Rapport de M. le maire de Montpellier [sur la bibl. de la ville]. — P. 138-140. Rapport de M. le maire de Moulins sur la bibl. de la ville — P. 140-142. Rapport de M. le bibliothécaire d'Orléans. — P. 142-149. Extrait du rapport présenté à M. le maire de Pau sur le fonctionnement de la bibl. en 1886. — P. 150-151. Extrait du rapport de M. le maire de Rochefort [sur la bibl. de la ville]. — P. 151-153. Rapport de M. le maire de Rodez sur la bibl. de la ville. — P. 153-155. Extrait du rapport de M. le maire de Rouen sur la bibl. de la ville. — 155-157. Extrait du rapport de M. G. Lefebvre, bibliothécaire de Saint-Chamond. — P. 157-159. Extraits du rapport de M. Crombach, bibliothécaire, de Valenciennes. — P. 159-160. Rapport de M. le maire de Verneuil. — P. 215. Crédit voté par la Chambre italienne des députés pour les bibl. publiques. — P. 242-243. Rapport de M. G. Lavalley, bibliothécaire. — P. 243-244. Rapport de M. Lex, bibliothécaire de Mâcon. — P. 245-246. Projet de reconstruction de la bibl. de Nancy. — P. 247-249. Rapport de M. Vidal, bibliothécaire de Perpignan. — P. 249-254. Rapport de M. Vétault, bibliothécaire de Rennes. — P. 262-268. Précautions à prendre pour préserver les mss. de la poussière, de l'humidité et autres agents de destruction, par M. Maunde Thompson. Cf. *Bibl. de l'École des Chartes*, XLVIII (188), p. 512-520. — P. 272. Statistiques des bibl. d'Upsal et de l'Université de Lund.

V (1888). — P. 1-4. Rapport adressé au président de la République par le ministre de l'Instruction publique (21 janvier), et décret fixant la limite d'âge pour la mise à la retraite du personnel des Archives nationales et de la Bibl. nat. des bibl. Sainte-Geneviève, Mazarine et de l'Arsenal (23 janvier). — P. 4-5. Décret du 24 janvier modifiant l'article 16 du décret du 17 juin 1885 portant réorganisation des services de la Bibl. nat. [Traitement des ouvriers et gagistes]. — L. 15-19. L. Delisle, Les mss. des fonds Libri et Barrois. Rapport [publié dans le *Journal officiel* du samedi 25 février 1888]. — P. 20-23. Rapport du comité dit du Fonds spécial [à Nancy], constitué pour la recherche des thèses de l'ancienne Université de Strasbourg, de l'Université épiscopale de Strasbourg, et des Universités lorraines de Pont-à-Mousson et Nancy. — P. 23-31. Note sur les bibl. d'art industriel de la ville de Paris. — P. 31-38. Description de la bibl.-musée de Rouen. [Extraits du *Journal de Rouen*]. — P. 46. Statistiques de la bibl. royale de Stockholm en 1887 et de la bibl. de Genève en 1886. — P. 49-52. Deuxième circulaire relative au catalogue des Incunables (25 juill.). — P. 52-53. Arrêté supprimant la bibl. du palais de Pau et la mettant à la disposition et sous la surveillance de la municipalité de Pau (6 août). — P. 64-65. Rapport de M. le maire d'Arras [sur la bibl. de la ville]. — P. 65-67. Rapport de M. le con-

Digitized by Google

servateur de la bibl. de Besançon, 1887. — P. 67-69. Rapport de M. le maire de Boulogne [sur la bibl. de la ville]. — P. 69-71. Rapport de M. le bibliothécaire de Bourbonne. — P. 71-76. Rapport de M. le bibliothécaire de Brest. — P. 76-77. Extrait du rapport de M. le maire de Cahors [sur la bibl. de la ville]. — P. 77-81. Rapport de M. le bibliothécaire de Cambrai. — P. 81. Rapport de M. le bibliothécaire de Castres. — P. 82-87. Rapport sur le service de la bibliothèque communale de Cherbourg pour l'année 1887. — P. 88-89. Rapport de M. le maire de Constantine [sur la bibl. de la ville]. — P. 89-90. Rapport de M. le bibliothécaire de Dieppe. — P. 90-93. Rapport de M. le bibliothécaire d'Épernay. [Échange entre les bibl. et l'École forestière de Nancy]. — P. 93-96. Rapport de MM. les bibliothécaires d'Étampes. — P. 96-97. Rapport de M. le maire de Foix sur la bibl. de la ville. — P. 97-101. Rapport de M. le bibliothécaire de Joigny. — P. 101-104. Rapport de M. le bibliothécaire de La Roche-sur-Yon. — P. 104-106. Rapport de M. le bibliothécaire de Laval. — P. 106-110. Rapport de M. le bibliothécaire du Havre. — P. 110-111. Rapport de M. le bibliothécaire du Mans. — P. 112-113. Rapport de M. le maire de Puy sur la bibl. de la ville. — P. 113-117. Rapport de M. le bibliothécaire de Lille. — P. 117-118. Rapport de M. le bibliothécaire de Mâcon. — P. 118. Rapport de M. le bibliothécaire de Marseille. — P. 119-120. Extrait du rapport de M. le bibliothécaire de Mont-de-Marsan. — P. 120-126. Rapport de M. le bibliothécaire de Pau. — P. 126-128. Rapport de M. le bibliothécaire de Poitiers. — P. 128-130. Rapport de M. le bibliothécaire de Quimper. — P. 131. Rapport de M. le bibliothécaire de Salins. — P. 131-132. Rapport de M. le maire de Sedan. — P. 132-134. Rapport de M. le maire de Toul sur la bibl. de la ville. — P. 171. Statistique de la bibl. de l'Université d'Upsal et de Lund. — P. 173. Arrêté prescrivant le transfert à la Bibl. nat. de la bibl. des Sociétés savantes (22 novembre). — P. 179-186. H. Lavoix, Rapport sur la bibl. Ste Geneviève pendant l'année 1887. — P. 187. Le prêt des livres à domicile [Bibl. de La Rochelle]. — P. 191-197. Acquisition par la Bibl. royale de Belgique de mss. de la bibl. de sir Thomas Phillipps [provenant des abbayes de Villers, Cambron, Saint-Ghislain, Saint-Martin de Tournai, Aulne, Stavelot, etc.]. Cf. *Indépendance belge* du 9 décembre.

VI (1889). — P. 9-23. L. Delisle, Note sur les catalogues de la Bibl. nat. — P. 24-27. Rapport de M. le bibliothécaire de Besançon [pour l'année 1888]. — P. 27-32. Rapport de M. le bibliothécaire de Bône. — P. 32-35. Rapport de M. le bibliothécaire de Bordeaux. [Vœu que chaque imprimeur soit tenu de déposer un exemplaire de plus de ses impressions, et que cet exemplaire passe immédiatement de la Préfecture à la bibliothèque publique du chef-lieu du département]. — P. 35-26. Rapport à M. le bibliothécaire de Châlons-sur-Marne [févr.-mars 1889]. — P. 37-40. Rapport de M. le bibliothécaire de Remiremont. [Historique]. — P. 46-50. E. D. Grand, Explication du système de catalogue du British Museum. Cf. *Bibl. de l'École des Chartes*, L, p. 153-158. — P. 54-106. H. Omont, Mss. relatifs à l'histoire de France conservés dans la bibl. de sir Thomas Phillipps de Cheltenham. Cf. *Bibl. de l'École des chartes*, L, p. 68-96 et 180-217. — P. 109. Statistique de la bibl. royale de Danemark [1886-1887 et 1887-1888]. — P. 110. Nombre des volumes de la Bibl. nat. du Pérou. — P. 113-183. Instructions élémentaires et techniques pour la mise et le maintien en ordre des livres d'une bibliothèque [Estampillage des livres. Nécessité de coter les livres. Conservation des anciens numérotages. Etablissement d'un nouveau numérotage, sans modification de l'ordre dans lequel les livres sont placés sur les rayons. Classement des livres en vue d'un nouveau numérotage. Cadre de classement. Constitution

Digitized by Google

d'une réserve. Constitution d'une série de livres spécialement relatifs à une province ou à une localité. Mise à part des ouvrages et des collections les plus fréquemment consultés. Collection de cartes géographiques et de plans. Estampes. Constitution de recueils factices. Distinction par formats des livres appartenant à chaque division ou subdivision du cadre de classement. Ordre suivant lequel doivent être rangés et numérotés les livres de chaque format dans chaque division ou subdivision. Numérotage des brochures ou pièces. Traitement des doubles. Mesures à prendre pour le classement et le numérotage des livres qui viennent s'ajouter à l'ancien fonds. Soins exigés pour les périodiques et les ouvrages qui paraissent par livraisons. Rédaction de l'inventaire. Catalogue alphabétique par noms d'auteurs ou par premiers mots des titres pour les ouvrages anonymes (1° Rédaction des cartes. 2° et 3° Mise en vedette des mots d'après lesquels seront rangées les cartes portant des noms d'auteurs, les cartes des ouvrages anonymes. 4° Rédaction de cartes secondaires ou de rappel. 5° Rangement des cartes. 6° Forme matérielle à donner au catalogue alphabétique). Catalogue méthodique. Répertoire alphabétique par noms de sujets ou de matières. Registres d'entrée, de la reliure, du prêt. Récolements. Appendices : Modèle d'inventaire pour une bibliothèque soumise à un nouveau rangement. Modèle d'inventaire pour une bibliothèque dont l'ancien numérotage a été conservé. Modèle de catalogue alphabétique. Circulaire relative à l'estampillage des documents conservés dans les bibl. publiques]. — P. 189-193. Rapport de M. le bibliothécaire de Brest. — P. 193-196. Rapport de M. le bibliothécaire de Carcassonne. — P. 196-198. Rapport de M. le maire de Constantine [sur la bibl. de la ville]. — P. 198-202. Rapport de M. le bibliothécaire d'Épernay. — P. 202-203. Rapport sur le service de la bibl. de la ville d'Évreux. — P. 204-205. Rapport de M. Maignien, bibliothécaire de Grenoble. — P. 205-207. Rapport de M. le maire de La Rochelle [sur la bibl. de la ville]. — P. 207-208. Rapport de M. le bibliothécaire de Laval. — P. 209-214. Rapport de M. le bibliothécaire du Havre. — P. 214-215. Rapport de M. le bibliothécaire du Mans. — P. 216-217. Rapport de M. le maire du Puy. — P. 217-220. Rapport de M. le bibliothécaire de Lille. — P. 220-224. Rapport de M. le bibliothécaire de Mâcon. — P. 225-226. Rapport de M. le bibliothécaire de Marseille. — P. 226-228. Rapport de M. le bibliothécaire de Montbéliard. — P. 228-231. Rapport de M. le vice-président du comité d'inspection [de la bibl.]. de Nancy. — P. 231-232. Extr. du rapport de M. le bibliothécaire d'Orléans. — P. 232-237. Rapport de M. Vétault, bibliothécaire de Rennes. — P. 237-238. Rapport de M. le maire de Rochefort sur la bibl. de la ville. — P. 238-239. Rapport de M. le maire de Sedan sur la bibl. de la ville. — P. 283. Circulaire relative à la transmission des ouvrages mis à la disposition des bibl. municipales. — P. 289-303. Discussion sur le prêt extérieur des livres des bibl. [à l'Académie des Sciences morales et politiques. Opinions de MM. Picot, Charmes et Baudrillart]. — P. 346. Statistique de la Bibl. royale de Copenhague du 1er avril 1888 au 31 mars 1889. — P. 347. Statistique des bibl. de Stockholm, d'Upsal et de l'Université de Lund. [F. Ch.]

Rivista delle biblioteche

I (1888). — P. 1-14. N. Anziani, Sul prestito dei codici. — P. 4-9. G. Biagi, Gliesami per i bibliotecari [en Italie, en France, en Autriche, en Angleterre et aux États-Unis]. — P. 9-13. G. S. Tempia, Il diritto di stampa in Italia [Étude sur le système de dépôt

Digitized by Google

légal suivi en Italie]. — P. 12-17. A. Bruschi, Le biblioteche della Germania giudicate da un bibliotecario tedesco [à l'occasion du mémoire lu par C. Dziatzko au Congrès tenu par l'Association des bibliothécaires de la Grande-Bretagne]. — P. 18-20. B. Podestà, Documenti inediti per la storia della libreria Laurenziana [Documents du XVIe siècle, compte de travaux concernant divers artistes.] — P. 20-24. L. Gentile, Il codice Poggiali della Divina Commedia [à la Bibl. nat. de Florence, fonds Palatin]. — P. 24-28. G. Fumagalli, Di alcune edizioni sconosciute o rarissime dell'indice dei libri proibiti. — P. 33-37. G. S. Tempia, Proposte circa il diritto di stampa in Italia [Grosses lacunes dans la Bibl. nat. et centrale de Florence, sous le présent régime du dépôt légal en Italie]. — P. 37-41. A. Bruschi, Le statistiche ufficiali delle letture nelle Biblioteche pubbliche governative [la Bibl. de l'Université de Turin, qui donne annuellement en lecture 95 000 ouvrages environ et qui compte près de 102 000 lecteurs; la Bibl. Victor-Emmanuel de Rome, celle de l'Université de Naples, la Laurenziana et la Marucelliana de Florence, la Bibl. nat. de Turin, de Naples, etc...]. — P. 41-44. P. Gori, Il prestito dei libri fra le Biblioteche governative e le biblioteche provinciali e communali [L'auteur met en relief le règlement de 1886 relatif au prêt de bibliothèque à bibliothèque et insiste sur ce fait que l'Italie est la première nation où soit organisé le prêt des livres des Bibl. provinciales et communales]. — P. 44-49. Ern. Palumbo, Norme generali per la legatura dei periodici nelle pubbliche Biblioteche. — P. 49-52. C. Castellani, D'un graduale e di alcuni antifonari editi in Venezia sulla fine del XV e sul principio del XVI secolo. — P. 52-53. F. Carta, Un codice sconosciuto dei libri *de remediis utriusque fortunae* di Francesco Petrarca [Fait partie des mss. de la Bibl. nat. de Milan]. — P. 53-55. A. Tenneroni, D'un'antica tavola metodica [ms. de la bibl. communale de Todi, appartient soit aux dernières années du XIIIe siècle, soit au premier tiers du XIVe]. — P. 55-58. L. Gentile, Il codice Poggiali della Divina Commedia [Suite et fin]. — P. 59. B. Podestà, Documenti inediti per la storia della Libreria Laurenziana [Comptes du XVIe siècle]. — P. 65-76. C. Castellani, Lo stato presente della questione sull'inventore della tipografia e sulla città che prima l'esercitò. — P. 76-79. T. Casini, Aneddoto d'un codice Volterrano [ms. appartenant à la Bibl. Guarnacci de Volterra, provenant de l'hôpital de ladite ville et contenant les lettres d'Ambroise Traversari, du XVe siècle]. — P. 79-80. E. Martini, Prestito di manoscritti [Favorable au règlement ministériel, c'est-à-dire à l'extension du prêt des mss.]. — P. 80-85. G. S. Tempia, La seconda collezione di tutti gli stampati italiani [Rappelle les dispositions officielles relatives à une collection d'ensemble de tous les imprimés italiens : règlement du 25 nov. 1869, ordre du jour du 1er juin 1878, circulaires du 20 janv. et du 27 oct. 1880, circulaire du 7 nov. 1885] — P. 85-95. F. Ferrari, Contributo alla Bibliografia Boccacesca. — P. 95-98. B. Podestà, Documenti inediti per la storia della Libreria Laurenziana [Comptes du XVIe siècle]. — P. 113-119. G. Biagi, Di Francesco Marucelli e del suo « Mare magnum » [L'index de cette étude a paru, par les soins de Biagi même, à Rome, 1888, dans la collection des *Indici e Cataloghi*, IX. — P. 119-125. C. Castellani, I privilegi di stampa e la proprietà letteraria in Venezia dalla introduzione della stampa nella città fin verso la fine del secolo scorso [Lecture faite au Congrès international pour la propriété littéraire et artistique tenu le 25 sept. embre 1888 à l'*Ateneo Veneto*]. — P. 126-133. B. Podestà, L'esemplare fiorentino della 1a edizione latina dello *Speculum humanae salvationis*. — P. 133-142. A. Tenneroni, I codici Laurenziani della Divina Commedia [avec tableau de répartition de ces mss.]. —

Digitized by Google

B. Podestà, Documenti inediti per la storia della Libreria Laurenziana [Comptes du XVIe siècle]. — P. 143-155. A. Bruschi, Aneddoto bibliografico, con dodici lettere inedite di Lod. Ant. Muratori. — P. 161-167. G. Fumagalli, Edifici di biblioteche italiane [Précieux à cause des mentions bibliographiques des plans et autres reproductions des bibliothèques suivantes : Bibl. communale de Bassano, Bibl. de l'Université de Bologne, Bibl. Queriniana de Brescia, Bibl. de l'Université de Catane, Bibl. Malatestiana de Cesena, Bibl. Mediceo-Laurenziana, Marucelliana, Riccardiana Webb, de Florence, Bibl. Ambrosiana, Brera, de Milan, Bibl. nationale de Naples, Bibl. de l'Université nationale de Padoue, Bibl. Palatine de Parme, Bibl. Vaticane, Victor-Emmanuel, Casanatense, Vallicelliana, de la Chambre des députés, Romana-Sarti de l'association des imprimeurs de Rome, Libreria Piccolomini du Dôme à Sienne, Bibl. communale de Turin, Bibl. communale de Trévise, ancienne bibl. ducale d'Urbino, ancienne bibl. de Saint Marc, de San Giorgio Maggiore, du couvent de Saint-Jean et Saint-Paul et de Santa Maria della Salute, de Venise]. — P. 179-186. G. Cattabeni, Indice dei più pregevoli cimeli Danteschi dai quali furono riprodotte fotograficamente le pagine più ammirabili per l'Album mandato dal ministero dell'Istruzione alla mostra Dantesca tenuta à Dresda nell'ottobre 1888 [Donne la liste des Bibl. italiennes qui ont concouru par leurs mss. ou leurs livres précieux à cette exposition Dantesque].

II (1889). — P. 1-6. L. Frati, La Biblioteca dei canonici regolari di. S. Salvatore in Bologna [à l'occasion de la publication d'Ottino et Fumagalli, *Bibliotheca bibliographica italica*]. — P. 6-33. A. Solerti, Saggio di bibliografia delle rime di Torquato Tasso. — P. 38-40. G. Maruffi, I codici Danteschi della Biblioteca Palatina di Parma e i trenta punti critici del Prof. Ern. Monaci. — P. 41-44. V. Rossi, Un nuovo lavoro sui codici della « Divina Commedia » [à propos d'une étude de Täuber, *I capostipiti dei manoscritti della Divina Commedia*]. — P. 49-56. G. Fumagalli, Saggio bibliografico sulla Galeomiomachia di Teodoro Prodromo. — P. 56-74. A. Solerti, Saggio di bibliografia delle rime di Torquato Tasso [Suite et fin]. — P. 74-76. C. Castellani, L'originale dello strumento Helmasperger 6 novembre 1455 recentemente scoperto dal Dr Carlo Dziatzko e i fatti risultanti da tale scoperta [Nouvelles recherches relatives aux origines de l'imprimerie]. — P. 81-91. A. Favaro, Rarità bibliografiche Galileiane [I. II. Di una rara edizione Tedesca e di una rarissima traduzione Francese del *Sidereus nuncius*; III. Sopra una traduzione Inglese di alcune opere di Galileo]. — P. 91-94. G. Ottino, La Biblioteca comunale di Narni. — P. 94-98. G. L. Passerini, Indice bibliografico degl-scritti del conte Luigi Passerini. — P. 98-103. A. Favaro, Intorno alla licenza di stampa del *Sidereus nuncius* di Galileo Galilei. — P. 103-112. C. Mazzi, Tre epistolari nella Vallicelliana di Roma, notizia [Ces auteurs de lettres sont L. Hostein † 1661, L. Allacci † 1669, Raphaël Vernazza † 1780, avec listes alphabétiques de leurs correspondants]. — P. 113-134. L. Modona, Catalogazione e Schedatura di opere orientali in Biblioteche italiane. — P. 134-150. B. Teloni, Libri, documenti e biblioteche nell'antica Mesopotamia. — P. 153-168. C. Mazzi, Indicazioni di bibliografia italiana [Additions à la *Bibliotheca bibliographica italica*, d'Ottino et Fumagalli, pour la Bibliologie et la Bibliographie]. — P. 169-173. A. Favaro, Rarità bibliografiche Galileiane. IV. Le operazioni del compasso geometrico e militare [Suite]. — P. 173-178. G. Bresciano, Saggio di una bibliografia degli statuti a stampa di Roma e comuni [Essai de bibliographie de statuts municipaux].

Digitized by Google

III (s. d.). — P. 1-19. L. Frati, La Biblioteca dell'Istituto delle Scienze di Bologna dalle origini alla morte du Lud. Montefani Caprara [Institut fondé par le comte Luigi Ferdinando Martili, a reçu dudit comte 2 200 volumes imprimés, 900 mss. orientaux, 120 mss. autographes de comte; bibliothécaires : Rondelli (1711); Zanotti (1721), auteur du catalogue des 5 000 volumes existant alors; Parma (1724); Branchetti (1731), avec L. Montefani Caprara pour coadjuteur; Montefani (1746), qui acquit les mss. de Ranuzzi et reçut toute la bibliothèque de Benoît XIV, et mourut en 1785 laissant une foule de mss. qu'il n'avait pu publier, après avoir été le véritable organisateur de la bibl. de l'Institut des Sciences]. — P. 19-41. C. Mazzi, Indicazioni di bibliografia italiana [Suite : voy ann. II, p. 153 et s.]. — P. 42-46 Ademollo, Bibliografia Gondardiana [Cf. Quérard, *France littéraire*, et Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes*]. — P. 49-64. Mazzi, Indicazioni di bibliografia italiana [Suite : voy. ann. III, p. 19-41]. — P. 65-68. A. Bertolotti, Le ultime volontà di un bibliotecario (Leone Allacci) [1668-1669]. — P. 68-76. G. Maruffi, La poesia popolare italiana. Appunti bibliografici. — P. 77-89. V. Finzi, Bibliografia delle stampe musicali della R. biblioteca Estense [Bibliographie de publications musicales; à suivre]. — P. 89-93. Giulia Sacconi, Intorno a un nuovo sistema di legatura meccanica per cataloghi. — P. 93-96. *In memoriam*, Julius Petzholdt (article nécrologique et bibliographie de ses œuvres. — P. 97-99. C. Castellani, Se le due edizioni Veneta et Milanese 1495, delle opere di Gio. Antonio Campani, che le bibliografie registrano, esistano veramente. — P. 100-106. C. Mazzi, Alcune reliquie della Biblioteca di Celso Cittadini [Notice sur Cittadini, né à Rome en 1553, archiviste de Sienne. Sa bibliothèque, dispersée, fut en partie recueillie par un autre collectionneur de Sienne, Gio. Piccolomini, et adressée au cardinal Francesco Barberini, fondateur de la Barberine]. — P. 107-114. V. Finzi, Bibliografia delle stampe musicali della R. Biblioteca Estense [Suite]. — P. 115. *In memoriam*, G. Gorresio. — P. 116-120. Bibliografia del Petzholdt [Suite]. — P. 121-152. C. Mazzi, Indicazioni di bibliografia italiana [Suite et fin]. — P. 153-161. Gio. Maruffi, La poesia popolare italiana; appunt bibliografici (Suite). — P. 162-176. V. Finzi, Bibliografia delle stampe musicali della R. Biblioteca Estense [Suite]. — P. 177-179. A. Bertolotti, Ricerche intorno a pubblicazioni di Olao Magno [Olaüs Magnus], arcivescovo di Upsal. — P. 180-182. Bibliografia del Petzholdt [Suite et fin].

IV (s. d.). — P. 1-3. A. Solerti, Di una rara collezione di rimatori della fine de Cinquecento [La plupart des impressions signalées proviennent de Bergame]. — P. 3-7. G. Maruffi, La Biblioteca Palatina di Luca [Historique de la bibl. palatine de Lucques dans notre siècle]. — P. 7-16. L. Frati, Della biblioteca Corvina [avec catalogue. Cf. Ricotti, Notices publiées dans les *Atti* de l'Académie de Turin, XV (1879-80) sur les mss. et livres recueillis à Bude par Marsigli, en 1686, lors de la prise de cette ville, et donnés à l'Institut fondé à Bologne par ledit Marsigli]. — P. 16-28. V. Finzi, Bibliografia delle stampe musicali della R. biblioteca Estense [Suite]. — P. 45-49, M. Fava, Notizia di un incunabulo, della tipografia Napoletana, ignoto ai bibliografi — P. 63-97. G. Sacconi-Ricci, Una visita ad alcune biblioteche della Svizzera, della Germania e dell'Austria [Les bibl. qui ont été l'objet de la visite et des remarques de l'auteur sont : les bibl. cantonales de Lucerne, de Zürich, la bibl. communale de Zürich, la bibl. de l'Université de Munich, la bibl. royale de Munich]. — P. 98-99. G. Canestrelli, Lo scaffale provvisorio [Le rayon provisoire dans les bibl. italiennes. — P. 99-100. U. Morini [Lettre sur le sujet

Digitized by Google

précédent]. — P. 101-154. G. Sacconi-Ricci, Una visita ad alcune biblioteche della Svizzera, della Germania e dell'Austria [Suite et fin ; les bibl. en question sont : la bibl. impériale de Vienne, la bibl. de l'Université de Vienne, la bibl. nationale et universitaire de Graz, en Autriche. Planches]. — P. 155-157. C. Frati, A proposito di Niccolò da Bologna. — P. 157-159. V. Bindi, Di Giovan Donato Acquaviva, conte di Gioia, e di una rara edizione Napoletana del principio del sec. XVI. — P. 165-168. L. Frati, Di una edizione sconosciuta e di altra poco nota del dialogo contro i poeti, di Fr. Berni. — P. 174-185. V. Finzi, Bibliografia delle stampe musicali della R. biblioteca Estense [Suite].

V (s. d.). — P. 1-23. G. Fumagalli, Bibliografia storica del Giornalismo Italiano [Publication de 202 numéros, suivie d'un index, qui vient compléter celle de N. Bernardini, intitulée *Guida della stampa periodica italiana*]. — P. 24-27. L. Frati, La bibliologia di Ulisse Aldrovandi [Appartient au dernier quart du XVe siècle (1580-1581) ; détails sur l'histoire du papier, des tablettes de cire et de l'imprimerie, sur les bibliothèques de l'antiquité et des temps modernes, etc. ; — cf. C. Malagola, *Atti e Memorie della R. Deputazione di storia patria per le Provincie di Romagna*, III serie, VII, Bologna, 1889, p. 414 et s.]. — P. 27-48. C. Mazzi, Lo studio di un medico Senese del secolo XV [Maestro Bartolo di Tura di Bandino, médecin de Sienne, philosophe et érudit ; inv. de ses livres. — P. 48-64. V. Finzi, Bibliografia delle stampe musicali della R. biblioteca Estense [Suite].

[V. MORTET.]

REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS.

I (1871). — 1. Biblioteca de la Facultad de Medicina. — 3. Memoria de las Bibliotecas universitarias de Madrid. — Sala de estampas de la Biblioteca Nacional. — 7. Falta de publicaciones oficiales en las Bibliotecas públicas. — Estadística de la Biblioteca universitaria de Salamanca. — 8. Cambio de estampas de la Biblioteca nacional. — 17. La Biblioteca del Museo de ciencias naturales. — 21. Museos bibliográficos y paleográficos.

II (1872). — 2. Destino de la Biblioteca de la casa conventual de la órden de Santiago, en Uclés, a la Biblioteca provincial de Cuenca. — 4. La Biblioteca universitaria de Madrid. — 5. Sesion pública de la Biblioteca nacional. — 8. La Biblioteca provincial y universitaria de Sevilla. — Establecimiento de una biblioteca en Huelva, y cesion á la misma de libros duplicados de la de Sevilla [env. 4000]. — 14-15. Fondos de los establecimientos : extracto del Catálogo de manuscritos de la Biblioteca del Escorial [*Pluteus* I à IV]. — 17-21. El códice escurialense de San Agustin. — 19. La Biblioteca del Escorial [Notice sans intérêt]. — 10. Correspondencia sobre ciertas adquisiciones de libros para la Biblioteca del Escorial en el siglo XVI (1572-74).

III (1873). — 3. Donativo á la Biblioteca de Salamanca y aumentos de la misma. — 4. Memoria de las Bibliotecas universitarias de Salamanca. — Incendio de la Biblioteca de la Escuela militar de Woolwich [15 000 volumes détruits]. — 5. P. Mingote, Incendio de la Biblioteca de Alejandría por los Árabes. — 5-6. Traslacion de las Bibliotecas del Marqués de la Romana y de Estébanez Calderon á la Nacional. — 6. La memoria de la Biblioteca nacional [Rapport annuel]. — 8-10. La Biblioteca de San Isidro ántes de ser pública [C'est le nom de la Bibliothèque de la faculté des lettres de Madrid]. — 9. Incorporacion de la Biblioteca Colombina á la Universitaria de Sevilla. — 14. Coleccion de caligrafía oriental legada al Museo Británico (coleccion Ayrton). — 18-24. J. Villaamil

Digitized by Google

y Castro, Los códices de las iglesias de Galicia. — 19. Sobre la situacion de la Biblioteca del Escorial.

IV (1874). — 9. La Biblioteca del Ministerio de Fomento. — 9-16. J. Villaamil y Castro, Glosario de los títulos con que aparacen algunos de los códices que poseyeron las iglesias de Galicia en la edad media [Par ordre alphabétique]. — La Biblioteca provincial de Huesca [22000 volumes].

V (1875). — 1-6. Fondos de los establecimientos ; Biblioteca de Valencia, catálogo de los códices procentes del Monasterio de San Miguel de los Reyes [Inventaire sommaire par ordre alphabétique de noms d'auteurs ou d'anonymes]. — 3. La Biblioteca universitaria Matritense [Note sans intérêt]. — 6. Biblioteca de la Facultad de Medicina [Renseignements statistiques]. — 7. La sesion pública de la Biblioteca nacional. — El indice de la Biblioteca del Museo de Ciencias naturales. — 8. Acrecimiento en la Biblioteca universitaria (Teologia y Jurisprudencia) de Madrid. — La Biblioteca provincial de Pontevedra. — 9. Trabajos en los índices de la Biblioteca nacional. — Datos acerca del nuevo depósito de libros que se construye para la Biblioteca nacional. — 10. La Biblioteca de Cáceres. — 15. Bibliotecas de los Institutos de Palencia y de Pamplona. — Bibliotecas populares alemanas. — 16. La Biblioteca provincial de León. — 17. La Biblioteca de Albacete. — 18. La consignacion de la Biblioteca universitaria. — La Biblioteca provincial de Cádiz. — 19. La Biblioteca del Instituto de Castellon de la Plana. — 23. Las Bibliotecas [A propos d'un article de *El Popular* du 12 novembre 1875, demandant des réformes promptes dans l'organisation des bibliothèques espagnoles].

VI (1876). — 1. La Biblioteca provincial de Lérida. — 1-6, 11-18. Fondos de los establecimientos ; indice de los manuscritos que poseyó la Biblioteca de San Isidro y fueron trasladados á la de las Córtes [Inventaire sommaire]. — 3. El servicio nocturno en la Biblioteca de la Facultad de Medicina. — 5. La Biblioteca de Palma de Mallorca. — 7. Proyecto de reparacion de la Biblioteca de Toledo. — 8. La Biblioteca provincial de Córdoba. — 10. El índice de la Biblioteca del Ministerio de Gracia y Justicia. — 11. Adquisicion de importantes estampas en la Biblioteca nacional. — 12. La Biblioteca provincial de Búrgos. — 14-15. Catálogo de los cuadros y esculturas de la Biblioteca nacional. — Acrecentamiento en la Biblioteca del Museo de ciencias naturales. — 16. Creacion de una Biblioteca oriental en la Alhambra de Granada [Projet de réunir dans ce monument tous les volumes mss. grecs, arabes et hindous qui se trouvent épars dans les divers établissements scientifiques de l'Espagne ; n'a pas eu de suite]. — 18. Donativo de volúmenes manuscritos (2649) a la Biblioteca pública del Cairo. — 19. Bibliotecas especiales de música [Traite des connaissances nécessaires à ces bibliothécaires spéciaux]. — Trabajos de índices á la Biblioteca del Casino de Zaragoza y á la Biblioteca de León. — Regalo de los mss. de Newton á la Biblioteca de Cambridge. — 19-22. P. Alvarez de Toledo, Catálogo de los manuscritos españoles existentes en la Biblioteca imperial de San Petersburgo. — 21. Noticias de la Biblioteca de Lérida. — 23. La coleccion de estampas del Escorial. — Próxima creacion de Bibliotecas municipales. — 24. El catálogo de la Biblioteca de la Academia de Jurisprudencia.

VII (1877). — 3. F. Asenjo Barbieri, Bibliotecas especiales de música [Réponse aux attaques contenues dans VI, 19]. — Adquisiciones de la Biblioteca provincial de Alicante y de la de Gerona. — 4-5. J. Foradada y Castan, Reseña historica de la Biblioteca del cabildo de la catedral de Toledo. — 5. La catalogacion de la Biblioteca particular

Digitized by Google

de S. M. — Noticias de la Biblioteca de León. — 6. M. Torres Campos, Las bibliotecas en España [Considérations générales qui manquent d'intérêt, réimprimées de la *Revista contemporanea*; on devra, sur ce sujet, consulter de préférence le travail de N. Díaz y Pérez, *Las bibliotecas en España*, Madrid, 1885, in-8]. — La Biblioteca municipal Matritense y su catálogo. — 7. Nuestras bibliotecas públicas [Réponse à l'article de M. Torres Campos]. — 8. Adquisiciones de dibujos para la seccion de estampas en la Biblioteca nacional. — 8-9. A. Paz y Melia, Un códice notable en la Biblioteca nacional [Traduction de la *Disciplina clericalis* de Pedro Alfonso, XIIe s.]. — 10. Donativo del Sultan Abdul Hamid á la Universidad de Pesth [Il s'agit des mss. provenant de Mathias Corvin, décrits depuis lors par J. Csontosi]. — 14. Ingreso notable en la Biblioteca provincial de Lérida. — 15. C. Perez Gredilla, Consulta acerca de los libros arábigos que se dice fueron del rey Cidan, y depositos en la librería del monasterio de San Lorenzo del Escorial (1614). — 15-22. F. Fernandez Alonso, Reseña histórica de la Biblioteca universitaria de Granada [Notes statistiques; indication des principaux mss. et des incunables]. — 16. Coleccion de obras dramáticas autógrafas que se va á remitir á la Biblioteca nacional [Deux mille originaux modernes, provenant du fonds de la censure]. — 20-23. Fondos de los establecimientos; Inventarium librorum in libraria alme ecclesie Toletane (XVe s.). — 23. Datos relativos á la Biblioteca de Castellon de la Plana.

VIII (1878). — 1. La Memoria de la Biblioteca nacional en los años 1875 y 1876. — Ingresos en la Biblioteca provincial de Lérida. — 3. Datos estadisticos de las Bibliotecas provincial y universitaria de Salamanca. — 5. Carta de 1761 sobre índices de manuscritos latinos y hebreos del Escorial. — 5-10. Libros y papeles del colegio de la Compañía de Jesús en Antequera [Inventaire succinct]. — 10. Encuadernaciones y restauraciones hechas por el Sr. Ginesta en algunos manuscritos preciosos de la Biblioteca nacional. — 11. Trabajos de catalogacion hechos en la Biblioteca nacional (1875-1776). — La Biblioteca de Orihuela. — 13-14. La Memoria de la Biblioteca de la Universidad central correspondiente al año 1877. — 14-15. La venta de los libros del Sr. Miró en París. — 15-19. J. Rodriguez Arango, Reseña historica de la Biblioteca universitaria de Oviedo [Avec liste très insuffisante des incunables]. — 22-24. La Biblioteca del Dr. Gabriel Sora. — 24. Adquisiciones de libros que fueron del Sr. Miró para la Biblioteca nacional de Madrid. — Adquisiciones y catalogacion en la Biblioteca de Lérida.

IX (1883). — 1-4. J. Villaamil y Castro, Códices jurídicos de la Biblioteca del Escorial. — 4. Breves indicaciones sobre algunos códices de la Biblioteca del Duque de Osuna. — 5-8. Fondos de la Biblioteca nacional; catálogo provisional de los manuscritos de la librería que fué de D. Juan Nicolás Böhl de Faber [Collection importante]. — 8. V. M. Fernández de Castro, El incunable más antiguo de la antigua biblioteca del que fué Colegio mayor de Santa Cruz de Valladolid. [H. S.]

Archivalische Zeitschrift

V (1880). — P. 126-134. Dr B. Dudik, Handschriften der Bibliothek des Metropolitancapitels in Olmütz [Notice de quelques mss. choisis parmi les 620 dont se compose ce fonds].

Neue Folge. III (1892). — P. 105-155. H. Simonsfeld, Ein Freisinger Formelbuch der Münchener Hof- und Staatsbibliothek [Notice très détaillée sur un formulaire important pour l'histoire ecclésiastique]. [H. S.]

Digitized by Google

COMPTES RENDUS

WILLIAM I. FLETCHER, *Public Libraries in America*, illustrated. Boston, Roberts brothers, 1894 ; in-16 de 170 p. (Columbian Knowledge Series, nr. 2.)

« Bien que j'eusse depuis longtemps l'intention de réunir en un manuel la substance de mes articles dispersés dans le *Library Journal* et ailleurs, dit M. Fletcher, je n'aurais peut-être jamais composé cet ouvrage s'il ne m'avait été demandé par l'éditeur des *Columbian Knowledge Series*. » C'eût été dommage. Ce manuel de bibliothéconomie américaine, très clair, plein de faits et d'idées, est d'une lecture fort agréable. Écrit pour le grand public, il ne laissera pas d'être utile aux gens du métier.

On y trouve, en abrégé, l'histoire du *Public-Library movement* aux États-Unis, celle de la législation américaine au sujet des bibliothèques publiques (*Library laws*), des considérations et des renseignements sur l'architecture des bibliothèques, sur les fonctions des bibliothécaires. Dans le chapitre X est exposée l'œuvre, si remarquable, de l'*American Library association*, depuis sa fondation en 1876. Quelques grandes bibliothèques typiques sont énumérées dans le c. XI, et l'appendice V est une liste statistique des 102 principaux dépôts publics qui existent dans l'Union [1]. Quelques bibliothèques « spéciales » sont indiquées dans le c. XII, et l'appendice II est une liste des « collections spéciales » qui existent dans quelques bibliothèques américaines. Le c. XIII est consacré aux bibliothèques publiques du Canada. Dans la conclusion (c. XIV), M. Fletcher mesure le chemin parcouru depuis quarante ans ; il dit brièvement dans quelles voies la bibliothéconomie s'engage aujourd'hui et constate que, en comparaison de ce qu'il sera dans l'avenir, ce service public de premier ordre, le service des bibliothèques, est encore, même aux États-Unis où il est assurément mieux organisé qu'ailleurs, dans l'enfance. — Le volume est illustré avec goût ; signalons les vues des bâtiments nouveaux affectés aux bibliothèques publiques de Boston (frontispice) et de Chicago (p. 23) et les portraits des quatre grands bibliothécaires américains : George Ticknor, William F. Poole, Justin Winsor, Ainsworth R. Spofford.

Ce n'est pas ici le lieu d'exprimer toutes les réflexions que nous inspire ou que réveille en nous la lecture de cet opuscule. Mais comment ne pas constater que le nombre et la richesse des bibliothèques américaines, d'une part, l'activité, l'esprit pratique, l'habileté professionnelle, le sentiment du bien public qui distinguent à un si haut degré les conservateurs de ces bibliothèques, d'autre part, mettront sans doute en danger, à bref délai,

1. Cf. l'appendice IV : *Gifts to libraries*.

Digitized by Google

le maintien de la vieille prééminence sociale et scientifique de l'ancien monde sur le nouveau ? Il y avait, en 1890, quatre mille bibliothèques publiques aux États-Unis, avec vingt-sept millions de volumes. Les donateurs qui ont fait cadeau à des bibliothèques américaines de plus d'un million de dollars ne sont pas très rares : Walter N. Newberry (Chicago), J. Crerar (Chicago), Q. Peabody (Baltimore), E. Pratt (Baltimore), les Astor (New-York), J. Rush (Philadelphie), A. Carnegie (Pittsburg), etc. ; ceux qui ont donné de 50 000 à 1 000 000 de dollars sont légion. Il n'y a point de société bibliographique en Europe qui ait conçu et mené à bien des entreprises aussi intéressantes, aussi colossales que l'*Index to Periodicals* et que l'*Index to General Literature*, dont l'*American Library Association* est si heureusement venue à bout. L'exposition de Chicago a mis en relief les mérites singuliers des Américains du Nord dans le domaine de la bibliothéconomie et de la bibliographie. Ils n'ont pas de traditions : les préjugés et les erreurs du passé ne pèsent point sur eux ; ils savent organiser le travail scientifique, ils l'organisent suivant les méthodes expérimentées avec succès dans le commerce et dans l'industrie ; bibliothécaires, ils se font de leurs fonctions une idée très noble qui contraste avec les vues égoïstes, bornées, de plus d'un de leurs confrères européens. Substituer à la routine l'emploi de mécanismes perfectionnés qui économisent du temps, de l'argent et du travail humain — ce travail dont il est fait chez nous, faute d'organisation, un si regrettable gaspillage —, c'est la préoccupation générale des bibliothécaires américains. Dans notre *Revue*, nous aurons souvent l'occasion de démontrer que leur supériorité vient de là. CH.-V. L.

G. PETZHOLDT, *Manuale del Bibliotecario*, tradotto sulla terza edizione tedesca con un' appendice originale..., per cura di G. Biagi et G. Fumagalli. Milano, U. Hœpli, 1894 ; in-16 de XX-364 et CCXIII p. avec fig.

Il y a depuis quelques années une noble émulation entre les bibliothécaires italiens, qui se traduit d'une part par d'excellents travaux intérieurs dans les établissements confiés à leurs soins, d'autre part par l'intérêt qu'ils portent à la connaissance des règles de la bibliothéconomie. En deux ans on a vu paraître une traduction du manuel de Graesel, par A. Copra (Torino, 1893, in-12), et une traduction du manuel de Petzholdt, par Biagi et Fumagalli (Milano, 1894, in-16). Le travail du célèbre bibliographe allemand, un peu vieilli, n'envisage assurément pas toutes les questions actuellement pendantes[1] dans la science dont il traite, mais cela ne l'empêche point d'être rempli d'observations justes et parfois oubliées par les bibliothécaires les plus zélés. On consultera donc ce petit volume avec quelque profit, mais ce qui le fera rechercher surtout par les spécialistes et les aspirants, c'est l'appendice contenant le code des bibliothèques italiennes, ou mieux le recueil des lois, règlements et décisions administratives en vigueur qui régissent l'organisation des bibliothèques publiques italiennes, ou qui intéressent la gestion de tel ou tel établissement déterminé, les échanges internationaux, l'aliénation des doubles, etc. Le manuel se termine par une liste des plus notables bibliothèques publiques de l'Italie et de l'étranger ; mais pour cette liste il y aura plus d'intérêt à consulter la *Minerva*.

Souhaitons que la louable émulation des bibliothécaires italiens se communique à leurs

1. Les traducteurs y ont remédié en partie par des notes intelligentes et soignées, mais qui ont le grave défaut d'être placées à la suite du traité, et non au bas des pages : ce qui n'en facilite pas la lecture.

Digitized by Google

collègues français[1], espagnols et autres. Il y a une foule de questions qui devraient attirer leur attention et que la plupart ne paraissent pas même soupçonner. H. S.

KARL DZIATZKO, *Beiträge zur Theorie und Praxis des Buch- und Bibliothekswesens.* I-II. Leipzig, M. Spirgatis, 1894-1895; in-8 de [IV]-VI-128 et [IV]-VI-121 P. [Sammlung bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten, herausg. von K. Dziatzko, Heft 6 u. 8.]

Dans le premier volume que nous analysons, le Dr Dziatzko expose la méthode à suivre pour l'étude des incunables allemands, et les pages qu'il a consacrées à cette étude, avec sa compétence habituelle, méritent d'être connues; — W. Molsdorf écrit une intéressante notice sur les éditions anciennes du *Fasciculus temporum* en langue allemande et nous fait connaître un feuillet d'une autre édition due à Ant. Sorg, d'Augsburg, qu'il a retrouvé à la Bibliothèque de Gœttingue; — K. Schorbach signale deux textes relatifs à la bourgeoisie conférée à Strasbourg, en 1463 et 1465, à Günther Zeiner et à son frère Jean, qui exploitèrent peu de temps après des ateliers typographiques à Augsburg et à Ulm, et étudie avec soin le *Lotharius, liber de miseria humanæ conditionis* qui, quoique daté de 1448, doit avoir été imprimé vers 1474; — Ad. Roquette examine les ressources et les besoins des bibliothèques des universités allemandes; — K. Meyer décrit deux éditions de la *Geschichte des Pfarrers von Kalenberg*; — P. Jürges s'occupe du *Liber canonicarum horarum* imprimé, en 1484, à Bamberg, et signale quelques fragments du XIe siècle d'un ms. de Priscien, retrouvés dans les archives municipales de Goslar; — O. Heinemann publie avec commentaires une complainte en vers néerlandais, relative à la bataille de Thérouanne (Guinegate, 1513), contemporaine et, d'après lui peut-être éditée à Anvers (voir plus loin), qui provient d'une vieille reliure de la bibliothèque de Gœttingue; — W. Müller rectifie quelques assertions des *Incunabula biblica* de Copinger en étudiant les anciennes bibles latines de la même bibliothèque, — et enfin K. Dziatzko, en rendant compte d'un voyage personnel dans les grandes bibliothèques d'Italie, signale les bons et mauvais côtés des mesures prises dans les règlements qui les régissent, et ne craint pas de reconnaître que l'on pourrait occasionnellement appliquer en dehors de l'Italie ceux qui méritent de l'être.

Dans le second volume, K. Meyer examine quelques traductions néerlandaises de livres populaires en partie français du moyen âge (*Voyage de Mandeville*, *Huon de Bordeaux*, *Repues franches*, etc.), imprimées dans les derniers siècles, que possède la bibliothèque de Gœttingue, et étudie principalement celles de ces éditions qui n'ont pas encore été signalées; — M. Spirgatis identifie avec Kirchheim, en Alsace, la localité appelée « Nüw Troyga », dans une édition de la vie de saint Brandan en haut allemand, de 1497, que possède la bibliothèque de la ville de Mayence, et contredit ainsi les assertions de divers autres bibliographes; — K. Dziatzko résume très savamment et très impartialement tout ce que l'on sait de la vie et de la personne de Jean Gütenberg, d'après les plus récents travaux; — Ph. Losch a retrouvé et décrit un feuillet inconnu d'un calendrier liturgique de 1473, imprimé à Augsburg par G. Zainer, retrouvé à la bibliothèque de Gœttingue; — P. Schwenke ajoute au peu que l'on sait sur les débuts de la typographie dans la Prusse orientale en décrivant quelques nouvelles productions des imprimeurs J. Karweisse

1. On annonce, pour les stimuler et les instruire, l'apparition prochaine d'une traduction française du manuel de Graesel, amélioré et complété d'après les indications de l'auteur (à la libr. Welter), et celle d'un manuel original de M. A. Maire (à la libr. Picard).

Digitized by Google

et H. Weinreich, retrouvées dans diverses archives allemandes et bibliothèques polonaises ; — K. Schorbach augmente de quelques numéros la liste des productions de l'atelier strasbourgeois de H. Knoblochtzer, dressée par lui-même il y a quelques années avec la collaboration de M. Spirgatis ; — J. Franke publie une longue et curieuse lettre de J.-M. Gesner (1748) sur la manière de comprendre les devoirs du bibliothécaire ; — R. Pietschmann examine d'après les textes figurés quels étaient dans l'ancienne Égypte les matériaux servant à écrire ; — enfin, C. Nörrenberg attribue avec certitude au typographe Hermann Bongart (de Cologne) l'impression de la complainte sur la bataille de Guinegate, décrite dans le premier volume.

Ces communications sont, pour la plupart, fort intéressantes et méritaient d'être signalées en détail aux bibliographes ; mais — et c'est là le seul reproche que l'on fera aux recueils du Dr Dziatzko — toutes ces petites découvertes se trouvent un peu noyées sous un titre général, et seraient plus avantageusement connues du public si elles étaient publiées dans une revue spéciale, ou mieux encore en une brochure particulière, chacune sous le titre qui lui convient. Ce système de groupement, dont je ne méconnais pas l'intérêt au point de vue de la vente, est désastreux pour les recherches et pour les catalogues de bibliothèques publiques qu'il complique.

Ce grief n'est pas spécial à la publication « Sammlung bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten » ; on peut l'étendre à tous les recueils du même genre, aux « Mélanges », aux « Festschriften » qui se publient fréquemment aujourd'hui en l'honneur d'un savant décédé, d'une institution fêtant son cinquantenaire ou son centenaire, ou pour toute autre cause. Cette mode est touchante ; mais, tout en respectant le noble sentiment qui l'inspire, je ne puis m'empêcher d'en regretter les résultats extrinsèques. H. S.

PAUL JÜRGES, *Die modernen Systeme von Büchergestellen mit verstellbaren Legeböden*. Leipzig, M. Spirgatis, 1895 ; in-8 de VI-32 p. avec 4 pl. [Sammlung bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten, herausg. von K. Dziatzko, Heft 9.]

Ce nouveau fascicule du recueil Dziatzko est consacré à étudier les systèmes modernes d'étagères à rayons mobiles usités dans les bibliothèques. M. Jürges, de la Bibliothèque de l'Université de Marburg, a profité de la participation qu'il a eue aux préparatifs d'une nouvelle installation de ce dépôt de livres, pour étudier les différents procédés imaginés et mis en pratique pour le placement le plus commode des étagères à rayons mobiles. On sait que ce genre d'étagères présente, dans bien des cas, une utilité véritable ; aussi ne faut-il pas s'étonner qu'on ait cherché, surtout dans ces dernières années, à le perfectionner. En Angleterre, et principalement en Allemagne et aux États-Unis, on s'est ingénié à apporter des modifications aux modèles entrés déjà dans la pratique ; l'auteur de cette étude a dû passer en revue une quinzaine de systèmes, dont les inventeurs ont obtenu des brevets d'invention. Le *Library Journal* et le *Centralblatt für Bibliothekswesen* ont eu occasion, à plusieurs reprises, d'entretenir leurs lecteurs des perfectionnements qu'on a introduits dans cette partie importante du mobilier des bibliothèques et des services publics. M. Jürges examine d'abord, puis il compare entre eux les systèmes de Dahl, Ebrard-Wolff, Green, Koch, Leuthold ; ensuite ceux du Library Bureau, de Lipman et de Pauli ; enfin, ceux de Roth, Smith, Staender, Stikeman, Uhlworm et Wenker. Chacun de ces systèmes exige un exposé technique dans lequel il nous est impossible d'entrer ici. L'auteur de cette étude et M. Dziatzko, dans l'introduction qui la précède,

Digitized by Google

manifestent leurs préférences pour le système Wenker (actuellement bibliothécaire de l'Université de Marburg), qui l'emporte de beaucoup sur celui qui est adopté au British Museum. Le *Centralblatt* en a déjà parlé (X, 1893, pp. 532 et suiv.). Depuis lors, M. Wenker lui-même l'a perfectionné. Dans ce système, les crémaillères, dont l'emploi présente, comme on sait, des inconvénients à côté de peu d'avantages, ne sont pas adhérents aux montants des travées; on a ingénieusement attaché deux bouts de crémaillères d'un genre spécial, seulement à chaque extrémité des rayons, qui peuvent se suspendre aux montants de fer, non plus au moyen de chevilles métalliques, mais à l'aide de petites plaques en métal, qui sont rivées et de forme oblique. On peut lire à ce sujet d'intéressants détails d'une nature fort technique, dans l'étude de P. Jürges (p. 15 et s.); malheureusement, les figures auxquelles il est indispensable de se reporter pour chercher à bien comprendre les détails de cet exposé, pèchent en clarté et, de plus, ainsi que l'auteur le reconnaît lui-même, elles n'ont ni échelle, ni dimension suffisante.

Comme matière servant à la construction des étagères à rayons mobiles, on a employé le bois, le métal et aussi l'ardoise. C'est au métal que l'auteur de cette étude reconnaît le plus d'avantages : car, à l'inverse du bois, il présente de sérieuses garanties contre l'incendie, il n'est pas attaquable par les insectes, il peut enfin supporter de grandes charges sans occuper un volume très considérable; le fer a plus de chances d'être adopté que les autres métaux, le zinc, par exemple, qui sont notablement plus chers.

En résumé, on doit savoir gré à M. Jürges d'avoir étudié avec beaucoup de conscience et de précision un sujet très technique qui offre un caractère d'actualité.

VICTOR MORTET.

W. L. SCHREIBER, *Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au XVe siècle*, tome VII, contenant la première partie des fac-similés des livres xylographiques. Berlin, Alb. Cohn, 1895; in-fol. de X pages et pl. XXXVI à LXXIII.

De longues études spéciales ont permis à M. Schreiber d'écrire une remarquable histoire de la gravure sur bois et sur métal, et c'est avec impatience que l'on attend la publication du tome IV, consacré à l'examen des livres xylographiques. Contraint, par des circonstances indépendantes de sa volonté, d'en retarder l'apparition de quelques mois, l'auteur publie en attendant les fac-similés d'une page au moins de chaque édition xylographique qui nous est conservée. Cette bonne pensée nous vaut le recueil qui vient de paraître et dont nous devons louer tout d'abord l'exécution et l'ordonnancement. Les planches photographiques, de belle grandeur avec les marges (0^m 42 × 0^m 33), sortent d'un bon atelier où le travail a été soigné.

Voici l'indication des planches dont se compose ce fascicule : XXXVI à XXXVIII. *Ars memorandi*, trois éditions différentes dont une inconnue (Bibl. Bamberg); — XXXIX à XLVII. *Biblia pauperum*, diverses éditions néerlandaises et allemandes, la plus ancienne à la Bibl. Univ. Heidelberg (incomplète, 34 ff. au lieu de 40); — XLVIII et XLIX. *Speculum humanæ salvationis*, deux éditions latines, la première avec un texte imprimé complètement en caractères mobiles, la seconde avec vingt pages tirées xylographiquement (Bibl. Univ. München et Bibl. Hannover); — L à LIV. *Apocalypsis*, trois éditions hollandaises, dont une unique, non reproduite, appartient à la Rylands Library, et trois éditions allemandes, dont l'une unique, reproduite, existe à la bibliothèque du monastère de Göttweig; — LV à LVII. *Antichristus et quindecim signa*, trois éditions allemandes, dont une fragmen-

Digitized by Google

taire à l'Albertina ; — LVIII à LIX. *Canticum canticorum*, diverses éditions, dont plusieurs sont réservées pour le prochain fascicule, et toutes d'origine hollandaise ; — LX à LXI. *Horologium passionale ; Passio Domini cum orationibus*, deux éditions, dont l'une, conservée à Bamberg, paraît avoir été publiée à l'instigation des Franciscains d'Augsburg, et l'autre, conservée à Saint-Gall, est attribuée par Schreiber à la Suisse ; — LXII. *Oracula sibyllina*, édition unique et inconnue jusqu'ici, à la Stiftsbibliothek de Saint-Gall ; — LXIII à LXIV. *Septem vitia mortalia ; Pomerium spirituale*, deux éditions assez identiques et provenant des Pays-Bas où elles sont conservées (Haarlem et Bruxelles) ; — LXV à LXVI. *Decalogus ; Symbolum apostolicum*, deux opuscules appartenant au même ms. d'Heidelberg et ayant le même filigrane ; — LXVII. *Exercitium super Pater noster*, édition allemande (à la Stiftsbibliothek de Kremsmünster) d'une œuvre dont on ne connaissait encore que des éditions hollandaises ; — LXVIII. *Precationes cotidianæ*, édition unique conservée à Heidelberg ; — LXIX. *Mirabilia urbis Romæ*, le livre xylographique qui contient le plus de texte (184 pp.) et imprimé probablement pour les pèlerins se rendant à Rome pour le Jubilé de 1475 ; — LXX. *Vita sancti Meinradi*, édition dont on a deux exemplaires opistographes un peu différents, l'un à München, l'autre à Einsiedeln ; — LXXI à LXXII. *La danse des morts*, deux éditions allemandes, dont une en mauvais état ; — LXXIII. *La fable du lion malade*, édition de neuf planches, avec texte ms., dont on connaît un exemplaire à Heidelberg, un autre au Cabinet des estampes de Berlin, et qu'on peut dater de 1460.

Pour juger l'œuvre et la doctrine de Schreiber, nous devons attendre la publication du texte, mais nous pouvons déjà affirmer de son importance par les pages qu'il a d'ores et déjà fait paraître dans le *Centralblatt*, XIII (1895), p. 201-266, sous ce titre : « Darf der Holzschnitt als Vorläufer der Buchdruckerkunst betrachtet werden ? » H. S.

PAUL FABRE, *La Bibliothèque vaticane*. Extrait de l'ouvrage « Le Vatican, les papes et la civilisation ». Paris, Firmin-Didot, 1895 ; in-8 de 152 p.

Résumé excellent de l'histoire de la Bibliothèque et des Archives du Saint-Siège jusqu'à nos jours, somptueusement illustré, à l'usage des gens du monde. Pas d'indications bibliographiques ni de renseignements utiles aux érudits. A la p. 107, un plan de la Bibliothèque Léonine.

Libraries in the medieval and Renaissance periods. The Rede lecture, delivered June 13, 1894, by J. W. CLARK. Cambridge, 1894 ; in-8 de 62 p.

L'auteur de cette conférence s'est attaché à faire connaître les dispositions matérielles, l'architecture, le mobilier de quelques bibliothèques du moyen âge et de la Renaissance. Les projections dont il l'illustra en furent probablement la partie la plus intéressante ; ce qui donne quelque prix à ce petit volume, ce sont les vues photographiques et les dessins qu'il contient : vues de la bibliothèque attachée à l'église de S. Wallberg, à Zutphen (frontispice, p. 39), meubles anciens (*bookcases*) de la bibliothèque de Cesene et de la cathédrale de Hereford. L.

Cercle de la librairie [*de Paris*] ; *Catalogue de la Bibliothèque technique*. Paris, impr. Dumoulin, septembre 1894 ; in-8 de XII-235 p.

A l'exemple des associations de libraires de Leipzig et d'Amsterdam, qui ont publié le catalogue de leurs bibliothèques en 1885, le cercle de Paris a fait imprimer le sien, par les

Digitized by Google

manifestent leurs préférences pour le système Wenker (actuellement bibliothécaire de l'Université de Marburg), qui l'emporte de beaucoup sur celui qui est adopté au British Museum. Le *Centralblatt* en a déjà parlé (X, 1893, pp. 532 et suiv.). Depuis lors, M. Wenker lui-même l'a perfectionné. Dans ce système, les crémaillères, dont l'emploi présente, comme on sait, des inconvénients à côté de peu d'avantages, ne sont pas adhérents aux montants des travées ; on a ingénieusement attaché deux bouts de crémaillères d'un genre spécial, seulement à chaque extrémité des rayons, qui peuvent se suspendre aux montants de fer, non plus au moyen de chevilles métalliques, mais à l'aide de petites plaques en métal, qui sont rivées et de forme oblique. On peut lire à ce sujet d'intéressants détails d'une nature fort technique, dans l'étude de P. Jürges (p. 15 et s.); malheureusement, les figures auxquelles il est indispensable de se reporter pour chercher à bien comprendre les détails de cet exposé, pèchent en clarté et, de plus, ainsi que l'auteur le reconnaît lui-même, elles n'ont ni échelle, ni dimension suffisante.

Comme matière servant à la construction des étagères à rayons mobiles, on a employé le bois, le métal et aussi l'ardoise. C'est au métal que l'auteur de cette étude reconnaît le plus d'avantages : car, à l'inverse du bois, il présente de sérieuses garanties contre l'incendie, il n'est pas attaquable par les insectes, il peut enfin supporter de grandes charges sans occuper un volume très considérable ; le fer a plus de chances d'être adopté que les autres métaux, le zinc, par exemple, qui sont notablement plus chers.

En résumé, on doit savoir gré à M. Jürges d'avoir étudié avec beaucoup de conscience et de précision un sujet très technique qui offre un caractère d'actualité.

VICTOR MORTET.

W. L. SCHREIBER, *Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au XVe siècle*, tome VII, contenant la première partie des fac-similés des livres xylographiques. Berlin, Alb. Cohn, 1895 ; in-fol. de X pages et pl. XXXVI à LXXIII.

De longues études spéciales ont permis à M. Schreiber d'écrire une remarquable histoire de la gravure sur bois et sur métal, et c'est avec impatience que l'on attend la publication du tome IV, consacré à l'examen des livres xylographiques. Contraint, par des circonstances indépendantes de sa volonté, d'en retarder l'apparition de quelques mois, l'auteur publie en attendant les fac-similés d'une page au moins de chaque édition xylographique qui nous est conservée. Cette bonne pensée nous vaut le recueil qui vient de paraître et dont nous devons louer tout d'abord l'exécution et l'ordonnancement. Les planches photographiques, de belle grandeur avec les marges (0^m 42 × 0^m 33), sortent d'un bon atelier où le travail a été soigné.

Voici l'indication des planches dont se compose ce fascicule : XXXVI à XXXVIII. *Ars memorandi*, trois éditions différentes dont une inconnue (Bibl. Bamberg) ; — XXXIX à XLVII. *Biblia pauperum*, diverses éditions néerlandaises et allemandes, la plus ancienne à la Bibl. Univ. Heidelberg (incomplète, 34 ff. au lieu de 40) ; — XLVIII et XLIX. *Speculum humanæ salvationis*, deux éditions latines, la première avec un texte imprimé complètement en caractères mobiles, la seconde avec vingt pages tirées xylographiquement (Bibl. Univ. München et Bibl. Hannover) ; — L à LIV. *Apocalypsis*, trois éditions hollandaises, dont une unique, non reproduite, appartient à la Rylands Library, et trois éditions allemandes, dont l'une unique, reproduite, existe à la bibliothèque du monastère de Göttweig ; — LV à LVII. *Antichristus et quindecim signa*, trois éditions allemandes, dont une fragmen-

Digitized by Google

taire à l'Albertina ; — LVIII à LIX. *Canticum canticorum*, diverses éditions, dont plusieurs sont réservées pour le prochain fascicule, et toutes d'origine hollandaise ; — LX à LXI. *Horologium passionale ; Passio Domini cum orationibus*, deux éditions, dont l'une, conservée à Bamberg, paraît avoir été publiée à l'instigation des Franciscains d'Augsburg, et l'autre, conservée à Saint-Gall, est attribuée par Schreiber à la Suisse ; — LXII. *Oracula sibyllina*, édition unique et inconnue jusqu'ici, à la Stiftsbibliothek de Saint-Gall ; — LXIII à LXIV. *Septem vitia mortalia ; Pomerium spirituale*, deux éditions assez identiques et provenant des Pays-Bas où elles sont conservées (Haarlem et Bruxelles) ; — LXV à LXVI. *Decalogus ; Symbolum apostolicum*, deux opuscules appartenant au même ms. d'Heidelberg et ayant le même filigrane ; — LXVII. *Exercitium super Pater noster*, édition allemande (à la Stiftsbibliothek de Kremsmünster) d'une œuvre dont on ne connaissait encore que des éditions hollandaises ; — LXVIII. *Precationes cotidianæ*, édition unique conservée à Heidelberg ; — LXIX. *Mirabilia urbis Romæ*, le livre xylographique qui contient le plus de texte (184 pp.) et imprimé probablement pour les pèlerins se rendant à Rome pour le Jubilé de 1475 ; — LXX. *Vita sancti Meinradi*, édition dont on a deux exemplaires opistographes un peu différents, l'un à München, l'autre à Einsiedeln ; — LXXI à LXXII. *La danse des morts*, deux éditions allemandes, dont une en mauvais état ; — LXXIII. *La fable du lion malade*, édition de neuf planches, avec texte ms., dont on connaît un exemplaire à Heidelberg, un autre au Cabinet des estampes de Berlin, et qu'on peut dater de 1460.

Pour juger l'œuvre et la doctrine de Schreiber, nous devons attendre la publication du texte, mais nous pouvons déjà affirmer de son importance par les pages qu'il a d'ores et déjà fait paraître dans le *Centralblatt*, XIII (1895), p. 201-266, sous ce titre : « Darf der Holzschnitt als Vorläufer der Buchdruckerkunst betrachtet werden ? » H. S.

PAUL FABRE, *La Bibliothèque vaticane*. Extrait de l'ouvrage « Le Vatican, les papes et la civilisation ». Paris, Firmin-Didot, 1895 ; in-8 de 152 p.

Résumé excellent de l'histoire de la Bibliothèque et des Archives du Saint-Siège jusqu'à nos jours, somptueusement illustré, à l'usage des gens du monde. Pas d'indications bibliographiques ni de renseignements utiles aux érudits. A la p. 107, un plan de la Bibliothèque Léonine.

Libraries in the medieval and Renaissance periods. The Rede lecture, delivered June 13, 1894, by J. W. CLARK. Cambridge, 1894 ; in-8 de 62 p.

L'auteur de cette conférence s'est attaché à faire connaître les dispositions matérielles, l'architecture, le mobilier de quelques bibliothèques du moyen âge et de la Renaissance. Les projections dont il l'illustra en furent probablement la partie la plus intéressante ; ce qui donne quelque prix à ce petit volume, ce sont les vues photographiques et les dessins qu'il contient : vues de la bibliothèque attachée à l'église de S. Wallberg, à Zutphen (frontispice, p. 39), meubles anciens (*bookcases*) de la bibliothèque de Cesene et de la cathédrale de Hereford. L.

Cercle de la librairie [*de Paris*] ; *Catalogue de la Bibliothèque technique*. Paris, impr. Dumoulin, septembre 1894 ; in-8 de XII-235 p.

A l'exemple des associations de libraires de Leipzig et d'Amsterdam, qui ont publié le catalogue de leurs bibliothèques en 1885, le cercle de Paris a fait imprimer le sien, par les

Digitized by Google

manifestent leurs préférences pour le système Wenker (actuellement bibliothécaire de l'Université de Marburg), qui l'emporte de beaucoup sur celui qui est adopté au British Museum. Le *Centralblatt* en a déjà parlé (X, 1893, pp. 532 et suiv.). Depuis lors, M. Wenker lui-même l'a perfectionné. Dans ce système, les crémaillères, dont l'emploi présente, comme on sait, des inconvénients à côté de peu d'avantages, ne sont pas adhérents aux montants des travées ; on a ingénieusement attaché deux bouts de crémaillères d'un genre spécial, seulement à chaque extrémité des rayons, qui peuvent se suspendre aux montants de fer, non plus au moyen de chevilles métalliques, mais à l'aide de petites plaques en métal, qui sont rivées et de forme oblique. On peut lire à ce sujet d'intéressants détails d'une nature fort technique, dans l'étude de P. Jürges (p. 15 et s.); malheureusement, les figures auxquelles il est indispensable de se reporter pour chercher à bien comprendre les détails de cet exposé, pèchent en clarté et, de plus, ainsi que l'auteur le reconnaît lui-même, elles n'ont ni échelle, ni dimension suffisante.

Comme matière servant à la construction des étagères à rayons mobiles, on a employé le bois, le métal et aussi l'ardoise. C'est au métal que l'auteur de cette étude reconnaît le plus d'avantages : car, à l'inverse du bois, il présente de sérieuses garanties contre l'incendie, il n'est pas attaquable par les insectes, il peut enfin supporter de grandes charges sans occuper un volume très considérable ; le fer a plus de chances d'être adopté que les autres métaux, le zinc, par exemple, qui sont notablement plus chers.

En résumé, on doit savoir gré à M. Jürges d'avoir étudié avec beaucoup de conscience et de précision un sujet très technique qui offre un caractère d'actualité.

VICTOR MORTET.

W. L. SCHREIBER, *Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au XVe siècle*, tome VII, contenant la première partie des fac-similés des livres xylographiques. Berlin, Alb. Cohn, 1895 ; in-fol. de x pages et pl. XXXVI à LXXIII.

De longues études spéciales ont permis à M. Schreiber d'écrire une remarquable histoire de la gravure sur bois et sur métal, et c'est avec impatience que l'on attend la publication du tome IV, consacré à l'examen des livres xylographiques. Contraint, par des circonstances indépendantes de sa volonté, d'en retarder l'apparition de quelques mois, l'auteur publie en attendant les fac-similés d'une page au moins de chaque édition xylographique qui nous est conservée. Cette bonne pensée nous vaut le recueil qui vient de paraître et dont nous devons louer tout d'abord l'exécution et l'ordonnancement. Les planches photographiques, de belle grandeur avec les marges ($0^m 42 \times 0^m 33$), sortent d'un bon atelier où le travail a été soigné.

Voici l'indication des planches dont se compose ce fascicule : XXXVI à XXXVIII. *Ars memorandi*, trois éditions différentes dont une inconnue (Bibl. Bamberg) ; — XXXIX à XLVII. *Biblia pauperum*, diverses éditions néerlandaises et allemandes, la plus ancienne à la Bibl. Univ. Heidelberg (incomplète, 34 ff. au lieu de 40) ; — XLVIII et XLIX. *Speculum humanæ salvationis*, deux éditions latines, la première avec un texte imprimé complètement en caractères mobiles, la seconde avec vingt pages tirées xylographiquement (Bibl. Univ. München et Bibl. Hannover) ; — L à LIV. *Apocalypsis*, trois éditions hollandaises, dont une unique, non reproduite, appartient à la Rylands Library, et trois éditions allemandes, dont l'une unique, reproduite, existe à la bibliothèque du monastère de Göttweig ; — LV à LVII. *Antichristus et quindecim signa*, trois éditions allemandes, dont une fragmen-

Digitized by Google

taire à l'Albertina ; — LVIII à LIX. *Canticum canticorum*, diverses éditions, dont plusieurs sont réservées pour le prochain fascicule, et toutes d'origine hollandaise ; — LX à LXI. *Horologium passionale ; Passio Domini cum orationibus*, deux éditions, dont l'une, conservée à Bamberg, paraît avoir été publiée à l'instigation des Franciscains d'Augsburg, et l'autre, conservée à Saint-Gall, est attribuée par Schreiber à la Suisse ; — LXII. *Oracula sibyllina*, édition unique et inconnue jusqu'ici, à la Stiftsbibliothek de Saint-Gall ; — LXIII à LXIV. *Septem vitia mortalia ; Pomerium spirituale*, deux éditions assez identiques et provenant des Pays-Bas où elles sont conservées (Haarlem et Bruxelles) ; — LXV à LXVI. *Decalogus ; Symbolum apostolicum*, deux opuscules appartenant au même ms. d'Heidelberg et ayant le même filigrane ; — LXVII. *Exercitium super Pater noster*, édition allemande (à la Stiftsbibliothek de Kremsmünster) d'une œuvre dont on ne connaissait encore que des éditions hollandaises ; — LXVIII. *Precationes cotidianæ*, édition unique conservée à Heidelberg ; — LXIX. *Mirabilia urbis Romæ*, le livre xylographique qui contient le plus de texte (184 pp.) et imprimé probablement pour les pèlerins se rendant à Rome pour le Jubilé de 1475 ; — LXX. *Vita sancti Meinradi*, édition dont on a deux exemplaires opistographes un peu différents, l'un à München, l'autre à Einsiedeln ; — LXXI à LXXII. *La danse des morts*, deux éditions allemandes, dont une en mauvais état ; — LXXIII. *La fable du lion malade*, édition de neuf planches, avec texte ms., dont on connaît un exemplaire à Heidelberg, un autre au Cabinet des estampes de Berlin, et qu'on peut dater de 1460.

Pour juger l'œuvre et la doctrine de Schreiber, nous devons attendre la publication du texte, mais nous pouvons déjà affirmer de son importance par les pages qu'il a d'ores et déjà fait paraître dans le *Centralblatt*, XIII (1895), p. 201-266, sous ce titre : « Darf der Holzschnitt als Vorläufer der Buchdruckerkunst betrachtet werden ? » H. S.

PAUL FABRE, *La Bibliothèque vaticane*. Extrait de l'ouvrage « Le Vatican, les papes et la civilisation ». Paris, Firmin-Didot, 1895 ; in-8 de 152 p.

Résumé excellent de l'histoire de la Bibliothèque et des Archives du Saint-Siège jusqu'à nos jours, somptueusement illustré, à l'usage des gens du monde. Pas d'indications bibliographiques ni de renseignements utiles aux érudits. A la p. 107, un plan de la Bibliothèque Léonine.

Libraries in the medieval and Renaissance periods. The Rede lecture, delivered June 13, 1894, by J. W. CLARK. Cambridge, 1894 ; in-8 de 62 p.

L'auteur de cette conférence s'est attaché à faire connaître les dispositions matérielles, l'architecture, le mobilier de quelques bibliothèques du moyen âge et de la Renaissance. Les projections dont il l'illustra en furent probablement la partie la plus intéressante ; ce qui donne quelque prix à ce petit volume, ce sont les vues photographiques et les dessins qu'il contient : vues de la bibliothèque attachée à l'église de S. Wallberg, à Zutphen (frontispice, p. 39), meubles anciens (*bookcases*) de la bibliothèque de Cesene et de la cathédrale de Hereford. L.

Cercle de la librairie [de Paris] ; Catalogue de la Bibliothèque technique. Paris, impr. Dumoulin, septembre 1894 ; in-8 de XII-235 p.

A l'exemple des associations de libraires de Leipzig et d'Amsterdam, qui ont publié le catalogue de leurs bibliothèques en 1885, le cercle de Paris a fait imprimer le sien, par les

Digitized by Google

manifestent leurs préférences pour le système Wenker (actuellement bibliothécaire de l'Université de Marburg), qui l'emporte de beaucoup sur celui qui est adopté au British Museum. Le *Centralblatt* en a déjà parlé (X, 1893, pp. 532 et suiv.). Depuis lors, M. Wenker lui-même l'a perfectionné. Dans ce système, les crémaillères, dont l'emploi présente, comme on sait, des inconvénients à côté de peu d'avantages, ne sont pas adhérents aux montants des travées; on a ingénieusement attaché deux bouts de crémaillères d'un genre spécial, seulement à chaque extrémité des rayons, qui peuvent se suspendre aux montants de fer, non plus au moyen de chevilles métalliques, mais à l'aide de petites plaques en métal, qui sont rivées et de forme oblique. On peut lire à ce sujet d'intéressants détails d'une nature fort technique, dans l'étude de P. Jürges (p. 15 et s.); malheureusement, les figures auxquelles il est indispensable de se reporter pour chercher à bien comprendre les détails de cet exposé, pèchent en clarté et, de plus, ainsi que l'auteur le reconnait lui-même, elles n'ont ni échelle, ni dimension suffisante.

Comme matière servant à la construction des étagères à rayons mobiles, on a employé le bois, le métal et aussi l'ardoise. C'est au métal que l'auteur de cette étude reconnait le plus d'avantages : car, à l'inverse du bois, il présente de sérieuses garanties contre l'incendie, il n'est pas attaquable par les insectes, il peut enfin supporter de grandes charges sans occuper un volume très considérable; le fer a plus de chances d'être adopté que les autres métaux, le zinc, par exemple, qui sont notablement plus chers.

En résumé, on doit savoir gré à M. Jürges d'avoir étudié avec beaucoup de conscience et de précision un sujet très technique qui offre un caractère d'actualité.

VICTOR MORTET.

W. L. SCHREIBER, *Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au XVe siècle*, tome VII, contenant la première partie des fac-similés des livres xylographiques. Berlin, Alb. Cohn, 1895; in-fol. de X pages et pl. XXXVI à LXXIII.

De longues études spéciales ont permis à M. Schreiber d'écrire une remarquable histoire de la gravure sur bois et sur métal, et c'est avec impatience que l'on attend la publication du tome IV, consacré à l'examen des livres xylographiques. Contraint, par des circonstances indépendantes de sa volonté, d'en retarder l'apparition de quelques mois, l'auteur publie en attendant les fac-similés d'une page au moins de chaque édition xylographique qui nous est conservée. Cette bonne pensée nous vaut le recueil qui vient de paraître et dont nous devons louer tout d'abord l'exécution et l'ordonnancement. Les planches photographiques, de belle grandeur avec les marges (0^m 42 × 0^m 33), sortent d'un bon atelier où le travail a été soigné.

Voici l'indication des planches dont se compose ce fascicule : XXXVI à XXXVIII. *Ars memorandi*, trois éditions différentes dont une inconnue (Bibl. Bamberg); — XXXIX à XLVII. *Biblia pauperum*, diverses éditions néerlandaises et allemandes, la plus ancienne à la Bibl. Univ. Heidelberg (incomplète, 34 ff. au lieu de 40); — XLVIII et XLIX. *Speculum humanæ salvationis*, deux éditions latines, la première avec un texte imprimé complètement en caractères mobiles, la seconde avec vingt pages tirées xylographiquement (Bibl. Univ. München et Bibl. Hannover); — L à LIV. *Apocalypsis*, trois éditions hollandaises, dont une unique, non reproduite, appartient à la Rylands Library, et trois éditions allemandes, dont l'une unique, reproduite, existe à la bibliothèque du monastère de Göttweig; — LV à LVII. *Antichristus et quindecim signa*, trois éditions allemandes, dont une fragmen-

Digitized by Google

taire à l'Albertina ; — LVIII à LIX. *Canticum canticorum*, diverses éditions, dont plusieurs sont réservées pour le prochain fascicule, et toutes d'origine hollandaise ; — LX à LXI. *Horologium passionale ; Passio Domini cum orationibus*, deux éditions, dont l'une, conservée à Bamberg, paraît avoir été publiée à l'instigation des Franciscains d'Augsburg, et l'autre, conservée à Saint-Gall, est attribuée par Schreiber à la Suisse ; — LXII. *Oracula sibyllina*, édition unique et inconnue jusqu'ici, à la Stiftsbibliothek de Saint-Gall ; — LXIII à LXIV. *Septem vitia mortalia ; Pomerium spirituale*, deux éditions assez identiques et provenant des Pays-Bas où elles sont conservées (Haarlem et Bruxelles) ; — LXV à LXVI. *Decalogus ; Symbolum apostolicum*, deux opuscules appartenant au même ms. d'Heidelberg et ayant le même filigrane ; — LXVII. *Exercitium super Pater noster*, édition allemande (à la Stiftsbibliothek de Kremsmünster) d'une œuvre dont on ne connaissait encore que des éditions hollandaises ; — LXVIII. *Precationes cotidianæ*, édition unique conservée à Heidelberg ; — LXIX. *Mirabilia urbis Romæ*, le livre xylographique qui contient le plus de texte (184 pp.) et imprimé probablement pour les pèlerins se rendant à Rome pour le Jubilé de 1475 ; — LXX. *Vita sancti Meinradi*, édition dont on a deux exemplaires opistographes un peu différents, l'un à München, l'autre à Einsiedeln ; — LXXI à LXXII. *La danse des morts*, deux éditions allemandes, dont une en mauvais état ; — LXXIII. *La fable du lion malade*, édition de neuf planches, avec texte ms., dont on connaît un exemplaire à Heidelberg, un autre au Cabinet des estampes de Berlin, et qu'on peut dater de 1460.

Pour juger l'œuvre et la doctrine de Schreiber, nous devons attendre la publication du texte, mais nous pouvons déjà affirmer de son importance par les pages qu'il a d'ores et déjà fait paraître dans le *Centralblatt*, XIII (1895), p. 201-266, sous ce titre : « Darf der Holzschnitt als Vorläufer der Buchdruckerkunst betrachtet werden ? » H. S.

PAUL FABRE, *La Bibliothèque vaticane*. Extrait de l'ouvrage « Le Vatican, les papes et la civilisation ». Paris, Firmin-Didot, 1895 ; in-8 de 152 p.

Résumé excellent de l'histoire de la Bibliothèque et des Archives du Saint-Siège jusqu'à nos jours, somptueusement illustré, à l'usage des gens du monde. Pas d'indications bibliographiques ni de renseignements utiles aux érudits. A la p. 107, un plan de la Bibliothèque Léonine.

Libraries in the medieval and Renaissance periods. The Rede lecture, delivered June 13, 1894, by J. W. CLARK. Cambridge, 1894 ; in-8 de 62 p.

L'auteur de cette conférence s'est attaché à faire connaître les dispositions matérielles, l'architecture, le mobilier de quelques bibliothèques du moyen âge et de la Renaissance. Les projections dont il l'illustra en furent probablement la partie la plus intéressante ; ce qui donne quelque prix à ce petit volume, ce sont les vues photographiques et les dessins qu'il contient : vues de la bibliothèque attachée à l'église de S. Wallberg, à Zutphen (frontispice, p. 39), meubles anciens (*bookcases*) de la bibliothèque de Cesene et de la cathédrale de Hereford. L.

Cercle de la librairie [*de Paris*] ; *Catalogue de la Bibliothèque technique*. Paris, impr. Dumoulin, septembre 1894 ; in-8 de XII-235 p.

A l'exemple des associations de libraires de Leipzig et d'Amsterdam, qui ont publié le catalogue de leurs bibliothèques en 1885, le cercle de Paris a fait imprimer le sien, par les

Digitized by Google

manifestent leurs préférences pour le système Wenker (actuellement bibliothécaire de l'Université de Marburg), qui l'emporte de beaucoup sur celui qui est adopté au British Museum. Le *Centralblatt* en a déjà parlé (X, 1893, pp. 532 et suiv.). Depuis lors, M. Wenker lui-même l'a perfectionné. Dans ce système, les crémaillères, dont l'emploi présente, comme on sait, des inconvénients à côté de peu d'avantages, ne sont pas adhérents aux montants des travées; on a ingénieusement attaché deux bouts de crémaillères d'un genre spécial, seulement à chaque extrémité des rayons, qui peuvent se suspendre aux montants de fer, non plus au moyen de chevilles métalliques, mais à l'aide de petites plaques en métal, qui sont rivées et de forme oblique. On peut lire à ce sujet d'intéressants détails d'une nature fort technique, dans l'étude de P. Jürges (p. 15 et s.); malheureusement, les figures auxquelles il est indispensable de se reporter pour chercher à bien comprendre les détails de cet exposé, pèchent en clarté et, de plus, ainsi que l'auteur le reconnaît lui-même, elles n'ont ni échelle, ni dimension suffisante.

Comme matière servant à la construction des étagères à rayons mobiles, on a employé le bois, le métal et aussi l'ardoise. C'est au métal que l'auteur de cette étude reconnaît le plus d'avantages : car, à l'inverse du bois, il présente de sérieuses garanties contre l'incendie, il n'est pas attaquable par les insectes, il peut enfin supporter de grandes charges sans occuper un volume très considérable; le fer a plus de chances d'être adopté que les autres métaux, le zinc, par exemple, qui sont notablement plus chers.

En résumé, on doit savoir gré à M. Jürges d'avoir étudié avec beaucoup de conscience et de précision un sujet très technique qui offre un caractère d'actualité.

VICTOR MORTET.

W. L. SCHREIBER, *Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au XVe siècle*, tome VII, contenant la première partie des fac-similés des livres xylographiques. Berlin, Alb. Cohn, 1895; in-fol. de X pages et pl. XXXVI à LXXIII.

De longues études spéciales ont permis à M. Schreiber d'écrire une remarquable histoire de la gravure sur bois et sur métal, et c'est avec impatience que l'on attend la publication du tome IV, consacré à l'examen des livres xylographiques. Contraint, par des circonstances indépendantes de sa volonté, d'en retarder l'apparition de quelques mois, l'auteur publie en attendant les fac-similés d'une page au moins de chaque édition xylographique qui nous est conservée. Cette bonne pensée nous vaut le recueil qui vient de paraître et dont nous devons louer tout d'abord l'exécution et l'ordonnancement. Les planches photographiques, de belle grandeur avec les marges (0^m 42 × 0^m 33), sortent d'un bon atelier où le travail a été soigné.

Voici l'indication des planches dont se compose ce fascicule : XXXVI à XXXVIII. *Ars memorandi*, trois éditions différentes dont une inconnue (Bibl. Bamberg); — XXXIX à XLVII. *Biblia pauperum*, diverses éditions néerlandaises et allemandes, la plus ancienne à la Bibl. Univ. Heidelberg (incomplète, 34 ff. au lieu de 40); — XLVIII et XLIX. *Speculum humanæ salvationis*, deux éditions latines, la première avec un texte imprimé complètement en caractères mobiles, la seconde avec vingt pages tirées xylographiquement (Bibl. Univ. München et Bibl. Hannover); — L à LIV. *Apocalypsis*, trois éditions hollandaises, dont une unique, non reproduite, appartient à la Rylands Library, et trois éditions allemandes, dont l'une unique, reproduite, existe à la bibliothèque du monastère de Göttweig; — LV à LVII. *Antichristus et quindecim signa*, trois éditions allemandes, dont une fragmen-

Digitized by Google

taire à l'Albertina ; — LVIII à LIX. *Canticum canticorum*, diverses éditions, dont plusieurs sont réservées pour le prochain fascicule, et toutes d'origine hollandaise ; — LX à LXI. *Horologium passionale ; Passio Domini cum orationibus*, deux éditions, dont l'une, conservée à Bamberg, paraît avoir été publiée à l'instigation des Franciscains d'Augsburg, et l'autre, conservée à Saint-Gall, est attribuée par Schreiber à la Suisse ; — LXII. *Oracula sibyllina*, édition unique et inconnue jusqu'ici, à la Stiftsbibliothek de Saint-Gall ; — LXIII à LXIV. *Septem vitia mortalia ; Pomerium spirituale*, deux éditions assez identiques et provenant des Pays-Bas où elles sont conservées (Haarlem et Bruxelles) ; — LXV à LXVI. *Decalogus ; Symbolum apostolicum*, deux opuscules appartenant au même ms. d'Heidelberg et ayant le même filigrane ; — LXVII. *Exercitium super Pater noster*, édition allemande (à la Stiftsbibliothek de Kremsmünster) d'une œuvre dont on ne connaissait encore que des éditions hollandaises ; — LXVIII. *Precationes cotidianæ*, édition unique conservée à Heidelberg ; — LXIX. *Mirabilia urbis Romæ*, le livre xylographique qui contient le plus de texte (184 pp.) et imprimé probablement pour les pèlerins se rendant à Rome pour le Jubilé de 1475 ; — LXX. *Vita sancti Meinradi*, édition dont on a deux exemplaires opistographes un peu différents, l'un à München, l'autre à Einsiedeln ; — LXXI à LXXII. *La danse des morts*, deux éditions allemandes, dont une en mauvais état ; — LXXIII. *La fable du lion malade*, édition de neuf planches, avec texte ms., dont on connaît un exemplaire à Heidelberg, un autre au Cabinet des estampes de Berlin, et qu'on peut dater de 1460.

Pour juger l'œuvre et la doctrine de Schreiber, nous devons attendre la publication du texte, mais nous pouvons déjà affirmer de son importance par les pages qu'il a d'ores et déjà fait paraître dans le *Centralblatt*, XIII (1895), p. 201-266, sous ce titre : « Darf der Holzschnitt als Vorläufer der Buchdruckerkunst betrachtet werden ? » H. S.

PAUL FABRE, *La Bibliothèque vaticane*. Extrait de l'ouvrage « Le Vatican, les papes et la civilisation ». Paris, Firmin-Didot, 1895 ; in-8 de 152 p.

Résumé excellent de l'histoire de la Bibliothèque et des Archives du Saint-Siège jusqu'à nos jours, somptueusement illustré, à l'usage des gens du monde. Pas d'indications bibliographiques ni de renseignements utiles aux érudits. A la p. 107, un plan de la Bibliothèque Léonine.

Libraries in the mediaeval and Renaissance periods. The Rede lecture, delivered June 13, 1894, by J. W. CLARK. Cambridge, 1894 ; in-8 de 62 p.

L'auteur de cette conférence s'est attaché à faire connaître les dispositions matérielles, l'architecture, le mobilier de quelques bibliothèques du moyen âge et de la Renaissance. Les projections dont il l'illustra en furent probablement la partie la plus intéressante ; ce qui donne quelque prix à ce petit volume, ce sont les vues photographiques et les dessins qu'il contient : vues de la bibliothèque attachée à l'église de S. Wallberg, à Zutphen (frontispice, p. 39), meubles anciens (*bookcases*) de la bibliothèque de Cesene et de la cathédrale de Hereford. L.

Cercle de la librairie [*de Paris*] ; *Catalogue de la Bibliothèque technique*. Paris, impr. Dumoulin, septembre 1894 ; in-8 de XII-235 p.

A l'exemple des associations de libraires de Leipzig et d'Amsterdam, qui ont publié le catalogue de leurs bibliothèques en 1885, le cercle de Paris a fait imprimer le sien, par les

Digitized by Google

manifestent leurs préférences pour le système Wenker (actuellement bibliothécaire de l'Université de Marburg), qui l'emporte de beaucoup sur celui qui est adopté au British Museum. Le *Centralblatt* en a déjà parlé (X, 1893, pp. 532 et suiv.). Depuis lors, M. Wenker lui-même l'a perfectionné. Dans ce système, les crémaillères, dont l'emploi présente, comme on sait, des inconvénients à côté de peu d'avantages, ne sont pas adhérents aux montants des travées ; on a ingénieusement attaché deux bouts de crémaillères d'un genre spécial, seulement à chaque extrémité des rayons, qui peuvent se suspendre aux montants de fer, non plus au moyen de chevilles métalliques, mais à l'aide de petites plaques en métal, qui sont rivées et de forme oblique. On peut lire à ce sujet d'intéressants détails d'une nature fort technique, dans l'étude de P. Jürges (p. 15 et s.); malheureusement, les figures auxquelles il est indispensable de se reporter pour chercher à bien comprendre les détails de cet exposé, pèchent en clarté et, de plus, ainsi que l'auteur le reconnaît lui-même, elles n'ont ni échelle, ni dimension suffisante.

Comme matière servant à la construction des étagères à rayons mobiles, on a employé le bois, le métal et aussi l'ardoise. C'est au métal que l'auteur de cette étude reconnaît le plus d'avantages : car, à l'inverse du bois, il présente de sérieuses garanties contre l'incendie, il n'est pas attaquable par les insectes, il peut enfin supporter de grandes charges sans occuper un volume très considérable ; le fer a plus de chances d'être adopté que les autres métaux, le zinc, par exemple, qui sont notablement plus chers.

En résumé, on doit savoir gré à M. Jürges d'avoir étudié avec beaucoup de conscience et de précision un sujet très technique qui offre un caractère d'actualité.

VICTOR MORTET.

W. L. SCHREIBER, *Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au XVe siècle*, tome VII, contenant la première partie des fac-similés des livres xylographiques. Berlin, Alb. Cohn, 1895 ; in-fol. de X pages et pl. XXXVI à LXXIII.

De longues études spéciales ont permis à M. Schreiber d'écrire une remarquable histoire de la gravure sur bois et sur métal, et c'est avec impatience que l'on attend la publication du tome IV, consacré à l'examen des livres xylographiques. Contraint, par des circonstances indépendantes de sa volonté, d'en retarder l'apparition de quelques mois, l'auteur publie en attendant les fac-similés d'une page au moins de chaque édition xylographique qui nous est conservée. Cette bonne pensée nous vaut le recueil qui vient de paraître et dont nous devons louer tout d'abord l'exécution et l'ordonnancement. Les planches photographiques, de belle grandeur avec les marges ($0^m 42 \times 0^m 33$), sortent d'un bon atelier où le travail a été soigné.

Voici l'indication des planches dont se compose ce fascicule : XXXVI à XXXVIII. *Ars memorandi*, trois éditions différentes dont une inconnue (Bibl. Bamberg) ; — XXXIX à XLVII. *Biblia pauperum*, diverses éditions néerlandaises et allemandes, la plus ancienne à la Bibl. Univ. Heidelberg (incomplète, 34 ff. au lieu de 40) ; — XLVIII et XLIX. *Speculum humanæ salvationis*, deux éditions latines, la première avec un texte imprimé complètement en caractères mobiles, la seconde avec vingt pages tirées xylographiquement (Bibl. Univ. München et Bibl. Hannover) ; — L à LIV. *Apocalypsis*, trois éditions hollandaises, dont une unique, non reproduite, appartient à la Rylands Library, et trois éditions allemandes, dont l'une unique, reproduite, existe à la bibliothèque du monastère de Göttweig ; — LV à LVII. *Antichristus et quindecim signa*, trois éditions allemandes, dont une fragmen-

Digitized by Google

taire à l'Albertina ; — LVIII à LIX. *Canticum canticorum*, diverses éditions, dont plusieurs sont réservées pour le prochain fascicule, et toutes d'origine hollandaise ; — LX à LXI. *Horologium passionale ; Passio Domini cum orationibus*, deux éditions, dont l'une, conservée à Bamberg, paraît avoir été publiée à l'instigation des Franciscains d'Augsburg, et l'autre, conservée à Saint-Gall, est attribuée par Schreiber à la Suisse ; — LXII. *Oracula sibyllina*, édition unique et inconnue jusqu'ici, à la Stiftsbibliothek de Saint-Gall ; — LXIII à LXIV. *Septem vitia mortalia ; Pomerium spirituale*, deux éditions assez identiques et provenant des Pays-Bas où elles sont conservées (Haarlem et Bruxelles) ; — LXV à LXVI. *Decalogus ; Symbolum apostolicum*, deux opuscules appartenant au même ms. d'Heidelberg et ayant le même filigrane ; — LXVII. *Exercitium super Pater noster*, édition allemande (à la Stiftsbibliothek de Kremsmünster) d'une œuvre dont on ne connaissait encore que des éditions hollandaises ; — LXVIII. *Precationes cotidianæ*, édition unique conservée à Heidelberg ; — LXIX. *Mirabilia urbis Romæ*, le livre xylographique qui contient le plus de texte (184 pp.) et imprimé probablement pour les pèlerins se rendant à Rome pour le Jubilé de 1475 ; — LXX. *Vita sancti Meinradi*, édition dont on a deux exemplaires opistographes un peu différents, l'un à München, l'autre à Einsiedeln ; — LXXI à LXXII. *La danse des morts*, deux éditions allemandes, dont une en mauvais état ; — LXXIII. *La fable du lion malade*, édition de neuf planches, avec texte ms., dont on connaît un exemplaire à Heidelberg, un autre au Cabinet des estampes de Berlin, et qu'on peut dater de 1460.

Pour juger l'œuvre et la doctrine de Schreiber, nous devons attendre la publication du texte, mais nous pouvons déjà affirmer de son importance par les pages qu'il a d'ores et déjà fait paraître dans le *Centralblatt*, XIII (1895), p. 201-266, sous ce titre : « Darf der Holzschnitt als Vorläufer der Buchdruckerkunst betrachtet werden ? » H. S.

PAUL FABRE, *La Bibliothèque vaticane*. Extrait de l'ouvrage « Le Vatican, les papes et la civilisation ». Paris, Firmin-Didot, 1895 ; in-8 de 152 p.

Résumé excellent de l'histoire de la Bibliothèque et des Archives du Saint-Siège jusqu'à nos jours, somptueusement illustré, à l'usage des gens du monde. Pas d'indications bibliographiques ni de renseignements utiles aux érudits. A la p. 107, un plan de la Bibliothèque Léonine.

Libraries in the medieval and Renaissance periods. The Rede lecture, delivered June 13, 1894, by J. W. CLARK. Cambridge, 1894 ; in-8 de 62 p.

L'auteur de cette conférence s'est attaché à faire connaître les dispositions matérielles, l'architecture, le mobilier de quelques bibliothèques du moyen âge et de la Renaissance. Les projections dont il l'illustra en furent probablement la partie la plus intéressante ; ce qui donne quelque prix à ce petit volume, ce sont les vues photographiques et les dessins qu'il contient : vues de la bibliothèque attachée à l'église de S. Wallberg, à Zutphen (frontispice, p. 39), meubles anciens (*bookcases*) de la bibliothèque de Cesene et de la cathédrale de Hereford. L.

Cercle de la librairie [de Paris] ; Catalogue de la Bibliothèque technique. Paris, impr. Dumoulin, septembre 1894 ; in-8 de XII-235 p.

A l'exemple des associations de libraires de Leipzig et d'Amsterdam, qui ont publié le catalogue de leurs bibliothèques en 1885, le cercle de Paris a fait imprimer le sien, par les

Digitized by Google

soins de M. L. Polain, et sous la direction de M. P. Delalain, qui avait fait précédemment publier l'inventaire des marques d'imprimeurs (français et étrangers) que le cercle a recueillies. Bien que ce volume présente quelques erreurs de détail (p. 91, confusion entre Holtorp et Holtrop; p. 229, Gabriel Sionite placé à son prénom, et les initiales de Henri Menu non identifiées), il sera consulté avec fruit, surtout pour les anciens arrêts concernant la fabrication et le commerce du papier (on en trouvera une abondante liste, classée chronologiquement, pages 155 à 162). La collection de livres est bien mesquine et présente de graves lacunes, si on la compare à celles d'Amsterdam ou de Leipzig. H. S.

Bibliothèque de la ville de Marseille; catalogue du fonds de Provence. 2e partie (Belles-Lettres, Sciences et Arts), tomes IV, avec supplément général, par H. Barré, bibliothécaire-adjoint. Marseille, typ. Barlatier et Barthelet, 1894; in-8 de XII-531 p.

Ce volume, récemment paru, termine une publication régionale (le tome Ier paru en 1890), entreprise à l'instar des travaux similaires que nous devons déjà aux bibliothécaires de Clermont-Ferrand, Le Mans, Pau, Reims, Saint-Étienne et Troyes. Le fonds de Provence à la bibliothèque de Marseille paraît important, mais le bibliothécaire qui en est chargé n'a rien fait pour en rendre l'inventaire pratique et clair. Avec une grande économie de papier, avec une meilleure application des principes de bibliothéconomie, avec une intelligence plus appropriée des différents corps typographiques (comprend-on que les mots mis constamment en vedette soient précisément ceux qui n'ont aucune signification, tels que *Étude*, *Mémoire*, *Observation*, *Programme*, *Notice*, *Bulletin*, *Compte rendu*, *Rapport*, etc.?), avec l'indication du nombre de pages dont se compose chaque volume ou brochure et une table générale qui ont sans doute été jugées inutiles, on pouvait obtenir un résultat satisfaisant, et il y avait d'excellents modèles à imiter. On a préféré innover sans simplifier et on n'a réussi qu'à publier une œuvre très insuffisante. Il est bon d'ajouter que les départements de Vaucluse et des Alpes-Maritimes, ainsi que la principauté de Monaco, ont été, dans ce travail, incorporés dans le « fonds de Provence ».

H. S.

Bibliothèque de Reims; catalogue des imprimés du cabinet de Reims; tome III (Belles-Lettres, Polygraphie). Reims, impr. de l'Indépendant rémois, 1894; in-8 de [IV-]438 pages.

Nous sommes heureusement mieux partagés à Reims qu'à Marseille, et les bibliothécaires qui s'y sont succédé depuis un demi-siècle n'ont rien négligé pour faire connaître au public les richesses de leur établissement. Indépendamment du catalogue général des imprimés, qui compte déjà 7 volumes, et du catalogue des incunables, 1 volume, on a entrepris de publier le répertoire de la section rémoise fort riche et précieuse. Aux tomes Ier (Théologie, Jurisprudence), daté de 1890, et II (Sciences et Arts), paru en 1892, vient de s'ajouter un nouveau volume digne de figurer à côté de ses aînés. Ce très bon travail est l'œuvre de MM. E. Courmeaux et H. Jadart. A signaler (p. 375-390) le catalogue spécial des éditions du célèbre Cazin, rémois comme l'on sait. H. S.

Paléographie des classiques latins, collection de fac-similés, publiée par Em. Chatelain (héliogravure P. Dujardin). Huitième livraison (*Ovide*, *Properce*, *Tibulle*). Paris, Hachette et Cie, 1894; in-fol. de 4 p. et 15 pl.

Onze planches consacrées à la reproduction de fragments d'Ovide (nos XCI à CI), deux

Digitized by Google

planches pour Properce et pour Tibulle. Les manuscrits de Properce (Wolfenbüttel, Leide et Vatican) et de Tibulle (Ambroisienne de Milan et Wolfenbüttel) sont relativement récents. Les fragments d'Ovide sont empruntés aux mss. de Paris (B. N. lat. 8242), — St-Gall (Stiftsbibl. 864), — Laurentienne (Marc. 235), — Wolfenbüttel (Gud. 227), feuillet palimpseste recouvert par un texte de Lucain, — Paris (B. N. lat. 7311), — Bodléienne (F. 4.32), d'une écriture galloise du IXe siècle avec gloses, — Paris (B. N. lat. 12246), très court fragment d'écriture carolingienne du IXe siècle avec notes tironiennes, — British Museum (Addit. 11967), — Laurentienne (Marc. 225), le principal ms. des *Métamorphoses* venu récemment du couvent de Saint-Marc, — British Museum (Harl. 2610), ms. du Xe siècle provenant d'Augsburg, avec gloses interlinéaires en vieil allemand, — Laurentienne (Plut. XXVI. 12), — Laurentienne (Marc. 223), avec curieuse glose de la légende d'Œdipe, du XIIe siècle, publiée ici, — Vaticane (Reg. 1709), — Wolfenbüttel (August. 13. 11.), court fragment palimpseste en onciale du VIe siècle, — Hamburg (Scrin. 52. folo), en carolingienne du IXe siècle, — Vienne (K. K. Bibl. 277 et 885). — L'éditeur identifie à peu près sûrement le ms. du Vatican *Reg. 1709* avec le no 71 du catalogue de Fleury sur-Loire dressé en 1552 et publié par L. Delisle (*Notice sur plusieurs manuscrits disparus d'Orléans*); — il signale le ms. Marc. 235 de la Laurentienne comme n'ayant pas encore servi aux éditeurs des *Héroïdes* d'Ovide. H. S.

Nederlandsch Kolonial Centraalblad; Maandelijksch overzicht betreffende de litteratuur van Nederlandsch Oost- en-West-Indie... geredigeerd door C. M. Pleyte. Leiden, Brill, in-8. (Mensuel. 1 feuille par mois.)

Cette nouvelle publication (elle ne paraît que depuis le mois de mai 1894) est un recueil bibliographique de premier ordre. Il donne des indications bibliographiques et des analyses (en hollandais, anglais, français et allemand) de tous les articles intéressants qui paraissent dans les nombreux recueils hollandais, généralement peu accessibles au grand public et même aux savants. Le nom de M. Pleyte, ainsi que ceux de ses principaux collaborateurs, Boerlage, Molengraff, Max Weber, Wichmann, Blumentritt, van den Burg et Ten Kate, sont une sérieuse garantie. Le recueil s'occupera plus particulièrement des ouvrages concernant l'ethnographie, la biologie et la géologie des colonies hollandaises, mais sans négliger les articles géographiques, historiques, archéologiques ou économiques. Il paraît régulièrement un no de 16 pages par mois; prix de l'abonnement : 2 fl. 50 par an (2 fl. 75 en dehors de la Hollande). J. D.

Léon Vallée, *La Bibliothèque nationale; choix de documents pour servir à l'histoire de l'établissement et de ses collections*. Paris, Terquem, 1894; in-8 de XII-525 p.

L'auteur de ce livre a déjà fait imprimer divers ouvrages faits de patience et de soin, qui paraissent répondre à un besoin général et n'atteignent malheureusement pas le but proposé. Nous avons été personnellement sévère pour la *Bibliographie des bibliographies* qu'il a fait paraître il y a quelques années, et nous avons eu le regret non seulement de signaler, à cette époque, les lacunes graves que l'on y remarquait, mais encore d'affirmer que M. Vallée ne possédait pas les qualités requises d'un bon bibliographe. Le plan de l'ouvrage était trop vaste, les explications nécessaires en étaient absentes, les indications précises lui échappaient, les erreurs manifestes y abondaient.

On croit volontiers, lorsque l'on n'a pas soi-même mis la main à la pâte (comme

Digitized by Google

on dit vulgairement), que la besogne des bibliographes consiste uniquement à prendre des ciseaux et à employer sa dextérité à coller une foule de petits morceaux de papier, découpés dans des catalogues, sur des fiches de grandeur et de couleur variées : partie matérielle qui peut être la besogne fastidieuse, mais non la besogne intelligente, de ces érudits. Ils doivent encore et surtout, à propos d'un travail quelconque, se demander la raison d'être de ce travail, et avoir en vue l'utilité pratique de leur recueil ; ils doivent réfléchir, condenser et ne jamais perdre un instant de vue le programme qu'ils se sont tracé.

En deux mots, M. V. indique ainsi son programme : « rapprocher les principaux ouvrages publiés sur la Bibliothèque nationale, donner le cadre bibliographique des catalogues imprimés des divers départements et faciliter les recherches du public. » D'abord, ce ne sont pas, comme l'indique le titre, des *documents*. Mais est-ce « rapprocher les principaux ouvrages publiés sur la Bibliothèque nationale » que de les aligner par ordre strictement alphabétique du nom de l'auteur ou du premier mot du titre ? La pensée de M. V. semblait exiger un classement méthodique, le seul rationnel et véritablement utile pour les recherches ; et nous ne comprenons l'intérêt de ce volume qu'en adoptant un classement par rubriques ou matières, très défectueusement remplacé par un index des plus sommaires. Nous aurions eu par ce fait, et d'une façon intéressante, des rubriques « Catalogues », « Affaire Libri », « Portulans », « Médailles », etc. etc., qui légitimaient, sinon le titre du volume, du moins son existence. Encore fallait-il en exclure formellement les notices nécrologiques ou autres relatives aux anciens conservateurs ou bibliothécaires, qui n'ont rien à voir avec « l'histoire de l'établissement et de ses collections » ; encore fallait-il supprimer des mentions inutiles, comme celles des *Comptes des bâtiments du Roi*, des *Ducs de Bourgogne*, du comte L. de Laborde, et surtout ne pas donner des listes complètement inutiles comme celles des khalifes d'Espagne et des schérifs du Maroc à propos d'un catalogue de monnaies musulmanes (pp. 258-260), comme le dépouillement complet des *Notices et extraits des manuscrits* (pp. 313-406) où il est question de manuscrits du British Museum, de Montpellier, de Florence, de Rouen, de Lyon, du Vatican, de Cambridge, de Cheltenham et d'ailleurs, dont la présence étonne ici. Que dire encore des centaines de pages employées mal à propos à rééditer, sans en rien omettre, toutes les divisions et subdivisions (jusqu'aux plus infimes) des anciens et nouveaux catalogues des imprimés de la Bibliothèque nationale ? Voilà ce que l'on ne cherchera jamais dans le livre de M. Vallée, parce qu'il sera aussi simple de consulter le catalogue lui-même, que les indications de ce livre ne sauraient en aucune façon remplacer.

Le grave défaut qu'on reprochait à la *Bibliographie des bibliographies*, il y a lieu de le répéter aujourd'hui : beaucoup d'inutilités, beaucoup de temps perdu, beaucoup de place à mieux employer. L'auteur avoue dans un avertissement, en effet, qu'il a été obligé de laisser de côté, comme trop spéciaux, quantité d'autres travaux relatifs à des livres, à des manuscrits, estampes, médailles ou antiquités qui font partie des collections de l'établissement. Il a eu grand tort, car c'est précisément cela que l'on eût voulu y rencontrer, parce que ces sortes de publications sont généralement difficiles à connaître et à retrouver ; et, en élaguant le superflu dont il a encombré son volume, il pouvait, sans plus de frais d'impression, rendre infiniment plus de services qu'il n'a fait. Son programme demandait un peu de réflexion et beaucoup de méthode appliquée à un choix délicat ; il s'est contenté de rester simple manœuvre. H. S.

Digitized by Google

PAUL DURRIEU et J. J. MARQUET DE VASSELOT, *Les Manuscrits à miniatures des Héroïdes d'Ovide traduites par Saint-Gelais, et un grand miniaturiste français du XVIe siècle*. Paris, bureaux de l'Artiste, 1894 ; in-8 de 36 pp. et pl.

Il y a trois ans environ, M. Paul Durrieu, dans un article sur quelques manuscrits français des bibliothèques d'Allemagne, paru dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (1892, pp. 115-143), consacrait deux pages pleines d'enthousiasme à un charmant exemplaire enluminé de la traduction, par Octavien de Saint-Gelais, des *Héroïdes* d'Ovide, exemplaire exécuté pendant la première moitié du XVIe siècle, et actuellement conservé à la Bibliothèque royale de Dresde (O. 65). C'est là le point de départ d'une étude d'ensemble qu'il a publiée l'an dernier, dans l'*Artiste*, avec la collaboration de M. Marquet de Vasselot, sur les manuscrits à miniatures de cette traduction des *Héroïdes*. Ces manuscrits sont au nombre de cinq : outre le manuscrit de Dresde, on en connaît trois à la Bibliothèque nationale de Paris, et un à la Bibliothèque de l'Arsenal. Il y a peu de chose à dire de ce dernier (ms. 5108) dont la provenance, d'ailleurs, n'a pu encore être déterminée. Les trois exemplaires de la Bibliothèque nationale sont intéressants à divers titres. L'un (ms. fr. 875) a été fait par Louise de Savoie ; les 19 grandes et belles peintures qu'il contient doivent être, d'après MM. D. et M. de V., attribuées à un miniaturiste connu, Robinet Testard ; un autre (ms. fr. 873) a été fait par Louis XII ; il faut y reconnaître l'œuvre d'un de ces enlumineurs rouennais qui ont travaillé pour le cardinal Georges d'Amboise ; à cette même école de Rouen doit être rattaché le troisième manuscrit de la Bibliothèque nationale (ms. fr. 874), auquel toutefois a vraisemblablement collaboré un artiste qui n'était pas normand ; l'origine du manuscrit est, en tous cas, incontestablement normande.

Les peintures de ces quatre exemplaires, quelle qu'en soit la valeur, sont dépassées de beaucoup par celles du manuscrit de Dresde, que M. Durrieu qualifie de « pur bijou ». La provenance en est incertaine ; il paraît établi, cependant, qu'il a appartenu à un personnage de la maison de Lorraine. MM. D. et M. de V. décrivent soigneusement les 21 miniatures qui ornent ce volume, et dont quatre sont reproduites dans leur publication ; ils étudient tour à tour les costumes, les architectures, les paysages, certains détails caractéristiques : cet examen minutieux, on le verra tout à l'heure, ne restera pas inutile.

Où et par qui ces belles peintures ont-elles été exécutées ? A la première de ces questions, les auteurs répondent résolument : « au cœur de notre pays. » Ils ont bien raison d'ajouter, aussitôt après (p. 25), que cette affirmation peut sembler absolue ; et en effet, si « certains détails d'architecture paraissent italiens », « certains costumes font penser à l'art flamand. » Mais toute hypothèse d'un auteur, soit italien, soit flamand, est énergiquement repoussée par P. D. et M. de V. ; et ils déploient pour revendiquer cette belle œuvre à un artiste français un luxe d'arguments que justifient suffisamment certaines apparences peu favorables, à première vue, à leurs conclusions. Ce qui me paraît le plus solidement prouvé, c'est l'étroite parenté qui existe entre les peintures du manuscrit de Dresde et les peintures, anonymes aussi, de deux manuscrits de la Bibliothèque nationale, les *Oraisons de Cicéron* contenues dans le ms. fr. 1738, et les *Gestes de la Reine Blanche* du ms. fr. 5715. Ce rapprochement, qui n'avait assurément jamais été fait, est aussi sûr qu'ingénieux, et fait grand honneur à la science et à la pénétration des auteurs. Après l'habile démonstration de MM. D. et M. de V. il est difficile de douter que les peintures du *Cicéron* et des *Gestes de la Reine Blanche* aient un autre auteur que le « maître des *Héroïdes* de Dresde ».

Digitized by Google

Nous voilà revenus à la seconde question : quel est ce maître? Les auteurs du mémoire ont mis en avant le nom de Barthélemy Guetty. Ce n'est là, hâtons-nous de le dire, qu'une simple présomption. Ce qui est sûr, c'est que les œuvres étudiées par P. D. et M. de V. sont « d'un artiste consommé, dessinateur habile et coloriste délicat » ; et il faut les remercier de les avoir si bien mises en lumière, avec l'espoir que leur étude ouvrira la voie à de nouvelles découvertes et préparera la solution du problème qu'ils ont excellemment posé. L. A.

Louis Guibert, *Ce qu'on sait de l'enlumineur Evrard d'Espingles*. Limoges, Ducourtieux, 1895 ; in-8 de IV-22 p. (extr. des *Mémoires de la Soc. des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*).

De cette notice, présentée avec art, il importe de connaître les conclusions. Deux ouvrages enluminés par Évrard d'Espingles (un artiste jusqu'ici bien peu connu), et mentionnés par des comptes de 1480 qu'a retrouvés et publiés M. Guibert, existent encore, l'un à la Bibliothèque nationale (ms. français 9140), l'autre, « Tristan », à la Bibliothèque de Chantilly : ce dernier manuscrit a fait jadis partie de la collection de Jean du Mas sur laquelle on trouvera quelques renseignements dans la publication du duc d'Aumale : *Notes sur deux petites bibliothèques françaises du XVe siècle* (Londres, 1854, in-8). On a désormais un document de plus, et très précis, pour l'histoire de la miniature.

Mélanges Julien Havet. Recueil de travaux d'érudition dédiés à la mémoire de Julien Havet (1853-1893). Paris, E. Leroux, 1895 ; in-8 de [IV]-XVI-782 p.

Ce beau recueil contient : 1° p. 1-8, L. Delisle, *Un nouveau manuscrit des Miracles de Grégoire de Tours*, avec planche [ms. du IXe s., à la Bibl. Nat., nouv. acquisit. latines n° 1712] ; — 2° p. 81-86, Em. Chatelain, *Notes tironiennes d'un manuscrit de Genève*, avec planche [n° 84, un Nonius Marcellus du IXe s.] ; — 3° p. 201-209, P. Batiffol, *Note sur un bréviaire cassinésien du XIe siècle*, avec planche [n° 759 de la Bibl. Mazarine, à Paris] ; — 4° p. 381-409, L. Auvray, *Notices sur quelques cartulaires et obituaires français conservés à la Bibliothèque du Vatican* [suite aux documents publiés par le même dans les Mélanges de l'École de Rome et dans le tome XIX des Mémoires de la Société de l'histoire de Paris] ; — 5° p. 579-591, Eug. Müntz, *La Bibliothèque du Vatican pendant la Révolution française* [mss., livres et médailles ; cf. un article du même dans la Revue d'histoire diplomatique, 1894-5, sur lequel nous reviendrons] ; — 6° p. 639-657, P. Durrieu, *L'origine du manuscrit célèbre dit le Psautier d'Utrecht*, avec planche [ms. conservé à Utrecht, reproduit par l'autotypie à Londres en 1875 et étudié par Ant. Springer en 1881 ; Durrieu n'y voit pas un ms. anglo-saxon et déclare qu'il a été exécuté entre les années 816 et 845 dans le diocèse de Reims, comme le célèbre évangéliaire d'Épernay avec lequel il le compare] ; — 7° p. 719-731, C. Couderc, *Essai de classement des manuscrits des Annales de Flodoard* [n'a rien trouvé de nouveau dans les mss. inconnus à Pertz, et déclare que celui de la Bibl. de Montpellier est le meilleur et le plus voisin de l'original] ; — 8° p. 759-770, Alf. Jacob, *Note sur les manuscrits grecs palimpsestes de la Bibliothèque nationale* [complément d'une note publiée en 1887 dans les « Mélanges Renier », p. 347 à 358].

Studi italiani di filologia classica. Vol. II e III. Firenze, G. C. Sansoni, 1894-1895 ; 2 vol. in-8 de 592 et 548 p.

Il y a lieu de signaler ici les notices bibliographiques contenues dans ces recueils. Le

Digitized by Google

premier renferme, de Fr. Bancalari, l'*Index codicum græcorum Bibliothecæ Casanatensis*; de E. Rostagno, les *Codici greci laurenziani meno noti*; de G. Vitelli, les *Codici fiorentini dello storico Erodiano* et les *Indice de' codici greci riccardiani, magliabechiani e marucelliani*. Le second renferme, de E. Rostagno et N. Festa, les *Indice dei codici greci laurenziani non compresi nel catalogo del Bandini*. Sérieuses et utiles contributions à la connaissance des manuscrits grecs conservés dans les bibliothèques d'Italie et particulièrement de Florence.

Statistica delle Biblioteche. Biblioteche dello stato, delle provincie, comuni ed altri enti morali, aggiuntevi alcune biblioteche private accessibili agli studiosi, fra le più importanti per numero di volumi o per rarità di collezioni. Parte prima. Vol. I (Piemonte, Liguria, Lombardia, Veneto ed Emilia). Vol. II (Toscana, Marche, Umbria, Roma, Abruzzi e Molise, Campania, Puglie, Basilicata, Calabrie, Sicilia e Sardegna). Roma, tip. nazionale di G. Bertero, 1893-1894; 2 vol. in-8 de XLVIII-208 et 295 p.

Le Ministère d'Agriculture, Industrie et Commerce d'Italie, qui avait publié en 1863 une première statistique des bibliothèques (où n'était pas comprise la Vénétie), vient de faire paraître un nouveau travail de même nature qui montre le développement de ces établissements et leur accroissement pendant une période de vingt ans, correspondant d'ailleurs à un véritable *rinascimento* de l'érudition en Italie. D'après cette statistique de la dernière heure, nous trouvons dans la péninsule 44 bibliothèques gouvernementales (17 autonomes, 15 universitaires et 12 dans les monuments nationaux), 9 bibliothèques dans les établissements d'instruction supérieure, 419 provinciales et communales, 311 annexes d'établissements d'instruction secondaire et primaire, 46 militaires, 48 dans des administrations de l'État, 182 d'académies, sociétés scientifiques et chambres de commerce, 542 de sociétés privées et circulantes, 179 ecclésiastiques, 28 d'hôpitaux et fondations pieuses et 44 privées ne rentrant dans aucune des précédentes catégories. Sur chacune de ces bibliothèques énumérées suivant un ordre rationnel, les deux volumes que nous analysons renferment une notice historique (origine, accroissements) et des renseignements sur la condition juridique, l'emplacement, l'accessibilité, le nombre de volumes imprimés et manuscrits, l'état des catalogues, la gestion financière, la fréquentation et le personnel. On y a joint des tableaux comparatifs et des indications bibliographiques longues et soignées; le plus souvent on a pris soin de mentionner les principaux manuscrits, incunables, autographes, et les curiosités particulières s'il y en a. Cet ensemble est véritablement instructif; il ne peut être question ici de montrer par quelques exemples le mérite de cette statistique; mais des chiffres suffiront à en faire connaître l'utilité. On apprendra volontiers que la bibliothèque centrale nationale de Florence possède 3575 incunables, la bibliothèque publique de Ferrare 1400 et celle de Lucca 674, la bibliothèque communale de Fermo 643 incunables et 3645 autographes, la bibliothèque Forteguerri à Pistoia 5000 autographes, la bibliothèque de l'Université de Messine 447 éditions aldines et la Bibliothèque Palatine, à Parme, 41656 autographes à elle seule. Que de richesses accumulées et encore en partie ignorées! H. S.

U. CHEVALIER, *Répertoire des sources historiques du moyen âge; topo-bibliographie*. Fasc. I-II (A.-Eu.). Montbéliard, P. Hoffmann (Paris, H. Welter), 1894-1895; in-4 de 1056 col.

Après avoir publié la partie bio-bibliographique de son *Répertoire des sources historiques du moyen âge*, dont les premières pages furent imprimées il y a vingt ans et qui fut fort bien accueillie par le monde savant, malgré ses défauts, l'infatigable auteur a voulu

Digitized by Google

faire paraître la seconde partie, topo-bibliographique, dont deux fascicules sont déjà entre nos mains. Il nous déplaît fort de n'avoir pas assez de bien à dire de ce travail colossal, mais cet ouvrage est si éloigné de l'idéal rêvé que nous nous refusons à lui décerner l'éloge banal mérité par une publication monumentale comme l'est celle-ci.

Tout d'abord, est-il possible d'arriver à un résultat satisfaisant en englobant dans une même classification toutes les localités du monde et toutes les matières? Le titre ne l'indique pas : premier et grave défaut. Mais, comme si ce n'était pas encore assez, l'auteur ajoute aux institutions et aux métiers les familles et généalogies, les sujets des romans de chevalerie et des poèmes nationaux du moyen âge, les ordres de chevalerie, les collections de manuscrits (Doat, Egerton, Amploniana, etc.) des diverses bibliothèques, les différentes éditions des bréviaires locaux, etc. Mine inépuisable sans doute, mais trop voisine de la confusion.

Ce vice de fond se complique d'un vice de forme. M. l'abbé Chevalier a, dans les articles un peu longs, adopté des subdivisions, intitulées par exemple : *archives*, *bibliothèques*, *détails*, *généralités*, *hagiographie*, *liturgie*, *numismatique*, *sources*, *universités*, qui, tout en mettant une certaine clarté dans l'œuvre, ne laissent pas d'étonner parfois; en plaçant en effet, alphabétiquement, les « détails » avant les « généralités », nous trouvons une quantité d'opuscules souvent très insignifiants avant d'arriver dans notre premier examen à l'indication des livres fondamentaux sur le pays ou la ville qui nous intéresse. J'aurais volontiers adopté un classement non alphabétique, et plus logique, de ces subdivisions. De même, M. l'abbé Chevalier, dans les articles longs aussi bien que dans les courts, a suivi partout l'ordre alphabétique des noms d'auteurs (ou, pour les anonymes, du premier mot du titre) : ce qui l'amène à citer indistinctement et à mélanger des livres anciens et modernes, sérieux et mauvais, arriérés ou définitifs. J'aurais, à sa place, adopté l'ordre chronologique qui aurait permis de rapprocher souvent des ouvrages analogues ou contradictoires, dont la raison d'être n'est que dans la présence ou dans l'existence de l'ouvrage voisin ; et j'aurais en même temps élagué de mes listes une foule de livres qui ne doivent pas être consultés; car, en voulant précisément essayer d'être complet (ce qui lui arrive très rarement et ne saurait être exigé d'ailleurs dans un répertoire de ce genre), M. Chevalier est allé à l'encontre de son dessein qui est, si l'on en juge par son avertissement, « non d'instruire sur un sujet ceux qui le connaissent à fond, mais de venir en aide à ceux qui ignorent. » Or, ce serait folie, pour ceux qui ignorent, d'aller puiser leurs informations dans la *Topo-bibliographie*; outre qu'ils perdraient infailliblement leur temps, ils risqueraient neuf fois sur dix de tomber à faux : comment sauraient-ils discerner dans ce fatras non classé l'ivraie du bon grain, puisque l'auteur — un savant — ne prend pas soin de les avertir et leur offre sa science pêle-mêle aux hasards de l'orthographe?

Et ceux qui n'ignorent pas auront-ils recours à la nouvelle publication bibliographique de l'abbé Chevalier? Je ne sais trop que répondre; je crains bien toutefois qu'ils ne soient fréquemment déçus. S'ils ont l'idée de chercher des renseignements bibliographiques aux articles *abbaye*, *archevêque*, *armée*, *armes*, *anges*, *algèbre*, *aréopage d'Athènes* (que fait ce mot dans un répertoire du moyen âge?), — ce que je ne leur souhaite pas, — ils auront la conviction que le dernier mot écrit sur ces matières se trouve dans des revues de troisième ordre, dans Larousse ou l'Encyclopédie britannique, ou encore dans l'Encyclopédie de Théologie protestante. On n'a pas besoin de l'abbé Chevalier, avouons-

Digitized by Google

le, pour recourir à ces dictionnaires, et on préfèrerait autre chose sur des sujets aussi importants, aussi considérables.

Il y a des articles qui, pour être plus nourris, n'en sont pas moins aussi grotesques que ceux qui viennent d'être énumérés; je citerai particulièrement les articles « Archives » et « Art, Arts » où il semble que l'auteur ait pris plaisir à énumérer les non-valeurs et les insanités, au lieu de nous donner une bonne et sérieuse bibliographie raisonnée du sujet, qui n'était pas difficile à faire. L'article « Bibliothèques » n'est guère meilleur; au lieu de travaux inutiles et surannés, n'eût-il pas été rationnel de nous indiquer les recueils des *Règlements* publiés par U. Robert et F. Grassauer en 1883, les manuels de Cousin, de Petzholdt et de Graesel, qui avaient autant de titres à y figurer que les travaux de Nizet et de Richter?

L'indication de la *Bibliographie de la bibliographie générale du droit*, par E. Dramard (Paris, 1893, in-8), aurait pu dispenser d'une foule d'autres indications et épargner au lecteur une lecture insupportable de plusieurs colonnes. — De même, les bibliographies excellentes de A. Manno pour toutes les villes jadis soumises à la monarchie de Savoie dispensaient de toute autre indication : il suffisait d'y renvoyer. — Certains mots comme *Agendicum* manquent : il était facile de ne pas l'omettre en suivant pour cette partie de l'ouvrage le travail de Ruelle, auquel il n'y avait qu'à renvoyer le lecteur. — Sur l'*état civil*, sur le coton, sur les *arquebusiers*, sur le *costume*, sur l'*Andorre*, etc., beaucoup d'ouvrages ou articles de premier ordre manquent. — Sur certaines localités étrangères telles que Arnheim, Copenhague, Agram, Erlangen, Christiania, il n'y a que des renseignements absolument insuffisants; l'on dirait, à les lire, que l'histoire de ces villes n'a jamais tenté aucun écrivain; mais la vérité est que l'abbé Chevalier connaît mal les sources de la bibliographie de certains pays étrangers. — Même pour des pays très français, il y a d'étonnantes lacunes, telles que celle de l'abbé Lebeuf pour toutes les paroisses de l'ancien diocèse de Paris : lacunes d'autant plus singulières que l'auteur a songé à dépouiller Guilhermy qui est divisé de la même façon, et que pour certaines paroisses qui figurent dans son répertoire (Arpajon, Bercy, Chaillot, Notre-Dame-des-Champs, etc.), il nous signale des travaux très inférieurs à Lebeuf. — D'ailleurs, les dépouillements n'ont pas même été exécutés avec méthode; tantôt les tirages à part seuls sont indiqués, tantôt ils ne le sont pas du tout; tantôt il a, la plume à la main, extrait mot par mot toute la substance continue dans d'Hozier, dans le *Trésor* de Mas-Latrie, dans les *Obituaires* de Molinier, dans les *Origines cartusianæ* de Janauschek, dans les *Conciles* de Mansi, même dans le *Cartulaire de Philippe-Auguste*, tantôt il paraît ignorer complètement des recueils non moins importants et non point riches qui lui eussent fourni une foule d'indications précieuses; pourquoi n'avoir pas commencé par dresser une liste de tous les livres et de tous les périodiques à dépouiller? — Pourquoi aussi se départir parfois de son plan et joindre à l'indication des imprimés la bibliographie (généralement insuffisante d'ailleurs) des manuscrits pour des noms tels que Argensolles, Braisne, Cholets, Commercy, etc.? — Je remarque aussi que la graphie laisse quelquefois à désirer et je ne veux accepter ni Arpades ni Cantorbery (pour Canterbury), ni séparer à grandes distances Capbreton de Cap-Breton, Châteaudun de Château-Gontier, sous prétexte que les seconds de ces noms sont coupés? En Hongrie, on ne connaît pas *Gran*, et il fallait faire figurer dans le répertoire la ville sous son véritable nom, *Esztergom*, que je n'y ai pas trouvé, d'autant plus que le nom latin en est *Strigonium*.

Digitized by Google

Voilà bien des observations. J'espère que les fascicules suivants ne me donneront plus l'occasion de faire autant de critiques, mais, lorsque le point de départ est mauvais, il n'est guère facile d'y remédier. Il est regrettable qu'un ouvrage de cette importance ne s'impose pas davantage. H. S.

G. Ottino e G. Fumagalli, *Bibliotheca bibliographica italica; catalogo degli scritti di bibliologia, bibliografia e biblioteconomia pubblicati in Italia e di quelli risguardanti l'Italia bubblicati all' estero.* Vol. II (Supplemento). Torino, C. Clausen, 1895; in-8 de XXII-243 p.

Il faut vivement féliciter les auteurs de cette bibliographie d'avoir publié à bref délai le tome II, en réalité le supplément et les corrections au tome Ier paru en 1888 et partout bien accueilli. Nous avons ainsi la littérature complète de la matière traitée jusqu'au 15 août 1894, et nous arrivons au chiffre respectable de 6450 ouvrages mentionnés (sans compter les doubles numéros). Ceux-là seuls qui auront recours à ce répertoire en comprendront toute la valeur et toute l'importance, car il se réfère non seulement à la bibliographie par sujets proprement dite, à l'histoire et aux catalogues des bibliothèques, mais encore à la bibliothéconomie, à l'histoire et à la technique du livre. Ce programme si simple, que les auteurs s'étaient tracé au début de leur travail, et que certains critiques n'ont pas compris, a été accompli à l'entière satisfaction de tous; il est à souhaiter qu'Ottino et Fumagalli trouvent bientôt dans les autres pays des imitateurs désireux de nous gratifier d'un répertoire analogue : le succès de la *Bibliotheca bibliographica italica* ne peut que les encourager. H. S.

Ph. Gagnon, *Essai de Bibliographie canadienne; inventaire d'une bibliothèque comprenant imprimés, manuscrits, estampes, etc., relatifs à l'histoire du Canada et des pays adjacents, avec des notes bibliographiques.* Québec, impr. A. Coté, 1895; in-8 de [IV]-X-711 p.

Ceci n'est que l'inventaire d'une collection privée, mais d'une collection créée par vingt ans de laborieux efforts qui ont permis de réunir un joli recueil de 5000 numéros bien décrits. On n'y trouvera pas tout, absolument tout ce qui a été imprimé en Europe sur le Canada, mais le répertoire aussi complet que possible de tout ce qui est sorti des presses canadiennes depuis 1764 ou même 1759, époque probable (voir p. 381) de l'introduction de l'imprimerie dans le pays. Les incunables canadiens, même du début de ce siècle, sont presque aussi rares et plus difficiles à retrouver qu'un livre imprimé en Europe au XVe siècle : ils ont été généralement tirés à petit nombre et beaucoup d'exemplaires ont disparu dans des incendies. M. Gagnon a singulièrement accru le nombre de publications qui figurent dans la *Biblioteca Canadensis* de Morgan. Ses descriptions bibliographiques sont complètes et soignées. Il y manque un index détaillé que l'auteur nous promet en appendice prochainement : ce sera le complément d'une œuvre véritablement utile et sérieuse. H. S.

Henri Jadart, *Essai d'une bibliographie rétheloise; catalogue raisonné d'ouvrages manuscrits et imprimés concernant l'histoire et la bibliographie de la ville de Rethel.* Rethel, G. Beauvarlet, 1894; in-8 de 88 p.

Très utile travail, comme on en devrait entreprendre beaucoup. M. Jadart, qui s'intéresse de longue date à Rethel, sa patrie, a réuni une grande quantité de matériaux

Digitized by Google

bibliographiques, manuscrits et imprimés, qu'il a bien voulu mettre par l'impression à la disposition de tous. On lui en saura gré, ainsi que de la disposition adoptée, très claire et très simple. Mais l'impression de l'opuscule laisse à désirer.

LOUIS RÉGNIER, *Quelques mots sur les historiens de la ville des Andelys, suivis d'une bibliographie sommaire*. Caen, H. Delesques, 1894 ; in-8 de 33 p. (extr. de l'*Annuaire normand*, année 1894).

Les mêmes qualités de soin et d'érudition locale se retrouvent dans cette autre brochure, qui, à la différence de la précédente, ne contient aucune indication de documents manuscrits et ne renvoie qu'à des ouvrages purement historiques et archéologiques. C'est plutôt une œuvre de circonstance qu'un travail définitif.

W. E. RETANA, *Bibliografía de Mindanao (epitome)*. Madrid, Minuesa de los Rios, 1894 ; in-12 de 71 p.

Après avoir publié (en 1893) le catalogue de sa *Biblioteca Filipina*, mais à trente exemplaires seulement, non mis dans le commerce, M. R. a songé à élargir son cadre en réunissant les notes bibliographiques qui sont venues à sa connaissance sur l'une des plus considérables des îles Philippines. Pour la première fois, on trouve dans cet opuscule des indications inédites, extraites de l'*Archivo de Indias*, puis la rectification d'un grand nombre d'erreurs qui avaient cours dans des ouvrages fort répandus, et des notices explicatives qui complètent heureusement les transcriptions fidèles des titres d'ouvrages relatifs à Mindanao.

Minerva. Jahrbuch der gelehrten Welt. Herausgegeben von Dr R. Kukula und K. Trübner. IV (1894-95). Strassburg, K. J. Trübner, 1895 ; in-16 de XVI-930 p.

Il n'est plus utile de faire l'éloge de la publication à laquelle MM. Trübner et Kukula ont attaché leur nom ; elle est un vade-mecum qui répond à beaucoup de desiderata et que rien ne saurait remplacer. Chaque année voit un perfectionnement sérieux se réaliser dans la partie bibliographique comme dans la partie technique de ce recueil, toujours parfaitement tenu au courant. D'ailleurs, un nouveau volume n'exclut pas l'obligation de recourir aux précédents ; ainsi, la description des bibliothèques d'Allemagne et d'Italie, contenue dans la 2e année, celle des bibliothèques de France, de Danemark et de Russie, contenue dans la 3e année, n'ont pas été réimprimées ; l'état actuel et les renseignements pratiques sont seulement tenus à jour. Nous aurons ultérieurement, sans doute, des renseignements de même nature pour les bibliothèques anglaises, américaines, suédoises, espagnoles et autres plus lointaines. H. S.

BERNHARD LUNDSTEDT, *Sveriges periodiska Litteratur ; Bibliografi*. I (1645-1812). Stockholm, H. Klemming, 1895 ; in-8 de [IV]-180 p.

On sait combien il est difficile, même aux plus consciencieux et aux plus zélés, de reconstituer les anciennes collections de journaux. Certains périodiques de ce genre, qui sont de simples feuilles volantes, auxquelles nous n'attachons généralement qu'un intérêt éphémère, sont devenus rarissimes et introuvables, et, pour ce genre d'imprimés, les dépôts publics ne sont pas d'un grand secours. La Suède n'est pas mieux partagée, sur

Digitized by Google

ce point, que la France, et il a fallu au Dr Lundstedt beaucoup de zèle et beaucoup de patience pour mener à bien un travail de ce genre, présenté avec toutes les garanties de sincérité qu'on peut attendre d'un bibliographe éprouvé. L'auteur n'a négligé aucun détail, aucune mention utile, et, lorsque son érudition n'est pas suffisamment satisfaite, il n'hésite pas à faire suivre ses notes d'un point d'interrogation. Mais le plus souvent, ses recherches ont été couronnées de succès, et ses 425 périodiques décrits (jusqu'à l'année 1812 inclusivement) témoignent, en même temps que de l'activité fort ancienne du journalisme en Suède (quelques journaux, dans le nombre, ont paru en langue étrangère), de la grande connaissance qu'en a l'auteur de cette nouvelle bibliographie, de beaucoup supérieure à notre Hatin français, et terminée par d'excellents index. H. S.

BERNARD PROST. — *Le trésor de l'abbaye Saint-Bénigne de Dijon*. Dijon, impr. Darantière, 1894; in-8 de 352 p. (extr. à 35 exempl. des *Mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire*, t. X).

Ce travail se compose de deux parties. La première nous donne le texte des inventaires anciens de ce trésor (1395 et 1519) tels que nous les a conservés un manuscrit médiocre de la Bibliothèque nationale (XVIIIe siècle). La seconde partie est un commentaire historique et archéologique fait avec beaucoup d'érudition. Les pages 299-230 sont consacrées à l'historique de la bibliothèque de Saint-Bénigne, dispersée depuis longtemps, mais célèbre dès le IXe siècle, et dont il existe des épaves (soixante mss. au moins) à Dijon, à Paris, à Troyes, à Montpellier, à Autun, à Berlin et au British Museum : notices sur les abbés qui firent exécuter des manuscrits, sur les copistes, sur les anciens auteurs dijonnais qui ont utilisé cette bibliothèque et sur le recueil paléographique ms. de Dom Plancher (*Bibl. nat.*, ms. latin 9089). H. S.

EDMUND MORABINI, *Bayerische Papier-Geschichte*. Erster Theil. — *Die Papiermühlen im Gebiete der weiland freien Reichstadt Nürnberg*. Nürnberg, Selbstverlag, 1894; in-8 de 147 pages, avec une carte, 6 gravures hors texte et 100 illustrations dans le texte.

M. E. Morabini projette une histoire des moulins à papier de la Bavière, laquelle comprendra probablement une dizaine de fascicules analogues à celui qui vient de paraître et qui a pour objet l'industrie papetière de la ci-devant ville libre impériale de Nuremberg.

Ce coquet petit volume débute par un bref exposé des anciens procédés de fabrication du papier, suivi de l'indication sommaire des principaux filigranes, particulièrement de ceux usités à Nuremberg. L'auteur aborde ensuite l'histoire des 18 papeteries situées aux environs de la ville et qui ont fonctionné plus ou moins longtemps à partir de 1390, date de la création de la papeterie bien connue de Gleissmühle par le conseiller Ulmann Stromer. L'auteur suit l'un après l'autre chacun de ces établissements et, à l'aide de documents d'archives, il s'efforce d'en reconstituer l'histoire et d'établir la série des papetiers qui les ont occupés. Il y joint, pour autant qu'il a pu les retrouver, une reproduction des filigranes qui y ont été successivement employés.

Chacune de ces petites monographies constitue un chapitre intéressant à l'aide duquel, et grâce aux nombreuses illustrations qui accompagnent le texte, l'on reconstitue facilement la physionomie des anciens battoirs à papier, on assiste à leur développement, aux accidents (incendies, inondations) qui les atteignaient parfois, aux luttes que l'intérêt ou la

Digitized by Google

concurrence faisait souvent naître entre eux, à leur chute enfin, car bien peu de ces anciens moulins à papier ont survécu jusqu'à nos jours.

Le plan de l'ouvrage est excellent et l'on ne peut que féliciter l'auteur d'avoir réuni les données historiques aux techniques, c'est-à-dire celles que fournissent les dépôts d'archives à celles que donnent les filigranes. Qu'il nous soit permis d'émettre un vœu : c'est que, pour les fascicules suivants, M. Morabini veuille bien reproduire les filigranes de grandeur naturelle; sa publication ne pourra qu'y gagner. C.-M. BRIQUET.

Tables de la Gazette archéologique, 1875-1889. Paris, Lévy, 1894; in-4 de XLI p.

Le premier défaut de ces tables, c'est qu'elles n'ont pas été distribuées gratuitement aux abonnés de la défunte *Gazette*, qui, en 1889, n'avaient reçu que 128 p. de texte. Leur second défaut est d'être mal disposées. Au lieu de comprendre seulement deux divisions : 1° liste des articles par noms d'auteurs; 2° index des matières, — elles n'en présentent pas moins de quatre : 1° Antiquité (en trois sections); 2° Moyen âge et Renaissance (trois sections); 3° Épigraphie grecque (trois sections); 4° Épigraphie romaine (cinq sections). Et la table par noms d'auteurs? Il n'y en a pas. C'était cependant essentiel, quand on songe, par exemple, à la quantité prodigieuse d'articles que F. Lenormant a donnés à ce recueil et dont on serait bien aise d'avoir la liste. Mais ce qu'il y a peut-être encore de pis, c'est que les divers index partiels qu'on nous donne sont incomplets. Ainsi, *s. v. Achille*, on cherchera en vain *Achille sur un camée du cabinet de Vienne*, mentionné *Gazette*, 1886, p. 20; *s. v. Bes*, on ne trouve pas deux renvois à *Gazette*, 1885, p. 71, et 1888, p. 4; *s. v. Hermès de Praxitèle*, on n'est pas renvoyé à *Gazette*, 1887, p. 282. Je fais ces constatations au hasard, en comparant les tables imprimées avec un index manuscrit dont je dispose. Et cependant les index épigraphiques, qui sont corrects, prouvent que l'auteur anonyme de cette compilation n'est pas le premier scribe venu. On a d'autant plus le droit de lui reprocher d'avoir travaillé si mal, qu'il était évidemment capable de mieux faire. S. R.

Generalregister zum I-X. Jahrgange des Centralblatts für Bibliothekswesen (1884-1893), bearbeitet von Carl Haeberlin. Leipzig, O. Harrassowitz, 1895; in-8 de [IV]-233 p.

Cet index comprend six parties : 1° Table des articles de fond (classés par volume et suivant l'ordre d'insertion dans chacun d'eux); — 2° Table des auteurs; — 3° Table des livres signalés et des comptes rendus; — 4° Table générale des noms de personnes; — 5° Table générale des noms géographiques; — 6° Table générale des matières. Ce système diviseur a ses partisans et ses détracteurs. Pour moi, j'aurais préféré un index unique, toujours beaucoup plus facile à consulter et qu'une diversité de caractères bien entendue rendrait parfaitement clair. Il est vrai que l'italique est proscrit en Allemagne, sauf pour les caractères grecs (nous ne comprenons pas cette exception), et que son absence prive d'une très grande facilité dans l'impression d'une table. Cette réserve faite sur la méthode, je m'empresse de féliciter l'auteur, qui n'a pas reculé devant le travail, de complimenter l'éditeur du recueil, qui n'a pas reculé devant la dépense, et de déclarer cet index nécessaire à toute bibliothèque sérieuse. A un périodique aussi important que le *Centralblatt*, une table générale de dix années était indispensable. H. S.

Digitized by Google

INVENTAIRES, CATALOGUES

ET

PUBLICATIONS ANNONCÉES SOMMAIREMENT [1]

Allemagne.

BAMBERG. — *Zugangs-Verzeichniss der königlichen Bibliothek zu Bamberg vom Jahre 1874-1893*. II (Medicin). Bamberg, C. Buchner, 1894; in-8 de IV-60 p.

— *Geschichte der königlichen Bibliothek zu Bamberg nach der Säkularisation*, von Fr. Leitschuh. Bamberg, C. Buchner, 1894; in-8 de IV-34 p.

— *Katalog der Handschriften der königlichen Bibliothek zu Bamberg*, von Fr. Leitschuh, I. 1 (Bibelhandschriften). Bamberg, C. Buchner, 1895; in-8 de IX-133 p.

BERLIN. — *Die Handschriften-Verzeichnisse der königlichen Bibliothek zu Berlin*. Bd. XVIII. *Verzeichniss der arabischen Handschriften*, von W. Ahlwardt. VI. Berlin, Asher & Co, 1894; in-4 de VIII-628 p.; — VII. Berlin, Asher & Co, 1895; in-8 de VIII-806 p.

— *Verzeichniss der aus der neu erschienenen Litteratur von der königlichen Bibliothek zu Berlin erworbenen Druckschriften* (1893). Berlin, Asher & Co, 1894, in-8 de 809 p.; — *idem* (1894). Berlin, Asher & Co, 1895; in-8 de 726 p.

BONN. — *Die Incunabeln der königl. Universitäts-Bibliothek in Bonn*, von Dr Ern. Voullième. Leipzig, Harrassowitz, 1894; in-8 de 262 p.

DARMSTADT. — *Zugangs-Verzeichnis der grossherzoglichen Bibliothek in Darmstadt*. Neue Folge. I (1891). Darmstadt, Klingelhöffer, 1894; in-8 de 178 p.

ELBING. — *Katalog der Stadtbibliothek zu Elbing* [von Dr L. Neubaur]. II. Elbing, R. Kühn, 1894; in-8 de IX-619 p. [Ce bon catalogue comprend la fin des imprimés, parmi lesquels un certain nombre de brochures littéraires rares du XVIe siècle, les additions au tome Ier, paru en 1893, et les mss., en assez grand nombre, dont aucun ne paraît antérieur au XIVe s.]

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. — *Stadtbibliothek zu Frankfurt am Main. Verzeichniss der Handbibliothek des Lesesaals und der daselbst aufligenden Zeitschriften*, von Dr Ebrard. Frankfurt, Knauer, 1894; in-16 de [IV]-50 p.

GÖTTINGEN. — *Verzeichniss der Handschriften im Preussischen Staate*. I. Hannover. 3 (*Göttingen*). Berlin, A. Bath, 1894; in-8 de VIII-551 et 244 p.

---

1. Nous donnons dans ce numéro l'indication des catalogues de bibliothèques; les livres de bibliographie et de technique bibliologique seront indiqués dans le prochain seulement.

Digitized by Google

HALLE. — *Katalog der Bibliothek der Kaiserlich Leopoldinisch-Carolinischen deutschen Akademie der Naturforscher*, von Dr O. Grulich. II. 2. Leipzig, Engelmann, 1894; in-8, p. XV-XXVII et 221 à 419.

KARLSRUHE. — *Die Handschriften der grossherzoglichen Badischen Hof- und Landes-Bibliothek in Karlsruhe*. II. *Romanische Handschriften*, von F. Lamey. *Deutsche Handschriften*. Karlsruhe, Ch. Th. Groos, 1894; in-8 de VI-49 et XIII-117-XX p. et pl.

KÖLN. — *Veröffentlichungen der Stadtbibliothek in Kœln*. V-VI. *Katalog der Stadtbibliothek in Kœln*. — Abteilung *Rh. Geschichte und Landeskunde der Rheinprovinz*. I, bearbeitet von Dr Franz Ritter. Kœln, Du Mont-Schauberg, 1894; in-8 de XXVIII-237 p. [Répertoire d'histoire locale qui rendra les plus grands services, contenant l'indication d'environ 2200 ouvrages principalement relatifs à l'histoire de l'Église dans les provinces locales et à la description des localités.]

— *Katalog einer Mercator-Ausstellung im Lesesaale der Kölner Stadtbibliothek*. Köln, Du Mont-Schauberg, 1894; in-8 de 10 p.

KÖNIGSBERG. — *Die Silberbibliothek Herzog Albrechts von Preussen und seiner Gemahlin Anna Maria*, von P. Schwenke und K. Lange. Leipzig, Hiersemann, 1894; in-fol. de IV-42 p. et 11 pl. [Se trouve auj. à la Bibl. de l'Université.]

SCHWERIN. — *Die Musikalien-Sammlung des Grossherzoglich Mecklenburg-Schweriner Fürstenhauses aus den letzten zwei Jahrhunderten*, von Dr Otto Kade. Wismar, Hinstorff, 1894; in-8 de VIII-484 et 424 p.

TRIER. — *Beschreibendes Verzeichnis der Handschriften der Stadtbibliothek zu Trier*, von Max Keuffer. III. *Die Predigt-Handschriften* (nos 215-353 des Handschriften-Katalogs). Trier, Fr. Lintz, 1894; in-8 de XIV-166 p.

WOLFENBÜTTEL. — *Buecher-Verzeichnisse der herzoglichen Bibliothek zu Wolfenbüttel*. II. *Alphabetisches Verzeichniss der französischen Litteratur*. Wolfenbüttel, J. Zwissler, 1894; in-8 de 595 p.

— *Instruktion für die Bearbeitung des alphabetischen Zettelkatalog in der herzogl. Bibliothek zu Wolfenbüttel*. Wolfenbüttel, Zwissler, 1894; in-4 de 34 p. et 1 pl.

— *Die Ex-Libris Sammlung der herzogl. Bibliothek zu Wolfenbüttel* (160 ausgewählte Bücherzeichen des XV.-XIX. Jahrhundertes), mit einer Einleitung von Oberbibliothekar Dr O. von Heinemann. Berlin, J. A. Stargardt, 1895; in-4 de 33 p. et 8 fig.

Arabie.

SINAÏ. — *Catalogue of the Arabic mss. in the Convent of St. Catharine on Mount Sinai*, by M. D. Gibson. New-York, Macmillan & Co, 1894; in-4 de 138 p.

— *Catalogue of the Syriac mss. in the Convent of St. Catharine on Mount Sinai*, by A. S. Lewis. New-York, Macmillan & Co, 1894; in-4 de X-131 p. et 7 pl.

Autriche-Hongrie.

BADIA (bei Curzola). — *Bruchstück eines altslavischen handschriftlichen Evangeliars mit Vorreden und Weiheformeln in gothischer Schrift, aus der Bibliothek des Franciscanerklosters in Badia bei der Stadt Curzola*, von Fr. Radić. Wien, Hölder, 1894; in-8 de 13 p. et 1 pl.

Digitized by Google

BUDAPEST. — *Czimjegyzéke a Budapesti magyar királyi tudomány-egytem könyvtárának.* XVII. (*Katalog der köngl. ungarischen Universitäts-Bibliothek.*) Budapest, Kilián, 1894; in-8 de XII-98 p.

— *A Budapesti magyar királyi egyetemi Könyvtár kéziratainak czimjegyzike.* (*Catalogus mss. bibliothecæ reg. scientif. Universitatis Budapestinensis*). II (Litterae originales et collectiones). Budapestini, tip. Universitatis reg. Scientiarum, 1894; in-8, p. 307-811. [Catalogue, sans ordre ni index, de recueils variés et curieux, où l'on remarque des bulles de papes depuis Nicolas III, des diplômes et lettres de rois de Hongrie, de comtes palatins, d'évêques, voïvodes et particuliers, depuis le XIIIe siècle, et notamment des Báthory, Bethlen, Eszterházy, Rákoczy, Széchény, de Corvin, de Frédéric III, d'Æneas Sylvius, etc., des instructions, inventaires de biens de chapitres et couvents, notamment un index des archives de l'archevêché d'Esztergom (Gran), des testaments d'ecclésiastiques (XVIe-XVIIIe s.), des documents sur la milice de l'Ordre du Temple, les Hospitaliers, les Prémontrés, etc.]

PRAG. — *Prager Bruchstück einer Papierhandschrift des Renners von Hugo von Trimberg, aus dem XV. Jahrhundert*, von Dr V. E. Mourek. Prag, Řivnač, 1894; in-8 de 33 p.

— *Aus der Musik- und Theaterwelt. Beschreibendes Verzeichniss der Autographen-Sammlung Fritz Donebauer's in Prag.* Prag, Haerpfer, 1894; in-8 de LXXX-150 p.

Danemark.

KJOBENHAVN. — *Katalog over den Arnamagnaeanske håndskriftsamling*, udgivet af Kommissionen for det Arnamagnaeanske Legat. II. 2. Kjobenhavn, Gyldendal, 1894; in-8 de 292 p.

Espagne.

JEREZ DE LA FRONTERA. — *Catálogo de la Biblioteca pública municipal de Jerez de la Frontera.* Jerez, impr. Pareja y Medina, 1894; in-4 de VI-318 p.

SEVILLA. — *Biblioteca Colombina. Catálogo de sus libros impresos*, publicado bajo la inmediata dirección de su bibliotecario el Ilmo. Sr. Dr. D. Servando Arboli y Faraudo, con notas bibliográficas del Dr. D. Simon de la Rosa y López. III. Sevilla, tip. de Díaz y Carballo, 1894; in-4 de VIII-338 p.

États-Unis.

BALTIMORE. — *Enoch Pratt free Library. Finding list of books and periodicals in the central Library.* Supplement to fifth edition. Baltimore, 1895; in-8 de 118 p.

BOSTON. — *Public Library of Boston. Catalogue of the books relating to architecture, construction and decoration in the Public Library.* Boston, 1894; in-8 de 150 p.

CINCINNATI. — *Public Library of Cincinnati; Bulletin of books added during the year 1894.* Cincinnati, 1895; in-fol. de 110 p.

DETROIT. — *Public Library of Detroit (Michigan). General catalogue; first supplement* (1889-1893). Detroit, 1894; in-4 de 898 p.

— *Public Library of Detroit.* Bulletin VI : *Books added in 1894.* Detroit, 1895; in-8 de 239 p.

Digitized by Google

HALIFAX. — *Citizen's free Library of Halifax (New Scotland). Catalogue*, by H. Piers. Halifax, 1894; in-8 de 312 p.

HAMILTON. — *Public Library of Hamilton (Ontario). Catalogue of Books* (june 1894). Hamilton, 1894; in-4 de 138 p.

ITHACA. — *Catalogue of the Rhaeto-Romanic collection*, presented (to the Cornell University Library) by W. Fiske. Ithaca, University Press, 1894; in-8 de 32 p.

— *Library Bulletin of the Cornell University*. Vol. III. 6 (pp. 163-206). *List of additions* (sept. 1893 to jan. 1894).

— *Library of Cornell University (Ithaca). Catalogue of the historical library of Andrew Dickson White, first president of Cornell University*. II (*The French Revolution*). Ithaca, University Press, 1894; in-4 de v-398 p.

NEW HAVEN. — *Public Library of New Haven (Connecticut). First supplement to catalogue part 1. Books for adults*, added from april 1892 to january 1894 in one alphabetical arrangement. New Haven, 1894; in-8 de 64 p.

TAUNTON. — *Public Library of City Taunton (Massachusetts). Third supplement to the Catalogue*. Taunton, 1894; in-8 de 132 et 122 p.

WASHINGTON. — *Comprehensive Index of the publications of the United States Government* (1889-1893). Washington, Government Printing Office, 1895; in-4 de VI-480 p.

— *Index catalogue of the Library of Surgeon-General's Office, authors and subjects*. XV (Univ.-Vzor.). Washington, Government Printing Office, 1894; in-8 de [IV]-12-842 p.

France.

AIX-EN-PROVENCE. — *Catalogue général des mss. des bibliothèques publiques de France. Départements*. XVI (*Aix*), par l'abbé H. Albanès. Paris, Plon et Nourrit, 1894; in-8 de XII-728 p. (Préface par Ul. Robert).

AVIGNON. — *Catalogue général des mss. des bibliothèques publiques de France. Départements*. XXVII (*Avignon*, tome Ier), par L.-H. Labande. Paris, Plon et Nourrit, 1894; in-8 de CXII-649 p.

— *Catalogue..... Départements*. XXVIII (*Avignon*, tome II), par le même. Paris, Plon et Nourrit, 1895; in-8 de [IV]-831 p.

BAR-LE-DUC. — Voy. RENNES.

BLOIS. — Voy. RENNES.

BORDEAUX. — *Catalogue général des mss. des bibliothèques publiques de France. Départements*. XXIII (*Bordeaux*), par C. Couderc. Paris, Plon et Nourrit, 1894; in-8 de XLVIII-745 p. (Cf. notice de B. Hauréau dans le *Journal des Savants*, 1894, p. 360-372.)

BOURBONNE. — Voy. RENNES.

CHALONS-SUR-MARNE. — *Catalogue de la bibliothèque municipale de Châlons-sur-Marne. Fonds Garinet* (Manuscrits; Histoire de Champagne). Châlons-sur-Marne, impr. de l'Union républicaine, 1894; in-8 de 260 p.

CHANTILLY. — *La Raccolta di poemetti italiani della biblioteca di Chantilly*, per Em. Picot. Pisa, tip. Mariotti, 1894; in-8 de 30 p. (estr. della *Rassegna bibliografica della letteratura italiana*, II, nos 4-5).

Digitized by Google

CHATEAU-THIERRY. — Voy. RENNES.

CLERMONT-DE-L'OISE. — Voy. RENNES.

COMPIÈGNE. — Voy. RENNES. (Il y a un tirage à part au nom de l'auteur du catalogue, le comte A. de Marsy. Paris, in-8 de 47 p.)

CONDOM. — Voy. RENNES.

ÉPERNAY. — Voy. RENNES.

ÉTAMPES. — Voy. RENNES.

FONTAINEBLEAU. — Voy. RENNES.

GIEN. — Voy. RENNES.

LANNION. — Voy. RENNES.

LIMOGES. — *Catalogue de la bibliothèque populaire de Limoges*, rédigé en 1870, par Em. Ruben, complété en 1878, 1885 et 1894 par P. Ducourtieux; précédé des statuts et règlement. 4e édition. Limoges, Ducourtieux, 1894; in-16 de XIV-168 p.

LOCHES. — Voy. RENNES.

LORIENT. — Voy. RENNES.

LUÇON. — *Catalogue des bibliothèques (communale et populaire) de la ville de Luçon (Vendée)*, par E. Daviau. Luçon, impr. Gandriau, 1895; in-8 de XIV-660 p.

MONT-DE-MARSAN. — Voy. RENNES.

MONTPELLIER. — *Catalogue de la bibliothèque de la ville de Montpellier (dite du Musée Fabre)*, par L. Gaudin. *Supplément par ordre alphabétique*. Montpellier, impr. Grollier, 1894; in-8 de 441 p.

MONTREUIL-SUR-MER. — Voy. RENNES.

NEUFCHATEAU. — Voy. RENNES.

NEVERS. — Voy. RENNES.

PARIS[1].

POITIERS. — *Catalogue général des mss. des bibliothèques publiques de France. Départements.* XXV (*Poitiers* et *Valenciennes*), par A.-F. Lièvre et A. Molinier. Paris, Plon et Nourrit, 1894; in-8 de [IV]-IV-639 p. (Cf. notice de B. Hauréau dans le *Journal des Savants*, 1895, p. 191-200).

REIMS. — *Bulletin des dons et achats de la Bibliothèque de Reims*. Fasc. I (1887-1892). Reims, impr. H. Matot, 1894; in-8 de 75 p.

— *Bibliothèque de Reims. Bulletin des dons et achats*. 2e fasc. (1893-1894). Reims, impr. H. Matot, 1895; in-8 de [IV]-50 p.

RENNES. — *Catalogue général des mss. des bibliothèques publiques de France. Départements.* XXIV (*Rennes, Lorient, Lannion, Vitré, Montreuil-sur-Mer, Étampes, Clermont-de-l'Oise, Senlis, Gien, Fontainebleau, Château-Thierry, Épernay, Blois, Loches, Neufchâteau, Bourbonne, Condom, Bar-le-Duc, Nevers, Compiègne, Mont-de-Marsan*), par Alph. Vétault et autres. Paris, Plon et Nourrit, 1894; in-8 de [IV]-763 p.

---

1. Les catalogues des bibliothèques de Paris sont réservés pour un numéro ultérieur.

Digitized by Google

SENLIS. — Voy. RENNES.

VALENCIENNES. — Voy. POITIERS.

VITRÉ. — Voy. RENNES.

Grande-Bretagne.

CAMBRIDGE. — *A descriptive catalogue of the manuscripts in the Library of Sidney Sussex College*, by M. R. James. Cambridge, University Press, 1894 ; in-8 de 132 p.

— *A descriptive catalogue of the manuscripts in the Fitzwilliam Museum*; with introduction and indices, illustrated by M. R. James. Cambridge, University Press, 1895; in-8 de 519 p.

LONDON. — *British Museum; Catalogue of printed Books (Martin Luther)*. London, British Museum, 1894; in-fol. de 216 p.

— *Catalogue of Hebrew Books in the British Museum acquired during the years 1868-1892*, by S. van Straalen. London, British Museum, 1894 ; in-4 de VI-532 p.

— *Catalogue of Arabic Books in the British Museum*, by A. G. Ellis. I (A.-L.). London, British Museum, 1894 ; in-4 de VIII-532 p.

— *Supplement to the catalogue of the Arabic mss. in the British Museum*, by Ch. Rieu. London, British Museum, 1894; in-4 de XV-935 p.

— *Assyrian and Babylonian letters belonging to the K collection of the British Museum*, part. 2, by R. F. Harper. London, British Museum, 1894; in-8 de 16 p. et pl.

— *Persian Hebrew mss. in the British Museum*, by G. Margoliouth (*Jewish Quarterly Review*, VII, 1894, p. 119 et ss.).

— *Miniatures and Borders from the Book of hours of Bona Sforza, duchess of Milan, in the British Museum*, with introduction by G. F. Warner. London, by the Trustees, 1894; in-4 de IV-43 p. et 65 pl.

— *Catalogue of the Sanskrit mss. in the Library of the India office*. IV. *Sanskrit Literature*. a) Scientific and technical Literature (Philosophy and Tantra), by Ern. Windisch and Jul. Eggeling. London, India Office, 1894; in-4, p. 595 à 922.

— *Bookbindings and rubbings of bindings in the National Art Library (South Kensington); catalogue*. London, Stationery Office, 1894; in-8 de III-329 p.

MANCHESTER. — *The Manchester Museum Owens College. Museum handbooks ; a catalogue of the books and pamphlets in the library, arranged according to subjects and authors*. Manchester, J. E. Cornish, 1895 ; in-8 de XVI-302 p.

OXFORD. — *Arabic papyri of the Bodleian Library*, reproduced by collotype; with transcription and translation, by D. S. Margoliouth. London, Luzac & Co, 1894; in-4 de 7 p. et 2 pl.

— *Supplementum Catalogi librorum hebraeorum in Bibliotheca Bodleiana*, von M. Steinschneider, ap. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, 1894, pp. 484-508.

— *A summary Catalogue of Western mss. in the Bodleian Library at Oxford, which have not hitherto been catalogued in the 4° series*. III (Collections received during the XVIIIth century), by F. Madan. Oxford, Clarendon Press, 1895; in-8 de XII-651 p.

TWICKENHAM. — *Twickenham free Public Library; catalogue*. Twickenham, Oldbury, 1894; in-8 de VIII-269 p.

Digitized by Google

Inde.

BOMBAY. — *Report on the search for Sanskrit manuscripts in the Bombay presidency during the years 1884-1887*, by Ramkrishna Gopal Bhandarkar. Bombay, Government central press, 1894; in-8 de III-138 p.

KASHMIR. — *Catalogue of the Sanskrit mss. in the Raghunatha Temple Library of His Highness the Maharaja of Jammu and Kashmir*, by M. A. Stein. Bombay, Nirnaya-Sagara Press, 1894; in-4 de LXI-L-423 p.

Italie.

AVELLINO. — *Pel museo e per la biblioteca comunale di Avellino*; relazione e proposte presentate al consiglio comunale di Avellino per N. Testa-Valdimiro. Avellino, tip. Maggi, 1894; in-8 de 17 p.

BERGAMO. — *Il codice dantesco della biblioteca di Bergamo*, illustrato per A. Fiammazzo. Udine, tip. G. B. Doretti, 1894; in-8 de 67 p.

CAGLIARI. — *Una curiosità bibliografica della Biblioteca universitaria di Cagliari*, per A. Avetta e F. Carta. Sassari, tip. F. Dessi, 1895; in-16 de 15 p. (estr. dall' *Idea*).

CREVALCORE. — *Per la biblioteca comunale di Crevalcore*, per Ugo Pezzoli. Bologna, Zanichelli, 1894; in-8 de 29 p.

FERRARA. — *Biblioteca comunale di Ferrara*, relazione alla commissione di vigilanza per G. Agnelli, bibliotecario. Ferrara, s. tip., 1895; in-8 de 11 p. (estr. dalla *Gazzetta Ferrarese*).

FIRENZE. — *I manoscritti della r. Biblioteca Riccardiana di Firenze; manoscritti italiani*, per S. Morpurgo. Vol. I, fasc. 3 (Indici e cataloghi, nº 15). Roma, tip. Bencini, 1894; in-8, p. 161 à 240.

— *Catalogo dei manoscritti g'iainici della Biblioteca Nazionale di Firenze*, per F. L. Pullè, nºs 1-4. Firenze, tip. Fiorentino, 1894; in-8, p. 1 à 40.

— *Indice dei codici greci Magliabecchiani*, per G. Vitelli. Firenze-Roma, tip. Bencini, 1894; in-8 de 15 p. (estr. dagli *Studi italiani di filologia classica*, II).

— *Catalogo generale della Biblioteca del Club alpino italiano (sezione di Firenze)*, per G. B. Rimini. Firenze, tip. L. Niccolai, 1894; in-8 de 124 p.

GENOVA. — *La civica biblioteca Beriana di Genova*; notizie storiche e statistiche, per Gir. Bertolotto. Genova, tip. Pagano, 1894; in-4 de 44 p.

IMOLA. — *Catalogo dei manoscritti e degli incunaboli della Biblioteca comunale d'Imola*, per R. Galli. Imola, F. Galeati, 1894; in-8 de 250 p.

MODENA. — *Appendice unico al catalogo dei libri appartenenti alla biblioteca della società magistrale di Modena*. Modena, tip. Soliani, 1894; in-8 de 36 p.

MONS CASINUS. — *Bibliotheca Casinensis seu codicum manuscriptorum qui in tabulario casinensi asservantur series per paginas, singillatim enucleata notis, characterum speciminibus ad unguem exemplatis aucta*, cura et studio monachorum ordinis sancti Benedicti. Tomus V. Montis Casini, ex typ. Casinensi, 1894; in-4 de 96 et 224 p.

Digitized by Google

PALERMO. — *I manoscritti della Biblioteca comunale di Palermo, indicati e descritti*, per Gioac. di Marzo. Vol. I, parte 2ª. Palermo, tip. Virzi, 1894; in-8 de 381 p.

PARMA. — *Topografia della reale biblioteca di Parma*; cenni descrittivi, per L. Modona. Parma, tip. Ferrari e Pellegrini, 1894; in-8 de 16 p. et 4 pl.

PAVIA. — *Inventario dei manoscritti della r. Biblioteca universitaria di Pavia*, per L. De Marchi e G. Bertolani. I. Milano, Hoepli, 1894; in-8 de XXIII-409 p. (Cf. notice de B. Hauréau dans le *Journal des Savants*, 1894, pp. 293-300.)

ROMA. — *Saggio dell' intero catalogo di centosei codici greci della Biblioteca Angelica in Roma*, totalmente descritti ed illustrati, per G. Maes. Fasc. I. Roma, tip. F. Cuggiani, 1894; in-4 de 41 p. [Long factum dirigé contre le bibliothécaire de l'Angelica, suivi du catalogue de 12 mss. grecs sur 106 que possède ce dépôt.]

— *Intorno ad alcuni antichi cataloghi della biblioteca manoscritta di Cristina che si conservano nella Biblioteca Vaticana*, per G. Monticolo, ap. *Archivio della R. Società Romana di storia patria*, 1894; pp. 197-226.

— *Da' codd. mazzuchelliani della Biblioteca Vaticana*, per M. Mandalari. Capua, 1894; in-8 de 37 p.

— *Il paradiso dantesco nei quadri miniati e nei bozzetti di Giulio Clovio, pubblicati sugli originali della Biblioteca Vaticana*, da G. Cozza-Luzi. Roma, tip. Sociale, 1894; in-fol. de 85 p. et 38 pl.

— *La Biblioteca Vaticana descritta*, per Ang. Mazzoni. Quarta edizione, corretta e riveduta dall' autore. Roma, tip. Vaticana, 1895; in-24 de 71 p.

— *La nuova Biblioteca Leonina nel Vaticano*, per Mgr. Mar. Ugolini. Roma, tip. Vaticana, 1894; in-4 de 97 p. et pl.

TORINO. — *Di alcuni manoscritti coptiche che si conservano nella Biblioteca nazionale di Torino*, per Fr. Rossi. Torino, C. Clausen, 1894; in-4 de 170 p. (estr. delle *Memorie della Accademia di scienze di Torino*, XLIV).

VENEZIA. — *I codici paleoslavi della r. Biblioteca Nazionale di san Marco descritti*, per D. Ciampoli. Roma, tip. della propaganda fide, 1894; in-4 de 38 p.

VERCELLI. — *Codex Vercellensis; die angelsächsische Handschrift zu Vercelli in getreuer Abbildung*; herausg. von Dr Rich. Wülker. Leipzig, Veit & Co, 1895; in-4 de VIII p. et 86 pl.

VICENZA. — *Elenco delle opere acquistate dalla biblioteca comunale di Vicenza e delle opere ad essa donate nel 1894*. Vicenza, s. tip., 1894; in-4 de 15 p.

Luxembourg.

LUXEMBOURG. — *Catalogue descriptif des manuscrits de la bibliothèque de Luxembourg*, par N. van Werveke. Luxembourg, impr. Bourg-Bourger, 1894; in-8 de V-509 p.

Pays-Bas.

AMSTERDAM. — *Bibliotheek der Universiteit van Amsterdam. Tooneel-catalogus (Nederland)*, door F. Z. Mehler. Amsterdam, Delsman et Nolthenius, 1895; in-8 de VI-216 col.

ROTTERDAM. — *Catalogus van de Bibliotheek der remonstrantsch-gereformeerde gemeente te Rotterdam*. 's Hage, M. Nijhoff, 1894; in-8 de XIV-365 p.

Digitized by Google

Russie.

HELSINGFORS. — *Katalog der Bibliothek der finnischen Litteraturgesellschaft* (*Litteratur über finnische Sprachen und Völker*), von Kust. Grotenfeld. Helsingfors, Finnische Litteratur-Gesellschaft, 1894; in-8 de XIII-276 p.

Suisse.

SAINT-GALL. — *Die Vadianische Briefsammlung der Stadtbibliothek St-Gallen.* II, herausg. von Emil Arbenz (Mitteilungen zur vaterländischen Geschichte, XXV, 2). St.-Gallen, Huber & Co., 1894; in-8, pp. 193-482.

Syrie.

JÉRUSALEM. — *Notice sur les mss. syriaques conservés dans la Bibliothèque du patriarcat grec orthodoxe de Jérusalem*, par l'abbé J. B. Chabot. Paris, Impr. nationale, 1894; in-8 de 47 p. (extr. du *Journal asiatique*).

— Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη. II, par N. Papadopoulos-Kerameus. St-Pétersbourg, et Leipzig, Harrassowitz, 1894; in-8 de II-894 p.

— *Professor Tsagareli's catalogue of the Georgian manuscripts in the monastery of the Holy Cross at Jerusalem*; translated from the Russian by O. Wardrop (*Journal of biblical literature*, XII, 2, p. 168-179).

Turquie.

ATHOS. — *Catalogue of the Greek manuscripts on Mount Athos*, by S. P. Lambros. Vol. I. London, Clay & Sons, 1895; in-4.

FR'NOUZ. — *Catalogue des mss. arméniens du cloître de St-Karapet*, par A. S. Mihrdateanç, dans *Handès amsôreay*, revue publ. par les Mechitharistes à Wien, VIII (1894), p. 49-52.

[H. S.]

Le Gérant : DESBOIS.

Digitized by Google

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY ASTOR, LENOX AND TILDEN FOUNDATIONS

A PROPOS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE

Au mois d'août 1895 fut adressée à la plupart des bibliothécaires, des bibliographes et des savants qui s'occupent de Bibliographie, une invitation à prendre part aux travaux de la « Conférence bibliographique internationale » qui devait se réunir à Bruxelles, le mois suivant. « La Bibliographie, disait le prospectus, est arrêtée dans son essor faute d'entente et de coopération. A l'encontre de la plupart des sciences, elle ne possède encore ni langue commune, ni unités conventionnelles de classement, généralement reconnues et adoptées. Elle n'est pas parvenue, non plus, à établir, entre les travaux particuliers, la coordination, avantageuse à tous les points de vue, qui résulterait de l'existence d'un répertoire bibliographique universel. » — L'invitation était lancée au nom de l' « Office international de Bibliographie, placé sous le Haut Patronage du Gouvernement belge,... fondé à Bruxelles en 1894 dans le but d'étudier expérimentalement toutes les questions relatives à la classification bibliographique et à l'élaboration d'un répertoire universel ».

La méfiance fut le premier sentiment de la plupart des bibliographes qui eurent connaissance de ce document venu de Belgique ; car il réveilla en eux le souvenir de certaine Conférence internationale du Livre qui, cinq ans auparavant, dans le même pays, agita les mêmes problèmes, tint dans la ville d'Anvers des assises solennelles, publia somptueusement ses procès-verbaux, se déclara « perpétuelle » et nomma un « secrétaire perpétuel[1] », mais dont la première session ne fut suivie d'aucune autre.

1. Voy. le *Compte rendu de la première session de la Conférence du Livre tenue à Anvers au mois d'août 1890*, Anvers, 1891, in-4.

Digitized by Google

Les bibliographes savent, d'ailleurs, par expérience, à quoi s'en tenir sur les chances de succès qu'ont les vastes projets bibliographiques : ils en ont trop vu naître, susciter de vives et généreuses espérances, faire un peu de bruit, puis silencieusement échouer. Enfin il y a, parmi les bibliographes comme parmi d'autres catégories de savants, des gens qui ne croient pas volontiers à l'efficacité des Congrès. Ces conférences internationales qui se réunissent à l'époque des vacances et qui sont devenues un trait de la vie contemporaine, il n'en sort, disent-ils, presque jamais rien d'utile ; dans ces parlements au petit pied, où l'on imite d'une manière qui, trop souvent, prête à rire, les formes les plus pompeuses du parlementarisme, on parle pour ne rien dire ; il se trouve toujours des gens pour faire dévier d'une manière saugrenue les discussions sérieuses ; les vanités s'étalent ; on se congratule ; on se fait photographier en groupe ; pour qui se soucie peu de profiter des avantages matériels que procure généralement, à l'étranger, la qualité de « congressiste », c'est du temps perdu.

En dépit de ces préjugés, quelques personnes se sont rendues à l'invitation de l'Office international de Bruxelles. Elles n'ont pas eu, je crois, à le regretter. Après tout, des questions y ont été soulevées qui suggèrent des réflexions[1].

I

Au programme de la « Conférence bibliographique internationale » de Bruxelles étaient inscrites les quatre questions que voici :

I. — Fondation d'un *Institut international de bibliographie*, ayant pour objet l'étude de toutes les questions relatives à la bibliographie et destiné à donner une représentation permanente aux intérêts bibliographiques.

II. — Adoption d'une *Classification bibliographique universelle et internationale*.

III. — Publication d'un *Répertoire bibliographique universel* sur fiches, conformément à la classification adoptée, et à l'intervention d'un Office international de bibliographie, spécialement chargé d'organiser la coopération entre tous les groupes bibliographiques existants.

---

1. Quelques jours après la clôture de la Conférence de Bruxelles fut tenu à Dresde le Congrès de l' « Association artistique et littéraire internationale », où M. J. Lermina exposa aussi le plan d'un Répertoire universel des sciences, lettres et beaux-arts. Voy. *Le Droit d'auteur*, 15 oct. 1895.

Digitized by Google

IV. — Proposition aux gouvernements dans le but de faciliter la publication de ce répertoire, de se constituer en une *Union bibliographique internationale.*

En outre, une « Note », distribuée aux adhérents avant la Conférence, leur faisait connaître les idées et les plans des promoteurs de l'entreprise. Cette « Note » n'est pas rédigée avec une clarté parfaite; toutefois le lecteur attentif y trouvait tous les renseignements nécessaires sur l'état d'esprit des fondateurs de l' « Office international » et sur l'histoire de cet Office. Essayons d'en dégager les points principaux.

D'abord, il était clair que les fondateurs de l'« Office » de Bruxelles n'étaient ni des bibliothécaires, ni des bibliographes de profession. C'étaient deux avocats, MM. H. La Fontaine et P. Otlet, qui, frappés, comme la plupart des travailleurs intelligents, des difficultés que l'on éprouve, encore aujourd'hui, à se procurer, pour ses études, les renseignements bibliographiques les plus indispensables, la liste des livres à consulter, avaient fini par s'intéresser au problème théorique de l'organisation des services bibliographiques, — non seulement à la bibliographie particulière des travaux de Droit et de Sociologie, objet primitif de leurs recherches personnelles, mais à la Bibliographie en général, à la confection et à la coordination des instruments de Bibliographie universelle. — Pareille évolution n'est pas très rare : bien des hommes distingués, qui n'ont pas naturellement la vocation bibliographique, sont amenés de la sorte, par un chemin détourné, à l'étude de la Bibliographie. Reste à savoir si ces néophytes, un peu dépaysés dans le domaine nouveau où ils se transportent, savent, en général, s'y rendre utiles. Les bibliographes-nés ont certaines qualités d'esprit : de l'activité, de l'industrie, de la patience, de la persévérance, de l'attention, du goût pour les besognes modestes, peu de besoins intellectuels; ils n'arrivent, du reste, à exceller dans leur métier qu'à la suite d'un long et pénible apprentissage. Or les bibliographes d'occasion n'ont pas toujours ces dispositions naturelles (peu importe qu'ils en aient, ou qu'ils n'en aient pas, d'un ordre plus élevé), et ils n'ont jamais bénéficié de l'apprentissage professionnel. A la place de vocation et d'expérience, ils ont du zèle, de l'enthousiasme : ils excellent d'habitude à tracer des plans; leurs plans sont presque toujours grandioses, séduisants; mais il est rare qu'ils les exécutent. De là, chez les bibliographes de profession, quelque scepticisme au sujet de l'efficacité des mesures préconisées par les bibliographes improvisés qui se mêlent de leur donner des conseils ou qui tentent de les embrigader.

Digitized by Google

En second lieu, il ressortait des documents fournis aux adhérents à la Conférence que les fondateurs de l' « Office » avaient procédé comme il suit. Juristes, frappés de l'insuffisance des instruments actuels de Bibliographie juridique et sociologique, ils avaient formé le projet de dresser une Bibliographie courante des traités et des revues de Sociologie et de Droit. Ce projet les avait amenés à rêver : 1° une Bibliographie rétrospective des traités et des revues de Sociologie et de Droit; 2° des Bibliographies courantes, du même type que la leur, pour toutes les sciences autres que la Sociologie et le Droit; enfin 3° un répertoire universel de Bibliographie rétrospective. Ils avaient hésité, toutefois, à entreprendre le répertoire universel de Bibliographie courante et rétrospective qu'ils avaient conçu, — c'est-à-dire un « répertoire embrassant l'ensemble de la production scientifique, littéraire et artistique de tous les temps et de tous les pays », — tant qu'ils avaient été en quête d'une « méthode » pour *classer* les matériaux de ce répertoire. Mais enfin, ils avaient cru mettre la main sur « la méthode ». Quand le hasard leur eut révélé le « système de la Classification décimale », depuis longtemps connu et discuté par les bibliographes de profession dans l'ancien et dans le nouveau monde, ils s'étaient vus « en possession d'un système de classement ». Il n'en avait pas fallu davantage pour aviver leurs espérances, pour leur faire considérer comme possible la confection du Répertoire universel et pour les inviter à agir sans délai : « Dès ce moment, dit le président de la Conférence, ils se livrèrent avec acharnement, sur la base du système décimal, à un travail expérimental de classification qui a porté sur 400 000 fiches. Ce n'est qu'après cette expérimentation, si large et de plus en plus probante à leurs yeux, que ces travailleurs aussi modestes que vaillants, ont songé à soumettre leur œuvre à une Conférence bibliographique internationale dont le gouvernement belge, par l'organe de M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, accepta le patronage. »

Ainsi les promoteurs de la Conférence de Bruxelles avaient, quand ils convoquèrent la Conférence, deux idées maîtresses : 1° il y a lieu de créer un Répertoire de Bibliographie universelle; 2° il faut que ce Répertoire soit classé suivant le système de la Classification décimale. — Mais comment recueillir les matériaux de ce répertoire? Cette si grave question n'était pas traitée à fond dans la « Note » communiquée aux congressistes. Les auteurs de la « Note » faisaient d'abord, sur ce point, une déclaration très vague, et plutôt inquiétante : « Déblayons, disaient-ils (p. 24), le terrain; accumulons rapidement deux ou trois millions de

Digitized by Google

renseignements, les plus faciles à nous procurer; résignons-nous à 25 ou 30 o/o d'erreurs... dans le relevé des notices... » Ils s'expliquaient ensuite en annonçant leur intention de dépouiller, sur fiches, toutes les Bibliographies qui existent, et les fondre en un seul répertoire, classé suivant le système décimal, après avoir procédé à l'élimination des doubles; puis, pour la Bibliographie courante, on « rééditerait dans la forme du Répertoire décimal universel le contenu des répertoires spéciaux qui existent déjà et on susciterait la création de tels répertoires spéciaux pour les branches de connaissances qui en sont privées jusqu'à ce jour ». — Toutes ces opérations, évidemment très coûteuses, aux frais, par les soins et sous les auspices de qui se feraient-elles? Elles se feront, suggéraient les deux bibliographes belges, par les soins de l'« *Office* international de Bibliographie » établi à Bruxelles, qui deviendra l'organe exécutif d'un *Institut* bibliographique international; et pourquoi cet Institut ne serait-il subventionné par les gouvernements de tous les États civilisés, confédérés en « *Union* bibliographique internationale »?

Voilà les conceptions qui ont été soumises à la Conférence de Bruxelles. Elles ne sont pas toutes d'égale valeur, et la Conférence ne les a pas non plus examinées toutes avec le même degré d'attention, sans que d'ailleurs ce soit sur les plus intéressantes que son attention ait été surtout attirée. Il ne sera pas inutile de les reprendre une à une, pour dire l'accueil qui leur fut fait, sinon celui qu'on aurait dû leur faire.

II

La découverte du système de la Classification décimale, inventé par le bibliothécaire américain, Melvil Dewey, fut, nous l'avons vu, le trait de lumière qui révéla aux yeux charmés de MM. H. La Fontaine et P. Otlet, le moyen de réaliser le « Répertoire bibliographique universel ». Antérieurement, ces messieurs avaient étudié, expérimenté d'autres systèmes; il n'en manque pas, comme on sait[1]: avec le problème de la langue universelle, celui de la quadrature du cercle et celui de la trisection de l'angle, le problème de la meilleure classification bibliographique est, en effet, une des questions qui ont le plus sollicité, de tout temps,

1. Voy. notamment A. Græsel, *Grundzüge der Bibliothekslehre*, 1890, p. 154 et 387; et E.-D. Grand, dans la *Grande Encyclopédie*, VI, p. 608 et suivantes.

Digitized by Google

les réflexions des personnes acharnées aux recherches chimériques. C'est un de ces rebus insolubles dont quantité de penseurs inoffensifs publient, chaque année, des solutions nouvelles. Mais, à tort ou à raison, MM. H. La Fontaine et P. Otlet sont persuadés que M. Melvil Dewey a enfin trouvé du problème de la meilleure classification bibliographique une solution qui n'est pas seulement élégante, qui est « géniale »; il était tout naturel qu'ils plaidassent avec chaleur, devant la Conférence, en faveur de ce système. Ils l'ont fait : ils ont représenté la Classification décimale comme la clé de voûte de leur édifice. En agissant ainsi, ils ont lié intimement, ce que l'on peut considérer comme une imprudence, la cause de la réforme bibliographique à celle de la Classification décimale, et ils ont commis la faute de placer au premier plan de la discussion un sujet d'importance capitale à leurs yeux, secondaire en réalité, en rejetant dans la pénombre des questions essentielles. — Plaçons-le donc, nous aussi, au premier plan, mais pour en débarrasser le terrain.

Il me semble superflu d'expliquer ici les principes de la Classification décimale qui, depuis dix-sept ans, ont été tant de fois exposés et combattus. Ceux qui ne les connaissent pas encore en seront aisément informés s'ils consultent, soit n'importe quel traité moderne de Bibliothéconomie, soit un des nombreux articles que le zèle prosélytique de MM. La Fontaine et Otlet a suscités, depuis six mois, pour ou contre le système Dewey, dans les revues[1]. Qu'il suffise de rappeler que toutes les connaissances humaines sont divisées, dans le système Dewey, en dix classes, auxquelles correspond un des dix chiffres, de 0 à 9. Chaque classe est divisée en dix groupes. Chaque groupe est, à son tour, divisé en dix, et ainsi de suite. D'où la dénomination de Classification décimale. « En limitant au maximum de dix le nombre des parties de chaque division, et en attribuant conventionnellement un chiffre à chacune d'elles, Dewey est parvenu à exprimer la localisation dans l'ensemble des sciences de chaque matière, quelque particulière qu'elle fût..... — Non seulement chaque chiffre exprime à sa façon une idée essentielle, mais la combinaison des chiffres se réalise conformément aux lois mêmes de la logique scientifique. En ce sens, ils constituent une véritable langue nouvelle dont les phrases (ici les nombres) sont formées selon des règles

1. Voy. notamment, en faveur du système : M. Beaudouin, *Le problème bibliographique*, dans la *Revue scientifique*, 7 déc. 1895, et Ch. Richet, *La classification décimale*, ibidem, 28 déc. 1895, 11 avril 1896. Cf. les articles cités dans *Institut international de Bibliographie. Bulletin*, I, p. 93.

Digitized by Google

syntaxiques constantes au moyen de mots (ici les chiffres). C'est une sorte de langue agglutinante, dont les chiffres, signes universellement connus, sont les racines. A ce titre, la Classification décimale constitue un véritable langage scientifique international, susceptible, peut-être, d'apporter un jour aux travailleurs intellectuels un secours analogue à celui qu'ils recevaient du latin au moyen âge.... »

Les partisans du système Dewey présentent, en sa faveur deux arguments distincts : d'une part, disent-ils, il est très ingénieux et très simple; il satisfait aux exigences d'une entreprise internationale; c'est un volapük excellent; c'est une anthropométrie pour les livres; — d'autre part, il est généralement adopté en Amérique : plus de mille bibliothèques des États-Unis seraient classées d'après ce système, ainsi que le sont certainement les 400 000 fiches de MM. La Fontaine et Otlet dont il a été question tout à l'heure. Bref, on recommande la Classification décimale, et parce qu'elle est la meilleure, et parce qu'elle est, dès maintenant, la plus usitée.

On a maintes fois essayé de réfuter le premier argument[1]; parmi les raisons que l'on donne à cet effet, il y en a de sérieuses, il y en a de mauvaises, mais c'est là une controverse où je me garderai bien d'entrer. Contentons-nous d'observer que les bibliographes de Bruxelles préconisent avec raison la Classification décimale, non comme une classification parfaite au point de vue philosophique, mais comme une classification purement bibliographique, commode pour servir de cadre au Répertoire qu'ils méditent. Or, il est certain que, avant de dresser un Répertoire, il faut avoir un cadre de classement. Le cadre de Melvil Dewey est-il le meilleur cadre possible ou même le meilleur qui soit connu? C'est une question; mais il paraît hors de doute que, pour un Répertoire bibliographique, je ne dis pas (et personne ne dit) pour l'arrangement matériel des livres sur les rayons d'une bibliothèque, c'est un cadre qui, au pis aller, en vaut un autre, et même qui vaut mieux, à tout prendre, que beaucoup d'autres.

C'est, du reste, le second argument qui a produit le plus d'impression sur les membres de la Conférence de Bruxelles. Bien peu de gens partagent, à vrai dire, l'admiration sans réserves de MM. La Fontaine et Otlet pour

1. Voy. notamment le *Mémorial de la Librairie française*, janvier 1896, p. 70 (J. Deniker), la *Correspondance historique*, janvier 1896, p. 33 (Fr. Funck-Brentano). — M. L. Delisle a consacré un article très judicieux à la critique de la Classification décimale dans le *Journal des Savants*, 1896, p. 155 et suiv. — Voy. aussi *Revue des Bibliothèques*, 1896, p. 65 et suiv.

Digitized by Google

la Classification décimale : le principe fondamental en est excellent, mais les rubriques attribuées aux chiffres n'ont pas toutes été bien choisies, *ab initio*, par les créateurs du système. On comprend à merveille, sans doute, qu'il faut adopter la Classification décimale en bloc, telle qu'elle est sortie des mains de M. Melvil Dewey et de ses disciples orthodoxes, ou la rejeter en bloc, mais cela n'empêche point la plupart des bibliographes de regretter que, ayant besoin d'être amendée, elle ne soit pas amendable. Elle n'est pas amendable parce que, telle qu'elle est, elle a déjà servi de cadre à des travaux bibliographiques qui, si on la modifiait, seraient non avenus ou à refaire. C'est assurément parce que les fondateurs de l'« Office » avaient déjà classé beaucoup de fiches suivant le système Dewey que la Conférence de Bruxelles, considérant que la question du choix de la Classification à adopter pour le Répertoire futur n'était plus entière, s'est prononcée, à l'unanimité, pour le système Dewey.

Si les congressistes de Bruxelles s'étaient bornés à recommander le système Dewey pour la confection du futur Répertoire, il n'y aurait, je crois, rien à dire. Mais on ne s'en est pas tenu là. Entraînés par leur passion pour la méthode américaine, les promoteurs de la Conférence ont présenté et réussi à faire voter des vœux inacceptables, inutiles, et qui sont de nature à compromettre sérieusement l'avenir de leur entreprise. — Ils aiment la Classification décimale au point de vouloir l'introduire partout : ils voudraient que les Journaux de la Librairie de tous les pays fussent disposés suivant le système Dewey, ainsi que les tables des revues et les catalogues de libraires; bien plus, que l'on prît l'habitude, dans tous les pays, d'adjoindre au titre des livres et des articles de revue ou de journal un « nombre classificateur décimal »[1]! La Conférence a émis des vœux en ce sens. Ils n'auront d'autre effet que de discréditer les autres vœux, plus raisonnables, qui les précèdent ou qui les suivent. — Eh quoi! pense-t-on sérieusement que les « gouvernements », s'ils se décidaient à prendre en main, comme on le désire, la publication des Journaux de la Librairie, s'accorderaient à sacrifier les vieilles classifications qui sont en usage dans chaque pays en l'honneur du système Dewey ? Mettre tout de suite en avant l'épouvantail du système Dewey, est-ce un moyen de les amener à s'occuper sérieusement de la

1. A partir du 1er janvier 1896, les « principaux » articles de la *Revue scientifique* et de la *Revue bleue*, qui se publient à Paris, sont ornés d'un « nombre classificateur décimal ». On peut juger de l'effet. — Voy. la liste de quelques autres adhésions dans *Institut international de Bibliographie. Bulletin*, I, p. 46.

Digitized by Google

réforme du dépôt légal et de l'organisation des services de bibliographie nationale[1] ? La Classification décimale n'entrera pas davantage dans les mœurs que cet infortuné volapük auquel on la compare à bon droit, et c'est quand on parlera couramment volapük que l'on inscrira un « nombre classificateur décimal », à la fin de chaque article, dans les journaux et dans les revues. A quoi bon, d'ailleurs, ces inscriptions qui, jusqu'à ce que la connaissance du système Dewey soit aussi répandue que l'orthographe, sembleraient au public à la fois mystérieuses et ridicules? Ou les bibliographes qui seront chargés de la confection du Répertoire universel seront au courant du système Dewey ou ils ne le connaîtront pas : s'ils ne le connaissent point, ils ne seront pas en mesure de vérifier si le « nombre classificateur décimal », joint à un article ou à un livre, est exact ou erroné; s'ils le connaissent (et ils le connaîtront certainement), il est inutile qu'aucun nombre leur soit fourni, ils trouveront eux-mêmes celui qui convient : vu la nécessité de vérifications attentives, l'économie de temps qui résulterait, pour les bibliographes, de la procédure proposée, serait sans doute à peu près nulle.

En résumé, les fondateurs de l' « Office » ont étudié le problème de la Classification à adopter pour le Répertoire bibliographique qu'ils avaient en vue avec trop peu de sang-froid. Libre à l' « Office » de se servir du système Dewey, qui a, comme tous les systèmes, des avantages et des inconvénients; mais, s'il désire le populariser, qu'il agisse avec discrétion. Et qu'il n'oublie pas qu'un cadre de classement, même excellent, n'est qu'un cadre de classement : il faut le garnir, et c'est là le difficile.

III

Après le problème de la meilleure Classification bibliographique, c'est celui du Répertoire bibliographique universel que les fondateurs de l' « Office » de Bruxelles avaient le plus à cœur de résoudre. « Sur l'utilité et la nécessité d'un Répertoire bibliographique universel, disaient-ils, il y a unanimité parfaite. » Ils ne se dissimulaient point, du reste, que le Répertoire devrait satisfaire à un certain nombre de conditions, dont

1. Cette remarque a déjà été faite par M. Fr. Campbell, dans *The Library*, 1895, p. 341.

Digitized by Google

quelques-unes semblent de nature à refroidir les plus entreprenants ; ils s'exprimaient en ces termes :

« 1° *Le Répertoire bibliographique universel doit être complet.* Il doit comprendre à la fois la bibliographie des temps passés et celle des temps présents. Il doit aussi pouvoir être tenu au courant de la production future. Son objet doit être l'ensemble des connaissances humaines. Enfin, les articles de revues, les études contenues dans les actes des académies, des sociétés et des congrès doivent y être renseignés au même titre que les livres et les brochures.

2° *Il doit être à la fois onomastique et idéologique*, c'est-à-dire pouvoir renseigner rapidement et facilement et sur les ouvrages d'un auteur dont le nom est donné, et sur les ouvrages à auteurs encore inconnus, mais relatifs à un sujet déterminé. Ce répertoire doit donc être à la fois alphabétique par noms d'auteur et méthodique par ordre de matières...

3° Le Répertoire bibliographique doit exister *en multiples exemplaires.* Instrument d'études et de recherches, aucun des centres intellectuels n'en doit être privé. Son prix ne peut donc être trop élevé, ni son maniement trop compliqué. Il doit aussi pouvoir se fractionner, telle ou telle de ses parties étant dénuée de tout intérêt pour un grand nombre de personnes.

4° Le Répertoire doit être exact et précis à la fois, dans les renseignements qu'il fournit et dans le classement qu'il leur attribue. Les erreurs et les omissions sont inhérentes à toute œuvre humaine. Elles sont inséparables d'une œuvre aussi considérable qu'un Répertoire bibliographique universel. Tout système adopté doit permettre la facile *rectification des erreurs et omissions* sans que le Répertoire général en puisse souffrir.

. . . . . .

6° Le Répertoire doit pouvoir se combiner avec un *inventaire des lieux de dépôts.* Un grand nombre de livres n'existent plus qu'en rares exemplaires dans quelques bibliothèques privilégiées. Il importe qu'une compilation générale des catalogues des bibliothèques particulières puisse renseigner promptement en quel endroit doit se rendre celui qui se livre à des recherches spéciales.

7° Le Répertoire doit pouvoir servir de base à la *Statistique intellectuelle.* Cette statistique, commencée à peine depuis quelques années, est arrêtée dans son développement par le défaut de recensements précis et complets, portant à la fois sur le nombre d'œuvres, la nationalité de leurs auteurs et la spécialité de leur sujet.

8° Enfin, ce Répertoire doit pouvoir être utilisé éventuellement pour assurer aux auteurs une meilleure *protection légale* de leurs œuvres intellectuelles. »

La discussion des voies et moyens à employer pour dresser et publier ce Répertoire *complet, à la fois alphabétique par noms d'auteurs et méthodique*

Digitized by Google

par ordre de matières, etc., était naturellement au programme de la Conférence de Bruxelles. Mais elle n'y a même pas été abordée. On l'a renvoyée aux calendes. On s'est contenté d'approuver chaleureusement le principe du Répertoire. — Que faut-il penser, cependant, d'un projet si imposant?

On a beaucoup écrit, depuis quarante ans, à propos du Catalogue bibliographique universel des productions de l'esprit humain [1], et l'on a surabondamment montré ce qu'il devrait être, à quoi il servirait. Au cours de ces dernières années, il y a même eu une recrudescence de dissertations sur ce sujet. Il n'est pas vrai, toutefois, qu'il y ait « unanimité parfaite sur l'utilité et sur la nécessité » de cette colossale entreprise, ni même que « l'idée d'un répertoire universel et idéologique [lisez : méthodique], embrassant dans l'unité de sa méthode et de son organisation matérielle l'ensemble des sciences, semble avoir acquis définitivement droit de cité dans l'opinion » ; MM. Otlet et La Fontaine ont pu s'en convaincre en lisant la note qu'un bibliographe émérite, M. G. Fumagalli, a consacrée dans la *Rivista delle Biblioteche e degli Archivi* à la Conférence de Bruxelles [2]. Avec M. G. Fumagalli, un grand nombre de bibliographes estiment qu'il ne faut pas confondre deux problèmes distincts, que MM. Otlet et La Fontaine ne paraissent pas distinguer très bien : celui du Répertoire universel des productions de l'esprit humain et celui de la coopération internationale appliquée à l'organisation des services bibliographiques. Partisans sans réserves de la coopération internationale, ils doutent qu'il y ait lieu de l'appliquer précisément à la fabrication d'un instrument comme le Répertoire universel, qu'il est certainement impossible de *bien* faire (sans un tant pour cent considérable d'erreurs) et qu'il est même probablement impossible de faire d'une manière quelconque. « Io ritengo, dit pour conclure M. Fumagalli, il progetto di un *Repertorio bibliografico universale* una cattiva utopia. »

Mais laissons de côté le point de savoir si le projet d'un Répertoire bibliographique universel est, comme le pensent de bons esprits, une « fâcheuse » utopie. Les promoteurs de ce projet auraient bien dû démontrer que ce n'est pas une « utopie », et traiter à fond, à cet effet, la

1. Voy. l'indication de quelques projets de répertoires universels dans *Institut international de Bibliographie. Bulletin*, I, p. 80. Au lieu de Zelbi, lisez Zelbr ; au lieu de Marducci, Narducci ; au lieu de Consentini, Cosentini. Toutes les publications de l' « Institut international de Bibliographie » ont été, jusqu'à ce jour, très incorrectement imprimées.

2. *Rivista...*, VI, p. 130.

Digitized by Google

quelques-unes semblent de nature à refroidir les plus entreprenants ; ils s'exprimaient en ces termes :

« 1° *Le Répertoire bibliographique universel doit être complet.* Il doit comprendre à la fois la bibliographie des temps passés et celle des temps présents. Il doit aussi pouvoir être tenu au courant de la production future. Son objet doit être l'ensemble des connaissances humaines. Enfin, les articles de revues, les études contenues dans les actes des académies, des sociétés et des congrès doivent y être renseignés au même titre que les livres et les brochures.

2° *Il doit être à la fois onomastique et idéologique*, c'est-à-dire pouvoir renseigner rapidement et facilement et sur les ouvrages d'un auteur dont le nom est donné, et sur les ouvrages à auteurs encore inconnus, mais relatifs à un sujet déterminé. Ce répertoire doit donc être à la fois alphabétique par noms d'auteur et méthodique par ordre de matières...

3° Le Répertoire bibliographique doit exister *en multiples exemplaires*. Instrument d'études et de recherches, aucun des centres intellectuels n'en doit être privé. Son prix ne peut donc être trop élevé, ni son maniement trop compliqué. Il doit aussi pouvoir se fractionner, telle ou telle de ses parties étant dénuée de tout intérêt pour un grand nombre de personnes.

4° Le Répertoire doit être exact et précis à la fois, dans les renseignements qu'il fournit et dans le classement qu'il leur attribue. Les erreurs et les omissions sont inhérentes à toute œuvre humaine. Elles sont inséparables d'une œuvre aussi considérable qu'un Répertoire bibliographique universel. Tout système adopté doit permettre la facile *rectification des erreurs et omissions* sans que le Répertoire général en puisse souffrir.

. . . . . .

6° Le Répertoire doit pouvoir se combiner avec un *inventaire des lieux de dépôts*. Un grand nombre de livres n'existent plus qu'en rares exemplaires dans quelques bibliothèques privilégiées. Il importe qu'une compilation générale des catalogues des bibliothèques particulières puisse renseigner promptement en quel endroit doit se rendre celui qui se livre à des recherches spéciales.

7° Le Répertoire doit pouvoir servir de base à la *Statistique intellectuelle*. Cette statistique, commencée à peine depuis quelques années, est arrêtée dans son développement par le défaut de recensements précis et complets, portant à la fois sur le nombre d'œuvres, la nationalité de leurs auteurs et la spécialité de leur sujet.

8° Enfin, ce Répertoire doit pouvoir être utilisé éventuellement pour assurer aux auteurs une meilleure *protection légale* de leurs œuvres intellectuelles. »

La discussion des voies et moyens à employer pour dresser et publier ce Répertoire *complet, à la fois alphabétique par noms d'auteurs et méthodique*

Digitized by Google

par ordre de matières, etc., était naturellement au programme de la Conférence de Bruxelles. Mais elle n'y a même pas été abordée. On l'a renvoyée aux calendes. On s'est contenté d'approuver chaleureusement le principe du Répertoire. — Que faut-il penser, cependant, d'un projet si imposant ?

On a beaucoup écrit, depuis quarante ans, à propos du Catalogue bibliographique universel des productions de l'esprit humain [1], et l'on a surabondamment montré ce qu'il devrait être, à quoi il servirait. Au cours de ces dernières années, il y a même eu une recrudescence de dissertations sur ce sujet. Il n'est pas vrai, toutefois, qu'il y ait « unanimité parfaite sur l'utilité et sur la nécessité » de cette colossale entreprise, ni même que « l'idée d'un répertoire universel et idéologique [lisez : méthodique], embrassant dans l'unité de sa méthode et de son organisation matérielle l'ensemble des sciences, semble avoir acquis définitivement droit de cité dans l'opinion » ; MM. Otlet et La Fontaine ont pu s'en convaincre en lisant la note qu'un bibliographe émérite, M. G. Fumagalli, a consacrée dans la *Rivista delle Biblioteche e degli Archivi* à la Conférence de Bruxelles [2]. Avec M. G. Fumagalli, un grand nombre de bibliographes estiment qu'il ne faut pas confondre deux problèmes distincts, que MM. Otlet et La Fontaine ne paraissent pas distinguer très bien : celui du Répertoire universel des productions de l'esprit humain et celui de la coopération internationale appliquée à l'organisation des services bibliographiques. Partisans sans réserves de la coopération internationale, ils doutent qu'il y ait lieu de l'appliquer précisément à la fabrication d'un instrument comme le Répertoire universel, qu'il est certainement impossible de *bien* faire (sans un tant pour cent considérable d'erreurs) et qu'il est même probablement impossible de faire d'une manière quelconque. « Io ritengo, dit pour conclure M. Fumagalli, il progetto di un *Repertorio bibliografico universale* una cattiva utopia. »

Mais laissons de côté le point de savoir si le projet d'un Répertoire bibliographique universel est, comme le pensent de bons esprits, une « fâcheuse » utopie. Les promoteurs de ce projet auraient bien dû démontrer que ce n'est pas une « utopie », et traiter à fond, à cet effet, la

1. Voy. l'indication de quelques projets de répertoires universels dans *Institut international de Bibliographie. Bulletin*, I, p. 80. Au lieu de Zelbi, lisez Zelbr ; au lieu de Marducci, Narducci ; au lieu de Consentini, Cosentini. Toutes les publications de l' « Institut international de Bibliographie » ont été, jusqu'à ce jour, très incorrectement imprimées.

2. *Rivista...*, VI, p. 130.

Digitized by Google

quelques-unes semblent de nature à refroidir les plus entreprenants ; ils s'exprimaient en ces termes :

« 1° *Le Répertoire bibliographique universel doit être complet.* Il doit comprendre à la fois la bibliographie des temps passés et celle des temps présents. Il doit aussi pouvoir être tenu au courant de la production future. Son objet doit être l'ensemble des connaissances humaines. Enfin, les articles de revues, les études contenues dans les actes des académies, des sociétés et des congrès doivent y être renseignés au même titre que les livres et les brochures.

2° *Il doit être à la fois onomastique et idéologique*, c'est-à-dire pouvoir renseigner rapidement et facilement et sur les ouvrages d'un auteur dont le nom est donné, et sur les ouvrages à auteurs encore inconnus, mais relatifs à un sujet déterminé. Ce répertoire doit donc être à la fois alphabétique par noms d'auteur et méthodique par ordre de matières...

3° Le Répertoire bibliographique doit exister *en multiples exemplaires*. Instrument d'études et de recherches, aucun des centres intellectuels n'en doit être privé. Son prix ne peut donc être trop élevé, ni son maniement trop compliqué. Il doit aussi pouvoir se fractionner, telle ou telle de ses parties étant dénuée de tout intérêt pour un grand nombre de personnes.

4° Le Répertoire doit être exact et précis à la fois, dans les renseignements qu'il fournit et dans le classement qu'il leur attribue. Les erreurs et les omissions sont inhérentes à toute œuvre humaine. Elles sont inséparables d'une œuvre aussi considérable qu'un Répertoire bibliographique universel. Tout système adopté doit permettre la facile *rectification des erreurs et omissions* sans que le Répertoire général en puisse souffrir.

. . . . . .

6° Le Répertoire doit pouvoir se combiner avec un *inventaire des lieux de dépôts*. Un grand nombre de livres n'existent plus qu'en rares exemplaires dans quelques bibliothèques privilégiées. Il importe qu'une compilation générale des catalogues des bibliothèques particulières puisse renseigner promptement en quel endroit doit se rendre celui qui se livre à des recherches spéciales.

7° Le Répertoire doit pouvoir servir de base à la *Statistique intellectuelle*. Cette statistique, commencée à peine depuis quelques années, est arrêtée dans son développement par le défaut de recensements précis et complets, portant à la fois sur le nombre d'œuvres, la nationalité de leurs auteurs et la spécialité de leur sujet.

8° Enfin, ce Répertoire doit pouvoir être utilisé éventuellement pour assurer aux auteurs une meilleure *protection légale* de leurs œuvres intellectuelles. »

La discussion des voies et moyens à employer pour dresser et publier ce Répertoire *complet, à la fois alphabétique par noms d'auteurs et méthodique*

Digitized by Google

par ordre de matières, etc., était naturellement au programme de la Conférence de Bruxelles. Mais elle n'y a même pas été abordée. On l'a renvoyée aux calendes. On s'est contenté d'approuver chaleureusement le principe du Répertoire. — Que faut-il penser, cependant, d'un projet si imposant ?

On a beaucoup écrit, depuis quarante ans, à propos du Catalogue bibliographique universel des productions de l'esprit humain [1], et l'on a surabondamment montré ce qu'il devrait être, à quoi il servirait. Au cours de ces dernières années, il y a même eu une recrudescence de dissertations sur ce sujet. Il n'est pas vrai, toutefois, qu'il y ait « unanimité parfaite sur l'utilité et sur la nécessité » de cette colossale entreprise, ni même que « l'idée d'un répertoire universel et idéologique [lisez : méthodique], embrassant dans l'unité de sa méthode et de son organisation matérielle l'ensemble des sciences, semble avoir acquis définitivement droit de cité dans l'opinion » ; MM. Otlet et La Fontaine ont pu s'en convaincre en lisant la note qu'un bibliographe émérite, M. G. Fumagalli, a consacrée dans la *Rivista delle Biblioteche e degli Archivi* à la Conférence de Bruxelles [2]. Avec M. G. Fumagalli, un grand nombre de bibliographes estiment qu'il ne faut pas confondre deux problèmes distincts, que MM. Otlet et La Fontaine ne paraissent pas distinguer très bien : celui du Répertoire universel des productions de l'esprit humain et celui de la coopération internationale appliquée à l'organisation des services bibliographiques. Partisans sans réserves de la coopération internationale, ils doutent qu'il y ait lieu de l'appliquer précisément à la fabrication d'un instrument comme le Répertoire universel, qu'il est certainement impossible de *bien* faire (sans un tant pour cent considérable d'erreurs) et qu'il est même probablement impossible de faire d'une manière quelconque. « Io ritengo, dit pour conclure M. Fumagalli, il progetto di un *Repertorio bibliografico universale* una cattiva utopia. »

Mais laissons de côté le point de savoir si le projet d'un Répertoire bibliographique universel est, comme le pensent de bons esprits, une « fâcheuse » utopie. Les promoteurs de ce projet auraient bien dû démontrer que ce n'est pas une « utopie », et traiter à fond, à cet effet, la

1. Voy. l'indication de quelques projets de répertoires universels dans *Institut international de Bibliographie. Bulletin*, I, p. 80. Au lieu de Zelbi, lisez Zelbr ; au lieu de Marducci, Narducci ; au lieu de Consentini, Cosentini. Toutes les publications de l' « Institut international de Bibliographie » ont été, jusqu'à ce jour, très incorrectement imprimées.

2. *Rivista...*, VI, p. 130.

Digitized by Google

question des voies et moyens qui est restée en souffrance. C'est une question préalable. Or il aurait été d'autant plus aisé de la traiter qu'elle a déjà été étudiée plus d'une fois, par des hommes compétents, dont il eût été intéressant de comparer, et peut-être de combiner, les solutions indépendantes.

Ce qui ressemble le plus, présentement, à un Répertoire universel de bibliographie, ce sont les Catalogues imprimés des très grandes bibliothèques publiques, qui possèdent par centaines de milliers, ou même par millions, des livres de tous les pays, sur tous les sujets. Le Catalogue de la bibliothèque du Musée britannique, qui sera bientôt achevé d'imprimer, sera (et il est dès maintenant) le plus vaste répertoire bibliographique qui existe au monde [1]. Le nouveau Catalogue alphabétique des imprimés de la Bibliothèque nationale de Paris, qui est en préparation, sera aussi, comme l'a dit M. G. Picot, un « répertoire universel qui présentera... les principaux livres étrangers et la majeure partie des livres publiés en France ». On sait que le gouvernement prussien a récemment décidé l'impression du Catalogue général commun des livres que possèdent la Bibliothèque royale de Berlin et les bibliothèques des Universités du royaume de Prusse. Ce répertoire, qui réunira en un seul corps les catalogues de plusieurs établissements de premier ordre, sera un instrument de Bibliographie universelle comparable aux précédents. — Supposez maintenant que l'on généralise la méthode des Catalogues « fédératifs », « communs à plusieurs bibliothèques », dont le Catalogue prussien sera une très intéressante application. Cette méthode n'est pas nouvelle puisque, en France, elle fut préconisée par l'Assemblée législative dès 1792 et puisqu'elle a été plus d'une fois mise à l'épreuve, aux États-Unis, en Autriche, en Belgique, etc., depuis un siècle [2]. Supposez, dis-je, qu'elle soit appliquée en grand, de sorte que, par exemple, le Catalogue des imprimés de notre Bibliothèque nationale, combiné avec les Catalogues des autres dépôts publics de Paris, devienne le Catalogue général des bibliothèques de Paris, ou de sorte que l'on dresse le Catalogue général de toutes les bibliothèques de chaque pays. Il est évident que ces Catalogues fédératifs seront des instruments de bibliographie universelle plus parfaits encore que ceux dont on dispose aujourd'hui, car plus riche encore que la plus riche des biblio-

1. Voy. G. W. Cole, dans le *Library Journal*, 1894, p. 8.

2. L'histoire des applications anciennes de la méthode, si féconde, des Catalogues communs ou fédératifs a été étudiée depuis longtemps par M. Victor Mortet, qui publiera prochainement, ici même, un travail d'ensemble sur ce sujet.

Digitized by Google

thèques qui existent est la bibliothèque idéale que forme l'ensemble d'un grand nombre de bibliothèques de second rang. — Cela posé, il suffira de réunir dans un « Office » tous les Catalogues de bibliothèques particulières et tous les Catalogues fédératifs, communs à plusieurs bibliothèques, qui auront été publiés dans tous les pays du monde. Les employés de l'« Office » n'auront qu'à fondre en un seul tous ces Catalogues pour former un immense Répertoire (sur fiches) qui ne sera sans doute pas *complet*, mais que l'on pourra disposer comme on voudra (alphabétique par noms d'auteur, méthodique par ordre de matières), enrichir sans cesse, et qui offrira l'avantage d'indiquer dans combien de dépôts et dans lesquels se trouvent, sinon tous les livres y mentionnés, du moins les livres rares[1].

Cette manière de s'y prendre est relativement très simple; aussi a-t-elle été « découverte » successivement par un grand nombre de personnes. Signalons-en deux. M. le bibliothécaire R. Garnett, du Musée britannique, a publié un article intitulé : *The British Museum Catalogue as the basis of an universal Catalogue*[2]. M. le bibliothécaire Vander Haeghen a soumis à l'Académie royale de Belgique, en 1893, un « projet de Catalogue général des bibliothèques publiques[3] ».

---

1. Il faut remarquer que cette méthode, bonne pour former un vaste Répertoire de Bibliographie universelle *rétrospective*, pourrait être utilisée aussi, à la rigueur, pour procurer un Répertoire de Bibliographie universelle *courante*. — Pour bien des raisons (L. Delisle, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1891, p. 387), les grandes bibliothèques ont intérêt à imprimer et à publier périodiquement des Catalogues de leurs acquisitions. Les Catalogues des nouvelles acquisitions de notre Bibliothèque nationale, du Musée britannique, de la Bibliothèque royale de Berlin sont précieux, au point de vue bibliographique. D'autre part, dans certains pays (Italie, Suède), au lieu que les diverses bibliothèques publient séparément des « Bulletins » de leurs acquisitions, les acquisitions de livres étrangers faites par plusieurs grandes bibliothèques sont enregistrées ensemble. Il serait facile, dans un « Office », de fondre tous ces « Bulletins » d'acquisitions, individuels ou fédératifs, en une liste qui équivaudrait à un Répertoire des livres nouveaux acquis par les principales bibliothèques du monde.

2. Dans *The Library*, 1893, p. 93. « If the universal Catalogue is ever to be attained, dit M. Garnett, we must take the printed Catalogue of that Library which most nearly approaches universality as a basis, and we must appeal to the administrations of other libraries to supplement its deficiencies. » — On communiquerait aux conservateurs des principales bibliothèques le Catalogue imprimé du B. M., en les priant de faire connaître la liste des livres que possède leur dépôt et que le B. M. ne possède pas. L'administration du B. M. se chargerait de fondre et de publier ces listes complémentaires.

3. Sur le projet Vander Haeghen, voyez le rapport de M. Banning à l'Académie royale, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, 1894, p. 289. Cf. *Revue bleue*, 1894, II, p. 155, et ci-dessus, p. 31.

Extrait du rapport de M. Banning : « Un Bureau international dépouillerait les bibliographies déjà existantes; sans s'astreindre dans ses recherches à l'ordre alphabétique, il

Digitized by Google

Si le problème du Répertoire universel est susceptible d'être pratiquement résolu, ce qui n'est pas certain, il le sera par la méthode dont MM. R. Garnett et F. Vander Haeghen ont récemment, après d'autres, posé le principe. C'est un problème qui défierait les efforts les plus généreux des bibliographes, si les travaux des bibliothécaires ne contribuaient chaque jour à le simplifier.

Il faut reconnaître, toutefois, que le Répertoire sur fiches, formé par la combinaison de tous les Catalogues imprimés de Bibliothèques publiques, ne satisferait nullement à l'une des exigences auxquelles MM. La Fontaine et Otlet se sont, non sans raison, imposé *a priori* de satisfaire : « Les articles de revue, les études contenues dans les actes des Académies, des Sociétés et des Congrès » n'y seraient pas indiqués « au même titre que les livres et les brochures », car les collections de périodiques ne sont pas analysées, article par article, dans les Catalogues domestiques des bibliothèques. — De même pour les recueils de *Miscellanea* dont le titre est vague ou insuffisamment explicite, mais où sont traités des sujets tout à fait distincts : les Catalogues ordinaires de nos Bibliothèques ne les décomposent pas; ils n'en font connaître le contenu ni exactement, ni précisément, ce que le Répertoire universel devrait faire. — Ce sont là des difficultés assez sérieuses; mais les bibliothécaires des États-Unis ont déjà montré le biais par où il serait possible d'en triompher. Les bibliothécaires des bibliothèques qui possèdent les collections de toutes les revues ou de quelques-unes des revues répertoriées dans l'*Index to periodical Literature* n'ont plus besoin, dès aujourd'hui, de faire figurer dans leurs Catalogues les titres des articles publiés dans ces revues : il leur suffit de mettre l'*Index* à la disposition du public. De même l'*Index to general Literature* de l'American Library Association (Boston, 1893) dispense tous les conservateurs de bibliothèques qui possèdent les recueils de *Miscellanea* répertoriés dans cet *Index* d'en analyser le contenu dans leurs Catalogues domestiques. « De plus en plus, dit M. W. I. Fletcher[1], les index de ce genre iront en se multipliant : non seulement ils épargneront aux bibliothécaires des besognes analytiques, mais encore ils rendront plus de services que n'importe quel Catalogue détaillé. » — Ne voit-on pas qu'il suffirait de

relèverait sur des fiches mobiles chacun des ouvrages de chaque auteur avec l'indication des éditions successives d'un même travail. Chaque ouvrage deviendrait l'objet d'une enquête dans les principaux dépôts littéraires, et les fiches indiqueraient les bibliothèques où les diverses éditions s'en rencontrent... »

1. *Public Libraries in America*, p. 63.

Digitized by Google

dépouiller, sur fiches, ces index, et d'insérer les fiches ainsi recueillies à leur place dans le Répertoire universel pour que ce Répertoire embrassât, en même temps que la quasi-totalité des livres imprimés, une partie considérable de la littérature périodique, et pour que les recueils de *Miscellanea* s'y trouvassent analysés?

Comme la question des voies et moyens convenables pour réaliser le Répertoire universel n'a pas été discutée à la Conférence de Bruxelles, les idées des fondateurs de l' « Office international de Bibliographie » à ce sujet ne sont connues que par quelques passages de leur prospectus (cf. ci-dessus, p. 101). Il n'est pas facile de savoir suivant quelle méthode ils ont réuni les 400 000 fiches qu'ils possédaient déjà il y a six mois, je veux dire à quelles sources ils ont puisé. On constate seulement qu'ils ont l'intention d' « utiliser la plus grande partie des travaux bibliographiques actuellement existants » (ce qui n'est pas clair), et qu'ils sont pressés : « Le Répertoire doit être mis promptement à la disposition des travailleurs qui le réclament depuis nombre d'années. [Il faut qu'il puisse] être livré à la publicité par parties, avant d'être entièrement achevé [1]. »

IV

Les bibliographes belges ne rêvent pas seulement du Répertoire universel et de la Classification décimale. Ils ont, après MM. Lisovski, Cosen-

1. En fait, l' « Office » s'est contenté de publier jusqu'ici quelques Bibliographies courantes des nouvelles publications relatives à certaines branches de la science (*Bibliographia philosophica*, *Bibliographia sociologica*, *Bibliographia astronomica*). — Quelles sources ont été employées pour la confection de ces Bibliographies courantes? Sans doute les Journaux de la Librairie, les Bulletins bibliographiques des revues spéciales, etc. Mais on ne le dit pas.

L'Office annonce, comme étant en préparation, une *Bibliographia bibliographica* qui sera publiée en appendice au *Bulletin* de l'Institut, une *Bibliographia philologica*, une *Bibliographia geologica*, une *Bibliographia physiologica*. — On le voit, toute l'activité de l'Office se porte, jusqu'ici, sur la Bibliographie *courante*; la Bibliographie *rétrospective*, il ne s'en occupe pas encore. Et M. P. Otlet (*art. cité*, p. 76) le déclare, du reste, expressément : « Une distinction établie entre le passé et le courant fera porter les premiers efforts vers la bibliographie de ce qui paraît tous les jours. Pour établir un peu d'ordre dans l'anarchie bibliographique, on procèdera comme ferait un bon comptable qui entre dans une entreprise dont les livres ont été mal tenus jusqu'à lui : il ne s'inquiète pas tout d'abord de mettre l'arriéré au courant, mais il s'attache, du jour même où il entre en fonctions, à établir des comptes d'une façon correcte et complète, puis, quand il en a le loisir, il s'attaque à l'arriéré. Une fois maître de la bibliographie courante, on remontera pour compléter vers le passé, d'abord en prenant ce qui a été publié dans les vingt-cinq dernières années, puis dans les cinquante et ainsi de suite. »

Digitized by Google

Si le problème du Répertoire universel est susceptible d'être pratiquement résolu, ce qui n'est pas certain, il le sera par la méthode dont MM. R. Garnett et F. Vander Haeghen ont récemment, après d'autres, posé le principe. C'est un problème qui défierait les efforts les plus généreux des bibliographes, si les travaux des bibliothécaires ne contribuaient chaque jour à le simplifier.

Il faut reconnaître, toutefois, que le Répertoire sur fiches, formé par la combinaison de tous les Catalogues imprimés de Bibliothèques publiques, ne satisferait nullement à l'une des exigences auxquelles MM. La Fontaine et Otlet se sont, non sans raison, imposé *a priori* de satisfaire : « Les articles de revue, les études contenues dans les actes des Académies, des Sociétés et des Congrès » n'y seraient pas indiqués « au même titre que les livres et les brochures », car les collections de périodiques ne sont pas analysées, article par article, dans les Catalogues domestiques des bibliothèques. — De même pour les recueils de *Miscellanea* dont le titre est vague ou insuffisamment explicite, mais où sont traités des sujets tout à fait distincts : les Catalogues ordinaires de nos Bibliothèques ne les décomposent pas ; ils n'en font connaître le contenu ni exactement, ni précisément, ce que le Répertoire universel devrait faire. — Ce sont là des difficultés assez sérieuses ; mais les bibliothécaires des États-Unis ont déjà montré le biais par où il serait possible d'en triompher. Les bibliothécaires des bibliothèques qui possèdent les collections de toutes les revues ou de quelques-unes des revues répertoriées dans l'*Index to periodical Literature* n'ont plus besoin, dès aujourd'hui, de faire figurer dans leurs Catalogues les titres des articles publiés dans ces revues : il leur suffit de mettre l'*Index* à la disposition du public. De même l'*Index to general Literature* de l'American Library Association (Boston, 1893) dispense tous les conservateurs de bibliothèques qui possèdent les recueils de *Miscellanea* répertoriés dans cet *Index* d'en analyser le contenu dans leurs Catalogues domestiques. « De plus en plus, dit M. W. I. Fletcher[1], les index de ce genre iront en se multipliant : non seulement ils épargneront aux bibliothécaires des besognes analytiques, mais encore ils rendront plus de services que n'importe quel Catalogue détaillé. » — Ne voit-on pas qu'il suffirait de

relèverait sur des fiches mobiles chacun des ouvrages de chaque auteur avec l'indication des éditions successives d'un même travail. Chaque ouvrage deviendrait l'objet d'une enquête dans les principaux dépôts littéraires, et les fiches indiqueraient les bibliothèques où les diverses éditions s'en rencontrent... »

1. *Public Libraries in America*, p. 63.

Digitized by Google

dépouiller, sur fiches, ces index, et d'insérer les fiches ainsi recueillies à leur place dans le Répertoire universel pour que ce Répertoire embrassât, en même temps que la quasi-totalité des livres imprimés, une partie considérable de la littérature périodique, et pour que les recueils de *Miscellanea* s'y trouvassent analysés?

Comme la question des voies et moyens convenables pour réaliser le Répertoire universel n'a pas été discutée à la Conférence de Bruxelles, les idées des fondateurs de l' « Office international de Bibliographie » à ce sujet ne sont connues que par quelques passages de leur prospectus (cf. ci-dessus, p. 101). Il n'est pas facile de savoir suivant quelle méthode ils ont réuni les 400 000 fiches qu'ils possédaient déjà il y a six mois, je veux dire à quelles sources ils ont puisé. On constate seulement qu'ils ont l'intention d' « utiliser la plus grande partie des travaux bibliographiques actuellement existants » (ce qui n'est pas clair), et qu'ils sont pressés : « Le Répertoire doit être mis promptement à la disposition des travailleurs qui le réclament depuis nombre d'années. [Il faut qu'il puisse] être livré à la publicité par parties, avant d'être entièrement achevé [1]. »

IV

Les bibliographes belges ne rêvent pas seulement du Répertoire universel et de la Classification décimale. Ils ont, après MM. Lisovski, Cosen-

1. En fait, l' « Office » s'est contenté de publier jusqu'ici quelques Bibliographies courantes des nouvelles publications relatives à certaines branches de la science (*Bibliographia philosophica*, *Bibliographia sociologica*, *Bibliographia astronomica*). — Quelles sources ont été employées pour la confection de ces Bibliographies courantes? Sans doute les Journaux de la Librairie, les Bulletins bibliographiques des revues spéciales, etc. Mais on ne le dit pas.

L'Office annonce, comme étant en préparation, une *Bibliographia bibliographica* qui sera publiée en appendice au *Bulletin* de l'Institut, une *Bibliographia philologica*, une *Bibliographia geologica*, une *Bibliographia physiologica*. — On le voit, toute l'activité de l'Office se porte, jusqu'ici, sur la Bibliographie *courante*; la Bibliographie *rétrospective*, il ne s'en occupe pas encore. Et M. P. Otlet (*art. cité*, p. 76) le déclare, du reste, expressément : « Une distinction établie entre le passé et le courant fera porter les premiers efforts vers la bibliographie de ce qui paraît tous les jours. Pour établir un peu d'ordre dans l'anarchie bibliographique, on procèdera comme ferait un bon comptable qui entre dans une entreprise dont les livres ont été mal tenus jusqu'à lui : il ne s'inquiète pas tout d'abord de mettre l'arriéré au courant, mais il s'attache, du jour même où il entre en fonctions, à établir des comptes d'une façon correcte et complète, puis, quand il en a le loisir, il s'attaque à l'arriéré. Une fois maître de la bibliographie courante, on remontera pour compléter vers le passé, d'abord en prenant ce qui a été publié dans les vingt-cinq dernières années, puis dans les cinquante et ainsi de suite. »

Digitized by Google

tini, etc., l'ambition d'organiser les travaux bibliographiques, abandonnés jusqu'ici à l'initiative privée. « Faute d'entente et de coopération, disent-ils, la Bibliographie est arrêtée dans son essor. » Créons donc un *Institut bibliographique international*, « qui aura pour objet l'étude de toutes les questions relatives à la Bibliographie en général » et qui sera, pour ainsi dire, le *sensorium commune* du monde bibliographique. Mais l'organisation des services bibliographiques, et en particulier la confection du Répertoire universel, coûteront des sommes énormes : essayons de provoquer une *Union bibliographique internationale* entre les gouvernements civilisés qui « s'engageront à favoriser l'élaboration du Répertoire en souscrivant des exemplaires au prorata de leur population respective et du montant de leur production littéraire annuelle. »

Il y a là deux idées qu'il convient d'examiner séparément.

I. — Union bibliographique internationale. — De nos jours, le droit des gens s'est transformé; son domaine s'est agrandi : il y a maintenant une « administration internationale » qui règle certaines fonctions de la vie commune des peuples civilisés; elle a été créée par des Unions internationales (*Weltverträge*), dont la plus ancienne n'est pas encore vieille de vingt-cinq ans[1].

Tous les États ou certains États se sont fédérés pour assurer certains services. Ils ont établi, à frais communs, des Offices, des Bureaux, dont le siège a été placé presque toujours sur le territoire d'États neutres, comme la Suisse ou la Belgique. Il existe un *Bureau international des poids et mesures*, un *Bureau international pour la publication des tarifs douaniers*, des *Bureaux internationaux pour la protection de la propriété industrielle* et *pour la protection des œuvres artistiques et littéraires*, un *Bureau international des administrations télégraphiques*, un *Bureau international de l'Union postale universelle*, etc. — Prenons comme exemple le Bureau des administrations télégraphiques et celui de l'Union postale universelle. Le premier, placé sous la haute autorité du gouvernement suisse, a pour mission de coordonner et de publier le tarif télégraphique international; il publie des statistiques, un journal, des cartes, une *Nomenclature officielle des bureaux télégraphiques*, un *Vocabulaire du langage convenu*, etc.; il « doit procéder à toutes les études et exécuter tous les travaux dont il serait saisi dans l'intérêt de la télégraphie internationale », et il est tenu de « fournir aux

1. Voy. E. Descamps, *Les Offices internationaux et leur avenir*, Bruxelles, 1895, in-8.

Digitized by Google

administrations des États contractants, sur les questions qui intéressent la télégraphie internationale, les renseignements dont elles pourraient avoir besoin »; sa dotation annuelle est de cent mille francs. Le *Bureau international de l'Union postale universelle*, créé par la convention du 4 juillet 1891 et placé sous la surveillance de l'administration des postes suisses, dont le budget annuel s'élève à 125 000 fr., est chargé de fonctions analogues.

Les États civilisés, à peine entrés dans la voie nouvelle des Unions internationales, y ont marché si vite en ces dernières années qu'il est légitime de croire que l'horizon de l'administration internationale s'élargira encore. « Il existe, dit M. de Martens, un vaste champ où l'activité internationale des États civilisés peut s'exercer au profit des besoins intellectuels de leurs sujets et qui est loin d'avoir été exploré dans tous les sens... » — Pourquoi les États ne s'entendraient-ils pas, en effet, pour organiser le service des renseignements bibliographiques, comme ils se sont entendus pour organiser le service des communications postales, la publication des tarifs douaniers et des traités diplomatiques, l'échange des documents officiels et parlementaires? M. Vander Haeghen a déjà proposé la création d'un « Bureau international des bibliothèques publiques », « constitué pour l'établissement d'un Catalogue général des bibliothèques publiques des États associés ». « En présence du courant qui porte à multiplier les rouages internationaux satisfaisant à un intérêt général, disait à ce propos M. Banning, le rapporteur du projet Vander Haeghen devant l'Académie de Belgique, il y a lieu d'espérer que l'expérience d'une lacune vivement ressentie par tous les hommes d'étude, le désir de prêter les mains à un progrès réel, rendraient relativement facile l'établissement d'une entente dans les conditions indiquées. »

Ainsi s'explique le vœu émis par la Conférence de Bruxelles :

La Conférence émet le vœu de voir les Gouvernements former une Union bibliographique universelle en vue de la création d'un Office international de Bibliographie. Elle charge son bureau de transmettre ce vœu au Gouvernement belge et de le prier respectueusement de prendre à cet effet toutes les initiatives qu'il jugerait utiles.

Vœu probablement platonique, quoique le gouvernement belge ait accepté, paraît-il, d'entamer des pourparlers diplomatiques. — Il est trop clair, en effet, que, dans l'enfance, à laquelle nous assistons, de la vie internationale, et pendant longtemps encore, des Unions ne seront con-

Digitized by Google

tractées que pour donner satisfaction à des besoins tout à fait impérieux; on hésitera longtemps à créer des Bureaux dont l'entretien coûterait fort cher et dont les attributions ne seraient pas parfaitement définies. Je veux bien que les gouvernements soient assez éclairés pour comprendre l'utilité tant pratique que scientifique d'une bonne organisation internationale des services bibliographiques (et c'est déjà une supposition hardie); mais s'ils demandent quels seraient le rôle et le budget éventuels d'un « Bureau international de Bibliographie », on sera peut-être un peu embarrassé pour leur répondre. Si on leur parle du Répertoire universel et de la Classification décimale, qui ont ou qui trouveront assurément, dans chaque pays, des contempteurs bruyants et autorisés, ils se méfieront. Quant à la dépense qu'entraînerait la prompte exécution, par n'importe quelle méthode, du Répertoire universel, personne n'est en mesure de l'évaluer; mais elle serait formidable[1]. Les États hésiteront à s'engager à des sacrifices indéfinis pour des profits problématiques.

Il n'en est pas moins vrai que les États pourraient contribuer utilement au perfectionnement des instruments bibliographiques. — Quelles sont, présentement, les sources principales de tous les répertoires de Bibliographie courante, y compris la *Bibliographia sociologica* de l' « Office » de Bruxelles? Ce sont les Journaux de la Librairie ou « Bibliographies nationales » périodiques qui se publient dans les divers pays du monde[2] : ces recueils sont, pour la plupart, des moniteurs commerciaux; quelques-uns enregistrent purement et simplement les ouvrages déposés en vertu de la loi du pays sur le Dépôt légal. Mais il y a des pays où la loi du Dépôt légal est mal faite, il y en a où la loi du Dépôt légal est mal observée; d'autre part, des moniteurs commerciaux, rédigés par les soins de libraires ou d'associations de libraires, ne sont jamais aussi complets, aussi dignes de confiance que le seraient des répertoires officiels de la production littéraire, dressés sous la surveillance de l'État, par des bibliographes compétents et légalement armés contre les fraudes[3]. Il suit de là que si les États

1. Voy. Fr. Funck-Brentano, *l. c.*, p. 42-3. Cf. la réponse insuffisante de M. P. Otlet, *l. c.*, p. 83.

2. Sur les Bibliographies nationales périodiques des divers pays, voy. G. Pawlowski, *Les Bibliographies nationales contemporaines. Petit Guide de Bibliographie périodique* (Paris, 1870, in-8. Extr. du *Polybiblion*); — *Congrès bibliographique international tenu sous les auspices de la Société bibliographique*, Paris, 1878, 1889; — O. Mühlbrecht, *Die Bibliographie im Dienste des Buchhandels* (Berlin, 1894, in-8. Extr. du *Börsenblatt für d. deutschen Buchhandel*).

3. Chose étonnante, c'est en Angleterre que l'opinion publique réclame avec le plus d'énergie l'intervention de l'État en vue de la publication du Journal de la Librairie natio-

Digitized by Google

s'entendaient pour uniformiser la législation du Dépôt légal dans les divers pays civilisés et consentaient à prendre la responsabilité de publier officiellement la liste, aussi complète que possible, des imprimés qui paraissent chez eux, les sources de la Bibliographie courante, qui sont aujourd'hui insuffisantes, quoique fort abondantes, seraient enfin purifiées. Rien n'empêcherait alors les gouvernements d'établir un « Bureau international » dont la tâche unique, utile et facile, serait de centraliser tous les Journaux officiels de la Librairie publiés par les États confédérés, de les fondre, et de constituer annuellement un répertoire systématique et alphabétique de tous les écrits imprimés dans le monde entier. — Mais je m'empresse d'ajouter que cela aussi est un rêve. On n'ignore pas que pour corriger dans la loi française du Dépôt légal des imperfections manifestes, des efforts réitérés ont été faits qui n'ont pas été couronnés de succès; il n'est pas probable, pour ne rien dire de plus, que tous les Parlements du monde s'accordent, du jour au lendemain, sur un texte commun. L'auraient-ils fait qu'ils ne consentiraient jamais tous à se charger de la publication (difficile et coûteuse) d'un Journal officiel de la Librairie. Il est à craindre, par conséquent, que le second vœu de la Conférence de Bruxelles, relativement à l'intervention des États dans le domaine de la Bibliographie, plus raisonnable que le premier, demeure aussi platonique :

La Conférence, considérant que tout classement systématique suppose l'existence de Bibliographies nationales complètes et exactes, signale aux gouvernements l'importance d'une législation uniforme concernant le Dépôt légal.

II. — Institut bibliographique international. — Très prudemment, les bibliographes de Bruxelles n'ont pas voulu attendre que l'*Union bibliographique internationale* fût conclue pour organiser une Société internationale (privée) de Bibliographie. Ils ont donc fondé tout de suite un *Institut*, dont la Conférence réunie en septembre 1895 a voté les Statuts. Ces Statuts se composent de quinze articles, sans compter deux « dispositions transitoires ». Rien n'égale la gravité avec laquelle la Conférence pesa les termes de ce document; tout y est prévu : les membres effectifs auront voix délibérative, les membres associés auront seulement voix consulta-

nale et de la réforme du Dépôt légal dans le sens indiqué au texte. Voy. la campagne énergique menée par Henry R. Tedder, Fr. Campbell, etc., dans *The Library*, depuis quelques années (1893, p. 120; 1895, p. 33, etc.). — M. Fr. Campbell va jusqu'à souhaiter que l'État se charge, dans chaque pays, de la bibliographie analytique annuelle de tous les périodiques du pays (*The Library*, févr. 1896).

Digitized by Google

tive, etc. Mais voici les passages essentiels : il est dit d'abord que l'Institut international de Bibliographie « est une association exclusivement scientifique[1] »; en second lieu, le but de l'association annuelle est ainsi défini :

L'Institut a pour but :

1° De favoriser le progrès de l'inventaire, du classement et de la description des productions de l'esprit humain;

2° De déterminer les unités bibliographiques en vue de faciliter, d'internationaliser et de perfectionner le caractère scientifique de ce classement;

3° De donner son concours à toute tentative sérieuse de classement international;

4° D'examiner les difficultés qui viendraient à se produire dans l'application de ce classement;

5° De contribuer, par des publications et par tous autres moyens, à faire adopter par ceux qui publient, collectionnent, consultent ou analysent des livres ou des productions de l'esprit humain, un système de classement uniforme et international.

Des cinq articles de cette définition, les quatre derniers attestent que le problème de la meilleure classification bibliographique, ou plutôt — puisque ce problème est considéré comme résolu par le système Dewey — la propagation de la meilleure classification bibliographique sera le principal objectif de l'Institut. Le premier est vague, mais il fait allusion au problème du Répertoire universel[2]. — Si l' « Institut international de Bibliographie » devait, en effet, s'en tenir à entreprendre, tant bien que mal, l' « inventaire des productions de l'esprit humain », disposé suivant le système de la Classification décimale, et à se faire le champion des vertus de la Classification décimale, peut-être ne faudrait-il pas avoir grande confiance en ses destinées. Mais espérons, en dépit des termes trop

1. En quoi elle diffère des Instituts bibliographiques qui ont, ou plutôt avaient, un caractère à la fois scientifique et commercial, comme le *London Bibliographical Istitute* de Londres (*Centralblatt für Bibliothekswesen*, VI, p. 517), et le *Bibliographisches Bureau* de Berlin, dont les destinées n'ont pas été heureuses.—Je ne sais ce qu'est devenu l'*Istituto bibliografico* de la via dei Bergamaschi, à Rome (*Deutsche Zeitschrift für Geschichtswissenschaft*, III, p. 260).

2. P. Otlet, *l. c.*, p. 98 : « L'Institut a un objet très vaste : favoriser les progrès de l'inventaire, du classement et de la description des productions de l'esprit humain. Des questions multiples se rattachent à cet objet. Presque toutes viennent converger vers le Répertoire universel, but dernier que doivent s'assigner tous les efforts. »

Digitized by Google

limitatifs des Statuts — puisque, aussi bien, « toutes les questions relatives à la Bibliographie en général » seront de son ressort — qu'il fera mieux. Il y a mieux à faire.

C'est ici le lieu d'indiquer très sommairement l'état actuel de la Bibliographie.

A. — La « Bibliographie » est la science des livres. Par opposition à la *Bibliothéconomie*, qui traite de la classification, de la description extrinsèque des livres, de l'organisation et de l'histoire des bibliothèques; par opposition à la *Bibliologie*, qui traite de l'histoire du Livre, au point de vue de sa fabrication matérielle (imprimerie, reliure, librairie), la *Bibliographie*, au sens étroit de l'expression, est cette partie spéciale de la science des livres qui traite des répertoires, et qui fournit les moyens de se procurer aussi promptement et aussi complètement que possible des renseignements sur les sources. Les répertoires ou instruments bibliographiques qui existent aujourd'hui sont très nombreux, de types très variés; c'est toute une science de les connaître. Et ceux-là seulement sont en mesure d'améliorer l'outillage, déjà considérable, de la Bibliographie, qui savent en quoi il consiste, qui en ont personnellement constaté le fort et le faible.

Les fondateurs de l' « Institut international » n'ignorent pas, il est vrai, que « tout n'est plus à faire dans le domaine de la Bibliographie ». Mais ils auraient agi sagement s'ils avaient mieux étudié les travaux bibliographiques qui ont été accomplis jusqu'ici et ceux qui sont en cours d'exécution. Ils n'en ont dit que quelques mots[1] qui ne se recommandent ni par la netteté, ni par la profondeur, ni même par l'exactitude. Il semble qu'ils n'aient pas médité assez longtemps l'histoire comparée et raisonnée des entreprises bibliographiques, si instructive cependant, pour des hommes désireux de réformer, d'organiser et de coordonner.

B. — Il y a trois grandes familles de Répertoires bibliographiques : les Répertoires commerciaux (*Trade-bibliographies*), publiés pour les besoins du commerce de la Librairie; les Répertoires dressés par les bibliothécaires pour les besoins domestiques des bibliothèques publiques ou privées; enfin les Répertoires composés avec des intentions scientifiques, en vue de renseigner le public studieux.

Les deux premières familles sont représentées par plusieurs milliers de

1. *Bulletin...*, I, p. 20, 23.

Digitized by Google

répertoires[1] dont quelques-uns sont de premier ordre : j'ai déjà cité les catalogues imprimés des grandes Bibliothèques générales[2] et les « Journaux de la Librairie » publiés par des libraires-éditeurs ou par des associations commerciales. Tout le monde sait les services que des maisons comme les maisons Hinrichs, Weigel, Sampson Low, Leypoldt, Murillo, Delbanco, etc., ont rendus et rendent, par leurs publications spéciales, à la Bibliographie. Les collections nationales de catalogues officinaux, le *Gesammt-Verlags Katalog* de A. Russell, le *Reference Catalogue* de J. Whitaker, le *Catalogo collettivo della libreria italiana*, etc., sont chaque jour consultées à défaut de répertoires scientifiques. Il serait facile d'écrire, en pendant à la brochure de O. Mühlbrecht : *Die Bibliographie im Dienste des Buchhandels*, un mémoire intitulé : *Der Buchhandel im Dienste der Bibliographie.* — Catalogues de bibliothèques et catalogues de fonds de boutique, tous ces répertoires ont d'ailleurs un caractère commun : ce sont des listes de titres. Il y en a qui sont bien classés (quelques-uns d'après la classification décimale), et d'autres qui le sont mal; il y en a de monumentaux et de minimes, de précieux et d'insignifiants —, mais tous ont le caractère commun d'être sans prétentions scientifiques et dépourvus de renseignements critiques sur la valeur intrinsèque des livres qui s'y trouvent indiqués.

Parmi les répertoires de la troisième famille, composés avec l'intention d'informer le public studieux, il faut distinguer deux groupes : les Bibliographies critiques, et celles qui ne le sont pas. La supériorité des premières sur les secondes est trop évidente. Il est clair que les Bibliographies non critiques, les simples listes de titres plus ou moins rationnellement ou commodément rangés, sont des répertoires grossiers. Elles ont des inconvénients graves. Par exemple, en révélant à un lecteur l'existence de vingt ouvrages, dont les titres sont similaires, sur un sujet qui l'intéresse, sans le prévenir, si c'est le cas, que dix-huit de ces ouvrages n'ont, ou n'ont plus, aucune espèce de valeur, les Bibliographies non critiques condamnent ce lecteur, soit à choisir au hasard, soit à rechercher et à lire dix-huit ouvrages inutiles. Nous avons tous été

1. A la Bibliothèque nationale la lettre Q, qui est réservée aux ouvrages de Bibliographie, renfermait, en 1891, 73 135 volumes ou pièces; sur ce nombre on comptait environ 60 000 catalogues de ventes, de libraires ou de bibliothèques.

2. Les catalogues des grandes Bibliothèques générales, comme celle du Musée britannique, peuvent servir et servent, en fait, de répertoires de Bibliographie universelle. De même, les catalogues imprimés de Bibliothèques spéciales, publiques ou privées, qui possèdent tous les livres ou la plupart des livres relatifs à une spécialité, constituent de véritables bibliographies spéciales.

Digitized by Google

induits, par des répertoires de cette espèce, à faire la chasse à des plaquettes rares, aux titres alléchants, qui se sont trouvées, à l'user, insignifiantes, si bien que c'eût été une économie de force et de temps de les avoir ignorées tout à fait. D'autre part, les auteurs donnent souvent à leurs livres, à leurs articles ou à leurs mémoires des titres obscurs, incomplets ou inexacts[1] : classer les livres, les articles et les mémoires, sans les lire, d'après les titres de ces livres, de ces articles et de ces mémoires, c'est s'exposer à commettre des méprises; or, les compilateurs de Bibliographies non critiques n'ont pas, en général, l'habitude de lire des livres qu'ils répertorient : de là, dans leurs répertoires, des lacunes et des erreurs qui, pour être presque inévitables, n'en sont pas moins, quelquefois, très choquantes.

Le Répertoire universel que l' « Institut » de Bruxelles se propose d'entreprendre serait, cela va de soi, une Bibliographie non critique. Il est possible, en effet, de concevoir, par un effort d'imagination, qu'un corps très nombreux d'employés et d'*indexers*, discipliné et entretenu par l'Institut, vienne à bout de fondre en un seul Répertoire, coulé dans le moule de la Classification décimale, tous les catalogues imprimés de bibliothèques, tous les anciens recueils bibliographiques et les Journaux de la Librairie de tous les pays. Mais on n'imagine pas que ces employés puissent connaître, des millions et des millions de livres et d'articles qu'ils répertorieront de la sorte, autre chose que les titres. D'ailleurs, la *Bibliographia sociologica* publiée par l' « Office international de Bibliographie » sous la direc- de MM. La Fontaine et Otlet, prémices du futur Répertoire universel rêvé par ces messieurs, n'est effectivement qu'une liste de titres bruts, classés suivant le système Dewey.

Or, je ne prétends pas que les Bibliographies non critiques soient à dédaigner. La *Bibliographie des Bibliographies* de M. L. Vallée, qui appartient à ce type, a été, non sans raison, sévèrement censurée : quel bibliographe, cependant, ne lui a pas d'obligations ? Le *Répertoire des sources his-*

1. L'*Association française pour l'avancement des sciences* a étudié, dans son Congrès tenu à Bordeaux en août 1895, la question suivante : « Étudier les règles qu'il conviendrait d'appliquer pour les titres des travaux scientifiques, de manière à rendre plus faciles les recherches bibliographiques. » — Par suite de la présence à la Conférence de Bruxelles de plusieurs membres de l'*Association française*, cette Conférence a adopté, soit dit en passant, le vœu suivant : « La Conférence émet le vœu que les propositions adoptées par l'Association française pour l'avancement des sciences, réunie à Bordeaux en août 1895, et relatives aux indications à fournir par les auteurs pour les titres des travaux scientifiques, soient acceptées d'une manière générale. »

Digitized by Google

toriques du moyen âge de M. U. Chevalier, qui est un instrument indispensable, est aussi un instrument de ce type. Si donc l' « Institut international » devenait vraiment une sorte de *Clearinghouse* où les titres de tous les imprimés que possèdent les bibliothèques et de ceux qu'enregistrent au jour le jour les Journaux de la Librairie seraient mécaniquement isolés, collés sur des fiches et répartis dans les casiers d'une classification méthodique, je suis loin de penser que son œuvre ne serait pas digne d'éloges. Mais ce serait toujours une œuvre un peu barbare, comme l'est, dès à présent, la *Bibliographia sociologica*. L' « Institut » est-il décidé à s'y absorber tout entier, en renonçant à s'occuper des travaux bibliographiques qui sont sans comparaison les plus intéressants et les plus féconds, c'est-à-dire des travaux de Bibliographie critique[1] ?

C. — Répertoires de Bibliographie critique et répertoires de Bibliographie non critique se sont prodigieusement multipliés, de nos jours. Si peu attrayants, en effet, que paraissent les travaux bibliographiques, ils conviennent à beaucoup d'esprits, et on se les dispute. — Est-il possible de distinguer quelques-unes des tendances générales qu'accuse l'énorme littérature bibliographique de ce temps-ci ?

I. Les plus grands travaux bibliographiques étaient exécutés, naguère, par des bibliographes isolés, qui les faisaient de leurs propres mains, en acceptant tout au plus l'aide de quelques collaborateurs, leurs élèves ou leurs amis. Le temps de ces prouesses individuelles est passé, et M. U. Chevalier sera un des derniers bibliographes qui aient élevé, seuls ou à peu près seuls, de très vastes monuments bibliographiques. La plupart des bibliographes isolés ne sont plus aujourd'hui en mesure de produire que des monographies. Les grandes entreprises ne se mènent plus à bonne fin, dès aujourd'hui, qu'au prix d'un outillage et de capitaux considérables, et que grâce au tout puissant levier de la méthode coopérative. Il en est désormais de la Bibliographie comme de l'industrie moderne : l'individu réduit à ses propres forces, quelles qu'elles soient, ne saurait rivaliser avec des associations organisées. Des associations ont donc essayé de créer des

1. G. Fumagalli dit fort bien (*l. c.*, p. 130) : « Non si deve convertire la bibliografia in un'arte meccanica di trascrivere frontespizi e di ordinare schede, nè basta stendere un elenco di libri per dargli il nome di bibliografia... »

Digitized by Google

services bibliographiques dont l'entretien eût dépassé les ressources de n'importe quel particulier. La *Smithsonian Institution*, l'*American Library Association*, la Société royale de Londres ont, comme chacun sait, donné l'exemple avec éclat.

Substituer la coopération à l'effort individuel, ç'a été le premier terme du progrès. Mais l'accumulation incessante des matériaux bibliographiques a pris de telles proportions que les Sociétés les plus solides ont plié à leur tour. Le cas de la Société royale de Londres est typique à cet égard. Cette célèbre Académie décida en 1857 de faire dresser un catalogue de tous les Mémoires relatifs aux diverses branches des connaissances naturelles pour l'avancement desquelles elle a été instituée, qui auraient été publiés dans tous les recueils périodiques du monde entier au XIXe siècle. Elle a publié en effet, avec le concours financier de l'État anglais, un *Catalogue of scientific papers* qui se compose présentement de 9 vol. in-4. Or, la Société royale a adressé, le 2 avril 1894, à toutes les Sociétés savantes une circulaire dans laquelle elle déclare que, « en raison des grands développements de la littérature scientifique, la tâche qu'elle s'est imposée en 1857 devient de plus en plus difficile. » Elle se voit débordée. Elle propose d'améliorer son *Catalogue of scientific papers*, qui comprendrait désormais les livres et les brochures aussi bien que les articles parus dans les périodiques, et où « l'on aurait égard, à l'avenir, non plus au titre seulement, mais au contenu de chaque mémoire »; mais elle ajoute : « La préparation et la publication d'un Catalogue ainsi conçu, qui serait un Catalogue général de la littérature scientifique, dépasse de beaucoup les forces d'une Société isolée. » Elle a résolu, en conséquence, de provoquer une coopération *internationale*. En juillet 1895, elle avait reçu des Sociétés qu'elle avait consultées sur l'opportunité d'une fédération 207 réponses, mais des réponses vagues[1]. En juillet 1896, une conférence des représentants de ces Sociétés aura lieu à Londres : on en attend des résolutions précises.

Substituer la coopération internationale à la coopération simple, voilà donc le second pas. La science, cultivée dans tous les pays civilisés, est internationale; il faut que la Bibliographie le soit. Il y a longtemps que les bibliographes américains réclament l' « établissement de bureaux bibliographiques internationaux, rattachés aux Universités, aux Acadé-

1. *The Library Journal*, 1895, p. 308 : « No very precise information as to the best mode of putting the scheme into operation is to be gathered from the replies as a whole. »

Digitized by Google

mies et aux autres grandes institutions scientifiques[1] ». La Société royale de Londres n'est pas seule à proposer une combinaison de ce genre[2]. Il suit de là que la fondation de l' « Institut *international* de Bibliographie » de Bruxelles n'est pas, en soi, anormale. C'est une association bibliographique internationale, et les associations bibliographiques internationales, qui sont devenues nécessaires, sont, aujourd'hui, à la mode.

II. Oui, mais les associations bibliographiques internationales qui se sont formées en ces derniers temps ou qui sont en voie de formation présentent toutes avec l' « Institut » de Bruxelles cette différence qu'elles se proposent un but défini et limité. Le domaine où se renferme la Société royale de Londres est encore très vaste, puisqu'il embrasse l'ensemble de la Bibliographie des Sciences, mais enfin il a des frontières. Toutes les autres associations ont été créées pour organiser un service régulier d'informations relatives à la bibliographie d'une seule science. Le « Congrès international de bibliographie des sciences mathématiques », tenu à Paris en juillet 1889, a organisé, comme on sait, avec succès, la Bibliographie mathématique. Un Bureau bibliographique international, dont le siège central est à Zürich, et qui a des correspondants dans le monde entier, va s'occuper exclusivement de la Bibliographie de la Zoologie et de l'Anatomie comparées. Un jour viendra peut-être où un Bureau international de bibliographie spéciale existera pour chacune des branches des connaissances humaines; chacun d'eux sera placé sous le patronage d'une des grandes institutions scientifiques du monde, Académies ou Universités, qui lui prêtera son concours et en assurera la durée. Dès à présent, d'excellents *Jahresberichte* et d'excellentes « Bibliographies » courantes sont publiés, pour un grand nombre de sciences spéciales, grâce au concours de savants de tous les pays, par de puissantes Sociétés scientifiques locales : les *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* sont publiés depuis 1880 « im Auftrage der Historischen Gesellschaft zu Berlin »; la « Gesellschaft für Erdkunde » de Berlin publie depuis 1895 une *Bibliotheca geographica* qui « paraît avoir résolu », en grande partie, « le problème de la bibliographie courante des écrits géographiques ». Citerai-je encore l'*Orientalische Bibliographie*, le *Jahresbericht über die Erscheinungen auf dem Gebiete der germanischen Philologie*, exécutés sous les

1. Voy. A. G. S. Josephson, *International Subject Bibliographies*, dans *The Library Journal*, 1894, p. 226.
2. *The Denver Conference*, p. 27, dans *The Library Journal*, déc. 1895.

Digitized by Google

auspices de la « Deutsche morgenländische Gesellschaft » et de la « Gesellschaft für deutsche Philologie » ? Il serait facile d'en citer vingt autres [1].

Second trait à remarquer. — Les Bureaux internationaux de bibliographie spéciale qui se sont formés en ces derniers temps ou qui sont en voie de formation ont presque tous décidé de publier, non de simples listes de titres, non des *index*, mais des répertoires critiques et analytiques. « On se contentait autrefois de classer les livres, les articles et les mémoires d'après leur titre : le Bureau de Zürich prendra connaissance du contenu de tous les livres, articles et mémoires, afin de leur assigner, dans son répertoire, la place qui convient [2] ». Que dit, de son côté, la Société royale ? « On aurait égard, à l'avenir, non plus au titre seulement, mais au contenu de chaque mémoire ». Quant aux *Jahresberichte* du genre des *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* ou du *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie*, de MM. K. Vollmöller et R. Otto, ce sont des bibliographies critiques du type le plus élevé. Comparez-les à la *Bibliographia sociologica*, de MM. La Fontaine et Otlet, qui est un index de titres du type le plus rudimentaire (et dont l'exécution matérielle n'est même pas très soignée), et vous verrez clairement la différence entre la bibliographie de l'avenir et celle du passé. La conception que les auteurs de la *Bibliographia sociologica* se font de la bibliographie scientifique est une conception surannée.

Ainsi donc, c'est une bonne chose, en principe, qu'un « Institut international de Bibliographie ». Mais il est permis de se demander si MM. La Fontaine et Otlet n'auraient pas été mieux inspirés de fonder, à la place d'un « Institut international de Bibliographie » *universelle*, un Bureau de Bibliographie juridique et sociologique. Il est certain que la Bibliographie juridique et sociologique, quoique représentée déjà par de très nombreux répertoires, n'est pas encore bien organisée [3]. Un puissant

---

1. Voy. la liste (arrêtée en 1891) des *Jahresberichte* qui se publient en Allemagne dans l'excellent *Handbuch zu Litteraturberichten* de J. Jastrow (Berlin, 1891, in-8). Cf. le *Bulletin* de l' « Institut international de Bibliographie », I, p. 104 et s.

2. *The Denver Conference*, p. 29.

3. Voy. E. Dramard, *Bibliographie de la bibliographie générale du droit français et étranger*, Paris, 1893, in-8. (Extr. du *Répertoire général et alphabétique du droit français*.) — Depuis la publication du travail de E. Dramard plusieurs répertoires de Bibliographie courante des sciences juridiques ont été créés, qui ne sont pas à dédaigner, notamment l'annexe bibliographique de la *Zeitschrift für Litteratur und Geschichte der Staatswissenschaften* (depuis 1893), et le *Juristischer Litteraturbericht* du *Centralblatt für Rechtswissenschaft* (depuis 1895).

Digitized by Google

Institut international de Bibliographie juridique et sociologique, établi à Bruxelles, patronné par l'Académie et par le gouvernement de Belgique, aurait absorbé quelques-unes des entreprises indépendantes de bibliographie juridique ou de bibliographie sociologique qui végètent dans divers pays et qui, faute de coordination, gaspillent sans grand profit, chacune de leur côté, beaucoup de temps, d'argent et de papier. Les travaux de cet Institut auraient été d'autant plus utiles qu'ils auraient été faits sans doute, non pas à la mécanique, mais avec l'intelligence, la précision et la critique à laquelle nous ont habitués les bibliographes vraiment dignes de ce nom.

Quoi qu'il en soit, c'est de bibliographie universelle que l' « Institut » de Bruxelles a résolu de s'occuper. Acceptons le fait accompli. Aussi bien, il est probable qu'un Bureau central de Bibliographie universelle aura sa place dans l'organisation internationale future des services bibliographiques. Tous les Bureaux de bibliographie spéciale lui seraient affiliés; il étudierait théoriquement les questions de méthode; il centraliserait tous les répertoires qui existent, signalerait les doubles emplois et les lacunes, servirait d'intermédiaire entre les libraires, les bibliothécaires et les associations bibliographiques, etc. — Les fondateurs de l' « Institut international » ont entrevu, pour lui, ce rôle, il faut le reconnaître, car, dans un Ordre du jour autographié qui fut distribué aux membres de la Conférence de Bruxelles (mais qui ne fut pas discuté), on lisait, sous la rubrique *Intervention de l'Office* : « Inventaire des Bibliographies publiées et constitution d'une bibliothèque de Bibliographies et de Catalogues..... Éditer une Bibliographie des Bibliographies sur fiches[1]..... » Depuis, ils

1. Une Bibliographie des Bibliographies sur fiches, non critique, ressemblerait à la *Bibliographie des Bibliographies* de M. L. Vallée. Il ne faudrait pas que l'inventaire nouveau des bibliographies publiées ou en cours d'exécution fût simplement un index, voire un index classifié, accompagné, comme la *Bibliotheca bibliographica* de J. Petzholdt, la *Bibliotheca bibliographica italica* de G. Ottino et G. Fumagalli, et la *Bibliographie de la bibliographie générale du droit français et étranger* de E. Dramard, de quelques notes critiques. Outre un index classifié, accompagné de notes critiques, il serait nécessaire de composer un traité théorique, historique, descriptif et critique des entreprises et des répertoires bibliographiques depuis les origines jusqu'à nos jours. Cette œuvre peut se fragmenter : il y a place, à côté d'un traité général de Bibliographie ainsi conçu, pour des traités analogues de Bibliographie juridique, historique, médicale, etc. Il ne se passera pas probablement beaucoup de temps avant que des traités de ce genre soient publiés ; il n'y a peut-être pas, en tout cas, dans le domaine de la Bibliographie générale, de travaux qu'il soit plus urgent d'effectuer.

Digitized by Google

se sont mis en rapports avec la Société royale de Londres, avec l'*American Library Association*, avec le Bureau bibliographique international de Zoologie de Zürich, etc.[1]. Souhaitons qu'ils aient la sagesse de persévérer dans cette voie-là, et de n'en pas sortir. Mais s'ils continuent à considérer comme le but principal de leur association l'application de la Classification décimale à un Répertoire universel qui serait un index sommaire des productions de l'esprit humain, tout en gardant le silence sur la question des voies et des moyens, on leur dira, comme on le leur a déjà dit[2], que, définie de la sorte, leur entreprise, impraticable à raison d'immenses difficultés matérielles, apparaît comme manquée d'avance, et tout à fait insuffisante au point de vue scientifique. Et ceux qui ne le leur disent pas, par courtoisie, les attendent au pied du mur.

CH.-V. LANGLOIS.

---

1. Voy. le nº 2-3 du *Bulletin de* l'« Institut » (1896).
2. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, 1895, p. 525, etc.

Digitized by Google

MÉLANGES

La réforme de la bibliographie scientifique aux congrès de Bordeaux et de Berne (1895)[1]

Depuis quelques années, dans les congrès scientifiques, nationaux ou internationaux, qui se tiennent périodiquement en Europe, les questions bibliographiques sollicitent de plus en plus l'attention des hommes de science et provoquent des échanges de vues, des projets, des travaux qui sont du meilleur augure pour l'avenir. De toutes parts, dans le domaine des sciences expérimentales comme dans celui des sciences exactes, on sent la nécessité d'organiser la coopération bibliographique, d'associer pour une œuvre commune et sous une direction générale la foule des travailleurs dont l'isolement ou l'inexpérience stérilise si souvent les efforts, et d'arriver ainsi à doter chacune de ces sciences de bibliographies complètes, méthodiquement rédigées suivant des règles uniformes. L'idéal poursuivi est « d'avoir, pour chaque science, un index où seraient « classés rationnellement jusqu'à une date déterminée, 1900 par exemple, la « totalité des titres des ouvrages ou mémoires publiés, et qui serait continué « par une publication annuelle tenue absolument au courant ». C'est l'œuvre qu'ont déjà entreprise, pour les *sciences mathématiques*, les membres du Congrès international de bibliographie réuni à Paris au mois de juillet 1889 et qui se poursuit régulièrement depuis lors sous la forme d'un Répertoire bibliographique, « contenant les titres des mémoires relatifs aux mathématiques pures et appliquées « publiés depuis 1800 jusqu'à 1889 inclusivement, ainsi que des travaux relatifs « à l'histoire des mathématiques depuis 1600 jusqu'à 1889 inclus »; ce répertoire sera suivi de suppléments décennaux. Les titres sont classés d'après l'ordre

1. [A. Cartaz.] Rapport sur la réforme de la bibliographie scientifique (*Association française pour l'avancement des Sciences : informations et documents divers*, n° 73, 1895, p. 31). — C.-M. Gariel. Exposé des propositions votées par le Congrès de l'Association française... Bordeaux, août 1895 (*Bulletin de l'Institut internat. de bibliographie*; Bruxelles, 1895-95, nos 2-3, p. 62). — Règles techniques de bibliographie en physiologie adoptées par le Congrès international de physiologie, Berne, 1895 (*Ibid.*, p. 126).

Digitized by Google

logique des matières, suivant un cadre élaboré par le Comité d'organisation du congrès; ils sont publiés sous la forme de fiches indépendantes les unes des autres, ce qui laisse toute facilité pour les intercalations et pour les classements individuels [1]. — Une œuvre analogue, pour les *sciences zoologiques*, a été commencée dans le courant de 1895, par le Bureau bibliographique international de zoologie, créé à Zürich à la suite du Congrès de Leyde : elle consiste dans la publication annuelle d'un bulletin bibliographique international (*Bibliotheca zoologica*), formant la continuation périodique de la vaste bibliographie rétrospective, œuvre encore inachevée, à laquelle Engelmann, Carus et Taschenberg ont attaché leur nom [2].

Quant aux autres branches des sciences expérimentales, des difficultés de diverse nature ont empêché jusqu'à présent les Associations qui réunissent dans chaque pays les représentants les plus autorisés de ces sciences, d'entreprendre sur un plan aussi large la publication de bibliographies similaires; et quand on veut se rendre compte de ce qui a été publié sur une question donnée, on est encore obligé de recourir, pour les livres, à des bibliographies dont la plupart sont incomplètes et arriérées, pour les mémoires, aux tables analytiques de matières qui accompagnent les revues spéciales ou les collections académiques, et qui, dressées par années, ne sont pas toujours refondues en index généraux correspondant à de longues périodes. Mais en attendant que l'on entreprenne, par voie de coopération internationale, les répertoires spéciaux nécessaires à chaque science spéciale, et pour en préparer l'élaboration dans une certaine mesure, deux Congrès scientifiques : *le Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences*, tenu à Bordeaux au mois d'août 1895, et le *Congrès international de Physiologie*, tenu à Berne peu après, ont adopté quelques règles techniques relatives à la façon de rédiger les titres des mémoires insérés dans les revues périodiques et dans les publications de Sociétés. La bonne ou la mauvaise rédaction de ces titres est en effet de grande importance au point de vue bibliographique : car, sauf de rares exceptions, les personnes qui sont chargées de dresser les tables analytiques des collections, les bibliothécaires qui classent les fiches destinées aux catalogues de matières, n'ont ni le temps ni la compétence nécessaires pour lire et apprécier les mémoires qu'ils indexent ou qu'ils cataloguent; ils s'en rapportent ordinairement, pour le classement, aux indications sommaires que chaque auteur a mises dans le titre de son mémoire. « Or, souvent, ces

1. V. l'*Index du Répertoire bibliographique des Sciences mathématiques*, publié par la Commission permanente du Répertoire. (Paris, Gauthier-Villars, 1893, in-8.)

2. Le programme du Bureau bibliographique international de Zürich a été exposé par M. E. L. Bouvier, dans les *Mémoires de la Société zoologique de France*, t. VIII, 1895. — V. aussi la note de ce Bureau publiée sous le titre de : *The analytical card catalogue of current zoological literature*, et reproduite par le *Bulletin de l'Institut international de bibliographie*, 1895-96, nos 2-3, p. 121.

Digitized by Google

« titres ne donnent qu'une idée incomplète, inexacte même du sujet qui a été « traité, soit qu'ils soient trop généraux, soit qu'ils indiquent un point qui n'est « pas le côté original du travail. Par exemple, comment, dans le titre : *Contribu-* « *tion à l'étude de l'asphyxie*, pourrait-on reconnaître qu'il s'agit de l'application « de la trachéotomie aux cas d'accidents survenus dans le cours de l'anesthésie « chirurgicale ? » De là, dans les tables et les catalogues de matières, tant d'inexactitudes, de confusions et d'omissions.

Pour remédier à cet inconvénient, le Congrès de Bordeaux, après avoir entendu et discuté le rapport d'une commission spéciale [1], a d'abord invité les auteurs de mémoires « à supprimer des titres tous les mots vagues et généraux qui n'apprennent rien sur le sujet traité, tels que : « *Contribution à l'étude de ...*, » « *Note sur...*, » « *Recherches critiques sur...* », « *Examen détaillé...* », « *Analyse comparée de ...*, etc. » Le lecteur saura voir, en parcourant le travail, qu'il s'agit d'une analyse, d'expériences, d'une étude comparée ; il faut, mais il suffit, que le titre contienne l'indication précise du sujet traité, du point auquel l'étude est limitée.

En second lieu, les titres étant rédigés avec la netteté et la brièveté désirables, chaque auteur est invité à signaler lui-même, dans le titre qu'il a donné à son mémoire, le mot ou les mots qu'il considère comme caractérisant le mieux le sujet traité. « Il y avait là à choisir une disposition matérielle, assez simple pour « pouvoir être appliquée immédiatement par tout le monde, et ne présentant au « point de vue typographique ni difficulté matérielle ni augmentation de dépense. « A ces conditions seulement on pouvait espérer que le système proposé aurait « des chances d'être accepté d'une manière générale par les auteurs et de ne « pas être rejeté par les éditeurs. » Le moyen le plus commode, le plus propre à frapper l'œil, semblait être d'imprimer les mots caractéristiques en caractères différant de ceux des autres mots du titre : caractères gras pour le mot le plus important, petites capitales ou italiques pour les mots secondaires, par exemple :

« Des HÉMATOZOAIRES dans les affections **paludiques** chez l'*enfant*. »

Mais ce moyen avait plusieurs inconvénients. « La multiplicité des caractères « employés dans les titres est telle, suivant les recueils, le volume, l'imprimeur, « le pays où s'imprime l'ouvrage, qu'il en serait résulté une véritable confusion. » De plus, le procédé aurait été coûteux au point de vue typographique, surtout quand il y avait plusieurs mots à mettre en évidence. « On s'est arrêté à une dis- « position plus simple, qui a paru satisfaire à toutes les conditions, et qui consiste « à souligner par un trait (par un filet, en typographie) le mot sur lequel il « importe d'appeler l'attention. S'il y a plusieurs mots qui doivent être signalés « pour servir de rubriques différentes dans la table, chacun d'eux devra être

1. V. ci-dessus, note 1.

Digitized by Google

souligné. Si l'un des mots doit servir de rubrique secondaire pour une subdivision à établir, dans la table, dans un sujet caractérisé par une rubrique principale, il importe de pouvoir le faire comprendre; à cet effet, le mot correspondant sera souligné à moitié de sa longueur; et même si l'on veut pousser plus loin la subdivision, on mettra un point sous le mot qui correspond à la rubrique tertiaire.

« Ainsi le titre suivant :

Des hématozoaires dans les affections paludiques chez l'enfant.

voudra dire que, dans la table, le travail devra figurer au mot *paludisme*; que les sujets compris sous cette rubrique étant très nombreux et étant rangés dans plusieurs divisions, ce travail sera placé dans celle qui a pour rubrique *hématozoaires*, et, dans cette division, à la subdivision définie par le mot *enfant*. Si, dans le titre ci-dessus, l'auteur attribuait la même importance aux mots *paludisme* et *enfant*, en ce sens qu'il lui paraîtrait aussi nécessaire de classer son travail sous l'entête « paludisme » que sous l'entête « enfant », il n'aurait qu'à l'inscrire ainsi:

Des hématozoaires dans les affections paludiques chez l'enfant. »

Des règles tout à fait semblables ont été adoptées par les physiologistes réunis au Congrès de Berne, comme on peut en juger par cet extrait des résolutions votées par le Congrès[1].

« Il faut éviter les titres vagues et donner au mémoire qu'on a composé un titre qui indique nettement le côté original de ce mémoire. Ainsi les titres tels que : *Étude sur la respiration* — ou *Contribution à la physiologie du cœur* — ou *Expériences sur la fonction des nerfs*, sont de mauvais titres, car, dans un index, une table, un catalogue, il est impossible de les classer. Il faut donc que le titre délimite autant que possible le sujet traité.

« En outre, pour faciliter la recherche et le classement, il faudra indiquer par un trait le ou les mots importants du titre. Ainsi, supposons un mémoire ayant pour titre : « Influence du pneumogastrique sur le rythme de la respiration », il faudra mettre un trait sous le mot *pneumogastrique*, et mettre un autre trait plus petit au mot *respiration*, qui formera comme la subdivision du chapitre pneumogastrique. On écrira donc ainsi le titre du mémoire :

« Influence du pneumogastrique sur le rythme de la *respiration*. »

Avec des indications aussi précises, il est clair que tout rédacteur d'index ou de catalogue des matières, pourra, sans avoir de connaissance spéciales, classer de la manière la plus satisfaisante les mémoires scientifiques. Il est à souhaiter que cette réforme bibliographique, bien modeste, mais d'une utilité incontestable, qui a déjà été mise en pratique par quelques Sociétés savantes et quelques directeurs de revues, se généralise rapidement et entre dans l'usage universel[2].

CH. M.

1. V. p. 126, note 1.

2. Indépendamment des règles relatives à la rédaction des titres, que nous avons analysées, les Congrès de Bordeaux et de Berne ont adopté quelques autres règles destinées à

Digitized by Google

LES BIBLIOTHÈQUES EN ESPAGNE

Nous avons donné en tête de notre article sur les archives, publié dans le 2e fascicule *Archives* de cette Revue, les renseignements généraux communs aux archives, aux bibliothèques et aux musées, particulièrement pour ce qui concerne le personnel et la bibliographie générale; nous y renvoyons le lecteur.

Les bibliothèques publiques d'Espagne peuvent se répartir en trois groupes : le premier comprend la Bibliothèque nationale, celles des académies royales (surtout l'Académie espagnole et l'Académie de l'Histoire) et les deux bibliothèques du Roi : *Biblioteca de Palacio* et bibliothèque de l'Escorial; le second, les bibliothèques universitaires, au nombre de dix; le troisième, les bibliothèques des établissements d'enseignement secondaire. Restent en dehors de cette classification certaines bibliothèques spéciales et très importantes, comme celles du Congrès et du Sénat; les bibliothèques des établissements scientifiques, comme celle de la *Comisión del mapa geológico* et du Collège National des sourds-muets et aveugles (incorporées par décret du 7 août 1895); les bibliothèques communales (il y en a de très riches); les bibliothèques des églises (la Colombine, par exemple) et les bibliothèques privées.

La plupart des bibliothèques publiques sont confiées à des fonctionnaires du « Cuerpo general de Archiveros ». Mais il y en a quelques-unes (surtout celles qui appartiennent aux établissements d'enseignement secondaire) qui ne dépendent pas du *Cuerpo*.

I Bibliothèque nationale. — On travaille maintenant à son installation dans le nouvel édifice construit dans l'avenue de Recoletos (Paseo de Recoletos). La bibliothèque gagnera beaucoup à ce changement, le local qu'elle occupait jadis étant très défectueux et trop exposé à des incendies [1].

Les nouvelles salles sont très spacieuses; et, bien qu'on ne puisse pas donner encore une description exacte de la nouvelle installation, qui n'est pas terminée, nous pouvons du moins indiquer la formation annoncée de six sections spéciales : 1° manuscrits; 2° incunables et livres rares, avec la précieuse collection de Uzos; 3° œuvres dramatiques; 4° géographie, avec les mappemondes, cartes, etc.; 5° beaux-arts, avec la collection des estampes; 6° musique. Il y aura aussi des cabinets de travail spéciaux. Dans le grand salon de lecture on mettra les ouvrages généraux (dictionnaires, encyclopédies, bibliographies), dont les lecteurs useront

uniformiser les citations faites dans le texte d'un travail scientifique et les tirages à part de mémoires insérés dans un recueil. Sur ces divers points, qui n'ont pas de rapport direct avec la question des répertoires bibliographiques, nous nous bornons à renvoyer aux documents publiés par ces deux Congrès.

1. Elle a été ouverte au public au mois de mars 1896. V. *Boletin de Archivos, Bibliotecas y Museos*, I, 1896, n° 1, p. 9-10.

Digitized by Google

librement, ce qui est une grande nouveauté à la bibliothèque. La formation d'une section des revues et périodiques rendrait de grands services, car la bibliothèque est très mal pourvue de ce genre de publications.

Les chiffres qui ont été donnés jusqu'ici concernant le nombre des volumes de la bibliothèque ne sont pas exacts. On ne sait pas à coup sûr le total, mais on nous dit que dans la revision qu'on a dû faire pour la nouvelle installation on est arrivé à un chiffre approximatif de 300 000 à 350 000 volumes au lieu de 500 000, 600 000 et même 700 000 ainsi qu'on le croyait. La *Minerva* annonce 500 000 volumes, 1 700 incunables, 30 000 mss., 30 000 autographes, 20 000 gravures, 15 000 copies et 1 400 dessins. Pour les chiffres particuliers de quelques fonds, voyez l'*Anuario de 1881*, p. 139-140. Il n'y a pas de catalogue général imprimé. Pour le service de la bibliothèque il y a un Index sur fiches, mais il est incomplet (voyez *Anuario*, p. 140-2). On trouvera dans le même ouvrage (p. 146-151) une liste de quelques incunables, livres rares, cartes, estampes, mss., etc.

Catalogues : *Regiæ bibl. Matritensis codices Græci mss. rec. Joanes Yriarte*, vol. I ; Madrid, 1769 ; Guillen Robles, *Catálogo de los manuscritos árabes existentes en la Biblioteca Nacional de Madrid*, Madrid, 1889; Gallardo, l'Inventaire des mss. de la B. N. dans son *Ensayo de una Biblioteca...* ; voyez Beer, p. 285-306 et 307-311 pour le fonds Osuna, récemment acquis. Le règlement de la bibliothèque est de 1857 (voyez Alcubilla, I, 4e édit., p. 1060).

Bibliothèque de l'Académie de l'histoire. — 28 000 imprimés et 6 000 mss. Les fonds les plus importants viennent de S. Millán de la Cogolla, de S. Pedro de Cardeña et des collèges des jésuites à Madrid. A noter, parmi les mss., la célèbre collection de Salazar, dont 20 volumes de correspondance de Charles-Quint; un volume de lettres d'Érasme et autres, qui viennent de Simancas. Tout récemment elle a reçu une très riche donation de livres et mss. du maréchal San Roman, et une autre de la bibliothèque de feu M. Aureliano Fernandez-Guerra. Voyez l'*Indice de monasterios y conventos suprimidos*, dont le premier volume (documents de la Vid et San Millán) a été publié en 1861 ; 13 feuilles (208 p.) du second (documents de Oña) sont imprimées. Ces documents sont maintenant aux *Archives historiques nationales* (V. notre article sur les *Archives*).

Académie espagnole. — Pas de renseignements.

Académie de Jurisprudence. — V. *Catálogo sistemático de las obras existentes en la Biblioteca de la Academia de Jurisprudencia, Legislación*, formado por D. Manuel Tosses Campos. Madrid, 1875 ; in-8, 206 pp.

Bibliothèque royale (de Palacio). — Très riche en livres rares et mss. On calcule que le nombre des volumes qu'elle comprend est de 100 à 120 000. Le directeur actuel, M. le comte de las Navas, a le projet de finir et publier le catalogue. V. Beer, p. 278-82.

Digitized by Google

Bibliothèque de l'Escorial. — Une des plus importantes de l'Espagne. 35 000 volumes, dont 4 564 mss. (1 920 arabes, 562 grecs, 72 hébreux, 210 latins) et 7 000 gravures. Les PP. Augustiniens, qui ont la garde de la bibliothèque, viennent de finir le Catalogue des imprimés, qui sera publié très prochainement et qui, dit-on, réserve bien des surprises aux érudits. Le Catalogue des mss. est en préparation et corrigera Casiri sur bien des points.

Sources : Cardona, *De Regia S. Laurentii Bibliotheca libellus*. Tarragona, 1587; Clementis Claudii *Descriptio R. Bibl. S. Laurentii Escurialensis*. Lugduni, 1635; Corderii *De Biblioth. Reg. S. Laurentii Escurialensis Epistolæ II*. Antwerp, 1648; Casiri, *Bibl. Arabico-Escurialensis*. 2 vol. 1760-1770; Miller, *Catalogue des mss. grecs de la Bibl. de l'Escurial*. Paris, 1848; Llacayo, *Antiguos mss. del Escorial*, Madrid, 1878; Derenbourg, *Manuscrits arabes de l'Escurial*, vol. I, Paris.

II Bibliothèques universitaires. — *Université centrale* (Madrid). Distribuée en 7 édifices ou dépendances (voyez, pour les détails, *Anuario* 1881, p. 152-187 et l'enquête de 1893); 202 219 volumes (la *Minerva* porte 202 219 et 3 013 mss. et l'*Acad. Revue*, 205 000, 3 013). Pour les incunables, livres rares et mss., voyez *Anuario*, p. 195-204, et Villa-Amil, *Catálogo de los manuscritos existentes en la Biblioteca del Noviciado de la Universidad Central*, parte I : codices, Madrid, 1878. Tout récemment, la bibliothèque s'est accrue par deux donations importantes : l'une de plus de 1 100 volumes (don de la fille du professeur J. de P. Canalejas, mort il y a quelques années) et l'autre de 5 751 volumes, 437 fascicules et une collection nombreuse de guides, indicateurs, almanachs illustrés, etc. (don de M. J.-F. Camacho, ancien ministre).

Barcelone. — Trois locaux : 140 832 vol. (imprimés et mss.) d'après l'*Anuario*; 144 000 d'après les renseignements de 1893; Kukula (*Acad. Revue*) indique 154 000 imp. et 2 000 mss.

Grenade. — 14 192 ouvrages en 30 134 volumes, 5 200 fascicules, 36 incunables et 138 mss. (Enquête de 1893).

L'*Historia de las Universidades* porte 25 000 volumes approximativement; Kukula, 21 000 imp. et 138 mss. Pour les incunables, voyez *Anuario*, p. 296-9, et pour les mss., ibid., p. 299-300.

Oviedo. — 38 000 vol. (Kukula, 40 000 et 200 mss.). Pour les incunables et les mss., voyez *Anuario*, p. 274-5.

Salamanque. — 98 000 vol. (Kukula, 80 000 impr., 1 038 mss.). Pour les mss. et incunables, voyez *Anuario*, 1882, p. 149-152. D'après l'*Anuario*, 1881, le catalogue des incunables arrivait alors au numéro 279.

Santiago. — 40 000 vol. (Kukula ajoute 37 incun.). Pour les détails, incunables, etc., voyez *Historia de las Universidades*, p. 129-131.

Séville. — 67 000 (renseign. de 1893). L'*Historia de las Univ.* porte 66 691 volumes dont 828 mss. (pp. 171-72). Plus de 250 incunables; Kukula indique 62 000 imp. et 796 mss. (V. *Anuario*, 1882, p. 163). La faculté de médecine de cette Université, qui est à Cadix, a 7 500 vol. et 800 mss. (Kukula).

Digitized by Google

Valence. — 50 400 et 3 557 de la Faculté de médecine (plus de 5 000 dans l'*Hist. de las Univ.*); 204 incunables (*Hist. Univ.*); Kukula indique 326 incunables et 719 mss. (Voyez *Anuario*, 1881, p. 226-241, qui donne une longue liste des incunables, livres rares et mss.).

Valladolid. — Deux édifices : Sta-Cruz, 17 569 imp. et 395 mss.; Université, 13 421 vol.; Kukula porte 32 000 vol. et 308 mss.

Saragosse. — 33 000 vol.; Kukula, 30 000, 22 incunables et 31 mss. Pour les incun. et mss., voyez *Anuario*, 1881, p. 264-6.

ÉCOLES SUPÉRIEURES. — Parmi les bibliothèques des grandes Écoles qui existent en dehors des Universités, il faut citer celle de l'école des Ingénieurs de chemins, canaux et ports, dont le catalogue a été publié à Madrid, 1875 (in-4, XVI-636 pp.), avec un supplément en 1883 (445 pp).

III BIBLIOTHÈQUES DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (*Institutos*). — Il y en a 18 qui appartiennent au *Cuerpo de Archiveros* (19 si on compte celle d'Orihuela où il n'y a pas d'*Instituto*) et 18 qui n'en dépendent pas et sont administrées par des professeurs de l'Instituto. Nous ferons donc deux groupes :

1°. — Alicante, 18 960 vol. — Burgos, 19 000 (137 inc. et 86 mss.). — Cáceres, 14 000. — Cadix, 34 000 (27 inc. et 184 mss.). — Canaries, pas de renseignements. — Castellón, 14 000. — Córdoba, 15 000. — Gerona, 10 000. — Huesca, 27 319 (pour les inc. et mss., voyez *Anuario*, 1881, p. 282-88). — León, 10 000. — Lérida, 10 000. — Mahon, 14 500, 6 liasses de mss., 310 monnaies, 6 médailles et 7 pièces de céramique romaine. — Murcie, 14 000. — Orense, 16 328. — Orihuela : pas de renseignements. — Palma, 40 000. — Tarragone, 15 000. — Teruel, 10 345. — Tolède, 80 000. — Saragosse, 30 000. Tous ces renseignements sont ceux de l'enquête de 1893, sauf le chiffre de Saragosse, qui est de l'*Anuario*, 1881. Voyez pour des détails sur les incunables, mss., estampes, etc., les deux *Anuarios*.

2°. — Albacete, 2 518 vol. — Almeria, 2 814 ouvrages. — Avila, 3 444 vol. — Cuenca, 2 659 (1 inc. et 3 mss.). — Guadalajara, 3 500. — Huelva, 3 321. Jaen, 4 596. — Jerez de la Frontera, 3 900. — Logroño, 4 790. — Reus, 701. — Santander, 3 à 4 000. — Soria, 3 836. — Zamora, 5 200. — Lugo, 6 000. — Málaga, 5 017. Pas de chiffres pour Badajoz, Ciudad-Real et Palencia. (*Anuario*, 1882 [1].)

IV BIBLIOTHÈQUES DU CONGRÈS ET DU SÉNAT. — *Congrès* : 15 882 ouvrages. En 1889, le nombre des volumes (10 271 ouvrages) était de 35 000. Voyez son *Cátalogo* (Madrid, 1888) et l'*Apéndice* (Madrid, 1893). *Sénat* : Voyez *Catálogo de la Biblioteca del Senado. Autores.* Trois forts volumes. Madrid, 1888-90. Malheureu-

1. Postérieurement à la rédaction de cet article, les bibliothèques de Albacete, Coruña, Guadalajara, Jaen et Málaga ont été incorporées. (*Gaceta* du 4 sept. 1895.)

Digitized by Google

sement les fiches du catalogue ne sont pas numérotées et on ne peut se rendre compte du nombre des volumes.

Bibliothèques des ministères. — Les plus importantes sont celles des ministères de Gracia y Justicia, Marina, Ultramar et Guerra. Pour celle de Fomento, voyez plus bas ce qui est dit pour la *Bibliothèque agricole*. Celle de Ultramar, située dans le même bâtiment que le Musée (V. *Musées*), ne compte que 5 000 vol. Celle de Marina, fondée en 1856 et dont il y a un catalogue de 1865, comprend aujourd'hui 26 000 volumes environ. Pour le service de la Bibliothèque, il y a des index alphabétiques par matières et auteurs, et un autre spécial pour les articles des revues, qui est tenu à jour. — V. l'histoire de la bibl. dans Fernandez Duro, *Los ojos en el cielo* (Madrid, 1879), p. 371 et ss. La bibliothèque est ouverte au public.

Bibliothèque du musée pédagogique national. — Peu importante encore par le nombre des volumes, cette bibliothèque, pour sa spécialité (éducation, instruction, histoire de l'instruction publique), est assez complète; elle est d'ailleurs la seule de ce genre en Espagne. Dans le même Musée il y a une collection assez riche de planches, feuilles et mss. pour l'histoire de la calligraphie espagnole.

Bibliothèques communales. — Pas de sources pour connaître les chiffres. Tout récemment, celle de Jerez de la Frontera a publié son catalogue : *Catálogo de la Biblioteca municipal pública de Jerez de la Frontera*. Jerez, 1894. Un vol. in-4 de 318 pp. à deux colonnes. Celle de Ciudad Rodrigo a aussi imprimé son catalogue.

Bibliothèques des évêchés, églises, etc. — Séville (Bibl. de l'évêque), 11 000 imp. et 30 mss. — Córdoba (idem), 11 000 vol. — *Bibliothèque Colombine* (Séville). Appartient au clergé : 34 000 imp. et 1 600 mss. Cf. Harrisse, *Grandeur et décadence de la Colombine*, Paris, 1885[1]. Voyez Beer.

Bibliothèque agricole. — Au ministère de *Fomento*, à Madrid : 2 000 volumes en 1893. On considère aussi comme bibliothèques le Dépôt des livres du même ministère et le Registre de la Propriété intellectuelle.

Bibliothèques populaires. — Ce sont des collections de livres données de temps en temps par le ministère de Fomento aux villes, sociétés, corporations, etc. Peu importantes.

Bibliothèques privées. — Il y en a beaucoup et de très importantes. Voyez Beer, qui est assez bien renseigné. A La Coruña (Galice) il y a une bibliothèque,

1. Le catalogue des imprimés de la Colombine compte déjà trois volumes : *Biblioteca colombina. Catálogo de sus libros impresos*, publicado por primera vez bajo la dirección de D. Servando Arboli y Faraudo. Tomo III. Sevilla, 1894.

Digitized by Google

Biblioteca del Consulado, ouverte au public, mais de fondation privée, qui est importante (12 à 14 000 vol.). Parmi celles de corporations ou sociétés sont à mentionner : celle de l'Ateneo de Madrid (34 000 à 36 000 vol.) et celle du Collége des avocats à Madrid (V. *Catálogo de la Bibl. del Ilust. Coleg. de Abogados de Madrid*, tomo I : Indice de autores. Madrid, 1889; in-4, 481 pp.; 16 131 vols). Le Casino de Madrid, l'Ateneo de Barcelone et d'autres sociétés ont aussi d'importantes bibliothèques, dont il nous est impossible de donner ici le détail.

RAFAEL ALTAMIRA.

ORDINAMENTO DELLE *NOTIZIE BIOGRAFICHE* NELLA BIBLIOTECA NAZIONALE CENTRALE DI FIRENZE

L' obbligo fatto dalla legge sulla stampa ai tipografi ed editori d' Italia di consegnare alle R.R. Procure presso i Tribunali e Corti d' appello tre copie di ogni stampato per essere poi inviate : una alla Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze, un' altra al Ministero di Grazia e Giustizia in Roma, e l' ultima infine alla Biblioteca del circondario dove risiede il Tribunale o la Corte d' appello, fa sì che, oltre le pubblicazioni annunziate nel *Bollettino delle Pubblicazioni italiane* edito dalla Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze, pervengono a questa una quantità assai numerosa di opuscoli e fogli volanti di poco valore, ma che pure, per l' indole generale di questa biblioteca, e per l' obbligo che essa ha di conservare tutto, devono essere ordinate e custodite a profitto degli studiosi.

Fra queste carte vi sono le *Memorie legali* presentate ai tribunali italiani, le Pastorali dei vescovi, gli Annunzi bibliografici, quelli teatrali, gli Orari delle ferrovie, ecc. ecc.

L'ordinamento di queste carte presenta non poche difficoltà, perchè richiede un sistema di collocazione facile e sicuro, per potersene al bisogno prontamente servire, e variabile a seconda della diversità delle carte che si devono conservare.

Nella nostra biblioteca si sono già studiati alcuni di questi sistemi e se ne studiano altri. — Già è a buon punto l' ordinamento delle 70 000 *Memorie legali* arrivate negli ultimi 25 anni dai tribunali italiani. Ma di questo ordinamento fu parlato ampiamente nella bella traduzione italiana del GRAESEL, *Manuale del Bibliotecario*, pubblicata a Torino dal Dr. Arnaldo Capra, ora Direttore della Biblioteca Universitaria di Cagliari. Il traduttore, nelle sue note al lavoro del dotto Bibliotecario della Università di Berlino, illustrò, con i modelli delle schede adoperate e con saggî, la classificazione in ordine cronologico secondo le preture, i Tribunali, le Corti d' appello e di Cassazione, data a questi opuscoli dal Prefetto della Biblioteca comm. D. Chilovi.

Io desidero di far conoscere ora, nello stesso modo, un altro ordinamento di recente ideato, esso pure dal Prefetto della Biblioteca, nella certezza che esso

Digitized by Google

possa qualche volta riuscire utile al lettore, tanto più che di simili ordinamenti speciali poco parlano i trattati di biblioteconomia, forse perchè la loro necessità è vivamente sentita solo nelle grandi biblioteche.

L' ordinamento del quale voglio parlare si riferisce ad una quantità grandissima di opuscoli di poche pagine o fogli volanti i quali riguardano in un modo qualunque una o più persone. Alcuni ne annunziano la nascita, altri il matrimonio, moltissimi la morte. Vi sono i discorsi pronunziati in occasioni svariatissime, le lodi, le poesie, le epigrafi intessute, dettate o scritte per onorare qualcuno, le polemiche personali, le lettere aperte, ecc. ecc.

In generale le biblioteche non tengono conto di tali foglietti o piccoli opuscoli, ma scelgono quelli che si riferiscono a persone già salite in fama o rese illustri. La Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze, considerata la grande quantità di queste *Notizie biografiche*, volle invece, senza scelta, e con criterio più largo, trovare un modo per potere almeno *archiviare*, se l' espressione mi è permessa, questi stampati. La grave difficoltà stava appunto nel sistema di ordinamento. Il volere schedare secondo le rigide norme della bibliografia questi fogli o piccoli opuscoli sarebbe stato lo stesso che voler perdere il tempo a schedare una intiera biblioteca, con titoli che per la maggior parte si sarebbero dovuti inventare, producendo così una confusione grandissima nel catalogo alfabetico, dove queste schede avrebbero dovuto essere inserite. Neppure era possibile un ordinamento alfabetico, come quello proposto dallo Schwartz, perchè le ricerche per sapere che cosa una persona avesse fatto in vita sua, sarebbero state lunghissime e molte volte infruttuose a causa dell' oscurità di una gran parte di queste. Abbandonato il sistema Schwartz, se ne conservò la sua idea fondamentale.

Scelte fra le altre carte quelle che dovevano esser comprese in questa raccolta, si stabilì come regola generale di tener conto unicamente della persona della quale si parlava o della località, qualora le persone ricordate fossero diverse, come, per esempio, lo sono in un Elenco di morti sul campo di battaglia.

Ad ogni foglietto o piccolo opuscolo si pone in alto un cartellino. Su questo cartellino si scrive il cognome e il nome della persona della quale si parla, e in fondo si indica l'anno in cui il foglietto ha veduto la luce. Sullo stesso cartellino, ma in alto, si scrive a sinistra la lettera iniziale del casato e così queste lettere dividono subito tutte queste carte in 26 grandi gruppi.

Fatta questa prima operazione si potevano, come si vede facilmente, ordinare queste carte per ordine rigoroso d' alfabeto, tenendo conto del casato della persona ricordata; ma tale ordinamento, per una quantità straordinariamente grande di tali *Notizie*, avrebbe fatto perdere agl' impiegati moltissimo tempo, nel collocare e nel rimettere ai loro posti questi foglietti, e sarebbe stato causa continua di errori e di confusione.

Per evitare questi inconvenienti, è stato pensato di sostituire all' ordinamento alfabetico rigoroso, che sembrerebbe il più naturale, quello alfabetico limitato

Digitized by Google

non alla sola prima sillaba, come lo Schwartz, ma alla prima ed anche alla seconda sillaba del casato, designando queste sillabe con un numero. Ma poichè non si avevano esempi di una serie simile di sillabe fatta su larghissima scala e numerate, si è dovuto compilare una *Guida numerica per l' ordinamento sillabico dei nomi*, desumendo queste sillabe dal nostro grande Catalogo alfabetico. Nella *Guida*, sotto ogni lettera iniziale, si trovano notate le diverse sillabe in ordine alfabetico rigoroso, e ciascuna è controdistinta da un numero, che per ogni lettera iniziale può arrivare fino a 999*. Così, per esempio, sotto la lettera iniziale R, la nostra *Guida* registra le seguenti sillabe coi respettivi numeri : Raffa (44), Raffe (46), Raffi (48), Raffo (50), Raffu (52). Le sillabe già registrate nella *Guida* sono iu tutto 8683, cifra che può sempre aumentare di numero, perchè fra un gruppo sillabico ed un altro furono lasciati dei numeri vuoti per una combinazione sillabica non preveduta. Questo ordinamento inoltre permette, quando sotto una stessa sillaba si raccolgono troppi casati, di differenziarli, usando, come si fa in altri casi, il sistema decimale.

Abbiamo già detto che, se, in uno di questi foglietti o piccoli opuscoli, sono ricordate più persone, invece del casato si deve prendere per base d' ordinamento la località. In questo caso l' impiegato deve scrivere sul cartellino la lettera iniziale del nome di questa località due volte di seguito. Si sa così che il foglietto va collocato in appendice, al seguito degli altri.

Per maggiore chiarezza di quello che ho detto, prendiamo, ad esempio, una partecipazione di morte : quella di Gaetano Milanesi, dotto scrittore e critico d' arte, erudito archivista ed arciconsolo della Accademia della Crusca. Questo foglietto, col quale si annunziava ai parenti ed amici la morte dell' illustre uomo, ricorda i suoi più prossimi congiunti, gli ufficî da lui coperti, il luogo, il giorno e l' anno della sua morte.

Attaccato in alto e a sinistra di questo foglietto il cartellino, si scrive, come qui si vede, il casato ed il nome del defunto, ponendo in alto più a sinistra la lettera iniziale *M* colla quale principia il casato *Milanesi*. Nella *Guida sillabica* sotto la lettera *M* si vede che il gruppo sillabico *Mila*, col quale principia il

cognome Milanesi, ha il numero 713. Questo numero si scrive in alto a destra, e da ultimo si scrive l' anno della morte in fondo e a sinistra del cartellino. Quando si colloca questo foglietto, esso prende nell' ordine alfabetico il suo posto alla

Digitized by Google

lettare *M*, e, fra le carte che hanno questa lettera per iniziale, al nº 713. Se sotto il nº 713 si raggruppano in seguito troppe carte che hanno lo stesso casato, ma di persone diverse, o carte di casati diversi, ma che principiano col gruppo sillabico *Mila*, si possono, come si è detto, differenziare con una frazione decimale.

Se invece si trattasse di molte persone ricordate per una ragione qualunque in uno stesso foglietto, allora, come abbiamo detto avanti, al posto del casato si scrive il nome del luogo e la iniziale di questo si scrive in alto a sinistra per due volte di seguito, collocando poi l' opuscolo in appendice separata. Così, per esempio, su di un foglietto di commemorazione per i soldati gloriosamente caduti a Solferino si dovrebbe scrivere il nome di *Solferino* e SS. — 639.

Il numero ormai rilevante di *Notizie* già collocate nel 1895 (oltre 28 000) ci permette di affermare che questo ordinamento è molto semplice e rapido, e corrisponde in tutte le sue parti alle esigenze del servizio. Il trovare o rimettere al posto, tenendo solo conto della lettera e del numero, riesce molto più facile di quello che sarebbe se si dovesse esaminare tutta intiera la parola e confrontarla con quella che segue o con quella che precede. Così, senza far schede, senza alcuna registrazione al Catalogo, col poco che viene scritto sul cartellino, si possono conservare ordinati e ritrovare fin d' ora 157 foglietti riguardanti Giordano Bruno, 98 intorno a Garibaldi, 111 intorno a Vittorio Emanuele, 151 su Dogali, ecc.

È chiaro che questo sistema può egualmente servire per qualunque altra classificazione di carte che si voglia basare sull' ordine alfabetico.

GUSTAVO CINI.

R. Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze.

* *Nota*. La necessità di desumere dal grande Catalogo della nostra Biblioteca i gruppi sillabici viene affermata, in tesi generale, anche dal Delisle, Amministratore generale della Biblioteca Nazionale di Parigi, nel suo scritto *Sulle Biblioteche pubbliche degli Stati Uniti*, inserito nel *Journal des Savants* (mars 1896, p. 170).

Digitized by Google

CHRONIQUE

Allemagne. — Nous empruntons aux « Nachrichten aus dem Buchhandel » du 27 mars 1896 la statistique suivante, relevée par la librairie de J. C. Hinrichs de Leipzig, qui donne un tableau comparatif des publications de la librairie allemande en 1894 et 1895.

WISSENSCHAFTEN	ANZAHL DER TITEL	
	1894	1895
I. Allgem. Bibliographie, Bibliothekwesen, Encyclopädieen, Gesamtwerke, Sammelwerke, Schriften gelehrter Gesellschaften, Universitätswesen.....	359	395
II. Theologie.....	2073	2180
III. Rechts- u. Staatswissenschaft.....	2180	2261
IV. Heilwissenschaften.....	1631	1651
V. Naturwissenschaften. Mathematik.....	1204	1286
VI. Philosophie.....	240	225
VII. Erziehung und Unterricht, Jugendschriften.....	3611	3732
VIII. Sprach- und Litteraturwissenschaft.....	1455	1361
IX. Geschichte.....	894	869
X. Erdbeschreibung, Karten.....	1176	1214
XI. Kriegswissenschaft.....	562	717
XII. Handel und Gewerbe.....	1102	1229
XIII. Bau- und Ingenieurwissenschaft.....	590	615
XIV. Haus- Land- und Forstwirtschaft.....	713	807
XV. Schöne Litteratur.....	1791	1756
XVI. Kunst.....	1287	1358
XVII. Volkschriften und Vermischtes.....	1702	1951
Summa.....	22570	23607

Digitized by Google

États-Unis. — La législation nouvelle inaugurée dans l'État de New-Hampshire au mois de mars 1895 nous paraît digne d'être signalée. Elle a ceci de particulièrement remarquable qu'elle rend *obligatoire* l'établissement de bibliothèques. La loi fixe non un maximum, mais un minimum de crédit applicable à cet objet, ainsi que le mode d'élection des commissaires chargés d'organiser ou d'entretenir la bibliothèque, et punit d'une amende, qui peut s'élever jusqu'à 500 dollars, la ville ou le fonctionnaire coupable d'avoir contrevenu à ces dispositions. (*Library Journal*, juillet 1895, p. 242.)

— Le *Publishers' Weekly* de New-York a donné le tableau comparatif suivant des productions de l'imprimerie aux États-Unis en 1894 et en 1895.

CLASSIFICATIONS	1894		1895	
	New Books	New Editions	New Books	New Editions
Fiction	573	156	1050	64
Law	440	45	480	51
Theology and Religion	442	26	471	35
Education and Language	426	16	456	32
Literary History and Miscellany	208	29	455	13
Juvenile	315	29	365	10
Political and Social Science	233	21	313	22
Poetry	133	133	294	15
Physical and Mathematical Science	141	24	198	24
History	163	24	185	8
Biography, Memoirs	140	21	167	13
Medical Science, Hygiene	118	42	141	22
Description, Travel	116	28	124	27
Fine Arts and Illustrated Books	127	11	133	7
Useful Arts	118	20	100	11
Mental and Moral Philosophy	42	7	55	6
Domestic and Rural	42	9	48	4
Sports and Amusements	50	6	34	4
Humour and Satire	10	»	32	»
Totals	3837	647 3837	5101	368 5101
		4484		5469

Italie. — Nous empruntons à la couverture du « Bulletin des récentes publications italiennes » (15 janvier 1896), publié par la Bibliothèque nationale de

Digitized by Google

Florence, le tableau comparatif des livres reçus en 1895. Quoique le dépôt légal soit aussi mal réglementé en Italie qu'en France, c'est encore la bibliographie des ouvrages reçus par la Bibliothèque de Florence qui est en Italie le meilleur guide pour qui veut s'informer des nouvelles publications italiennes. Dans le tableau ci-dessous ne sont compris ni les ouvrages imprimés en italien hors d'Italie, ni les ouvrages en cours d'impression et paraissant par faciscules (523 nos).

MATERIE	1895	Confronto col 1894. +	—
Bibliografia	59	»	21
Enciclopedia	3	1	»
Atti Accademici	22	»	8
Filosofia. — Teologia	125	29	»
Pubblicazioni religiose e pie letture	809	81	»
Istruzione. — Educazione	379	8	»
Libri scolastici	594	14	»
Storia. — Geografia	551	54	»
Biografia contemporanea	392	2	»
Filologia. — Storia letteraria	443	117	»
Letteratura contemporanea : Poesia	363	72	»
Romanzi e Novelle	233	»	18
Teatro	217	»	104
Miscellanea e Letture popolari	267	23	»
Legislazione. — Giurisprudenza	299	32	»
Atti del Senato del Regno	146	»	95
Atti della Camera dei Deputati	273	»	100
Scienze politiche e sociali	454	»	63
Statistica, bilanci, ecc	928	»	69
Scienze fisiche, matematiche e naturali	309	»	34
Medicina	803	53	»
Ingegneria	172	47	»
Guerra. — Marina	175	1	»
Belle Arti	192	14	»
Agricoltura. — Industria. — Commercio	964	»	111
Giornali politici	265	96	»
Totale	9437	644	623
Differenze nel 1895		+ 21	

— Il Ministero della Istruzione Pubblica ha nuovamente modificato il ruolo organico del personale delle biblioteche governative d' Italia.

Digitized by Google

Eccò il nuovo organico quale è stato approvato con decreto reale del 4 agosto 1895.

UFFICIO	Classe	Numero	Stipendio	TOTALE per CLASSE
1ª CATEGORIA			(1)	
Bibliotecari o conservatori di manoscritti ...	1ª	3	6.000	18.000
	2ª	2	5.500	11.000
	3ª	4	5.000	20.000
	4ª	4	4.500	18.000
	5ª	7	4.000	28.000
	6ª	16	3.500	56.000
2ª CATEGORIA				
Sottobibliotecari o sottoconservatori di manoscritti	1ª	19	3.000	57.000
	2ª	31	2.500	77.500
	3ª	32	2.000	64.000
	4ª	11	1.500	16.500
3ª CATEGORIA				
Ordinatori	1ª	11	3.000	33.000
	2ª	8	2.500	20.000
Distributori	1ª	32	2.000	64.000
	2ª	32	1.500	48.000
	3ª	52	1.200	62.400
4ª CATEGORIA				
Uscieri	1ª	10	1.300	13.000
	2ª	13	1.200	15.600
	3ª	10	1.100	11.000
Serventi	1ª	14	1.000	14.000
	2ª	45	900	40.500
Totale			Lire	687.500

1. Oltre l' alloggio.

MILANO. — Verso la fine del 1894 il fondo dei manoscritti della Biblioteca Braidense di Milano si è arricchito di cospicui doni. La sigª Francesca Tarra, vedova del colonnello Minonzi, già capo di stato maggiore del generale Cialdini, ha regalato il carteggio di suo marito e quello privato del Cialdini con alti personaggi e principi del sangue, un insieme di dieci grandi cartelle che contengono documenti storici di molto valore, relativi soprattutto alle campagne del 1860 e del 1861. L'ing. Luigi Cereda donò 23 grossi volumi manoscritti di estratti di diplomi e altre carte appartenute a monasteri cistercensi della Lombarbardia, specialmente a quello famoso di Chiaravalle, con indici e repertori

Digitized by Google

copiosissimi, opera in massima parte del P. Ermete Bonomi, che fu prefetto della biblioteca di S. Maria di Chiaravalle nel secolo XVIII.

NAPOLI. — La Stazione Zoologica internazionale di Napoli prepara la organizzazione di un ufficio internazionale bibliografico per la zoologia e l'anatomia comparata, il quale dovrebbe pubblicare, con la collaborazione di corrispondenti in ogni paese: 1° un bollettino periodico che annunziasse a brevi intervalli di tempo i titoli delle nuove pubblicazioni nel campo di queste due discipline, e uscisse in due edizioni, in opuscolo ed a schede; 2° una rassegna analitica annuale divisa in due parti: Parte morfologica, e Parte sistematica. Della prima s' incaricherebbe più specialmente la Stazione di Napoli, della seconda la « Zoological Society » di Londra, che già pubblica, come è noto, il *Zoological Record*. Il progetto è stato esposto minutamente in un opuscolo intitolato : *Prospectus for establishing an International Bibliographical Bureau for Zoology and Comparative Anatomy* (Naples, 1895) : ma per ora le adesioni non sono state in numero sufficiente da assicurare il successo materiale del lavoro.

ROMA. — La Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele di Roma va formando dal 1880, per voto della Camera dei Deputati, una raccolta di libri, opuscoli, documenti editi ed inediti relativi alla storia del Risorgimento politico italiano. Dopo quindici anni di assidue ricerche, si può dire che quella raccolta, almeno in quanto alle opere stampate, non è troppo lontana dall' esser compiuta. Ben più preziose quantunque fin da ora più imperfette, sono le ricchissime collezioni degli opuscoli, dei fogli volanti, canzoni, caricature, notificazioni, avvisi ecc., dei giornali politici, dei quali la serie è senza uguali (e di molti giornaletti clandestini, di altri morti appena nati, forse invano si cercherebbe un secondo esemplare); dei manoscritti, degli autografi, dei documenti storici. Nello scorso settembre, festeggiandosi il XXV anniversario del compimento della unità nazionale con la riunione di Roma all' Italia, la Biblioteca inaugurò una mostra storica del Risorgimento Italiano la quale occupa 7 sale. Ne ha pure pubblicato il *Catalogo* assai ben redatto (in-8, pag. VII-93), preceduto da una prefazione del Conte Domenico Gnoli, prefetto dell' istituto, e seguito da 6 tavole di facsimili. Fra i documenti espoti sono specialmente notevoli le lettere dei fratelli Bandiera; una del Settembrini, con cui, mentre lo si condannava a morte, pigliava congedo dalla moglie; una lunga lettera del Cavour al Rattazzi nella quale, da Parigi, al tempo del Congresso, gli comunicava il suo disegno di promuovere la indipendenza dell' Italia con le armi; e la ricca corrispondenza di Mazzini; e numerose lettere e i ricordi autobiografici (inediti) di Garibaldi; e una rarissima raccolta di autografi dei martiri della repubblica partenopea. E fra le memorie che riguardano Roma, le quali, come s' intende, occupano la parte maggiore della mostra, che cominciano dagli autografi di Ugo Bassville e del generale Duphot, uccisi in Roma al tempo della prima repubblica di Francia, e proseguono non interrotte

Digitized by Google

sino alle lettere intorno alla breccia di Porta Pia scritte di mano del gen. Cadorna, e ad una minuta di protesta per l' occupazione di Roma, scritta da Pio IX il 29 settembre, in mezzo a molti altri documenti notevolissimi, noteremo soltanto l' ordine del giorno scritto di mano di Cavour col quale Roma era per la prima volta proclamata dal Parlamento Italiano nel marzo 1861, su proposta del deputato Audinot, « naturale e necessaria capitale d' Italia ».

Torino. — Sono state testè istituite nella Biblioteca Nazionale di Torino tre nuove sale di studio riservate ai professori dell' Università, ai membri della R. Accademia e della R. Deputazione di Storia Patria ed a quelle persone alle quali il Regolamento dà facoltà di rilasciare malleveria. La prima sala è destinata alla lettura delle pubblicazioni periodiche; le altre due all' ispezione ed allo studio delle opere di più frequente consultazione.

La classificazione, adottata per le 363 riviste strettamente scientifiche, è la seguente :

Periodici : 1. Generali; 2. Archeologici; 3. Storici; 4. Geografici; 5. Letterarii; 6. Orientali; 7. di Filologia generale; 8. di Filologia classica; 9. Artistici; 10. di Giurisprudenza; 11. di Diritto penale; 12. di Diritto pubblico; 13. di Scienze sociali; 14. di Filosofia; 15. di Fisica e Chimica; 16. di Matematica; 17. di Scienze naturali; 18. di Scienze mediche.

Le altre riviste, comprese le bibliografiche, sono ordinate a parte e devono richiedersi singolarmente.

Le opere raccolte nelle due sale di consultazione, in numero di circa 3 000 volumi, furono ordinate nelle sequenti classi :

1. Bibliografia generale; 2. Cataloghi di Manoscritti; 3. Vocabolarì; 4. Enciclopedie; 5. Dizionarì; 6. Storia civile; fonti; 7. Storia : scienze sussidiarie; 8. Storia ecclesiastica; 9. Patristica; 10. Biografia generale; 11. Biografia letteraria; 12. Biografia religiose e cavaleresca; 13. Archeologia; 14. Belle arti; 15. Classici greci e latini; 16. Classici italiani e Testi antichi francesi; 17. Giurisprudenza; 18. Scienze sociali; 19. Scienze naturali; 20. Scienze mediche; 21. Scienze matematiche; 22. Consultazione piemontese. G. Fumagalli.

France[1]. — M. B. Hauréau, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et directeur de l'Institut Thiers, est mort à Paris le 30 avril dernier. Il commença sa carrière scientifique au Mans, où il fut bibliothécaire de la Ville. Conservateur du département des mss. de la Bibliothèque Nationale en 1848, il se retira au début de l'Empire et devint, en 1861, bibliothécaire de l'ordre des avocats; enfin, en 1870, il fut nommé directeur de l'Imprimerie Nationale, il prit sa retraite en 1882. Ayant étudié pendant plus de soixante ans les mss. latins de nos bibliothèques, il était un de ceux qui connaissent le mieux la littérature

1. Pour la chronique des bibliothèques voir, les annonces de livres.

Digitized by Google

latine du moyen âge. De ses très nombreuses publications les unes sont sous la forme d'histoires littéraires et de notices biographiques, les autres sous celle de notices sur un ou plusieurs manuscrits; toutes sont d'une haute valeur et ont largement contribué à faire connaître une époque littéraire dont il est si difficile de reconstituer le personnel et si délicat de juger les productions. A côté de la continuation de la *Gallia christiana* qui est une œuvre plus spécialement historique, nous citerons comme ayant un grand intérêt pour l'étude des lettres du moyen âge *l'Histoire littéraire du Maine* (Le Mans, 1842-1852, 4 vol. in-8, et Paris, 1870-1877, 10 vol. in-12), *La Philosophie scolastique* (Paris, 1850, 2 vol. in-8), *l'Histoire de la philosophie scolastique* (Paris, 1872-1880, 3 vol. in-8), *Charlemagne et sa cour* (Paris, 1854; in-16, 3e éd., 1868), *Singularités historiques et littéraires* (Paris, 1861, in-12), livre des plus curieux; dont il est bon de connaître le contenu. Deux ouvrages sur *Hugues de Saint-Victor* (Paris, 1859 et 1887), une étude sur *les mélanges poétiques d'Hildebert de Lavardin* (Paris, 1882; in-8). Un recueil de *Notices et extraits sur quelques mss. lat. de la Bibliothèque Nationale* (Paris, 1891-1893, 6 vol. in-8), enfin, un grand nombre de notices dans *l'Histoire littéraire de la France*, dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, dans les *Mémoires* de la même Académie, dans les *Notices et extraits de mss. de la Bibliothèque Nationale...*, dans le *Journal des Savants*. M. Hauréau a notamment consacré dans cette publication de longs comptes rendus à différents catalogues de mss. auxquels il a fait de nombreuses rectifications. On y trouvera par exemple ses observations sur les mss. de Cambrai et de Marseille (a. 1892), sur ceux de la bibliothèque Sainte-Geneviève (a. 1893), sur ceux de Bordeaux et de Pavie (a. 1894), sur ceux de Poitiers et de Valenciennes (a. 1895), sur ceux d'Avignon (a. 1896). M. Hauréau avait à sa disposition un précieux instrument de travail : il avait dressé pour son usage personnel une table des *incipit* des mss. qu'il avait rencontrés dans sa longue et laborieuse carrière, ce qui lui a permis de rectifier à coup sûr maintes erreurs commises par les anciens bibliographes dans l'attribution, à tel ou tel auteur, de ces écrits anonymes que l'on trouve en si grand nombre dans les mss. du moyen âge. Ce répertoire sur fiches est maintenant la propriété de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. M. Hauréau aimait les mss., il a passé sa vie à les étudier et il a fait largement profiter le public de son impeccable érudition, il écrivait en 1892 : « Nous comprenons d'autant mieux qu'on prenne plaisir à rédiger des catalogues que nous ne pouvons en voir paraître sans tout quitter pour le lire et en noircir les marges de quelques notes; c'est un de nos plus agréables passe-temps ». Ce serait faire un utile complément aux catalogues des mss. latins de la Bibliothèque Nationale que de dresser un répertoire numérique des mss. dont M. Hauréau a parlé dans ses travaux malheureusement trop dispersés. Nous pouvons du reste espérer que d'ici peu l'on possédera une bibliographie générale de tous ses écrits.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE RÉTROSPECTIVE DES PÉRIODIQUES

CENTRALBLATT FUR BIBLIOTHEKSWESEN.

I (1884). P. 6-12. E. Förstemann, Die Verbindung zwischen den deutschen Bibliotheken [en faveur d'un accord plus actif entre bibliothèques; nécessité d'unifier et d'organiser le travail commun par des informations réciproques, par l'adoption de méthodes uniformes, et par l'extension du prêt]. — P. 13-19. Albert Duncker, Zur Geschichte der Pariser Liederhandschrift im 17. Jahrhundert. [Le ms. de Manesse fut-il pris à Heidelberg par les troupes françaises, ou vint-il en France par voie légale, avec le reste de l'héritage d'Elisabeth-Charlotte? pas de réponse certaine; cf. p. 55.] — P. 19-24. Seelmann, der Lübecker Unbekannte [l'imprimeur Mattheus Brandis, 1487 sqq.]. — P. 27-31. Leistungen des preussischen Staats für öffentliche Bibliotheken [budget 1883-84]. — P. 46-55. A. von der Linde, Die königliche Landesbibliothek zu Wiesbaden [fondée en 1808, publique depuis 1813; liste des fonctionnaires; bibliothèques de couvents qui y furent versées]. — P. 55-56. Albert Duncker, Aus einem Briefe Leopold Delisle's. [Le ms. de Manesse entra à la bibliothèque du roi en 1657, avec le fonds des frères Dupuy; il est donc probable qu'il avait été volé lors de la prise de Heidelberg par Tilly.] — P. 63-72. Leistungen des Französischen Staates für öffentliche Bibliotheken [budget français pour 1884]. — P. 89-105. Heinrich Düntzer, Goethe und die Bibliotheken zu Weimar und Iena. — P. 112-117. Karl Zangemeister, Santarem's grosser Atlas von Karten aus dem 6-17. Jahrh. [description de l'exemplaire de Heidelberg]. — P. 133-151. O. von Gebhardt, Ein Codex Corvinianus in der Universitätsbibliothek zu Göttingen [coté « cod. philol. 36 »; traduction latine de la Physique d'Aristote, par Jean Argyropoulo; recension qui diffère de celle qui fut imprimée en 1496; le ms. est de 1458, fit partie de la bibl. de Matthias Corvin, fut pris à Ofen en 1526, passa dans la famille von Haym, appartenait en 1781 au prince Georges de Waldeck, qui le donna en 1794 à la bibliothèque de l'Université de Göttingen]. — P. 151-154. Max Ilgenstein, Einige seltene unbeschriebene Einblattdrucke zur sächsischen Geschichte des 15. Jahrhunderts [trois pièces concernant des levées d'impôts, imprimées à Magdebourg en 1488, 1495, 1496]. — Hors texte (p. 172). Barack, Benutzungs-Statistik der kaiserl. Universitäts- und Landes-Bibliothek Strassburg für die Jahre 1872-1883. — P. 173-182. O. Hartwig, Zu den Verhandlungen des Hauses der Abgeordneten über das preussische Bibliothekswesen [compte-rendu de la discussion; insuffisance des crédits votés]. — P. 182-190. K. Verner, Die Kopenhagener Universitätsbibliothek vor 1728 [analyse du livre de S. Birket Smith, Om Kjöbenhavns Universitetsbi-

Digitized by Google

bliothek för 1728. Kjöbenhavn 1882; histoire sommaire depuis la fondation, en 1479, jusqu'au grand incendie de 1728, qui la détruisit complètement]. — P. 190-197. A. Wilmanns. Dr. Gustav Löwe [notice nécrologique et liste de ses travaux]. — P. 212. Benutzungs-Statistik der königl. und Universitäts-Bibliothek zu Königsberg i/ Pr. für die Jahre 1873-82. — P. 213-231. C. Wendeler, Zur Geschichte des Ankaufs der Meusebachschen Bibliothek [biblioth. de la famille von Meusebach : 36 à 38 000 volumes, principalement d'antiquités germaniques et de littérature allemande, acquis en 1850 par la bibl. de Berlin, sur l'initiative personnelle de Frédéric-Guillaume IV, après de longues négociations]. — P. 231-240. M. Ilgenstein, Untersuchungen über die früheste Buchdruckergeschichte Ulm's [recherches critiques sur les premières impressions de Johann Zainer et de Ludwig Hohenwang]. — Hors texte (p. 260). Benutzungsstatistik der königl. und Universitätsbibliothek zu Breslau für die Jahre 1872 bis 1884. — P. 261-267. K. Dziatzko, Die Centralisation der Kataloge deutscher Bibliotheken [à propos d'un article de H. von Treitschke, demandant que l'on dépose à la bibl. de Berlin une copie de tous les catalogues des biblioth. de Prusse; combat le projet : les frais seraient énormes, l'utilité nulle; propose la publication d'un catalogue méthodique des livres de toutes les bibl. d'Allemagne, d'un Thesaurus Germaniae typographicus; des signes conventionnels indiqueraient pour chaque livre dans quelles bibl. il se trouve]. — P. 270-275. M. Steinschneider, Neupersische Drucke der k. Bibliothek in Berlin [cf. p. 315]. — P. 278-280. Leistungen des Bayerischen Staates für öffentliche Bibliotheken [budget bavarois pour 1884-85]. — P. 293-303. E. Förstemann, Systematische, alphabetische, chronologische Anordnung [impossibilité d'appliquer rigoureusement l'une ou l'autre de ces méthodes de classement, prise isolément; description du système adopté à Dresde, où les trois systèmes sont employés simultanément et sont combinés]. — P. 307-313. Ernst Kelchner, Eine Bibliotheksordnung aus dem Jahre 1259 [règlement de la bibl. du couvent de Sainte-Claire, à Nuremberg : trad. all., faite en 1454, d'un texte de 1259]. — P. 313-315. M. Ilgenstein, Ergänzung zu den Untersuchungen über die früheste Buchdruckergeschichte Ulms [cf. p. 231-240; recherches complémentaires]. — P. 315-322. M. Steinschneider, Neupersische Drucke der k. Bibliothek in Berlin, Schluss [cf. p. 270. 275]. — P. 323-412, K. K. Müller, Neue Mittheilungen über Janos Laskaris und die Mediceische Bibliothek [étude d'un ms. trouvé par l'auteur au Vatican : il contient une liste, écrite de la main de Lascaris, des mss. qu'il a recueillis, avec indication des lieux et des personnes; il donne le premier inventaire connu des mss. grecs de Laurent de Médicis; étude critique et publication du texte]. — P. 412-418. A. Graesel, Die sechste allgemeine Versammlung der American Library Association [compte rendu de la session de Buffalo, du 14 au 17 août 1883, d'après le *Library Journal*, VIII, nos 9-10]. — P. 429-442. A. Führer, Ueber indisches Bibliothekswesen, I [description des bibliothèques indigènes de l'Inde; première partie : la matière et les dimensions des mss., les copistes]. — P. 444-447. Isler, Ein Codex Corvinianus in der Hamburger Stadtbibliothek [élégiaques latins, identification suspecte, cf. II, p. 64 sq. et 103]. — P. 448-449. A. Graesel, Chronique des bibliothèques de Chicago, de Boston et de Cambridge (Angleterre). — P. 461-467. K. Uhlirz, Ueber die Ordnung der Büchertitel im systematischen Kataloge [dans quelle mesure il faut, à l'intérieur des subdivisions du catalogue méthodique, procéder alphabétiquement ou chronologiquement; critique de l'article de Förstemann, cf. p. 293-303]. — P. 467-476. J. Rathgeber, Ein literarischer Fund [ms. d'André Lamey, collaborateur de Schöpflin : esquisse de l'histoire de la bibl. publique de Strasbourg, depuis son origine jusqu'en

Digitized by Google

1760]. — P. 476-479. Kerler, Aus der Praxis, I [catalogue alphabétique; nécessité de deux exemplaires, l'un relié, l'autre sur fiches.] — P. 482-488. Anuario del cuerpo facultativo de archiveros, bibliothecarios y anticuarios, 1882 (Madrid, 1883) [compte rendu analytique.]

II (1885). — P. 1-19. A. Keysser, Ueber die Einrichtung der alphabetischen Hauptkataloge öffentlicher Bibliotheken [1. Exécution matérielle. 2. L'organisation interne: conseils codifiés systématiquement, et rendus clairs par de nombreux et instructifs exemples]. — P. 21-23, Falk, Der « Tractatus de sacrificio missae », Moguntiae. — P. 26-33. M. Perlbach, Compte rendu de : G. Becker, Catalogi bibliothecarum antiqui [additions et corrections nombreuses, cf. p. 239]. — P. 41-58. A. Führer, Ueber indisches Bibliothekswesen, II [suite, cf. I, p. 429-442; catal. des principaux mss. de deux Pandit de Lahore]. — P. 59-64. A. Wintterlin, Die Uebersiedelung der K. öff. Bibliothek zu Stuttgart im Sommer 1883 [description des procédés techniques qui ont permis d'achever en quatre semaines le transport de plus de 300 000 volumes]. — P. 80-86. X. X. Zur Besoldungsfrage der preussichen Bibliotheksbeamten [doléances, avec chiffres à l'appui]. — P. 86-90. O. Hartwig, Zur Geschichte der Erfindung der Buchdruckerkunst [lettre de G. Fichet, déjà publiée par A. Claudin dans *Le Livre*, 1883, p. 369 sq.] — P. 91-96. Mecklenburg, Zu Dr. Keyssler's Aufsatz über die alphabetischen Hauptkataloge [cf. p. 1-19; additions critiques]. — P. 96-98. K. Kochendörffer. Zur Catalogisirung der Programme. — P. 117-135. O. Grulich, Leiden und Freuden einer wandernden Bibliothek [la bibl. de l'académie leopoldino-carolino-germanique des naturalistes, fondée à Nuremberg en 1731, transportée en 1736 à Erfurt, en 1805 à Erlangen, en 1819 à Bonn, en 1864 à Dresde, en 1879 à Halle; elle compte près de 50 000 volumes]. — P. 157-172. E. Gigas, Ueber eine Sammlung spanischer Romanzen in fliegenden Blättern in der kgl. Bibliothek zu Kopenhagen [fonds espagnol acquis et graduellement enrichi depuis la fin du XVIIe siècle; inventaire descriptif des romances sur feuilles volantes]. — P. 173-181. K. Steiff, Ueber die Einrichtung der alphabetischen Hauptkataloge öffentlicher Bibliotheken [additions aux articles de Keyssler, p. 1-19, et de Mecklenburg, p. 91-96; résultats d'une longue pratique à la bibl. universitaire de Tübingen]. — P. 181-192. E. Förstemann. Der Maya-Apparat in Dresden [fonds relatif à la littérature et à l'histoire maya, constitué par l'auteur en quelques années à la bibl. de Dresde]. — P. 192-195. Budget der englischen Staatsbibliotheken [budget, pour 1884, du British Museum et de la bibl. nat. de Dublin]. — P. 199-200. Die öffentliche Bibliothek zu Melbourne, Victoria, i. J. 1883 [extrait du rapport de Th. Fr. Bride]. — P. 201-204. Extrait du rapport sur la bibl. univers. de Tübingen pendant l'exercice 1883-1884. — P. 213-225. A. Duncker, Die Erwerbung der Pfälzer Hofbibliothek durch den Landgrafen Karl von Hessen-Kassel im Jahre 1686 [état de la bibl. que l'électeur palatin Charles laissa par testament à son cousin le landgrave de Hesse-Cassel]. — P. 231-237. K. Dziatzko, Zum Schriftenaustausch der deutschen Universitäten [à propos des échanges entre universités françaises et étrangères; nécessité de catalogues partiels et d'un catalogue général; contre l'anonymat de certains programmes des universités allemandes]. — P. 237-239. Testament des am 15. April 1885 verstorbenen Kammerherrn Walther von Gœthe [léguant à la grande-duchesse Sophie de Saxe-Weimar les papiers de Gœthe]. — P. 239-241. G. Meier, Nachträge zu : Becker, Catalogi bibliothecarum antiqui [cf. p. 26-33]. — P. 241-242. P. Schwencke. Eine Bibliothek des 9. Jahrhunderts und ihr Custos [d'après un ms. du Vatican, publié en dernier lieu par Dümmler, Poetae latini aevi Carolini, VII, 683-85 : le custos s'appelle Hadoardus;

Digitized by Google

13 mss. dont 6 de Cicéron]. — P. 253-276. G. Knod, Zur Biographie und Bibliographie des Beatus Rhenanus [monographie bibliographique, faite principalement au moyen des ressources de Schlettstadt, de Strasbourg et de Fribourg]. — P. 277-287. H. O. Lange, Ueber einen Katalog der Erfurter Universitätsbibliothek aus dem 15. Jahrhundert [inédit; acquis par la bibl. de Copenhague en 1770; doit avoir été rédigé entre 1480 et 1485; 800 volumes environ; donne quelques extraits et la liste des donateurs]. — P. 288-289. Benutzungsstatistik der Universitäts-Bibliothek zu Göttingen [de 1880 à 1885]. — P. 301-312. A. Duncker, Johann Heinrich Christian Schubart [notice nécrologique sur l'ancien bibliothécaire de Cassel, et liste de ses travaux]. — P. 312-321. Wilhelm Haas, Die Uebersiedlung der K. K. Universitäts-Bibliothek zu Wien im Sept. 1884 [description du nouveau bâtiment, et récit technique du transport: près de 350 000 volumes furent transportés en 12 jours]. — P. 322-324. A. Carrière, Communication relative aux Échanges universitaires [circulaire du 25 juin 1885, relative à un Catalogue des thèses et écrits académiques provenant des Facultés françaises; cf. p. 231-237]. — P. 327-328. Th. von Grienberger, Zur Katalogisirung der sog. Kryptonymen [additions à l'article de Mecklenburg, p. 91-96]. — P. 328-330. Falk, Ein kaum bekannter Mainzer Druck der Summa de articulis fidei des Aquinaten [probablement de Fust, de l'année 1466]. — P. 331-333. [Description de la bibliothèque de Cassel]. — P. 345-382. Mecklenburg, Ueber alphabetische Anordnung [traite systématiquement toutes les questions controversées de l'arrangement alphabétique : anonymes, pseudonymes, cryptonymes...] — P. 383-416. H. Oesterley, Bibliographie der Einzeldrucke von Martin Opitz' Gedichten und sonstigen Schriften [cat. de 243 éd. partielles des poésies et autres œuvres d'Opitz, de 1615 à 1876]. Cf. V, p. 523-34. — P. 416-421. Die Reorganisation der Bibliothèque nationale zu Paris [rapport du ministre et décret du 17 juin 1885]. — P. 421-423. Roediger, Eine Bibliotheksordnung der ehemaligen Schlossbibliothek zu Königsberg i/Pr. aus dem XVI Jahrhundert [le plus ancien règlement de la bibl. de Königsberg; date de l'époque du duc Albert-Frédéric, 1568-78]. — P. 437-463. W. Meyer (aus Speyer), Bücheranzeigen des XV. Jahrhunderts [annonces de librairie du XVe siècle, sur feuilles volantes; l'auteur décrit, publie et commente 22 de ces feuilles, datant de 1469 à 1495]. — P. 463-471. G. Meier, Wie sollen Handschriftenkataloge beschaffen sein? [méthode à suivre dans la confection des catalogues de mss.; rien qui ne soit banal]. — P. 471-473. J. C., Zur Geschichte des akademischen Tauschvereins [échanges universitaires organisés par l'initiative de Marburg, en 1817; progrès croissants de l'association : depuis l'accession des universités de France, Marburg est en relations d'échanges avec 68 universités et corps savants]. — P. 473-477. A. Graesel, Bibliothèque nationale [analyse du rapport de M. L. Delisle, Bulletin des Bibl. 1885, fasc. 4]. — P. 485-499. K. Kochendörffer, Wilhelm Dillichl's hessische Chronik [étude critique de bibliographie hessoise]. — P. 500-504. Fr. Schnorr von Carolsfeld, Ein Gesammtinventar der älteren deutschen gedruckten Literatur ein Erforderniss der literaturgeschichtlichen und historischen Forschung [prouve par des exemples la nécessité urgente d'un répertoire bibliographique des publications allemandes du XVe au XVIIe siècle : on constituerait ainsi, idéalement, une bibliothèque générale de l'Allemagne]. — P. 504-508. Erlass betreffend die Herstellung gedruckter Jahresverzeichnisse der Universitätschriften [décret du ministre prussien de l'Instruction publique, du 6 novembre 1885, invitant les universités prussiennes à imprimer un catalogue annuel de leurs publications; O. H. réclame l'extension de cette mesure à toute l'Allemagne]. — P. 508-511. O. Hase, Zum Wanderlagerverzeichniss Anthoni Kobergers [addition à l'article de W. Meyer, p. 437-463]. — P. 512-

Digitized by Google

515. Der Staatsvoranschlag für den Aufwand des Bibliothekswesens Cisleithaniens pro 1886 [projet de budget pour les bibl. universit. de Vienne, Innsbrück, Graz, Prague, Lemberg, Cracovie, Czernowitz, et pour diverses bibl. d'écoles supérieures techniques, et de bibl. d'études de Cisleithanie]. — P. 515-516. A. Graesel, Analyse du rapport de M. L'Alvin sur la Bibl. royale de Bruxelles pour 1883-1884 (*Moniteur belge* du 30 août 1885). — P. 520-521 [Description de la nouvelle bibl. ducale de Wolfenbüttel].

III (1886). — P. 1-35. A. Blau, Verzeichniss der Handschriftenkataloge der deutschen Bibliotheken [par ordre alphabétique des noms de villes; première moitié, allant jusqu'à Fulda]. — P. 35-36. Ad. Hofmeister, Eine neue Bücheranzeige des XV. Jahrhunderts [addition à l'article de W. Meyer, II, 437-463]. — P. 49-108. A. Blau, Verzeichniss der Hsskat. der d. Bibliotheken [deuxième moitié]. — P. 108-111. Allerhöchster Erlass betreffend das Statut für die königl. Bibliothek zu Berlin [ordonnance du 16 nov. 1885, concernant l'administration de la bibl.]. — P. 120. Berichtigung [correction au catal. de Blau.] — P. 121-129. E. Reyer, Amerikanische Bibliotheken [étude statistique sur le progrès des bibl. des Etats-Unis, depuis cinquante ans]. — P. 129-136. L. Schmidt, Andreas Darmarius [notice biographique, et liste des mss. qui sont de sa main]. — P. 136-146. Eine Petition der K. K. österreichischen Bibliotheksbeamten [exposent l'insuffisance de leurs traitements; chiffres à l'appui]. — P. 160. [Additions au catal. de Blau]. — P. 161-190. O. Hartwig, Die Uebersetzungsliteratur Unteritaliens in der normannisch-staufischen Epoche [étude générale d'histoire littéraire et de bibliographie; surtout l'école de Salerne et l'entourage de Frédéric II]. — P. 190-196. E. Förstemann, Die Bibliotheksdiener [généralités sentimentales]. — P. 209-217. J. Csontosi, Corvinische Handschriften von Attavantes [étude critique sur les mss. de la bibl. corvinienne enluminés par Attavantes]. — P. 217-221. W. List, Mittheilungen über die Kirchenbibliothek zu Beerfelden [document du commencement du XVIe s. sur une bibl. anéantie en 1810, par un incendie]. — P. 221-222. H. Omont, L'édition princeps du περὶ τοῦ Θουκυδίδου χαρακτῆρος de Denys d'Halicarnasse [éd. aldine de 1559, à la Bibl. nat.] — P. 223-275. O. Hartwig, Nachtrag zu dem Aufsatz : Die Uebersetzung-lit. Unteritaliens in der normann.-stauf. Ep. » [cf. p. 161-190; références complémentaires]. — P. 226. Caesar, Anträge in Sachen des akademischen Tauschvereins [propose que l'échange se fasse directement, et non par l'intermédiaire d'un commissionnaire]. — P. 227-228. A. Graesel, [Note sur les ressources et l'état de l'Astor Library, de New-York]. — P. 228-229. A. Graesel, [Situation et compte rendu pour 1884-1885 de la bibl. publique de Boston]. — P. 249-264. K. Steiff, Beiträge zur ältesten Buchdruckergeschichte. I [a cherché, dans les matricules universitaires de Erfurt, Heidelberg, Fribourg en Br., Bâle et Tübingen, les mentions relatives aux imprimeurs de la fin du XVe et du début du XVIe siècle; résultats de ce dépouillement]. — P. 265-274. G. Knod, Zur Bibliographie des Beatus Rhenanus. Nachtrag [supplément à II, p. 253-276]. — P. 274-278. G. Mollat. Mehrere unbeschriebene juristische Inkunabeln [trois ouvrages omis par Hain et Panzer, et existant à la bibl. de Cassel]. — P. 279-288. M. Perlbach, [Compte rendu du Wegweiser d'Oesterley; corrections et additions]. — P. 289-295. [Compte rendu, par Mecklenburg, de l'Instruction de K. Dziatzko relativement à l'ordre des titres dans le catal. alphab. de Breslau; continuation des polémiques sur ce sujet; déclaration d'O. H.]. — P. 305-319. Falk, Die Drucke des Missale Moguntinum [13 éditions, de 1482 à 1742]. — P. 319-331. E. Förstemann, Mittheilungen aus der Verwaltung der königl. öffentl. Bibliotheken

Digitized by Google

zu Dresden 1881-1885 [Compte rendu quinquennal]. — P. 332-335. A Graesel, [Notice, d'après le compte rendu de Poole, sur la bibl. publ. de Chicago pendant l'année 1884-1885]. — P. 345-350. K. Steiff, Beiträge zur ältesten Buchdruckergeschichte, II [cf. p. 249-264; critique de la légende qui fait naître Jean Amerbach à Reutlingen]. — P. 350-368. E. Gigas, Bibliogr. Studien in der grossen kgl. Bibliothek zu Kopenhagen, I [principaux ouvrages de littérature espagnole jusqu'en 1680, décrits et identifiés]. — P. 378-379. [Note de A. Venturi, en réponse à l'art. de Csontosi, p. 209-217]. — P. 385-452. H. Omont, Catalogue des manuscrits grecs des bibliothèques de Suisse, Bâle, Berne, Einsiedeln, Genève, Saint-Gall, Schaffhouse et Zürich [total, 176 mss. catalogués; index alphabétique]. — P. 465-480. K. Steiff, Beiträge zur ältesten Buchdruckergeschichte, III [cf. p. 345-350; les débuts de l'impr. à Stuttgart; arrive par conjectures à la date de 1483]. — P. 480-485. Mecklenburg, Ueber einige Druckfehler und Irrthümer in Hain's Repertorium bibliogr. — P. 505-506. O. H. [Quelques additions à l'art. p. 161-190.] — P. 513-534. Zwei hessische Bibliothekare : K. J. Caesar und J. G. Albert Duncker [notices nécrologiques et bibliographiques]. — P. 534-538. F. Segner, Die Benützung der kgl. Universitätsbibliothek Würzburg.

IV (1887). — P. 1-19. G. Meier, Verzeichniss der Handschriftenkataloge der schweizerischen Bibliotheken [fait sur le plan suivi par Blau, III, p. 1-35, pour les universités allemandes; l'auteur a pris soin de marquer d'un signe les ouvrages qu'il n'a pu examiner lui-même]. — P. 20-21. Fr. Schnorr von Carolsfeld, Die Schulprogramme und die Bibliotheken [demande que les Programmes des écoles supérieures soient annuellement pourvus d'un titre et d'un numéro qui permettent de les cataloguer comme des fascicules successifs de périodiques]. — P. 22-31. V. Chauvin, La grammaire hébraïque de Clénard (Cleynaerts) [21 éditions connues et représentées, de 1529 à 1589]. — P. 49-60. K. Steiff, Beiträge zur ältesten Buchdruckergeschichte, IV [cf. III, p. 465-480; les débuts de l'imprimerie à Tübingen, de 1498 à 1534]. — P. 60-66. J. Franke, Der Druck der Katalogtitel und die Gesammtzugangsliste [proposition de détail tendant à simplifier le travail d'inscription et de classement des écrits universitaires]. — P. 66-71. R. Goblet, Circulaire du 20 novembre [1886] relative aux règlements des Bibliothèques universitaires. — P. 97-106. E. Förstemann, Bedarf und Mittel der Bibliotheken [décrit quelques-unes des causes (surtout les abus) qui accroissent démesurément les charges des bibliothèques; propose quelques mesures pratiques destinées à y remédier]. — P. 106-118. Hennen, Das Missale der Trierischen Erzdiöcese im 15. und 16. Jahrhundert nebst Beiträgen zur Geschichte der Buchdrucks und Buchhandels im damaligen Trier [description de quatre éd. du Missale Treverense : 1490, 1498, 1516, 1547]. — P. 118-121. H. Feigl, Bemerkungen zu C. Dziatzko, Instruction für die Ordnung der Titel... [sur la transcription et la suite alphabétique des noms sémitiques; additions aux observations de Mecklenburg, III, p. 289 sqq.]. — P. 137-155. A. Goldmann, Drei italienische Handschriftenkataloge Sec. XIII-XV [trois catalogues; les deux premiers de bibliothèques inconnues, le troisième de la bibl. de S. Spirito à Florence; cette dernière bibl. fut brûlée dans la nuit du 22 au 23 mars 1471 (assertion contestée cf. plus loin p. 416); le troisième catal. est publié in-extenso; les deux premiers par extraits]. — P. 155-165. M. Steinschneider, Zur Literatur der Hebräischen Paleographie [introduction bibliographique aux Facsimile de mss. hébraïques, p.p. Ad. Neubauer, Oxford, 1886]. — P. 165-172. Benutzungs-Ordnung für die königliche Bibliothek zu Berlin [règlements relatifs aux entrées

Digitized by Google

et aux prêts, du 1er février 1887]. — P. 185-214. H. Omont, Catalogue des mss. grecs des bibl. publiques des Pays-Bas (Leyde exceptée) [Amsterdam (Université et Remonstrants), Deventer, La Haye (Bibl. royale et musée Meerman-Westreenen), Leeuwarden et Utrecht; en tout 63 mss.; index alphabétique. En tête, quelques notes sur l'histoire de plusieurs mss. grecs de Leyde, et sur les copistes qui les ont transcrits]. — P. 214-215. E. Söchting, Trauttwein von Belle [nécrologie et bibliographie]. — P. 216-218. Falk, Die Schüler Gütenberg's, Fust's und Schöffer's [liste des premiers imprimeurs originaires de Mayence ou des environs]. — P. 218-221. F. Falk, Der Livius-Herausgeber und Uebersetzer Nicolaus Carbach zu Mainz [notes bio-bibliographiques sur Carbach, l'éditeur de Tite-Live, Mayence 1518]. — P. 223-225. W. Sch. [Notice sur les bibliothèques de la Harvard University, d'autres bibl. américaines, et la bibl. d'Aberdeen en 1886]. — P. 225-228. Christian Ruepprecht, Die Bibliothek der K. Kunstgewerbeschule in München [notice descriptive et statistique]. — P. 241-254. Hennen, Die Buchdruckerkunst in Trier im 15. Jahrhundert nebst Beiträgen zur kölnischen Buchdruckergeschichte jener Zeit. [Il n'existe que deux impressions authentiques faites à Trèves au xve s.] — P. 254-260. G. Meier, Zweiter Nachtrag zu Becker, Catalogi bibliothecarum antiqui [additions à joindre à celles données déjà II, p. 239-241]. — P. 269-274. Die « Oeffentliche Bibliothek » in Chicago, I [histoire et description, reproduction d'un article du journal hebdomadaire « Der Westen » de Chicago]. — P. 289-301. W. List, Zur Strassburger Buchdruckergeschichte [notices sur les prix anciens d'impressions de Grüninger; sur un livre sorti des presses de M. Hüpfuff; notices biographiques sur quelques imprimeurs strasbourgeois : Jean Schott, Jean Knoblouch, Martin Flach le jeune, etc., et Lazarus Zetzner]. — P. 301-304. R. Kade, Eine bibliographische Seltenheit in Freiberg i. S. [fragments d'un Speculum humanae Salvationis, d'entre 1470 et 1481]. — P. 305-315. G. Knod, Briefwechsel des Beatus Rhenanus, hrsg. von Ad. Horawitz u. K. Hartfelder [compte rendu très étendu et d'une grande importance bibliographique]. — P. 315-319. Die « Oeffentliche Bibliothek » in Chicago, II [suite de l'article p. 269-274]. — P. 329-335. G. Eneström, Schwedische Bibliotheken, I [histoire des bibl. suédoises jusqu'à la fin du xviiie s.]. — P. 335-342. A. Roquette, Zur Frage der Autorschaft älterer Dissertationen [contre l'article de K. S. Köhler dans l'Anzeiger de Petzholdt : les anciennes dissertations ont pour auteur le professeur qui préside, et non pas, comme le soutient Köhler, le candidat]. — P. 342-350. Hennen, Unbekannte und unzulänglich gewürdigte Marienthaler nebst Beiträgen zur Zeitfolge der Marienthaler Presserzeugnisse [trois nouvelles impressions de Marienthal; nous en connaissons 17 à partir de 1468]. — P. 360-364. Die « Oeffentliche Bibliothek » in Chicago, III [Fin; cf. p. 269-274]. — P. 365-366. W. Sch. [compte rendu de la bibl. de Boston pour 1886]. — P. 377-393. Falk, Die Mainzer Brevier-Ausgaben [catalogue et description de toutes les éditions connues]. — P. 394-403. F. W. E. Roth, Die Druckerei des Peter Friedberg in Mainz (1491-1499) und ihre Erzeugnisse [liste établie d'après les exemplaires de Darmstadt, de Mayence et de Wiesbaden : dix impressions datées, quinze non datées]. — P. 425-442. W. Brambach, Ausstellung der Grossherzoglichen Hof- und Landesbibliothek zum VII. deutschen Geographentag in Karlsruhe [exposition d'ouvrages destinés à représenter l'histoire de la géographie et de la cartographie; description des ouvrages qui ont un intérêt bibliographique en particulier, description minutieuse de la collection des voyages de de Bry]. — P. 442-463. Th. Gottlieb, Ueber Handschriften aus Bobbio [essai d'identification des mss. provenant de Bobbio, sur la base du catal. publié par Becker sous le no 32]. — P. 463-

Digitized by Google

465. W. Velke, Die Gutenbergfeier in Mainz [le 14 août]. — P. 466-469. Die Auctorschaft und Katalogisierung der akademischen Dissertationen [réponse de K. S. Köhler à l'article de A. Roquette, p. 335-342, et réplique de Roquette]. — P. 481-550. Hennen, Eine bibliographische Zusammenstellung der Trierer Heiligtumsbücher, derer Drucklegung durch die Ausstellung des heiligen Rockes im Jahre 1512 veranlasst wurde [description minutieuse, et extraits étendus, le tout sans intérêt]. Cf. V, p. 368-71. — P. 550-552. W. H. James Weale, Bemerkungen zu den Mainzer und Trierer Missalia [additions aux articles de Falk, p. 377-393, et de Hennen, p. 342-350]. — P. 553-555. Ippel, Hermann Benno Mecklenburg [notice nécrologique et bibliographique]. [L. Herr.]

(*à suivre.*)

THE BOOKWORM.

VI (1893). — P. 22-5. The " Poeticon Astronomicon " [d'Hygin. Editions incunables de cet ouvrage]. — P. 57-9. The Bibliographical Society. [Analyse du discours inaugural de W. A. Copinger, le premier président de cette Société.] — P. 60. A fourteen Century Library [Liste des livres de l'évêque John Trevaus, 13-57. Leur source n'est pas indiquée. Nombreuses fautes de lecture.] — P. 63-4. The preservation of Autographs. [Raisons pour fonder une « Society of Archivists and Autograph Collectors ».] — P. 71-8. Book-Collecting in America. — P. 137-44. James Roberts Brown, The Book-Plate Society. [Discours prononcé à la seconde réunion annuelle de l'Ex-Libris Society, 24 févr. 1893.] — P. 157-9. Travelling Library of sir Julius Cæsar, [maitre des rôles sous Jacques Ier. Description de cette bibl. portative]. — P. 177-83. Extra-illustrating in New-York. [Cf. p. 175]. — P. 229-36. Cruikshankiana. [Extr. d'un Catalogue de livres illustrés par C., récemment passés en vente]. — P. 247-8. Sale of Coxton 's and early mss. [Vente Bateman]. — P. 297-301. The management of books [par feu Mr Shirley Hibberd]. — P. 320-3. The first Book Catalogue. [Sur le premier catalogue méthodique des livres imprimés en anglais, rédigé par le libraire A. Maunsell, 1595]. — P. 361-4. The Guildhall Library. [A propos du livre de M. Charles Welch. " The Guildhall Library and its work".] — P. 365-8. Frank Campbell, The battle of bibliography. [Lu devant la " Library Association ". Réformes à introduire dans l'organisation de la Bibliographie nationale périodique anglaise]. — P. 369-71. Auction prices of rare books [vendus à Sotheby's en 1893].

VII (1894). — P. 1-7, 33-37. W. Carew-Hazlitt. My recollections of an auction room. — P. 13-14. Lowndes's " Bibliographer's Manual ". [Règles pour les collaborateurs à la nouvelle édition]. — P. 25-29. W. Roberts. Classic-Collecting. A comparative view. 1775-1893 [Comparaison des prix atteints par diverses *ed. pr.* d'auteurs classiques]. — P. 57-59. Exhibition of manuscripts [par M. Quovitch, en décembre 1893]. — P. 65-74, 97-106, 151-2. W. Carew-Hazlitt. English and Scottish Book-Collectors and Collections, alphabetically arranged. — P. 143-4. The Toovey Books. [Vente des livres et des mss. du célèbre libraire James Toovey]. — P. 145-9. W. Carew-Hazlitt, Autographs in Books. — P. 166-7. The Bibliographes of Chaucer. [Compte rendu de la communication faite par M. H.-B. Wheatley à la Bibliographical Society]. — P. 177-9. The literature of curious trials. [Détails sur la collection de documents sur les causes célèbres, formée par Edmond B. Wynn, et dispersée récemment à New-York (1967 art.)]. — P. 181-3. Bibliography of Etching. — P. 191-2. Memorial volumes. [Contre l'usage de publier des « Mélanges » en l'honneur des savants]. — P. 193-200. W. R. Book-Collectors of To-day. Mr Thomas J. Wise [cf.

Digitized by Google

p. 289]. — P. 201-3. The Augsbourg printers of the fifteenth century. [A propos de la communication de M. Aldrich à la Bibliographical Society]. — P. 204-5. The Shakespeare Memorial Library [à Birmingham, 9312 volumes]. — P. 212-4. An Australian Library. [Collection Henniker-Heaton, livres et mss. relatifs aux colonies australiennes]. — P. 215-6. Books with pointing on the form edges. [Prix atteints à une vente récente]. — P. 217-224. A Bible Library. [Bibliothèques bibliques]. — P. 231-2. An international Catalogue of scientific publications. [A propos de la circulaire de la Royale Society of London]. — P. 257-260. Book Collectors of To-day. M. Henry Norman. — P. 281-4. O. M. E. Rowe. The art of extra-illustrating. [Exemples. Conseils aux commençants]. — P. 285-6. An exhibition of Bookbindings [chez Tregaskis, 232. High Holborn]. — P. 314-319. A Parish Library. [Celle de King's Norton, récemment acquise par le Central Free Library, Birmingham]. — P. 329-35. In the royal Library. [Notes sur la Bibl. de Windsor Castle]. — P. 353-357. Book Collectors of To-Day. The rev. prebendary Hedgeland.

Revue universelle des Arts

III (1856.-1). — P. 260-4. G. Brunet. Les mss. à miniatures appartenant à la bibliothèque de Leipzig. — P. 478. [Don à la Bibliothèque impériale d'un portrait de Gutenberg].

XI (1860.-1). — P. 221. [Projet d'agrandissement de la Bibliothèque impériale].

XVI (1862.-2). — P. 270-6. Extrait du rapport triennal sur la situation de la Bibliothèque royale de Bruxelles pendant les années 1858-9, 1859-60, 1860-1. [F. Mazerolle.]

Revue des Deux-Mondes

XIV (1852). — P. 303-336. Prosper Mérimée. Le procès de M. Libri. — P. 592-603. Lettre de MM. Lud. Lalanne, H. Bordier et F. Bourquelot [sur ce même procès, réponse à M. Mérimée]. — P. 604-608. Réponse de M. Mérimée.

CII (1872). — P. 68-92. H. Delaborde. Le Cabinet des Estampes à la Bibliothèque Nationale. I. Le Cabinet des Estampes du roi sous le règne de Louis XIV et au temps de la Régence. — P. 346-377. (Suite.) II. Le Cabinet des Estampes depuis le règne de Louis XIV jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. — P. 620-647. (Suite.) III. Le Cabinet des Estampes depuis le commencement du XIXe siècle, pendant le siège de Paris et la Commune.

3e période. — XII (1875). — P. 518-556. G. Perrot. Le Musée Britanique, ses origines, ses progrès jusqu'à la construction d'un édifice spécial. — P. 890-926. (Suite.) II. L'édifice actuel, le musée des antiques, la bibliothèque.

LV (1883). — P. 622-633. Georges Picot. Le dépôt légal et nos collections nationales.

[J. Petit.]

Digitized by Google

COMPTES RENDUS

Bibliotheca geographica, herausgegeben von der Gesellchaft für Erdkunde zu Berlin, bearbeitet von Otto Baschin, *unter Mitwirkung von* Dr Ernst Wagner. *Bd. I, Jahrgang 1891 und 1892.* Berlin, W. H. Rühl, 1895 ; in-8 de 506 pp..

La Société de Géographie de Berlin publiait, depuis 1853, dans son *Bulletin*, une bibliographie géographique annuelle. Pendant trente-quatre ans, jusqu'à sa mort, en 1887, le Dr Koner en fut l'auteur. Après lui M. Fromm, en 1887-88, M. Wolfstieg, en 1889, puis M. Ernest Wagner, en 1890, furent chargés de continuer cette très utile publication. La rapidité avec laquelle se succédèrent ces derniers rédacteurs montre que la tâche était difficile et leur parut lourde. Et en effet le nombre des publications géographiques avait augmenté à tel point que, de 90 pages qu'elle remplissait au début, la bibliographie annuelle avait fini, en 1890, par en demander 270. Il devenait impossible d'accorder une place aussi considérable à la bibliographie dans un recueil qui a d'autres exigences. Toutes ces difficultés firent suspendre la publication après l'année 1890.

Elle n'était parfaite ni comme plan, ni comme exécution, mais elle rendait des services et l'on s'en aperçut bien quand elle fut morte. Les géographes n'eurent plus à leur disposition, pour leurs recherches, que les analyses et les indications du *Geographisches Jahrbuch* de Behm, les comptes rendus publiés par les *Mitteilungen* de Petermann ou les bulletins des diverses Sociétés de Géographie. Des réclamations s'élevèrent, et la Société de Berlin se décida à reprendre, mais sous forme de publication séparée, sa Bibliographie. Elle nous promet, pour le milieu de l'année 1896, la Bibliographie de 1895. Mais en même temps, elle s'est engagée à combler la lacune de 1891 à 1895. Elle a publié, dans le volume que nous analysons, la bibliographie des deux années 1891 et 1892 ; elle nous a promis également, dans un second volume, celle de 1893 et 1894, qui est en retard, mais ne tardera probablement pas à paraître. La Bibliographie se trouvera ainsi au courant en 1896. Le soin de préparer ces Bibliographies a été confié à M. Baschin, avec la collaboration de M. E. Wagner, qui fut le dernier rédacteur avant la lacune.

Disons tout de suite que la *Bibliotheca geographica* est d'une très bonne exécution typographique : c'est un mérite réel pour une œuvre de ce genre. Les recherches y sont faciles et nullement fatigantes. Je n'y ai découvert qu'un petit nombre de fautes d'impression. Elle paraît également très complète, et c'est encore un plus grand mérite, car le nombre des publications où peuvent se trouver des renseignements intéressant la géographie est d'autant plus vaste que ses limites sont particulièrement indécises [1].

1. Il me semble toutefois que la géographie économique a été un peu négligée. Je n'y vois pas figurer les publications consulaires des différents gouvernements. On peut dire qu'elles sont plutôt statistiques; pourtant beaucoup d'entre elles donnent de bons renseignements.

Digitized by Google

C'est surtout dans la classification adoptée que des changements importants ont été introduits. Elle comporte deux grandes divisions : Géographie générale (*Allgemeine Geographie*) et Géographie spéciale (*Specielle Geographie*). La première comprend huit subdivisions : Bibliographie ; Méthodologie et Enseignement ; Ouvrages généraux ; Géographie historique ; Géographie mathématique et Géographie physique générale ; Géographie biologique ; Anthropogéographie ; Instructions pour les voyages et les explorations. Chacune d'elles est d'ailleurs subdivisée encore en paragraphes spéciaux ; ainsi, la Géographie historique comprend : 1. Les sources (par là il faut entendre les textes publiés) ; 2. Histoire de la géographie et des découvertes ; 3. Histoire de la cartographie ; 4. Derniers progrès de la géographie (ce sont surtout les comptes rendus annuels des progrès de la géographie) ; 5. Congrès géographiques, expositions ; 6. Biographies, nécrologie ; 7. Géographie de l'histoire ; 8. Orthographe et transcription des noms géographiques. La Géographie spéciale comprend dix subdivisions : Globes, atlas, cartes générales ; Descriptions de régions étendues ; Europe ; Asie ; Afrique ; Australie et Nouvelle-Zélande ; Polynésie ; Amérique ; Régions polaires ; les Mers. Ici les divisions secondaires sont tout indiquées : viennent d'abord les généralités, puis chacune des parties du pays. D'une façon générale, les auteurs ont fait entrer dans la géographie spéciale le plus grand nombre possible de titres, et cela vaut mieux : les recherches dans cette seconde partie sont, en effet, plus faciles ; il me semble qu'ils auraient pu en introduire encore plus. Voici, par exemple, un ouvrage : Grossi, V., *Apunti sulla geografia medica del Brasile*, qui figure dans la partie générale et sous la rubrique *Hygienische Geographie* ; n'y aurait-il pas plus de raison de le placer dans la subdivision « Brésil Généralités », car enfin c'est là surtout qu'on le cherchera d'abord. Je me demande aussi si un travail comme le suivant : Ratzel, *L'émigration chinoise*, inscrit dans la partie générale, ne se trouverait pas mieux placé à l'article « Chine » ? Mais il faut bien avouer que certains cas sont des plus embarrassants et qu'on ne peut s'en tirer que par une double mention.

J'ai quelques observations à présenter relativement à la partie « Géographie générale ». D'abord, comment les Atlas généraux n'y figurent-ils pas, tandis qu'on y a mis les ouvrages qui traitent de toutes les parties du monde ? Il y a là une véritable inconséquence. Je sais que scientifiquement Géographie générale, *Allgemeine Geographie*, veut dire l'étude des lois et des phénomènes relatifs à la terre en général ; mais en bibliographie, et on ne peut pas faire autrement, on range sous la rubrique « Géographie générale » tout ce qui n'est pas la géographie spéciale. Il me semble aussi que la rubrique *Geographie der Geschichte*, « Géographie de l'histoire », introduite dans la subdivision *Historische Geographie*, et qui est distincte de *Geschichte der Geographie und der Entdeckungen*, n'est pas heureuse. On y a fait figurer surtout des manuels de géographie ancienne. La vraie division me paraît devoir être celle-ci : Histoire de la géographie et des découvertes, comprenant les progrès de la science géographique et de la connaissance du monde, et Géographie historique proprement dite, qui s'occupe, par exemple, d'identifier les noms anciens avec les modernes, ou de fixer les limites de telle ou telle subdivision territoriale ancienne. On pourrait d'ailleurs, sans inconvénient, faire rentrer l'histoire de la cartographie dans l'histoire de la géographie, car la limite est bien difficile à tracer. Il y a plutôt dans cette Bibliographie une tendance à trop multiplier les subdivisions.

Ce sont là de petites critiques : il n'est pas d'ouvrage bibliographique qui n'en soulève de ce genre. En somme, la *Bibliotheca geographica*, qui est actuellement le seul répertoire complet de géographie, est une œuvre sérieuse et destinée à rendre de grands services.

Digitized by Google

Souhaitons toutefois qu'elle paraisse régulièrement et à son heure. Une réflexion s'impose lorsqu'on parcourt ces pages : c'est qu'à côté de ces bibliographies qui visent à être complètes, il est bien nécessaire d'avoir d'autres répertoires, faisant un choix, mais donnant aussi des analyses sommaires du contenu des travaux. La géographie est peut-être la science qui possède le plus de recueils et de publications périodiques ; le nombre des sociétés de géographie qui tiennent à publier un bulletin est considérable. Tout n'est pas à louer dans cette littérature touffue ; les travailleurs expérimentés ne s'y laissent pas prendre, mais les débutants se perdent dans ces fourrés. D'autre part, chaque événement géographique se répercute dans un millier de publications. La *Bibliotheca geographica* nous donne la quantité : il est bon que d'autres répertoires cherchent à nous donner la qualité.

L. Gallois.

O. von Heinemann. *Die herzogliche Bibliothek zu Wolfenbüttel. Ein Beitrag zur Geschichte deutscher Büchersammlungen*, Zweite völlig neugearbeitete Auflage, mit vier bildlichen Darstellungen. Wolfenbüttel, J. Zwissler, 1894, in-8 de 346 pp.

L'auteur a publié, en 1878, un premier ouvrage sur la bibliothèque de Wolfenbüttel, lorsqu'il fut question de la reconstruire. Celui que nous signalons est plutôt un nouveau livre qu'une « seconde édition refondue ». M. O. v. H. commence par citer les anciens historiens de la Bibliothèque, J. Schwarz, Kopf, Samuel Closius, H. Conring, J. Burckhardt, K. P. Ch. Schönemann. Il rappelle aussi ce qu'il doit aux articles insérés en diverses revues et dans les programmes universitaires. Muni de ces nombreux matériaux, il nous donne aujourd'hui une histoire développée de la Guelferbytana, complétée et poursuivie jusqu'à nos jours.

L'origine de cette riche bibliothèque, que fondèrent les derniers ducs de la maison centrale de Brunswick, remonte à la première moitié du XVIe siècle. Le duc Jules de Brunswick-Wolfenbüttel (mort en 1589), 3e fils de Henri le Jeune, avait le goût des lettres et l'amour des livres. On sait qu'il créa l'Université de Helmstaedt. A la mort de son père (1568), il transporta sa bibliothèque du château de Hessen à Wolfenbüttel.
M. O. v. H. relate, avec maint détail intéressant, les acquisitions successives de la bibliothèque ducale, et c'est ainsi qu'il procède dans tout le cours de son ouvrage chaque fois qu'elle a reçu des accroissements notables. Le duc Henri-Jules continua l'œuvre de son père. En 1591, il achetait une belle collection de manuscrits formée à Francfort par Mathias Flaccius Illyricus, un des coryphées du luthérianisme militant. 27 ans plus tard la bibliothèque fut transférée de Wolfenbüttel à Helmstaedt et cédée à l'Université de cette ville.

Mais vers 1603, le duc Auguste le Jeune, fils du duc Henri de Brunswick-Lunebourg, avait créé une bibliothèque bien plus importante que celle de son cousin, la « Bibliotheca augusta ». Il la fit bientôt porter de Hitsaker, sa résidence, à Wolfenbüttel et l'enrichit avec une activité infatigable. A sa mort (1666), ses trois fils placèrent une grande partie des livres dans leurs châteaux de plaisance. Antoine-Ulrich, associé au gouvernement du duché par le troisième fils de ces princes, Rodolphe-Auguste, en 1685, s'était bâti un petit Versailles à Salzdalhum. Devenu titulaire du duché en 1705, il entreprit l'édification d'une nouvelle bibliothèque sur l'emplacement de la première ; mais les collections n'y furent installées qu'en 1723, 9 ans après la mort d'Antoine-Ulrich, sur l'ordre de son successeur Auguste-Guillaume. C'était alors, en Allemagne, un des rares monuments,

Digitized by Google

sinon le seul, dont la construction eût été spécialement dirigée en vue de sa destination. L'auteur s'étend sur la description du nouvel édifice comme il avait fait pour l'ancien. Suivent quelques détails biographiques sur les bibliothécaires de Wolfenbüttel, David Hanisius, Michel Ritthalter, Gaspard Adam Stengler, le grand philosophe G. W. Leibniz, qui fit rédiger un nouvel inventaire par Sieverd, travail comprenant 120 000 cartes et continué jusqu'à ce jour. Les pages consacrées à Leibniz offrent un intérêt supérieur, et au point de vue de l'histoire des bibliothèques, et comme faisant revivre un des plus beaux spécimens de l'esprit humain. Sous son administration, en 1710, le fonds des manuscrits s'enrichit de 467 articles, entre autres 113 manuscrits grecs acquis à la vente des livres de Marquard Gude. A la mort de Leibniz (1716), Hertel, son collaborateur depuis 1705, acheva la réinstallation de la bibliothèque. Le successeur de Hertel, Jacob Burckhardt, fit paraître, en 1744, le premier volume de son livre *Historia bibliothecae Augustae quae Wolfenbutteli est*. Un an après sa mort, en 1753, l'adjonction de la bibliothèque de Blankenberg, château du duc Louis-Rodolphe, augmenta celle de Wolfenbüttel de plus de 10 000 imprimés et de 328 manuscrits précieux. Puis les accroissements se succèdent rapidement. M. O. v. H. signale les acquisitions les plus importantes. Le successeur de Burckhardt, G. S. A. von Praum, fonctionne sous le duc Louis-Rodolphe et sous Charles Ier, prince que Lessing nommait le second fondateur de la bibliothèque de Wolfenbüttel. Pendant la guerre de Sept ans, lors de l'occupation de la ville par l'armée française, la bibliothèque était évidemment exposée ; mais M. O. v. H. rend hommage à la modération de nos soldats. Seulement Praum fut emmené en captivité comme otage et gardé jusqu'à la paix. En 1771, il eut pour successeur une des gloires littéraires de l'Allemagne, Lessing, dont la correspondance a fourni à l'auteur des éléments précieux pour raconter son administration et pour le défendre contre les critiques malveillantes de son biographe, A. Stahr. A Lessing succéda E. Th. Langer (1781-1820), qui, en 1807, eut la douleur de voir les plus précieux livres imprimés ou manuscrits de sa chère bibliothèque transportés à Paris, et, en 1815, la joie de les recouvrer. Après un interrègne de 3 ans, rempli par l'archiviste Waterling, la bibliothèque eut dans Ed. Ad. Ebert un administrateur capable et zélé, qui fit paraître, en 1827, le catalogue des manuscrits grecs et latins, et, en 1831, celui des manuscrits orientaux. C'est le lieu de rappeler que M. O. von H. a entrepris la publication d'un nouveau catalogue beaucoup plus complet, dont 3 volumes ont déjà paru. Ebert, nommé à la bibliothèque royale de Dresde, fut remplacé provisoirement par Waterling, puis réintégré dans ses anciennes fonctions de directeur du Musée de Brunswick, et le nouveau bibliothécaire fut le philologue Ch. Phil. Schœnemann, qui mourut en 1856. On lui avait donné une sorte de coadjuteur dans la personne de L. Conrad Bethmann, qui devint titulaire et administra la bibliothèque jusqu'en 1868. Celui-ci refondit le classement des livres et fit réintégrer les collections éparses dans les diverses résidences ducales. Enfin, le 7 juillet de cette même année, M. O. von Heinemann était nommé directeur de la bibliothèque de Wolfenbüttel. Il a raconté sa gestion avec une modestie qui lui en fait attribuer le principal mérite aux circonstances, sans toutefois nous laisser ignorer les améliorations notables dues à son initiative et à son zèle. Grâce à la construction du monument dont il décrit l'architecture avec force détails techniques dont nos architectes pourraient faire leur profit, et grâce à l'augmentation des crédits, il put apporter des réformes et réaliser une réorganisation qui, paraît-il, ne laissent rien à désirer. Son livre se termine avec un appendice rempli par des documents relatifs à la création et à la réglementation de

Digitized by Google

la bibliothèque. Espérons que M. von Heinemann couronnera son œuvre en achevant le catalogue des manuscrits. Ce sera la meilleure manière d'attester la haute valeur qu'il attribue avec raison au riche dépôt qui lui est confié.

C. E. R.

W. A. COPINGER, *Supplement to Hain's Repertorium bibliographicum, or collections towards a new edition of that work...* London, Sotheran, 1895, in-8.

Le *Repertorium* de Hain est encore aujourd'hui l'ouvrage classique pour l'étude des éditions du premier âge de l'imprimerie. Toutes les fois que le savant bibliographe a vu lui-même un des ouvrages signalés par lui, il en a donné une description parfaite et d'une exactitude absolue. Mais depuis la publication de l'ouvrage, la science des incunables a fait de grands progrès ; non seulement on a découvert de nouvelles éditions restées inconnues à Hain, mais encore la comparaison des types a permis aux bibliographes modernes d'être beaucoup plus précis et plus affirmatifs touchant l'origine ou la date d'une foule d'ouvrages mal connus du bibliographe allemand. Le besoin d'une nouvelle édition se fait donc sentir, mais jusqu'ici personne n'a osé aborder cette œuvre difficile, longue et minutieuse. En France, Mlle Pellechet, après avoir publié des inventaires isolés de plusieurs collections provinciales, a entrepris le catalogue de toutes les impressions du XVe siècle conservées dans les dépôts publics de notre pays, œuvre immense dont l'achèvement demandera de longues années. De son côté, M. Copinger, auteur des *Incunabula Biblica*, s'est tracé un plan de travail un peu différent ; le supplément à Hain, dont le premier volume vient de paraître, se compose de deux parties différentes. La première, dès à présent complète, renferme les corrections au *Repertorium*. L'auteur a revu bon nombre de ces anciens imprimés sur les exemplaires du Musée britannique et d'autres collections anglaises ; d'autres renseignements lui ont été fournis par les répertoires bibliographiques les plus récents, Campbell, Holtrop, les catalogues spéciaux de Castan, de Mlle Pellechet et de M. Claudin, etc. Une seconde partie donnera la description minutieuse d'environ 6.000 éditions restées inconnues à Hain.

Pour se servir de l'ouvrage de M. Copinger, il faut donc avoir constamment sous les yeux le *Repertorium ;* de là quelques inconvénients dont le plus grave est de donner une apparence énigmatique et mystérieuse à quelques-unes des notes de l'ouvrage. Les particuliers, comme les employés des dépôts publics, devront donc marquer d'un signe spécial les notices de Hain que M. Copinger a complétées. N'aurait-il pas été plus utile de réimprimer purement et simplement l'ouvrage primitif en y faisant les modifications nécessaires et en intercalant les nouveaux articles. L'ouvrage de Hain est très recherché des bibliographes et des bibliophiles, il est assez cher aujourd'hui, et une pareille entreprise avait de quoi tenter un éditeur un peu entreprenant. Nous n'exprimons là qu'un regret en passant ; l'ouvrage de M. Copinger n'en est pas moins appelé à rendre de signalés services et devra figurer à côté de Hain dans toutes les bibliothèques privées et publiques qui possèdent déjà cet excellent répertoire.

A. M.

H. LAMMENS. *Les manuscrits syriaques du désert de Nitrie.* Dans les *Études religieuses*, t. LXIV, p. 286-320 (15 fév. 1895).

La bibliothèque du couvent de Saint-Marie de Nitrie jouit d'une grande prospérité du Xe au XIVe siècle alors qu'elle était entre les mains des moines syriaques. Son premier

Digitized by Google

fonds, le plus important, fut constitué par le célèbre Moïse de Nisibe après l'acquisition au xe siècle de nombreux mss. copiés dans les monastères nestoriens et jacobites de Bagdad; d'autres furent, dans la suite, exécutés au monastère même. Au xve siècle, les monastères de Syrie étant passés aux mains des Coptes ignorants, les mss. furent relégués dans le cellier à huile, ils ne furent retrouvés que 300 ans plus tard par le P. Gabriel Hawa envoyé en mission par Clément XI. Quelques acquisitions successives, mais peu importantes et qui eurent à souffrir du transport, vinrent prendre place dans le fonds syriaque de la Vaticane. L'on fut ensuite plus de cent ans sans rien pouvoir obtenir des moines qui prétendaient avoir tout rendu. Mais à partir de 1838 des missions anglaises se succédèrent qui eurent plus de succès que les missions pontificales du siècle précédent : l'archidiacre Tattam acquit en 1838, 40 mss. et en 1843, 314 pour le British Museum, moyennant un prix exorbitant. Cureton, conservateur du Musée Britannique, put faire acheter encore 20 mss. en 1847, par l'habile Alexandrin Pacho, celui-ci en retint quelques-uns par devers lui et les vendit ultérieurement à la Bibliothèque de Saint-Pétersbourg et au même British Museum. Il fallut trois ans pour classer ces mss. syriaques araméens acquis par le British Museum, Mrs Wright en a dressé le catalogue. Quelques-uns remontent au ve siècle, ce sont surtout des manuscrits religieux : Pères grecs, auteurs syriaques, canons des conciles, liturgie syriaque, etc... Cette courte analyse donne une idée de l'intérêt du mémoire du R. P. H. Lammens; ce que nous ne pouvons résumer, c'est le récit des circonstances où les acquisitions furent faites. On les trouvera exposées dans les *Études religieuses* avec des détails piquants. A. V.

MONTAGNE RHODES JAMES, LITT. D. *Descriptive Catalogue of the Mss. in the Fitzwilliam Museum*. Cambridge, University Press. 1894, gr. in-8 de 472 pp.

Le savant directeur du Fitzwilliam Museum n'a épargné pour ce catalogue ni les fonds ni la peine, le volume est en effet luxueusement édité et les indications qu'il renferme ont une grande valeur scientifique. L'Introduction qui précède le catalogue lui-même mérite tout particulièrement d'être citée. Après un court historique du dépôt dont l'origine remonte à un don de Richard Fitzwilliam au début de ce siècle, on trouve de précieuses notions sur l'identification des mss. liturgiques. Le Fitzwilliam Museum comptant surtout des mss. de ce genre l'auteur indique tous les signes permettant de distinguer les mss. des différentes églises tels que les *incipit* des chants liturgiques et les noms des saints, on remarque notamment une liste très complète des caractères particuliers que présentent les Heures de la Vierge dans les diocèses de Paris, de Chartres, de Salisbury et dans presque tous les diocèses de France et d'Angleterre. On comprend l'importance de cette étude pour tous ceux qui ont à classer et à cataloguer des mss. Du catalogue lui-même nous n'avons que peu de chose à dire, le dépôt n'est pas d'une grande importance, il ne compte que 239 pièces, la plupart sont parmi les plus précieuses. Nous avons déjà dit que les mss. liturgiques sont les plus nombreux, ils sont classés par matières : Bibles, évangiles, livres liturgiques proprement dits, livres d'heures; il y a cependant aussi quelques autres mss. remarquables indiqués dans ce catalogue, notamment deux mss. du *Roman de la Rose*, quelques livres théologiques, quelques chartes, des mss. orientaux et grecs. La notice consacrée à chaque pièce est très soigneusement faite, pour quelques-unes elle est très étendue; les parties étrangères au texte principal, intercalées dans les volumes, sont scrupuleusement indiquées, enfin les miniatures sont décrites et 19 planches donnent la reproduction des plus remarquables. A. V.

Digitized by Google

A. Oechelhauser. *Die Miniaturen der Universitäts-Bibliothek zu Heidelberg.* Heidelberg, 1887-1895; 2 parties in-4 de VIII-108 et VIII-420 pp., 18 et 16 pl.

Si développé qu'on suppose le catalogue scientifique d'une collection de manuscrits, il est toujours un point sur lequel le rédacteur devra forcément être bref; nous voulons parler de la description matérielle du volume, du détail de l'ornementation, etc. La chose est sans doute regrettable, mais c'est aux archéologues qui s'occupent spécialement de l'histoire de la miniature qu'il appartient de compléter les courtes indications des catalogues descriptifs. En France même, ont paru quelques travaux de ce genre, de valeur d'ailleurs inégale, tels les ouvrages d'Ed. Fleury sur les manuscrits de Soissons et de Laon, de Durieux sur ceux de Cambrai, du regretté Bordier sur le fonds grec à la Bibliothèque Nationale. Ce dernier ouvrage renferme les principaux éléments d'une histoire de la peinture et de l'ornementation byzantine. Personne jusqu'ici n'a eu le courage d'entreprendre pareille étude sur les fonds latin et français de notre grande bibliothèque. La vie d'un homme, il est vrai, n'y suffirait pas, surtout s'il entrait aussi avant dans le détail que M. Oechelhauser. La collection d'Heidelberg n'est certes pas méprisable; elle compte beaucoup de bons volumes et fort intéressants pour l'histoire allemande, mais le nombre des ouvrages à peinture y est assez faible, et l'auteur a pu décrire chaque volume de cette catégorie avec une extrême minutie.

Parmi ces manuscrits, nous avons noté, dans la première partie de l'ouvrage qui date déjà de 1887, un curieux sacramentaire grégorien du IXe siècle, analogue à plusieurs des recueils étudiés par M. Delisle, et dont quelques lettres ornées rappellent le fameux pontifical de Drogon de Metz. Citons encore un exemplaire du *Liber Scivias* ou recueil des prophéties de sainte Hildegarde, avec peintures allégoriques fort intéressantes; l'auteur l'a décrit longuement en marquant avec précision les rapports existant entre ces peintures et le texte qu'elles illustrent.

La seconde partie, parue en 1895 et beaucoup plus considérable que la première, renferme la description d'un certain nombre de volumes du XIIIe siècle; on peut y signaler un bréviaire de Citeaux, fort beau volume certainement français d'origine; une Vulgate, une Cité de Dieu, une copie des Grégoriennes venant de Würtzburg, mais due à un scribe italien d'origine ou d'école. M. Oechelhauser s'étend naturellement surtout sur les manuscrits allemands, dont les deux principaux sont un Wälsche Gast, avec curieux dessins, et le fameux recueil de poésies allemandes, dit de Manesse. De ce dernier l'auteur donne une description aussi copieuse que possible, avec reproduction en couleur de plusieurs pages. L'intérêt exceptionnel de ce recueil pour l'histoire de la littérature allemande justifie cette abondance de détails; mais au point de vue artistique, ce volume célèbre est, il faut l'avouer, plus curieux que beau; le dessin y est défectueux, l'enluminure lourde et sans harmonie : c'est d'ailleurs un recueil excellent à consulter pour l'histoire du costume civil et militaire en Allemagne au XIVe siècle, et on comprend que tous les érudits de ce pays aient vu avec joie ce vénérable manuscrit reprendre sa place à Heidelberg, après une absence de plus de deux siècles. A. M.

Henri Jadart, *Les Bibliophiles rémois.* Reims, Michaud, 1894; in-8 de VIII-251 pp. (Extr. du t. XCII des *Travaux de l'Académie de Reims.*)

Cet ouvrage se divise en trois parties bien distinctes et nous les examinerons successivement. — La première est consacrée à des notices sur les Bibliophiles rémois, notices qui

Digitized by Google

sont réparties en périodes chronologiques, d'abord le XVe et le XVIe siècles ensemble, puis un chapitre spécial pour chacun des siècles suivants. Pour chaque personnage, l'auteur indique en gros caractères ses noms, fonctions, origine et dates de naissance et de mort, puis une notice en petit texte nous fournit toutes les indications bibliographiques le concernant ; c'est ainsi qu'on trouve à côté de renseignements détaillés sur les collections formées par lui et sur ses publications, la description minutieuse de ses armes, de son ex-libris et la mention de livres rares qui les portent ; quand il y a lieu, l'auteur renvoie aux répertoires et ouvrages concernant les livres anciens ; enfin, à ces notices sont jointes les reproductions des marques de reliures et des ex-libris les plus remarquables. Ces notes successives sont rédigées avec une grande précision, tout y est clair, rien n'y est superflu, on lit avec intérêt ces 120 pages et on peut les consulter ensuite avec fruit.

La seconde partie du volume, plus courte mais non moins utile que la première, est une liste de 91 catalogues imprimés de bibliothèques rémoises, la plupart n'ont été faits que pour la vente des collections ; trop rares en effet sont les bibliophiles qui dressent une liste des richesses qu'ils possèdent dans leurs bibliothèques. Ces catalogues sont le plus souvent le seul moyen qu'on ait de retrouver la trace d'un ouvrage rare cité au siècle dernier, ou de faire un historique qui, pour certaines raretés bibliographiques, est souvent intéressant. Tout effort pour dresser une liste de ces inventaires est donc louable, même quand, pour plusieurs centaines de collectionneurs, on ne retrouve qu'un petit nombre de catalogues ; à signaler aussi dans cette partie quelques notices historiques sur les bibliothèques les plus remarquables.

La dernière partie est consacrée à l'étude des ex-libris et fers à reliures (XVe-XIXe siècles) de la Bibliothèque de Reims. C'est une occasion pour l'auteur de rappeler les richesses de la bibliothèque dont il est le conservateur adjoint. Les ex-libris et les reliures sont soigneusement décrits, la provenance des ouvrages est mentionnée toutes les fois que cela est possible, et l'attribution de la marque est faite, sauf les cas où elle a résisté à toute identification.

M. Jadart se place dans tout son ouvrage surtout au point de vue de l'ex-libris ; nous n'avons pas à apprécier ici l'incontestable valeur artistique de cette catégorie de gravures, nous nous contenterons d'insister sur son utilité bibliographique. A ce point de vue le livre de M. Jadart est précieux ; c'est en même temps qu'un ouvrage d'une lecture intéressante un instrument de travail pour les bibliothécaires. Ils y trouveront, dans la première partie, des renseignements sur des collections rémoises dont les épaves sont dispersées un peu partout, et dans la troisième, des renseignements sur des épaves de collections étrangères à la région rémoise, mais qui se trouvent actuellement à Reims. C'est ainsi que tout en ne prétendant faire qu'une étude sur les collections d'une région déterminée, M. J. apporte des matériaux utiles à l'histoire de collections qui existent ou ont existé ailleurs.

A. V.

A. Claudin, *Les débuts de l'imprimerie à Poitiers*, dans la *Revue de Saintonge et d'Aunis*, t. XIV, pp. 429-445 (nov. 1894).

M. Claudin qui a déjà tant travaillé à débrouiller l'histoire des origines de l'imprimerie dans différentes villes de France (notamment à Poitiers) donne dans le mémoire indiqué ci-dessus une étude des plus intéressantes. Il réfute un article de la *Revue Poitevine et Saintongeaise* (15 août 1894) où M. de La Bouralière attribuait à Poitiers une édition de la *Con-*

Digitized by Google

sultation de *Jean de Fabrica en 1476*, sur les bulles d'indulgence de Sixte IV, édition conservée à Besançon sous le nº 716 du catal. Castan. M. de La B. considérait cette édition comme d'un an antérieure à celle du *Breviarium historiale* (1479), de Landulfe de Colonne, chanoine de Chartres, qui passait pour la première édition poitevine, ce qui mettait Poitiers sur le même rang que Toulouse pour la date de l'introduction de l'imprimerie, immédiatement après Paris et Lyon. M. Claudin montre que cette édition est postérieure à 1479, il s'appuie sur l'examen des éditions successives du même ouvrage et sur l'étude des caractères des éditions poitevines. A signaler en passant une remarque intéressante : les premières impressions poitevines sont faites avec des fontes parisiennes M. Claudin le mettra en lumière dans un album *de Monuments de l'imprimerie, à Poitiers* qui est en préparation, par suite l'examen des caractères d'imprimerie n'est pas un élément de critique pour faire le départ des productions parisiennes et poitevines, il faut en étudier surtout le nombre des lignes, la justification des pages et le filigrane.

L'article de M. de La B. réfuté, M. C. étudie les circonstances de l'introduction de l'imprimerie à Poitiers, et donne comme point de départ la date de 1478, mais pour d'autres raisons que M. de La B. ; en effet, le *Breviarium historiale* étant achevé en août 1479 on peut supposer que l'atelier qui l'a produit existait en 1478, cet atelier est indiqué comme établi dans la maison d'un « illustrissime chanoine de Saint-Hilaire-le-Grand ». M. de La B. pensait qu'il s'agit de Pierre de Sacierges ; mais M. C. constate que ce personnage n'avait pas qualité pour être qualifié d'illustrissime et de plus ne résidait pas ; par contre il est amené, après des recherches dans les archives de Saint-Hilaire où il a relevé les titres des chanoines et les dates de leur présence, à conclure en faveur du chantre Bertrand de Brossa, conseiller et maître des requêtes de l'Hôtel du roi Louis XI. — M. C. considère comme sortie des mêmes presses la seconde impression poitevine connue qui est l'édition de 1481 (n. st.) du *Commentaire sur les Psaumes* du card. Torquemada. — Vient ensuite une édition du *Cours de droit canonique* professé à l'Université de Poitiers par Me Helie Régnier, datée de 1483 et portant les noms de deux imprimeurs, Jean et Étienne des Grez. M. de la B. identifiait ce Jean avec Jean des Degrez, le commentateur de la Somme rurale. M. C. estime que l'ouvrage est sorti des mêmes presses que ce *Breviarium historiale*, peu après la mort du chantre de Saint-Hilaire survenue en 1482; il identifie Jean avec Jean Bouyer ; M. de La B. se refusait à attribuer à celui-ci une édition du *Grecismus* d'Ebrard de Bethune, annotée par Vincent de Melle de 1488 environ, et ne le considérait même comme imprimeur poitevin qu'à partir de 1496. M. C. conclut en faveur de Jean Bouyer (1482) attribuant une marque d'imprimeur mise à tort jusqu'à ce jour sous le nom de Jean de Marnef.

On voit combien de choses intéressantes renferme ce court mémoire, bien des obscurités y sont éclairées et l'argumentation de l'auteur est si serrée, ses preuves si solides qu'on est bien tenté de se ranger à son avis ; mais M. de La Bouralière a répondu à M. Claudin et nous aurons à reparler de la question des débuts de l'imprimerie à Poitiers dans le prochain numéro de la *Revue*. A. V.

Digitized by Google

INVENTAIRES, CATALOGUES

ET

PUBLICATIONS ANNONCÉES SOMMAIREMENT

Bibliothèques de Paris [1]

Bibliothèque nationale

Bibliothèque Nationale. Département des imprimés. Catalogue de l'histoire de France, tome XII. *Table des auteurs*. Paris, F. Didot, 1896; in-4 raisin de x-799 pp.

Table des noms d'auteurs des onze volumes du catalogue méthodique (Hist. générale par époques et par règnes, Hist. relig., Hist. milit., diplomat. et administr., Archéol., Hist. locale, Hist. des classes, des familles, et Hist. généal., Biographie, Imprimés politiques, etc.). C'est le dernier volume de la collection des catalogues méthodiques de la Bibliothèque Nationale qui ne sera pas continuée (Cf. fasc. *Bibliothèques*, n° 1, pp. 44-45).

Bibliothèque Nationale. Département des imprimés. Liste des périodiques étrangers. Nouvelle édition. Paris, 1896; in-8 de 178 pp.

D'après ce catalogue, la Bibliothèque Nationale possède les collections de 4 324 périodiques étrangers.

Répertoire alphabétique des livres mis à la disposition des lecteurs dans la salle de travail de la Bibliothèque Nationale (Département des imprimés), suivi de la liste des catalogues. Paris, Impr. Nationale, 1896; in-8 de XII-196 pp.

Catalogue de la Bibliothèque de M. Ernest Renan. Paris, Calmann-Lévy, 1895; in-8 de 500 pp.

La bibliothèque de feu M. Renan a été achetée tout entière par Mme Calmann-Lévy et donnée par elle à la Bibliothèque Nationale pour y former un fonds distinct, elle sera particulièrement utile aux orientalistes et aux hébraïsants. Le catalogue est divisé en deux parties : 1° Collections orientales et bibliques (nombreux ouvrages sur l'Exégèse, la philologie, la littérature et la langue des peuples orientaux); 2° Histoire générale, Philologie, Antiquité classique, Moyen âge, etc.

Bibliothèque Nationale. Bulletin mensuel des récentes publications françaises avec un appendice contenant l'indication des cartes géographiques et des Livres anciens nouvellement entrés au Département des imprimés. Année 1895. Paris, H. Champion, 1895; in-8 de 560 pp.

Comme spécimen du catalogue général alphabétique par noms d'auteurs de la Biblio-

---

1. Le troisième fascicule comprendra la bibliographie des bibliographies, et celle des livres relatifs à l'histoire des mss. et à l'histoire de l'imprimerie que l'abondance des matières nous oblige encore à laisser de côté dans le présent fascicule.

Digitized by Google

thèque Nationale, M. L. Delisle a donné en annexe au n° de mai une liste des anciennes éditions d'Aristote qui occupe 50 pp. et auquel un supplément de 57 pp. a été ajouté en 1896. On trouvera de même dans le n° de février-mars une liste de 36 éditions anciennes de différents ouvrages de Pierre d'Abano.

Bibliothèque Nationale. Bulletin des publications étrangères reçues par le département des imprimés. Paris, Klincksieck, 1895; in-8 de 286 pp.

Catalogue des dissertations et écrits académiques provenant des échanges avec les Universités étrangères et reçus par la Bibliothèque Nationale en 1893. Paris, Klincksieck, 1895; in-8 de 144 pp. — *Le même pour 1894*; ibid., 1895; in-8 de 134 pp.

Bibliothèque Nationale. Listes des publications périodiques qui se trouvent à la section des Cartes et Collections géographiques de la Bibliothèque Nationale. Paris, Klincksieck, 1895; in-8 de 14 pp.

Bibliothèque Nationale. Catalogue de la salle publique de lecture. Supplément (1887-1894). Paris, Imprimerie Nationale, 1895; in-8 de 124 pp.

La Bibliothèque Nationale de Paris possède indépendamment de ses salles de travail où l'on n'est admis qu'avec des cartes, une salle ouverte à tous, dite salle de la rue Colbert; cette annexe a ses collections spéciales, indépendantes du grand dépôt, et qui comprennent surtout des ouvrages de vulgarisation.

Omont (H.), *Le catalogue imprimé de la bibliothèque du Roi au XVIIIe siècle.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, avril et mai 1895, pp. 102 et ss., pp. 121 et ss.

Travail très intéressant où l'on trouve les lettres échangées, de 1733 à 1740, entre l'abbé Bignon, bibliothécaire du roi, et le comte de Maurepas, ministre de la maison du roi, au sujet de l'impression du catalogue des différentes collections de la Bibliothèque. On y voit l'encombrement qui régnait déjà à cette époque, à la suite de la réunion du Cabinet du Louvre et de la Bibliothèque de Paris et de l'acquisition des manuscrits de Baluze, de Philibert de la Mare, de Saint-Martial de Limoges, de de Mesmes, de Lancelot et de Colbert; les conditions dans lesquelles le catalogue général a été confectionné sont à rapprocher de celles dans lesquelles s'exécute le catalogue actuel. La question joint à un intérêt historique, un grand intérêt d'actualité scientifique. M. Omont donne en appendice le texte de l'arrêt du Conseil d'État du 11 octobre 1720 qui est comme « la première charte de la bibliothèque » et qui règle la question d'un dépôt unique, du prêt des livres, de l'ouverture régulière de la Bibliothèque au public, du dépôt des exemplaires par les libraires auxquels des privilèges avaient été accordés, de la vente des doubles.

Bibliothèque Nationale. Département des manuscrits. — Catalogue alphabétique des livres imprimés mis à la disposition des lecteurs dans la salle de travail, suivi de la liste des catalogues usuels du département des manuscrits. Paris, Imprimerie Nationale, 1895; in-8 de 98 pp.

Ce catalogue remplace avantageusement l'ancien : on y trouve une liste fort commode des catalogues de mss. par ordre alphabétique des noms de villes, et l'on sait que le cabinet des mss. est riche en répertoires de ce genre. En outre, les grandes collections n'y sont pas seulement mentionnées par leur titre, l'auteur [M. Omont] y a joint l'indication de chacun de leurs volumes ou de chacune de leurs parties; c'est ainsi qu'on trouve une table de la *Gallia*, du P. Lelong, de Michaud et Poujoulat, de la Société de l'histoire de France, etc...

Digitized by Google

Bibliothèque Nationale. Département des manuscrits. Catalogue des mss. français, IV. Ancien fonds, nos 4587-5525. Paris, F. Didot, 1895 ; in-4 à 2 col. de 804 pp.

Avant-dernier volume du catalogue de l'ancien fonds ; voir la notice suivante.

OMONT (H.), *Bibliothèque Nationale. Catalogue général des mss. français. Ancien supplément français*, t. I-III, nos 6 175-15 369 du fonds français. Paris, E. Leroux, 1895-1896, de XII-412, XII-637, et X-444 pp.

L'administration de la Bibliothèque Nationale renonçant à continuer le catalogue du fonds français suivant un plan aussi développé que celui adopté pour l'ancien fonds français, a décidé d'achever rapidement ce catalogue, sous une forme moins détaillée et dans le format in-8. Cette nouvelle méthode aura l'avantage de nous donner des catalogues que nous attendions en vain, et quant au plan nouveau, il ne porte pas de préjudice; le fonds français contient beaucoup de mss. sans valeur qu'il était inutile d'analyser en détail. M. H. Omont s'est contenté de les indiquer. Quant aux mss. qui ont quelque intérêt ils sont catalogués avec tout le détail que mérite leur importance. Le catalogue du supplément français est complet en 3 vol., un vol. de tables paraîtra en 1897. Le tome II est fait en collaboration avec M. C. Couderc. Deux autres séries analogues suivront immédiatement pour les fonds S. Germain français (mss. français 15 370-20 064), et les petits fonds français (mss. français (20 065-26 484) ; chacune des séries aura une table alphabétique spéciale, ce qui permettra de les livrer au public avant l'achèvement complet des trois séries. Ajoutons qu'en même temps, les catalogues des collections De Camps et Dupuy ont été achevés et qu'ils seront prochainement imprimés.

OMONT (H.), *Nouvelles acquisitions du département des mss. de la Bibliothèque Nationale pendant les années 1892-1893.* Dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LV, pp. 61-114 et 241-258.

COUDERC (C.), *Inventaire sommaire de la collection Clément de Boissy sur la juridiction et la jurisprudence de la Chambre des Comptes.* Paris, Bouillon, 1895 ; in-8. (*Revue des Bibliothèques.*)

Inventaire des mss. nos 10 991-11 082 français et 1 565-1 660 du fonds des nouvelles acquisitions françaises.

AUVRAY (L.), *Inventaire sommaire d'une collection du Président de Harlay sur diverses matières ecclésiastiques, politiques*, etc. Paris, Bouillon, 1895 ; in-8, 32 p. (Supplément à la *Revue des Bibliothèques.*)

Comprend l'inventaire des mss. 506 à 540 de la collection du Président de Harlay; après avoir passés par Saint-Germain-des-Prés, ces mss. ont pris à la Bibliothèque Nationale les nos 15 499-15 533 du fonds français.

GRANDMAISON (L. de), *Inventaire sommaire du fonds C. M. Le Tellier.* Dans la *Revue de Champagne et de Brie*, 1894, pp. 236-258.

Bibliothèque Nationale, mss. français 20 707-20 770.

GRANDMAISON (L. de), *Additions et corrections au catalogue de la collection dite Topographie de Champagne du Cte de Barthélemy.* Dans la *Revue de Champagne et de Brie*, 1894, pp. 955-959.

HAGIOGRAPHI BOLLANDIANI ET H. OMONT, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum bibliothecæ Nationalis Parisiensis.* Paris, 1895 ; in-8 de VIII-372 pp.

Digitized by Google

BÉGIS (A.), *Papiers du duc de Vendôme transportés de la Bastille à la Bibliothèque du Roi, le 24 mai 1787*. Dans la *Correspondance historique et archéologique*, t. II, 1895, pp. 241-252.

Texte de « l'état » des papiers du chevalier Bellerive dépositaire de la correspondance et des papiers du duc de Vendôme remis aux archives de la Bastille en 1784 et inventoriés par Béjot, garde des mss. de la Bibliothèque du Roi, avant de les faire transporter dans son dépôt conformément aux ordres du baron de Breteuil, ministre de la Maison du Roi.

HUET (G.), *Catal. des mss. allemands de la Bibliothèque Nationale*. Paris, Bouillon, 1895 ; in-8 de VIII-176 pp. (Supplément à la *Revue des Bibliothèques*.)

PÉLISSIER (L. G.), *Textes historiques italiens de la Bibliothèque Nationale non signalés dans le Catalogue de Mazzatinti*. Dans la *Revue des Langues romanes*, 1893-1894, pp. 124 à 145.

Histoire du règne de Louis XII.

SLANE (Bon de), *Catalogue des mss. arabes du département des mss. de la Bibliothèque Nationale, III*, Paris, Imprimerie Nationale, 1895 ; in-4 de IV pp. et pp. 657-820.

Dernier fascicule d'une publication commencée en 1883, comprend 4 665 mss. ; l'ancien catalogue de 1739 n'en indiquait que 1 683. Cet accroissement considérable résulte de la réunion des bibliothèques d'abbayes supprimées à la Révolution ; la campagne d'Égypte a fait gagner 320 mss. à la Bibliothèque Nationale, et en 1833, le consul français en Égypte, M. Asselin de Cherville, en a acquis 1 500. — Table des matières, des titres et des auteurs.

AMÉLINEAU (M. E.), *Notice des mss. coptes de la Bibliothèque Nationale renfermant des textes bilingues du Nouveau Testament*. Paris, Klincksieck, 1895 ; in-4 de 67 pp. et 6 pl. (Tiré des *Notices et Extraits de mss.*, t. XXXIV, 2e partie.)

Bibliothèques de l'Arsenal

FUNCK-BRENTANO (F.), *Catalogue des mss. de la bibliothèque de l'Arsenal, IX. Table générale des archives de la Bastille*. Paris, Plon et Nourrit, 1894 ; in-8 de 983 pp.

Bibliothèques Diverses

Catalogue de la bibliothèque de la Chambre des notaires de Paris. Paris, 1894 ; in-8 de 287 pp.

Catalogue de la bibliothèque technique du Cercle de la Librairie. Paris, 1894 ; in-8 de XII-236 pp.

PERRAULT-DABOT, *Catalogue de la bibliothèque de la Commission des monuments historiques*. Paris, Impr. Nationale, 1895 ; in-8 de 335 pp.

Catalogue des livres composant la bibliothèque de l'École nationale des ponts et chaussées. Nouv. édition. Paris, Impr. Nationale, 1895 ; in-8 de XVII-841 et 612 pp.

Catalogue de la bibliothèque de la Société des ingénieurs civils de France au 1er janvier 1893, Paris, 1894-1895 ; 2 vol. in-8 de 643 et 767 pp.

SAINT-ALBIN (E. de), *Les bibliothèques municipales de la ville de Paris*. Nancy et Paris, Berger-Levrault, 1896 ; in-8, XXXVI-335 pp.

Digitized by Google

Catalogue des livres rares et précieux, mss. et imprimés de la bibliothèque de feu M. le Comte de Lignerolles, I-IV. Paris, 1895 ; in-8 de IV-157, XII-319 et VIII-272 pp. et album in-fol. — *Catalogue de la bibliothèque de feu M. le comte de Lignerolles. Table alphabétique générale et liste des prix d'adjudication.* Paris, 1895 ; in-8 de 123 pp.

Cf. au sujet de cette vente les articles publiés dans la *Correspondance historique et archéologique* 1894, p. 33-41 ; dans le *Livre et l'Image* (par d'Eylac), 1894, pp. 20-37, 82-92, 226-235 avec pl. ; dans le *Bulletin du Bibliophile* 1894, pp. 308-324, et dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. LV, pp. 430-431.

LE PETIT (J.), *Le Bibliophile qui passe. Notes sur un grand bibliophile d'hier, le comte de Lignerolles par un petit bibliophile d'aujourd'hui.* Paris, 1896 ; gr. in-8.

Catalogue des Incunables de la bibliothèque de feu M. le Cte de Semaillé. Paris, E. Paul, Huard et Guillemin, 1895 ; in-8.

Vendue en novembre 1895.

Catalogue de livres anciens imprimés et mss. provenant en partie de la bibliothèque de M. N. de [Wailly]. (Vente 14-15 février 1896.) Paris, Techener, 1896 ; in-16 de 130 pp.

On y remarque : 5 livres d'heures manuscrits avec miniatures ; — Livres d'heures imprimés par Vérard, Pigouchet, Jean Barbier et Guill. le Rouge, T. Kerver. — Une édition, non citée, du Bréviaire de Paris, impr. en 1488, par Pierre le Rouge. — Ouvrages sur la médecine et les sciences occultes. — Cabinet Choiseul. — Phebus, des deduiz de la chasse, précieuse édition de Vérard. — Discours sur l'hist. univ. de Bossuet, avec 4 p. autogr. de l'illustre prélat. — Un très précieux manuscrit du XVe siècle, avec miniatures, relatif aux démêlés de la France et de l'Angleterre. — Un ensemble très intéressant de livres et manuscrits relatifs à l'art héraldique, à la noblesse. — Enfin, de nombreux livres et manuscrits concernant la Bretagne, parmi lesquels : une édition inconnue du Missel de Saint-Pol-de-Léon. — Plusieurs éditions du Coutumier de Bretagne. — L'édition de 1514 de la Chronique d'Alain Bouchard. — Les armoriaux de Toussaint de Saint-Luc, de Gui-le-Borgne, etc., etc.

Catalogue de la bibliothèque de S. E. le prince de Torella Première partie. Paris, Paul et Guillemin, 1896 ; in-8.

Cette première partie comprend les ouvrages dont la vente est fixée au 12 juin 1896 ; ce sont des mss. du XVe siècle avec miniatures, un recueil de poésies et lettres autographes du Tasse, des ouvrages sur vélin, des ouvrages relatifs aux Beaux-Arts, des livres illustrés des XVIIIe et XIXe siècles. Une seconde partie (vente en novembre 1896) est en préparation.

A. VIDIER.

Digitized by Google

DES CATALOGUES COLLECTIFS

OU COMMUNS A PLUSIEURS BIBLIOTHÈQUES

I

Les bibliothèques publiques qui mettent les lecteurs au courant de ce qu'elles possèdent, le font généralement de deux manières : soit en publiant des *catalogues rétrospectifs* qui représentent l'ensemble des ouvrages, collections et recueils périodiques qu'elles possèdent à une date déterminée; soit en publiant, à intervalles réguliers et rapprochés, des *bulletins* destinés à faire connaître les entrées nouvelles provenant d'achats, de dons ou d'échanges. On peut citer comme exemple du premier genre de notification, le Catalogue des imprimés de la Bibliothèque Nationale de Paris ; comme exemple du second, les deux Bulletins mensuels par lesquels la même Bibliothèque annonce les récentes publications françaises et les publications étrangères reçues par le département des imprimés.

Mais d'ordinaire ces catalogues et ces bulletins sont rédigés en vue de l'usage exclusif de la bibliothèque qui les publie. Ils indiquent uniquement les imprimés dont un exemplaire au moins figure dans cette bibliothèque. Si l'on veut savoir quels sont, sur un sujet donné, les ouvrages que possèdent les diverses bibliothèques d'une grande ville, d'une région ou d'un pays, il faut consulter successivement et comparer entre eux les catalogues de chacune des bibliothèques de cette ville, de cette région, de ce pays. Or, les travailleurs, à qui il est arrivé d'entreprendre une enquête de cette sorte, savent ce qu'elle coûte de peine et de temps. Difficulté de se procurer, dans une bibliothèque, les catalogues des autres dépôts similaires; difficulté d'identifier les titres ou les éditions d'un même ouvrage dans ces divers catalogues qui ne sont pas rédigés sur un

Digitized by Google

plan uniforme; frais de correspondance ou de déplacement : voilà autant d'obstacles qui retardent ou découragent les recherches les plus sérieuses.

Que l'on suppose au contraire des catalogues dans chacun desquels figureraient, non seulement les ouvrages et les collections d'une seule bibliothèque publique, mais aussi ceux d'autres bibliothèques voisines de la première (par exemple, situées dans la même ville), ou dépendant d'établissements analogues (par exemple, les bibliothèques universitaires d'un même pays); que l'on suppose ces catalogues rédigés de façon à donner, en regard de chaque ouvrage et de chaque collection, l'indication abrégée du dépôt ou des divers dépôts dans lesquels il en existe un exemplaire; que l'on suppose annexés à ces catalogues des bulletins périodiques enregistrant les acquisitions nouvelles faites simultanément dans chacun de ces groupes de bibliothèques; et l'on comprendra aisément quels services peuvent rendre aux travailleurs des publications de ce genre, portant à leur connaissance, sous une forme synoptique, les ressources multiples et variées de bibliothèques se complétant les unes par les autres. — On comprendra aussi quel profit peuvent en tirer les fonctionnaires chargés de la conservation et de l'entretien des bibliothèques publiques : avertis que, dans les bibliothèques voisines de celles qu'ils administrent, tels ouvrages d'un prix élevé ou d'une spécialité étroite existent en plusieurs exemplaires, tandis que d'autres dont l'importance scientifique est considérable font totalement défaut, ils voient mieux les doubles emplois à éviter, les lacunes à combler, et peuvent faire, des fonds dont ils disposent, un emploi judicieux et plus utile au public. Enfin, quand il s'agit de bibliothèques encyclopédiques, ou de bibliothèques affectées à la même spécialité (comme, par exemple, les bibliothèques des Facultés de médecine), en remplaçant l'impression de catalogues séparés par celle d'un catalogue commun à plusieurs d'entre elles, on peut réaliser une notable économie de frais : car il y a beaucoup d'ouvrages et de collections qui figurent simultanément et dont l'état bibliographique est le même dans tous ces dépôts similaires ou dans la plupart d'entre eux ; dès lors, au lieu d'imprimer les titres de ces ouvrages et de ces collections *autant de fois qu'il en existe d'exemplaires différents* dans ces divers dépôts, n'est-il pas plus simple et plus pratique de les imprimer *une fois pour toutes*, en mentionnant à la suite les noms des dépôts qui en possèdent un exemplaire[1] ?

---

1. V., sur ce dernier point, Vander Haeghen, *D'un catalogue général des Bibliothèques publiques* (Bruxelles, 1895; in-8); cf. *supra*, p. 31.

Digitized by Google

Nous nous proposons dans le présent article d'étudier ces catalogues de forme exceptionnelle, dont le caractère distinctif est d'être commun à plusieurs bibliothèques, et que nous désignerons sous le nom de *catalogues collectifs*. Dans quelle mesure sont-ils réalisables, et à quelles conditions doivent-ils satisfaire pour rendre de véritables services? Il importe avant tout de passer en revue les essais variés qui, à notre connaissance, ont été tentés dans le passé et à l'époque actuelle, en France et à l'étranger : ce n'est qu'après cette enquête et en nous fondant sur les données de l'expérience acquise que nous pourrons formuler des conclusions pratiques.

Dans l'exposé qui va suivre, nous considérerons comme *catalogue collectif* tout répertoire rétrospectif ou tout bulletin périodique qui renseigne simultanément, par des renvois conventionnels, sur les ressources bibliographiques d'un groupe plus ou moins étendu de bibliothèques, que ces établissements se trouvent dans la même ville, ou dans le même pays, ou même en différents pays. Ces catalogues peuvent comprendre la *totalité* des livres et des collections conservés dans un groupe donné de bibliothèques, ou bien ne se référer qu'à certaines *catégories* d'ouvrages, considérées simultanément dans plusieurs bibliothèques (par exemple, les périodiques, les nouvelles acquisitions, les incunables, etc.). De ces catalogues communs à plusieurs dépôts, nous rapprocherons les *bibliographies* spéciales à une matière ou à un groupe d'écrivains, dans lesquelles l'auteur a pris soin de signaler, à la suite du titre de chaque ouvrage, *les principales bibliothèques où il en existe un exemplaire* : relativement aux ouvrages qu'elles contiennent, les bibliographies ainsi conçues renseignent sur les ressources qu'offrent un plus ou moins grand nombre de bibliothèques, et par conséquent, dans cette mesure, font office de catalogues collectifs.

II

1° France. — 1re période (1791-1843). — C'est en France, à la fin du siècle dernier, que l'on essaya pour la première fois de rédiger un catalogue commun à tout un groupe de bibliothèques : mais le projet, qui embrassait toutes les bibliothèques publiques du territoire français, était trop vaste, et les conditions dans lesquelles on tenta de l'exécuter étaient trop défavorables, pour que l'entreprise pût réussir.

L'Assemblée Constituante, en réunissant au domaine de l'État les biens des corporations religieuses et laïques, avait amassé à Paris et dans les

Digitized by Google

principales villes des départements une immense quantité de livres imprimés et manuscrits. Les Comités chargés par elle de veiller à la conservation et à la répartition des objets mobiliers incorporés au domaine national (Comités-réunis, Comité des Quatre-nations) se proposèrent d'utiliser ces richesses littéraires en fondant par toute la France de grandes bibliothèques publiques, destinées à l'instruction populaire. Mais il fallait commencer par se rendre un compte exact de ce que l'on possédait en fait de livres et de manuscrits, et pour cela dresser à Paris, au moyen de catalogues et de cartes indicatives rédigées sur tous les points du territoire, un inventaire détaillé et complet. On eut alors l'idée de faire servir le gigantesque travail de cet inventaire, non seulement au triage, au classement préliminaire, qui devait être le point de départ de la répartition des livres entre les bibliothèques que l'on voulait créer, mais encore à la confection d'un catalogue général de toutes les bibliothèques de Paris et des départements, qui permettrait aux savants français et étrangers de trouver au besoin, dans l'ensemble des collections locales ainsi fictivement réunies, le lieu précis où l'on conservait le livre imprimé ou manuscrit nécessaire à leurs travaux. Le répertoire que l'on espérait ainsi former et que l'on qualifiait de « bibliographie générale et raisonnée de la France » n'était autre qu'un vaste catalogue collectif. Au moyen de calculs approximatifs, on estimait qu'il pourrait être imprimé en une cinquantaine de volumes in-folio [1].

Pour atteindre simultanément ce double but, le Comité des Quatre-nations rédigea des instructions précises et minutieuses, qui furent adressées à tous les Directoires de département et de district (15 décembre 1790, 24 mars, 15 mai, 8 juillet 1791 [2]). Le Comité d'instruction publique, chargé par l'Assemblée législative de poursuivre l'œuvre entreprise, confia à l'une de ses sections, celle des Bibliothèques et Monuments, le soin de centraliser tous les travaux bibliographiques [3], et l'Assemblée elle-même rendit, le 2 janvier 1792, un décret, suivi d'une circulaire explicative,

1. J.-B. Labiche, *Notice sur les dépôts littéraires et la révolution bibliographique de la fin du siècle dernier, d'après les mss. de la Biblioth. de l'Arsenal*; 1880, p. 5-11.

2. U. Robert, *Recueil de lois... concernant les bibliothèques publiques...* 1883, p. 11 et suiv. — Les instructions du 15 mai 1791 prescrivaient notamment de faire figurer en petits caractères, au bas de la carte dressée pour chaque ouvrage, le nº du département et le nom de la ville où il était déposé, ainsi que l'établissement religieux ou de la bibliothèque d'où il provenait.

3. *Procès-verbaux du Comité d'instruction publique de l'Assemblée législative*, publ. par J. Guillaume, 1889, p. 45, 54, 86, 112.

Digitized by Google

ordonnant aux administrateurs de district d'accélérer l'inventaire [1]. Plusieurs départements répondirent à l'appel et envoyèrent des catalogues; mais le travail à exécuter était trop considérable pour être mené rapidement. Aussi, lorsqu'en 1794, Grégoire, évêque constitutionnel de Blois et député à la Convention, présenta à cette Assemblée son *Rapport sur la bibliographie* [2], l'œuvre était encore loin d'être achevée. Il était parvenu au Comité environ 1 200 000 cartes qui correspondaient à peu près à 3 millions de volumes : on n'avait pas encore le tiers des catalogues.

Cependant Grégoire ne perdait pas l'espoir d'arriver au résultat souhaité. Il insista dans son Rapport sur les nouvelles instructions qui avaient été expédiées aux rédacteurs de catalogues. « Tous les titres des livres, dit-il, se rectifient mutuellement par la confrontation; toutes les cartes des catalogues partiels s'intercalent pour former *un catalogue général*; les manuscrits sont à part; l'ordre des anonymes est établi sur l'ordre des matières; les auteurs connus sont par ordre alphabétique; les éditions sont par ordre de dates; les exemplaires d'une même édition sont rapprochés, et, si les administrations sont exactes à nous faire parvenir les catalogues, si dès à présent on rassemble les idées qui formeront un bon plan de répartition, nous avons lieu d'espérer que dans huit ou neuf mois le travail sera fini [3]. » Il se flattait qu'à la suite de ce travail un certain nombre de livres pourraient « devenir des objets « d'échange avec les nations étrangères et nous procurer ceux de leurs « ouvrages qui nous manquent et qui ne sont pas indignes d'entrer dans « les bibliothèques d'un peuple libre ». Il espérait aussi que par la connaissance qu'on aurait d'une foule de tomes dépareillés, on pourrait complé-

1. U. Robert, *ibid.*, p. 19.

2. *Rapports de Grégoire sur la bibliographie, la destruction des patois et les excès du vandalisme, faits à la Convention du 22 germinal an II au 24 frimaire an III*, publié par Em. Egger et Ch. Renard, 1868, br. in-8. Le Rapport sur la bibliographie a été réimprimé à part par Jouaust (Paris, 1873, br. in-16). Grégoire constata combien l'opération préliminaire au travail de la bibliographie française, c'est-à-dire l'envoi des catalogues, laissait encore à désirer. Si, grâce à quelques hommes lettrés, plusieurs administrations satisfirent aux dispositions textuelles du décret la plupart n'exécutèrent rien, ou exécutèrent mal. « En effet, dit-il, pour conduire ce travail avec succès, il fallait : 1° des hommes probes; 2° des hommes versés dans la paléographie et la bibliographie. Malheureusement, la plupart étaient d'ineptes copistes qui ont dénaturé les titres des livres, altéré les dates, confondu les éditions et envoyé des catalogues inutiles en cahiers, au lieu de catalogues en cartes, les seuls que la loi demandait, les seuls qui puissent nous servir. » Le rapporteur leur reproche aussi de juger les livres sur la couverture, comme les sots jugent les hommes sur l'habit.

3. Éd. Jouaust, p. 18.

Digitized by Google

principales villes des départements une immense quantité de livres imprimés et manuscrits. Les Comités chargés par elle de veiller à la conservation et à la répartition des objets mobiliers incorporés au domaine national (Comités-réunis, Comité des Quatre-nations) se proposèrent d'utiliser ces richesses littéraires en fondant par toute la France de grandes bibliothèques publiques, destinées à l'instruction populaire. Mais il fallait commencer par se rendre un compte exact de ce que l'on possédait en fait de livres et de manuscrits, et pour cela dresser à Paris, au moyen de catalogues et de cartes indicatives rédigées sur tous les points du territoire, un inventaire détaillé et complet. On eut alors l'idée de faire servir le gigantesque travail de cet inventaire, non seulement au triage, au classement préliminaire, qui devait être le point de départ de la répartition des livres entre les bibliothèques que l'on voulait créer, mais encore à la confection d'un catalogue général de toutes les bibliothèques de Paris et des départements, qui permettrait aux savants français et étrangers de trouver au besoin, dans l'ensemble des collections locales ainsi fictivement réunies, le lieu précis où l'on conservait le livre imprimé ou manuscrit nécessaire à leurs travaux. Le répertoire que l'on espérait ainsi former et que l'on qualifiait de « bibliographie générale et raisonnée de la France » n'était autre qu'un vaste catalogue collectif. Au moyen de calculs approximatifs, on estimait qu'il pourrait être imprimé en une cinquantaine de volumes in-folio [1].

Pour atteindre simultanément ce double but, le Comité des Quatre-nations rédigea des instructions précises et minutieuses, qui furent adressées à tous les Directoires de département et de district (15 décembre 1790, 24 mars, 15 mai, 8 juillet 1791 [2]). Le Comité d'instruction publique, chargé par l'Assemblée législative de poursuivre l'œuvre entreprise, confia à l'une de ses sections, celle des Bibliothèques et Monuments, le soin de centraliser tous les travaux bibliographiques [3], et l'Assemblée elle-même rendit, le 2 janvier 1792, un décret, suivi d'une circulaire explicative,

1. J.-B. Labiche, *Notice sur les dépôts littéraires et la révolution bibliographique de la fin du siècle dernier, d'après les mss. de la Biblioth. de l'Arsenal*; 1880, p. 5-11.

2. U. Robert, *Recueil de lois... concernant les bibliothèques publiques...* 1883, p. 11 et suiv. — Les instructions du 15 mai 1791 prescrivaient notamment de faire figurer en petits caractères, au bas de la carte dressée pour chaque ouvrage, le n° du département et le nom de la ville où il était déposé, ainsi que l'établissement religieux ou de la bibliothèque d'où il provenait.

3. *Procès-verbaux du Comité d'instruction publique de l'Assemblée législative*, publ. par J. Guillaume, 1889, p. 45, 54, 86, 112.

Digitized by Google

ordonnant aux administrateurs de district d'accélérer l'inventaire [1]. Plusieurs départements répondirent à l'appel et envoyèrent des catalogues; mais le travail à exécuter était trop considérable pour être mené rapidement. Aussi, lorsqu'en 1794, Grégoire, évêque constitutionnel de Blois et député à la Convention, présenta à cette Assemblée son *Rapport sur la bibliographie* [2], l'œuvre était encore loin d'être achevée. Il était parvenu au Comité environ 1 200 000 cartes qui correspondaient à peu près à 3 millions de volumes : on n'avait pas encore le tiers des catalogues.

Cependant Grégoire ne perdait pas l'espoir d'arriver au résultat souhaité. Il insista dans son Rapport sur les nouvelles instructions qui avaient été expédiées aux rédacteurs de catalogues. « Tous les titres des livres, dit-il, se rectifient mutuellement par la confrontation; toutes les cartes des catalogues partiels s'intercalent pour former *un catalogue général*; les manuscrits sont à part; l'ordre des anonymes est établi sur l'ordre des matières; les auteurs connus sont par ordre alphabétique; les éditions sont par ordre de dates; les exemplaires d'une même édition sont rapprochés, et, si les administrations sont exactes à nous faire parvenir les catalogues, si dès à présent on rassemble les idées qui formeront un bon plan de répartition, nous avons lieu d'espérer que dans huit ou neuf mois le travail sera fini [3]. » Il se flattait qu'à la suite de ce travail un certain nombre de livres pourraient « devenir des objets « d'échange avec les nations étrangères et nous procurer ceux de leurs « ouvrages qui nous manquent et qui ne sont pas indignes d'entrer dans « les bibliothèques d'un peuple libre ». Il espérait aussi que par la connaissance qu'on aurait d'une foule de tomes dépareillés, on pourrait complé-

1. U. Robert, *ibid.*, p. 19.

2. *Rapports de Grégoire sur la bibliographie, la destruction des patois et les excès du vandalisme, faits à la Convention du 22 germinal an II au 24 frimaire an III*, publié par Em. Egger et Ch. Renard, 1868, br. in-8. Le Rapport sur la bibliographie a été réimprimé à part par Jouaust (Paris, 1873, br. in-16). Grégoire constata combien l'opération préliminaire au travail de la bibliographie française, c'est-à-dire l'envoi des catalogues, laissait encore à désirer. Si, grâce à quelques hommes lettrés, plusieurs administrations satisfirent aux dispositions textuelles du décret la plupart n'exécutèrent rien, ou exécutèrent mal. « En effet, dit-il, pour conduire ce travail avec succès, il fallait : 1° des hommes probes; 2° des hommes versés dans la paléographie et la bibliographie. Malheureusement, la plupart étaient d'ineptes copistes qui ont dénaturé les titres des livres, altéré les dates, confondu les éditions et envoyé des catalogues inutiles en cahiers, au lieu de catalogues en cartes, les seuls que la loi demandait, les seuls qui puissent nous servir. » Le rapporteur leur reproche aussi de juger les livres sur la couverture, comme les sots jugent les hommes sur l'habit.

3. Éd. Jouaust, p. 18.

Digitized by Google

ter beaucoup d'exemplaires; que par le moyen des doubles et des échanges on serait en état de « rapprocher du complet » la Bibliothèque Nationale; qu'enfin ce travail bibliographique fournirait des matériaux abondants pour refaire à neuf l'histoire de France, étudier le passé de notre langue, etc...

Mais la confiance du savant rapporteur ne fut pas justifiée par les événements. L'immense travail entrepris n'aboutit pas. Les corps électifs qui administraient alors les départements, absorbés par d'autres soins, attachaient peu d'importance à la conservation et à la mise en valeur des livres confiés à leur garde, et le pouvoir central avait trop peu d'action sur eux pour pouvoir leur forcer la main. D'ailleurs, pour exécuter le travail demandé, l'argent nécessaire et les hommes compétents manquaient presque partout en province.

Sous l'Empire et pendant la Restauration, aucune tentative nouvelle ne fut faite pour reprendre le travail d'ensemble que nous venons d'analyser. Mais, sous Louis-Philippe, l'idée de dresser un répertoire commun à plusieurs bibliothèques fut appliquée à un groupe restreint d'établissements dont la nature technique était nettement déterminée. De 1838 à 1843, le gouvernement publia, à l'Imprimerie royale, le *Catalogue général des livres composant les bibliothèques du département de la marine et des colonies* (5 vol. in-8) dont le plan avait été élaboré sous le ministère de l'amiral Duperré, et qui fut exécuté sous celui de l'amiral de Rosamel. Ce fut le premier catalogue collectif publié en France; son caractère spécial et le petit nombre des dépôts de livres auxquels il se référait en rendirent l'exécution facile et rapide.

« On n'a pas voulu, dit l'*Avertissement*[1], réimprimer le catalogue du « port de Brest qui date de l'an VII (1799), sans imprimer celui des « onze autres ports, ce qui eût occasionné trop de dépense, outre une « certaine confusion. Et comme ces bibliothèques renfermaient ou devaient « renfermer à peu près les mêmes ouvrages, on a formé un *catalogue* « *général et unique*, ayant pour chaque bibliothèque l'utilité d'un cata- « logue particulier et procurant entre autres avantages non moins pré- « cieux, celui de diminuer la dépense, puisque la composition typogra- « phique n'aurait lieu qu'une fois pour toutes les bibliothèques. On a « donc réuni tous les catalogues en un seul par une disposition simple et « claire qui permet de l'employer pour toutes les bibliothèques ensemble « et pour chacune d'elles en particulier.

1. I, p. VIII et suiv.

Digitized by Google

« La colonne *Ports* indique la bibliothèque du port; la colonne *Hôpi-*
« *taux* indique les bibliothèques de l'hôpital; la colonne *Paris* indique la
« bibliothèque du Dépôt général des cartes et plans et celle du Ministère.
« Chacune des cinq bibliothèques du port est désignée dans la colonne
« *Port* par l'initiale du nom du port. Ainsi, la lettre B désigne la biblio-
« thèque du port de Brest, la lettre T la bibliothèque du port de Toulon,
« et ainsi de suite. A droite de chaque initiale est porté le n° d'ordre par-
« ticulier du catalogue de chaque bibliothèque. »

Si ce catalogue, fort utile au moment de sa publication, avait été tenu au courant des acquisitions ultérieures, il rendrait encore aujourd'hui de grands services. On avait eu l'intention de le continuer; car on avait tiré, à l'usage des bibliothèques intéressées, des exemplaires dits de service, de format in-folio, dont les marges pouvaient recevoir de nombreuses additions; malheureusement on ne donna pas suite à ce projet.

La louable entreprise du Ministère de la Marine resta un fait isolé, et ne suscita pas en France de publication analogue. Pendant plus de quarante ans, jusqu'en 1886, si nos informations sont exactes, on ne vit paraître chez nous aucun autre catalogue collectif. Au contraire, pendant cette période, un certain nombre de répertoires de ce genre furent entrepris, avec plus ou moins de succès, dans d'autre pays d'Europe et d'Amérique; et comme ils ne furent pas sans influence sur les essais réalisés en France pendant ces dernières années, avant de parler de ceux-ci, il nous a paru logique de passer en revue ce qui a été fait en pays étranger : nous reviendrons ensuite à notre pays.

2° États-Unis d'Amérique. — Vers le milieu de ce siècle, la célèbre *Smithsonian Institution*, fondée en 1846 à Washington, conçut le projet de dresser un catalogue commun à toutes les bibliothèques publiques des États-Unis. C. C. Jewett, bibliothécaire de la *Smithsonian Institution*, fut chargé de dresser le plan de cette vaste publication et d'en préparer l'exécution [1]. Le catalogue projeté devait être un répertoire alphabétique par noms d'auteur, comprenant, s'il était possible, tous les imprimés déposés dans les bibliothèques publiques des États-Unis (*all the books in the country*) avec référence aux établissements dans lesquels on pouvait trouver chacun

1. Jewett, *General Catalogue system for libraries — Report of the Commission on the general stereotype catalogue...* (*Annual report of the board of regents of the Smithsonian Institution*, 1850). — Jewett, *On the construction of catalogue of libraries and their publication by means of separate stereotyped titles* (*ibid.*, 1852 et 1853).

Digitized by Google

d'eux (*with references to the libraries where each might be found*). Chaque bibliothèque ayant l'intention de publier le catalogue de ses livres était invitée à rédiger les titres des ouvrages et collections qu'elle possédait, suivant les règles et les modèles établis par Jewett. Toutes les cartes provenant de ce travail collectif devaient être centralisées par la *Smithsonian Institution*, qui se chargeait d'imprimer à ses frais le catalogue commun dans lequel elles venaient prendre place à leur ordre alphabétique. Chaque titre d'ouvrage devait être stéréotypé séparément et rester en la possession de la *Smithsonian Institution*. Ce procédé typographique offrait un double avantage : d'une part, le catalogue pouvait être ainsi tenu au courant, au moyen de réimpressions successives dans lesquelles il était facile d'intercaler les titres des ouvrages nouveaux; d'autre part, les bibliothèques associées qui voulaient imprimer à part leur propre catalogue pouvaient emprunter, sous certaines conditions, pour les faire servir à cette impression, les stéréotypes des titres représentant les ouvrages qui composaient le fonds de chacune d'elles.

Malheureusement l'entreprise si ingénieusement conçue et par laquelle on espérait constituer en peu d'années, en même temps qu'un catalogue collectif, une bibliographie complète des ouvrages publiés dans l'Amérique du Nord, n'aboutit pas au résultat désiré. Des divergences de vues, des rivalités personnelles vinrent à la traverse, et le catalogue projeté ne parut point.

Toutefois, cette première tentative ne fut pas entièrement stérile. Fidèle à l'idée qui avait inspiré le projet de 1850, mais ne l'appliquant cette fois qu'à une catégorie spéciale d'imprimés, la *Smithsonian Institution* fit paraître en 1885, dans ses Mélanges (*Miscellaneous collections*, p. 721 et suiv.), un catalogue général des *périodiques scientifiques et techniques* conservés dans les bibliothèques publiques des États-Unis. Ce répertoire a pour titre : *A catalogue of scientific and technical periodicals* (*1665 to 1882*), *together with chronological tables and a library check-list*, by Henry Carrington Bolton. Il forme un volume considérable qui contient des listes alphabétiques, chronologiques et systématiques de ces recueils périodiques, avec la mention des dates initiales de leur publication. Une liste spéciale intitulée *check-list* donne l'indication des différentes villes et bibliothèques qui sont mentionnées dans le catalogue; elles sont désignées par leurs initiales d'une façon très abrégée. C'est ainsi, par exemple, que B^A^ désigne Boston, *Athenæum library*; B^P^, Boston, *Public library*; W^C^ Washington, *Library of congress*, et ainsi de suite.

Digitized by Google

Enfin, dans le même ordre d'idées, mais sur un plan encore plus restreint, il a paru tout récemment (1896), à Baltimore, un catalogue collectif des *périodiques médicaux* que possèdent les bibliothèques publiques et privées de cette ville ; il a pour titre : *A list of scientific medical journals in public and private libraries of Baltimore*, compiled by miss E. S. Thies (*Bulletin of the Johns Hopkins hospital*, VII, 1895, nos 62-63).

3° Grande-Bretagne. — Le seul catalogue anglais qui, à notre connaissance, ait un caractère collectif est de date assez récente, et ne se réfère qu'à une catégorie spéciale d'ouvrages : aux publications sur les beaux-arts qui se trouvent disséminées dans les principales bibliothèques du Royaume-Uni.

Nous voulons parler du Catalogue officiel qui a pour titre : « *The first proofs of the Universal Catalogue of books on art, compiled for the use of the National art Library and the School of art in the United Kingdom, by order of the Lords of the Committee of Council of education* (*South Kensington*). Londres, 1870 ; 2 vol. ; un supplément a été publié en 1877. Ce répertoire est relatif à la peinture, à la sculpture, à l'architecture, aux arts décoratifs, aux monnaies et aux antiquités en général. On y a suivi l'ordre alphabétique des noms d'auteur ou, à défaut de ces noms, celui des premiers mots du titre. Pour le composer, on a puisé dans les catalogues des grandes bibliothèques anglaises et même exceptionnellement dans ceux de collections étrangères, en indiquant par une notation abrégée les établissements dans lesquels se trouvent les ouvrages énumérés. C'est ainsi que ce répertoire peut servir à la fois pour le Musée Britannique (B. M.), la Bibliothèque Nationale des arts, à South Kensington (S. K.), la Bodléienne (Bodl.), la Bibliothèque de l'Institut royal des architectes de la Grande-Bretagne (Inst. Arch.), la Collection du comte Cicognara, au Vatican (Cicog.), etc...

Depuis quelques années, le Musée Britannique manifeste l'intention de compléter, pour l'usage de ses lecteurs, les renseignements que ses propres catalogues fournissent sur les livres *qu'il possède*, en y ajoutant des renseignements tirés des catalogues d'autres bibliothèques anglaises ou étrangères et relatifs aux livres *qu'il ne possède pas* [1]. C'est ainsi qu'en publiant, en 1884, la liste des ouvrages imprimés dans le Royaume-Uni avant 1640 qui figurent dans ses collections [2], l'administration de ce grand établisse-

1. Cf. Ch. V. Langlois, *Manuel de bibliographie historique*, t. I (1896), p. 18-23.

2. *Catalogue of books in the Library, printed in England, Scotland and Ireland, and of books in english printed abroad to the year 1640*. London, 1884, 3 vol. in-8. — Cf. *The Library*, 1893, p. 97 et suiv.

Digitized by Google

ment a invité toutes les autres bibliothèques qui ont des ouvrages du même genre, à les lui faire connaître. Si, en annonçant au public les imprimés antérieurs à cette date qui lui seront signalés comme manquant à ses collections, elle prend soin d'indiquer les bibliothèques où l'on peut les trouver (et telle est sans doute son intention), elle mettra à la disposition des travailleurs non seulement une bibliographie des anciennes impressions anglaises, mais un véritable catalogue collectif, qui sera d'une grande utilité pratique.

4° Italie. — Il y a une vingtaine d'années, en 1877, un projet de catalogue collectif fut présenté, en Italie, au Ministère de l'Instruction publique par Enrico Narducci, bibliothécaire de la bibliothèque Alexandrine, à Rome. Le promoteur de cette entreprise avait en vue de dresser le catalogue général des manuscrits et des imprimés des bibliothèques italiennes jusqu'en 1880. Il voulait ainsi suppléer à l'absence d'une bibliographie qui manque encore à l'Italie. Enrico Narducci a exposé ses idées sur ce travail d'ensemble dans deux rapports officiels dont nous devons communication à l'extrême obligeance de M. Léopold Delisle. L'un a pour titre : « *Di un catalogo generale dei manoscritti e dei libri a stampa delle Biblioteche governative d'Italia* », Rome, 1877, in-4; l'autre est intitulé : « *Dell' uso e della utilità di un catalogo generale delle Biblioteche d'Italia* », Rome, 1883, in-4. L'auteur a lui-même donné un spécimen de ce que pourrait être un catalogue de ce genre dans son *Catalogo alfabetico dei libri stampati delle Biblioteche d'Italia, ordinato per nomi d'autori, dai primordi della stampa a tutto l'anno 1880, compresi gli opuscoli legati in miscellanee*, 1881. Ce fascicule ne comprend qu'une très faible partie de la lettre A (A-Abyssinie), et cependant il est formé de 136 colonnes in-4, comprenant 2441 n^os^, qui représentent l'apport commun fourni par 408 bibliothèques de l'Italie. Il est complété par plusieurs tables : index alphabétique des matières, index typographique, etc...

Voici comment procédait Narducci. Il avait affecté à chacune des bibliothèques italiennes un numéro d'ordre qui devait servir à la désigner d'une manière abrégée; par exemple, le n° 1 indiquait la Bibliothèque de l'Université de Bologne. Ces numéros étaient reproduits en tête des modèles de cartes qui étaient adressés à ces bibliothèques et d'après lesquels les titres devaient être rédigés. Les cartes, envoyées par chaque bibliothèque au Ministère de l'Instruction publique qui les centralisait, étaient uniformisées au point de vue de la rédaction, classées et imprimées. A la suite

Digitized by Google

de chaque titre, après la désignation du format, des numéros placés entre parenthèses indiquaient la bibliothèque ou les diverses bibliothèques dans lesquelles se trouvaient la publication.

Quel que fût le zèle déployé par E. Narducci, son catalogue demeura à l'état d'essai; l'entreprise commencée ne put aboutir. Assurément le plan en était bien conçu, mais l'étendue trop considérable; elle supposait un travail énorme, elle exigeait la coopération active et uniforme d'un trop grand nombre de bibliothèques : ce furent là autant de causes de son insuccès final.

Si un échec attendait cet immense répertoire rétrospectif, on pouvait augurer mieux d'un catalogue collectif limité aux *accroissements annuels* des bibliothèques italiennes, laissant de côté par conséquent tout le fonds ancien de ces bibliothèques. Un premier essai de ce genre, mais restreint aux publications qui avaient un caractère périodique, fut publié, en 1885, sous le titre de : *Elenco delle pubblicazioni periodiche ricevute dalle Biblioteche pubbliche governative d'Italia nel 1884*[1]. Ce répertoire était destiné à faire partie d'une collection d'*Indici e cataloghi*, édités par le Ministère de l'Instruction publique, sous forme d'appendice au *Bollettino ufficiale del Ministero della pubblica Istruzione*. Il comprenait un contingent considérable d'indications bibliographiques fourni par une vingtaine de bibliothèques italiennes dépendant de l'État, notamment la Bibliothèque nationale de Florence, la Bibliothèque Victor-Emmanuel de Rome, les Bibliothèques universitaires de Bologne, Pise, Padoue, etc... On y trouvait tous les périodiques reçus par ces établissements, à l'exception des journaux politiques ou humoristiques, des feuilles d'annonces, des bulletins de bourse et des catalogues d'étrennes. Pour désigner les bibliothèques représentées dans ce répertoire, on se servait, non pas de numéros, comme l'avait imaginé Narducci, mais d'initiales placées en regard du titre de chaque périodique. Quand la collection d'un périodique possédé par une bibliothèque n'était pas complète, on l'indiquait par un astérisque placé à côté de l'initiale correspondante.

L'année suivante (1886), le Ministère de l'Instruction publique fit un pas de plus, en publiant la liste, non seulement des périodiques, mais de tous les autres ouvrages italiens et étrangers qui entraient annuellement dans les bibliothèques de l'État. Il atteignit ce but au moyen de deux

1. Déjà, en 1864, on avait publié à Milan un catalogue collectif des *périodiques* existant dans les diverses bibliothèques de cette ville : *Elenco delle pubblicazione periodiche che trovansi presso il R. Istituto Lombardo di scienze e lettere e altri pubblici stabilimenti di Milano.*

Digitized by Google

bulletins publiés simultanément, le premier à Florence, par les soins de la Bibliothèque Nationale de cette ville, pour annoncer les publications italiennes reçues par la voie du dépôt légal (*Bollettino delle pubblicazioni italiane ricevute per diritto di stampa*; Florence, Le Monnier, in-8); le second à Rome, par les soins de la Bibliothèque Victor-Emmanuel, pour annoncer les publications étrangères acquises par les diverses bibliothèques de l'État (*Bollettino delle opere moderne straniere acquistate dalle biblioteche pubbliche governative del regno d'Italia*; Rome, Forzani, in-8).

Tandis que le Bulletin des entrées étrangères paraît mensuellement [1], le Bulletin des publications italiennes paraît deux fois par mois. L'un et l'autre est divisé en un certain nombre de sections méthodiques, dans lesquelles sont rangés les titres des diverses publications; les recherches sont facilitées par plusieurs tables et index.

Dans le *Bollettino delle opere moderne straniere*, chacune des trente bibliothèques d'État est désignée par une lettre initiale qui permet de reconnaître quels sont les établissements où se trouvent les ouvrages insérés dans les bulletins. C'est en regard des ouvrages que sont placées ou groupées ces initiales; par exemple : la lettre B désigne la Bibliothèque de l'Université de Bologne; la lettre T, la Bibliothèque Nationale de Turin, et ainsi de suite.

Au contraire, dans le *Bollettino delle pubblicazioni italiane*, pour désigner les acquisitions communes à ces bibliothèques, on a groupé à la fin du Bulletin de chaque année tous les n^os^ d'ordre qui précèdent les articles de ce Bulletin, et placé à côté de ces numéros les initiales des bibliothèques où se trouvent ces divers articles. On comprend en effet que, ce Bulletin paraissant tous les quinze jours, il ne serait guère possible de mentionner, au fur et à mesure de la publication de chaque fascicule, les différentes bibliothèques d'Italie où l'on peut trouver un exemplaire des ouvrages que le dépôt légal fait entrer à la Bibliothèque Nationale de Florence, pendant chacune de ces courtes périodes : car le plus souvent, dans ces bibliothèques, l'acquisition n'a lieu qu'assez longtemps après le dépôt légal. Le groupement des numéros de tous les articles parus dans le volume annuel du *Bollettino* forme une table synoptique de l'ensemble des acquisitions nationales faites dans un grand nombre de bibliothèques italiennes, avec l'indication abrégée de chacun de ces établissements qui les possèdent. Cette

1. Postérieurement au volume de 1892, aucun n° de ce premier bulletin n'a été reçu par les grandes bibliothèques de Paris. Est-ce à dire que la publication ait cessé à cette date? C'est un point que nous n'avons pu éclaircir, faute de renseignements précis.

Digitized by Google

table est intitulée : *Tavola sinottica delle pubblicazioni italiane registrate nel Bollettino della Biblioteca nazionale centrale di Firenze che furono ricevute dalle altre Biblioteche pubbliche governative italiane.* Ajoutons que des astérisques indiquent que tel ouvrage a été reçu en don, tel autre par échange international.

Enfin, les périodiques forment, dans l'un et l'autre Bulletin, une série d'articles à part disposés dans l'ordre alphabétique [1].

5° SUÈDE. — De l'Italie il convient de rapprocher la Suède, où l'on a commencé vers la même époque la publication d'un catalogue collectif qui présente beaucoup d'analogie avec l'un des deux bulletins que nous venons de décrire.

L'administration de la Bibliothèque royale de Stockholm a pris, en 1886, l'initiative et la direction d'un catalogue annuel annonçant les ouvrages étrangers acquis par les principales bibliothèques de la Suède [2]. Il a pour titre : *Sveriges offentliga bibliotek : Accessions-Katalog utgifven af kongl. Biblioteket.* (Stockholm; in-8). Il a compris, dès l'origine, les acquisitions faites par les Bibliothèques de Stockholm, Upsal et Lund, et de plus, à partir de 1888, les acquisitions de la Bibliothèque de Göteborg. Les éditeurs ont pris soin d'expliquer dans l'avertissement qui est placé en tête de ce recueil, quel était l'objet de leur entreprise. Ils ont voulu présenter un ensemble systématique des nombreuses publications qui paraissent hors du royaume de Suède et que reçoivent celles des bibliothèques scandinaves que nous venons d'énumérer. Ce catalogue est l'œuvre d'un comité de bibliothécaires, à savoir : MM. Dahlgren, Annerstedt, Wieselgren, Tegner et Ahlstrand. Les ouvrages insérés dans leur catalogue proviennent les uns d'achat (*köp*), les autres d'échange (*byte*), d'autres enfin de don (*gäfva*). Des astérisques indiquent ces deux dernières sortes d'acquisitions [3]. Quant aux productions de la littérature nationale suédoise, elles ne sont pas portées dans ce catalogue. On les trouve dans une publication à laquelle les éditeurs renvoient : le Catalogue annuel de la librairie

1. Un avis imprimé en tête de chaque Bulletin des publications italiennes avertit que les recueils qui sont entrés dans ces bibliothèques antérieurement à l'année pour laquelle le Bulletin est publié ne font point partie dudit Bulletin lorsqu'elles figurent dans l'*Elenco delle pubblicazioni periodiche italiane ricevute dalle Biblioteche pubbliche governative d'Italia nel 1884*, dont nous avons parlé plus haut.

2. Voy. *supra*, p. 21. *Notice sur les Bibliothèques publiques de Suède*, par B. Lundstedt.

3. Si l'ouvrage a été acquis dans une bibliothèque avant l'année de l'impression de ce catalogue, une parenthèse indique cette particularité.

Digitized by Google

suédoise (*Årskatalog för svenska bokhandeln*), dont il paraît annuellement un fascicule, depuis 1887.

Les ouvrages proprement dits sont rangés dans l'*Accessions-Katalog* sous une rubrique spéciale, par ordre de sciences, avec un sous-ordre alphabétique. Les recueils périodiques (*Tidskrifter*) constituent une catégorie à part, à la fin de chaque section, dans leur rang alphabétique. A la fin de ce catalogue qui a un caractère plutôt synthétique, on trouve deux sortes d'indications bibliographiques qui sont également utiles à consulter : 1° la liste des publications d'académies et de sociétés (*Samfundsskrifter*), disposée suivant l'ordre géographique et, en regard de cette nomenclature, la mention de chacune des bibliothèques qui reçoivent lesdites publications; — 2° la liste des villes avec lesquelles ont lieu des échanges d'écrits d'Universités ou de Facultés (*Akademiska bytesskrifter*).

Enfin, et c'est ici le point pratique essentiel, des abréviations figurées par une lettre majuscule désignent la ou les bibliothèques qui ont reçu telle publication portée dans le catalogue. Ces abréviations sont placées régulièrement à l'extrémité des lignes, en regard de chaque titre d'ouvrage. Par exemple, la lettre L désigne la bibliothèque de l'Université de Lund, la lettre U la bibliothèque de l'Université d'Upsal, etc.

6° Belgique. — Plusieurs catalogues collectifs ont été élaborés dans ce pays depuis une vingtaine d'années : ils se réfèrent tous à des catégories spéciales d'imprimés. Les uns ont le caractère de publications officielles, comme en Italie; les autres sont dus à l'initiative privée.

Les premiers sont : 1° le *Catalogue des ouvrages d'astronomie et de météorologie qui se trouvent dans les principales bibliothèques de la Belgique* (Bruxelles, Hayez, 1878, in-8). Il a été préparé et rédigé à l'Observatoire royal de Bruxelles, et complète fort utilement l'excellente *Bibliographie astronomique* de Houzeau et Lancaster, en indiquant dans quelles bibliothèques de Belgique on peut trouver les ouvrages, les collections périodiques et les mémoires spéciaux qui sont détaillés et classés dans cette bibliographie.

2° Le *Catalogue des ouvrages périodiques que reçoivent les principales bibliothèques de Belgique, avec l'indication des institutions où se trouvent ces ouvrages*[1]. Ce travail, proposé au Ministère de l'Intérieur par un comité consultatif et ordonné par l'arrêté ministériel du 10 avril 1880, se compose de deux parties : le catalogue proprement dit, ou liste des ouvrages périodiques dans l'ordre alphabétique des titres; et les tables (notamment la table sys-

1. Bruxelles, Mayolez, 1881 ; br. in-8.

Digitized by Google

tématique). Chacun des articles du catalogue proprement dit est formé de quatre éléments : a) le substantif principal du titre de l'ouvrage; b) le nom de la société, institution ou administration, qui publie l'ouvrage; c) l'indication du lieu où siège la société, ou bien, si l'ouvrage n'est pas édité par une société ou une administration, du lieu où il est publié; d) l'indication des bibliothèques de Belgique qui reçoivent la publication [1]. Ces publications sont au nombre d'environ 2 400; une grande partie d'entre elles sont déposées à la Bibliothèque royale de Bruxelles, où nous avons pu constater personnellement, il y a peu d'années, avec quel soin elles étaient mises à la disposition des lecteurs, dans une vaste salle spécialement affectée aux fascicules en cours de publication.

A l'initiative privée, on doit d'abord la publication de la *Bibliotheca Belgica*. L'auteur de cet excellent répertoire, commencé en 1879 et encore inachevé [2], M. Vander Haeghen, bibliothécaire en chef de l'Université de Gand [3], s'est proposé avant tout de faire une bibliographie générale des écrivains originaires des Pays-Bas, antérieurement au XIXe siècle; mais en même temps il a donné à son œuvre le caractère d'un catalogue collectif en signalant, à la suite de chaque ouvrage et de ses diverses éditions, les dépôts publics ou les collections particulières dans lesquels on en peut trouver un exemplaire; et comme ces indications se réfèrent non seulement aux bibliothèques de la Belgique, mais aussi aux grandes bibliothèques de l'étranger, on peut dire que son répertoire est un catalogue collectif international. Les titres sont imprimés séparément sur des fiches de format in-12, indépendantes les unes des autres, que chacun peut classer à son gré; l'indication des bibliothèques où figurent les ouvrages correspondants est donnée, sous forme de note, au bas des fiches.

D'autre part, le même bibliographe poursuit depuis quelques années, avec le concours de l'Académie royale de Belgique, la réalisation d'un projet plus vaste et d'une utilité plus générale. Il s'agit d'un catalogue commun à toutes les bibliothèques de la Belgique et de la Hollande. Dans un premier rapport lu en 1893 à la Classe des lettres de cette Académie, M. Vander Haeghen proposait d'entreprendre le catalogue général de toutes les bibliothèques publiques de l'Europe, en fondant les catalogues

1. La lettre A désigne l'Académie royale de Belgique; AA, l'Académie d'archéologie de Belgique, à Anvers; B, la Bibliothèque royale, etc.

2. Gand, Vyt, et La Haye, Nijhoff, 1880 et a. suiv.

3. Il s'est adjoint comme collaborateurs : MM. T. J. Arnold, R. Vanden Berghe, fonctionnaires de la même bibliothèque.

Digitized by Google

spéciaux à chacun de ces établissements en un seul répertoire, élaboré par un bureau international, et toujours ouvert aux accroissements ultérieurs[1]. Mais comprenant les difficultés et les lenteurs qui auraient empêché pendant de longues années la réalisation pratique de cette immense entreprise, dans un second rapport lu aux trois Classes de l'Académie, le 7 mai 1895, il limita son projet aux bibliothèques de la Belgique et de la Hollande. Ses conclusions, approuvées par l'Académie, ont été soumises à la sanction du gouvernement belge[2].

7° Hollande. — Deux catalogues collectifs sont à signaler, tous deux ayant un caractère très spécial : 1° une liste des collections en cours de publication que l'on peut trouver à Amsterdam, dans la Bibliothèque de l'Université et les autres bibliothèques publiques de la même ville. (*Lijst van vervolgwerken aanwezig in de universiteits bibliotheek en in andere openbare bibliotheken van Amsterdam*; Staatsdruckkerij, 1884; in-8); — 2° la *Revue semestrielle des publications mathématiques*, publiée depuis 1893 sous les auspices de la Société mathématique d'Amsterdam ; ce recueil, fort bien fait, est à la fois une bibliographie périodique, donnant le titre et l'analyse sommaire des mémoires relatifs aux sciences mathématiques qui paraissent dans les principaux journaux scientifiques de tous les pays, et un catalogue collectif, signalant sous une forme abrégée les bibliothèques de Hollande où l'on peut consulter les journaux qui contiennent les mémoires analysés. Chaque fascicule renferme la liste des collections dont il donne le dépouillement et indique, au moyen de chiffres placés en regard du titre de chacune d'elles, les dépôts où elles se trouvent[3].

---

1. « Le titre de chaque ouvrage serait porté sur une fiche séparée, après avoir été préalablement communiqué, en épreuve-placard, à tous les bibliothécaires fédérés, qui indiqueraient les dépôts où se conservent des exemplaires de l'ouvrage inventorié. Chaque dépôt recevrait un nombre à déterminer de chaque fiche et demeurerait libre d'opérer simultanément tels systèmes de classification que l'on jugerait utiles, procédant par ordre de date, alphabétiquement, par genres de matières traitées, noms d'imprimeurs, etc... »

2. Ferd. Vander Haeghen, *D'un catalogue général des bibliothèques publiques* (Bruxelles, Hayez, 1895; br. in-8). Sur le projet Vander Haeghen, voy. le rapport de M. Banning à l'Académie royale dans le *Cbl. für Bibliothekswesen*, 1894, p. 289. Cf. *Rev. bleue*, 1894, II, p. 155 ; Paul Bergmans, *Un catalogue général des bibliothèques belges...* (*supra*, p. 31 et suiv.); Ch.-V. Langlois, *L'Institut international de bibliographie* (*ibid.*, p. 108 et s.).

3. Les chiffres 1, 2, 3 indiquent les bibliothèques de l'Académie royale des sciences, de l'Université communale et de la Société mathématique d'Amsterdam ; 4, 5, 6, celles des universités de l'État à Leyde, à Utrecht et à Groningue; 7, celle de l'École polytechnique de Delft.

Digitized by Google

8° ALLEMAGNE. — Quelque grande et féconde que soit dans ce pays l'activité bibliographique, l'Allemagne n'a commencé que fort tard à élaborer des catalogues collectifs; à cet égard, elle s'est laissé distancer par les divers pays qui ont été précédemment énumérés.

Cependant dès 1884, M. K. Dziatzko, alors bibliothécaire en chef de l'Université de Breslau, appela l'attention des bibliographes et des bibliothécaires sur l'utilité qu'il y aurait à dresser un catalogue commun à toutes les bibliothèques de l'Allemagne. Critiquant un article de M. H. von Treitschke qui demandait que l'on déposât à la bibliothèque de Berlin une copie de tous les catalogues des bibliothèques de Prusse, il fit remarquer l'énormité des frais qu'entraînerait ce projet, et montra que, malgré son utilité apparente, il aboutirait à un échec certain. Il proposa comme étant préférable la publication d'un catalogue méthodique des livres de toutes les bibliothèques d'Allemagne, d'un *Thesaurus Germaniæ typographicus*, où serait indiqué pour chaque ouvrage, au moyen de signes conventionnels, dans quelles bibliothèques on en pouvait trouver un exemplaire [1]. — Quelques années plus tard, en 1890, M. Em. Heuser, laissant de côté les ouvrages proprement pour s'en tenir aux publications périodiques, proposa de dresser un catalogue collectif de tous les imprimés de ce genre qui figuraient dans les bibliothèques publiques de l'Allemagne [2].

Mais, en fait, il semble que l'on ait reculé devant l'énormité de la tâche qu'imposerait la rédaction du catalogue commun aux nombreuses et importantes bibliothèques de l'Allemagne, fût-il même restreint aux publications périodiques; et l'on s'est borné à quelques essais beaucoup plus modestes, limités à une région ou à une matière spéciale. En 1885, le congrès des directeurs de gymnases de la Poméranie résolut de publier un état des recueils périodiques dont on pouvait trouver un ou plusieurs exemplaires dans les écoles supérieures de cette province. Cette liste collective, rédigée par M. L. Streit, parut en 1887, à Colberg, sous le titre de *Uebersicht der Bestände an Zeitschriften in den Hauptbüchersammlungen der höheren Schulen in Pommern* [3]. Elle comprend les journaux et revues de vingt et une bibliothèques scolaires, classés entre eux par ordre de matières. En regard du titre de chaque périodique est imprimé ou

1. K. Dziatzko, *Die Centralisation der Kataloge deutscher Bibliotheken* (*Centralblatt für Bibliothekswesen*, I, 1884, p. 261-267.

2. Em. Heuser, *Ueber ein Gesammtverzeichniss der an den deustchen öffentlichen Bibliotheken gehaltenen Periodica*, *ibid.* (VII, 1890, p. 81 et s.).

3. Programmes des gymnases prussiens, 1887, n° 120 (33 p.).

Digitized by Google

abrégé le nom des villes qui le possèdent, soit en totalité, soit en partie; celles où la collection se trouve au complet sont marquées d'une astérisque; pour les autres, l'état exact de l'exemplaire incomplet est indiqué au moyen de notations ingénieuses. Une personne qui ne trouve pas dans la ville qu'elle habite le périodique dont elle a besoin, sait ainsi d'une manière certaine à la bibliothèque de quelle autre ville elle doit s'adresser pour avoir le commencement, le milieu ou les derniers volumes de la collection : renseignement précieux, surtout en Allemagne où le prêt des livres est, comme on sait, très développé.

A un point de vue tout différent, on peut considérer comme faisant office de catalogue collectif le répertoire bibliographique que vient de publier M. P. E. Richter, directeur de la Bibliothèque royale de Dresde, sous le titre de *Bibliotheca geographica Germaniæ* (Leipzig, Engelmann, 1896, in-8). C'est un relevé méthodique de toutes les publications relatives au territoire et à la population de l'Allemagne, composé au moyen des catalogues d'une vingtaine de bibliothèques et d'une trentaine de grands répertoires bibliographiques; l'auteur a pris soin d'indiquer, pour beaucoup de publications, les établissements publics dans lesquels il s'en trouve des exemplaires [1].

Enfin, nous devons signaler, bien qu'il n'ait encore reçu qu'un commencement d'exécution, le projet tout récent du gouvernement prussien qui a décidé de faire imprimer le catalogue collectif des livres que possèdent la Bibliothèque royale de Berlin et les bibliothèques des Universités du royaume de Prusse [2].

9° Autriche. — A notre connaissance, aucun catalogue collectif n'a encore été publié dans ce pays. Mais le bibliothécaire de l'Institut technique supérieur de Brünn, M. Zelbr, a tout récemment appelé l'attention de ses collègues sur l'utilité d'un catalogue commun à toutes les grandes bibliothèques de la monarchie austro-hongroise, et son mémoire vaut la peine d'être analysé. Il a pour titre : *Memorandum betreffend die Anlage eines Generalkataloges der öffentlichen und Studien-Bibliotheken Oesterreichs, sowie die Centralisirung des Bibliothekswesens in den grösseren Städten der Monarchie* (Brünn, 1894; in-4).

---

1. Cf. L. Delisle, dans le *Journal des Savants*, 1896, p. 633.

2. V. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, 1895, p. 146; 1896, p. 133. Un crédit total de 300 000 marks a été affecté, dans le budget de l'État prussien, à la confection de ce catalogue (à raison de 15 000 m. par an).

Digitized by Google

Après avoir constaté qu'en Autriche un petit nombre seulement de bibliothèques ont un catalogue imprimé, et qu'en dehors des grands dépôts de Vienne, de Prague et de Graz, où ils sont assurés de trouver toutes les publications importantes, les travailleurs ne savent le plus souvent où s'adresser pour consulter les ouvrages scientifiques dont ils ont besoin, il formule une double proposition : 1° que l'on dresse un catalogue général des bibliothèques publiques de l'empire d'Autriche ; 2° que l'on ait, dans chaque ville importante de ce pays, un catalogue central, indiquant les ouvrages qu'il est possible de trouver dans les diverses bibliothèques de cette ville. Ces catalogues seraient dressés par ordre alphabétique de noms d'auteurs ou de titres anonymes (les bibliographies spéciales, classées d'ordinaire par ordre méthodique, pouvant suppléer d'ordinaire au catalogue des matières). Ils comprendraient seulement les ouvrages et les périodiques qui ont paru depuis l'année 1800, c'est-à-dire ceux qui sont le plus nécessaires actuellement pour les recherches scientifiques. La rédaction en serait aussi simplifiée que possible : on ne donnerait, pour chaque ouvrage, que le nom et les prénoms de l'auteur, les parties essentielles du titre, l'édition, le lieu et l'année de publication, puis l'indication abrégée, au moyen de lettres et de chiffres, des bibliothèques qui en possèdent un exemplaire ; par exemple, la notation W^1 désignerait la bibliothèque de l'Université de Vienne ; W^2, la bibliothèque impériale de cette ville ; W^3, la Bibliothèque de l'Institut technique supérieur de la même ville, et ainsi de suite. En ce qui concerne les recueils périodiques, on spécifierait, en indiquant des dates extrêmes ou la tomaison, quelles sont les bibliothèques qui en possèdent une collection complète et celles qui n'en ont qu'une partie.

10° France. — 2e période (1886-1895). Tandis que se faisaient à l'étranger les essais plus ou moins heureux que nous venons d'énumérer, la France qui la première avait conçu l'idée d'un catalogue collectif général (1791) et réalisé un catalogue commun à plusieurs bibliothèques spéciales (1838-43), n'avait depuis cette dernière date tenté aucune entreprise nouvelle dans cette voie. Mais la nécessité, qui devient de plus en plus urgente, d'organiser la coopération dans les travaux bibliographiques s'est fait sentir chez nous comme ailleurs, et ces dix dernières années ont vu paraître en France plusieurs répertoires collectifs, qui ont tous, à des points de vue différents, un caractère spécial, et dont la plupart sont visiblement inspirés par ce qui s'est fait à l'étranger.

Digitized by Google

C'est d'abord le *Répertoire des ouvrages pédagogiques du XVIe siècle*, publié par M. E. Buisson, alors directeur de l'enseignement primaire au Ministère de l'Instruction publique, dans le 3e fascicule des *Mémoires et documents scolaires* (1886). L'auteur, pour composer cette bibliographie, avait puisé surtout dans les catalogues imprimés ou manuscrits des bibliothèques publiques françaises, de quelques grandes bibliothèques étrangères et de diverses collections privées. Il lui était facile de signaler, en regard de chaque ouvrage et de chaque édition qui figurait dans son répertoire, les dépôts publics et les collections où il en avait trouvé un exemplaire; en le faisant, il a donné à son œuvre bibliographique l'utilité d'un catalogue collectif, comme avait déjà fait M. Vander Haeghen dans sa *Bibliotheca Belgica*.

S'inspirant de la même idée, M. Ph. Renouard, dans la bibliographie qu'il a donnée, en 1894, des éditions du célèbre imprimeur parisien, Simon de Colines [1], a pris soin d'indiquer, à la suite de chaque article de son répertoire, les bibliothèques de Paris et des départements qui, suivant ses informations, possèdent un exemplaire de l'édition citée. Comme il le reconnaît expressément, il n'a fait en cela qu'adopter la méthode déjà suivie par MM. Vander Haeghen et Buisson.

Un essai d'un autre genre, ayant un caractère tout à fait local et par conséquent une utilité plus restreinte, est dû à M. A. Leroux, archiviste du département de la Haute-Vienne, qui a fait insérer dans l'*Annuaire limousin* de 1889 une liste collective de 170 publications périodiques qui sont reçues dans les diverses bibliothèques de Limoges [2]. Il est à souhaiter que cet exemple soit imité par les archivistes ou les bibliothécaires des autres villes importantes de la province.

Mais la tentative la plus importante à signaler est celle qui a été faite il y a deux ans, sur l'initiative de M. A. Fécamp, bibliothécaire de l'Université de Montpellier, et qui consiste dans la publication annuelle d'un catalogue collectit, annonçant les nouvelles acquisitions faites par un certain nombre de bibliothèques universitaires. Dès 1891, dans un article fort judicieux inséré au tome I de la *Revue des Bibliothèques* [3]. M. Fécamp

1. *Bibliographie des éditions de Simon de Colines* (1520-1546); in-8.

2. Ce travail a été complété, l'année suivante, par une notice publiée dans l'*Almanach Limousin* de 1890, où M. Leroux précise l'importance respective et la composition de chacune des bibliothèques de Limoges.

3. P. 417 et suiv. : « Projet d'un catalogue annuel des acquisitions des bibliothèques universitaires. »

Digitized by Google

montra comment cette publication collective devait être la conséquence logique de l'innovation que le règlement de 1886 avait introduite dans l'administration des bibliothèques universitaires en autorisant le prêt réciproque de bibliothèque à bibliothèque. « Grâce à cette excellente « mesure, dit-il, toutes nos bibliothèques universitaires se trouvaient « pour ainsi dire fondues en un vaste dépôt unique, quoique dispersé, « dans lequel chaque travailleur pouvait puiser, pour le plus grand bien « de ses études, en quelque endroit que les hasards de sa carrière « l'eussent placé et si éloignée que fût la bibliothèque renfermant l'ou- « vrage dont il avait besoin... » Mais en même temps il constatait que « l'on ignore dans chaque bibliothèque ce qui existe dans les autres, et « le jour où l'on a une demande de prêt à formuler, on ne sait à quelle « bibliothèque s'adresser,... souvent on fait fausse route et l'on s'arrête « après une ou deux tentatives infructueuses. » Pour parer à cet inconvénient, on ne pouvait attendre le jour encore lointain où toutes les bibliothèques universitaires posséderaient leurs catalogues méthodiques imprimés ou autographiés, et où dans chacune d'elles on trouverait un exemplaire des catalogues de toutes les autres; il proposait d'y remédier partiellement, sinon pour les acquisitions déjà faites, du moins pour les acquisitions à venir, en publiant périodiquement un catalogue général annuel de toutes les « entrées » des bibliothèques universitaires. Pour montrer combien cette mesure était facilement réalisable, il s'autorisait de l'exemple donné à l'étranger par la Suède, qui publiait depuis 1886 un *Accessions-Katalog* de ses grandes bibliothèques; par l'Italie qui, depuis la même date, annonçait, dans ses deux *Bollettini* de Rome et de Florence, les accroissements annuels de ses principales bibliothèques. Il proposait comme modèle, au point de vue des procédés d'exécution, deux catalogues publiés depuis quelques années déjà aux frais du Ministère de l'Instruction publique, et qui distribués à toutes les bibliothèques universitaires, utilisés pour leurs catalogues, leur rendaient de si grands services : le *Catalogue des thèses et écrits académiques provenant des échanges avec les Universités étrangères*, dressé par la Bibliothèque Nationale depuis 1882, et le *Catalogue des thèses et écrits académiques* de toutes les Facultés françaises, dressé par le Ministère depuis 1884[1].

1. Ces deux répertoires, ne portant pas à la suite du titre des thèses qu'ils mentionnent l'indication des bibliothèques où il s'en trouve des exemplaires, ne sont pas véritablement des catalogues collectifs; ils n'en ont pas la forme extérieure. Mais comme les thèses qui y figurent sont *nécessairement* déposées chaque année à la Bibliothèque Nationale de Paris

Digitized by Google

Ce projet, dont la réalisation était encouragée par M. de Chantepie, inspecteur général des bibliothèques universitaires, ne tarda pas à recevoir un commencement d'exécution. Un premier fascicule, paru en 1895[1], donna la *Liste alphabétique des nouvelles acquisitions*, faites pendant l'année scolaire 1893-1894, par six Bibliothèques universitaires : celles de Bordeaux, Caen, Dijon, Montauban, Montpellier et Toulouse. Un second fascicule (1896), qui se réfère à l'année scolaire 1894-1895, contient les acquisitions des mêmes universités et de plus celles d'Aix et de Marseille. D'autres bibliothèques universitaires ont promis leur concours. Chaque article est suivi de la désignation des bibliothèques qui ont reçu l'ouvrage dont il s'agit. Cette désignation se fait d'abord par une lettre indicatrice de la bibliothèque, puis par la cote d'inventaire sous laquelle cet ouvrage y a été inscrit. Quand un ouvrage fait partie d'un recueil factice ou d'une collection, un n° d'ordre, mis en exposant à la suite de la cote, indique sa place dans le recueil ou la collection. Aucun signe particulier ne désigne les ouvrages achetés sur les fonds ordinaires du budget; au contraire, un astérisque signale les envois du Ministère de l'Instruction publique; deux astérisques, les dons; une croix, les ouvrages provenant d'anciens fonds qui, pour des raisons diverses, le plus souvent faute de place, n'avaient pu encore être complètement catalogués.

III

Dans l'historique que nous venons de tracer des divers catalogues collectifs qui ont été projetés ou publiés depuis un siècle, en France et à l'étranger, nous n'avons pas la prétention d'avoir réuni toutes les informations relatives à ce sujet. Il a pu échapper à nos recherches d'autres essais du même genre, que nous serions reconnaissants aux lecteurs de vouloir bien nous signaler, le cas échéant. Toutefois, la liste que nous avons dressée est assez longue et les documents positifs que nous avons recueillis sont assez nombreux pour que nous puissions d'ores et déjà tirer des conclusions générales et apprécier quelle peut être actuellement, en pratique, l'utilité de ce genre de répertoire.

---

et dans toutes les bibliothèques universitaires de France, on peut dire que ces deux répertoires ont *implicitement* le caractère de catalogues communs à plusieurs bibliothèques, et rendent aux personnes qui savent à quels établissements ces thèses sont distribuées les mêmes services que de véritables catalogues collectifs.

1. Montpellier, imp. Grollier; in-8. Voir l'avertissement placé en tête.

Digitized by Google

Constatons d'abord que, si l'idée de composer des catalogues collectifs et la première application qui en a été faite remontent à plus de cent ans, c'est seulement dans le dernier quart de ce siècle — à partir de 1870 en Angleterre, de 1877 en Italie, de 1878 en Belgique, de 1884 en Hollande, de 1885 aux États-Unis, de 1886 en Suède et en France, de 1887 en Allemagne — que cette forme de catalogue s'est répandue et multipliée. C'est aussi dans cette période récente qu'apparaît, à côté des catalogues communs à plusieurs bibliothèques, une seconde espèce de catalogues collectifs : les bibliographies spéciales signalant les principaux dépôts où se trouvent les livres qu'elles énumèrent. Il faut chercher les causes de ce mouvement dans l'accroissement énorme de la production typographique et le développement des relations internationales, qui ont marqué la seconde moitié de ce siècle, et qui, rendant plus sensible l'imperfection des instruments de recherche bibliographique dont on se contentait jusqu'alors, ont poussé un certain nombre de bibliothécaires à chercher dans une voie nouvelle le moyen de satisfaire les légitimes exigences des travailleurs.

Nous ferons remarquer, en second lieu, que ce ne sont pas les pays qui possèdent une grande bibliothèque centrale (comme l'Angleterre avec le *British Museum*), ni ceux qui tiennent les premiers rangs pour la production intellectuelle et la richesse des bibliothèques (comme l'Allemagne), qui se sont le plus préoccupés d'avoir des catalogues collectifs. Ce sont au contraire des pays de second ordre, au point de vue littéraire et scientifique, mais chez qui les ressources bibliographiques, réparties entre un nombre plus ou moins grand de bibliothèques de moyenne importance, se trouvaient disséminées : tels sont la Belgique, la Hollande, l'Italie, la Suède. On a senti là plus vivement qu'ailleurs la nécessité de rédiger des répertoires collectifs : car on pouvait ainsi suppléer à l'insuffisance de chaque bibliothèque prise isolément et remplacer le grand dépôt central qui manquait, en créant sur le papier une bibliothèque idéale, composée de toutes les richesses qui se trouvaient dispersées en différents dépôts.

En troisième lieu, nous ferons observer que les grands projets de catalogues collectifs embrassant l'ensemble des bibliothèques d'un même pays ont tous échoué jusqu'à présent. Ni l'entreprise faite en France au moment de la Révolution, ni celle de la *Smithsonian Institution* aux États-Unis, ni celle de Narducci en Italie, n'ont abouti aux résultats que leurs auteurs se proposaient; elles sont restées à l'état d'ébauche. C'est qu'en

Digitized by Google

effet de tels essais exigeaient des efforts énormes et que leurs proportions étaient démesurées; car ils embrassaient dans leur ensemble une très vaste bibliographie *rétrospective*, alors qu'il faut compter aussi avec la bibliographie *courante*, dont l'afflux incessant vient grossir la masse des matériaux imprimés mis depuis longtemps en circulation. Est-ce à dire cependant que ces essais grandioses soient irréalisables? Nous ne le pensons pas, et l'entreprise récente du Gouvernement prussien, celle de l'Académie royale de Belgique, méthodiquement conduites, assurées des ressources nécessaires, peuvent fort bien réussir. Mais si l'on réfléchit au temps et au labeur énorme qu'elles exigent, à la difficulté d'obtenir d'un grand nombre de personnes, qui doivent collaborer à d'aussi vastes répertoires, l'uniformité de rédaction qui est indispensable, on est en droit de se demander si c'est bien là le meilleur emploi à faire de la coopération bibliographique. Au contraire, chaque fois qu'on a limité les catalogues collectifs à de petits groupes de bibliothèques, ou à des séries spéciales (comme les périodiques, les nouvelles acquisitions), l'œuvre entreprise a pu se réaliser : on en a vu de nombreux exemples dans la plupart des pays que nous avons passés en revue.

En ce qui concerne particulièrement la France, nous croyons que ce serait une vaine et dangereuse entreprise d'essayer, actuellement du moins, un catalogue général de toutes les bibliothèques publiques. Mais nous estimons que l'on pourrait former, sur un plan moins vaste et plus pratique, une série de catalogues collectifs qui rendraient de grands services. Il suffirait de procéder par *petits groupes de bibliothèques* ou par *catégories spéciales d'imprimés*.

Ainsi l'entente, en vue d'un catalogue commun, est possible entre les divers dépôts d'une même ville, soit pour l'ensemble de leurs fonds, soit seulement pour leur fonds ancien ou pour leurs nouvelles acquisitions ou pour leurs périodiques. A Paris, où le nombre des bibliothèques publiques est fort grand, il y aurait lieu de créer des groupes divers, ayant chacun leur catalogue collectif : par exemple, la Bibliothèque Nationale associée aux trois autres grandes bibliothèques publiques : l'Arsenal, la Mazarine et Sainte-Geneviève [1]; les Bibliothèques ressortissant à

1. Il est très regrettable que, par suite de difficultés diverses, on ne puisse profiter de la publication, récemment entreprise, du Catalogue alphabétique de la Bibliothèque Nationale, pour imprimer du même coup le catalogue des trois autres grandes bibliothèques de Paris, qui ont comme elle un caractère encyclopédique et dont les ressources ne sont pas encore signalées au public par des répertoires complets. On

Digitized by Google

l'Université de Paris (Sorbonne, Écoles de droit, de médecine, de pharmacie, de théologie protestante...); les Bibliothèques affectées aux mêmes spécialités techniques, etc...

L'entente qui s'est faite entre les bibliothèques de quelques Universités pour la publication collective de leurs nouvelles acquisitions et qui s'étendra, vraisemblablement, à toutes les bibliothèques universitaires de France, pourrait être imitée par d'autres groupes de bibliothèques ayant entre elles des analogies littéraires, scientifiques ou professionnelles. Un catalogue collectif se référant à tous les livres d'histoire locale déposés dans les bibliothèques publiques (et même le cas échéant dans les collections privées) de la même région serait précieux pour tous ceux qu'intéresse l'histoire de nos anciennes provinces, et son impression, faite à frais communs par toutes les villes intéressées, ne serait pas très coûteuse. « Un catalogue général des incunables conservés dans les bibliothèques publiques de Paris et des départements serait une œuvre éminemment utile, et si l'entreprise était bien dirigée, les dimensions n'en seraient pas très considérables... Les 100 000 incunables qui existent peut-être dans nos bibliothèques publiques pourraient être inventoriés dans cinq ou six volumes, comprenant peut-être 20 000 ou 25 000 notices [1]. »

Enfin, il y a lieu de vivement encourager tous les auteurs de bibliographies spéciales à signaler, comme l'ont fait les bibliographes belges et français dont nous avons parlé, les principales bibliothèques de la France et de l'étranger où sont conservés des exemplaires des collections, des ouvrages, des mémoires et des autres documents imprimés qui figurent dans ces bibliographies. Ces indications seraient surtout précieuses dans les répertoires bibliographiques qui concernent les plus anciens monu-

---

aurait possédé ainsi dans une vingtaine d'années, sans grande augmentation de dépenses, un catalogue collectif d'une richesse incomparable, qu'on aurait pu tenir au courant par un bulletin collectif annuel des nouvelles acquisitions. En donnant tout récemment, sous forme d'appendice au *Bulletin des nouvelles publications françaises reçues par la Bibliothèque Nationale* (1896), la liste des éditions et des traductions d'Aristote, conservées d'une part à la Bibl. Nationale, d'autre part dans les Bibl. Mazarine, de l'Arsenal, de Sainte-Geneviève, de l'Institut et de la Sorbonne, M. L. Delisle a montré, par un exemple intéressant, ce que pourrait être le catalogue collectit des principales bibliothèques parisiennes.

1. L. Delisle, *Instruction pour la rédaction d'un inventaire des incunables...* (Bullet. des Biblioth. et des Archives, 1886, p. 2.) Ce *desideratum* sera réalisé, comme il y a tout lieu de le croire, par le répertoire général que prépare Mlle Pellechet, en prenant pour base de son grand travail le catalogue des incunables de la Bibliothèque Nationale.

Digitized by Google

ments de la typographie (incunables) et les éditions rares du XVIe au XIXe siècle [1].

Nous nous bornerons à ces conclusions générales. La discussion des moyens pratiques qu'il est préférable d'employer pour l'exécution des catalogues collectifs exigerait de trop longs développements et dépasserait les limites de cet article. D'ailleurs, les procédés à suivre peuvent varier selon l'objet propre de chaque publication, le caractère plus ou moins scientifique qu'on veut lui donner, les ressources matérielles dont on dispose; le mieux sera de se reporter, dans chaque cas particulier, aux essais analogues qui ont été déjà faits, et de voir, d'après les résultats obtenus, ce qu'il y a de bon à imiter, ce qu'il a de défectueux à modifier. Il y a seulement un point sur lequel nous voudrions appeler, en terminant, l'attention des bibliographes, à cause de son extrême importance : c'est l'uniformité de rédaction à laquelle il faut, avant tout, ramener les titres d'ouvrages et de collections dans chacune des bibliothèques qui s'associent en vue de publier un catalogue commun. Pour que les exemplaires d'un même ouvrage, qui sont conservés dans plusieurs bibliothèques et qu'il ne sera que rarement possible de comparer *de visu*, puissent cependant, *à la seule lecture des titres*, être identifiés avec certitude, comme appartenant à la même édition, ou différenciés, comme appartenant à des éditions différentes, il est nécessaire que ces titres soient tous rédigés suivant un type uniforme. Il importe que dans chacune des bibliothèques associées, le signalement de chaque ouvrage dont elle possède un exemplaire soit donné de la même manière, par les mêmes indications caractéristiques, disposées autant que possible dans le même ordre. En France, depuis quelques années, grâce aux instructions techniques émanées du Ministère de l'Instruction publique [2], la rédaction des cartes de catalogues tend de plus en plus, dans les bibliothèques de l'État et dans celles des municipalités, à se rapprocher d'un type uniforme, composé des mêmes éléments essentiels et n'admettant de variations que dans les détails secondaires. Toutefois, il y a encore beaucoup à faire avant d'arriver à l'unification désirable; dans presque toutes les bibliothèques, il existe des usages particuliers, des traditions différentes, dont

1. Cf. le compte rendu, par M. L. Delisle, des *Incunabula biblica*, de W. A. Copinger (*Journal des Savants*, avril 1893).

2. *Instruction générale du 23 août 1879, relative aux Bibliothèques universitaires.* — *Instructions pour la rédaction d'un inventaire des incunables*, par L. Delisle (1886). — *Instructions élémentaires pour la mise et le maintien en ordre d'une Bibliothèque*, par le même (1890).

Digitized by Google

les traces persisteront longtemps encore, et qui créent de nombreuses divergences dans la rédaction des titres. Aussi, dans la préparation de tout catalogue collectif, y a-t-il un travail préliminaire, auquel chacune des bibliothèques coopérantes doit s'astreindre, et qui consiste à reviser, sur un type uniforme, les titres de tous les ouvrages qui doivent figurer dans le répertoire commun : travail délicat et minutieux, mais indispensable, car c'est de sa bonne exécution que dépendent l'exactitude, la valeur scientifique et l'utilité pratique du catalogue qui en sortira.

V. et Ch. Mortet.

Digitized by Google

CHRONIQUE ET MÉLANGES

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE A LONDRES

On sait que la Société Royale de Londres a décidé en 1894 d'élargir, à partir de 1900, le plan de la bibliographie scientifique qu'elle publie depuis 1867 sous le titre de *Catalogue of scientific papers*; d'y comprendre non seulement les travaux insérés dans les bulletins et mémoires des sociétés savantes, mais les livres, les brochures et les articles de revue; d'en classer les titres, non seulement par ordre de noms d'auteur, mais aussi par ordre de matières; d'adopter enfin, pour ce répertoire, un mode de publication assez rapide pour que le monde savant fût régulièrement tenu au courant de tout ce qui paraîtra, dans tous les pays civilisés, sur les sciences mathématiques, physiques, naturelles et médicales.

Pour réaliser ce vaste dessein, il fallait faire appel au concours des corps savants et des bibliographes de tous les pays; et pour déterminer les moyens d'exécution, il parut naturel d'organiser une Conférence internationale, qui s'est réunie à Londres, du 13 au 20 juillet 1896, et à laquelle ont pris part les délégués de vingt-cinq États. — Voici le texte des principales résolutions adoptées par la conférence.

Résol. 12. — Il est désirable de compiler et de publier, à l'aide d'une organisation internationale, un catalogue complet de la littérature scientifique, classé suivant les sujets et les noms des auteurs.

Résol. 14. — L'administration de ce catalogue sera confiée à un corps représentatif, sous le nom de *Conseil international*, dont les membres seront choisis de la manière qui sera déterminée ultérieurement.

Résol. 15. — L'édition définitive et la publication du catalogue seront confiées à un bureau qui sera organisé plus tard : le *Bureau Central international*, sous la direction du Conseil international.

Résol. 16. — Chacun des pays, qui se déclareront prêts à entreprendre cette tâche, sera chargé de collectionner, de classer provisoirement, et de transmettre au Bureau Central, selon les règles formulées par le Conseil international, tous les matériaux nécessaires pour la bibliographie de sa littérature scientifique.

Résol. 18. — Le catalogue comprendra toutes les contributions originales aux différentes branches de la science (telles qu'elles sont mentionnées ci-après), qui

Digitized by Google

paraîtront soit dans les revues, soit dans les publications des sociétés, soit comme brochures indépendantes, mémoires ou livres.

Résol. 25. — Devront entrer dans le catalogue toutes les contributions aux sciences mathématiques, physiques et naturelles; par exemple : mathématique, astronomie, physique, chimie, minéralogie, géologie, géographie mathématique et physique, botanique, zoologie, anatomie, pathologie générale et expérimentale, psychologie expérimentale, physiologie et anthropologie, à l'exclusion de ce qu'on nomme parfois sciences appliquées ; les limites des différentes sciences seront déterminées ultérieurement.

Résol. 20. — La méthode employée pour réunir et préparer le matériel du catalogue dans chaque pays sera soumise à l'approbation du Conseil international.

Résol. 21. — Pour juger si une publication doit être considérée comme propre à être admise dans le catalogue, on aura égard à son contenu, indépendamment du lieu et de la forme de la publication.

Résol. 17. — Dans le classement du catalogue par matières, on aura égard non seulement aux titres d'un article ou d'un livre, mais aussi à la nature de son contenu.

Résol. 22. — Le Bureau Central éditera le catalogue sous la orme de fiches, le détail des fiches devant être déterminé ultérieurement, et la publication devant avoir lieu le plus promptement possible; les fiches relatives à une ou plusieurs sciences, ou à l'une des sections de ces sciences, seront fournies séparément au public sous la direction et à la discrétion du Bureau Central.

Résol. 23. — Le Bureau Central publiera, de temps en temps, le catalogue sous forme de livre, les titres étant classés selon les règles qui seront déterminées ultérieurement.

Cette publication sous forme de livre sera divisée en parties correspondant aux diverses branches des sciences, les diverses parties pouvant être fournies séparément, sur demande.

Résol. 24. — Le Bureau Central aura son siége à Londres.

Résol. 26. — La Société Royale est priée de créer une commission spéciale ; celle-ci sera chargée d'étudier toutes les questions relatives au catalogue, qui lui sont renvoyées par la Conférence et celles qui n'ont pas été résolues définitivement dans la Conférence, et de faire un rapport sur ce sujet aux gouvernements intéressés à l'entreprise.

Résol. 27. — L'organisation prévue dans la résolution 16 rendant probable que le fonds de garantie nécessaire au Bureau Central pourra être fourni par des souscriptions particulières dans différents pays, la Conférence estime qu'il n'est pas indispensable pour le moment de faire appel à l'aide financière des gouvernements intéressés.

Résol. 28. — La Conférence, ne pouvant accepter aucun des systèmes de classification récemment proposés, renvoie l'étude des classifications au Comité d'organisation.

Digitized by Google

Résol. 29. — L'anglais sera la langue des deux catalogues par matières et par noms d'auteur. Toutefois les noms d'auteur et les titres des mémoires seront donnés seulement dans la langue originale, à moins que cette langue n'appartienne à une catégorie qui sera déterminée par le Conseil international [1].

Résol. 30. — Le Comité aura à proposer tous les détails qui seraient de nature à rendre plus facile l'usage du catalogue dans les pays de langues étrangères à la langue anglaise.

Résol. 31. — Il est désirable que la Société Royale reçoive communication, au plus tard le 1er janvier 1898, des démarches qui ont été ou qui seront entreprises dans les pays dont les gouvernements sont représentés à la Conférence pour l'exécution de la résolution 16.

Résol. 33. — La date fixée pour le commencement du catalogue est le 1er janvier 1900. Ch. M.

*
* *

LA CONFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE ITALIENNE

Au mois de septembre 1896, un congrès de bibliothécaires, de professeurs et d'éditeurs italiens s'est réuni à Florence pour examiner s'il y avait lieu et dans quelle mesure il convenait d'accéder aux vœux émis en septembre 1895 par la Conférence bibliographique internationale de Bruxelles (voir *supra*, p. 97 et suiv.). M. G. Fumagalli, bibliothécaire en chef de la Braidense, à Milan, après avoir exposé, dans un rapport très documenté, les projets de l'Institut international de Bruxelles et les polémiques qu'ils ont suscitées, particulièrement en France, a conclu que, s'il était désirable d'arriver par voie d'entente internationale à l'adoption d'un système unique de classement méthodique, la classification décimale proposée par Dewey et adoptée par l'Institut de Bruxelles était trop défectueuse pour pouvoir être acceptée sans modifications par les bibliothécaires et les libraires italiens. M. P. Otlet, secrétaire général de l'Office international de bibliographie à Bruxelles, a défendu les projets de l'Institut et montré les

1. « D'après cette résolution, le catalogue sera publié en définitive en plusieurs langues, sauf celles qui n'usent pas des caractères latins ; et encore il est plus que probable qu'on pourra publier les titres en caractères russes, serbes, bulgares ; il ne restera donc qu'un nombre infime de publications en japonais, en chinois ou en caractères arabes. Seuls les titres des chapitres du catalogue et les mots-souches seront en anglais ; de plus, les titres des ouvrages publiés en langues peu répandues (le magyar, les langues slaves, finnoises, scandinaves, etc.) seront traduits en anglais. Il est même à prévoir que toutes les indications ou au moins les mots-souches et les titres des chapitres seront traduits en français, en allemand et peut-être en d'autres langues encore ; c'est ce qui ressort de la discussion qui a précédé la résolution 30. » (Dr J. Deniker, dans *Mémorial de la librairie française*, 15 oct. 1896.)

Digitized by Google

avantages de la classification décimale appliquée à un répertoire bibliographique universel ; mais il a reconnu que les tables de classement dressées par Dewey étaient à bien des égards insuffisantes, qu'il y a lieu de les développer et de les perfectionner pour les mettre d'accord avec les exigences actuelles de la science, et il a annoncé que plusieurs sociétés savantes de Paris, de Louvain, de Bruxelles et de Zurich avaient accepté de collaborer à ce travail préparatoire, chacune selon sa spécialité. Finalement, la Conférence a émis les vœux suivants :

1. La Conférence bibliographique de Florence applaudit à l'initiative de l'Office international de bibliographie et fait des vœux pour que toute tentative pratique en vue de l'organisation internationale de la bibliographie trouve appui auprès des gouvernements et des académies.

2. La Conférence ne croit pas opportune pour le moment la coopération de l'Italie au Répertoire bibliographique universel commencé à Bruxelles par l'Office international de bibliographie.

3. La Conférence ne croit pas opportune l'adoption intégrale du système de classification décimale Melvil Dewey.

4. La Conférence fait des vœux pour que l'on arrive à l'élaboration d'une classification bibliographique uniforme, avec des indices numériques et, s'il est possible, à base décimale ; et souhaite que les indices classificateurs établis d'après ce système soient marqués dans toutes les annonces bibliographiques ainsi que dans les titres des livres et des mémoires.

5. La Conférence adresse un vœu au Gouvernement et aux Instituts scientifiques et littéraires pour qu'ils provoquent l'élaboration d'une bibliographie générale et nationale des œuvres italiennes, depuis les origines de l'imprimerie jusqu'à nos jours. Ch. M.

*
* *

Les Bibliothèques de Roumanie

I

Bucarest

I. Bibliothèque de l'État. — Il y a six ans, la seule bibliothèque publique qui existât dans la capitale du royaume était la « bibliothèque nationale centrale », ou « bibliothèque de l'État ». C'est un assez riche dépôt, contenant probablement[1] plus de 100 000 volumes. Le noyau de cette collection est formé par l'ancienne bibliothèque du collège S. Sabbas, la première en date parmi les écoles roumaines secondaires de la Valachie. Après la fondation d'une Univer-

1. On n'a pas pu se procurer des renseignements plus certains.

Digitized by Google

sité à Bucarest, on la transporta dans le local de celle-ci, sans qu'elle devint à vrai dire une bibliothèque universitaire. Des dons, des achats, des livres rares pris aux couvents[1] accrurent peu à peu le nombre des volumes. Une loi, votée en 1885, était destinée à la tenir au courant des publications faites en Roumanie : l'auteur ou l'éditeur devait faire le dépôt légal de trois exemplaires aux bibliothèques publiques de Bucarest et de Jassi, à celle de l'Académie roumaine. Parmi les richesses que possède cet établissement scientifique, figure un assez grand nombre de manuscrits.

Avec tout cela, on peut dire qu'il n'y a pas à présent dans Bucarest une bibliothèque publique appartenant directement à l'État. On eut d'abord (1892) la malheureuse idée de séparer de l'Université cette bibliothèque centrale : « l'installation y était sans doute absolument insuffisante » — le bâtiment universitaire est partagé avec le Sénat (*sic*) et le Musée d'antiquités —, mais on avait au moins le grand avantage de la stabilité. L'État roumain ne se croyant pas assez riche pour acheter un édifice destiné à la bibliothèque, elle fut transportée dans une maison louée. Puis des circonstances qu'on ne pouvait que trop prévoir intervenant, les piles de volumes durent émigrer ailleurs, juste au moment où on annonçait triomphalement la nouvelle et brillante installation du précieux dépôt. La mauvaise chance continua, aux dépens du public qui travaille ou veut s'instruire : le nouveau local, *après* que l'emménagement eût été terminé, se trouva être absolument insuffisant. On aurait pu installer sur les rayons, en attendant un nouveau changement de domicile, les livres qu'on pouvait juger plus nécessaires aux érudits ou aux étudiants. La solution plus commode de fermer la bibliothèque fut adoptée : il y a *trois* ans de cela[2].

Autre délit, très grave, envers la science. Comment renouvelle-t-on, tient-on au courant la bibliothèque ? Les dispositions primitives, qu'observe rigoureusement à Jassi le bibliothécaire-chef, professeur Caraïani, donnaient aux doyens des Facultés le droit de choisir, dans les limites de la somme prévue par le budget — une somme minime, cela va sans dire — les livres appartenant à leur spécialité. Cette disposition, très intelligente, n'a jamais été réalisée à Bucarest. Il en résulte qu'on n'achète guère, que les instruments de travail les plus élémentaires manquent, que, dans un pays où les professeurs d'Université reçoivent de 450 à 800 francs par mois, ils sont réduits à se procurer des livres à leur propre compte.

Contre cet état des choses, qu'il faut reconnaître peu recommandable pour tout pays qui prétend à la civilisation, il y a eu une protestation publique. Le député G. Dém. Teodorescu a soulevé cette question de la bibliothèque, pendant qu'on discutait à la Chambre le budget du Ministère de l'instruction publique

1. Il y en a qui ont disparu depuis. Malheureusement aussi, ces raretés bibliographiques ont été partagées avec la bibliothèque du Musée d'antiquités.

2. On espère une réouverture à l'automne.

Digitized by Google

pour l'année courante. Il a parlé aussi de ce renouvellement de la bibliothèque, qui la mettrait au courant de la science. Le ministre de l'Instruction publique a répondu, promettant une prochaine réouverture, — ce qui serait un très grand service rendu à la science et l'accomplissement d'un impérieux devoir[1].

Classement et catalogues. Il n'existe pas de catalogue imprimé pour les manuscrits, et la bibliothèque ne possède pas de pièces d'archives. Pour les imprimés, un catalogue alphabétique a paru en 1865-69[2] : les livres y sont partagés en 31 catégories. Les suppléments qui auraient tenu le public au courant des nouvelles acquisitions n'ont pas paru. Il existe cependant des répertoires manuscrits, par auteurs et par matières, et des catalogues sur fiches.

Personnel. Il était composé en 1889-90 d'un bibliothécaire, un sous-bibliothécaire, trois gardiens (*custozi*) et deux serviteurs.

On trouve dans le budget de l'année qui vient de finir : cinq gardiens et quatre serviteurs, et dans celui qu'on vient de voter pour l'année courante : quatre gardiens et trois serviteurs.

Budget. On dépensait en 1889-90 : 13 430 francs [*lei*] pour les salaires du personnel, 7 000 pour les « matériaux », l'achat et la reliure des livres, 1 000 francs pour les frais de bureau, l'éclairage et l'ameublement. On trouve en 1895-6 : 12 000 francs pour les « dépenses de matériaux et imprévues, etc. », 13 500 pour celles de l'éclairage, l'ameublement et les frais de bureau ; le personnel coûte 18 960. Le projet de budget pour l'année courante porte 16 920 pour les salaires et 11 300 francs de dépenses. Ces chiffres sont, à notre avis, suffisamment éloquents[3].

II. Bibliothèque de l'Académie. — On est vraiment heureux de pouvoir constater dans cet autre dépôt une toute autre situation. La Bibliothèque de l'Académie roumaine s'est cependant formée beaucoup plus tard[4]. C'était d'abord un dépôt, dont l'usage était réservé aux membres mêmes de l'institution, auxquels on a eu l'attention délicate d'assimiler sur ce point les professeurs supérieurs. La bibliothèque centrale allait commencer sa douloureuse et ridicule odyssée, quand

---

1. Peut-être vaudrait-il mieux réunir ce dépôt à celui de l'Académie roumaine ; le public, et l'État aussi, y trouveraient sans doute des avantages : c'est l'idée qu'a eue, pendant qu'il était ministre de l'instruction publique dans le cabinet Bratiano, le président du Conseil actuel, un érudit très distingué, M. D. Stourdza.

2. *Catalogue alphabétique des livres se trouvant à la Bibliothèque centrale*, rédigé par Jean C. Garleanu. Bucarest, 1865, Imprimerie de l'État. — *Catalogue alphabétique des livres se trouvant à la Bibliothèque centrale*, rédigé par Gr. J. Dianu, avec un supplément, *ibid.*, 1869. — Le tout forme quatre volumes, dont le dernier contient la table générale des auteurs.

3. Le bibliothécaire de 1865 parle de 15 000 francs par an pour les acquisitions [Préface du Catalogue].

4. L'Académie ne fut fondée elle-même qu'en 1866.

Digitized by Google

la collection de l'Académie fut ouverte au public, pendant neuf heures par jour (de 9 à 6, de 9 à 12 pour la section des titres) en 1891. On n'y prend guère de vacances, en dehors des fêtes.

C'est surtout une bibliothèque d'histoire et de philologie. Des dons, venus en majorité des membres de l'Académie, en ont formé la base; des achats vinrent ensuite, et la loi de 1885 lui assure la possession des ouvrages parus en Roumanie.

Elle a englobé tour à tour les riches bibliothèques de livres rares, qui ont appartenu à Sturdza Scheianu (7 431 vol.), N. Balaceanu (2 570 vol.), l'évêque de Roman Melchisédec (2 511), A. Papin Ilarian (1 934). Récemment, un autre prélat bibliophile, le Métropolitain de Jassi, Mgr Joseph, a enrichi cette collection, presque complète en fait d'ouvrages relatifs aux Roumains, de 6 000 volumes, pour la plupart des livres rares. On comprend comment, de cette manière et avec ce désintéressement de la part des savants du pays, une bibliothèque qui comptait, en 1871, 441 (*sic*) volumes, en renferme aujourd'hui 61 473, tout en ne dépensant par an que 6 000 francs pour l'achat des livres. Sur ce dernier point on pourrait se montrer mécontent à juste titre : grâce encore à une série entière de donations, l'Académie roumaine jouit d'un revenu annuel de 142 346 francs, ce qui est sans doute une belle somme, dont on pourrait distraire un peu plus pour se tenir au courant de la science — historique et philologique, au moins — que ces pauvres 6 000 francs par an.

La bibliothèque de l'Académie est assez riche en fait de manuscrits et de pièces d'archives.

Elle possède 1 300 manuscrits et 46 000 titres et documents, dont 16 000 antérieurs à 1831.

Elle tend à réunir les sources inédites de l'histoire roumaine qui se trouvent dans les dépôts de l'étranger. Chaque année de nouvelles copies et reproductions photographiques arrivent, pour paraître peu à peu dans sa grande collection de documents inédits. L'année passée, on a mis en ordre la collection de cartes et de plans. Il faut ajouter encore à ces richesses d'un prix incalculable la belle collection de portraits historiques, les 4 000 monnaies et médailles roumaines, polonaises, russes, serbes, bulgares, les curiosités diverses ayant un intérêt historique, pour se rendre compte de l'importance de ce vaste établissement scientifique. Tout cela est dû en première ligne au secrétaire (qui n'est pas malheureusement à vie), M. D. A. Stourdza, le premier ministre actuel.

Installation. Pendant de longues années, l'Académie aussi avait son siège à l'Université, ce bâtiment peu étendu, qui contient tant de choses et naturellement les contient très mal. Aujourd'hui, elle a son propre palais, d'apparence assez médiocre, le n° 135 de la rue de la Victoire : c'est une maison privée, qu'on n'a accommodée que difficilement et d'une manière imparfaite à sa nouvelle destination. Cette année, un bâtiment voisin, le n° 137, a été acheté pour

Digitized by Google

y installer la bibliothèque seule (on pense y construire un pavillon spécial, à l'épreuve du feu par sa construction, pour y loger les collections de volumes et pièces manuscrites). — Il y a, dans le local actuel, une salle pour les imprimés, une autre pour les pièces d'archives. Ce sont de petites chambres, qui suffisent cependant pour contenir le nombre restreint des habitués et des lecteurs occasionnels.

Classement et catalogues. Le classement des imprimés est fait d'après leur provenance : il y a un catalogue sur fiches des auteurs (les fonctionnaires seuls peuvent y faire les recherches) [1]. Comme il manque cependant encore aujourd'hui une bibliographie de l'histoire des Roumains, on ne peut pas se rendre compte d'une manière complète de ce qui a été écrit sur un sujet. Si la direction de la bibliothèque trouvait le temps de faire un catalogue des matières, — comme cette bibliothèque contient presque tout ce qui a été publié sur l'histoire des Roumains, — on n'aurait qu'à donner un ordre systématique à ces fiches et à les copier, pour pouvoir envoyer à l'impression cette bibliographie, dont on commence à regretter l'absence [2].

Le catalogue des manuscrits est très médiocre : il est contenu dans des registres. Celui des pièces d'archives — rédigé sous forme de fiches jusqu'en 1831 — est, au contraire, excellent et peut servir de modèle.

On travaille à trois publications bibliographiques, dont la première sera une « bibliographie roumaine raisonnée » (il faut entendre la bibliographie des ouvrages écrits en roumain jusqu'à notre siècle), les deux autres seront les catalogues analytiques des manuscrits et documents. On ne peut s'empêcher de souhaiter leur prochaine apparition.

Personnel. La bibliothèque de l'Académie emploie : un bibliothécaire (payé 550 fr. par mois); un aide-bibliothécaire (à 300); deux autres (à 250); trois copistes (à 200 et 120); un aide-paléographe (chef du département des pièces d'archives) (à 250); trois serviteurs (à 110 et 100).

Publications. L'Académie roumaine dépense par an 27 854 fr. pour l'impression des documents [3]. Ces documents paraissent quelquefois dans ses *Annales*

---

1. Il faut ajouter le catalogue des journaux et périodiques que possède l'Académie, par conséquent la bibliographie générale des périodiques roumains. Elle porte le titre de « *Bibliographie des publications périodiques roumaines et de celles qui ont paru en langue étrangère en Roumanie ou par des Roumains à l'étranger* (1817-87), par Alex. Pop, archiviste de l'Académie roumaine (extrait des *Annales de l'Académie roumaine*, 2e série, t. X, Débats (1887-8). Bucarest, 1888. — Pour les journaux et périodiques ecclésiastiques, voir *l'Union, journal ecclésiastique et politique*, Blasch (Blasendort), 1891, nos 38-39.

2. On peut objecter encore la trop grande facilité des prêts. Il est vrai qu'on ne permet l'usage des livres à domicile qu'aux académiciens et aux professeurs d'Université, mais c'est surtout cette espèce de prêteurs qui ne rend que très tard ou jamais. La même personne emprunte parfois les deux exemplaires d'un même ouvrage !

3. L'État lui en donne 33 000 pour la recherche, la copie et l'impression d'inédits.

Digitized by Google

(depuis 1867), qui forment jusqu'à présent 28 volumes, en deux séries. La plupart, et surtout les pièces qui forment les sources étrangères de l'histoire roumaine, se publient dans la grande collection qui porte le nom de celui qui a fourni la plupart des copies, un savant roumain de la Bukovine, feu le baron Eudoxe de Hurmuzaki. Cette collection, qui n'est pas irréprochable, commencée en 1880, contient aujourd'hui 23 volumes in-quarto[1].

III. Bibliothèque de la fondation universitaire Charles Ier. — A l'occasion du jubilé des 25 ans de son règne, le roi de Roumanie a décidé de perpétuer la mémoire de cet événement par l'établissement d'une institution destinée à faciliter les études universitaires. Le bâtiment de la « fondation » fut terminé en janvier 1893 et l'inauguration solennelle eut lieu le 15/27 mars 1895. Le souverain constituait à cet établissement scientifique un capital qui s'élevait, au mois d'avril 1896, à 496 913 francs.

La « fondation » est surtout une bibliothèque. Elle est encore en formation (on a dépensé jusqu'à présent 47 000 francs pour l'achat et la reliure des livres); les ouvrages qu'elle contient sont en majorité des livres de référence et des manuels universitaires; les manuscrits et pièces d'archives manquent presque totalement. Elle sera tenue au courant des publications roumaines par le dépôt légal d'un exemplaire des livres parus en Roumanie, dépôt qu'on vient de décider en sa faveur.

Catalogues. Il y en a un, système Borgeaud, depuis le 13 mai 1896.

Provisoirement, on se contente de fiches rédigées par noms d'auteur.

Personnel. Le personnel de la bibliothèque est composé d'un bibliothécaire (payé 330 francs par mois), qui y habite, et de trois gardiens, qui doivent être étudiants eux-mêmes (à 140 fr.).

Budget. Le budget est de 8 000 francs par an. Il sert à l'achat et à la reliure des livres. Le budget général de la fondation (51 100 fr.) solde le reste[2].

IV. Bibliothèque de la Société géographique. — La Société géographique, fondée en 1875, possède des cartes et une petite bibliothèque de 6 000 ouvrages[3]. Elle publie un « Bulletin ».

Le Musée d'antiquités, le Séminaire central[4], les divers instituts scien-

1. Les renseignements administratifs et historiques sur la bibliothèque sont presque entièrement empruntés à un article paru dans la « *Gazeta* », journal de Bucarest, nº du 20 mars 1896.

2. Ces renseignements sont dus à l'obligeance du bibliothécaire de la « fondation », M. C. Radulescu-Motru.

3. Renseignements empruntés à la « *Minerva* ».

4. Il contient la bibliothèque du voyageur et naturaliste français Ch. Nic. Sonnini de Manoncourt (1751-1812), qui se trouvait précédemment dans le palais métropolitain, où l'a vue Mac Michael en 1818. V. son *Journey from Moscou to Constantinople*, London,

Digitized by Google

tifiques attachés aux facultés, les ministères ont des bibliothèques, qui ne sont pas ouvertes au public [1].

II

Dans les autres villes de la Roumanie se trouvent des bibliothèques qui — à l'exception de celle de l'État à Jassi — sont d'une très faible importance. Parfois ces bibliothèques sont attachées aux lycées (comme à Botoschani, etc.). La plus remarquable est celle de Galatz.

Elle a été fondée en 1889 par le professeur V. A. Urechia, qui donna dans ce but 5 200 volumes. Elle s'augmenta par quelques autres dons et l'Académie roumaine lui assura le renouvellement nécessaire, en cédant au nouvel établissement un des trois volumes du dépôt légal, qui lui reviennent. Cela procura en deux ans 8 185 volumes à la bibliothèque de Galatz, que son fondateur a cru devoir nommer URECHIA [2].

L'État paye les fonctionnaires de la bibliothèque, qui est ouverte au public. En dehors de ces 1 920 francs par an (un bibliothécaire et un serviteur) il accorde une dotation de 1 000 francs pour les achats et reliures et 500 pour les menues dépenses. Il existe trois catalogues imprimés (sans ordre alphabétique ou quelconque) : un Catalogue général du 1er octobre 1890, et deux suppléments, de 1890 et 1892.

N. JORGA.

*
* *

DÉCRET DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL RÉGLANT LES SOUSCRIPTIONS DE LIVRES FAITES PAR L'ÉTAT ET LES CONCESSIONS D'OUVRAGES AUX BIBLIOTHÈQUES ET SOCIÉTÉS

(1895)

Teniendo en consideración las razones expuestas por el Ministro de Fomento,

En nombre de mi Augusto Hijo el Rey D. Alfonso XIII, y como Reina Regente del Reino,

Vengo en decretar lo siguiente :

Articulo 1. Para adquirir por cuenta del Estado ejemplares de obras publicadas,

---

John Murray, 1819, p. 116. — Le catalogue de la bibliothèque du Séminaire a été imprimé par un anonyme (C. Erbiceanu) à Bucarest (1890, typographie des publications religieuses).

1. V. les catalogues des bibliothèques du ministère de l'instruction publique (1894), du ministère de la guerre (1867), de la faculté de médecine (1890), de l'imprimerie de l'État (1891), du Sénat (1867).

2. V. la *Gazeta*, numéro du 20 mars 1896.

Digitized by Google

ó para conceder auxilios con el objeto de imprimir obras inéditas, será requisito indispensable que exista crédito legislativo. No se invertirá por este concepto en cada trimestre del año económico una cantidad mayor de la cuarta parte presupuesta.

Art. 2. Las adquisiciones se harán por las direcciones generales del Ministerio de Fomento y con cargo á los creditos consignados en cada dirección, cuando no importen más de 250 pesetas. Las que excedan de esta cantidad se acordarán de Real orden, previo informe de las Reales Academias respectivas, informe que se publicará con la Real orden de adquisición en la *Gaceta de Madrid.*

Art. 3. La adquisición se solicitará por el autor ó propietario de la obra, acompañando á la instancia tres ejemplares, y fijando el precio, que nunca podrá exceder del consignado en el libro, catálogo ó carteles de venta. Cuando se proceda al informe de la Real Academia, se remitirá la instancia al Jefe de los depósitos de libros y bibliotecas populares, quien manifestará á la dirección general, en informe razonado, si con anterioridad fué adquirida la obra, y en caso afirmativo si conviene adquirir más ejemplares, con arreglo á la necesidades de las Bibliotecas públicas.

Art. 4. No se podrá adquirir obra alguna que esté en publicación sino por medio de suscripción, previo informe de la Real Academia correspondiente.

Art. 5. Ninguna adquisición podrá exceder de la cantidad de 2500 pesetas; ni á un autor ó propietario se le podrá hacer más de una adquisición en un mismo ejercicio, aunque se trate de distintas obras. Por suscripción podrá alcanzar á 3000 cada año.

Art. 6. En la instancia en que se solicite suscripción se consignará :

1° Si por algún Centro official se ha prestado ó presta á la publicación auxilio ó subvención de cualquier clase.

2° La extensión de la obra y su coste.

3° El número de tomos ó cuadernos que hayan de publicarse durante el año económico, con expresión de los pliegos de que ha de constar y laminas, si las tiene.

4° El precio fijo de cada tomo ó cuaderno.

A la instancia se acompañarán tres tomos, si se da á luz la obra por tomos, ó con número triplicado de entrega ó cuaderno cuando se publique en esta forma ; pero será preciso que se hayan publicado más de 12 cuadernos ó entregas.

Art. 7. Cuando por circunstancias especiales no se pueda señalar el precio fijo de cada tomo ó cuaderno, y resulte que el precio de alguno de ellos exceda del precio señalado al anterior ó anteriores, la adquisición de cada volumen será objeto de una nueva concesión.

Art. 8. Las corporaciones que hayan de informar, tendrán en cuenta que para adquirir una obra publicada es necesario que sea original, de relevante mérito y de utilidad para las Bibliotecas.

Digitized by Google

En las obras manuscritas se tendrá en cuenta si es necesaria la protección del Gobierno para que se impriman.

Art. 9. Los auxilios concedidos al autor ó editor de una obra para sú impresión, no podrá exceder del importe de una tirada de 500 ejemplares, y de estos se reservará al Estado 200.

Art. 10. Cuando se trate de adquirir ó conceder auxilios para la impresión de obras traducidas, será preciso oir á la Real Academia Española sobre el mérito de la traducción, además de oir á la Corporación que cultive el ramo asunto de la obra.

Art. 11. Todas las adquisiciones tendrán descuento. Será potestativo en los interesados sufrirlo en metálico ó entregando mayor número de ejemplares con arreglo á la siguiente tarifa :

	En métálico.	En ejemplares.
De 1 à 50	4 por 100	8 por 100.
51 à 100	8 por 100	12 por 100.
101 à 200	12 por 100	16 por 100.
201 à 300	16 por 100	18 por 100.
301 à 400	20 por 100	22 por 100.
401 à 500	25 por 100	25 por 100.

Art. 12. Las obras que se adquieran, así como los ejemplares que se reserve al Estado, con arreglo al art 9º, ingresarán en los Depósitos de libros de este Ministerio, encomendados al Cuerpo facultativo de Archiveros, Bibliotecarios y Anticuarios. Será condición precisa para ordenar el pago que pase al Negociado de Archivos, Bibliothecas y Museos el recibo del Jefe de los Depósitos, con la indicación de haber entregado los ejemplares del descuento.

Art. 13. El Jefe de los Depósitos de libros no recibirá, de las obras á que se haya suscrito el Ministro, cuadernos que consten de menos de 12 entregas y que no estén encuadernados en rústica y con las láminas correspondientes al texto, si hubiere de tenerlas; además todas los obras deberán acompañarse de un officio en que se haga constar el número de tomos que se entregan en los Depósitos, Archivos ó Bibliotecas populares, sin que por ningún motivo, ni aun con carácter provisional, ingrese en los Depósitos obra que haya sido adquirida ó donada, ni tomo ó cuaderno alguno sin haber entregado el precedente.

Los Depósitos de libros tendrán la facultad de reclamar, dentro de los treinta dias siguientes á la entrega, los pliegos de impresión, láminas ó ilustraciónes que faltasen.

Art. 14. Sólo podrá aumentarse el número de ejemplares de una suscripción cuando se justifique debidamente la necesidad, y previo informe de la Corporación que informó la primitiva instancia. Ningún auxilio de esta clase durará más de cinco años. Para prolongarlo será preciso nuevo dictamen de la Real Academia.

Digitized by Google

Art. 15. En el caso de que alguna obra decayera notoriamente de interés e importancia ó modificara desfavorablemente las condiciónes materiales de la publicación, se declara terminada la suscripción, sin derecho á reclamación alguna, oyendo antes, si se creyera conveniente, á la Real Academia que proceda.

Art. 16. A las Direcciones generales corresponderán las colecciones de libros de sus respectivos Depósitos.

Le Dirección general de Instrucción pública concederá además las Bibliotecas populares.

Toda concesión se sujetará á las siguientas reglas :

1º Se solicitará por escrito; acompañarán á la instancia, cuando fuese el peticionario una Corporación ó Sociedad, los estatutos autorizados por la Autoridad gubernativa provincial.

2º La instancia pasará á informe del Jefe de la Biblioteca de la provincia, y si no la hubiere, del Director del Instituto más proximo. Se informará acerca de la indole de la Sociedad ó Corporación, tareas cientificas ó literarias á que se dedica, tiempo que lleva de existencia y medios que tiene para su sostenimiento.

3º Cuando se trate de un Ayuntamiento, acreditará por medio de certificación que se halla al corriente en el pago de las atenciones correspondientes á Instrucción pública.

4º Las Corporaciones ó Sociedades no oficiales, deberán llevar cinco años de existencia por lo menos.

Art. 17. Los Jefes de las Bibliotecas provinciales inspeccionarán las Bibliotecas populares y Colecciónes concedidas para el territorio de la provincia, á cuyo efecto se les dará traslado de las concesiónes : darán cuenta á la Dirección general de Instrucción pública, en la Memoria anual, del estado de conservación de las Colecciónes y Bibliotecas concedidas. En el caso de disolverse ó extinguirse la Sociedad ó Corporación que haya recibido las obras, se incautará de los libros, los cuales quedarán en la Biblioteca provincial á disposición de la Dirección general del ramo.

Art. 18. El Jefe de los Depósitos de libros podrá hacer semestral ó anualmente amplaciones de libros á los Corporaciones ó personas que lo soliciten y á quienes se hayan concedido Colecciónes anteriormente : pero de ningún modo las hará en beneficio de Corporaciones ó personas que no hayan acreditado el mayor celo en la conservación de las colecciones, y sin perjuicio alguno para las existencias de los Depósitos y el fomento de las Bibliotecas del Estado.

Dado en San Sebastián á veintinueve de Agosto de mil ochocientos noventa y cinco.

MARIA CRISTINA. ALBERTO BOSCH. El Ministro de Fomento.

Digitized by Google

Il deposito legale dei libri in Italia

Il deposito legale dei libri in Italia si fonda sul decreto del 25 novembre 1869 promulgato dall' on. Bargoni, allora ministro della pubblica istruzione e mandato ad effetto col giugno 1870. Con tale provvedimento il ministro riprese il concetto che aveva informato la prima legge sulla stampa pubblicata nel Regno di Sardegna nel 1848, e prescrisse che, delle tre copie delle opere stampate in Italia che per legge i tipografi erano sotto pena di multa costretti a consegnare direttamente nelle mani dei rr. Procuratori del Re del loro circondario, una fosse entro i tre mesi mandata da questi funzionari alla r. Biblioteca Nazionale centrale di Firenze, come deposito legale, un' altra al Ministero di giustizia e grazia, e da questo alla r. Biblioteca Vittorio Emanuele di Roma, e la terza alla biblioteca del circondario.

Ma l' avere affidato, senza nessun' altra prescrizione, l'incarico di ricevere tali copie ai Procuratori del Re sopraccarichi di lavoro e non al corrente delle pubblicazioni che vengono alla luce; e non che l' aver loro permesso di poterne fare la consegna entro i tre mesi sono causa dei gravi inconvenienti in cui si riconosce tutto il difetto della legge e su cui è necessario richiamare l' attenzione di chi può provvedervi.

Poichè da un lato i tipografi approfittano dell' ignoranza in cui sono i rr. Procuratori dei lavori da essi stampati e spesso non si curano di fare il deposito cui sono costretti; nè perciò sono multati perchè, a dir vero, i magistrati che vi dovrebbero badare, poca briga si prendono d'applicare questa legge, la quale accrescerebbe di molto i loro fastidi.

D' altra parte, i Procuratori del Re, anche ricevendo il deposito, non hanno alcuna sollecitudine a trasmetterlo a chi di dovere; e se, in verità, la maggior parte di loro, per sgombrare il loro ufficio, suole farne la consegna tutti i giuridici giorni, altri si compiaciono di trattenerlo oltre i tre mesi. E specialmente nel caso di periodici e di pubblicazioni di qualche interesse tale straordinario ritardo nella trasmissione si verifica, che gli studiosi vedono le riviste esposte nella Nazionale di Firenze anche sei mesi e un anno dopo la loro comparsa. Donde alcuni credono di poter concludere che tale ritardo proviene da ciò, che il deposito viene fatto dopo che tutti gli impiegati della Procura, i loro parenti ed amici hanno letto quel che loro più gradiva.

Pertanto occorre riformare seriamente le disposizioni della legge sulla stampa a tale riguardo; e, impedendo che i tipografi diano meno di quel che danno ora, ed applicando severamente le pene finora invano comminate, far sì che i Procuratori del Re, magari anche a richiesta dalla Direzione della Biblioteca Centrale, siano tenuti da un lato a costringere gli stampatori a fare il Deposito meglio che pel passato, dall' altro a essere personalmente più solleciti nella consegna del medesimo.

G. C.

Digitized by Google

De la conservation des cartes géographiques dans les bibliothèques publiques.

M. F. H. Parsons, dans le « Library Journal » de New-York (n° de juin 1895), examine les moyens les plus pratiques de conserver et de rendre accessibles au public les cartes géographiques, matière généralement trop négligée dans les bibliothèques. Il cite comme modèle le classement en usage à la Bibliothèque de « Harward College ». Ses indications peuvent se résumer comme suit :

1° En ce qui concerne les cartes murales, qui sont généralement montées sur toile et munies d'un rouleau de bois, elles peuvent, étant roulées aussi étroitement que possible, attachées et numérotées, se suspendre par une extrémité à une série de crochets ou à un ratelier disposé à cet effet.

2° Les autres cartes, dans aucun cas, ne doivent être roulées. On ne doit pas davantage les plier, à moins que le format n'en soit énorme. Le collage sur toile, nécessaire toutes les fois que le papier en est léger et fragile, doit être exécuté avec les plus grands soins : car le papier s'étendant plus dans le sens du grain que dans le sens transversal, on risque de produire des déformations qui font varier l'échelle de la carte et la rendent en conséquence inexacte. Il y a grand avantage à ajouter aux cartes les plus petites des marges, de préférence en papier teinté, non seulement pour les ramener à une taille à peu près unitorme, mais pour laisser place à des notes manuscrites concernant l'historique de la carte, sa date, des renseignements sur les autres éditions, etc.

Reste à les diviser par classe et par sujet, puis à trouver un arrangement favorable à leur conservation et qui permette de les atteindre facilement. M. Parsons préconise, pour les collections peu nombreuses le système des tiroirs, celui des rayons pour les grandes collections.

Les tiroirs ont l'avantage de préserver les cartes de la poussière, tout en laissant une grande facilité aux recherches, grâce à certaines dispositions de détail pour lesquelles nous renvoyons à l'article cité. Mais ils ont l'inconvénient de nécessiter une menuiserie coûteuse.

Le système des rayons est à la fois pratique et économique. L'auteur donne les dimensions qui sont à son avis les meilleures; il ajoute que les rayons doivent être mobiles, et glisser sur des taquets.

Quant au catalogue, on peut employer le même système que pour les volumes. Les indications essentielles dans la description des cartes sont les suivantes : *localité*, *titre*, *date*, *échelle*, *projection*, *auteur*, et au besoin *annotateur* et *graveur*; dans quelques cas, *système de reproduction*. Enfin les limites de la feuille en *longitude* et *latitude* seront toujours indiquées.

On peut remplacer utilement le catalogue par une *carte-clef*, c'est-à-dire une carte à échelle unique montrant au premier coup d'œil tout ce qu'une bibliothèque possède, et aussi tout ce qu'elle ne possède pas, sur une localité déterminée.

Eug. C.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE RÉTROSPECTIVE DES PÉRIODIQUES

Archives des Missions

1re série. I (1850). — P. 39-54. Léouzon-Leduc, Rapport sur les papiers de Voltaire conservés dans la Bibliothèque impériale et dans celle de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg. — P. 241-92. Ch. Daremberg et E. Renan, Rapport sur leur mission littéraire en Italie [Collations et copies au Vatican]. — P. 365-409. E. Renan, Rapport sur sa mission littéraire en Italie [Vaticane, Angelique, Barberine, Vallicellane, Corsini, Chigi, S. Grégoire, Propagande, Mont-Cassin, Florence, Pise, Pérouse, Ravenne, Bologne, Ferrare, Venise, Padoue, Vicence, Vérone, Brescia, Milan, Verceil, Turin]. — P. 429-44. Ch. Daremberg et E. Renan, Rapport sur leur mission littéraire en Italie [Copies au Vatican et à Milan]. — P. 457-84. C.-A. Dareste, Pièces diplomatiques et historiques, et lettres particulières conservées au British Museum et au State-papers Office [relatives particulièrement à la France au XVIIe siècle]. — P. 485-502, 557-79. Dom Pitra, Recherches littéraires et historiques dans les principales bibliothèques de l'Angleterre [British Museum, bibl. de sir Thomas Phillips à Middlehill : documents relatifs à la Gallia Christiana et à l'histoire littéraire]. — P. 632-51. F. Danjou, Rapports sur une mission en Italie relative à la musique religieuse [anciens livres de chant ecclésiastique, ouvrages du moyen âge sur l'art musical, conservés dans les bibliothèques de Rome].

II (1851). — P. 113-68. Ch. Daremberg, Notices et extraits des manuscrits médicaux grecs et latins des principales bibliothèques d'Angleterre [Oxford, Middlehill]. — P. 187-98. Th. Nisard, Rapport sur des manuscrits relatifs à la musique [Sens, Dijon]. — P. 549-59. E. Renan, Rapport sur des ouvrages de philosophes syriaques et d'auteurs péripatéticiens conservés au British Museum.

III (1854). — P. 1-76. Ch. Daremberg, Notices et extraits des mss. médicaux..... Middlehill, British Museum, Cambridge].

IV (1856). — P. 93-113. Dom Pitra, Liste de documents intéressant l'histoire politique et littéraire, conservés dans les bibliothèques d'Angleterre. — P. 153-84, *id.* — P. 185-251. A. Geffroy, Notices et extraits des manuscrits concernant l'histoire ou la littérature de la France, qui sont conservés dans les bibliothèques ou archives de Suède, Danemark et Norvège [bibl. de Stockholm, mss. en islandais et en vieux suédois]. — P. 253-401. Geffroy, *id.* [mss. latins ou français de la bibl. de Stockholm].

V (1856). — P. 1-15. E. Cortambert, Rapport sur les documents géographiques conservés dans diverses archives et bibliothèques publiques de France. — P. 49-63, 117-128. .E. de Certain, Rapport sur une mission littéraire à Rome [analyse et extraits des

Digitized by Google

mss. nos 592, 407, 1357 du fonds de la reine Christine]. — P. 89-116. Hersart de la Villemarqué, Rapport sur une mission littéraire en Angleterre, 1re partie : poèmes chevaleresques et anciennes chansons françaises [British Museum, Cambridge, Oxford]. — P. 234-72, *id.*, 2e partie, Notices des principaux mss. d'Angleterre concernant la langue, la littérature et l'histoire des anciens Bretons. — P. 129-76. C. Hippeau, Rapport sur des mss. d'auteurs du moyen âge conservés à Londres et à Oxford [traduct. de psaumes, sermons, ouvr. didactiques, romans, avec pièces justificatives]. — P. 365-462. Geffroy, Suite des notices et extraits de mss... [bibl. d'Upsal : inventaire des bibliothèques de Paris par Lidén en 1770, papiers de Gustave III.]

VI (1857). — P. 30-50. L. de Mas Latrie, Notice sur la bibliothèque publique de Malte, à La Valette [Catalogue des mss.]. — P. 241-502. A. Dantier, Recherches en Suisse, en Allemagne et en Italie relatives à la correspondance des Bénédictins de Saint-Maur [pièces annexées.]

VII (1858). — P. 1-4. S. Prioux, Rapport sur les dessins de la collection Gaignières à Oxford.

2e série. II (1865). — P. 231-240. E. Boutaric, Rapport sur les documents inédits intéressant l'histoire de France au moyen âge, conservés à la Bibl. de Bruxelles. — P. 359-72. A. Demersay, Rapport sur les documents conservés en Espagne et en Portugal, qui sont relatifs à la domination de ces deux puissances dans l'Amérique du Sud. — P. 373-432. H. de la Ferrière, Premier rapport sur les recherches faites à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg concernant les lettres originales et manuscrits français sortis de France. — P. 508-21. Mémoire sur les mss. du sérail et du mont Athos.

III (1866). — P. 1-53. H. de la Ferrière, Deuxième rapport... — P. 247-328. P. Meyer, Rapport sur les mss. intéressant l'histoire littéraire de la France au moyen âge, qui sont conservés dans diverses bibliothèques d'Angleterre et d'Écosse [British Museum, avec extraits].

IV (1867). — P. 1-114. H. de la Ferrière, Troisième rapport... — P. 115-67. P. Meyer, Deuxième rapport... (Durham-Édimbourg-Glasgow, avec extraits]. — P. 571-73. A. Demersay, Note sur la bibliothèque de dom Pedro Caro y Sureda.

V (1868). — P. 139-272. P. Meyer, Troisième rapport... [Oxford avec extraits]. — P. 423-35. Neubauer, Notes sur des mss. hébreux existant dans quelques bibliothèques de l'Espagne et du Portugal [bibliothèques de Madrid, de l'Escurial, de Salamanque, de la cathédrale de Tolède, de Barcelone, Murviedro, Séville, Cordoue, Grenade, Lisbonne, Evora, Oporto]. — P. 305-422. H. de la Ferrière, Premier rapport sur les recherches faites au British Museum et au Record Office concernant les documents relatifs à l'histoire de France [docum. du XVIe siècle, jusqu'à la paix d'Amboise. Analyses et extraits].

VII (1872). — P. 87-100. A. Darmesteter, Rapport sur les gloses françaises de la fin du XIe siècle qui se trouvent dans des mss. hébreux conservés en Angleterre [bibl. de Londres, Oxford et Cambridge : 59 mss., commentaires de Raschi].

3e série. I (1873). — P. 551-61. Neubauer, Rapport sur une mission dans le Midi de la France, à l'effet de cataloguer les mss. hébreux qui s'y trouvent, et en Italie pour recueillir des documents hébreux concernant l'histoire des rabbins français [Orléans, Toulouse, Narbonne, Avignon, Perpignan, Carpentras, Nîmes, Marseille, Parme, Rome, Milan, Turin]. — P. 563-75. Neubauer, Rapport sur une mission dans l'Est de la France, en Suisse et en Allemagne pour l'histoire littéraire des rabbins français [Lyon, Berne, Bâle, Munich, Vienne, Bielitz, Berlin, Hambourg].

Digitized by Google

II (1875). — P. 1-146. H. de la Ferrière, Deuxième rapport sur les recherches faites au British Museum et au Record Office concernant les documents relatifs à l'histoire de France au XVIe siècle [de la paix d'Amboise à la paix de Saint-Germain. Extraits, pour la plupart, des State-papers]. — P. 315-56. A. Lecoy de la Marche, Rapport sur une mission en Italie et à Marseille pour rechercher les documents relatifs au roi René [bibl. de Naples, Florence, Venise. Analyses et extraits]. — P. 497-508, 588-627. Ch.-E. Ruelle, Rapport sur les mss. conservés en Espagne concernant l'histoire et la théorie de la musique chez les anciens Grecs [Bibl. de Madrid, de l'Escurial, de Tolède; notices et extraits].

III (1876). — P. 432-42. L. Duchesne, Note sur quelques mss. de la bibl. du monastère de Saint Jean le théologien à Patmos. — P. 607-732. H. de la Ferrière, Troisième rapport sur les recherches faites au British Museum et au Record Office concernant les documents relatifs à l'histoire de France pendant le XVIe siècle [de la paix de Saint-Germain à la mort de Charles IX. Docum. tirés surtout des Statepapers].

IV (1877). — P. 11-22. H. Reynald, Recherches faites dans la bibliothèque de la Haye et dans les archives du royaume de Hollande [Docum. historiques touchant l'histoire de France de la fin du XVIe siècle au commencement du XVIIIe]. — P. 99-133. Sayous, Mémoire sur les sources de l'histoire de Hongrie [Notice générale sur les archives et collections de mss.]. — P. 383-432. A. Darmesteter, Rapport sur une mission en Italie [Bibl. de Parme et Turin, mss. de Raschi, de la Bible, glossaires hébreux-français].

V (1879). — P. 85-110. Ch. Fierville, Renseignements sur quelques mss. latins des bibliothèques d'Espagne et principalement sur les mss. de Quintilien [partic. les bibl. de Valence et de Madrid; descript. de quelques mss]. — P. 111-32. Ch. Graux, Rapport sur une mission de paléographie grecque en Espagne [Mss. grecs des bibl. autres que l'Escurial]. — P. 137-212. F. Molard, Rapport sur les bibl. de Gênes [descript. de quelques mss. et inventaire des mss. relatifs à la Corse].

VI (1880). — P. 133-242. Ch. Graux, Catalogue des mss. grecs de Copenhague [descript. détaillée]. — P. 269-88. Fr. Michel, Rapport sur une mission littéraire en Espagne [signalement de quelques mss. de diverses bibliothèques]. — P. 313-94. A. Tuetey, Mémoire sur le Cartulaire de Philippe-Auguste, conservé dans la bibl. du Vatican [Extraits et table].

X (1883). — P. 141-298. D'Arbois de Jubainville, Rapport sur les mss. irlandais conservés en Angleterre et en Irlande [British Museum, Oxford, Cambridge, Dublin].

XII (1885). — P. 439-74. M. Tourneux, Catalogue des mss. de Diderot conservés en Russie.

XIII (1887). — P. 437-556. P. Batiffol, Rapport sur les mss. grecs de Bérat-d'Albanie. — P. 819-54. A. Berthelot, Rapport sur les mss. alchimiques de Rome.

XIV (1888). — P. 133-336. Ch. Molinier, Mémoire sur les docum. relatifs à l'histoire de l'inquisition qui sont conservés en Italie [Bibl. de Milan, Lucques, Florence, Rome]. — P. 553-65. J. Loth, Mémoire sur les mss. gallois... [British Museum, Oxford, Pays de Galles].

XV (1889). — P. 293-370. Ch. Graux et A. Martin, Notices sommaires des mss. grecs de Suède.

Digitized by Google

Nouvelles archives des Missions

I (1891). — P. 9-23. Ch. Joret, Rapport sur une mission en Allemagne [Bibl. de Berlin, Hanovre, Wolfenbüttel, Cassel et Marburg : rapports politiques et littéraires entre la France et l'Allemagne aux XVIe et XVIIe siècles]. — P. 25-36. J. Psichari, Rapport d'une mission en Grèce... [note sur la bibl. du Saint-Sépulcre à Constantinople]. — P. 37-59. Ph. Berthelot, Premier rapport sur une mission à l'effet de rechercher dans les archives et bibliothèques du Portugal les pièces concernant les relations diplomatiques de la France et du Portugal aux XVIIe et XVIIIe siècles [Lisbonne, Evora.]

II (1892). — P. 1-322. A. Martin, Rapport sur une mission en Espagne et en Portugal [inventaire et notices des mss. grecs, faisant suite au rapport de Ch. Graux et à l'inventaire de Miller ; bibl. de Madrid, Salamanque, Saragosse, Tolède et Lisbonne.]

A. Rigault.

Digitized by Google

COMPTES RENDUS

WILHELM HEYD, *Bibliographie der Württembergischen Geschichte*, Stuttgart, Kohlhammer, 1895-1896; 2 vol. in-8 de XIX-346 et V-793 p.

Au milieu de la marée montante des travaux historiques et avec la multiplication redoutable des revues spéciales, le besoin de bibliographies exactes et complètes est chaque jour plus manifeste, et l'on ne saurait avoir trop de reconnaissance pour les érudits qui s'imposent la tâche ingrate et difficile de fixer en quelque sorte le chemin déjà parcouru et de guider les écrivains au milieu du dédale des recherches antérieures. Le Comité de la Commission historique de Stuttgart a donc été bien inspiré en mettant au premier rang de ses publications une Bibliographie complète du Würtemberg, et M. Heyd, à qui il en a confié la rédaction, était, malgré les scrupules de sa modestie, fort bien préparé à sa tâche par ses travaux antérieurs et les fonctions qui le rattachent depuis longtemps à la bibliothèque du pays. Aidé de collaborateurs dévoués, auxquels il se plaît à rendre hommage, et en particulier de M. Leibius, il nous donne aujourd'hui en deux volumes un répertoire qui sera indispensable à tous ceux qui s'occupent de l'histoire de l'Allemagne.

Le premier volume, consacré à l'histoire générale du Würtemberg, est divisé en 13 sections. Après avoir énuméré les ouvrages bibliographiques et les grandes collections, M. H. parle des recueils géographiques et statistiques. Cette section (C) est des plus intéressantes, et il n'est pas douteux qu'elle n'attire l'attention sur des sources qui ont été trop négligées jusqu'à présent; on y trouverait par exemple tous les éléments nécessaires pour établir, avec plus de précision qu'on ne l'a fait encore, la situation matérielle et morale du pays au XVIIe et au XVIIIe siècle. Nous arrivons ensuite à l'histoire proprement dite, histoire politique d'abord, divisée en grandes périodes et en règnes, puis histoire sociale, juridique et économique. M. H. indique, à côté des travaux publiés, un grand nombre de documents manuscrits, et il a dépouillé avec beaucoup de soin les collections de revues. Il y a là un travail considérable : beaucoup de ces revues ne sont pas très facilement accessibles, et si les études qui y sont enfouies ne sont pas perdues pour la science, elles le devront à M. H.

Le 2e volume se divise en deux sections : l'une géographique, l'autre biographique, et ne renferme pas moins de 9 109 numéros. L'auteur a compris sa tâche dans le sens le plus large et il nous donne la bibliographie non seulement du Würtemberg actuel, mais de tous les territoires qui y ont été rattachés à un moment donné, comme par exemple le comté de Montbéliard. De même, dans la partie biographique, M. H. a fait une place à la fin à tous ceux qui sont nés dans les pays würtembergeois et à ceux qui, sans en être originaires, y ont joué un rôle à un titre quelconque. Le volume est terminé par deux index dressés avec beaucoup de soin.

Digitized by Google

N'y aurait-il pas des réserves à faire sur certaines classifications de l'auteur? En pareille matière, la discussion est toujours ouverte, et il y a toujours une certaine part d'arbitraire. Deux observations me paraissent un peu plus graves. Il arrive parfois à M. H. de nous fournir des indications discrètes sur la valeur des ouvrages qu'il cite (*für die polit. Gesch. bedeutend*). Mais ces renseignements sont tout à fait exceptionnels. N'y aurait-il pas cependant quelque charité à les multiplier, à signaler d'un mot les livres sans valeur et qui peuvent être négligés sans inconvénient? — Pourquoi ensuite M. H. fait-il une si faible place aux publications étrangères? Pour la période de la guerre de Trente ans, par exemple, les guerres de Louis XIV, la Révolution et l'Empire, les livres français paraissent avoir été systématiquement laissés de côté. Je n'en vois pas bien la raison. Il me paraîtrait singulièrement regrettable que l'on prît l'habitude de ne consulter que les sources nationales, et ce ne serait certainement pas le meilleur moyen de donner à l'histoire ce caractère de rigoureuse impartialité qui en fait la moralité et la noblesse.

Ces réserves, d'ailleurs, n'empêchent pas le livre de M. H. d'être une œuvre de science étendue, de sérieuse application, et il est destiné à rendre les plus grands services.

ERNEST DENIS.

I. HORVATH, *Catalogus Bibliothecae Musei nat. Hungarici. I. Incunabula.* Budapest, 1895; in-8.

La courte introduction du catalogue des incunables de la Bibliothèque du Musée hongrois est inaccessible à la majeure partie du public savant européen, puisqu'elle est en magyar. Fort heureusement, les nombreux érudits auxquels cette langue est étrangère pourront utiliser les descriptions données par l'auteur, aucun ouvrage en langue hongroise n'y figurant. Le catalogue est divisé en deux parties : tout d'abord les volumes datés de 1465 à 1500, puis les éditions sans date, classées dans l'ordre alphabétique des auteurs ou des titres. Chaque exemplaire est décrit minutieusement; on a relevé toutes les notes manuscrites, les provenances, les anciennes marques, etc. Enfin des tables copieuses (noms d'auteurs, lieux d'impression, éditeurs) terminent le volume. C'est en somme un bon travail bibliographique qui fait bien augurer de la suite de la publication.

A. M.

Dr E. BODEMANN. — *Die Leibniz-Handschriften der Königlichen offentlichen Bibliothek zu Hannover*; Hannover u. Leipzig, Hahn'sche Buchhandlung, 1895; in-8 de 399 p.

M. le Dr. Bodemann, à qui l'on devait déjà un catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Hanovre, ceux de Leibniz exceptés (*Die Handschriften des Königl. öffentl. Bibl. zu Hannover*, Hannover u. Leipzig, 1867), et une nomenclature de la correspondance de Leibniz possédée par cette bibliothèque (*Der Briefwechsel des G. W. Leibniz*..... Hannover u. Leipzig, 1889), donne dans le présent ouvrage un recensement complet de tous les manuscrits de Leibniz qui y sont conservés. Ces manuscrits sont classés, par matières, sous XLI chefs d'inégale importance : Théologie (p. 1-25 du Catalogue), Jurisprudence (p. 27-40), Médecine (p. 41-48), Philosophie (p. 48-124), Philologie (p. 125-165), Géographie, Sciences historiques, Histoire générale, Histoire de chaque État européen ou allemand, Science politique (formant 28 sections, p. 169-281), Mathématique (p. 283-315), Sciences diverses, physique, chimie, etc. (p. 319-333), Histoire littéraire, divers, biographie de Leibniz (p. 333-39). Dans les sections importantes, les manuscrits sont répartis en plusieurs volumes; et dans chacun de ces volumes ils sont numérotés. La notice de chaque

Digitized by Google

manuscrit indique avec précision : le titre exact ou l'objet de l'écrit, le format et le nombre des pages, l'état de la rédaction (ratures, additions, notes, etc.), la main dont il est écrit, la qualité d'inédit, s'il y a lieu, ou, dans le cas contraire, les éditions différentes avec références exactes (Raspe, Dutens, Erdmann, Gerhardt, Foucher de Careil, Ormoklopp, etc...). De plus, M. Bodemann a eu l'heureuse idée — pour tous les fragments inédits qui, écrits sur de petits morceaux de papier, ou avec une encre de plus en plus pâlissante, et difficilement lisibles, risquaient d'être facilement perdus ou de devenir bientôt inutilisables — de les déchiffrer et de les transcrire *in extenso* dans le présent volume.

Tel est le contenu de cette publication, œuvre de précieuse érudition, d'application minutieuse et de conscience scientifique, dont il faut remercier M. B. Les recherches dans ce fonds considérable de manuscrits seront désormais faciles et rapides. Tous ceux qui s'occupent de Leibniz pourront, par ce livre, apprécier tout le parti à tirer de la masse encore inédite de l'œuvre. Les différents éditeurs, en effet, même les plus récents, sont loin d'avoir mis au jour tout l'intéressant : le catalogue de M. B. nous signale nombre d'opuscules, d'ébauches, de compléments, de premières rédactions, de pages détachées, de notes, etc., dont la connaissance contribuerait sensiblement à une intelligence plus complète et plus sûre de cette pensée si multiple et si féconde. Citons entre autres et *pour exemple* seulement (car dresser une liste complète de tous les passages intéressants serait un travail trop spécial pour convenir ici, et d'ailleurs difficile à faire sûrement de loin) :

— (Bodemann, Philos., I, 4, p. 56-58). Des fragments de Descartes, Newton, Malebranche : « Mes remarques sur M. Gassendi, le P. Malebranche, M. des Cartes, Spinoza, M. Lock servent à préparer les esprits. Je ne puis pas m'expliquer amplement, mais je tâche toujours de parler juste. Je commence en philosophe, mais je finis en théologien..... »

— (*Ibid.*, III, 7, p. 71). « Discours de métaphysique sur la Grâce, le concours de Dieu avec les créatures, la nature des miracles, la cause du péché, et l'origine du mal, l'immortalité de l'âme, les idées, etc. » 18 feuilles fol.

— (*Ibid.*, IV, 3, p. 73). Fragment commençant : « La liberté est une spontanéité jointe à l'intelligence..... »

— (*Ibid.*, IV, 5, p. 75) [De la nature de l'amour]. Fragment de deux feuillets fol. sur la querelle du quiétisme et Mme Guyon.

— (Theol., XX, p. 25). Un dialogue humoristique : « Les adieux de Nicodème, solliciteur en cour de Rome pour Mme Guyon et le compère Bonnefoy. »

— (Philos., V, 6, p. 80-82). Une série de notes en allemand et en latin sur la caractéristique universelle.

— (Philos., VI, 6 p. 85). « De la controverse entre M. Arnaud et le R. P. Malebranche sur les idées. » 7 feuilles fol.

— (Philos., VIII, 2, p. 103, 3, p. 105). Notes sur Spinoza, sur Malebranche, etc.

— (Philos., VIII, 10, p. 108-111). Songe philosophique de Leibniz (curieux).

— (Philos., VIII, 23, p. 115-117). Lettre sur la liberté d'indifférence.

— (Math., p. 307-312). Lettre sur sa querelle avec Newton, etc., etc...

Beaucoup de fragments transcrits par M. Bodemann sont à lire : nous renvoyons donc l'historien de la philosophie au livre même. — Les autres sections, en montrant une fois de plus la prodigieuse activité et universalité de Leibniz, offrent : beaucoup de vues intéressantes sur toute espèce de sujets, des analyses et des extraits d'ouvrages étudiés, des indications de pièces diplomatiques (notamment pour la période de la guerre de succession

Digitized by Google

d'Espagne), des exposés de questions politiques, des correspondances avec des princes et des hommes d'État — tous documents où l'historien trouverait assurément encore à prendre, ni Foucher de Careil, ni même Ormoklopp n'ayant publié tout l'intéressant. — Enfin l'anecdotier aurait à glaner dans les vers latins, poésies françaises, chansons satiriques et autres badinages, où le grand philosophe se délassait volontiers.

Dans ce livre d'ailleurs si soigné, la correction typographique, surtout pour les mots français, laisse à désirer : p. 3 par exemple « *l'origine* du mal », et « *la confirmité* de la raison... »

Mais il reste que le travail de M. B. est d'une utilité réelle, étendue et définitive.

F. S.

Keinz (F.), bibliothécaire royal à Munich. *Die Wasserzeichen des XIV Jahrhunderts in Handschriften der K. bayer. Hof-und Staatsbibliothek.* München ; 1896, in-8 (Separatabdruck aus den *Abhandlungen der k. bayer. Akademie der Wissenschaften*, I cl., XX Bd., III).

Excellente et consciencieuse étude faite dans un fonds très riche, augmenté encore d'emprunts à la partie la plus ancienne des archives bavaroises.

L'auteur reproduit 368 filigranes en grandeur naturelle, dont 4 appartiennent au XIIIe siècle, le plus grand nombre au XIVe et quelques-uns à la première moitié du XVe.

Le dessin de ces marques constitue la partie essentielle du travail et il ne laisse rien à désirer, l'auteur accompagnant ses figures des indications fournies par le papier lui-même (pontuseaux et vergeures).

Le texte consiste en une introduction dans laquelle sont brièvement retracés l'histoire du papier, les anciens procédés de sa fabrication et enfin quelques considérations sur les filigranes eux-mêmes. L'auteur constate l'importance de ces marques comme moyen auxiliaire de reconnaître la date et la provenance de manuscrits, car l'écriture seule n'est qu'un criterium approximatif et imparfait. Il donne ensuite des renseignements sur la provenance des manuscrits latins, allemands, grecs et hébreux de la Bibliothèque de Munich et aborde enfin l'étude détaillée des filigranes qu'il a relevés. Il les divise en 4 grandes classes, savoir : 1° dessins géométriques, formés par des lignes droites ou courbes ; 2° sujets relatifs à l'homme et à ses œuvres (lettres de l'alphabet, constructions, outils, instruments, armes) ; 3° représentations d'animaux ; 4° objets du règne végétal (fleurs et fruits), et il accompagne d'un court commentaire chacune des figures reproduites.

Cette classification, qui paraît très simple, n'est pas sans présenter quelques difficultés d'application ; ainsi l'auteur place la sirène (n° 101) et un ange (n° 87) parmi les sujets relatifs à l'homme, tandis qu'il fait figurer à la suite des quadrupèdes la licorne et le basilic. Il classe le croissant de lune et les étoiles (nos 43 à 52) parmi les figures géométriques. Deux de ces figures, le n° 89, dénommé le diable (suivi d'un ?), classé parmi les sujets humains, et le n° 319, appelé hibou ou spectre (?), placé à la suite des oiseaux, sont des armoiries : la 1re n'est autre que le cimier au sarrazin ailé de la maison de Carrare, à Padoue ; la 2e le lion ailé de Saint-Marc, armes de Venise. Les nos 198 et 204 sont mal placés et doivent être retournés de bas en haut ; l'un devient alors un carafon, l'autre un chapeau (de cardinal).

Ces rares critiques, absolument insignifiantes, prouveront à M. Keinz avec quel intérêt nous avons parcouru son travail. Nous croyons savoir que l'auteur poursuit des recherches analogues dans les nombreux incunables du dépôt placé sous ses soins ; cela nous promet un second recueil, non moins intéressant que celui qui vient de paraître, et que nous appelons de tous nos vœux.

C.-M. Briquet.

Digitized by Google

HAUSMANN (S.). *Die kaiserliche Universitäts-und Landesbibliothek in Strassburg : Festschrift zur Einweihung des neuen Bibliotheksgebäudes* (mit 7 Abbildungen). Strassburg, Karl J. Trübner, 1895, gr. in-8.

Cette notice, composée avec des documents officiels, a pour objet de faire connaître sommairement l'historique et la situation présente de la Bibliothèque de l'Université de Strasbourg. On sait par suite de quelles circonstances le vaste et précieux dépôt d'imprimés et de manuscrits, formé à la fois par la Bibliothèque municipale de Strasbourg et par la Bibliothèque du séminaire protestant, a été incendié dans la nuit du 24 août 1870. Le Gouvernement de l'Alsace-Lorraine s'occupa, dès 1872, de reconstituer une bibliothèque, nécessaire à l'Université allemande que l'on venait de fonder à Strasbourg. Cette œuvre fut menée rapidement, grâce au zèle du bibliothécaire en chef, M. le Dr Barack, et à l'empressement que mirent, en Allemagne et en d'autres pays, un grand nombre de villes, de bibliothèques, d'instituts scientifiques, de savants et de libraires, à enrichir la nouvelle bibliothèque par des dons en livres et en argent. D'ailleurs les ressources financières de l'Université, de plus en plus considérables, rendaient possibles de nombreuses acquisitions ; les crédits d'achat se sont élevés, depuis 1879 jusqu'à 1893-94, de 36 000 à 55 000 marks : et depuis lors ils ont dépassé 56 000 marks. La bibliothèque de Strasbourg (*Universitäts-und Landesbibliothek*) compte actuellement plus de 700 000 volumes ; elle est devenue, pour le nombre des imprimés, la première bibliothèque universitaire de l'Allemagne. Le plus beau fonds de ce grand établissement scientifique est celui des *Alsatica*, qui provient principalement de la collection du libraire de Strasbourg, F. C. Heitz.

A cette nouvelle bibliothèque, il fallait de vastes locaux. La place étant insuffisante dans le « Vieux Château », ancienne résidence des évêques de Strasbourg, qui avait servi de logis provisoire à la bibliothèque depuis sa reconstitution, on s'est décidé à construire un édifice spécialement destiné à recevoir le nouveau dépôt. Ce monument a été bâti de 1889 à 1894, dans de vastes dimensions et avec beaucoup de confort. Outre la grande salle de lecture et les dépôts de livres, on a installé avec tout le soin et tout le développement désirables les nombreux services intérieurs, dont l'aménagement est si souvent défectueux dans bien d'autres bibliothèques, même les plus récemment construites. A ces heureuses dispositions intérieures vient s'ajouter un certain luxe décoratif, qui apparaît dans les vues et coupes que donne, à côté des plans, l'auteur de la notice dont nous rendons compte. On y trouve une vue intérieure de la grande salle, qui ne paraît pas, à vrai dire, surabondamment pourvue de lumière. La notice se termine par un appendice qui contient d'intéressants détails de statistique.

V. MORTET.

Digitized by Google

d'Espagne), des exposés de questions politiques, des correspondances avec des princes et des hommes d'État — tous documents où l'historien trouverait assurément encore à prendre, ni Foucher de Careil, ni même Ormoklopp n'ayant publié tout l'intéressant. — Enfin l'anecdotier aurait à glaner dans les vers latins, poésies françaises, chansons satiriques et autres badinages, où le grand philosophe se délassait volontiers.

Dans ce livre d'ailleurs si soigné, la correction typographique, surtout pour les mots français, laisse à désirer : p. 3 par exemple « *l'origine* du mal », et « *la confirmité* de la raison... »

Mais il reste que le travail de M. B. est d'une utilité réelle, étendue et définitive.

F. S.

Keinz (F.), bibliothécaire royal à Munich. *Die Wasserzeichen des XIV Jahrhunderts in Handschriften der K. bayer. Hof-und Staatsbibliothek.* München ; 1896, in-8 (Separatabdruck aus den *Abhandlungen der k. bayer. Akademie der Wissenschaften*, I cl., xx Bd., III).

Excellente et consciencieuse étude faite dans un fonds très riche, augmenté encore d'emprunts à la partie la plus ancienne des archives bavaroises.

L'auteur reproduit 368 filigranes en grandeur naturelle, dont 4 appartiennent au XIIIe siècle, le plus grand nombre au XIVe et quelques-uns à la première moitié du XVe.

Le dessin de ces marques constitue la partie essentielle du travail et il ne laisse rien à désirer, l'auteur accompagnant ses figures des indications fournies par le papier lui-même (pontuseaux et vergeures).

Le texte consiste en une introduction dans laquelle sont brièvement retracés l'histoire du papier, les anciens procédés de sa fabrication et enfin quelques considérations sur les filigranes eux-mêmes. L'auteur constate l'importance de ces marques comme moyen auxiliaire de reconnaître la date et la provenance de manuscrits, car l'écriture seule n'est qu'un criterium approximatif et imparfait. Il donne ensuite des renseignements sur la provenance des manuscrits latins, allemands, grecs et hébreux de la Bibliothèque de Munich et aborde enfin l'étude détaillée des filigranes qu'il a relevés. Il les divise en 4 grandes classes, savoir : 1° dessins géométriques, formés par des lignes droites ou courbes ; 2° sujets relatifs à l'homme et à ses œuvres (lettres de l'alphabet, constructions, outils, instruments, armes) ; 3° représentations d'animaux ; 4° objets du règne végétal (fleurs et fruits), et il accompagne d'un court commentaire chacune des figures reproduites.

Cette classification, qui paraît très simple, n'est pas sans présenter quelques difficultés d'application ; ainsi l'auteur place la sirène (n° 101) et un ange (n° 87) parmi les sujets relatifs à l'homme, tandis qu'il fait figurer à la suite des quadrupèdes la licorne et le basilic. Il classe le croissant de lune et les étoiles (nos 43 à 52) parmi les figures géométriques. Deux de ces figures, le n° 89, dénommé le diable (suivi d'un ?), classé parmi les sujets humains, et le n° 319, appelé hibou ou spectre (?), placé à la suite des oiseaux, sont des armoiries : la 1re n'est autre que le cimier au sarrazin ailé de la maison de Carrare, à Padoue ; la 2e le lion ailé de Saint-Marc, armes de Venise. Les nos 198 et 204 sont mal placés et doivent être retournés de bas en haut ; l'un devient alors un carafon, l'autre un chapeau (de cardinal).

Ces rares critiques, absolument insignifiantes, prouveront à M. Keinz avec quel intérêt nous avons parcouru son travail. Nous croyons savoir que l'auteur poursuit des recherches analogues dans les nombreux incunables du dépôt placé sous ses soins ; cela nous promet un second recueil, non moins intéressant que celui qui vient de paraître, et que nous appelons de tous nos vœux.

C.-M. Briquet.

Digitized by Google

HAUSMANN (S.). *Die kaiserliche Universitäts-und Landesbibliothek in Strassburg : Festschrift zur Einweihung des neuen Bibliotheksgebäudes* (mit 7 Abbildungen). Strassburg, Karl J. Trübner, 1895, gr. in-8.

Cette notice, composée avec des documents officiels, a pour objet de faire connaître sommairement l'historique et la situation présente de la Bibliothèque de l'Université de Strasbourg. On sait par suite de quelles circonstances le vaste et précieux dépôt d'imprimés et de manuscrits, formé à la fois par la Bibliothèque municipale de Strasbourg et par la Bibliothèque du séminaire protestant, a été incendié dans la nuit du 24 août 1870. Le Gouvernement de l'Alsace-Lorraine s'occupa, dès 1872, de reconstituer une bibliothèque, nécessaire à l'Université allemande que l'on venait de fonder à Strasbourg. Cette œuvre fut menée rapidement, grâce au zèle du bibliothécaire en chef, M. le Dr Barack, et à l'empressement que mirent, en Allemagne et en d'autres pays, un grand nombre de villes, de bibliothèques, d'instituts scientifiques, de savants et de libraires, à enrichir la nouvelle bibliothèque par des dons en livres et en argent. D'ailleurs les ressources financières de l'Université, de plus en plus considérables, rendaient possibles de nombreuses acquisitions ; les crédits d'achat se sont élevés, depuis 1879 jusqu'à 1893-94, de 36 000 à 55 000 marks : et depuis lors ils ont dépassé 56 000 marks. La bibliothèque de Strasbourg (*Universitäts- und Landesbibliothek*) compte actuellement plus de 700 000 volumes ; elle est devenue, pour le nombre des imprimés, la première bibliothèque universitaire de l'Allemagne. Le plus beau fonds de ce grand établissement scientifique est celui des *Alsatica*, qui provient principalement de la collection du libraire de Strasbourg, F. C. Heitz.

A cette nouvelle bibliothèque, il fallait de vastes locaux. La place étant insuffisante dans le « Vieux Château », ancienne résidence des évêques de Strasbourg, qui avait servi de logis provisoire à la bibliothèque depuis sa reconstitution, on s'est décidé à construire un édifice spécialement destiné à recevoir le nouveau dépôt. Ce monument a été bâti de 1889 à 1894, dans de vastes dimensions et avec beaucoup de confort. Outre la grande salle de lecture et les dépôts de livres, on a installé avec tout le soin et tout le développement désirables les nombreux services intérieurs, dont l'aménagement est si souvent défectueux dans bien d'autres bibliothèques, même les plus récemment construites. A ces heureuses dispositions intérieures vient s'ajouter un certain luxe décoratif, qui apparaît dans les vues et coupes que donne, à côté des plans, l'auteur de la notice dont nous rendons compte. On y trouve une vue intérieure de la grande salle, qui ne paraît pas, à vrai dire, surabondamment pourvue de lumière. La notice se termine par un appendice qui contient d'intéressants détails de statistique.

V. MORTET.

Digitized by Google

d'Espagne), des exposés de questions politiques, des correspondances avec des princes et des hommes d'État — tous documents où l'historien trouverait assurément encore à prendre, ni Foucher de Careil, ni même Ormoklopp n'ayant publié tout l'intéressant. — Enfin l'anecdotier aurait à glaner dans les vers latins, poésies françaises, chansons satiriques et autres badinages, où le grand philosophe se délassait volontiers.

Dans ce livre d'ailleurs si soigné, la correction typographique, surtout pour les mots français, laisse à désirer : p. 3 par exemple « *l'origine* du mal », et « *la confirmité* de la raison... »

Mais il reste que le travail de M. B. est d'une utilité réelle, étendue et définitive.

F. S.

Keinz (F.), bibliothécaire royal à Munich. *Die Wasserzeichen des XIV Jahrhunderts in Handschriften der K. bayer. Hof-und Staatsbibliothek.* München ; 1896, in-8 (Separatabdruck aus den *Abhandlungen der k. bayer. Akademie der Wissenschaften*, I cl., xx Bd., III).

Excellente et consciencieuse étude faite dans un fonds très riche, augmenté encore d'emprunts à la partie la plus ancienne des archives bavaroises.

L'auteur reproduit 368 filigranes en grandeur naturelle, dont 4 appartiennent au xiiie siècle, le plus grand nombre au xive et quelques-uns à la première moitié du xve.

Le dessin de ces marques constitue la partie essentielle du travail et il ne laisse rien à désirer, l'auteur accompagnant ses figures des indications fournies par le papier lui-même (pontuseaux et vergeures).

Le texte consiste en une introduction dans laquelle sont brièvement retracés l'histoire du papier, les anciens procédés de sa fabrication et enfin quelques considérations sur les filigranes eux-mêmes. L'auteur constate l'importance de ces marques comme moyen auxiliaire de reconnaître la date et la provenance de manuscrits, car l'écriture seule n'est qu'un criterium approximatif et imparfait. Il donne ensuite des renseignements sur la provenance des manuscrits latins, allemands, grecs et hébreux de la Bibliothèque de Munich et aborde enfin l'étude détaillée des filigranes qu'il a relevés. Il les divise en 4 grandes classes, savoir : 1° dessins géométriques, formés par des lignes droites ou courbes ; 2° sujets relatifs à l'homme et à ses œuvres (lettres de l'alphabet, constructions, outils, instruments, armes) ; 3° représentations d'animaux ; 4° objets du règne végétal (fleurs et fruits), et il accompagne d'un court commentaire chacune des figures reproduites.

Cette classification, qui paraît très simple, n'est pas sans présenter quelques difficultés d'application ; ainsi l'auteur place la sirène (n° 101) et un ange (n° 87) parmi les sujets relatifs à l'homme, tandis qu'il fait figurer à la suite des quadrupèdes la licorne et le basilic. Il classe le croissant de lune et les étoiles (nos 43 à 52) parmi les figures géométriques. Deux de ces figures, le n° 89, dénommé le diable (suivi d'un ?), classé parmi les sujets humains, et le n° 319, appelé hibou ou spectre (?), placé à la suite des oiseaux, sont des armoiries : la 1re n'est autre que le cimier au sarrazin ailé de la maison de Carrare, à Padoue ; la 2e le lion ailé de Saint-Marc, armes de Venise. Les nos 198 et 204 sont mal placés et doivent être retournés de bas en haut ; l'un devient alors un carafon, l'autre un chapeau (de cardinal).

Ces rares critiques, absolument insignifiantes, prouveront à M. Keinz avec quel intérêt nous avons parcouru son travail. Nous croyons savoir que l'auteur poursuit des recherches analogues dans les nombreux incunables du dépôt placé sous ses soins ; cela nous promet un second recueil, non moins intéressant que celui qui vient de paraître, et que nous appelons de tous nos vœux.

C.-M. Briquet.

Digitized by Google

HAUSMANN (S.). *Die kaiserliche Universitäts-und Landesbibliothek in Strassburg : Festschrift zur Einweihung des neuen Bibliotheksgebäudes* (mit 7 Abbildungen). Strassburg, Karl J. Trübner, 1895, gr. in-8.

Cette notice, composée avec des documents officiels, a pour objet de faire connaître sommairement l'historique et la situation présente de la Bibliothèque de l'Université de Strasbourg. On sait par suite de quelles circonstances le vaste et précieux dépôt d'imprimés et de manuscrits, formé à la fois par la Bibliothèque municipale de Strasbourg et par la Bibliothèque du séminaire protestant, a été incendié dans la nuit du 24 août 1870. Le Gouvernement de l'Alsace-Lorraine s'occupa, dès 1872, de reconstituer une bibliothèque, nécessaire à l'Université allemande que l'on venait de fonder à Strasbourg. Cette œuvre fut menée rapidement, grâce au zèle du bibliothécaire en chef, M. le Dr Barack, et à l'empressement que mirent, en Allemagne et en d'autres pays, un grand nombre de villes, de bibliothèques, d'instituts scientifiques, de savants et de libraires, à enrichir la nouvelle bibliothèque par des dons en livres et en argent. D'ailleurs les ressources financières de l'Université, de plus en plus considérables, rendaient possibles de nombreuses acquisitions ; les crédits d'achat se sont élevés, depuis 1879 jusqu'à 1893-94, de 36 000 à 55 000 marks : et depuis lors ils ont dépassé 56 000 marks. La bibliothèque de Strasbourg (*Universitäts-und Landesbibliothek*) compte actuellement plus de 700 000 volumes ; elle est devenue, pour le nombre des imprimés, la première bibliothèque universitaire de l'Allemagne. Le plus beau fonds de ce grand établissement scientifique est celui des *Alsatica*, qui provient principalement de la collection du libraire de Strasbourg, F. C. Heitz.

A cette nouvelle bibliothèque, il fallait de vastes locaux. La place étant insuffisante dans le « Vieux Château », ancienne résidence des évêques de Strasbourg, qui avait servi de logis provisoire à la bibliothèque depuis sa reconstitution, on s'est décidé à construire un édifice spécialement destiné à recevoir le nouveau dépôt. Ce monument a été bâti de 1889 à 1894, dans de vastes dimensions et avec beaucoup de confort. Outre la grande salle de lecture et les dépôts de livres, on a installé avec tout le soin et tout le développement désirables les nombreux services intérieurs, dont l'aménagement est si souvent défectueux dans bien d'autres bibliothèques, même les plus récemment construites. A ces heureuses dispositions intérieures vient s'ajouter un certain luxe décoratif, qui apparaît dans les vues et coupes que donne, à côté des plans, l'auteur de la notice dont nous rendons compte. On y trouve une vue intérieure de la grande salle, qui ne paraît pas, à vrai dire, surabondamment pourvue de lumière. La notice se termine par un appendice qui contient d'intéressants détails de statistique.

V. MORTET.

Digitized by Google

INVENTAIRES, CATALOGUES

ET

PUBLICATIONS ANNONCÉES SOMMAIREMENT[1]

I. RÉPERTOIRES BIBLIOGRAPHIQUES

A. BIBLIOGRAPHIES GÉNÉRALES

1° BIBLIOGRAPHIES UNIVERSELLES

Copinger (W.-A.). *A supplement to Hain's Repertorium bibliographicum, or collections towards a new edition of that work.....* Vol. I. London, Sotheran, 1895; in-8. [V. Compte rendu, *supra*, p. 159.]

Falk (F.). *Zu Hains Repertorium.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895); pp. 342-343.

Corrections aux n°s 11883 et 12059, 11450 et 5482, 12026 et 16191 du Repertorium de Hain.

5 000 Books : an easy guide to the best books in every department of reading ; selected, classified and briefly described by a corps of experienced editors, under the direction of the Literary Bureau of the Ladies' Home Journal. Philadelphia, Curtis Pub. Co., 1895 ; in-8 de 272 pp.

Sonnenschein (W.-S.). *A reader's guide to contemporary literature ; being the first supplement to " The best books, etc ".* London, Sonnenschein, 1895 ; in-4 de 15, 124 et 755 pp.

2° BIBLIOGRAPHIES NATIONALES

Allemagne

Kayser (Ch.-G.). *Vollständiges Bücherlexicon, enthaltend die vom J. 1750 bis Ende des J. 1894 im deutschen Buchhandel erschienenen Bücher : der ganzen Reihe 27 u. 28 Band, oder 11 Supplements-Band, enthaltend die vom J. 1891 bis Ende des J. 1894 erschienenen Werke... bearbeitet von O. Wetzel. Hierzu ein Sach- und Schlagwortregister, bearbeitet von A. Dressel und A. Hilbert.* Leipzig, Tauchnitz, 1895 ; 2 vol. in-4 de 992 (t. XXVII), et 996 pp. (t. XXVIII).

Georg's Schlagwort-Katalog. Verzeichnis der Bücher und Landkarten in sachlichen Anordnung. II Bd. *1888-1892*, Lfg 1-30. Hannover, Cruse, 1896 ; in-8, p. 1-960.

Hinrich's Fünfjahrs-Katalog der im deutschen Buchhandel erschienenen Bücher, Zeit-

---

1. L'abondance des matières nous oblige à omettre dans ces annonces les publications bibliographiques *annuelles* qui ont commencé à paraitre avant 1895.

Digitized by Google

schriften, Landkarten, etc..., Titelverzeichnis und Sachregister. IX. 1891-1895. Bearb. v. H. Weise. Leipzig, Hinrichs, 1896; 2 vol. gr. in-8 de 1482 et 548 pp.

Neuer deutscher Bücherschatz. Verzeichniss einer an Seltenheiten ersten Ranges reichen Sammlung von Werken der deutschen Litteratur des XV. bis XIX. Jahrh. Berlin, Imberg und Lefson, 1895; in-8 de VIII-264 pp.

Catalogue d'une bibliothèque privée, particulièrement riche en vieilles bibles allemandes, en vieux lexiques de la langue allemande, en recueils hymnologiques et liturgiques, en livres relatifs à Luther.

Verzeichnis der Programme des Gelegenheitsschriften, welche an den kgl. bayer. Lyceen, Gymnasien u. Lateinschulen vom Schuljahre 1823-24 an erschienenen sind. Ein Beitrag zur Schul- u. Litteraturgeschichte Bayerns, begonnen v. J. Gutenäcker, fortgesetzt v. E. Rem. V. Abtlg. *Die Schuljahre 1889-1890 bis 1894-95.* Landshut, Krüll, 1896; gr. in-8 de 71 pp.

Canada

Haight (W.-R.). *Canadian catalogue of books.* [*1767-1895*]. Part I. Toronto, Haight and Co, 1896; in-8 de 130 pp.

Chine

Courant (Maurice). *Bibliographie Coréenne. Tableau littéraire de la Corée, contenant la nomenclature des ouvrages publiés dans ce pays jusqu'à 1890, ainsi que la description et l'analyse détaillée des principaux d'entre ces ouvrages.* Paris, E. Leroux, 1894-95; 2 vol. gr. in-8. (Publication de l'École des langues orientales vivantes, 3e sér., vol. XVIII-XIX.)

Danemark

Bruun (Chr.-V.). *Bibliotheca Danica. Systematisk Fortegnelse over den Danske Literatur fra 1482 til 1830. Efter Samlingerne i det Store Kongelige Bibliothek i Kjöbenhavn.* Bd III. Kjöbenhavn, Gyldendal, 18[90-]96, in-4 de XVII pp. et 590 col.

Espagne

Molins (A.-E. de). *Diccionario biográfico y bibliográfico de escritores y artistas catalanes, del siglo XIX; apuntes y datos.* II. Madrid, Murillo, 1895; in-4 de XXXIX-788 p.

États-Unis

Ames (J.-G.). *Comprehensive index of the publications of the United States Government, 1889-1893.* Washington, Gov. Printing Office, 1895; in-8 de VI-480 pp.

American catalogue (The) 1890-1895. Parts I-IV, including list of publishers, author-and-title alphabet, subject-alphabet, Government publications. New-York, Office of the Publishers Weekly, 1895-1896; 4 vol. in-4.

France

Le Soudier (H.). *Bibliographie française. Recueil des catalogues des éditeurs français, accompagné d'une table alphabétique par noms d'auteurs et d'une table systématique.* Paris, Le Soudier 1896; 6 vol. in-8.

Lorenz (O.). *Catalogue général de la librairie française. T. XIII, table par ordre de*

Digitized by Google

matières du t. XII (1886-1890), rédigé par D. Jordell. Paris, Nilsson, 1896; in-8 de 475 pp.

Vicaire (G.). *Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle (1801-1893).* T. III. Paris, Rouquette, 1896; in-8 de 768 pp.

Grèce

Legrand (E.). *Bibliographie hellénique, ou description raisonnée des ouvrages publiés par des Grecs au XVIIe siècle, accompagnée de notices biographiques et de documents inédits.* T. IV. Paris, Picard, 1896 ; in-8 de XI-540 pp.

Legrand (E.). *Dossier Rhodocanakis, étude critique de bibliographie et d'histoire littéraire.* Paris, Picard, 1895 ; in-8 de XI-205 pp., 1 pl. et 1 facs.

Italie

Ottino (G) e Fumagalli (G.). *Bibliotheca bibliographica italica. Catalogo degli scritti di bibliologia, bibliografia e biblioteconomia pubblicati in Italia e di quelli risguardanti l'Italia pubblicati all' estero. Vol. II (Supplemento). Primo supplemento annuale (1895), per cura di G. Ottino.* Torino, C. Clausen, 1895-1896; in-8 de XV-243 pp. et 45 pp. [V. Compte rendu, *supra*, p. 84.]

Catalogo cronologico, alfabetico-critico, sistematico e per soggetti delle edizioni Hoepli, 1872-1896 ; con introduzione di G. Negri : XXV anni di vita editoriale. Hoepli, Milano, 1896; in-8 de XVI-494 pp.

Foscarini (Amilcare). *Saggio di un catalago bibliografico degli scrittori Salentini le cui opere sono state messe a stampa.* Lecce, 1896; in-8 de 310 pp.

Pays-Bas

Sciences, belles-lettres et arts dans les Pays-Bas, surtout au XIXe siècle. Bibliographie systématique. I. (*Linguistique. Histoire littéraire. Belles-lettres.*) *Avec une table alphabétique.* Haag, M. Nijhoff, 1895 ; in-8 de VIII-301 pp.

Bibliographie nationale. Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leurs publications. 1830-1880. III ; livr. 3-5 (*Prières-Stas.*) Bruxelles, Weissenbruch, 1895-96; in-8, p. 193-480.

Vander Haeghen (F.), Arnold (T. J. J.) et Vanden Berghe (R.). *Bibliotheca Belgica. Bibliographie générale des Pays-Bas.* Livr. 124-136. Gand, Vyt, 1895-96; in-16.

Suède

Lundstedt (Bernhard). *Sveriges periodiska Litteratur, bibliografi enligt Publicistklubbens uppdrag utarbetad.* I. (1645-1812); II. *Stockholm* (1813-1894). Stockholm, M. Klemming, 1895-96; in-8 de IV-180 pp. et IV-324 pp. [V. Compte rendu, *supra*, p. 85.]

Suisse

Bibliographie nationale suisse. Répertoire méthodique de ce qui a été publié sur la Suisse et ses habitants, publ. avec le concours des autorités fédérales et d'administrations fédérales et cantonales...

Digitized by Google

par la Commission centrale pour la bibliographie suisse. Berne, K.-J. Wyss; in-8.

Fasc. IV 6. *Faune helvétique : Oiseaux.* 1895, XIV-43 pp. *Mollusques.* 1896; XI-12 pp.

— V 4. *Héraldique et généalogie.* 1895; X-60 pp.

— V 9 ab. *Agriculture, économie alpestre, élevage des bestiaux.* 1895; IX-856 pp.

— V 9 d. *Travaux de défense.* 1895; VIII-128 pp.

— V 9 g γ. *Service des postes et télégraphes.* 1895; VIII-105 pp.

— V 9 j. *Alcool et Alcoolisme.* 1895; XI-172 pp.

— V 10 e α. *Bibliogr. de l'Église réformée* : I. *cantons allemands.* 1896; IX-77 pp.

— V 10 e β. *Bibliogr. catholique du dioc. de Bâle* (1750-1893). 1895; XIII-439 pp.

Ce répertoire, commencé en 1892, rédigé avec soin, signale, outre les ouvrages, un grand nombre de mémoires et d'articles publiés dans les collections académiques ou dans les revues périodiques. Les fascicules antérieurs se réfèrent aux Travaux bibliographiques et catalogues des bibliothèques (I), à la Géodésie et aux Cartes (II), à l'Hist. naturelle : faune (IV, 6), aux Beaux-arts (V, 6), à l'Économie rurale, domestique et nationale (V 9 a), aux Forêts (V 9 c), au Commerce (V 9 g).

B. BIBLIOGRAPHIES SPÉCIALES

1° PHILOSOPHIE

Cosentini (F.) *Bibliotheca philosophica, ou guide bibliographique critique pour l'étude historique de la philosophie et des sciences analogues jusqu'à l'an 1896.* Vol. I, partie I. *Ouvrages généraux sur l'histoire de la philosophie*, livr. 1. Milano, Sassari; gr. in-8, p. 1-16.

Reicke (R.). *Kant-Bibliographie für die Jahre 1890-1894.* Koenigsberg, F. Beyer, 1896; gr. in-8 de 60 pp. (Extr. de *l'Altpreussische Monatschrift.*)

Schwab (Moïse). *Bibliographie d'Aristote, mémoire couronné par l'Institut de France.* Paris, Welter, 1895; in-8 de 380 pp. (autographié).

2° LITTÉRATURE, LINGUISTIQUE

Antiquité

Deeck. *Jahresbericht über die italischen Sprachen, auch das Altlateinische, Etruskische und Venetische, für die Jahre 1885-1893.* Berlin, Calvary, 1896; in-8 de 96 pp. (Extrait du : *Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Alterthumswissenschaft, 1895-1896.*)

Draheim (H.). *Bericht über die Litteratur zu Phaedrus und Avianus für die Jahre 1892-1894.* Ibid.; 24 pp.

Helmreich (G.). *Jahresbericht über Tacitus, 1892-1895.* Ibid. 62 pp.

Larfeld. *Jahresbericht über die griechischen Epigraphik für 1888-1894.* Ibid.; 206 pp.

Schœffer (V. von). *Bericht über die in dem J. 1892 und der ersten Hälfte des J. 1895, erschienene Litteratur zu Aristoteles* Ἀθηναίων πολιτεία. Ibid.

Ströbel (E.). *Bericht über die Litteratur zu Ciceros rhetorischen Schriften aus den J. 1881-1893.* Ibid.; 53 pp.

Susemihl (F.). *Bericht über Aristoteles und die ältesten Akademiker und Peripatetiker für 1894.* Ibid.; 48 pp.

Veymann (C.). *Jahresbericht über die christlich-lateinische Litteratur von 1886-1887 bis Ende 1894.* Ibid.; 64 pp.

Bassi (Dom.). *Saggio di bibliografia mitologica.* Puntata I : *Apollo.* Torino, Loescher, 1896; in-8 de IV-128 pp.

Digitized by Google

Allemagne

Roth (F.-W. E.). *Eucharius Rösslin der ältere bio-bibliographisch geschildert.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XIII (1896), pp. 289-311.

Bibliogr. des éditions des Rosengarten, œuvre principale de Rösslin.

Bahlmann (P.). *Jesuiten-Dramen der Niederrheinischen Ordensprovinz.* (Beiheft zum *Centralblatt für Bibliothekswesen*) Leipzig, Harrassowitz, 1896, in-8, de IV-351 pp.

Autriche-Hongrie

Zibrt (C.). *Bibliograficky Prehled ceskych Narodnich pisni* [*Bibliographie des chants populaires tchèques*]. Prague, Académie tchèque, 1895 ; in-8 de 326 pp.

Espagne

Moral (R. P. Bonifacio). *Catalogo de escritores agustinos españoles, portugueses y americanos.* Dans la *Ciudad de Dios*, t. XXXVI à XXXIX (1894-5).

États-Unis

Griswold (W.-M.). *Descriptive list of novels and tales dealing with the history of North America.* Cambridge (Mass.), 1895 ; in-8 de 183 pp.

France

Grand-Carteret (J.). *Les almanachs français. Bibliographie-iconographie des almanachs, années, annuaires, calendriers, chansonniers, étrennes, états, heures, listes, livres d'adresses, tableaux, tablettes et autres publications annuelles éditées à Paris (1600-1895).* Paris, Alisié et Cie, 1896 ; in-8 de CX-850 pp.

Gausseron (H.). *Les keepsakes et les annuaires illustrés de l'époque romantique. Essai de bibliographie.* Paris, Rondeau, 1896 ; in-8.

Lepreux (G.). *Nos journaux. Histoire et bibliographie de la presse périodique dans le département du Nord (Flandres, Hainaut, Cambrésis), 1746-1889.* T. I : *A-K.* Douai, Crépin, 1896 ; in-8 de V-318 pp. (Encyclopédie hist. du départ. du Nord).

Kerviler (R.). *Essai d'une bio-bibliographie de Chateaubriand et de sa famille.* Vannes, Lafolye, 1896 ; in-8 de 95 pp.

Grande-Bretagne

Tennyson-Bibliographie : a bibliographical list of the published and privately printed writings of Alfred (Lord) Tennyson, Poet Laureate, from 1827 to 1894 inclusive ; by the Author of Tennysoniana. London, privately printed, 1896 ; in-8 de 96 pp.

Inde

Aufrecht (Th.). *Catalogus catalogorum. An alphabetical register of sanskrit words and authors, printed for the German oriental Society.* Part II. Leipzig, Brockhaus, 1896 ; in-4, IV-239 pp.

Digitized by Google

Italie

Salvioli (G. et C.). *Bibliografia universale del teatro drammatico italiano*, I. 1-4. Venezia, C. Ferrai, 1895; in-8 p. 1-384.

Pays Slaves

Jagić (V.). *Die Geheimsprachen bei den Slaven. I. Bibliographie des Gegenstandes und der slavischen Bestandtheile der Geheimsprachen.* (Extr. des *Sitzungsberichte der K. Akademie der Wissenschaften*). Wien, G. Freytag, 1895 ; in-8 de 80 pp.

3° HISTOIRE

Potthast (A.). *Bibliotheca historica medii aevi. Wegweiser durch die Geschichtswerke des Europäischen Mittelalters bis 1500.* 2 verbesserte Auflage. Berlin, Weber, 1895-1896; CXLVII-1749 p. [V. compte rendu dans le *Moyen âge*, avril 1896.]

Chevalier (l'abbé Ulysse). *Répertoire des sources historiques du moyen âge : topo-bibliographie.* Fasc. I-II. Montbéliard, P. Hoffmann (Paris, Welter), 1895-1896; gr. in-8 de 1055 col. [V. Compte rendu, *supra*, p. 81.]

Langlois (Ch.-V.). *Manuel de bibliographie historique.* I. *Instruments bibliographiques.* Paris, Hachette, 1896; in-16 de XI-193 pp.

Signale, sous la forme d'un exposé méthodique et critique, les répertoires bibliographiques généraux et spéciaux, français et étrangers, qu'il est utile de consulter dans le domaine des sciences historiques. V. Compte rendu dans : *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 57, p. 431, mai-août 1896.

Mély (F. de) et Bishop (Edm.). *Bibliographie générale des inventaires imprimés.* II. 2. (*Table générale de l'ouvrage*). Paris, Leroux, 1895; in-8 de 258 pp.

Lumbroso (A.). *Saggio di una bibliografia ragionata per servire alla storia dell' epoca napoleonica.* Vol. IV et V. (*Barluzzi-Benoist*). Modena, Namias et C°, 1895 ; in-8 de VIII-179 et XV-147 pp.

Pohler (Joh.). *Bibliotheca historico-militaris. Systematische Uebersicht der Erscheinungen aller Sprachen auf dem Gebiete der Geschichte der Kriege und Kriegswissenschaft seit Erfindung der Buchdruckerkunst bis zum Schluss des Jahres 1880.* III. Kassel, Kessler, 1895 ; in-8 de 773 pp.

Allemagne

Heydt (W.). *Bibliographie der Württembergischen Geschichte.* Stuttgart, Kohlhammer, 1895-96; 2 vol. in-8 de XIX-346 et V-793 pp. [V. Compte rendu, *supra*, p. 215.]

Schulze (P.) und Koller (O.). *Bismark-Literatur. Bibliographische Zusammenstellung aller bis Ende März 1895 von und über Fürst Bismarck im deutschen Buchhandel erschienenen Schriften, mit Berücksichtigung der bekannteren ausländischen Litteratur.* Leipzig, O. Gracklauer, 1895 ; in-8 de VII-70 pp.

Belgique

Bibliographie de l'histoire de Belgique. Sommaire méthodique et idéologique des articles des revues belges jusqu'au 1er janvier 1896. T. I. Bruxelles, Moreau, 1896; in-8 de XIII-32 pp.

Digitized by Google

Allemagne

Roth (F.-W. E.). *Eucharius Rösslin der ältere bio-bibliographisch geschildert.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XIII (1896), pp. 289-311.

Bibliogr. des éditions des Rosengarten, œuvre principale de Rösslin.

Bahlmann (P.). *Jesuiten-Dramen der Niederrheinischen Ordensprovinz.* (Beiheft zum *Centralblatt für Bibliothekswesen*) Leipzig, Harrassowitz, 1896, in-8, de IV-351 pp.

Autriche-Hongrie

Zibrt (C.). *Bibliografický Prehled ceských Narodních písní* [*Bibliographie des chants populaires tchèques*]. Prague, Académie tchèque, 1895 ; in-8 de 326 pp.

Espagne

Moral (R. P. Bonifacio). *Catalogo de escritores agustinos españoles, portugueses y americanos.* Dans la *Ciudad de Dios*, t. XXXVI à XXXIX (1894-5).

États-Unis

Griswold (W.-M.). *Descriptive list of novels and tales dealing with the history of North America.* Cambridge (Mass.), 1895 ; in-8 de 183 pp.

France

Grand-Carteret (J.). *Les almanachs français. Bibliographie-iconographie des almanachs, années, annuaires, calendriers, chansonniers, étrennes, états, heures, listes, livres d'adresses, tableaux, tablettes et autres publications annuelles éditées à Paris (1600-1895).* Paris, Alisié et Cie, 1896 ; in-8 de CX-850 pp.

Gausseron (H.). *Les keepsakes et les annuaires illustrés de l'époque romantique. Essai de bibliographie.* Paris, Rondeau, 1896 ; in-8.

Lepreux (G.). *Nos journaux. Histoire et bibliographie de la presse périodique dans le département du Nord (Flandres, Hainaut, Cambrésis), 1746-1889.* T. I : *A-K.* Douai, Crépin, 1896 ; in-8 de V-318 pp. (Encyclopédie hist. du départ. du Nord).

Kerviler (R.). *Essai d'une bio-bibliographie de Chateaubriand et de sa famille.* Vannes, Lafolye, 1896 ; in-8 de 95 pp.

Grande-Bretagne

Tennyson-Bibliographie : a bibliographical list of the published and privately printed writings of Alfred (Lord) Tennyson, Poet Laureate, from 1827 to 1894 inclusive ; by the Author of Tennysoniana. London, privately printed, 1896 ; in-8 de 96 pp.

Inde

Aufrecht (Th.). *Catalogus catalogorum. An alphabetical register of sanskrit words and authors, printed for the German oriental Society.* Part II. Leipzig, Brockhaus, 1896 ; in-4, IV-239 pp.

Digitized by Google

Italie

Salvioli (G. et C.). *Bibliografia universale del teatro drammatico italiano*, I. 1-4. Venezia, C. Ferrai, 1895; in-8 p. 1-384.

Pays Slaves

Jagić (V.). *Die Geheimsprachen bei den Slaven. I. Bibliographie des Gegenstandes und der slavischen Bestandtheile der Geheimsprachen.* (Extr. des *Sitzungsberichte der K. Akademie der Wissenschaften*). Wien, G. Freytag, 1895; in-8 de 80 pp.

3° HISTOIRE

Potthast (A.). *Bibliotheca historica medii aevi. Wegweiser durch die Geschichtswerke des Europäischen Mittelalters bis 1500.* 2 verbesserte Auflage. Berlin, Weber, 1895-1896; CXLVII-1749 p. [V. compte rendu dans le *Moyen âge*, avril 1896.]

Chevalier (l'abbé Ulysse). *Répertoire des sources historiques du moyen âge : topo-bibliographie.* Fasc. I-II. Montbéliard, P. Hoffmann (Paris, Welter), 1895-1896; gr. in-8 de 1055 col. [V. Compte rendu, *supra*, p. 81.]

Langlois (Ch.-V.). *Manuel de bibliographie historique.* I. *Instruments bibliographiques.* Paris, Hachette, 1896; in-16 de XI-193 pp.

Signale, sous la forme d'un exposé méthodique et critique, les répertoires bibliographiques généraux et spéciaux, français et étrangers, qu'il est utile de consulter dans le domaine des sciences historiques. V. Compte rendu dans : *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 57, p. 431, mai-août 1896.

Mély (F. de) et Bishop (Edm.). *Bibliographie générale des inventaires imprimés.* II. 2. (*Table générale de l'ouvrage*). Paris, Leroux, 1895; in-8 de 258 pp.

Lumbroso (A.). *Saggio di una bibliografia ragionata per servire alla storia dell' epoca napoleonica.* Vol. IV et V. (*Barluzzi-Benoist*). Modena, Namias et C°, 1895; in-8 de VIII-179 et XV-147 pp.

Pohler (Joh.). *Bibliotheca historico-militaris. Systematische Uebersicht der Erscheinungen aller Sprachen auf dem Gebiete der Geschichte der Kriege und Kriegswissenschaft seit Erfindung der Buchdruckerkunst bis zum Schluss des Jahres 1880.* III. Kassel, Kessler, 1895; in-8 de 773 pp.

Allemagne

Heydt (W.). *Bibliographie der Württembergischen Geschichte.* Stuttgart, Kohlhammer, 1895-96; 2 vol. in-8 de XIX-346 et V-793 pp. [V. Compte rendu, *supra*, p. 215.]

Schulze (P.) und Koller (O.). *Bismark-Literatur. Bibliographische Zusammenstellung aller bis Ende März 1895 von und über Fürst Bismarck im deutschen Buchhandel erschienenen Schriften, mit Berücksichtigung der bekannteren ausländischen Litteratur.* Leipzig, O. Gracklauer, 1895; in-8 de VII-70 pp.

Belgique

Bibliographie de l'histoire de Belgique. Sommaire méthodique et idéologique des articles des revues belges jusqu'au 1er janvier 1896. T. I. Bruxelles, Moreau, 1896; in-8 de XIII-32 pp.

Digitized by Google

Canada

Gagnon (P.). *Essai de bibliographie canadienne. Inventaire d'une bibliothèque comprenant imprimés, mss., estampes, etc..., relatifs à l'histoire du Canada et des pays adjacents, avec des notes bibliographiques.* Québec, 1895 ; in-8 de x-711 pp. [V. Compte rendu, *supra*, p. 84.]

Chine

Cordier (Henri). *Bibliotheca sinica. Dictionnaire bibliographique des ouvrages relatifs à l'empire chinois... Supplément.* Paris, E. Leroux, 1895 ; gr. in-8. (Publications de l'École des langues orientales vivantes, 3e sér., vol. XV, fasc. III.)

États-Unis

Raines (C.-W.). *A bibliography of Texas ; or a descriptive list of books, pamphlets and documents relating to Texas, in print and manuscript, since 1536.* Austin (Texas), C.-W. Raines, 1895 ; in-8 de 200 pp.

Williamson (Jos.). *A bibliography of the state of Maine, from the earliest period to 1891.* Portland, Thurston print, 1896 ; 2 vol. in-8 de 8-738 et 2-699 pp.

Weeks (St.-B.). *A bibliography of the historical literature of North Carolina.* Cambridge (Mass.), Library of Harvard College, 1895 ; in-4 de 79 pp. (Bibliographical contributions, ed. by J. Winsor, no 48).

France

Lasteyrie (R. de), Lefèvre-Pontalis et Bougenot. *Bibliographie des travaux historiques, publiés par les Sociétés savantes de la France.* T. II, 4e livr. ; t. III, 1er livr. (*Hérault-Seine*). Paris, Impr. nationale, 1895-1896 ; in-4, p. 533-740 et p. 1-176.

Vidier (A.). *Répertoire méthodique du moyen âge français. Histoire, littérature, beaux-arts. Fasc. I, 1894. — Fasc. II, 1895.* Paris, Bouillon, 1895-1896 ; in-8 de VI-118 et 191 pp. (Supplém. au *Moyen âge*).

Stourm (R.). *Bibliographie historique des finances de la France au XVIIIe siècle.* Paris, Guillaumin, 1895 ; in-8 de III-346 pp.

Tourneux (M.). *Marie-Antoinette devant l'histoire (essai bibliographique).* Paris, Techener, 1896 ; in-8 de VII-93 pp.

Palat (Commandant). *Bibliographie générale de la guerre de 1870-71.* Paris, Berger-Levrault, 1896 ; in-8 de 600 pp.

Bretagne. — Kerviler (René). *Répertoire général de bio-bibliographie bretonne. Livre I. Les Bretons.* Rennes, Plihon, 1895-1896. 24 fasc. en 9 vol. in-8.

Dauphiné. — Arnaud (E.). *Bibliographie huguenote du Dauphiné pendant les trois derniers siècles.* Grenoble, Drevet, 1896 ; in-8 de 112 pp.

Albert (A.). *Biographie-bibliographie du Briançonnais. Canton de Briançon.* Grenoble, Gratier, 1896 ; in-8 de 256 pp.

Limousin. — Leroux (A.). *Les sources de l'histoire du Limousin (Creuse, Haute-Vienne, Corrèze).* Limoges, Ducourtieux, 1895 ; in-8 de VII-260 p. (t. I de la « Bibliothèque historique du Limousin »).

Digitized by Google

MAINE. — Chambois (Abbé E.-L.). *Répertoire historique et biographique du diocèse du Mans (Sarthe et Mayenne) et Table générale de la Semaine du Fidèle* (1662-1892). Le Mans, Leguicheux, 1896 ; in-8 de 420 pp.

NORMANDIE. — Blanadet. *Bibliographie de l'abbé Cochet, avec une préface de M. l'abbé A. Tougard.* Le Havre, Bourdignon, 1895 ; in-8 de 208 pp.

Liste de 416 volumes, mémoires et articles dus à l'abbé Cochet et presque tous relatifs à l'archéologie normande.

PERCHE. — Tournouer (Henri). *Bibliographie et iconographie de la Maison-Dieu N.-Dame de la Trappe.* 1er fasc. Mortagne, 1895 ; in-8 de 111 pp. (Documents sur la province du Perche.)

Ce 1er fascicule, donnant la liste des *imprimés* relatifs à la Trappe ou publiés par des Trappistes, sera suivi de deux autres fascicules comprenant les documents manuscrits et l'iconographie; ordre alphabétique des noms d'auteurs.

PICARDIE. — Macqueron (Henri). *Les études historiques et archéologiques dans le département de la Somme depuis cinquante ans.* Caen, Delesques, 1896, in-8 de 26 pp.

POITOU. — Montaiglon (A. de). *Bibliographie chronologique des ouvrages de Benjamin Fillon. 1838-1881.* Niort, Clouzot, 1895 ; gr. in-4 de 111 pp.

Cette bibl. de l'œuvre laissée par le savant antiquaire poitevin, contenant 439 articles ; elle a été publiée après la mort d'A. de Montaiglon par M. A. Charier-Fillon.

Grande-Bretagne

Almack (E.). *A bibliography of the Kings' book or* Εἰκὼν βασιλική. London, Blades, 1896 ; in-4 de 270 pp.

Hyett (Fr. Ad.) and W. Bazeley. *The bibliographer's manual of Gloucestershire literature, being a classified catalogue of books, pamphlets, broadsides and other printed matter relating to the county of Gloucester or to the city of Bristol, with descriptive and explanatory notes.* Vol. I, Gloucester, Bellows, 1895, in-8 de XVI-331 pp.

Italie

Bibliotheca historica italica. I. *Storia generale.* II. *Storia regionale e municipale.* Milano, U. Hoepli, 1895 ; in-8 de 496 et 56 pp.

Catalogue de libraire qui forme un très important répertoire historique.

Mexique

Haebler (K.). *Die Maya-Litteratur und der Maya-Apparat zu Dresden.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), p. 536-575.

Liste de 436 ouvrages relatifs à l'Amérique centrale, disposés dans un ordre méthodique, avec table des noms d'auteurs.

Pays-Bas

Ramps (Dr C.). *Recherches bibliographiques concernant l'ancien pays de Liège, ou additions à la bibliographie liégoise du chevalier de Theux de Montjardin. 1re partie (XVIe et XVIIe siècles).* Liège, Lambotte, 1895 ; in-8 de VI-252 pp.

Digitized by Google

Hosdey. *Répertoire historico-bibliographique de tous les monastères ayant existé en Belgique avant le XIXe siècle.* Dans le *Messager des sciences historiques*, 1894, p. 343-364 ; 1895, p. 14-37, 140-164.

Pologne

Finkel (L.). *Bibliografia historyi polskiej, wspólmie z drem Henry Kiem Sawczynskim.* [*Bibliographie de l'histoire de Pologne avec la collaboration du Dr H. Sawczynski*]. II. Cracovie, Société d'éditions, 1895 ; in-8 de VIII-688 pp.

Roumanie

Bengesco (Georges). *Bibliographie franco-roumaine du XIXe siècle.* I. Bruxelles, Lacomblez, 1895 ; in-8 de XLIII-218 pp.

Suède

Germon (L. de) et Polain (L.). *Catalogue de la bibliothèque de feu M. le comte Riant : I. Livres concernant la Scandinavie.* Paris, Picard, 1896 ; in-8 de VI-409 pp.

4° GÉOGRAPHIE

Baschin (O.) et Wagner (E.). *Bibliotheca geographica, hrsg. von der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin. Jahrg., 1891-92 und 1893.* Berlin, Rühl, 1895-96 ; 2 vol. in-8 de VI-506 pp. et XVI-383 pp. [V. compte rendu, *supra*, p. 155.]

Baumgartner (H.). *Zur Litteratur der Erdkunde. Eine Zusammenstellung älterer und neuerer Schriften über Geographie und verwandte Fächer im Anschluss an die « Geschichte der Erdkunde von J.-G. Lüde. Berlin. 1841 »* Leipzig, Simmel et Co, 1895 ; gr. in-8 de 74 pp.

Topographie ancienne : 25 000 cartes et vues. Amsterdam, F. Müller, 1896 ; in-16 de 284 pp.

Catalogue commercial, faisant suite à un premier Catalogue publié en 1891, et qui offre un grand intérêt bibliographique à cause du nombre des articles cités (3501 nos) et des raretés qu'il contient.

Allemagne

Richter (P.-E.). *Bibliotheca geographica Germaniæ. Litteratur der Landes. und Volkskunde des deutschen Reichs...* Leipzig, Engelmann, 1896 ; in-8 de 841 pp.

Congo

Wauters (A.-J.) et Bayl (A.). *Bibliographie du Congo (1880-1895). Catal. méthodique de 3 800 ouvrages, notices et cartes relatifs à l'histoire, à la géographie et à la colonisation du Congo.* Bruxelles, Administration du Mouvement géographique, 1896 ; in-8.

Dahomey

Pawlowski (A.). *Bibliographie raisonnée des ouvrages concernant le Dahomey (Popos, Juda, Porto-Novo, Dahomey, Magi).* Paris, Baudoin, 1895 ; in-8 de 47 pp.

Digitized by Google

Espagne

Foulché-Delbosc (R.). *Bibliographie des voyages en Espagne et en Portugal.* Paris, Welter, 1896; in-8 de 353 pp.

France

Catalogue par ordre géographique des cartes, plans, vues de côtes, instructions nautiques, mémoires, etc., qui composent l'hydrographie française au 1er janvier 1896. Paris, Impr. nat., 1896; in-8 de XI-449 pp.

Pays-Bas

Hartmann (A.). *Repertorium of de Literatuur betreffende de nederlandsche koloniën, voor zoover zij verspreid is in Tijdschriften en Mengelwerken. I Oost-Indië, 1866-1893. II West-Indië, 1840-1893. Met een alphabetisch Zaak-en Plaatsregister.* Haag, Nijhoff, 1895; gr. in-8 de XVIII-454 pp.

5° THÉOLOGIE ET HAGIOGRAPHIE

Hurter S. J. (H.). *Nomenclator literarius recentioris theologiae catholicae, theologos exhibens qui inde a Concilio Tridentino floruerunt, aetate, natione, disciplinis distinctos.* Editio altera. Innsbruck, Wagner 1892-1895; in-8, 3 vol. de XIV pp., 630 col.; VIII pp., 1846 col.; LIII, VII pp., 1746 col. et LXIII pp.

Gla (D.). *Systematisch geordnetes Repertorium der katholisch-theologischen Literatur, welche in Deutschland, Oesterreich und der Schweiz seit 1700 bis zur Gegenwart erschienen ist* I. 1. *Literatur der theologischen Encyclopädie und Methodologie der Exegese des alten u. neuens Testaments und ihrer Hulfswissenschaften.* Paderborn, Schöningh, 1895; in-8 de XI-478 pp.

Hurst (J. Fletcher). *Literature of theology : classified bibliography of theological and general religious literature.* New-York, Hunt and Eaton 1896; in-8 de XVI-757 pp.

Biginelli (L.). *I Benedettini e gli studi eucaristici nel medio evo : ricerche storico-bibliografiche.* Torino, 1895, in-8 de XVI-120 pp.

Pellechet (M.). *Jacques de Voragine. Liste des éditions de ses ouvrages publiées au XVe siècle.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1895, pp. 89 à 98, 225 à 227.

Indication sommaire de 180 éditions en différentes langues, avec renvoi pour chacune au répertoire bibliographique où s'en trouve la description.

Einsle (A.). *Catalogus librorum in Austria prohibitorum. Verzeichniss der in Oesterreich bis Ende 1895 verbotenen Druckschriften, mit Ausschluss der politischen Tages- und der Slavischen Literatur.* Wien, 1896; gr. in-8 de XXXII-159 pp. (Publicationen des Vereines der œsterr-ungarischen Buchhändler, VIII.)

Arndt (A.). *De libris prohibitis commentarii.* Regensburg, Fr. Pustet, 1895; in-4 de VI-316 pp.

Index librorum prohibitorum, sanctissimi domini nostri Leonis XIII P. M. jussu editus; cum appendice usque ad 1896. Torino, P. Marietti, 1895.

Delehaye (Hipp.). *Bibliotheca hagiographica graeca, seu elenchus vitarum Sanctorum græce typis impressarum.* Bruxelles et Paris, A. Picard, 1895; in-8 de 143 pp.

Bibliographie des vies de saints grecs qui ont été publiées, renvoi aux mss. employés par les éditeurs, et catalogue de mss. de récits hagiographiques, vies, miracles, translations, etc..., en grec, avec indication des incipit et des desinit.

Digitized by Google

Zeitlin (William). *Bibliotheca hebraica post-Mendelsshoniana. Bibliographisches Handbuch der neuhebr. Litteratur seit Beginn der Mendelssohn'schen Epoche bis zum J. 1890.* II (N.-Schluss). 2. Auflage. Leipzig, Kochler, 1895; in-8 de 249 pp.

Steinschneider (Moritz). *Zusätze und Berichtigungen zu meinem « Bibliographischen Handbuch über die Literatur für hebraische Sprachkunde ».* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XIII (1896), p. 345-379, 441-489.

6° ÉCONOMIE POLITIQUE, DROIT

Stammhammer (J.). *Bibliographie der Social-Politik.* Iena, G. Fischer, 1896; in-8 de IV-648 pp.

Frankenstein (Dr Kuno). *Bibliographie des Arbeiterversicherungswesens im deutschen Reiche.* Leipzig, Hirschfeld, 1895; gr. in-8 de IV-42 pp.

Stoerk (F.). *Die Litteratur des internationalen Rechts, 1884 bis 1894.* Leipzig, Hinrichs, 1896; gr. in-8 de 40 pp.

Pappafava (Dr Vladimir). *Geschichte und Bibliographie des Notariates.* Zara, internationale Buchhandlung, 1895; in-8 de 192 pp.

Juristischer Litteraturbericht 1884-1894, hrsgg. v. A. von Kirchenheim, *unter Mitwirkung von* H. Erman, A. Franz, B. Gareis, etc... (Ergänzungsband zum *Centralblatt für Rechtswissenschaft.*) Leipzig, 1895-1896; 9 fasc. in-8; 366 pp.

Juristische Novitäten. Internationale Revue über aller Erscheinungen der Rechts- und Staatswissenschaften, nebst Referaten über interessante Rechtsfälle und Entscheidungen, hrsg. v. Th. Lissner. *Jahrg I : avril 1894-mars 1896.* Leipzig, J.-A. Barth, 1895-1896; 4 fasc. in-8.

Secher (V.-A.). *Fortegnelse over den danske Rets Literatur og danske Forfatteres juridiske Arbejder 1889-93, med Tillaeg til Fortegnelserne for 1876-88.* Kjöbenhavn, Gad, 1895; in-8 de 28 pp.

7° SCIENCES MATHÉMATIQUES, PHYSIQUES ET NATURELLES

Deniker (J.). *Bibliographie des travaux scientifiques (sciences mathématiques, physiques et naturelles) publiés par les Sociétés savantes de la France, dressée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique*, t. I, 1re livr. Paris, Impr. nat., 1895; in-4 de 200 pp.

Rédigée sur un plan analogue à celui de la *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques*, publ. par le même Ministère; ce 1er fascicule signale les travaux des sociétés de 22 départements (Ain-Gard).

Répertoire bibliographique des sciences mathématiques, publié par la Commission permanente du répertoire. 3e et 4e séries (fiches 201-400). Paris, Gauthier-Villars, 1895-1896.

Paraît depuis 1894 par séries de 100 fiches format in-32 raisin (8 cm.5 × 14 cm.). Un *Index du répertoire* publié en 1894 reproduit, dans tous ses détails, la classification méthodique à laquelle renvoient les notations spéciales inscrites sur les fiches.

Carli (A.) e Favaro (A.). *Bibliografia Galileiana* (1568-1895). Firenze, Bencini, 1896; in-8 de VIII-383 pp. (Indici e cataloghi, XVI.)

Wegweiser für die elektrotechnische Fachliteratur. Schlagwortkatalog der Bücher und Lehrschriften für Elektrotechnik und verwandte Gebiete. Leipzig, Hachmeister und Thal, 1895; in-8 de 52 pp.

Kühl (W.-H.). *Aëronautische Bibliographie (1670-1895).* Berlin, W.-H. Kühl, 1895; in-16 de 51 pp.

Digitized by Google

Wouvermans (Armand). *Contribution à la bibliographie de la locomotion aérienne.* Anvers, de Backer, 1896 ; in-4 de 43 pp.

Stende (A.). *Die Literatur des Gas-und-Wasserfaches : ein Verzeichnis von Büchern und Broschüren über Gasbeleuchtung und verwandte Beleuchtungsarter, sowie für Wasserversorgung, Entwässerung und verwandte Gebiete.* München, Oldenburg, 1896; gr. in-8 de 72 pp.

Langmuir (A.-C.). *Index to the literature of didymium 1842-1893.* Washington, Smithsonian Institution, 1895 ; in-8 de 20 pp. (Smithsonian miscellaneous collections, vol. 38, nº 972.)

Magee (W.-H.). *Indexes to the literature of cerium and lanthanum* Washington, Smithsonian Institution, 1895 ; in-8 de 43 pp. (Ibid., nº 971.)

Margerie (E. de). *Catalogue des bibliographies géologiques, rédigé avec le concours des membres de la commission bibliographique du congrès.* Paris, Gauthier-Villars, 1896; in-8, xx-734 pp. (Congrès géol. internat., 1891 et 1894.)

Keyes (C.-R.). *Bibliography of North American paleontology 1888-1892.* Washington, D. C. Gov. Printing Office, 1895 ; in-8 de 251 pp.

Taschenberg (Dr O.). *Bibliotheca zoologica.* II. *Verzeichniss der Schriften über Zoologie, welche in den periodischen Werken enthalten und vom J. 1861-1888 selbständig erschienen sind.* Fasc. XII-XIII. Leipzig, Engelmann, 1895; in-8, pp. 3569 à 4208.

Bruyant (C.). *Bibliographie raisonnée de la faune et de la flore limnologiques de l'Auvergne.* Paris, J.-B. Baillière, 1893 ; in-8 de 93 pp. (tabl. et pl.).

Rupertsberger (M.). *Die biologische Literatur über die Käfer Europas von 1880 an. Mit Nachträgen aus früherer Zeit und einem Larven Cataloge.* Berlin, R. Friedländer u. S., 1895 ; in-8 de VIII-308 pp.

Kluge und Ströhm. *Verzeichniss der neueren u. wichtigeren Erscheinungen auf dem Gebiete der Landwirthschaft u. verwandter Zweige.* Reval, Kluge u. Ströhm, 1896; in-8 de XLIV-240 pp.

8º MÉDECINE

Richet (Ch.). *Bibliographia physiologica* (1895). *Répertoire de travaux de physiologie de l'année 1895, classé d'après la classification décimale.* Paris, Alcan, 1896 ; in-8 de IV-115 pp.

Laehr (H.). *Die Literatur der Psychiatrie, Neurologie und Psychologie im XVIII Jahrh.* 2. Aufl. (Festschrift zum 50 jähr. Jubiläum der Provinzial-Irrenanstalt Nietleben bei Halle A. S. am 1 Novemb. 1894.) Berlin, Reimer, 1895 ; in-4 de XI-215 pp.

Bibliographischer Semestbericht der Erscheinungen auf dem Gebiete der Neurologie u. Psychiatrie, von G. Buschan. *I Jahrg. 1895.* Iena, G. Fischer, 1895 ; in-8.

Durville (H.). *Bibliographie du magnétisme et des sciences occultes.* Paris, impr. Malverge, 1895 ; in-8 de 36 pp.

Pazzi (M.). *Saggio bibliografico di ostetricia e ginecologia italiana (dal 1870 al 1892), seguito da un' appendice contenente appunti storici sul giornalismo scientifico in Italia ed un catalogo di tutte le pubblicazioni nazionali scientifiche periodiche uscite dal secolo XV al presente* (1495-1895). Bologna, Zanichelli, 1896 ; in-8 de 486 pp.

Huber (J.-Ch.). *Bibliographie der klinischen Helminthologie.* III. München, J.-F. Lehmann, 1894-1895 ; in-8 de III-381 pp.

Dutertre. *Bibliographie : la mer au point de vue thérapeutique (bains de mer, de sable, de vase ; hydrothérapie maritime ; hôpitaux et sanatoria maritimes ; air de la mer ; voyages en mer).* Boulogne-sur-Mer, 1896; in-8 de 97 pp.

Digitized by Google

Dorveaux (P.). *Catalogue des thèses de pharmacie soutenues en province depuis la création des écoles de pharmacie jusqu'à nos jours (1803-1894)*. Paris, H. Welter, 1895 ; in-8 de 118 pp.

Schoetz (R.). *Die Litteratur der Veterinär-Wissenschaft und deren Hulfwissenschaften von 1889 — 1 Juli 1896*. Berlin, Schoetz, 1896 ; in-12 de 47 pp.

9° BEAUX-ARTS, SPORTS

Brambach (W.). *Gregorianisch-bibliographische Lösung der Streitfrage über den Ursprung des Gregorianischen Gesanges*. Leipzig, 1895 ; in-8 de IV-32 pp. (Sammlung bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten, hrsg v. K. Dziatzko, Hft. 7.)

Huet. *Jeanne d'Arc et la musique. Essai de bibliographie musicale*. Orléans, Herluison, 1895 ; in-4 de 154 pp.

Catalogo delle opere in musica rappresentate nel secolo XVIII in Venezia. Dans le *Nuovo archivio Veneto*, t. VIII, p. 189 et ss. ; X, p. 173 et ss.

Gelli (Jacopo). *Bibliografia generale della scherma, con note critiche, biografiche e storiche. 2ª ediz. economica con appendice*. Milano, U. Hoepli, 1895 ; in-8 de XLIII-600 pp.

Thimm (C.-A.). *A bibliography of fencing and duelling, as practised by all european nations from the middle ages to the present day*. London, J. Lane, 1896 ; in-4 de 557 pp. (ill.)

II. BIBLIOTHÉCONOMIE ET CATALOGUES DE BIBLIOTHÈQUES

A. BIBLIOTHÉCONOMIE

Kukula (Dr R.). *Statistik der bedeutenderen ausserdeutschen Bibliotheken der Erde*. Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895) ; pp. 311-376.

Suite et fin de la statistique publiée par le même auteur dans le tome précédent du même recueil.

Graesel (Dr A.). *Manuel de bibliothéconomie ; édition française, revue par l'auteur, trad. de J. Laude*. 1re-7e livr. Paris, Welter, 1896 ; in-8, pp. 1-336.

Excellente traduction ; nombreuses additions faites par l'auteur dans le texte et surtout dans les notes bibliographiques qui ont été soigneusement tenues au courant.

Maire (A.). *Manuel pratique du bibliothécaire... suivi : 1° d'un lexique des termes du Livre ; 2° des lois, décrets, etc... concernant les bibliothèques universitaires, de 1837 à 1894*. Paris, A. Picard et fils, 1896 ; in-8 de XI-591 pp. (pl., fig. et tabl.).

Ouvrage médiocre, fait principalement au point de vue des bibliothèques universitaires françaises. La partie historique est insuffisante ; plus de renseignements sur le matériel et la technique du livre que sur la rédaction des catalogues et l'administration des bibliothèques ; nombreuses erreurs de détail.

Grassauer (Ferdinand). *Ziele und Aufgaben des modernen Bibliothekswesen*. Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XIII (1896) ; pp. 239-247.

Eichler (F.). *Begriff und Aufgabe der Bibliothekswissenschaft. Vortrag...* Leipzig, Harrassowitz, 1896 ; in-8 de 32 pp.

Campbell (Fr.). *The theory of national and international bibliography, with special reference*

Digitized by Google

to the introduction of system in the record of modern literature. London, Library Bureau, 1896; in-8 de 15-500 pp.

Papers prepared for the World's Library Congress, held at the Columbian Exposition, edited by Melvil Dewey. Washington, Government Printing Office, 1896; in-8. (U. S. Bureau of Education : reprint of the Report of the Commissioner for 1892-93, pp. 691-1014.)

Institut international de bibliographie. Bulletin : 1895-96, 1re année. Bruxelles; in-8 de 335 pp.

Atti della Conferenza bibliografica Italiana : Firenze, settembre 1896. Milano, assoc. tipogr. libraria; gr. in-8 de 22 pp. [V. Chronique, *supra*, pp. 198-199.]

Bonnange (F.). *Projet d'un catalogue général, unique et perpétuel, des imprimés compris dans les bibliothèques nationales et les bibliothèques municipales. Mémoire explicatif des moyens à employer pour accomplir ce grand œuvre, l'imprimer et le mettre au jour dès l'ouverture de l'Exposition universelle de 1900.* Corbeil, impr. Drevet, 1896; in-8.

During (Dr). *Bibliothektechnische Mitteilungen.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895); pp. (297-311).

Précautions contre le feu; aération; éclairage, disposition matérielle des rayons, des catalogues...

Dziatzko (K.). *Sammlung bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten, 10 Heft : Beiträge zur Kenntniss der Schrift-, Buch- und Bibliotkekswesens, III.* Leipzig, Spirgatis, 1896; in-8 de IV-133 pp. et 3 pl.

J. Schnorrenberg : Die Erstlingsdrucke des Augustinus, De arte praedicandi. — K. Dziatzko : Warum Caxton Buchdrucker wurde ? — F. Eichler : Die Autorschaft der akadem. Disputationen, I Teil. — K. Dziatzko : Die Bibliotheks anlage von Pergamon. — W. Brambach : Die päpstlichen Bibliotheken. — K. Dziatzko : Bibliographische Untersuchungen : 1. Der Mönch am Kreuz. (Einblattdruck.) 2. Der Absatz dreier Verlagsartikel Franz Behem's von Mainz auf der Frankfurter Fastenmesse 1548. — J. Joachim : Das Brüsseler (Melvil Dewey'sche) Decimalsystem. — M. Spirgatis : Die Nürnberger Molière-Uebersetzungen und ihr Verleger Joh. Dan. Tauber. — K. Dziatzko : Ueber Inkunabelnkatalogisierung.

Altmann (W.). *Bibliothekstechnisches.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 410-414.

Placement des livres dans les bibliothèques, inscription au catalogue, formats, conservation et achats. (Cf. sur le même sujet un article d'Eichler, dans le t. XI du même recueil, et une note du même, dans le t. XII, pp. 501-502).

Czerny (Albin), P.-O. Grillnberg, G. Vierhalber. *Regulativ für die Bearbeitung von Manuskripten Katalogen.* Wien, 1895; in-8 de 14 pp.

Haeberlin (C.). *Zur direkten Versendung von Handschriften.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XIII (1896), pp. 311-324.

Dorez (Léon). *Note sur la circulaire de recherches bibliographiques employée par la Bibliothèque nationale de Florence.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1896, pp. 140-143.

Falk. *Bibliotheksordnung der Karmeliten.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 421-423.

Règlement de la fin du xve siècle sur la vente, le prêt et la conservation des livres chez les Carmélites, publié d'après les constitutions éditées à Venise en 1499.

Mortet (V.). *Les examens professionnels de bibliothécaire en France et à l'étranger et le récent arrêté relatif aux bibliothèques universitaires de Prusse.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1895, pp. 65 à 82.

Digitized by Google

Schorr von Carolsfeld (Hans). *Gedruckte Katalogzettel.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 448-452.

Simon (Heinrich). *Die Katalogzettel für Sonderabdrücke und Ausschnitte.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 489-494.

Laue (Max). *Ueber Vornamenermittelung.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XIII (1896), pp. 115-123.

[Jones (G. M.), G.-E. Wire, C. A. Cutter]. *List of subject headings for use in dictionary Catalogs, prepared by a committee of the American Library Association.* Boston, 1895, in-8 de 188 pp.

Berghœffer (Christian). *Bewegliche Repositorien.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XIII (1896), pp. 152-157 (fig.).

Maas (G.). *Bibliothekumzüge. Ein bibliothektechnische Studie.* Leipzig, 1896; in-8 de 31 pp.

Sur le déménagement des bibliothèques.

B. CATALOGUES DE BIBLIOTHÈQUES

Allemagne

Radlach (O.). *Die Bibliotheken der evangelischen Kirche in ihrer rechtsgeschichtlichen Entwickelung.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 153-173.

BAMBERG. — Leitschuh (Fr.). *Katalog der Handschriften der königlichen Bibliothek zu Bamberg.* I, 2. (*Classikerhandschriften*). Bamberg, C. Buchner, 1895; in-8 de VI-116 pp.

BERLIN. — Lidzbarski (M.). *Die neuaramaischen Handschriften der königl. Bibliothek zu Berlin.* 2 Thl. Weimar, 1895; in-8 de II-208 pp. et pp. 321-491. (*Semistische Studien*, 6e et 7e livr.)

— Alwahrdt (W.). *Die Handschriften-verzeichnisse der königl. Bibliothek zu Berlin, XX Bd.: Verzeichniss der arabischen Handschriften, VIII Bd.* Berlin, Asher et Co, 1896; in-4 de X-462 pp.

— Genée (R.). *Die Musikhandschriften Mozart's in der Berliner königl. Bibliothek.* Dans les *Mittheilungen f. die Mozart-Gemeinde in Berlin*, 1re livr. Berlin, 1895; in-8.

— Thouret (G.). *Katalog der Musiksammlung auf der königl. Hausbibliothek im Schlosse zu Berlin.* Leipzig, Breitkopf et Härtel, 1895; in-8.

Sur l'intérêt que présente ce catalogue, v. *supra*, p. 35. Il comprend une liste alphabétique générale par noms d'auteurs; un index des morceaux patriotiques ou de ceux qui ont par leur titre, leur dédicace ou leur sujet un rapport direct avec les souverains de Prusse; un index des recueils et des chants et danses populaires, etc...

— *Katalog der Bibliothek des Reichtages.* T. I à III. Berlin, Asher u. Co, 1896; in-8 de XXIV-704, XLIV-1023 et XXXV-1126 pp.

— Guiard (H.). *Katalog der Bibliothek des Vereins für die Geschichte Berlins.* Berlin, Mittler u. Sohn, 1896; in-8 de XXIII-285 pp.

BONN. — Voullième (Ernst). *Nachträge und Berichtigungen zum Bonner Inkunabelnkatalog.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 429-431.

Additions et corrections au catalogue publié par M. E. V. en 1894, dans les *Beihefte zum Centralblatt* für Bibliothekswesen.

Digitized by Google

CELLE. — Kampffmeyer (G.). *Zur Geschichte der Bibliothek in Celle.* Berlin, Th. Kampffmeyer, 1895; in-8 de 32 pp.

COLMAR. — Pellechet (Mlle). *Catalogue des incunables de la bibliothèque de la ville de Colmar.* Paris, Cercle de la librairie, 1895; in-8 de 96 pp. (Extrait de la Chronique du *Journal de la Librairie*, 1895, nos 43 à 128.)

Catalogue très sommaire.

DETMOLD. — Anemüller (E.). *Katalog der fürstl. Landesbibliothek zu Detmold. Zugänge der J. 1869-1895.* Detmold, Hinrichs, 1896; gr. in-8 de 244 pp.

DRESDE. — Lier (H.-A.). *Bucheinbände aus dem Bücherschatze der königl. Bibliothek zu Dresden. Neue Folge. 2e Aufl.* Leipzig, Twietmeyer, 1895; in-4 de 11 pp. et 51 photogr.

— *Königl. Kunstgewerbe Schule zu Dresden. Katalog der Bibliothek.* Berlin, W. Hoffmann, 1895-96; in-8 (en cours).

I : *Figuren, flach und plastich.* — II : *Thiere, Pflanzen, Landschaften.* — III : *Baukunst.* — VII : *Arbeiten in Metal.* — VIII : *Arbeiten in Holz, Elfenbein, etc...* — IX : *Textil Arbeiten.* — X : *Druckausstattung und graphische Künste, Lederarbeiten.* — XIV : *Zeichenunterricht, Stilisieren, Farbenlehre, Geometrie.*

— Lippert. *Die älteste Kursächsiche Bibliothekskatal. aus dem Jahr 1437.* Dans le *Neues Archiv für sächsische Gesellschaft und Altertumskunde*, t. XVI (1895), pp. 135-139.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. — Ebrard (F.-C.). *Die Stadtbibliothek in Frankfurt am Main.* Frankfurt a. M., Knauer, 1896; in-4 de VIII-179 pp. et 19 pl.

GLOGAU. — Knötel (Dr Paul). *Eine schlesische Soldatenbibliothek des 17 Jahrh.* Dans la *Zeitschrift des Vereins für Geschichte und Altertum Schlesiens*, t. XXIX, pp. 245 et ss.

HALLE. — *Die Bibliothek des criminalistischen Seminares zu Halle.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, XII (1895), pp. 139-140.

— Grülich (O.). *Katalog der Bibliothek der kaiserl. Leopoldinisch- Carolinischen deutschen Akademie der Naturforscher. 6-7 Lfg.* (t. II, 3-4). Leipzig, Engelmann, 1895-1895; in-8, pp. XXIX à XLII et 422 à 832.

HAMBOURG. — Rabe (Hugo). *Aus Lucas Holstenius Nachlass.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 441-448.

I. Codex Barb. XXXVIII, 90. (Texte donnant la liste des catalogues d'Holstenius.) II. Die Handschriftensammlung des Holstenius. (Catalogue de 80 mss. avec l'indication de la bibliothèque où ils sont passés, la plupart à Hambourg et au Vatican.) Die Hamburger Holstenius-Handschriften.

— Wohlwill (Dr E.). *Galilei betreffende Handschriften der Hamburger Stadtbibliothek.* Hamburg, L. Gräfe et Sillem, 1895; in-8 de 77 pp. (Extr. du *Jahrbuch der Hamburgischen wissenschaftlichen Anstalten*, t. XII.)

HANOVRE. — Bodemann (E.). *Die Leibniz-Handschriften der königl. öffentlichen Bibliothek zu Hannover.* Hannover, Hahn, 1895; in-8 de V-339 pp. [Voir un compte rendu, *supra*, pp. 217 et ss.]

HEIDELBERG. — Oechelhaeuser (A. von). *Die Miniaturen der Universitäts- Bibliothek zu Heidelberg.* II. Heidelberg, G. Koester, 1895; in-4 de VII-420 pp. et 16 pl. [Voir un compte rendu, *supra*, p. 161.]

KARLSRUHE. — Holder (A.). *Die Handschriften der grossherzoglichen Badischen Hof- und Landes Bibliothek in Karlsruhe. III. Die Durlacher und Rastatter Handschriften.* Karlsruhe, Ch.-Th. Groos, 1896; in-8 de III-206 pp.

Digitized by Google

KIEL. — Steffenhagen (E.). *Zur Geschichte der Kieler Universitätsbibliothek. Mittheilungen und Aktenstücke.* I : *Eine Verordnung des Herzogs Karl Friedrich.* II : *Das Reskript des Herzogs Karl Friedrich zur Beordnung « Ratione Bibliothecae ».* Kiel, Universitätsbuchhandlung, 1895-1896, 2 fasc. in-8 de 10 et 15 pp. (Extr. de la *Zeitschrift der Gesellschaft für Schlesswig-Holstein-Lauenburgischen Geschichte*, t. XXIV.)

LEIPZIG. — *Katalog der Bibliothek der Handelskammer zu Leipzig.* III. *Zuwachs vom 1. Juli 1888 bis zum 31. Decbr. 1893.* Leipzig, Hinrichs, 1895 ; in-8 de XVI-384 pp.

MARBOURG. — Zedler (G.). *Geschichte der Universitätsbibliothek zu Marburg von 1527-1887.* Marburg, Elwert, 1896; gr. in-fol. XI-166 pp. et 3 pl.

MÜNSTER. — Detmer (H.). *Zur Geschichte der Münsterschen Dombibliothek.* Dans la *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, t. XIV (1895), pp. 203-229.

STRASBOURG. — Barack (K.-A.). *Katalog der kaiserlichen Universitäts- und Landesbibliothek in Strassburg. Elssass-Lothring. Handschriften und Handzeichnungen.* Strassburg, Heitz, 1895 ; in-8 de VII-227 pp.

— Hausmann. *Die kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek in Strassburg. Festschrift zur Einweihung des neuen Bibliotheksgebaudes.* Strassburg, K.-J. Trübner, 1895 ; in-8 de III-51 pp. [V. un compte rendu, *supra*, p. 219.]

TORGAU. — *Das Verzeichniss der Gegenstände, Bücher und Urkunden des Museums.* Dans les *Veröffentlichungen des Altert. Vereins zu Torgau*, t. IX-X (1896).

WEIMAR. — *Zuwachs der grossherzoglichen Bibliothek zu Weimar in den J. 1893 bis 1895.* Weimar, H. Böhlaus, 1896; in-8 de IV-60 pp.

WOFFENBÜTTEL. — Heinemann (Dr O. von). *Die Handschriften der herzoglichen Bibliothek zu Wolfenbüttel. Die Augusteischen Handschriften II.* Wolfenbüttel, J. Zwissler, 1895 ; in-8 de V-364 pp. et 5 pl.

— Heineman (Dr O. von). *Die herzogliche Bibliothek zu Wolfenbüttel. Ein Beitrag zur Geschichte deutscher Büchersammlung* ; 2e *Auflage.* Wolfenbüttel, J. Zwissler, 1895 ; in-8 de VIII-345 pp. [Voir un compte rendu, *supra*, p. 157-159.]

— Heineman (O. von). *The ex-libris collection of the ducal Library at Wolfenbüttel.* London, Grevel and Co, 1895 ; in-4.

ZWICKAU. — Vollhardt (R.). *Bibliographie der Musik-Werke in der Ratsschulbibliothek zu Zwickau.* (Beilage zu den *Monatsheften f. Musikgeschichte.*) Leipzig, Breitkopf u. Hartel, 1896 ; in-8 de VIII-299.

Autriche-Hongrie

ARGHANA. — Müller (Dr F.). *Die armenischen Handschriften des Klosters von Arghana.* Wien, Gerold, 1896; in-8 de 14 pp.

BUDAPEST. — Horváth (Ign.). *Catalogus bibliothecae musei nat. Hungarici. I. Incunabula.* Budapest, 1895; in-8 de VIII-286 pp. [Voir un compte rendu, *supra*, p. 216.]

GRAZ. — *Verzeichniss der Inkunabeln und Cimelien der Steuermarkischen Landesbibliothek in Graz.* Graz, 1895 ; in-8 de 24 pp.

HERMANNSTADT. — *Katalog der Bibliothek des Baron Brukenthal'schen Museums in Hermannstadt* ; *hrsg. im Auftrage des Curatoriums.* I. Hermannstadt, W. Krafft, 1896; in-8 de 160 pp.

Digitized by Google

VIENNE. — *Catalogus codicum hagiographicorum qui Vindobonae asservantur in bibliotheca privata serenissimi Caesaris Austriaci.* Dans les *Analecta Bollandiana*, t. XV (1895), pp. 231-283.

— Dashian (J.). *Die armenischen Handschriften in Oesterreich. II : Catalog der armen. Handschriften in der Mechitharisten-Bibliothek zu Wien.* Leipzig, Harrassowitz, 1896; in-4 de XVII-1164 pp.

— Oesterlein (Nikolaus). *Katalog einer Richard Wagner-Bibliothek*, IV. Leipzig. Breitkopf et Härtel, 1895; in-8 de XVI-172 pp.

Supplément aux 3 volumes du Richard Wagner-Museum de Vienne; comprend les nos 9 471 à 10 180.

— Knod (Dr G.). *Hugo Blotius in seinen Beziehungen zu Strassburg.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, XII (1895), pp. 266-275.

Texte d'une lettre de Blotius, l'organisateur de la bibliothèque de Vienne, à Carl Lorcher de Strasbourg (26 janvier 1576), précédée d'une notice sur la vie et les travaux de Blotius.

Chili

Biblioteca Peruana. Apuntes para un catálogo de impresos. I. Libros y folletos peruanos de la Biblioteca del Instituto nacional. Santiago de Chile, Cervantes, 1895; in-4 de VIII-558 pp.

Espagne

Beer (Dr Rud.). *Mittelalterliche Bibliotheken Spaniens und ihr Bestand an national Literatur.* Dans l'*Allgemeine Zeitung*. Beilage, no 248 (26 oct. 1895).

Carini (J.). *Gli archivi e le biblioteche di Spagna in rapporto alla storia d' Italia in generale e di Sicilia in particolare. II*, 2. Palermo, 1896; in-8 pp. 193-430.

BARCELONE. — Schwartz y Lana (Fr.) et Fr. Carreras y Caneli. *Colecció de documents historichs inedits del Auxin municipal de la ciutad de Barcelona : manual de Novells Ardits, vulgarment apellat Dietari del Antich Consell Barceloni.* III. (*comprenent los volums originals del XIV al XVI, anys 1478-1533*). Barcelona, Henrich y Ca, 1895; in-4 de 488 pp.

MADRID. — Masso Torrents (J.). *Manuscrits catalans de la Biblioteca nacional de Madrid : noticies per un cataleg raonat.* Madrid, Murillo; Barcelona, « l'Avenç », 1896; in-8 de 217 pp.

TOLÈDE. — Kukula (Richard). *Die Biblioteca provincial in Toledo.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XIII (1896), pp. 170-174.

TORTOSE. — Denifle et Chatelain (A.). *Inventarium codicum manuscriptorum capituli Dertusensis.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, t. VI, pp. 1-61 et 6 pl. (janv.-fév. 1896, tiré à part.)

Catalogue détaillé des 147 mss. qui subsistent encore de l'ancienne bibliothèque de l'Église cathédrale de Tortose; à la suite sont publiés les textes les plus remarquables contenus dans les mss. nos 6, 10, 97...

États-Unis

Bonfort. *Das Bibliothekswesen in den Vereinigen Staaten.* Hamburg, Seippel, 1896; in-8 de 44 pp.

Digitized by Google

MARYLAND. — Gadd. (L.-H.). *Catalogue of the Maryland State Library. Parts I (law), II (general literature).* Annapolis, 1896; 2 vol. in-8 de 10-379 et 4-268 pp.

NEW-YORK. — *Catalogue of the Avery architectural Library, a memorial library of architecture, archeology and decorative art.* Library of Colombia College, New-York, 1895; in-4 de 12-1159 pp.

WASHINGTON. — *Index-Catalogue of the Library of the Surgeon-general's Office, United States Army : authors and subjects.* 2d Series, vol. I : *A. — Azurri.* Washington, Government printing office, 1896; in-4 de 14-828 pp.

France

Liste alphabétique des nouvelles acquisitions des bibliothèques universitaires de Bordeaux, Caen, Dijon, Montauban, Montpellier et Toulouse. I. *Année scolaire 1893-1894,* Montpellier, impr. Grollier, 1895; in-8 de 191 pp. — II. *Année scolaire 1894-1895* [contenant de plus les acquisitions des Bibl. univ. d'Aix et de Marseille]. Montpellier, 1896; in-8.

Robert (U.). *Inventaire sommaire des mss. des bibliothèques de France dont les catalogues n'ont pas été imprimés,* IV. Paris, H. Champion, 1896; in-8, pp. 499-606.

Cet inventaire, dont les premiers fasciscules (1878-1881) ont suscité la publication officielle du *Catalogue général des mss. des Bibliothèques publiques de Paris et des Départements* et qui n'a plus de raison d'être maintenant que l'entreprise du Ministère de l'Instruction publique touche presque à son terme, ne sera pas continué. Ce 4e fasc., qui achève le volume commencé, comprend avec les mss. d'Orléans, ceux de quelques bibliothèques parisiennes (Institut, Université, Ville de Paris, École des Beaux-Arts).

Le Corbellier (E.). *Les débris des bibliothèques normandes du moyen âge.* Dans la *Revue catholique de Normandie,* t. V, p. 127-151.

Benoist (L.). *La bibliothèque d'un gentilhomme d'Auvergne en 1624 (Jean de la Guesle).* Dans le *Bull. de la Soc. hist. et littér. de la Brie,* t. I, 1895, pp. 87-93.

Lejay (Paul). *Catalogues de la bibliothèque de Perrecy* (XIe siècle). Dans la *Revue des Bibliothèques,* 1896, pp. 225-237; in-8.

Mss. que possédait au XIe siècle le monastère bénédictin de Perrecy (Saône-et-Loire), prieuré dépendant de l'abbaye de Fleury-sur-Loire.

AVIGNON. — Labande (L.-H.). *Les mss. de la bibliothèque d'Avignon provenant de la librairie des papes du XIVe siècle.* Paris, impr. nat., 1895; in-8 de 16 pp. (Extr. du *Bulletin historique du Comité des travaux historiques et scientifiques,* 1894, pp. 145-160.)

— Labande (L.-H.) *Pierre Blau, cardinal de Saint-Ange, son testament et son inventaire (1407-1410).* Toulouse, Privat, 1895; in-8 de 61 pp. (Extr. des *Annales du Midi,* t. VII.)

Parmi les documents joints à ce mémoire, se trouve le texte de l'inventaire de la succession du cardinal Pierre Blau (ms. d'Avignon 2489, fol. 74), dans lequel sont énumérés les livres qui composaient la bibliothèque du cardinal.

CAEN. — Marsy (Cte de). *Catalogue des mss. de la bibliothèque de Caen.* Paris, Plon et Nourrit, 1895; in-8 de 47 pp.

CHALONS-SUR-MARNE. — *Catalogue de la bibliothèque municipale de Châlons-sur-Marne : Histoire et Géographie; Archéologie.* Châlons-sur-Marne, 1896; in-8 de 339 pp.

LILLE. — *Catalogue des ouvrages légués à la bibliothèque communale de Lille par M. le Mis Godefroy de Menilglaise. Histoire, t. I et II.* Lille, Danel, 1894-1895; in-8 de VII-637 et 592 pp.

Digitized by Google

LIMOGES. — Delisle (Léopold). *Les manuscrits de Saint-Martial de Limoges : réimpression textuelle du catalogue de 1730.* Limoges, Decourtieux, 1896 ; in-8 de 64 pp.

LYON. — *Catalogue général alphabétique par noms d'auteurs de la Soc. de lecture de Lyon, du n° 1 au n° 20 450, suivi d'un supplément contenant la liste des ouvr. achetés pendant le cours de l'impression jusqu'au n° 20 682* (juin 1896). Lyon, impr. Rey, 1896 ; in-8 de 608 pp.

MACON. — *Catalogue des principaux ouvrages de la Bibliothèque de Saint-Vincent de Mâcon.* Mâcon, 1895 ; in-8 de 159 pp.

MARSEILLE. — Saint-Yves (G.). *Les mss. géographiques de la bibliothèque de Marseille ; et un voyageur bas-alpin, le Père Louis Feuillée (1660-1732).* Paris, impr. nat. 1896 ; in-8 de 32 pp. (Extr. du *Bull. de Géogr. hist. et descript.*)

NIORT. — Desaivre (L.). *Les livres de Châteautiers à la bibliothèque de Niort.* Niort, 1895 ; in-8 de 24 pp.

Ouvrages provenant de la confiscation des biens de Louis de Lezay, marquis de Lusignan, émigré, dernier descendant, par sa mère, des Foudras de Châteautiers ; partitions musicales imprimées et mss.

Desaivre (L.). *La Fontenelle à Niort.* Niort, 1895 ; in-8 de 24 pp.

Historique de la Bibliothèque littéraire et scientifique des Deux-Sèvres, fondée en 1843, à l'instigation de M. de La Fontenelle de Vaudoré, et devenue actuellement la Bibliothèque des Archives.

ORLÉANS. — Cuissard (Ch.). *Catalogue des incunables et des éditions rares de la bibliothèque d'Orléans.* Orléans, impr. Michaud et Cie, 1895 ; in-8 de 127 pp.

PARIS. — Omont (H.). *Bibliothèque nationale. Nouvelles acquisitions du département des mss. pendant les années 1894-1895. Inventaire sommaire.* Dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LVII (1896), p. 161-196, 339-372. (Tiré à part, Paris, E. Leroux, 1896 ; in-8 de 70 pp.)

— Bourel de la Roncière (Ch.). *Catalogue de la collection De Camps, conservée au département des mss. de la Bibliothèque nationale.* Paris, Bouillon, 1896 ; in-8 de 82 pp. (Extr. de la *Revue des Bibliothèques*, 1896.)

— Maréchal (P.). *Catalogue des mss. conservés à la Bibliothèque nationale sous les nos 1 à 125 de la collection de Lorraine.* Nancy, Wiener, 1896 ; in-8 de XLV-480 pp.

— Petit (E.). *La collection de Bourgogne à la Bibliothèque nationale.* Dijon, impr. Darantière, 1896 ; in-8 de 110 pp. et pl.

— Grandmaison (L. de). *Inventaire sommaire de la collection de dom Poirier.* (Bibliothèque nationale, mss. français 20 800-20 852.) — Appendice. Autres manuscrits de dom P. conservés à la Bibliothèque nationale). Dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris*, 1896, pp. 161-173. (Tiré à part, Tours, 1896 ; in-8 de 15 pp.)

— Riedin (E.). *Siriiskiia roukopisi 3 miniatourami parijskoï natsionalnoï bibliotekii britanskago mouzeia.* Moscou, impr. A.-J. Mamontov, 1896 ; in-8 de 11 p. (Extr. de *Arkheologitcheskiia Izviestiia i Zamietk.*, 1895, n° 11.)

Manuscrits syriaques à miniature de la Bibliothèque nationale de Paris et du British Museum.

— Chabot (J.-B.). *Notice sur les manuscrits syriaques de la Bibliothèque nationale acquis depuis 1874 (nos 289-334).* Paris, impr. nat., 1896, de 19 pp.

— Corda (A.). *Catalogue des factums et d'autres documents judiciaires antérieurs à 1790, t. IV. (Nacquart-Quoinat).* Paris, Plon et Nourrit, 1896 ; in-8 de 627 pp.

— *Catalogue d'une collection musicale et d'ouvrages divers légués à la Bibliothèque nationale par M. O. Thierry-Poux.* Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur, 1896 ; in-8 de 59 pp.

Digitized by Google

— *Bibliothèque nationale. Catalogue de la collection Napoléonienne du baron Hippolyte Larrey donnée à la Bibliothèque nationale par Mlle Dodu.* Paris, Champion, 1896; in-8 de 44 pp.

— Martin (Henry). *Catalogue des mss. de la Bibliothèque de l'Arsenal. T. VII, table générale.* Paris, Plon et Nourrit, 1896; in-8 de 687 pp.

— Kohler (Ch.). *Catalogue des mss. de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, t. II.* Paris, Plon et Nourrit, 1896; in-8 de 1120 pp.

— Tourneux (Maurice). *Deux visites royales à la bibliothèque de l'abbaye de Sainte-Geneviève* (1764-1771). Dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris*, 1896, pp. 180-189.

— *Catalogue de la bibliothèque du Dépôt de la Guerre. T. IX : Supplément, t. II.* Paris, impr. nat., 1896; in-8 de IX-553 pp.

POITIERS. — Lièvre (A.-F.). *Catalogue de la bibliothèque de la ville de Poitiers. T. I. Inventaire des incunables, Bibliologie, Polygraphes, Théologie.* Poitiers, 1895; in-8 de 458 pp.

ROYE. — Ledieu (A.). *Notice sur la bibliothèque de Roye.* Montdidier, impr. Fabart, 1895; in-8 de 24 pp.

ROMORANTIN. — *Catalogue des ouvrages, brochures et mss. existant au 1er oct. 1895 à la bibliothèque de Romorantin et catal. de la bibliothèque de M. E. Martin.* Romorantin, Standachar et Cie, 1895; in-8 de 95 pp.

TOURS. — *Catalogue méthodique de la bibliothèque de la ville de Tours (Belles-Lettres).* Tours, impr. Bousrez, 1895; in-8 de 455 pp.

Grande-Bretagne

Schenkl (H.). *Bibliotheca patrum latinorum Britannica.* II. 3. *Die schottischen Bibliotheken, nebst den Bibliotheken von Trinity College (Dublin) u. Holkham (Norfolk)* (2 985-3 599). — III. 1. *Die Bibliotheken der englischen Kathedralen* (3 600-4 063). Wien, Tempsky, 1895; in-8 de 90 et 79 pp. (*Sitzungsberichte der philos.-histor. Klasse der Kaiserliche Akademie der Wissenschaften.*)

Priebsch (R.). *Deutsche Handschriften in England.* II. *Ashburnham-Place, Cambridge, Cheltenham, Oxford, Wigan.* Erlangen, Fr. Junge, 1895; in-8 de 355 pp.

Van Verdeghem. *Nederlandsche handschriften in Engeland.* Dans la *Tijdschrift voor nederlandsche taal- en letterkunde*, t. XIV, no 2 (1895).

Flou (Karel de) et Edw. Gailliard. *Beschrijving van middelnederlandsche en andere handschriften die in Engeland bewaard worden.* Gand, A. Siffer, 1896; in-8 de 264 pp.

The mss. of Lincoln, Bury St Edmund's and Great Grimsley corporations, and of the deans and chapters of Worcester and Lichfield, etc... London, Stationery office, 1895; in-8 de 351 pp. (*Historical mss. commission*, 14th report, appendix, part VIII.)

The mss. of the earl of Buckinghamshire, the earl of Lindsey, the earl of Onslow, lord Emly, Theodore J. Hare, esq. and James Round, esq. M. P. London, Stationery office, 1895; in-8 de XVII-594 pp. (*Hist. mss. comm.*, 14th report, appendix, part IX.)

The mss. of the earl of Dartmouth. II-III. London, Stationery office, 1895-1896; in-8 de XXI-673 et X-332 pp. (*Hist. mss. comm.* 14th report, appendix, part II; 15th report, appendix, part I.)

BRISTOL. — *Bristol public libraries. Catalogue of the Bedminster Branch.* Bristol, Arrowsmith, 1895; in-8 de 290 pp.

Digitized by Google

CAMBRIDGE. — Brown (E.-G.). *A catalogue of the persian manuscripts in the library of the University of Cambridge.* Cambridge, University Press, 1896; in-8 de 512 pp.

— Van Ronkel (Ph.-S.). *Account of six malay manuscripts of the Cambridge university library.* Dans les *Bijdragen tot de Taal-, Land- en Volkenkunde van Nederlandsch. Indië*, 6 Volgr. 2 Deel. 1 aflev.

— Derz. *Het Cambridge handschrift Ll 6.5 en het Leidsche handschrift der Hikavat Mohammed Hanafiyya*, ibidem.

— James (M.-R.). *A descriptive catalogue of the manuscripts in the library of King's college, Cambridge*, Cambridge, University Press, 1895; in-8 de 98 pp.

— James (M.-R.). *A descriptive catalogue of the manuscripts in the library of Jesus College, Cambridge.* Cambridge, University Press, 1895; gr. in-8 de 130 pp.

— James (M.-R.). *A descriptive catalogue of the manuscripts in the library of Eton College.* Cambridge, University Press, 1895; gr. in-8 de 142 pp.

HATFIELD — *Calendar of the mss. of the most hon. the marquis of Salisbury, K.G., etc... preserved at Hatfield House, Hertfordshire. Part VI.* London, Stationery office, 1895; in-8 de XXXI-636 pp. (*Historical mss. commission.*)

KILKENNY. — *The mss. of the marquis of Ormond, preserved at the Castle Kilkenny. Vol. I.* London, Stationery office, 1895; in-8 de VIII-455 p. (*Hist. mss. commiss.*, 14th report, appendix, part VII.)

LONDRES. — *Catalogue of the Stowe manuscripts in the British Museum, printed by order of Trustees.* Vol. I et II. London, 1895-1896; in-8 de VIII-823 et 384 pp.

En tête du premier volume, intéressante notice historique sur cette collection de mss. relatifs à l'histoire d'Angleterre et d'Irlande, qui fut formée par Thomas Astle, conservateur des archives de la Tour de Londres, achetée en 1801 par le marquis de Buckingham et transportée par lui dans sa résidence de Stowe, puis acquise en 1849 par le comte d'Ashburnham et en 1883 par le British Museum.

— Funck-Brentano (Fr.). *Les registres de la Bastille conservés au Musée Britannique.* Dans la *Correspondance hist. et archéol.*, 1869, pp. 292-301, 332-336.

— *Mss. syriaques à miniatures*, v. *supra*, PARIS, Bibliothèque nationale.

— Birch (W.-G.). *Catalogue of seals in the department of manuscripts in the British Museum.* III et IV. London, H. Frowde, 1894-1895; in-8 de 806 pp.

The Department of printed books in the British Museum. Dans *The Publisher's Circular* du 29 février 1896.

Notice intéressante sur les accroissements successifs, et la situation actuelle du dépôt.

Fletcher (W.-Y.). *English bookbindings in the British Museum : illustrations of 63 examples selected on account of their beauty or historical interest.* London, Paul, Trench, Trübner and Co, 1895; in-4 de 63 pp.

— Boose (J.-R.). *Catalogue of the library of the Royal Colonial Institute.* London, 1895; in-8 de CLV-543 pp.

Italie

Statistica delle biblioteche [pubbl. dalla] Direzione generale della statistica. Parte II : Biblioteche appartenenti ad accademie, scuole secondarie, seminari, biblioteche militari, gabinetti di lettura e biblioteche private non comprese nella parte I. Roma, tipogr. nazionale, 1896; gr. in-8 de XVI-154 pp.

La 1re partie publiée en 1893-94 était relative aux bibliothèques d'État, de provinces et de villes.

Digitized by Google

Martini (E.). *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle bibliothece italiane*. I, 2. Milano, U. Hœpli, 1895; in-8, pp. 223-430.

M. E. Martini s'est proposé de publier un catalogue des collections de mss. grecs et des mss. isolés conservés en Italie, qui n'ont point encore été indiqués ou ne l'ont été qu'insuffisamment, les dépôts qui les contiennent ne comptant pas parmi les plus importants. Le premier fascicule de ce catalogue, paru en 1893, était consacré aux collections de diverses bibliothèques de Milan, Parme, Palerme et Pavie; le second qui vient de paraitre donne la liste des mss. grecs des bibliothèques communales de Brescia et de Come, de la bibliothèque du Gouvernement de Crémone, de la bibliothèque universitaire de Gênes, de la bibliothèque communale de Ferrare, de la bibliothèque de Gonzague à Mantoue, de la bibliothèque Trivulcienne de Milan, de la bibliothèque « dei Gerolanimi » de Naples; un appendice est consacré à quelques mss. divers. Chaque volume est décrit avec précision, les incipit et les desinit sont soigneusement transcrits. Ces manuscrits grecs contiennent pour la plupart des vies de saints, des fragments liturgiques et quelques textes classiques.

Mazzatinti (G.). *Inventari dei manoscritti delle biblioteche d'Italia*, t. V. Forli, L. Bordandini, 1895; in-8.

P. 147, Ravenne (Bibl. Classense); p. 48-55, Vigevano; p. 56-96, Perugia (Bibl. comunale).

Heiberg (J.-L.). *Beiträge zur Geschichte Georg Valla's und seiner Bibliothek* (Beihefte zum *Centralblatt für Bibliothekswesen*, f. XVI). Leipzig, Harrassowitz, 1896; in-8 de 129 pp.

Bologne. — Olivieri (A.). *Indice de' codici greci bolognesi*. Dans les *Studi italiani di filologia classica*, 1895, pp. 385 et ss. (tiré à part.)

Catalogue des 58 mss. grecs de la Bibliothèque de l'université et des 22 mss. grecs de la Bibliothèque communale; notice descriptive sur chaque ms.

— *Catalogo della collezione d'autografi, lasciata alla r. Accad. filarmonica di Bologna dall'accademico dott. Masseangelo Masseangeli*. Fasc. II. Bologna, Regia tipogr., 1895; in-8, pp. 305-336.

Ferrare. — Pavanello (Ant.-Fernando). *Dei codici ferraresi, nº 307 e nº 409*. Ferrara, 1895; in-8 de 50 pp.

Poésies anciennes diverses.

Florence. — Casanova (E.). *Bandi piemontesi acquistati dalla Biblioteca naz. centrale di Firenze*. Dans *l'Archivio storico Italiano*, 5e sér., XVI (1895), pp. 259-267.

— Paoli (C.). *I codici Ashburnhamiani della r. Biblioteca Mediceo-Laurenziana di Firenze*, vol. I, fasc. 4. Firenze, 1896; in-8.

— Morpurgo (S.). *I manoscritti della r. Biblioteca Riccardiana di Firenze. I : Manoscritti italiani*, vol. I, fasc. 6. Prato, Giachetti, 1895-1896; in-8, pp. 241-480 (Indici e cataloghi. XV).

— Brini (V.). *Catalogo della biblioteca del Collegio degli architetti ed ingegneri. di Firenze*. Firenze, 1895; in-8.

Milan. — Beltrami (L.). *Guida della Biblioteca Ambrosiana : cenni storici e descrittivi*. Milano, A. Centenari, 1896; in-8 de 85 pp.

— Beltrami (L.). *Il libro d'ore Borromeo della Biblioteca Ambrosiana miniato da Crest. Preda, secolo XV*. Milano, U. Hoepli, 1896; in-8 de 70 pp. et 40 pl.

Modène. — Puntoni (V.). *Indici dei codici greci della Biblioteca Estense di Modena*. Firenze e Roma, tipp. Bencini, 1896; in-8 de 157 pp.

Naples. — Miola (Alf.). *Notizie di manoscritti neolatini. Manoscritti francesi, provenzali, spagnuoli, catalani e portoghesi della Biblioteca nazionale di Napoli*. Napoli, F. Furchheim, 1895; in-4 de VIII-171 pp. (Notizie ed estratti da Bibliotece ed archivii I.)

Digitized by Google

NOVALESA (Piémont). — Cipolla (C.). *Ricerche sull' antica biblioteca del monastero della Novalesa* Dans les *Memorie della R. Accademia delle scienze di Torino.* Serie II, tom. 44 (1895), in-4 (fig.).

PÉROUSE. — Bellucci. *Inventario dei manoscritti della biblioteca di Perugia.* Forli, Bordandini, 1896; in-8 de 244 pp.

ROME. — Fabre (Paul). *La Bibliothèque Vaticane.* (Extrait de : *le Vatican*, par O. Goyau, A. Pératé et P. Fabre.) Paris, Firmin-Didot, 1895 ; in-4 de 152 pp. (pl.)

—Fabre (Paul). *La Vaticane de Sixte IV.* (Extr. des *Mélanges d'archéologie et d'histoire.*) Rome, 1895; in-8, 34 pp. (pl.).

Fabre (P.). *Nouvelle note sur quelques mss. de la reine Christine.* Dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LVI (1895); pp. 228-229.

Sur les mss. de la reine Christine passés dans la bibliothèque du baron de Stosch et rachetés par la Vaticane, complément d'une notice paru dans le t. LIV de la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (p. 786-789); cf. sur la même question, *ibid.*, t. XXXVII, p. 504. (L. Delisle), t. XLIX, p. 706 et ss. (L. Auvray), et *Revue des Bibliothèques*, 1892, p. 129-140. (L. Dorez.)

Auvray (L.). *Notice sur quelques cartulaires et obituaires français conservés à la Bibliothèque du Vatican.* Dans les *Mélanges Julien Havet*, 1895, pp. 381-409.

Müntz (E.). La *Bibliothèque du Vatican pendant la Révolution française.* Dans les *Mélanges Julien Havet*, 1895, pp. 579-591.

— Dorez (Léon). *La bibliothèque privée du Pape Jules II.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1896, pp. 97-124.

— Stornajolo (Cos.). *Codices manuscripti Bibliothecae Apostolicae Vaticanae, recensiti jubente Leone XIII, P. M. Codices Urbinati Graeci.* Roma, Spithöver, 1895.

— Seebass (O.). *Handschriften von Bobbio in der Vatikanischen und Ambrosianischen Bibliothek.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XIII (1896), pp. 1-12, 57-79.

— *Biblioteca della Camera dei deputati. Catalago metodico degli scritti contenuit nelle pubblicazioni periodiche italiane e straniere. I. Scritti bibliographici et critici : 3° supplemento* Roma, tip. della Camera dei deputati, 1895 ; in-4 de XXIX-338 pp.

— Novelli (Ett.). *Di quatro autografi del Tasso conservati nella r. Biblioteca Angelica.* Roma, tip. dell' Unione cooperativa editrice, 1895 ; in-8 de 17 pp.

— Muccio (G.) e P. Franchi de Cavalieri. *Index codicum graecorum Bibliothecae. Angelicae.* Dans les *Studi italiani di filologia classica.* Firenze, Bencini, 1896; in-8 de 104 pp.

— *Catalogo metodico della biblioteca del Consiglio di Stato.* Roma, tip. dell' Unione cooperativa editrice, 1896 ; in-8 de XIV-479 pp.

— *Catalogo della biblioteca dell' Ufficio geologico, 1° gennaio 1894.* (*R. Corpo delle miniere.*) Roma, tip. Bestero, 1895 ; in-8 de VIII-283 pp.

— *Catalogo della insigne biblioteca appartenuta alla chiara memoria del principe Don Baldassare Boncompagni. Parte I : matematica, scienze naturali, ecc. Part. II. Archeologia, letteratura, storia, ecc.* Roma, 1895-1896 ; in-8 de 511 et 809 pp.

— *Catalogo della mostra storica del risorgimento italiano, ordinata nella Bibliotheca nazionale Vittorio Emanuele in occasione del venticinquesimo anniversario dell' unione di Roma al regno d'Italia* (1895). Roma, tip. Forzani, 1895 ; in-8 de 92 pp. et pl.

UDINE.— Omont (H.). *Notes sur quelques mss. grecs de la Bibliothèque archiépiscopale d' Udine provenant du cardinal D. Grimani.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 415-416.

Digitized by Google

VENISE. — Castellani (C.). *Catalogus codicum graecorum qui in Bibliothecam D. Marci Venetiarum inde ab anno M DCCXL ad hæc tempora inlati sunt.* I. Venezia, F. Ongania, libr., 1896; in-8 de VIII-166 pp.

Destiné à compléter le catalogue de A. M. Zanetti et A. Bongiovanni (*Graeca d. Marci bibliotheca codicum manuscriptorum per titulos digesta.* Venise, in-fol, 1743). Cette 1re partie du catal. a pour titre : « Biblia sacra et interpretes », 78 mss. y sont décrits.

— Ciàmpoli (Domenico). *I codici francesi della r. Biblioteca nazionale di S. Marco in Venezia.* Venezia, L. S. Olschki, 1897; in-8 de XVIII-225 pp.

— Castellani (C.). *Pietro Bembo, bibliotecario della Libreria di S. Marco in Venezia.* Venise, 1896; in-8 de 37 pp. (Extr. des *Atti dell' Istituto Veneto.*)

VITERBE. —Dorez (L.). *Latino Latini et la Bibliothèque capitulaire de Viterbe* (2e article). Dans la *Revue des Bibliothèques*, août-septembre 1895, pp. 237 à 260.

Suite d'une étude publiée en 1892 de la même *Revue*; on y trouve le texte des notes prises à Viterbe au XVIIIe siècle par Mgr Tioli, suivies d'un *Inventaire sommaire des manuscrits de la Bibliothèque capitulaire de Viterbe* dont il n'existe pas de catalogue imprimé.

Pays-Bas

Novati (F.). *I manoscritti italiani d'alcune Bibliotheche del Belgio et dell' Olanda.* Dans la *Rassegna bibliografica della letteratura italiana*, t. IV, 1896, pp. 18-26, 50-56, 135-144.

Note sur la collection Diedrich (Lettres du XVIIe au XIXe siècle).

AMSTERDAM. — Mehler. (F. Z.). *Bibliothek der Universiteit van Amsterdam. Tooneel-catalogus* (*Nederland*). Amsterdam, Delsmann et Nolthenius, 1895; in-8 de VI-216 pp.

GAND. — Dubois (A.). *Les nouveaux mss. de la bibliothèque de l'Université de Gand.* Dans le *Messager des sciences historiques de Belgique*, 1895; 4e livr.

Documents importants pour l'histoire du Jansénisme et des rapports entre l'État et l'Église dans les anciens Pays-Bas.

LA HAYE. — Knuttell (Dr W.-P.-C.). *Catalogus van de Pamfletten verzameling, 2e Stuk.* S'Gravenhage, M. Nijhoff, 1895; in-4 de IV-477 pp.

Catalogue de la collection de pamphlets imprimés de 1668 à 1688, portant les nos 9 606 à 13 064 de la Bibliothèque de La Haye.

Portugal

LISBONNE. — Basset (R.). *Notice sommaire des mss. orientaux des deux bibliothèques de Lisbonne.* Lisbonne, imprimerie nationale, 1894; in-8.

— Thomas (Llewelyn). *Lisbon libraries.* Dans *l'Academy*, t. XLIX (1er févr. 1896), pp. 96-98.

— Thomas (Llewelyn). *A mss. of the Divina Commedia in a Lisbon library.* Dans *l'Academy*, t. XLIX (8 fév. 1896), pp. 116-117.

Russie

Dimitrievskii (A.). *Opisanie litourgitcheskih roukopiseï, Khraniatchiksia v bibliotekahh*

Digitized by Google

pravoslavnago vostoka. I. 1. Kiev. impr. G. Kortchak-Novitskii, 1895 ; in-8 de CXLVII-919 et XXV pp.

Descriptions des mss. liturgiques des bibliothèques de l'Orient orthodoxe.

Iatsimirsky (A.-J.). *Opis starinnykh slavianskikh i rousskikh roukopiseï sobraniia P. J. Chtchoukina*. Moscou, 1896 ; in-4 de 367 pp.

Catalogue des anciens mss. slavons et russes de la collection Chtchoukin.

SAINT-PÉTERSBOURG. — Halban-Blumenstock. *Die canonistischen Handschriften der Kaiserlichen öffentlichen Bibliothek in St-Petersburg*. Dans la *Deutsche Zeitschrift für Kirchenrecht*, 3e sér., t. V (1895); 2e livr., pp. 219-329.

Bibliothèque formée en 1795 après la confiscation de celle du comte Zaluski (262 640 vol., 24 574 gravures 11 000 mss.) accrue par des achats et confiscations successives. Les catalogues en sont très superficiels et tout à fait insuffisants.

Suisse

BALE. — Bernoulli (C. Chr.). *Die alten Klosterbibliotheken Basels*. Dans le *Baseler Jahrbuch*, 1895.

BERNE. — Bloesch (E.). *Katalog der Handschriften zur Schweizer Geschichte der Stadtbibliothek*. Bern, Wyes, 1896; in-8 de 847 pp.

— Freymond (W.). *Handschriftliche Miscellen*. Dans les *Abhandlungen Herrn Prof. Dr A. Tobler*. Halle Niemeyer, 1895 ; in-8.

M. W. F. a réuni sous ce titre quatre études sur différents mss. de Berne : 1° notice sur un fragment de chronique des XIVe et XVe siècle (ms. A 95) et qui pourrait être la continuation des chroniques abrégées de Beaudouin d'Avesnes, *Romania* (t. XXIV, p. 458); 2° et 3° fragments de Lancelot en prose (ms. A 96, 97) ; 4° texte de l'Ovide moralisé (ms. n° 10).

— *Bibliothèque nationale suisse, premier rapport annuel, 1895, présenté par la commission de la bibliothèque*. Berne, Wyss, 1896 ; in-8 de 19 pp.

Bibliothèque fondée à Berne en 1894 pour recueillir les Helvetica publiés depuis la fondation de la confédération (1848); après un an d'existence cette bibliothèque possède 37 000 pièces.

EINSIEDELN. — Meier (P. G.). *Heinrich von Ligerz, Bibliothekar von Einsiedeln im XIV Jahrhundert*. Dans les Beihefte zum *Centralblatt für Bibliothekswesen*, f. 17, 1896 ; in-8 de 68 pp.

GENÈVE. — Bouvier (A.) et Heyer (H.). *Catalogue de la bibliothèque appartenant à la Compagnie des pasteurs de l'Église nationale protestante de Genève*. Genève, Rey et Malavalon, 1896 ; in-8 de XXXI-427 pp.

ZÜRICH. — Huch (R.). *Die Wickschesammlung von Flugblättern und Zeitungsnachrichten in der Stadtbibliothek, Zurich*. Zurich, Fäsi et Beer, 1895 ; in-4 de 20 pp. et 3 pl. (*Neujahrsblatt*, hrsg. von der Stadtbibliothek in Zürich auf das Jahr. 1895.)

III. HISTOIRE DU LIVRE

I. LE LIVRE MANUSCRIT

Paoli (Cesare). *Grundriss zu Vorlesungen über lateinische Palæographie und Urkundenlehre*. II. *Schrift-und Bücherwesen ; aus dem Italienischen übersetzt von Karl Lohmeyer*. Innsbrück, Wagner, 1895 ; in-8 de V-206 pp.

Chatelain (Émile). *Paléographie des classiques latins, collection de fac-similés (héliograv.*

Digitized by Google

P. Dujardin). 9e, 10e et 11e livraisons. Paris, Hachette, 1895-1896; in-fol. (pp. 5 à 16 et pl. 106 à 150).

Wattenbach (W.). *Das Schriftwesen im Mittelalter*; 3e Auflage. Leipzig, Hirzel, 1896; gr. in-8 de VI-670 pp.

Putnam (G.-Haven). *Books and their makers during the middle ages. A study of the conditions of the production and distribution of literature from the fall of the roman empire to the close of the seventeenth century. Vol. I, 476-1600.* London, G. P. Putnam's Sons, 1896; gr. in-8 de XXVII-459 et IV pp.

Niedling (A.). *Bücher-Ornamentik in Miniaturen, Initialen, Alphabeten, u. s. w., in historischer Darstellung das IX- bis XVIII Jahrh. umfassend.* 2e Aufl. Weimar, Vogt, 1895; in- fol. 30 pl.

Tikkanen (J.-J.). *Die Psalterillustration im Mittelalter.* Band I, heft 1 : *Byzantinische Psalterillustration; mönchisch theologische Redaction.* Leipzig, K.-W. Hiersemann, 1896; gr. in-4 de 90 pp., 87 ill. et 6 pl.

Schlosser (Julius von). *Beiträge zur Handschriftenillustration.* Dans le *Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauses.* Prag, Wien, Leipzig, t. XVI, 1895.

Thompson (E.-M.). *English illuminated manuscripts.* London, Paul, Trench, Trubner et Co, 1895; in-8.

Lanzone (R.-V.). *Les papyrus du lac Mœris réunis et reprod. en facs. et accompagnés d'un texte explicatif.* Torino, F. Bocca, 1896; in-fol.

Stettiner (Richard). *Die illustrierten Prudentiushandschriften.* Berlin, 1895; in-8 de 400 pp. (Strassburger Dissertation).

1. Bibliographie des mss. de Berlin, Leyde, Cambridge, Londres, Münich, Bruxelles, Valenciennes, Lyon, Berne, Cologne, Saint-Gall. Remarques des anciens catalogues de la bibliothèque de Saint-Gall. 2. Classification des mss. 3. Sujets de miniatures, à l'origine et dans leurs développements successifs. — Le plus ancien ms. date du IXe siècle.

Hartel (W. von) et Wickhof (Franz). *Die Wiener Genesis. Beilage zum XV u. XVI Bande des Jahrbuches der kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauses.* Prag, Wien, Leipzig, 1896; in-fol. de 117 pp., 6 et 52 pl.

Reproduction en fac-simile de ce ms. célèbre par ses miniatures, avec la transcription du texte et un savant commentaire.

L'Eschilo Laurenziano, fac-simile pubbl. sotto gli auspici del Ministero della pubblica istruzione, introd. di E. Rostagno. Firenze, Bemporad, 1896; in-fol. de 9 pp. et 71 pl.

Robert (U). *Caractéristique des mss. de l'école de Reims.* Dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1895, pp. 172-174.

Durrieu (P.). *L'origine du ms. célèbre dit le Psautier d'Utrecht.* Dans les *Mélanges Julien Havet.* Paris, Leroux, 1895; in-8, pp. 639-657, avec pl.

Keller (Chan. G.). *L' « hortus deliciarum » d'Herrade de Landsperg. Reprod. héliogr. d'une série de miniatures, calquées sur l'original de ce ms. du XIIe siècle. Texte explicatif,* VI et VII (supplément). Strasbourg, K.-J. Trübner, 1895-1896; in-fol. de 8 pp. et 20 pl.

Braun (E.). *Beiträge zur Geschichte der Trierer Buchmalerei im früheren Mittelalter.* Dans la *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, IX Ergänzungsheft. Trier, Lintz, 1896; in-8.

Zemp (J.). *Die schweizerischen Bilderhandschriften der Weltchronik des Rudolf von Ems.* Dans l'*Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde, indicateur d'antiquités suisses*, t. XXIX, 1896, pp. 44-47, 83-87 et pl.

Digitized by Google

Carabellese (F.). *La compagnia di Orsanmichele e il mercato dei libri in Firenze nel secolo XIV*. Dans l'*Archivio storico italiano*, 5e sér., XVI; pp. 267-73.

Delisle (L.). *Notice sur un livre d'astrologie de Jean, duc de Berri*. Dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1896, pp. 106-116.

Keinz (F.). *Die Wasserzeichen des XIV Jahrhunderts in den Handschiften der K. Bayerischen Hof- und Stadtbibliothek*. (Extr. des *Abhandlungen der K. Bay. Akademie der Wissenschaften*.) München, G. Franz, 1896; in-4 de 46 pp. et 38 pl.

Labitte (A.). *Un livre de médecine ayant appartenu à Louis XI*. Dans *Le Manuscrit*, 1895, pp. 55-57.

Durrieu (P.). *Manuscrits de luxe exécutés pour des princes et des grands seigneurs français*. Dans *Le Manuscrit*, 1895, pp. 1-15, 17-21, 33-35, 49-54, 65-66, 81-87, 97-103, 113-122, 129-135, 145-149.

Mss. du roi René, de Louis XI et des ducs de Bourgogne.

Durrieu (P.). *Manuscrit d'une vie de Charlemagne offert à Louis XI*. Dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1895, p. 246.

Durrieu (P.). *Manuscrits de la Bibliothèque nationale exécutés à Florence pour le cardinal Jouffroy, évêque d'Albi (1462-1473)*. Dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1895, p. 212.

Delisle (L.). *Notice sur un livre annoté par Pétrarque (Ms. latin 2201 de la Bibl. nat.)* Paris, Klincksieck, 1896; in-4 de 20 p. et 4 pl. (Tiré des *Notices et extraits des mss.*, t. XXXV, 2e p.)

Morel (C.). *Une illustration de l'Enfer de Dante, LXXI miniatures du XVe siècle*. Paris, H. Welter, 1896; in-8 obl. 139 pp. et LXXI pl.

Mss. ital. 2017 de la Bibl. Nat. de Paris et 32 d'Imola, miniatures exécutées vers 1440, 40 ans environ avant Botticelli.

Frati (Luigi). *I corali della basilica di S. Petronio in Bologna*. Bologne, Zanichelli, 1896; gr. in-8 de 106 pp. (grav.).

Notices historiques sur les écrivains et les miniaturistes des livres de chœur de l'Église S. P. de Bologne; description de ces livres, documents et mandats de payement qui s'y rapportent.

Thomas (A.). *Un bibliophile français et un enlumineur allemand à la fin du XVe siècle : Jean du Mas, seigneur de l'Isle, et Evrard d'Espinques*. Dans les *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2e série, t. XXIII (1895), pp. 74-78.

Complète l'étude de M. Guibert (voir plus haut, p. 80) pour les années 1479-1480, durant lesquelles Evrard d'Espinques travailla pour Jean de Mas, seigneur de l'Isle (Cher), et exécuta probablement les enluminures du Tristan, en 3 vol., de Chantilly; et le Propriétaire de la Bibliothèque Nationale, ms. franç. 9140.

Kautzsch (Dr R.). *Diebolt Lauber und seine Werkstatt in Hagenau*. Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 1-32 et 57 à 113.

Étude sur les mss. à images du XVe siècle confectionnés en Alsace avec texte allemand; la seconde partie de ce mémoire est un catalogue descriptif comprenant une cinquantaine de mss. conservés dans différents dépôts allemands et à Bruxelles.

Hanauer (A.). *Diebolt Lauber et les calligraphes de Haguenau au XVe siècle*. Strasbourg, J. Noiriel, 1895; in-8 de 45 pp. (Extr. de la *Revue catholique d'Alsace*).

Vinci (Léonard de). *Il codice atlantico nella Biblioteca Ambrosiana di Milano, fasc. I-VII*. Milano, Hœpli, 1895-1896; in-fol., pp. 344 et pl. I-CCCLX.

Portalis (Le baron Roger). *Nicolas Jarry et la calligraphie au XVIIe siècle*. Dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1896; pp. 341 et suiv.

Digitized by Google

Foucher (A.). *Note sur des miniatures budhiques du XIe siècle dans un ms. de la bibliothèque de Cambridge.* Dans le *Journal asiatique*, t. V, pp. 523-525 (mai-juin 1895).

II. LE LIVRE IMPRIMÉ

Köhler (W.). *Zur Entwickelungsgeschichte des Buchgewerbes von Erfindung der Buchdruckerkunst bis zur Gegenwart.* Gera, Köhler, 1896 ; in-8 de XI-183 pp. et 5 pl.

Schreiber (W.-L.). *Darf der Holzschnitt als Vorläufer der Buchdruckerkunst betrachtet werden.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895) ; pp. 201-266.

D'un savant examen des productions xylographiques du XVe siècle et des premiers incunables, M. S. conclut à l'indépendance du développement de la gravure sur bois et de l'impression typographique avec des caractères mobiles. (Cf. *supra*, pp. 74-75.)

Schreiber (W.-L.). *Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au XVe siècle. T. VII, contenant la 1re partie des fac-sim. des livres xylographiques*, Berlin, Cohn, 1895 ; in-fol. de X-pp. et pl. XXXVI à LXXIII. (V. compte rendu, *supra*, pp. 74-75).

Pellechet (M.). *Quelques alphabets d'imprimeurs au XVe siècle (Cologne, Trèves, Metz, Vienne).* Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1896 ; in-8, pp. 129-140 (14 pl.).

Monumenta Germaniæ et Italiæ typographica. Deutsche und italienische Inkunabeln in getreuen Nachbildungen, herausg. von der Direction der Reichsdruckerei ; Auswahl und Text von K. Burger. Lief. 5. Leipzig, Harrassowitz, 1896 ; gr. in-fol. de 25 pl.

Reichhardt (P.-Gottfried). *Beiträge zur Incunabelnkunde, eingeleitet von O. Hartwig. I. 1° Alphabetisch-geordnetes Verzeichniss der Correctoren der Buchdruckereien des 15 Jahrh. 2° Topographisch-chronologisch geordnetes Verzeichniss der Druckorte des 15 Jahrh., mit Angabe der in den einzelnen Jahren vorkommenden Buchdrucker, Buchhändler and Kostenträger der Incunabeln.* (XIV Beiheft zum *Centralblatt der Bibliothekswesen.*) Leipzig, Harrassowitz, 1895 ; in-8 de XVIII-461 pp.

Schmidt (A.). *Zeilenzählung in Druckwerken. Inhaltsverzeichnisse und alphabetische Register in Inkunabeln.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XIII (1896), pp. 13-30.

Falk (F.). *Die Accipies Bild in den Wiegendrucken.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 32-34.

Note sur les gravures anciennes portant en légende une dédicace : *accipies...* ; complète un article de M. Robert Proctor : *The accipies woodcut*, paru dans *Bibliographica*, part 1. Londres, 1894.

Hamilton (W.). *Dated book-plates (ex-libris). I. Introductory treatise on book-plates dated prior to 1700. — II. Dated book-plates from 1700-1799.* New-York, London, 1894-1895 ; in-4.

Seyler (G.-A.). *Illustriertes Handbuch der Ex-libris Kunde.* Berlin, Stargardt, 1895 ; in-8 de VIII-88 pp.

[Choffard.] *Album de 26 ex-libris, les plus beaux, curieux et singuliers des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, reproduits exactement par la gravure, avec avant-propos.* Paris, L. Joly, 1895 ; in-8.

Ex-libris imaginaires et supposés de personnages célèbres anciens et modernes : album de 34 pl. gravées avec notice et table. Paris, L. Joly, 1896 ; in-8.

Matthews (J.-B.). *Bookbindings old and new : notes of a book-lover, with an account of the Grolier Club of New-York.* New-York, Macmillan, 1896 ; in-8 de XIII-342 pp.

Béraldi (H.). *La reliure du XIXe siècle.* Paris, Conquet, 1895-1896 ; 3 vol. in-4 de XLIII-125, 233 et 230 pp.

Digitized by Google

Gruel (Léon). *Le style, à la fin du XIXe siècle, dans les arts décoratifs appliqués à la reliure.* Dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1896, pp. 66-73, 256-265.

Stein (H.). *L'Exposition du Livre à Paris (août-novembre 1894).* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 34-37.

Mulhbrecht (O.) *Die Bücherliebhaberei (Bibliophilie-Bibliomanie) am Ende des 19 Jahrhunderts.* Berlin, Puttkammer et Mühlbrecht, 1896; in-8 de VIII-216 pp.

Brunet (G.). *Du prix des livres rares vers la fin du XIXe siècle.* (Extr. des *Actes de l'Académie nationale.*) Paris, Leclerc et Cornuau, 1895 ; in-8 de 155 pp.

Ditchfield (P.-H.). *Books fatal to their authors.* New-York, A.-C. Armstrong, 1895 ; in-8 de 20 et 233 pp.

Description de 200 ouvrages qui ont valu des persécutions à leurs auteurs pour des motifs religieux, moraux, politiques, etc.

Allemagne

Schürmann (August). *Der deutsche Buchhandel und seine Krisis.* Halle a. S., Buchh. des Waisenhauses, 1895 ; in-8 de VIII-282 pp.

ALSACE. — Heitz (Paul). *Der Initialschmuck in den elsässischen Drucken des XV u. XVI Jahrh. I. Die Ziereinitialen in den Drucken des Thomas Anshelm (Haguenau, 1516-1523). Ein Beitrag zur Geschichte des Holzschnitts.* Strassburg, Heitz, 1894; in-8 de 20 pp. et 20 pl.

ANHALT. — Oesterwitz (H.). *Zur Geschichte des Buchhandels in Anhalt.* Dans les *Nachrichten aus dem Buchhandel*, 10 octobre 1895.

COLOGNE. — *Chrysostomus, super psalmo quinquagesimo liber primus. Nachbildung der 1 Kölner Ausgabe des Ulrich Zell vom J. MCCCCLXI, hrsg v. der Stadtbibliothek in Köln.* Köln, Du Mont-Schauberg, 1896 ; in-8 de XIV-20 pp.

— Schnorrenberg (Jak.). *Noch einmal J.-P.-A. Madden und die Druckerei im Kloster Weidenbach zu Köln.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII, 1895, pp. 502-507.

Apporte de nouveaux arguments à la réfutation faite par A. Wyss (*Westdeutsche Ztsch. für Geschichte und Kunst*, 1888, pp. 271-277) des six premières lettres de la 3e série des Lettres d'un Bibliographe où Madden indiquait l'existence d'une presse à Weidenbach au XVe siècle.

— Bouret (J.-B.). *Les imprimeurs luxembourgeois à Cologne.* Dans les *Annales de l'Institut archéol. de Luxembourg*, t. XXX.

Mameranus, † 1560 ; Cholinus, † vers 1584, et Mylius, † 1604.

— Kautzsch (R.). *Die Holzschnitte der Kölner Bibel, v. 1479.* Strassburg, Heitz, 1896 ; in-8 de XV-80 pp. et 2 pl. (Studien zur deutschen Kunstgeschichte, 7.)

ERFURT. — Bauch (Dr Gustav). *Wolfgang Schenck und Nicolaus Marschalk.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 353-409. (Cf. *ibid.*, p. 480 et 586.)

Examen critique des produits des presses d'Erfurt, de Wittenberg, Eisenach, Rostock au début du XVIe siècle, plusieurs de ces impressions sont en caractères grecs et en caractères hébreux.

FRANCFORT. — Heitz (P.). *Die Büchermarken, IV. Frankfurter u. Mainzer Drucker u. Verlegerzeichen bis in das 17 Jahrh.* Strassburg, Heitz, 1896; in-4 de XV-84 pp., 13 pl.

FRIBOURG-EN-BRISGAU. — Pfaff (F.). *Festschrift zum 400 Jährigen Gedächtniss des ersten Freiburger Buchdrucks (1493-1893).* Freiburg-i.-B., Herder, 1895; in-4 de 35 pp.

KÖNIGSBERG. — Schwenke (A.). *Hans Weinreich u. die Anfänge des Buchdrucks in Königsberg.* Königsberg, Beyer, 1896; in-8 de 47 pp. (Extr. de l'*Altpreussische monatschrift.*)

Digitized by Google

LEIPZIG. — Kosel (H.). *Chronik der Buchbinder-Innung zu Leipzig (1544-1894.) Nebst Katalog der Fach-Ausstellung aus Anlass der Jubilaumsfeier des 350 jähr. Bestehens der Leipziger Buchbinder-Innung 1544-1894.* Leipzig, Göhre, 1895 ; in-8 de XLVIII-112 pp.

MÆHREN. — Lechaer (Karl). *Verzeichniss der in der Markgrafschaft Mähren im Jahre 1567 zum Drück und Verkauf erlaubten Bücher.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XIII (1896); pp. 158-170.

MARIENTHAL. — Roth (F. W. E.). *Die Marienthaler Drucke der Seminarbibliothek zu Mainz.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 452-456.

MAYENCE. — Roth (F. W. E.). *Zur Bibliographie der liturgischen Drucke des Erzstifts Mainz.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 326-331.

Additions aux articles du Dr F. Falk parus dans les tomes III-VI de la même revue.

PRUSSE. — Schwenke (P.). *Zur altpreussische Buchdruckergeschichte (1492-1523).* Leipzig, 1895 ; gr. in-8 de 20 pp., 1 pl. et 4 facs.

— Lohmeyer (Karl). *Geschichte des Buchdrucks und des Buchhandels in Herzogthum Preussen (16 und 17 Jahrh.). 1e Abtheil.* Leipzig, 1896; in-8 de VIII-108 pp. (Extr. de *Archiv für Geschichte der deutschen Buchhandels*, t. XVIII.)

SCHWERIN. — Schröder (Dr). *Die Anfänge des Buchdrucks in Schwerin.* Dans les *Jahrbücher des Vereins für mecklenburgische Geschichte*, t. LX (1895), pp. 111-136.

SPIRE. — Roth (F. W. E.). *Geschichte der Verlagsgeschäfte der Buchdruckereien sowie des Buchhandels zu Speier im XVII. Jahrh. bis zur Zerstörung der Stadt Speier 1689.* Speyer, Jäger, 1896 ; in-8 de 85 pp. (Extr. des *Mitteilungen d. hist. Vereins der Pfalz* ; cf. pour les XVe et XVIe siècles, le t. XVIII (1894) de ce recueil.)

STRASBOURG. — Schmidt (Charles). *Répertoire bibliographique strasbourgeois jusque vers 1590 : V. Matthias Hupfuff (1492-1520). — VI. M. Flach père* (1477-1500); *M. Flach fils (1501-1575). — VII. Jean Knobloch (1500-1528).* Strassburg, Heitz, 1894-1895 ; in-8 de V-46, VIII-41 et IX-102 pp. et pl.

TRÈVES. — Voullième (Ernst). *Zur Geschichte des Trier-Metzer Buchdrucks.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895), pp. 143-145.

Note sur deux incunables de la bibliothèque de Trèves, dont l'un est daté de 1482, et que M. V. croit devoir attribuer aux presses de Trèves.

TUBINGUE. — Steiff (K.). *Zum ersten Buchdruck in Tübingen.* Dans le *Centralblatt zum Bibliothekswesen*, t. XIII, 1895 ; pp. 489-505.

Autriche-Hongrie

CRACOVIE. — Rozcki (K.). *Ueber den Krakauer Druck von Turrecremata, Explanatio in Psalterium.* Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895); pp. 507-512.

Ce livre, l'un des premiers imprimés à Cracovie, fut publié entre 1472-1476.

Espagne

Pérez-Pastor (C.). *La imprenta en Medina del Campo.* Madrid, M. Murillo, 1895 ; in-4 de XII-529 pp.

Teza (Em.). *La Bibbia spagnuola del MDLIII : nota.* Roma, tip. della r. accad. dei Lincei, 1895 ; in-8 de 22 pp. (Extr. des *Rendiconti della r. accad. dei Lincei, classe di scienze morali, storiche e filolologiche*, vol. VI, fasc. 9-10 (sett.-ott. 1895.)

Digitized by Google

États-Unis

Wright (J.). *Early Bibles of America : being a descriptive account of Bibles published in the United States, Mexico und Canada; 3 ed. revis. and enlarged.* New-York, T. Whitaker, 1895 ; in-8 de xv-483 pp.

Hildeburn (C. R.). *Sketches of printers and printing in colonial New-York.* New-York, Dodd, Mead and C°; in-8 de xiv-189 pp. et pl.

Allen (C. D.). *American book-plates: a guide to their study. With a bibliography, by E. Nevins.* London, Bell & Sons, 1895 ; in-8 de 436 pp.

Putnam (G. Haven). *The question of copyright, comprising the text of the copyright of the United States and a summary of the copyright laws at present in force in the chief country of the world ; 2 ed. revised, with the record of legislation brought down to march 1896.* New-York, G. P. Putnam' sons, 1896 ; in-8 de 25-486 pp.

France

Mazerolle (F.). *Documents sur les relieurs des ordres royaux de Saint-Michel et du Saint-Esprit.* Paris, Techener; in-8 de 51 pp. (Extr. du *Bull. du Bibliophile.*)

Documents extraits de la collection Clairambault de la Bibliothèque nationale, reproduction des reliures des exemplaires des statuts (Biblioth. nat. impr. Ll. 14, n° 39) ainsi que des dessins exécutés pour les fers des reliures, les uns à la sanguine (Biblioth. nat. ms. Clairamb. 1174), les autres lavés à l'encre (*ibid.*, ms. 1231).

Quentin-Bauchard (Ernest). *Coup d'œil sur les plus beaux spécimens de la reliure française aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.* Paris, Techener, 1896; in-8 de 34 pp. (Extr. du *Bull. du Bibliophile.*)

Jardère (H.). *Ex-libris Ana. Notices historiques et critiques sur les ex-libris français depuis leur apparition jusqu'à l'année 1895.* Paris, L. Joly, 1895 ; in-8 de 110 pp. à 2 col.

L'ex-libris de F. de La Rochefoucauld, abbé de Tournus, la première marque française armoriée. Paris, L. Joly, 1896 ; in-8 de 16 pp. et fac-sim.

Grouchy (Vicomte de). *La presse sous le premier Empire d'après un ms. de la Bibliothèque de l'Opéra.* Dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1895, pp. 500-523 ; 1896, pp. 1-14, 74-84.

Grouchy (Vicomte de). *Notes sur la librairie, tirées des rapports de police sous le Consulat et l'Empire.* Dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1895 (mai-juin) ; pp. 177-200.

Indique au jour le jour de leur apparition, d'après le carton F. 7 des Archives nationales, les gazettes, libelles, etc.

ANGOULÊME. — Biais (E.). *Note sur les filagrammes du papier de l'imprimerie angoumoisine.* Dans les *Bulletin et Mémoires de la Société archéologique de la Charente*, 6e série, t. IV, pp. 99-104.

BLOIS. — Porcher (R.). *Notices sur les imprimeurs et libraires blésois du XVIe au XIXe siècle ; nouv. éd.* Blois, Fayau, 1895 ; in-12 de 292 pp.

BOURGES. — La Bouralière (A. de). *Notes bibliographiques.* Dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, t. XX, 1893-1894. (Bourges, 1895) ; pp. 47-53.

M. A. de La B. en étudiant les Marnef de Poitiers a constaté qu'ils ont eu des rapports avec Bourges et il rend compte de ses conclusions dans ce court mémoire ; on y trouve aussi la description de quelques éditions anciennes du xve et du début du xvie siècle.

BRETAGNE. — Delisle (L.). *Les heures bretonnes au XVIe siècle. Mémoire suivi de notes*

Digitized by Google

sur quelques livres bretons du XVe et du XVIe siècle. Dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LVI, 1895, pp. 45-83.

CHATEAU-GONTIER. — Galbin. *Quelques notes sur l'histoire de l'imprimerie à Château-Gontier (XVIII-XIXe siècles).* Laval, Goupil, 1896 ; in-8 de 27 pp.

ESSONNES. — Stein (Henri). *La papeterie d'Essonnes.* Paris, Picard, 1895 ; in-8 de 32 pp. (Ext. des *Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, 1894.)

Historique fait avec des documents originaux dont le plus ancien remonte à 1380.

LA FLÈCHE. — La Bouillerie (Baron S. de). *Histoire de l'imprimerie à La Flèche depuis son origine jusqu'à la Révolution (1575-1789).* Paris, Lamulle et Poisson, 1896 ; in-4 de 103 pp.

LIMOGES. — Claudin (A.). *Les origines de l'imprimerie à Limoges.* Limoges, Ducourtieux, et Paris, Claudin, 1896 ; in-8 de 52 pp. (Extr. du *Bibliophile limousin.*)

Ducourtieux (P.). *1495-1895. Le 4e centenaire du Livre à Limoges : l'exposition du livre limousin.* Limoges, 1896 ; in-8 de 92 pp.

LYON. — Desvernay (Félix). *Origines de l'imprimerie à Lyon.* Dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1896 ; pp. 397-406.

— Rondot (N.). *Les graveurs sur bois et les imprimeurs à Lyon au XVe siècle.* Lyon et Paris, Claudin, 1895 ; in-8 de 251 pp. (Extr. de la *Revue du Lyonnais*, t. XIX et XX, 1895.)

Corrige ou précise les indications fournies par les travaux antérieurs sur l'histoire de l'imprimerie à Lyon.

— Rondot (N.). *Les relieurs de livres à Lyon.* Dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1896, pp. 285-297.

— Baudrier (H.). *Bibliographie lyonnaise : recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVIe siècle, publ. contin. par J. Baudrier. 1re série.* Lyon, A. Brun, 1895 ; gr. in-8 de 458 pp. et pl.

Cette 1re série et réservée aux imprimeurs de second ordre, une 2e série sera consacrée à des notices plus étendues sur les ateliers importants.

— Ducourtieux (P.). *Les Barbou, imprimeurs. Lyon-Limoges-Paris (1524-1820).* Limoges, 1896 ; in-8 de 413 pp.

MONTAUBAN. — Forestié (E.). *Histoire de l'imprimerie à Montauban. Arnaud de Saint-Bonnet, premier imprim. catholique à Montauban (1639-1640).* Dans le *Bulletin de la Société archéologique et historique du Tarn-et-Garonne*, t. XXIII (1895, 2e fasc.), pp. 105-123.

MONTPELLIER. — Bonnet (E.). *Les débuts de l'imprimerie à Montpellier.* Montpellier, Coulet, 1896 ; in-8.

NIORT. — Clouzot (H.). *L'imprimeur Thomas Portau et l' « Histoire véritable de certains voyages périlleux du capitaine Bruneau ».* Dans la *Revue de Saintonge et d'Aunis*, t. XV (nov. 1895) ; pp. 440-442.

Description de cette édition parue à Niort en 1599.

PARIS. — Monceaux (H.). *Les Le Rouge de Chablis, calligraphes et miniaturistes, graveurs et imprimeurs. Étude sur les débuts de l'illustration du livre au XVe siècle.* Paris, Claudin, 1896 ; 2 vol. gr. in-8 de VII-310, 366 pp. et 200 facs.

Particulièrement intéressant pour l'histoire du livre à Paris au XVe siècle. C'est à Pierre Le Rouge que sont dues la plupart des illustrations qui décorent les livres d'Antoine Vérard, de Guy Marchand et d'autres imprimeurs contemporains. Donne non seulement la bibliographie des livres imprimés

Digitized by Google

par les Le Rouge pour leur propre compte, mais aussi celle de toutes les autres impressions auxquelles ils ont collaboré.

— Coyecque (G.). *Quatre catalogues de livres (1519-1520)*. Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1895 ; pp. 2 à 12.

Catalogues et inventaires de livres retrouvés dans les minutes de notaires parisiens ; intéressants pour l'histoire des premiers livres imprimés.

— Stein (Henri). *Nouveaux documents sur les Estienne, imprimeurs parisiens* (1517-1665). Dans les *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, t. XXII (1895) ; pp. 249-295.

Documents tirés des Archives nationales (série Y, Châtelet), des minutes de Me Vassal, notaire à Paris, des archives hospitalières de Soissons, des minutes de notaires de Genève, et des archives du Vatican ; relatifs à Robert Estienne, à la succession de sa seconde femme, Marguerite Duchemin, aux relations de Henri Estienne avec Ulrich Fugger, à Charles II Estienne ; à l'atelier de Robert II Estienne à Paris.

— Omont (Henry). *Nouveaux documents sur Gérard Morrhe, imprimeur parisien* (1527-1532). Dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de France*, 1895.

Donne le seul document biographique connu sur l'éditeur parisien et complète la liste de ses éditions. Cf. même recueil, 1894.

— Dumoulin (J.). *François I Estienne et sa famille*. Dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1896 ; pp. 137-139.

— Delisle (Léopold). *L'imprimeur parisien Josse Bade et le professeur écossais Jean Vaus*. Dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LVII, pp. 205-216.

— Delisle (L.). *Documents parisiens de la Bibliothèque de Berne. III. No 10. Journal d'un commis de libraire parisien*. Dans les *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, t. XXIII (1896) ; pp. 270-280.

— Renouard (Ph.). *Quelques documents sur les Petit, libraires parisiens, et leur famille*. Dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris*, 1896, pp. 133-153.

— Dumoulin (J.). *Charlotte Guillard, imprimeur au XVIe siècle*. Dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1896, pp. 579-584.

— Grouchy (Vicomte de). *Documents officiels sur quelques libraires imprimeurs et relieurs parisiens aux XVIIe et XVIIIe siècles*. Dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1895, pp. 422-433.

— *Marché d'impression pour le Bréviaire d'Angers (13 septembre 1713)*, publ. par le vicomte de Grouchy. Dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1895, pp. 53-60.

V. aussi LYON, Ducourtieux.

POITOU. — La Bouralière (A. de). *Les imprimeurs et les libraires du département de la Vienne (hors Poitiers)*. Poitiers, impr. Blais et Cie, 1896 ; in-8 de 146 pp.

— La Bouralière (A. de). *Nouveaux documents sur les débuts de l'imprimerie à Poitiers*. Paris, Paul, Huard et Guillemin, 1895 ; in-8 de 63 pp.

— Claudin. *Les débuts de l'imprimerie à Poitiers*. (Extr. de la *Revue de Saintonge et d'Aunis*, nov. 1894.) Paris, Claudin, 1895 ; in-8 de 17 pp.

Voyez Compte rendu, *supra*, pp. 162-163.

PUYLAURENS. — Forestié. *L'imprimerie à Puylaurens, 1664-1685*. Dans le *Congrès bibliographique, session de Montpellier*, 1895. Paris, 1895-1896 ; in-8, pp. 400 à 486.

ROUEN. — Claudin (A.). *Un typographe rouennais oublié : maître J. B., imprimeur d'une édition des Communes en 1525*. Dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1895 ; pp 486-499.

REIMS. — Jadart (H.). *Les débuts de l'imprimerie à Reims et les marques des premiers imprimeurs (1550-1560)*. Paris, Claudin, 1895 ; in-8.

Digitized by Google

SAINT-JEAN-D'ANGELY. — Clouzot (H.). *Les premiers imprimeurs et libraires de Saint-Jean-d'Angely (1616-1747)*. Niort, Clouzot, 1895 ; in-8 de 17 pp. (Extr. du *Bulletin du Bibliophile*.)

SAINT-LO. — Travers (E.). *Les premiers imprimeurs de Saint-Lô*. Dans l'*Annuaire de la Manche*, t. LXVII, pp. 30 à 46.

THOUARS. — La Bouralière (A. de). *Notes sur les imprimeurs de Thouars*. Dans la *Revue poitevine et saintongeaise*, 1895, pp. 290-298.

TROYES. — Dorez (L.). *Un mémoire juridique relatif à l'impression des livres liturgiques du diocèse de Troyes (juin 1580)*. Dans la *Revue des Bibliothèques*, t. V, 1895, pp. 39 à 46.
Cf. *ibid.*, 1896 ; pp. 327-328.

TOULOUSE. — Claudin (A.). *Les libraires relieurs et imprimeurs de Toulouse au XVIe siècle (1531-1550), d'après les registres d'impositions conservés aux Archives municipales*. Paris, Claudin, 1895 ; in-8 de 71 pp. (Extr. du *Bulletin du Bibliophile*, 1894 et 1895.)

Grande-Bretagne

Grassi (Celso). *La legislazione inglese sulla stampa comparata alla legislazione italiana, con un appendice contenente i testi delle leggi inglesi*. Bologna, N. Zanichelli, 1895 ; in-8 de VIII-524 pp.

LONDRES. — Paczkowski (Joseph). *Die sogenannte Chylinski'sche Bibel. Bibliographische Beiträge*. Dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. XII (1895) ; pp. 458-467.
Bibliographie des exemplaires de la Bible lithuanienne imprimée à Londres au XVIIe siècle par Samuel Boguslaw Chylinski.

— Duff (E.-G.). *Handlists of english printers (1501-1556). Part I. Wynkyn de Worde, Julian Notary, R. et W. Faques, John Skot*. London, Bibliographical Society, 1895 ; in-4 de 100 pp.

— Fletcher (W.-Y.). *English bookbindings in the British Museum*. London, Paul, Trench, Trübner et Co ; in-4.

OXFORD. — Madan (Falconer). *The early Oxford press, a bibliography of printing and publishing at Oxford 1468-1640*. Oxford, Clarendon Press, 1895 ; in-8 de XI-365 pp. et 7 facs.

Italie

Phillimore (C.-M.). *I primi grandi stampatori et mecenati della stampa in Italia. Traduzione dall' inglese di Rosmunda Tonini*. Rimini, tip. Danesi, 1896 ; in-16 de 54 pp.

BOLOGNE. — Frati (Luigi). *Notizie e documenti di tipografi bolognesi del secolo XV*. Dans la *Rivista delle biblioteche*, 1895, pp. 81-95.

FLORENCE. — Marzi (D.). *Una questione libraria fra i Giunti ed Aldo Manuzio il vecchio ; contributo alla storia dell' arte della stampa*. Firenze, tip. G. Carnesecchi, 1895 ; in-8 de 16 pp. (réimpr. dans *Giornale della libreria*, 1896).
Plainte des Juntes de Florence contre le privilège accordé par Léon X à Alde Manuce d'imprimer le latin et le grec en italique.

Digitized by Google

MILAN. — Motta (E.). *Un tipografo a Milano nel 1469.* Dans l'*Archivio storico Lombardo*, sér. 3ª, vol. III (1895), pp. 150-155.

Pamfilo Castaldi et Antonio Planella venus à Milan, l'un en 1472, et l'autre en 1470, auraient été précédés d'un an dans cette ville par un autre imprimeur inconnu jusqu'à ce jour, Antonio Caccia.

NAPLES. — Fava (Mariano). *Spigolature bibliografiche* I. *Di alcune rare edizioni napoletane del secolo XV.* Dans la *Rivista delle biblioteche*, 1895; pp. 109-115.

ROME. — Bresciano (Giov.). *Notice sur un incunable romain inconnu aux bibliographes.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1895, pp. 33-38.

Summa Joannis Andreæ de sponsalibus et matrimoniis, s. l. n. d.

Audiffredi (G.-B.). *Ad Catalogum historico-criticum romanarum editionum sæculi XV supplementum, nunc primum ab Joanne Bresciano editum.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1896, pp. 289-304, 337-353.

TRÉVISE. — Dorez (L.). *L'exemplaire de Pline l'Ancien d'Agosto Valdo de Padoue et le cardinal Marcello Cervini.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1895, pp. 14 à 20, 214-215.

Histoire d'un exemplaire de l'édition de Pline le Jeune donnée à Trévise en 1479 par Michele Manzoli de Parme (Hain, 13092); actuellement n° 292 des incunables de la Vaticane.

VENISE. — Castellani (C.). *L'arte della stampa nel rinascimento italiano : Venezia; facsimili e marche tipografiche.* Venezia, Ongania, 1895; in-4 de 110 et 118 pp.

Donne en fasc. des spécimens de la typographie, de la gravure et de la reliure à Venise jusqu'en 1539.

— Rivoli (Duc de). *Les missels imprimés à Venise (1481-1600) : description, illustration, bibliographie.* Paris, Rothschild, 1896; gr. in-4 de XXII-351 pp. et 5 pl.

— Dorez (L.). *Un élève de Paul Manuce, Romolo Cervini.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1895, pp. 138 et ss., 153 et ss.

— Bongi (S.). *Annali di Gabriel Giolito de Ferrari da Trino di Monferrato, stampatore di Venezia.* II. fasc. 1 et 2. Lucca, tip. Giusti, 1895-96; in-8 de 320 pp.

— Dorez (Léon). *Études aldines : I. La marque typographique d'Alde Manuce. II. Des origines et de la diffusion du « Songe de Poliphile ». III. Alde Manuce et Ange Politien. IV. Alde le Jeune et Niccolo Manassi.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1896, pp. 143-160, 237-282, 311-326, 380-386.

Pays-Bas

Bergmans (Paul). *Analectes belgiques : notices et documents pour servir à l'hist. littéraire et bibliographique de la Belgique (les archives de Flandre : J. Fr. de Los Rios ; H. Vanden Keere ; le P. Nicolas de Le Ville ; l'imprimerie à Ostende ; un ms. illustré du XVe siècle, Antoine Mathias ; Jean Van Dœsborgh,* etc...). Gand, Cam. Vyt, 1896; in-8 de 2 ff. et 238 pp.

Art. extr. du *Messager des Sciences historiques* et du *Bulletin de l'Académie royale de Belgique.*

Bijdragen tot de geschiedenis van den nederlandschen bœkhandel. Uitgegeven door de vereeniging ter bevordering van de belangen des bœkhandels. Dl. 7. afl. 1. Amsterdam, Van Kampen, 1896; in-8 de 284 pp.

AMSTERDAM. — Moes. *De Amsterdamsche Boekdrukkers en Uitgever's in de 16e eeuw. Aflevering 1.* Amsterdam, C. L. van Langenhuysen, 1896; in-4 de II-96 pp.

Digitized by Google

ANVERS. — Bergmans (P.). *Thierry Martens.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1895, pp. 201 et ss.

Reproduction de l'article du même auteur inséré dans la *Biographie nationale*, publiée par l'Académie royale de Belgique.

— Grull (L.). *Notice sur Christophe Plantin, relieur à Anvers* (1514-1590). Paris, Cercle de la librairie, 1895 ; in-8 de 12 pp.

— Rooses (M.). *Le Musée Plantin-Moretus.* Bruxelles, E. Lyon-Claesen, 1895 ; in-fol.

Roumanie

Picot (E.). *Coup d'œil sur l'histoire de la typographie dans les pays roumains au XVIe siècle.* Paris, 1895, impr. nationale ; in-4 de 43 pp. (Extr. du *Centenaire de l'École des langues orientales vivantes.*)

Russie

MOSCOU. — Goloubinsky (L.). *Kvoprosou o natchalie Knigopachataniia v Moskvie.* (*Les débuts de l'imprimerie à Moscou.*) Moscou, impr. A. Sniegireva, 1896 ; in-8 de 10 pp.

Suisse

BALE. — Heitz (Paul). *Basler Büchermarken bis zum Anfang des 17 Jahrhunderts. Mit Vorbemerkungen u. Nachrichten über die Basler Drucker von Dr C. Chr. Bernoulli.* Strassburg, 1895 ; gr. in-fol de XXXVIII-111 pp.

— Weisbach (W.). *Studien zur deutschen Kunstgeschichte VI. Der Meister der Bergmannschen Officin u. Albrecht Dürers Beziehungen zur Geschichte der deutschen Holzschnittes. — VIII. Basler Buchillustration des XV Jahrh.* Strasbourg, P. Heitz, 1896 ; in-8 de III-76 et III-69 pp.

BERNE. — Graf (J.-H.) u. Türler (H.). *Historischer Kalender, oder der Hinkende ; seine Entstehung und Geschichte. Ein Beitrag zur bernischen Buchdrucker- und Kalendergeschichte.* Bern, Stämpflische Buchdruckerei, 1896 ; in-4 de 103 pp.

Turquie

CONSTANTINOPLE. — Omont (H.). *Documents sur l'imprimerie à Constantinople au XVIIe siècle.* Dans la *Revue des Bibliothèques*, 1895 ; pp. 201 et ss., 228 et ss.

Ces documents sont relatifs à l'établissement et aux débuts, en 1728, de la première imprimerie turque à Constantinople sous l'influence française et à l'histoire des premières productions, d'après la collection Anisson-Duperron.

Le Gérant,
DESBOIS.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

Abbeville (Bibl.), 58.
Aberdeen (Bibl.), 152.
Aix (Bibl.), 40, 60, 90, 238.
Albacete (Bibl.), 68, 133.
Alexandrie (Égypte) (Bibl.), 67.
Alicante (Bibl.), 68, 133.
Allemagne : *Catal. collectifs*, 185-186; *Chron.*, 34-37, 138-140; *Bibliogr.*, 88-89, 220 221, 224, 225-226, 228, 234-236, 249-250; 64, 146, 147, 150, 212.
Almeria (Bibl.), 133.
Alsace (Impr.), 249.
ALTAMIRA (R.), *Biblioth. en Espagne*, 130-135.
Amérique (Bibl.), 70-71, 150.
Amérique centrale : *Bibliogr.*, 227.
Amiens (Bibl.), 60, 61.
Amsterdam (Bibl.), 95, 152, 244; (Impr.), 255.
Angleterre. V. Grande-Bretagne.
Angoulême (Impr.), 251.
Anhalt (Impr.), 249.
Antiquité : *Bibliogr.*, 223.
Anvers (Impr.), 255-256.
Apollon (Bibliogr.), 223.
Arabie : *Bibliogr.*, 89.
Archivalische Zeitschrift, 69.
Archives des Missions, 211-214.
Argentine (Républ.) : *Chron.*, 52.
Arghana (Bibl.), 236.
Aristote (Bibliogr.), 223.
Arras (Bibl.), 41, 59, 61.
Athos (Bibl.), 96.
Augsbourg (Impr.), 154.
Australie (Bibl.), 151.
Autriche-Hongrie : *Catal. collectifs*, 186-187; *Chron.*, 37-38; *Bibliogr.*, 89-90, 224, 229, 236-237, 250; 63, 150.
Autun (Bibl. du séminaire), 58.
Auxerre (Bibl.), 53, 57, 60.
Avellino (Bibl.), 94.
Avignon (Bibl.), 41, 90, 212, 238.
Avila (Bibl.), 133.
Badia (Bibl.), 89.
Bâle (Bibl.), 59, 60, 151, 212, 245; (Impr.), 256.
Baltimore (Bibl.), 90, 177.
Bamberg (Bibl.), 88, 234.
Bar-le-Duc (Bibl.), 60, 92.
Barcelone (Bibl.), 40, 132, 212, 237.
Baschin (O.), *Bibliotheca geograph.*, 155-157.
Bassano (Bibl.), 65.
Bavière (Bibl.), 147; (Impr.), 86-87.
Beatus Rhenanus, 149, 150, 152.
Beaune (Bibl.), 53.
Beauvais (Bibl.), 60, 61.
Becker, *Catalogi*, 148, 152.
Beerfelden (Bibl.), 150.
Belgique : *Catal. collectifs*, 182-184; *Chron.*, 38; *Bibliogr.*, 31-34, 57, 225. V. Pays-Bas.
Bergame (Bibl.), 94; (Impr.), 66.
BERGMANS (P.), *Catal. génér. des bibl. belges et hollandaises*, 31-34.
Berlin (Bibl.), 34, 35, 60, 88, 147, 150, 151, 212, 214.
Berne (Bibl.), 32, 151, 212, 245; (*Congrès bibliogr.*), 126, 129; (Impr.), 256.
Berry (Mss. de la Duchesse de), 55.
Besançon (Bibl.), 41-42, 58, 60, 62.
Bibliographical Society, 153.
Bibliographies, 98-125, 126-129, 220-223.
Bibliophilie, 248-249.
Bibliotheca Belgica, 183.
Bibliotheca bibliogr. ital., 65, 84.
Bibliotheca geographica, 155-157.
Bibliotheca geographica Germaniae, 186.
Bibliothéconomie, 62-63, 66, 71-72, 73-74, 135-138, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 153, 232-234.
Bibliothèques universitaires, 188, 190, 233, 238.
Bielitz, 212.
Birmingham (Shakespeare Memorial Library), 154.

Digitized by Google

Bismarck (Bibliogr.), 225.
Blois (Bibl.), 92; (Impr.), 251.
Bobbio (Bibl.), 152.
Boccace (Bibliogr.), 64.
Bodemann, *Leibniz-Handschriften*, 216-218.
Bollettino delle opere moderne straniere, 180.
Bollettino delle pubblicazioni italiane, 179-181.
Bologne (Bibl.), 65, 66, 211, 242; (Impr.), 254.
Bombay (Bibl.), 94.
Bône (Bibl.), 62.
Bonn (Bibl.), 89, 234.
Bonport (Bibl. de l'abbaye de), 58.
Book-Plate Society (The), 153.
Bordeaux (Bibl.), 61, 91, 238; (*Congrès*), 126-129.
Boston (Bibl.), 90, 147, 150.
Botanique (Bibliogr.), 231.
Botoschani, 205.
Boulogne-sur-Mer (Bibl.), 60, 62.
Bourbonne (Bibl.), 62, 92.
Bourges (Bibl.), 61, 87; (Impr.), 251.
Brescia (Bibl.), 65, 211, 242.
Breslau (Bibl.), 147, 150.
Brest (Bibl.), 60, 62, 63.
Bretagne (Bibliogr.), 226; (Impr.), 251-252.
Briançon (Bibliogr.), 227.
Briquet (C.-M.), *C. rendu* de Morabini (E.), 86-87; de Keinz (F.), 218.
Bristol (Bibl.), 240.
Bruxelles (Bibl.), 38, 58, 62, 150, 154, 212. V. Conférence bibliogr., Institut bibliogr.
Bucarest (Bibl.), 199-205.
Bulletin des Bibliothèques et des Archives, 58.
Budapest (Bibl.), 90, 216, 236.
Burgos (Bibl.), 68, 133.
Cabinet historique, 53-58.
Cáceres (Bibl.), 68, 133.
Cadix (Bibl.), 68, 133.
Caen (Bibl.), 238.
Cagliari (Bibl.), 94.
Cahors (Bibl.), 62.
Calais (Bibl.), 61.
Cambrai (Bibl.), 60, 62.
Cambridge (Bibl.), 68, 93, 147, 160, 211, 212, 213, 241, 248.
Canada : *Bibliogr.*, 84, 221, 226.
Carcassonne (Bibl.), 61, 63.
Carmélites (Bibl.), 233.
Caroline du Nord (Bibliogr.), 226.
Carpentras, 212.
Cartes (conservation des), 210.
Cassel (Bibl.), 149, 150, 214.
Castellon de la Plana (Bibl.), 69, 133.
Castres (Bibl.), 62.
Catalogi bibliothecarum antiqui, 148, 152.
Catalogue général des bibliothèques belges et hollandaises, 31-34.
Catalogue of scientific papers, 45-46.
CATALOGUES COLLECTIFS, 169-195.
Catane (Bibl. univ.), 65.
Celle (Bibl.), 235.
Centralblatt für Bibliothekswesen, 87, 146-153.
Châlons-sur-Marne (Bibl.), 58, 60, 62, 91, 238.
Chantilly (Bibl.), 91.
Chardon de la Rochette, 53.
Charles, élect. palat., 148.
Charleville (Bibl.), 53.
Chartres (Bibl.), 42, 61.
Chateaubriand (Bibliogr.), 224.
Château-Gontier (Impr.), 252.
Château-Thierry (Bibl.), 92.
Chatelain, *Paléogr. des class. lat.*, 76-77.
Châtillon-sur-Seine (Bibl.), 53.
Chaumont (Bibl.), 58.
Cheltenham (Bibl.), 46, 62, 221.
Cherbourg (Bibl.), 59, 60, 61, 62.
Chevalier (U.), *Topobibliogr.*, 81-84.
Chicago (Bibl.), 147, 151, 152.
Chili : *Bibliogr.*, 237.
Chimie (Bibliogr.), 231.
Chine : *Bibliogr.*, 221, 226.
Christiania (Bibl.), 52.
Chtchoukin (Bibl.), 245.
Cicéron (Bibliogr.), 223.
Cincinnati (Bibl.), 90.
CINI (G.). *Notizie biografiche nella Bibl. naz. cent. di Firenze*, 135-138.
Cisleithanie (Bibl.), 59, 150.
Claudin. *Impr. à Poitiers*, 162-163.
Clermont-Ferrand (Bibl.), 60, 92.
Cochet (Abbé) (Bibliogr.), 227.
Coimbre (Bibl.), 51.
Colmar (Bibl.), 235.
Cologne (Bibl.), 35, 89; (Impr.), 249.
Columbian Exposition, 233.
Come (Bibl.), 242.
Compiègne (Bibl.), 92.
Conche (Bibl.), 57.
Condom (Bibl.), 92.
Conférence bibliographique de Bruxelles, 29-31 (v. Institut bibliogr.); de *Florence*, 198-199, 233; de *Londres*, 196-198.
Congo (Bibliogr.), 229.
Constantine (Bibl.), 62, 63.
Constantinople (Bibl.), 214; (Impr.), 256.
Copenhague (Bibl.), 38-40, 60, 62, 63, 90, 146-147, 148, 149, 151, 213.
Copinger, *Supplement to Hain's Repert.*, 159.

Digitized by Google

Cordoue (Bibl.), 68, 133, 134, 212.
Corée (Bibliogr.), 221.
Corse, 213.
Coutances (Bibl.), 61.
Cracovie (Impr.), 250.
Crémone (Bibl.), 242.
Crevalcore (Bibl.), 94.
Cuenca (Bibl.), 67, 133.
Dahomey : *Bibliogr.*, 229.
Danemark : *Chron.*, 38-40; *Bibliogr.*, 90, 221.
Darmarius (Andreas), 150.
Darmstadt (Bibl.), 88.
Dauphiné (Bibliogr.), 227.
Denis (E.), *C. rendu* de Heyd (W.), 215-216.
Dépôt légal, 62, 63, 64, 154, 209.
Destructions de livres, 14-17.
Detmold (Bibl.), 235.
Detroit (Bibl.), 90.
Deventer (Bibl.), 152.
Diderot, 213.
Dieppe (Bibl.), 62.
Dijon (Bibl.), 53, 58, 86, 211, 238.
Douai (Bibl.), 42.
Dresde (Bibl.), 147, 148, 150-151, 235.
Droit (Bibliogr.), 230.
Dublin (Bibl.), 46, 148, 213.
Duncker (K.-J.-C. et J.-G.-A.), 151.
Dunkerque, 58, 59, 60.
Durham, 212.
Durrieu (P.), *Miniatures des Héroïdes d'Ovide*, 79, 80.
Dziatzko (K.), *Beiträge zur Theorie u. Praxis*, etc..., 72, 73.
Économie politique (Bibliogr.), 230.
Édimbourg, 212.
Égypte : *Chron.*, 30.
Einsiedeln (Bibl.), 151, 245.
Elbing (Bibl.), 88.
Épernay (Bibl.), 62, 63, 92.
Épinal (Bibl.), 61.
Erfurt (Bibl.), 35, 149; (Impr.), 249.
Escrime (Bibliogr.), 232.
Escurial (Bibl.), 212, 213.
ESPAGNE. (*Bibl. d'*), 130-135.
Espagne : *Décret sur les acquisitions*, 205-208; *Chron.*, 40; *Bibliogr.*, 90, 221, 224, 237, 250, 57, 68, 69, 148, 212, 213.
Espinques (Evrard d'), 80, 247.
Essen (Bibl.), 35-36.
Essonnes (Papeterie), 252.
Étampes (Bibl.), 62.
États-Unis : *Catal. collectifs*, 175-177; *American libr. assoc.*, 147; *Chron.*, 140; *Bibliogr.*, 90-91, 221, 224, 226, 237-238, 251; 60, 63, 92, 150.
Evora, 212, 214.
Évreux (Bibl.), 63; (Expos.), 55.
Ex-libris, 248, v. Book-plate.
Ferrare (Bibl.), 94, 211, 242.
Filigranes, 218.
Fillon (Benjamin) (Bibliogr.), 227.
Flers (Bibl.), 58.
Fletcher (W.-J.). *Public Libraries in America*, 70-71.
Florence (Bibl.), 47-48, 64-65, 94, 135-138, 211, 213, 233, 242; (*conférence bibliogr.*), 198-199; (Impr.), 254.
Foix (Bibl.), 62.
Fontainebleau (Bibl.), 58, 61, 192.
France : *Catal. collectifs*, 171-175, 187-190; *Chron.*, 40-45, 144-146; *Bibliogr.*, 91-93, 164-168, 221-222, 224, 226-227, 229, 238-240; 57, 59, 60, 63, 146, 211, 251.
Francfort-sur-le-Mein (Bibl.), 88, 235; (Impr.), 249.
Fribourg-en-Brisgau (Impr.), 249.
Fr'noutz (Bibl.), 96.
FUMAGALLI (E.), *Bibliot. Nazionale centrale di Firenze*, 47-48.
Gagnon (Ph.), *Bibliographie canadienne*, 84.
Gaignières (Collect.), 212.
Gaillon (Bibl. de la Chartreuse de), 58.
Galatz, 205.
Galice (Bibl.), 68.
Galilée (Bibliogr)., 231.
Gallois (L.), *C. rendu* de Baschin, 155-157.
Gand (Bibl.), 38, 244.
Gazette archéol., 87.
Gênes (Bibl.), 94, 213, 242.
Genève (Bibl.), 52, 151, 245.
Géographie (Bibliogr.), 155-157, 228.
Géologie (Bibliogr.), 28.
Gerona (Bibl.), 133.
Gien (Bibl.), 92.
Giessen (Bibl.), 36.
GIGAS, *Biblioth. de Copenhague*, 38-40.
Glasgow (Bibl.), 47, 212.
Glogau (Bibl.), 235.
Gœthe (Papiers de), 148.
Gondardiana (Bibliogr.), 66.
Gothembourg (Bibl.), 25.
Göttingen (Bibl.), 36, 88, 146, 149.
Grande-Bretagne : *Catal. collectifs*, 177-178; *Chron.*, 45-47; *Bibliogr.*, 93, 224-227, 240-241, 254; 63, 214, 212.
Graz (Bibl.), 37, 67, 236.
Grèce : *Bibliogr.*, 222, 223, 230.
Grenade (Bibl.), 68, 69, 132, 212.
Grenoble (Bibl.), 61, 63.
Groningue (Bibl.), 51.
Guadalajara (Bibl.), 133.

Digitized by Google

Guibert (L.), *Evrard d'Espinques*, 80.
Hagiographie (Bibliogr.), 229.
Hain, *Repertorium*, 159, 220.
Halifax (Bibl.), 90.
Halle (Bibl.), 36, 89, 148, 235.
Hambourg (Bibl.), 36, 147, 212, 235.
Hamilton (Bibl.), 90.
Hannovre (Bibl.), 36, 214, 216-218, 235.
Harvard University (Bibl.), 152.
Hatfield House (Bibl.), 241.
Hauréau (B.), 144-145.
Hausmann (S.), *Universitätsbibliothek in Strassburg*, 219.
Havet (Mélanges J.), 80-81
Hébreu (Bibliogr.), 230; (Paléogr.), 151
Heidelberg (Bibl.), 36, 146, 161, 235.
Heinemann (O. von). *Die herz. Bibliothek zu Wolfenbüttel*, 157-158.
Helsingfors (Bibl.), 96.
Hermannstadt (Bibl.), 37, 236.
Hesse (Bibliogr.), 149.
Heyd (W.), *Bibliogr. der Württemberg. Geschichte*, 215-216.
Histoire (Bibliogr.), 225-228.
Hollande. V. Pays-Bas.
Hongrie (Col. de mss., 213.
Horvath (I.), *Cat. Mus. nat. Hungar.*, 216.
Huelva (Bibl.), 133.
Huesca (Bibl.), 68, 133.
Iéna (Bibl.), 146.
Imola (Bibl.), 94.
IMPRIMERIE (*Hist. de l'*), 1-17, 64, 65, 67, 72-73, 74-75, 148, 149, 150, 151, 153, 248-256.
Incunables, 7-11, 58, 59-60, 61, 88, 94, 150, 214, 223.
Inde : *Bibliogr.*, 94, 224; 147, 148.
Institut internat. de Bibliogr., 98-125, 233. V. Conférence bibliogr.
Italie : *Catal. collectifs*, 178-181; *Dépôt légal*, 63, 64, 209; *Prêt des livres*, 64; *Chron.*, 48-51, 140-144; *Bibl.*, 81; *Bibliogr.*, 59, 65, 66, 67, 151, 222, 225, 227. 241-244, 254-255; 212.
Italie méridionale (Hist. litt.), 150.
Ithaca (Bibl.), 91.
Jadart, *Bibliographie rétheloise*, 84; *Bibliophiles rémois*, 161-162.
Jaen (Bibl.), 133.
James (M.-Rh.), *Catal. of the mss. in the Fitzwilliam Mus.*, 160.
Japon : *Chron.*, 51.
Jarry (Nicolas), 247.
Jassi (Bibl.), 205.
Jerez de la Frontera (Bibl.), 90, 133, 134.
Jérusalem (Bibl.), 96.
Joigny (Bibl.), 62.
JORGA, *Bibl. de Roumanie*, 199-205.
Jürges (P.), *Die modernen Systeme von Büchergestellen...*, 73-74.
Kant (Bibliogr.), 223.
Karlsruhe (Bibl.), 89, 152, 235.
Kashmir (Bibl.), 94.
Keinz (F.), *Wasserzeichnen des XIV Jahrh.*, 218.
Kiel (Bibl.), 236.
Kilkenny (Castle) (Bibl.), 241.
Königsberg (Bibl.), 89, 147, 149; (Impr.), 249.
Krakow (Bibl.), 37.
La Corûna (Bibl. del consulado), 134-135.
La Flèche (Impr.), 252.
La Guesle (Jean de) (Bibl.), 238.
La Haye (Bibl.), 152, 213, 244.
LANGLOIS (Ch.-V.). *A propos de l'Institut internat. de Bibliogr.*, 98-125.
Lannion (Bibl.), 92.
La Rochelle (Bibl.), 58, 60, 62, 63.
La Roche-sur-Yon (Bibl.), 62.
La Trappe (Bibliogr.), 227.
Lauber (Diebolt), 247.
Laval (Bibl.), 58, 59, 60, 61, 62, 63.
La Valette, 212
Le Caire (Bibl. Khédivale), 40, 68.
Leeuwarden (Bibl.), 152.
Le Havre (Bibl.), 60, 62, 63.
Leibnitz (Bibliogr.), 216-218.
Leipzig (Bibl.), 154, 236; 7; (Impr.), 250; *Börsenverein*, 36.
Le Mans (Bibl.), 60, 62, 63.
Lemberg (Bibl.), 37.
Leon (Bibl.), 68, 69, 133.
Le Puy (Bibl.), 62, 63.
Lerida (Bibl.), 68, 69, 133.
Les Andelys (Bibl.), 85.
Lesdiguières (Connétable de), mss. du —, 57.
Leyde (Bibl.), 152.
Libraries in the medieval and Renaiss. periods, 75.
Libri (Procès), 154.
Libri prohibiti, 64.
Lille (Bibl.), 58, 60, 62, 63, 238.
Limoges (Bibl.), 92, 239; (Impr.), 252.
Limousin (Bibliogr.), 227.
Linköping (Bibl.), 25.
Lisbonne (Bibl.), 52, 212, 214, 244.
Littérature (Bibliogr.), 223-225.
Livre (Hist. du), 245-256.
Loches (Bibl.), 92.
Loeve (Dr G.), 147.
Logroño (Bibl.), 133.
Londres (Bibl.), 47, 54, 55, 57, 59, 62, 67, 93, 148, 154, 177-178, 211, 212, 213,

Digitized by Google

241; (Impr.), 254; *Conférence bibliogr.*, 196-198.
Lorient (Bibl.), 92.
Louviers (Bibl.), 58.
Lubeck (Impr.), 146.
Lucerne (Bibl.), 52, 66.
Luçon (Bibl.), 92.
Lucques (Bibl.), 66, 213.
Lugo (Bibl.), 133.
Lund (Bibl.), 24-25, 60, 61, 62, 63.
LUNDSTEDT (B.), *Bibl. de Suède*, 18-26, *Sver. periodiska litteratur*, 85.
Lunéville (Bibl.), 58.
Luxembourg, 95.
Lyon (Bibl.), 58, 60, 212, 239; (Impr.), 252.
Mâcon (Bibl.), 42, 60, 61, 62, 63, 239.
Madrid (Bibl.), 68, 69, 131-135, 212, 213, 214, 237.
Maehren (Impr.), 250.
Magdebourg (Impr.), 146.
Mahon (Bibl.), 133.
Maine (Amérique) (Bibliogr.), 226.
Maine (France) (Bibliogr.), 227.
Malaga (Bibl.), 133.
Malte (Bibl.), 212.
Manchester (Bibl.), 93.
Mantoue (Bibl.), 242.
Marbourg (Bibl.), 214, 236.
Marie-Antoinette (Bibliogr.), 226.
Marienthal (Impr.), 152, 250.
Marseille (Bibl.), 60, 62, 63, 76, 212, 213, 238, 239.
Maryland (Bibl.), 238.
Mathématiques (Bibliogr.), 230-231.
Mayence (Impr.), 148, 149, 150, 152, 153, 250.
Médecine (Bibliogr.), 231-232.
Médicis (Laurent de), 147.
Melbourne (Bibl.), 148.
Melun (Bibl.), 61.
Metz (Bibl.), 36.
Mexique : *Bibliogr.*, 227.
Milan (Bibl.), 40, 64-65, 142-143, 179, 211, 212, 213, 242; (Impr.), 66, 254-255.
Mindanao (Bibliogr.), 85.
Minerva, 85.
Miniatures, 79-80, 81, 246-248.
Miró (Bibl.), 69.
Modène (Bibl.), 94, 242.
Montargis (Bibl.), 58.
Montauban (Bibl.), 238; (Impr.), 252.
Montbéliard (Bibl.), 63.
Mont-Cassin (Bibl.), 94, 211.
Mont-de-Marsan (Bibl.), 62, 92.
Montpellier (Bibl.), 53, 61, 92, 238; (Impr.), 252.
Montreuil-sur-Mer (Bibl.), 92.
Morabini (E.), *Bayer. Papier-Geschichte*, 86.
MORTET (Ch.) : *Catalogues collectifs*, 169-195; *Réforme de la bibliogr. scientif.*, 126-129; 219.
MORTET (V.) : *Catalogues collectifs*, 169-195, *C. rendu* de Jürges (P.), 73, 74; de Hausmann (S.), 219.
Moscou (Impr.), 256.
Moulins (Bibl.), 61.
Munich (Bibl.), 69, 152, 212, 218.
Munster (Bibl.), 236.
Muratori, 65.
Murcie (Bibl.), 133.
Murviedro, 212.
Musique (Bibliogr.), 232.
Mythologie (Bibliogr.), 223.
Nancy (Bibl.), 43, 58, 60, 61, 63.
Naples (Bibl.), 64, 65, 143, 213, 242-243; (Impr.), 66, 67, 255.
Narbonne (Bibl.), 212.
Narni (Bibl.), 65.
Neufchâteau (Bibl.), 92.
Nevers (Bibl.), 92.
New-Haven (Bibl.), 90.
New-York (Bibl.), 238.
Nimes (Bibl.), 59, 60, 212.
Niort (Bibl.), 239.
Nitrie (Mss. syriaques), 159-160.
Normandie (Bibliogr.), 227; (Bibl.), 238.
Notariat (Bibliogr.), 230.
Nouvelles Archives des Missions, 214.
Novalesa (Bibl.), 242.
Nuremberg (Bibl. de Sainte-Claire), 147.
Oechelhauser (A.), *Die Miniaturen der Bibl. zu Heidelberg*, 161.
Oesterley, *Wegweiser*, 150.
Olmütz (Bibl. cath.), 69.
Opitz (Bibliogr.), 149.
Oporto (Bibl.), 212.
Orense (Bibl.), 133.
Orihuela (Bibl.), 69.
Orléans (Bibl.), 43, 61, 63, 212, 239.
Osuna (Bibl. del Duque de), 69.
Ottino (G.), *Bibl. bibliogr. italica*, 84.
Oviedo (Bibl.), 69, 132.
Oxford (Bibl.), 47, 93, 211, 212, 213; (Impr.), 254.
Padoue (Bibl.), 65, 211.
Paléographie (Bibliogr.), 245-248.
Paléogr. des class. lat., 76-77.
Palerme (Bibl.), 95.
Palma de Mallorca (Bibl.), 68, 133.
Paris (Bibl.), 43-45, 53-61, 75-78, 146, 149, 167-168, 212, 238, 239-240, 247; (Impr.), 252-253.
Parme (Bibl.), 65, 95, 212, 213.

Digitized by Google

Passerini (Bibl.), 65.
Patmos (Bibl.), 213.
Pau (Bibl.), 60, 61, 62.
Pavie (Bibl.), 95.
Pays-Bas : *Catal. collectifs*, 184 ; *Chron.*, 51 ; *Bibliogr.*, 95, 77, 222, 228, 229, 244, 255-256 ; 31-34, 57, 152, 213.
Perche (Bibliogr.), 227.
Pérou (Bibl. nat.), 62.
Pérouse (Bibl.), 211, 243.
Perpignan (Bibl.), 61, 212.
Perrecy (Bibl.), 238.
Pesth (Bibl.), 69.
Petzholdt, 66, 71-72.
Pharmacie (Bibliogr.), 232.
Phèdre (Bibliogr.), 232.
Philosophie (Bibliogr.), 223.
Physique (Bibliogr.), 231.
Picardie (Bibliogr.), 227.
Pise (Bibl.), 211.
Planelli de Maubec (mss. de), 53.
Poitiers (Bibl.), 62, 92, 240 ; (Impr.), 162-163.
Poitou (Bibliogr.), 227 ; (Impr.), 253.
Pologne (Bibliogr.), 228.
Poméranie : *Catal. collectifs*, 185-186.
Pont-Audemer (Bibl.), 59.
Pontevedra (Bibl.), 68.
Porto (Bibl.), 59.
Portugal : *Chron.*, 52 ; *Bibliogr.*, 244 ; 57, 212, 214.
Posen (Bibl.), 36-37.
Prague (Bibl.), 90.
Prêt des livres, 62, 63, 64 ; des mss., 64.
Prost (B.), *Trésor de l'abb. Sainte-Bénigne de Dijon*, 86.
Prusse (Bibl.), 58, 146, 148 ; (Impr.), 250.
Puylaurens (Impr.), 253.
Ravenne, 211.
Reims (Bibl.), 53, 59, 60, 76, 92 ; *Bibliophiles de —*, 161-162 ; *Mss. de l'école de —*, 246.
Reliure, 248-249, 251.
Remiremont (Bibl.), 62.
Rennes (Bibl.), 60, 61, 63, 92.
Reproduction autotypique des mss., 26-29.
Rethel (Bibl.), 84-85.
Reus (Bibl.), 133.
Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos, 67-69.
Revue des Bibliothèques et des Archives, 58-63.
Revue des Deux-Mondes, 154.
Revue univ. des arts, 154.
Riant (Bibl. du comte), 228.
Rivista delle Biblioteche, 63-67.
Rochefort (Bibl.), 61, 63.
Rodez (Bibl.), 61.
Rome (Bibliogr.), 65 ; (Bibl.), 48-50, 64, 65, 66, 75, 95, 143-144, 147, 211, 212, 213, 243 ; Impr., 255.
Romorantin (Bibl.), 240.
Rotterdam (Bibl.), 95.
Roubaix (Bibl.), 60.
Rouen (Bibl.), 61 ; (Impr.), 253.
ROUMANIE (Bibl. de), 199-205.
Roumanie : *Bibliogr.*, 228, 256.
Roye (Bibl.), 240.
Russie : *Chron.*, 52 ; *Bibliogr.*, 96, 244-245, 256 ; 213.
Saint-Chamond (Bibl.), 61.
Saint-Etienne (Bibl.), 59.
Saint-Gall (Bibl.), 96.
Saint-Jean-d'Angely (Impr.), 254.
Saint-Lô (Impr.), 254.
Saint-Pétersbourg (Bibl.), 52, 68, 211, 212, 245.
Salamanque (Bibl.), 67, 69, 132, 212, 214.
Salins (Bibl.), 57, 62.
Santander (Bibl.), 133.
Santiago (Bibl.), 67, 132.
Saragosse (Bibl.), 68, 133, 214.
Schaffhouse (Bibl.), 151.
Schreiber (W.-L.), *Manuel de l'amateur de la gravure...*, 74-75.
Schubart (J.-H.-C.), 149.
Schwerin (Bibl.), 89 ; (Impr.), 250.
Sciences (Bibliogr.), 230-232.
Sedan (Bibl.), 53, 62, 63.
Semur (Bibl.), 53.
Senlis (Bibl.), 92.
Sens (Bibl.), 53, 54, 211.
Séville (Bibl.), 67, 90, 132, 134, 212.
Sienne (Bibl. Piccolomini), 65.
Sinaï (Bibl. Sainte-Catherine), 89.
Skara (Bibl.), 25.
Slaves (Pays) : *Bibliogr.*, 225.
Smithsonian Institution, 175-176.
Soissons (Bibl.), 58.
Sora (Bibl. du Dr), 69.
Soria (Bibl.), 133.
Spire (Impr.), 250.
Statistique des Bibliothèques, 81, 139-142.
STEIN (H.), *L'histoire de l'imprimerie*, 1-17.
Stockholm (Bibl.), 18-22, 60, 61, 63, 181-182, 211.
Strasbourg (Bibl.), 37, 146, 147-148, 219, 236 ; (Impr.), 152, 250.
Strengnäs (Bibl.), 25.
Stuttgart (Bibl.), 148.
SUÈDE (Bibl. de), 18-26 ;
Suède : *Catal. collectifs*, 181-182 ; *Chron.*, 52 ; *Bibliogr.*, 85-86, 152, 222-228 ; 213.

Digitized by Google

Suisse : *Chron.*, 52; *Bibliogr.*, 96, 222-223, 245, 256, 151, 212.
Syrie : *Bibliogr.*, 96.
Tacite (Bibliogr.), 223.
Tarragone (Bibl.), 40, 133.
Taunton (Bibl.), 91.
Teruel (Bibl.), 133.
Texas (Bibliogr.), 226.
Théologie (Bibliogr.), 229.
Thouars (Impr.), 254.
Todi (Bibl.), 64.
Tokio (Bibl.), 51.
Tolède (Bibl.), 68, 69, 133, 212, 213, 214, 237.
Tonnerre (Bibl.), 53.
Torgau (Bibl.), 236.
Tortose (Bibl.), 237.
Toul (Bibl.), 62.
Toulouse (Bibl.), 59, 60, 212, 238; (Impr.), 254.
Tours (Bibl.), 57, 240.
Trauttwein von Belle, 152.
Trèves (Bibl.), 89; (Impr.), 151, 152, 153, 250.
Trévise (Bibl.), 65; (Impr.), 255.
Troyes (Bibl.), 59; (Impr.), 254.
Tubingue (Bibl.), 148; (Impr.), 151, 250.
Tunis (Bibl.), 59.
Turin (Bibl.), 50, 64, 65, 95, 144, 211, 212, 213.
Turquie : *Bibliogr.*, 96, 256.
Twickenham (Bibl.), 93.
Udine (Bibl.), 243-244.
Ulm (Impr.), 147.
Universités (Echanges), 148, 149.
Universités cisleithanes (Bibl.), 58.
Upsal (Bibl.), 22-24, 60, 61, 62, 63, 212.
Urbino (Bibl.), 65.
Utrecht (Bibl.), 51, 152.
Valence (Bibl.), 68, 133, 213.
Valenciennes (Bibl.), 61, 92.
Valla (Bibl. de G.), 242.
Valladolid (Bibl.). 69, 133.
Vallée (L.), *Bibl. nat. de Paris*, 77-78.
Vander Haeghen, *Catal. gén. des bibl. belges et holl.*, 31-34, 183-184.
Vendôme (Bibl.), 60.
Venise (Bibl.), 50-51, 65, 95, 211, 213, 244; (Impr.), 64, 66, 255.
Verceil (Bibl.), 95, 211.
Vérone (Bibl.), 51, 211.
Versailles (Bibl.), 60.
Vétérinaire (Art) (Bibliogr.), 232.
Vicence (Bibl.), 95, 211.
Vich (Bibl. cathédr.), 40.
Vienne (Bibl.), 38, 59, 67, 149, 212, 237.
Viterbe (Bibl.), 244.
Vitré (Bibl.), 92.
Volterra (Bibl. Guarnacci), 64.
Voragine (Jacques de) (Bibliogr.), 229.
Washington (Bibl.), 90, 238.
Weimar (Bibl.), 146, 236.
Westerâs (Bibl.), 25.
Wiesbaden (Bibl.), 146.
Windsor Castle (Bibl.), 154.
Wolfenbuttel (Bibl.), 89, 150, 157-159, 214, 236.
Woolwich (Bibl.), 67.
Wurtemberg (Bibliogr.), 215-216, 225.
Wurtzbourg (Bibl.), 151.
Yemeniz (Bibl. de M.), 55.
Zamora (Bibl.), 133.
Zoologie (Bibliogr.), 231.
Zürich (Bibl.), 66, 151, 245.
Zwickau (Bibl.), 37, 236.

Digitized by Google

LA LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

H. WELTER

59, rue Bonaparte, 59, à Paris,

SE RECOMMANDE AUX BIBLIOTHÈQUES

POUR LA FOURNITURE DES

LIVRES ET PÉRIODIQUES

FRANÇAIS, ALLEMANDS, ANGLAIS, ESPAGNOLS, ITALIENS, ETC., ETC.

Fondée en 1885, elle a publiée déjà 86 catalogues, classés méthodiquement, et une cinquantaine de bulletins divers. Son immense stock de livres d'occasion embrasse toutes les parties de la littérature. Elle compte au nombre de ses clients plus de deux cents bibliothèques, tant françaises qu'étrangères, et une grande partie du personnel enseignant des universités de tous les pays.

Viennent de paraître :

MANUEL DE BIBLIOTHÉCONOMIE

par le Dr Arnim GRAESEL

Traduction par le Dr Jules LAUDE

1 volume petit in-8, avec 73 planches ou figures dans le texte, et de nombreux tableaux.

PRIX, RELIÉ EN TOILE : **12 francs**

Cette édition française, très considérablement augmentée, tant par l'auteur que par le traducteur, est en réalité une œuvre entièrement nouvelle et originale. Aucun possesseur des éditions allemande et italienne ne pourra s'en dispenser.

BIBLIOGRAPHIE DES CHANSONS DE GESTE

COMPLÉMENT DES *ÉPOPÉES FRANÇAISES*

par M. Léon GAUTIER, membre de l'Institut

1 beau volume in-8 Prix **15** fr.

EN VENTE :

RÉPERTOIRE DES SOURCES HISTORIQUES DU MOYEN AGE

Topo-bibliographie, par l'abbé ULYSSE CHEVALIER

Fascicules I et II (A-E) 1.056 col. in-4°, 1895. PRIX DU FASCICULE. 9 FR.

SOUSCRIPTION AU VOLUME COMPLET (6 fascicules environ). 45 FR.

Les 2 premiers fascicules peuvent être envoyés *à l'examen* sur demande adressée *directement* à M. H. Welter, éditeur, rue Bonaparte, 59, à Paris.

CATALOGUE DES INCUNABLES

DE LA

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE

par MARAIS et DUFRESNE de SAINT-LÉON.

Un fort volume in-8° de VII+811 pages. Paris 1893. PRIX 40 FR.

Les abonnés de la *Revue* ont droit à *50 pour cent de remise sur le prix du* CATALOGUE DES INCUNABLES. Le volume leur sera par conséquent fourni pour VINGT FRANCS pris à Paris, ou pour VINGT-DEUX FRANCS envoyé franco par la poste. Mais les demandes devront parvenir *directement* à M. Welter.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

Digitized by Google

AUG 8 1938

Digitized by Google

Digitized by Google

AUG 8 1938

Digitized by Google

Digitized by Google